a





Digitized by the Internet Archive
in 2009 with funding from
University of Ottawa

http://www.archive.org/details/catalogueillustr02mus

Catalogue illustré

DU

MUSÉE DES ANTIQUITÉS NATIONALES

AU CHÂTEAU DE SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

Catalogue illustré

DU

MUSÉE DES ANTIQUITÉS NATIONALES

AU CHÂTEAU DE SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

PAR

Salomon REINACH

CONSERVATEUR DES MUSÉES NATIONAUX

MEMBRE DE L'INSTITUT

Mandata peregi.
(Luc. IX, 98).

TOME II

AVEC 191 GRAVURES

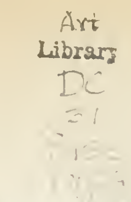
PARIS

MUSÉES NATIONAUX

PALAIS DU LOUVRE

—

1921



Musée de St-Germain-en-Laye, 20 mai 1921.

Monsieur le Directeur,

J'ai l'honneur de vous soumettre les épreuves du tome II de mon *Catalogue illustré* du Musée de Saint-Germain; cet ouvrage est destiné, comme vous le savez, à remplacer le *Catalogue sommaire* publié en 1887 et dont on a vendu trois éditions à fort tirage. J'espère que le présent ouvrage, beaucoup plus développé, ne sera pas moins favorablement accueilli.

Veuillez agréer, etc.

Salomon Reinach,
Conservateur du Musée.

Approuvé :
Le Directeur des Musées nationaux et de l'Ecole du Louvre,

J. d'Estournelles de Constant.

J'ai mille obligations à mes confrères et amis E. Espérandieu et C. Jullian, qui ont bien voulu insister pour me rendre service en revoyant chacun une dernière épreuve de ce volume. Au cours de mes laborieuses stations devant les vitrines, comme dans le choix de l'illustration, j'ai eu fort à me louer de la complaisance de M. B. Champion, directeur des ateliers du Musée. La plupart des dessins reproduits plus bas sont de lui; les autres sont dus à M. J. Devillard et à Mlle Jeanne Évrard. Je dois à tous ces collaborateurs un mot de cordial remerciement.

S. R.

Saint-Germain-en-Laye, mai 1921.

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

Manuel de Philologie classique, 2 vol., 1883-1884 (nouveau tirage, 1907).

Traité d'épigraphie grecque, 1885.

Grammaire latine, 1886.

La colonne Trajane, 1886.

Conseils aux voyageurs archéologues, 1886.

Catalogue sommaire du musée de Saint-Germain, 1887 (3e éd., 1899).

E. Pottier et S. Reinach, *La nécropole de Myrina*, 2 vol., 1887.

Atlas de la province romaine d'Afrique, 1888.

Voyage archéologique de Le Bas en Grèce et en Asie Mineure, 1888.

Esquisses archéologiques, 1888.

Époque des alluvions et des cavernes, 1889.

Minerva, 1889 (9e éd., 1919).

Les Gaulois dans l'art antique, 1889.

L'histoire du travail en Gaule, 1890.

Peintures de vases antiques, 1891.

Kondakof, Tolstoï, S. Reinach, *Antiquités de la Russie méridionale*, 1891.

Chroniques d'Orient, 2 vol. 1891, 1896.

Antiquités du Bosphore cimmérien, 1892.

L'origine des Aryens, 1892.

A. Bertrand et S. Reinach, *les Celtes du Pô et du Danube*, 1894.

Bronzes figurés de la Gaule romaine, 1894.

O. Montelius et S. Reinach, *les Temps préhistoriques en Suède*, 1895.

Epona, la déesse gauloise des chevaux, 1895.

Pierres gravées, 1895.

La sculpture en Europe avant les influences gréco-romaines, 1896.

Répertoire de la statuaire grecque et romaine, 4 vol., 1897-1910.

Répertoire des vases grecs et étrusques, 2 vol., 1899-1900.

Guide illustré du Musée de Saint-Germain, 1899 (nouv. éd. 1908).

H. C. Lea, *Histoire de l'Inquisition*, *trad. par* S. Reinach, 3 vol., 1900-1902.

La représentation du galop, 1901.

L'album de Pierre Jacques, 1902.

Recueil de têtes antiques, 1903.

Le Musée chrétien de Saint-Germain, 1903.

Un manuscrit de la Bibliothèque de Philippe le Bon à Saint-Pétersbourg, 1904.

Apollo, histoire générale des arts, 1904, (10e éd., 1920).

Répertoire des peintures du Moyen-Age et de la Renaissance, t. I-V, 1905-1921.

Tableaux inédits ou peu connus, 1906.

Album des moulages et modèles en vente à Saint-Germain, 1908.

Répertoire de reliefs grecs et romains, 3 vol., 1909-1912.

Orpheus, histoire générale des religions, 1909 (23e éd., 1920).

Répertoire de l'art quaternaire, 1913.

Chronologie de la guerre, 10 vol., 1915-1919.

ABRÉVIATIONS USITÉES

A = *L'Anthropologie*. Paris, 1890 et suiv.
AHV = Lindenschmit, *Alterthümer unserer heidnischen Vorzeit*. Mayence, 1858 et suiv.
BA = *Bulletin archéologique du Comité des travaux historiques et scientifiques*. Paris, 1883 et suiv.
BAF = *Bulletin de la Société des Antiquaires de France*. Paris, 1857 et suiv.
BF = S. Reinach, *Bronzes figurés de la Gaule romaine*. Paris, 1894.
BG = *Verhandlungen der Berliner Gesellschaft für Anthropologie*. Berlin, 1869-1902.
BJ = *Bonner Jahrbücher*. Bonn, 1842 et suiv.
BM = *Bulletin monumental*. Caen et Paris, 1834 et suiv.
BSA = *Bulletin de la Société d'anthropologie de Paris*. Paris, 1859 et suiv.
CA = *Comptes-rendus de l'Académie des Inscriptions*. Paris, 1857 et suiv.
CBL = *Correspondenzblatt der deutschen Gesellschaft für Anthropologie*. Brunswick, 1870 et suiv.
CIL = *Corpus inscriptionum latinarum*. Berlin, 1863 et suiv.
D = Déchelette, *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine*. 4 tomes, Paris, 1908-1914.
DAG = *Dictionnaire archéologique de la Gaule*. Paris, 1869 et suiv.
E = Espérandieu, *Recueil général des bas-reliefs de la Gaule*. Paris, 1907 et suiv.
GBA = *Gazette des Beaux-Arts*. Paris, 1859 et suiv.
JAI = *Journal of the Anthropological Institute*. Londres, 1871 et suiv.
M = *Matériaux pour l'histoire de l'homme*. Paris, 1864-1888.
MAF = *Mémoires de la Société des Antiquaires de France*. Paris, 1807 et suiv.
MP = *Musée préhistorique* (par G. et A. de Mortillet).
Not. Sc. = *Notizie degli Scavi di Antichità*. Rome, 1891 et suiv.
RA = *Revue archéologique*, Paris, 1844 et suiv.
RC = *Revue celtique*. Paris, 1870 et suiv.
RM = *Revue mensuelle de l'École d'anthropologie* (auj. *Revue d'anthropologie*). Paris, 1891 et suiv.
RQ = S. Reinach, *Répertoire de l'art quaternaire*. Paris, 1913.
RR = S. Reinach, *Répertoire des reliefs*, 3 vol. Paris, 1909-1912.
RS = S. Reinach, *Répertoire de la statuaire*, 4 vol. Paris, 1897-1910.
S = Saglio, Pottier, Lafaye, *Dictionnaire des antiquités*. Paris, 1873 et suiv.
VO = J. Déchelette. *Vases ornés de la Gaule romaine*, 2 vol. Paris, 1904.
WD = *Westdeutsche Zeitschrift für Geschichte und Kunst*. Trèves, 1882 suiv.
ZE = *Zeitschrift für Ethnologie*. Berlin, 1869 et suiv.

AVIS AU VISITEUR

Les numéros, reproduits sur les étiquettes des objets, sont ceux du registre d'entrée conservé à la bibliothèque du Musée.

Les numéros des objets dont le Musée ne possède que des moulages ou des fac-similés sont marqués d'un astérisque (*).

Horaire. — Personnel.

Le musée est ouvert au public les dimanches de dix heures et demie à quatre heures, les mardis et jeudis de onze heures et demie à cinq heures (du 1er avril au 30 septembre) et de onze heures et demie à quatre heures (du 1er octobre au 31 mars).

Les mercredis, vendredis et samedis sont réservés à l'étude. On sera admis au Musée, ces jours-là, sur la présentation d'un permis délivré par l'Administration, Toutefois, les personnes de passage à Saint-Germain pourront, en signant sur un registre spécial, se faire conduire à travers les salles par un gardien.

Le Musée est fermé le lundi.

Conservateur du Musée : M. Salomon Reinach, membre de l'Institut.

Conservateur adjoint : M. Henri Hubert, professeur à l'École des Hautes Études.

Inspecteur des restaurations et moulages, directeur des ateliers : M. B. Champion, sculpteur.

PREMIER ÉTAGE

SALLE I. — La Gaule avant les métaux.

ÉPOQUE QUATERNAIRE

Cette belle salle a été convertie en salle de Congrès au mois de mai 1919 ; c'est là qu'a été signée avec l'Autriche la *Paix de Saint-Germain* (10 septembre), qui a mis fin à l'Empire des Habsbourg.

* * *

Le visiteur se rend d'abord à l'angle nord-est de la salle, devant la vitrine n° 1.

On savait depuis longtemps, par la découverte d'ossements fossiles, que la Gaule, à l'époque dite *quaternaire* par les géologues, a été habitée par des animaux appartenant à des espèces aujourd'hui éteintes, et par d'autres dont les représentants actuels se sont retirés sur nos montagnes ou ont émigré vers d'autres climats. Parmi les grands animaux qui ont disparu, et qui vivaient il y a des milliers d'années sur les rives de la Seine, on peut citer l'hippopotame, l'éléphant antique, supérieur en taille à l'éléphant actuel, le mammouth ou éléphant à longs poils, le rhinocéros à narines cloisonnées, l'ours des cavernes, le grand chat-tigre des cavernes, le bœuf primitif, le grand cerf d'Irlande. Les principaux animaux qui ont émigré sont le renne, aujourd'hui commun en Laponie, le bison, le lion, le bouquetin et le chamois ; ces deux dernières espèces

ont émigré en altitude. Il ne faut pas oublier qu'à côté de ces espèces éteintes ou émigrées, la Gaule en nourrissait, à l'époque du mammouth et du renne, un grand nombre d'autres qui subsistent encore sur notre sol, telles que le cheval, la chèvre, le cerf, plusieurs variétés de bœufs, et la majorité de nos petits animaux sauvages, comme la martre, l'écureuil, la taupe, le mulot, le hérisson, etc.

Ce qu'on ne savait pas il y a cent ans, et ce qui a été établi, vers 1860 seulement, par les travaux de Boucher de Perthes et de Lartet, dont les bustes en marbre décorent le fond de la salle, c'est qu'à l'époque où le mammouth et le rhinocéros buvaient dans la Seine, un grand nombre de dizaines de siècles avant J.-C., l'homme vivait et se multipliait à côté de ces redoutables voisins. La salle I du Musée est comme la démonstration de cette vérité, une des plus belles conquêtes scientifiques du dix-neuvième siècle. On y voit les outils en pierre, en os et en corne dont se servait l'homme primitif, qui ignorait encore l'usage des métaux ; les traces qu'il a laissées tantôt à la surface du sol, tantôt dans les sables des rivières et dans les cavernes où il cherchait un refuge ; les rares ossements de l'homme qu'on peut attribuer à cette période éloignée, à côté de ceux des animaux ses contemporains ; enfin, les premiers essais d'un art qui se complaît à sculpter, à graver et à peindre, surtout des animaux et parfois avec un réalisme surprenant.

Pêcheur ou chasseur, l'homme, en ces temps reculés, ne connaissait ni les animaux domestiques, ni la culture des céréales et des plantes textiles. Vêtu de peaux de bêtes, il était dans le même état de dénûment que certains sauvages qui vivent aujourd'hui dans le centre de l'Australie.

L'industrie humaine particulière à cette période, dont on ne peut fixer ni la date ni la durée (1), est celle de la *pierre taillée par éclats*, d'où le nom de *paléolithique* qu'elle a reçu (du grec *palaios*, ancien, et *lithos*, pierre). D'après les varia-

(1) Elle paraît se terminer, en Gaule, vers l'an 8,000 avant notre ère ; il est impossible d'assigner une date, même approximative, à son début.

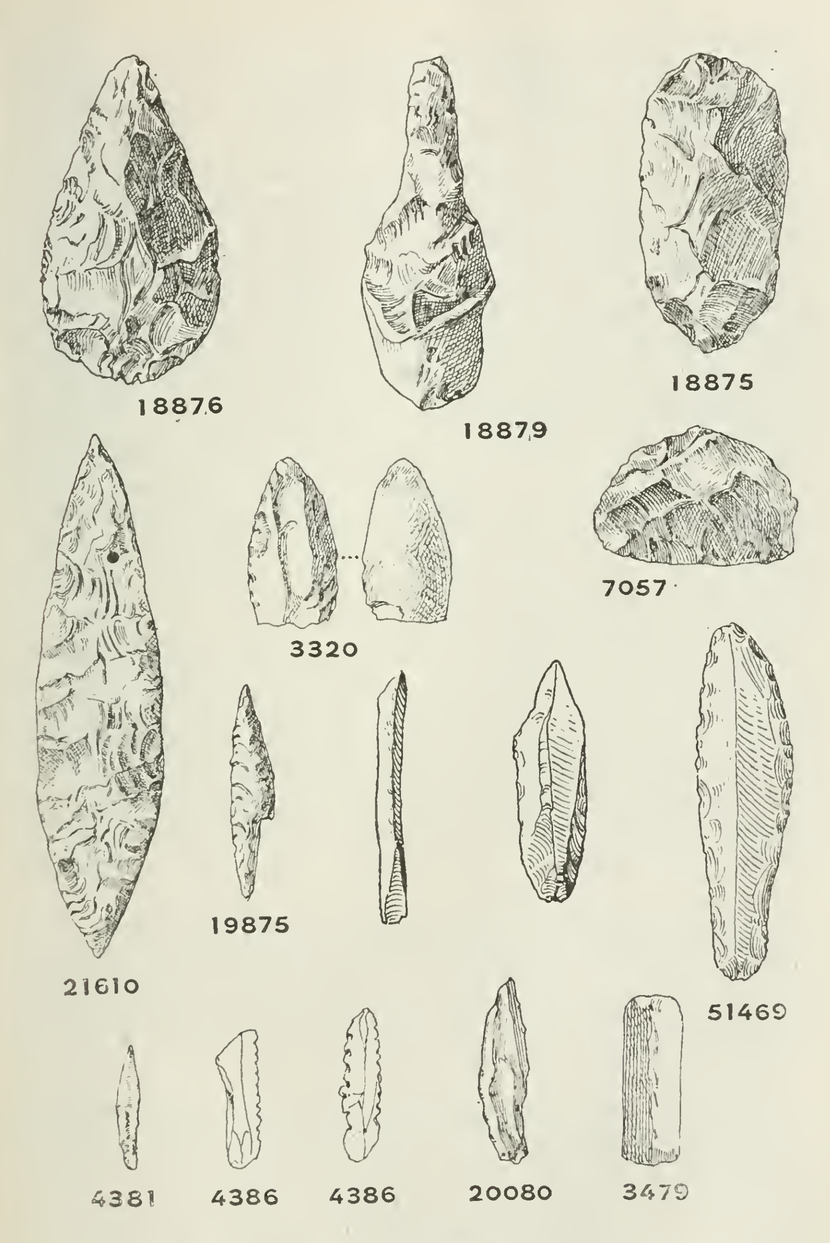


Fig. 1. — Types des principaux outils quaternaires :
1-3, chelléen et acheuléen ; 4-6, moustérien ; 7-9 (à dr.), aurignacien ;
10-11 (à g.), solutréen ; 12-16, magdalénien.

tions du climat, de la faune et de l'industrie, on l'a divisée en sept périodes, dénommées d'après des stations typiques : I, *Chelléen* ; II, *Acheuléen* : III, *Moustérien* ; IV, *Aurignacien* ; V, *Solutréen* ; VI, *Magdalénien* ; VII, *Azilien* (Chelles, Saint-Acheul, Le Moustier, Aurignac, Solutré, La Madeleine, Le Mas d'Azil). Chacune de ces périodes a d'ailleurs été subdivisée (Chelléen I, Chelléen II, etc.) Les deux premières semblent avoir duré bien plus longtemps que toutes les autres ensemble; la première fut marquée par un climat chaud et pluvieux, intermédiaire entre l'avant-dernière et la dernière avance des glaciers. Celle-ci donna naissance à un climat sec et froid qui ne devint tempéré et humide en France qu'à l'azilien, après le retrait des glaciers des Alpes, des Pyrénées, du Plateau central. Les animaux de la période chaude, notamment l'hippopotame, avaient disparu dès l'avènement de la faune froide, caractérisée surtout par le renne ; à l'azilien, le renne a disparu à son tour et les forêts sont peuplées de cerfs.

Les antiquités réunies dans cette salle se divisent naturellement en deux séries : l'une contient les objets recueillis dans les alluvions des rivières et d'autres semblables découverts sur les plateaux ; la seconde renferme les outils et les ossements que l'on a extraits des cavernes ou abris sous roche, premiers refuges des hommes contre les intempéries et les bêtes fauves.

S. Reinach, *Alluvions et cavernes*, P. 1889 ; E. Cartailhac, *La France préhistorique*, 2[e] éd. P. 1903; J. Déchelette, *Manuel d'archéologie préhistorique*, t. I, P. 1908 ; H. Obermaier, *Der Mensch der Vorzeit*, Munich, 1912 ; Maurice Exsteens, *La Préhistoire à la portée de tous*, Brux. 1913; H. F. Osborn, *Men of the old stone age*, 3[e] éd., New-York, 1918 ; M. Boule, *Conférences de géologie*, P. 1904 ; *Conférences de paléontologie*, P. 1905; *Les hommes fossiles*, P. 1920.

Toutes les gravures, sculptures et peintures de l'époque quaternaire que l'on connaissait en 1912 ont été réunies par S. Reinach, *Répertoire de l'art quaternaire*, P. 1913 (cité RQ). Le meilleur choix de gravures d'après des silex taillés est encore le *Musée préhistorique* de G. et A. de Mortillet, 2[e] éd. P. 1903 (cité MP.); voir aussi L. Capitan, *Types d'armes et d'outils en pierre*, Paris, 1917 (extrait de RM. et A. Vayson, A. 1920, pl. 1-16 (Saint-Acheul).

I. — ALLUVIONS ET PLATEAUX

Vitrine 1. — Au-dessus, coupes des alluvions quaternaires de Menchecourt et de Saint-Acheul, Somme, montrant la profondeur où l'on a recueilli les outils en silex taillé.

C, D, E. — Molaires d'éléphant, ossements de mammouth, de rhinocéros, de grand bœuf et de grand cerf, recueillis dans les sablières de la Somme et de la Seine, à côté de silex taillés.

F. — Haches en silex recueillies à Chelles, Seine-et-Marne. La forme dominante de cet ancêtre des outils humains est celle de l'amande. Quelques spécimens sont déjà taillés avec une grande perfection. Si loin que nous puissions remonter dans l'histoire de l'industrie, un certain sentiment de symétrie n'est pas étranger à l'homme. Au-dessous, faune de Chelles et de Valmondois, Seine-et-Oise ; noter les dents de rhinocéros.

A. — L'abbé Bourgeois, mort en 1878, a cru constater, dès 1867, la trace du travail humain sur des silex recueillis par lui à une grande profondeur, dans le terrain *miocène* (tertiaire moyen) de Thenay, Loir-et-Cher. A cette époque, aucun des mammifères actuels n'existait encore dans nos pays, et rien ne prouve que l'homme fasse exception à cet égard. Les silex de Thenay paraissent trop petits pour avoir servi d'outils ; les traces de travail qu'on y a signalées sont plus que douteuses (RM. 1901, 129). Mais la question soulevée par l'abbé Bourgeois reste ouverte et chacun peut se former une opinion devant la vitrine, où l'on a réuni d'autres silex tertiaires, avec prétendues marques de travail, provenant de Saint-Prest (BSA. 1901, 286) et d'Aurillac (**B**, à droite).

B. — D'autres savants ont cru reconnaître des traces de l'homme tertiaire dans les incisions ou les cassures que présentent certains os d'animaux de cette époque ; mais ces entailles résultent probablement des morsures d'autres animaux, de phénomènes géologiques et de frottements divers. Les os incisés le plus souvent cités ont été recueillis à Pouancé, Maine-et-Loire et à Monte Aperto, Toscane. — Spécimens de cailloux, de silex et d'os avec des stries et impressions naturelles (Tavel, Gard ; Le Pecq, Seine-et-Oise, etc.). Dans un **Cadre**, à droite de la fenêtre, sont réunis des spécimens d'*éolithes* belges, donnés et classés par Rutot en 1902 (éclats crus utilisés et retouchés). Le reste de cette collection occupe toute la vitrine suivante.

Vitrine 2. — « Un éolithe (du grec *eôs*, aurore, et *lithos*, pierre) est, dit Rutot, un des outils destinés à frapper, à couper, à racler,

à gratter, à percer, faisant partie d'un ensemble industriel dans lequel il n'existe aucun instrument taillé intentionnellement.» Ce géologue belge, qui a trouvé des adeptes, admet l'existence d'instruments éolithiques dès l'époque tertiaire ; il en reconnait des survivances dans le *flenusien* de Flenu, près de Mons), au début de la période néolithique, et en Tasmanie jusqu'au milieu du XIXe siècle. Il n'est pas douteux que l'homme ait utilisé et accommodé à ses besoins des pierres avant de les tailler ; mais il n'est possible ni de reconnaître avec certitude cette action de l'homme (des causes naturelles pouvant produire les mêmes effets), ni de dater les pierres ainsi qualifiées d'éolithes par rapport à celles qui sont certainement travaillées (A. 1908, 613 ; 1910, 335).

Vitrine 3. — Haches de Saint-Acheul, Somme, généralement en forme d'amande, dites *langues de chat* par les ouvriers du pays. Cette localité a été particulièrement étudiée par Boucher de Perthes et Commont. — Au milieu, polypiers fossiles de la craie troués naturellement, ayant pu servir de grains de colliers ; Saint-Acheul. Au dessus, cubitus de mammouth ; Abbeville. Tout en bas, rognons de silex tels qu'on les trouve dans la craie.

Vitrine 4. — Au-dessus, front de *bœuf primitif* ; Haute-Marne.— Spécimens choisis de haches du département de la Somme ; quelques-unes présentent une belle patine ou une couleur blanche dite *cacholong*, due à une oxydation superficielle.

Cette vitrine permet d'étudier les formes diverses de l'outil de Saint-Acheul ; à côté de nombreux spécimens en amande, on en voit d'ovoïdes (18875, 18915), de circulaires (18870), d'effilés (18878). Une hache présente déjà l'aspect d'une pointe de lance (18877). Les dimensions varient beaucoup, mais sont toujours assez fortes ; les petits outils délicats font défaut, mais il y en a quantité de grossiers à tous les étages où l'on rencontre les belles haches, qui sont des produits exceptionnels.

Vitrine 5. — Au dessus, atlas de mammouth ; Abbeville. — Haches de l'Aisne (Cœuvres), d'Indre et Loire (Pressigny, Preuilly), du Pas de-Calais et de la Somme (gisement de Thennes). Remarquer la belle hache* en forme d'amande, en haut et à droite (Vaudricourt, Pas-de-Calais, 29 686).

Vitrine 6 (plate). — Magnifiques spécimens, profondément patinés par les siècles, des haches de Saint-Acheul.

Vitrine 7 (plate). — Haches de Saint-Acheul ; dents de rhinocéros et de mammouth trouvées tout auprès. Remarquer à gauche de la

section **B** quelques haches célèbres dans l'histoire de la science : ce sont les premières où Boucher de Perthes ait reconnu le travail de l'homme (nos 7061-63, 18 883). Sur l'arête, dents de rhinocéros et mammouth ; sablières d'Abbeville.

Vitrine 8 (plate). — Haches d'Abbeville et de Montguillain, Oise. A côté des haches triangulaires, on voit des lames ou éclats, des racloirs et des pointes. — Sur l'arête, extrémité supérieure d'une défense d'éléphant ; Abbeville.

Vitrine 9 (plate). — Outils en pierre des environs de Paris Clichy, Levallois, Bois-Colombes, Le Pecq). Les spécimens sont beaucoup moins beaux que ceux de Saint-Acheul. A droite de la section **A**, remarquer des polypiers et autres fossiles troués ayant pu servir d'ornements (Le Pecq : cf. vitrine 3). — Sur l'arête, dents d'hippopotame (Levallois) et de rhinocéros antique (Poissy).

Vitrine 10. — Plaque de brèche ou conglomérat ossifère de la caverne des Eyzies, Dordogne. On voit les outils en pierre, les os de rennes et d'autres animaux, encore engagés dans la couche terreuse qui formait le sol de la caverne. Tout autour sont des morceaux d'os ou de pierre qui se sont détachés pendant le transport.

Vitrine 11. — Au-dessus, tête de grand cerf d'Irlande. Cette vitrine, ainsi que les vitrines 14 et 15, contient des instruments en silex recueillis sur les plateaux, souvent presque à fleur de terre ; ils ne peuvent être classés que par comparaison avec ceux des alluvions et des cavernes, dont le mode de gisement est bien déterminé. — Outils en pierre de Fumerault, Yonne, et de Pontlevoy, Loir-et-Cher. Les types sont différents de ceux de Saint-Acheul ; on trouve surtout des lames et des pointes.

Vitrine 12. — Au-dessus, humérus d'éléphant, trouvé à Montreuil, Seine. — Choix d'outils en silex de diverses provenances, indiquant les variétés de formes et de patines. Les types sont ceux de Saint-Acheul et du Moustier (cf. vitrine 16).

Vitrine 13. — Cette vitrine a pour objet de faciliter la comparaison entre les crânes les plus développés des singes actuels, ceux des hommes les plus anciens (fossiles) et ceux qui présentent déjà les caractères des crânes modernes.

Au-dessus, moulage des fragments de crâne trouvés à La Quina, Charente, par le Dr H. Martin, et reconstitution conjecturale, par le même, de « l'homme de La Quina » (A. 1913, 501).

De bas en haut : 1° mâchoire* de Moulin-Quignon près Abbeville, célèbre dans l'histoire de la science ; mâchoire* d'Arcy-

sur-Cure, Yonne ; mâchoire de Solutré, Saône-et-Loire ; mâchoire* de La Naulette, Belgique. Une mâchoire* de gorille offre un terme de comparaison.



Fig. 2. Vitr. 13. — Le crâne du Neanderthal vu de profil et de face (*All. et cav.* fig. 47, 48).

2° Mâchoire inférieure* de Mauer près Heidelberg, trouvée à 24 mètres de profondeur, très remarquable par l'absence de menton (A. 1909, 83; 1915, 250; 1916, 135). — A dr., mâchoire inférieure* de gorille.

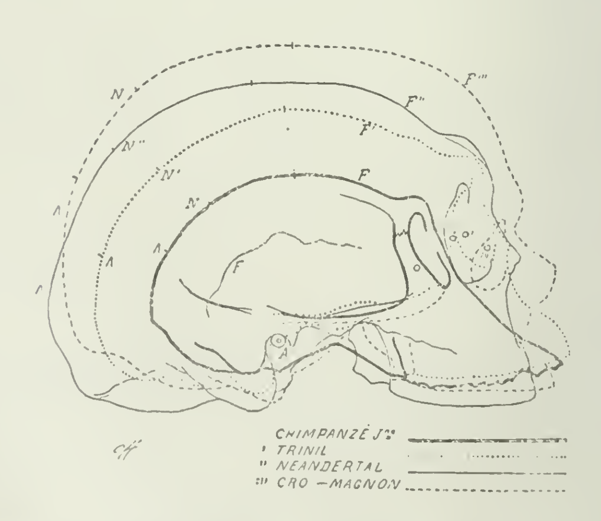


Fig. 3. Vitr. 13 — Comparaison du crâne du chimpanzé avec ceux de Trinil, du Neanderthal et de Cro-Magnon (*Bull. de la Soc. d'Anthr.* 1895, p. 613).

3° Crâne * de Trinil (Java), de la base du quaternaire, le plus surbaissé et le moins volumineux que l'on connaisse ; à côté, crâne * du Neanderthal, trouvé en 1856 près de Düsseldorf, et moulage de la cavité intérieure. — Crâne * et mâchoire * de la Chapelle-aux-Saints, Corrèze, le spécimen le mieux conservé que l'on possède du type fossile aussi dit du Neanderthal et de Cannstadt ; on a trouvé en même temps une grande partie du squelette (Boule, *Hommes fossiles*, 226). — Calotte crânienne * et crâne * de gorille.

4° Crânes * analogues à celui de la Chapelle-aux-Saints, provenant de Spy, Belgique ; Eguisheim, Haut-Rhin ; Cannstadt, Wurtemberg ; Marcilly-sur-Eure, Eure ; Olmo, Italie.

5° Crânes * voisins des types actuels trouvés dans des milieux quaternaires supérieurs : Solutré, Saône-et-Loire; Trou du Frontal et Engis, Belgique.

Marc. Boule, *L'homme fossile de la Chapelle-aux-Saints*, P. 1913 ; Rivet, *L'origine de l'homme*, dans *Biologica*, mars 1914 (bon résumé).

Vitrine 14 (plate). — Outils en pierre des Côtes-du-Nord, des Landes, de la Haute-Garonne, de la Vienne (cf. vitrine 11). Noter les gros outils de quartzite rencontrés dans la vallée de la Sausse et de la Ceillonne, Haute-Garonne.

Vitrine 15 (plate). — Outils en pierre de la Vienne, de Loir-et-Cher, de l'Allier, de la Nièvre. Beaucoup sont analogues aux haches de Saint-Acheul (cf. vitrine 11), mais généralement plus petits.

Les vitrines suivantes (sauf le n° 17) sont consacrées à l'époque des cavernes.

II. — CAVERNES ET ABRIS

Les cavernes ou abris ont été fréquentées de tout temps; mais l'on entend spécialement par *époque des cavernes* la seconde phase de l'âge de la pierre taillée, avec climat très rigoureux et longs hivers, lorsque l'homme, contemporain du mammouth et du renne, élut domicile sous les abris naturels. L'industrie, à l'époque des cavernes, nous est mieux connue que celle des peuplades dont on a trouvé les outils dans les alluvions des rivières. Les habitants des cavernes sont moins anciens que les riverains de la Somme,

dont les haches de Saint-Acheul révèlent l'industrie; l'animal dont ils se nourissaient principalement, qui semble avoir joué le plus grand rôle dans leur civilisation matérielle, était le renne, et bientôt (vitrine 21) ils commencèrent à se servir d'os de renne pour se façonner des outils. La présence de nombreuses aiguilles, de perçoirs et de racloirs prouve que l'homme des cavernes savait préparer les peaux et les faire servir à son vêtement.

Vitrine 16 (plate). — Choix d'instruments en pierre recueillis dans les cavernes, notamment au Moustier, Dordogne, et à Chez-Pouré, Corrèze. Parmi les silex taillés des cavernes, on rencontre encore des haches du type de Saint-Acheul; mais on trouve aussi, en plus grand nombre, des pointes retaillées d'un seul côté, des lames et des racloirs, qui caractérisent l'industrie dite *du Moustier*. La vitrine 16 en contient de bons spécimens. Remarquer, à droite de la section **A**, les pointes taillées en quartz transparent ou hyalin. — Sur l'arête, dents de bœuf, de cheval, de renne, et lamelles d'une molaire de mammouth ; Le Moustier.

Vitrine 17. — Ossements d'animaux d'espèces éteintes associés à des outils en pierre trouvés dans les alluvions des rivières et les cavernes (originaux et moulages). Remarquer, en haut de la vitrine, l'énorme tête du grand cerf d'Irlande ; à l'intérieur, celle du bœuf primitif, du grand ours, du chat-tigre des cavernes, du rhinocéros aux narines cloisonnées; puis la mâchoire inférieure d'un grand éléphant et la défense d'un mammouth.

Vitrine 18 (plate). — **A**. Silex et ossements des cavernes. La caverne dite *Trou du Renard*, à Soyons, Ardèche, a surtout servi de repaire à des fauves. — A droite, os long brisé par l'homme pour en extraire la moëlle, dont les Esquimaux de nos jours sont encore friands ; on ne rencontre pas, dans nos cavernes, d'os humains ainsi brisés, ce qui exclut l'hypothèse de l'anthropophagie.

B. — Silex divers de cavernes belges ; Spy, Montaigle, Goyet, Trou-Magrite, Hastière, Chaleux.

Vitrine 19 (plate). — Outils divers en pierre taillée; Aube, Eure-et-Loir, Corrèze, Vienne.

Vitrine 19 bis (plate). — Nombreux spécimens de silex de type aurignacien provenant de la Coumba del Bouitou, Corrèze: pointes, racloirs, enclumes, percuteurs (RM. 1917, 31).

Vitrine 20. — Objets recueillis en 1868 dans l'abri de Cro-Magnon, Dordogne, qui a servi de sépulture (M. 1869, 97). Signalons le crâne de femme * portant la trace d'une large blessure faite avec une arme de pierre, et le crâne de vieillard *, remarquable par sa vigoureuse conformation. Ce vieillard devait avoir environ 1 m. 80 de haut; la

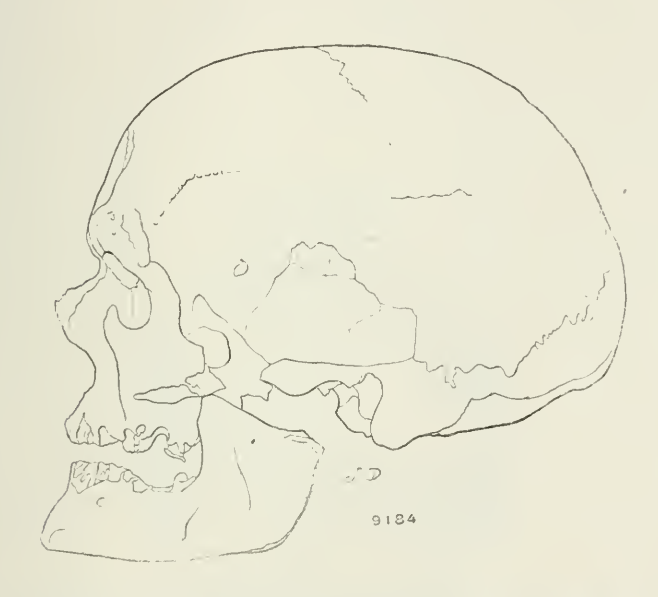


Fig. 4. Vitr. 20. — Crâne du vieillard de la sépulture de Cro-Magnon (*All. et cav.* fig. 58).

race à laquelle il appartenait, et dont on a retrouvé des ossements en d'autres pays, a été appelée par les anthropologistes *race de Cro-Magnon*. Elle est très supérieure à celle du Neanderthal (p.13) et, à la différence de cette dernière, n'est pas éteinte. — Un collier en coquilles marines trouvé au cou d'un des squelettes prouve que les hommes ou les femmes de ce temps-là avaient déjà le goût de la parure (cf. vitrines 3 et 9).

Vitrine 21. — Au-dessus, front de grand bœuf. — Objets en bois de renne travaillé et en silex; Dordogne, Haute-Garonne, Alpes-Maritimes, Ardèche, Vienne. Remarquer en bas à gauche les belles pointes de lance * trouvées en 1873 sur les berges de la Loire à

Volgu, Saône-et-Loire, qui trahissent une industrie déjà fort habile. Une d'elles est un original (32224). D'autres pointes analogues ont été trouvées à Solutré, même département.



Fig. 5. Vitr. 20. — Collier de coquilles marines perforées, trouvé au cou d'un des squelettes de Cro-Magnon (*All. et cav.* fig. 57).

Vitrine 22. — Au-dessus, fragments * d'un vase en argile destiné à être suspendu, retirés de la caverne belge dite *Trou du Frontal*. On n'est pas certain, toutefois, que l'homme contemporain du renne ait su fabriquer de telles poteries ; il est toujours difficile de savoir s'il n'y a pas eu de remaniements dans les cavernes, qui ont été habitées à des époques fort différentes. — En bas, à gauche, est le célèbre *renne de Thayngen**, découvert en 1874 dans une caverne près de Schaffhouse (RQ. 96) ; c'est une silhouette de renne paissant, gravée sur un bois de renne avec une correction et une sûreté de main merveilleuses. — Tout à gauche, fragment de la brèche osseuse de Thayngen. — Le reste de la vitrine contient des lames, couteaux, poinçons et pointes de la grotte du Placard, Charente ; voir la vitrine suivante.

Vitrine 22 bis (plate). — Très intéressants objets en silex et en os trouvés par A. de Maret dans la grotte du Placard, Charente (M. 1879, 33; 1881, 229). Noter les beaux silex solutréens, lames et pointes; les nombreux objets en os à multiples encoches latérales;

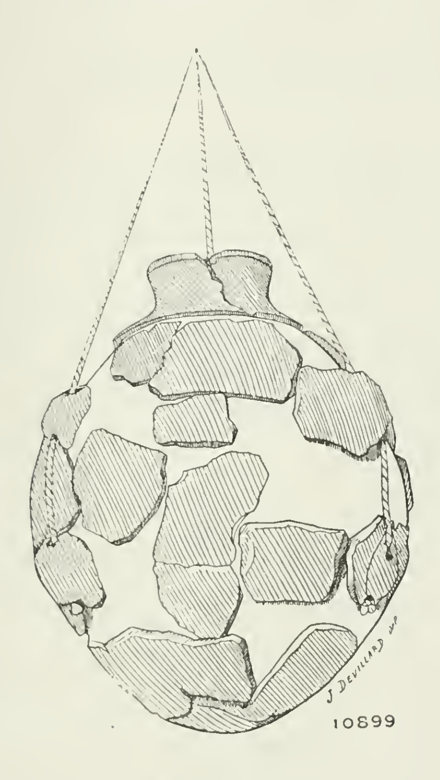


Fig. 6. — Vase fait pour être suspendu, découvert à l'entrée du caveau funéraire dit Trou du Frontal, à Furfooz, Belgique (*All. et cav.* fig. 68).

de singuliers objets en os affectant la forme d'agrafes semi-circulaires; des gravures sur os; des *bâtons de commandement* de types particuliers, des pointes de sagaie en os, etc.

Vitrine 23 (plate). — **A.** Poinçons, harpons et pointes de flèche en bois de renne; grotte d'Excideuil, Dordogne (M. 1871, 472). — A gauche, pointes de flèche en silex; canines de renard percées qui ont servi de pendeloques, suivant un usage superstitieux qui existe encore chez les sauvages et même chez quelques paysans de nos

contrées. — Objets analogues de la Gorge d'Enfer, Dordogne; pointes en silex du type de Solutré, provenant de Saussaye, Landes (cf. A. 1920, 234).

B — Objets provenant de la grotte d'Excideuil. A côté des outils en silex, on trouve de curieuses lames de jaspe et des grattoirs en quartz hyalin. Le travail est beaucoup plus perfectionné qu'au Moustier (vitrine 16) et qu'à Saint-Acheul (vitrines 3 et 4). — Sur l'arête, canines de grand ours; molaires de cheval et d'aurochs (bison européen); mâchoire de renne.

Vitrine 24. — Outils en silex de Solutré, Saône-et-L., de Badegols et de Laugerie-Haute, Dordogne. Remarquer (A à gauche) les pointes à fines retailles qui ressemblent à celles de Volgu (vitrine 21), et, dans la section B, les lames à patine blanche de Solutré. — Sur l'arête, molaire de mammouth; morceaux de manganèse et de peroxyde de fer ayant servi à fabriquer des couleurs (tatouage ?).

Vitrine 25 (plate). — Instruments en silex et en os, provenant de la caverne de La Madeleine, Dordogne (gisement typique, post-glaciaire). Ici nous touchons à une civilisation supérieure; les outils en silex sont finement taillés; les poinçons, les pointes de flèche, les harpons barbelés en bois de renne sont en grand nombre et habilement exécutés. Mais ce qui est particulièrement digne d'attention (section A), c'est la série de bois de renne percés de trous et ornés de gravures, qui représentent principalement des animaux. Ces objets ont été appelés *bâtons de commandement*, parce qu'on a supposé qu'ils servaient à distinguer les chefs, comme cela se voit encore chez certains Indiens d'Amérique; mais leur véritable destination est encore problématique, aucune hypothèse n'expliquant la présence des trous (1).

Remarquer, de gauche à droite : des aiguilles en os avec chas; des os de renne, de loup, de renard, de cheval, ayant servi de pendeloques; un bâton de commandement * orné de poissons suivis d'un cheval (29 762), plusieurs autres portant des rennes (29 765) *, une vache (29 764) *, des chevaux (8 162), des poissons (20 053), des renards (20 055). — Vers la droite (n°s 8163, 8166), deux curieux morceaux portant l'un la représentation grossière d'un homme avec un serpent et des chevaux, l'autre plusieurs mains opposées deux à deux par le poignet. La pièce capitale* (29 763) est un mammouth de La Madeleine gravé sur un fragment de défense

(1) On peut songer à des baguettes magiques, agitées dans des cérémonies religieuses, à l'aide de cordes passées dans les ouvertures. Autres hypothèses, A. 1911, 316.

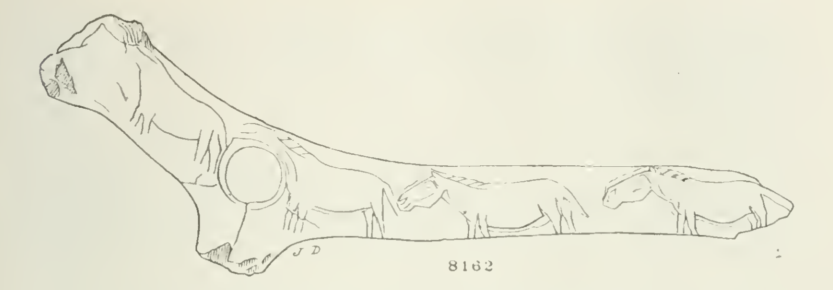


Fig. 7. Vitr. 25. — Bâton en os de renne de La Madeleine ; original au British Museum (*All. et cav.* fig. 88).

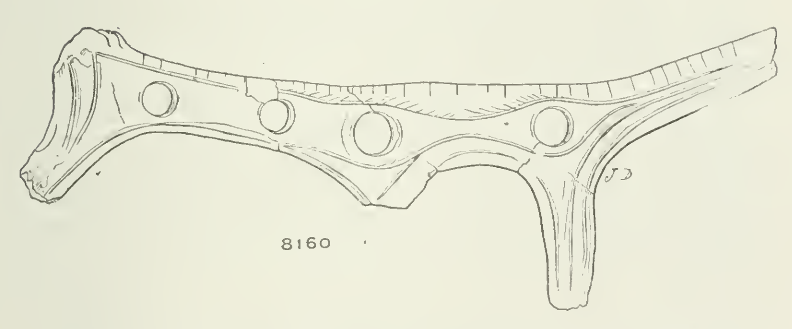


Fig. 8. Vitr. 25. — Bâton en bois de renne percé de quatre trous; La Madeleine (*All. et cav.* fig. 80).

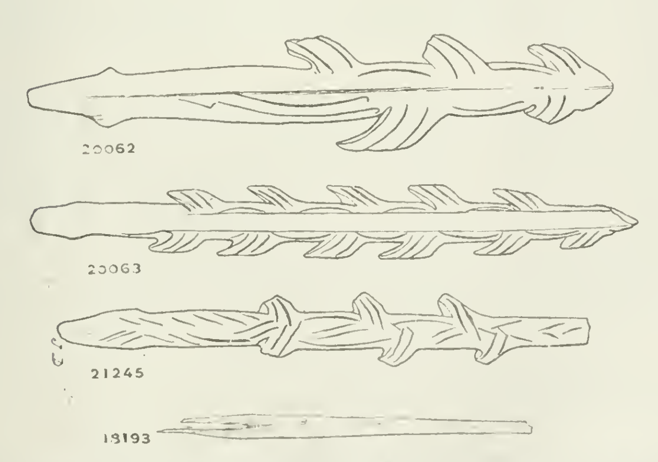


Fig. 9. Vitr. 25. — Harpons barbelés de La Madeleine (*All. et cav.* fig. 95 et 97) et pointe bifide en bois de renne de Gourdan, Haute-Garonne (MP. 190).

(Muséum de Paris); cette gravure suffirait à attester la contemporanéité de l'homme avec le grand éléphant velu qui a disparu de notre globe.

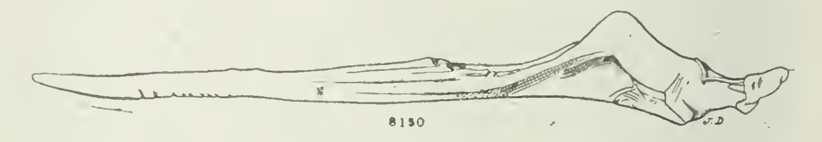


Fig. 10. Vitr. 26. — Manche de poignard en bois renne; la poignée est formée par une figure de renne en ronde bosse; Laugerie-Basse (*All. et cav.* fig. 104).

B. — Mortiers et triturateurs; limes, pointes, grattoirs de travail délicat; riche collection de lissoirs, pointes et harpons barbelés d'un ou de deux côtés en bois de renne.

Vitrine 26 (plate). — Objets analogues à ceux de la vitrine 25, provenant des abris de Laugerie-Basse, Dordogne, et de Massat, Ariège. — **A.** Sifflet formé d'une phalange de renne trouée (8155); pointes de flèche, harpons, dents-pendeloques, bois de renne avec ornements et gravures. Remarquer surtout (53 907) la belle tête de cheval, attestant l'existence d'un type raffiné à côté du type grossier des *ponies* velus; (29 766) l'arrière-train d'un bison; (53 819) le prétendu *chasseur de bison*; on croit maintenant que l'animal et l'homme, d'un dessin très rudimentaire, ont été juxtaposés sans intention, l'art quaternaire ne connaissant guère les « compositions »; (8150) renne sculpté formant le manche d'un poignard en bois de renne; (33 765) taureau et vache adossés sur un fragment de bâton.

B. — Os gravé* de Laugerie-Basse; remarquer la magnifique tête de cerf sur bâton de commandement (49 857) et la statuette sans tête de femme nue (49 856). Plus loin (18 096), tête de renne en ronde bosse; série de silex et de lames en quartz. Sur l'arête de la vitrine, bâton de commandement* de Montgaudier, Vienne, avec poissons et serpents gravés (RQ. 158); omoplate de bœuf* de Laugerie-Basse sur laquelle on aperçoit les jambes de derrière d'un renne et le bas d'un corps de femme mal dessiné (RQ. 98); bâton de commandement* de Soucy, Dordogne, percé de sept trous.

Vitrine 26 bis (plate). — SCULPTURES ET GRAVURES DE L'AGE DU RENNE. On a réuni ici des spécimens de choix, représentés surtout par des moulages; la plupart des originaux, trop précieux pour être exposés ici, se trouvent au Musée même, dans la salle E. Piette.

A. — Animaux gravés sur pierre de Limeuil, Dordogne; harpons et pointes de sagaie en os de Teyjat. A droite, statuette grossière de femme en calcaire, trouvée à Willendorf, Basse-Autriche (RQ. frontispice) ; petit bison modelé en terre du Tuc d'Audoubert, commune de Montesquieu-Avantès, Ariège ; poisson découpé et finement gravé de Lespugue, Haute-Garonne ; deux objets* munis de crochets, dit *propulseurs*, décorés d'un bouquetin vu de face et d'un oiseau, l'un et l'autre du Mas-d'Azil (RA. 1909, I, 395 ; RQ. 153, 156).

B. — Partie moyenne d'un corps de femme nue, * en ivoire de mammouth, sculpture très soignée de Brassempouy, Landes (RA. 1909, I, 386) ; statuettes grossières* de femmes nues, en talc, des Baoussé-Roussé près Menton ; remarquer, dans l'une d'elles, la saillie exagérée des reins (RQ. 25). — Tête de cheval* écorché, du Mas-d'Azil ; bison en ronde bosse*, du même endroit (RA. 1909, I, 392) ; os ornés de spirales gravées, qui paraissent pour la première fois dans l'art (A. 1904, 137); Lourdes, Hautes-Pyrénées. — A droite, admirable tête de cheval * gravée sur os, de Brassempouy; bâton de commandement* de Lortet, dont on trouvera le développement plus loin (p. 24). — Petit cheval * en ivoire de Lourdes (RA. 1909, I, 388) et félin* percé de javelines d'Isturits, Basses-Pyrénées (CA. 1920, 29).

Vitrine 27. — Fragment de brèche analogue à celui de la vitrine 10.

Vitrine 28. — Outils en silex et en bois de renne des départements de la Corrèze, de l'Aude, du Finistère, de l'Allier, des Hautes et Basses-Pyrénées, de la Vienne, de Saône-et-Loire, de la Charente et de la Dordogne.

Vitrine 29. — Au-dessus, front de grand bœuf; Laugerie-Basse. — Spécimens classés par types de silex taillés, recueillis dans les cavernes des bords de la Vézère ; Dordogne. — Ossements travaillés de même provenance.

Vitrine 30. — Au-dessus, atlas, axis et pied de grand cerf d'Irlande. — Objets en silex taillé, provenant de la Corrèze, de la Dordogne, du Lot, etc. Les types dominants sont ceux de La Madeleine (vitrine 25).

Vitrine 31 (plate). — Objets du type de La Madeleine, provenant des cavernes de Bruniquel, Tarn-et-Garonne ; des Eyzies, Dordogne; d'Aurensan, Hautes-Pyrénées, etc.

A. Mammouth * (8292) taillé dans un bois de renne (Bruniquel) ; bovidé* (29767), qualifié à tort de chat des cavernes ou grand tigre,

gravé sur un bois de renne (même provenance). — Lames, grattoirs et perçoirs des Eyzies ; aiguilles à chas ; tête de bœuf et de cheval, bouquetins gravés sur pierre et sur os. — Têtes de bouc * (14 651) gravées sur bois de renne ; Aurensan, Hautes-Pyrénées.

B. Deux rennes * se suivant, sculptés dans l'ivoire ; Bruniquel (RQ. 370). Ces deux figures (8290, 8291) sont parmi les chefs-d'œuvre de l'art des *Troglodytes* (habitants des cavernes).

Vitrine 32. — **A.** A g., beaux spécimens de silex aurignaciens des grottes dites Baoussé-Roussé (roches rouges) près de Menton, commune de Grimaldi, Italie (Boule, *Les hommes fossiles*, 264, 272). Plus loin, os gravé, autrefois au Musée de Cluny, portant deux rennes, découvert dans la grotte du Chaffaud, Vienne, vers 1840, le premier objet de ce genre qui ait été signalé. A droite, broyeur, percuteur, nucleus, etc. d'Aurignac ; pointe de lance en os, avec base en biseau, caractéristique des stations aurignaciennes ; canine de grand ours ayant servi de pendeloque ; Aurignac.

B. Belle série de silex taillés des Baoussé-Roussé, quelques-uns de couleurs éclatantes ; morceaux de stéatite ornés de stries.

Vitrine 33. — Silex de diverses provenances, notamment de la Dordogne. Au-dessus, contre la fenêtre, spécimens* de gravures sur parois des Combarelles, Dordogne.

Vitrine 34. — Ce grand meuble à quatorze compartiments contient une partie de la très nombreuse collection de silex paléolithiques formée par Ernest d'Acy (RA. 1900, I, 291 ; 1908, I, 415 ; A. 1900, 113) ; c'est la plus riche série connue de beaux types de Chelles et de Saint-Acheul. Dans les vitrines verticales, le classement est stratigraphique (d'après les renseignements fournis par les ouvriers des sablières et contrôlés par l'étude des patines) ; dans les vitrines horizontales, on a suivi le classement par types. Provenances : Chelles, Saint-Acheul, Thennes, Montières.

Au-dessus, sur la droite, reproductions en couleur de pastels de l'abbé Breuil d'après des peintures sur parois de la grotte de Font-de-Gaume, Dordogne ; remarquer, à droite, les deux rennes affrontés, véritable chef-d'œuvre (RQ. 79).

Plus haut, moulages de gravures de la grotte de Combarelles, Dordogne (mammouth, ours, renne, cheval).

Au milieu de la paroi, grande carte de la Gaule à l'époque des alluvions et des cavernes, indiquant les localités où l'on a recueilli (jusque vers 1875) des produits de l'industrie quaternaire dans les alluvions, sur les plateaux et sous les abris.

Sur la gauche, reproductions de pastels d'après des peintures de la grotte d'Altamira, nord de l'Espagne (biche, bison). Au-dessus, gravures de la grotte de Teyjat, Dordogne (cheval, renne, bison); tout en haut, gravures sur pierre de Sergeac, Dordogne, où l'on croit reconnaître des symboles d'une divinité féminine (ces gravures, sauf une, ont été remises en magasin, 1921.)

Dans le couloir entre cette salle et la salle II, rem. le cadre à droite contenant les types des haches de Chelles et de Saint-Acheul d'après le classement d'Ernest d'Acy.

Le visiteur suit le mur de la Salle I du côté de la cour.

A droite de la fenêtre, de bas en haut : coupe prise dans la sablière de Saint-Acheul ; planche (gravée pour E. d'Acy, mais non publiée) indiquant les patines des silex suivant la profondeur des couches ; peintures de Font-de-Gaume (renne, rhinocéros).

Dans les embrasures, photographies de Gabriel de Mortillet (1821-1898) et de Sir John Evans (1824-1908), savants ayant beaucoup contribué à la connaissance des industries quaternaires.

A gauche de la fenêtre, **Cadre** contenant des objets précieux de Saint-Marcel, Indre, et d'Arcy-sur-Cure, Yonne. Remarquer un animal au galop sur une amulette en os ; une tête de cheval ; une amulette ornée de cercles concentriques, d'encoches latérales et de caractères gravés (RQ. 174) ; un beau lissoir orné (Saint-Marcel) ; un os d'oiseau avec décor végétal, objet très rare (Saint-Moré).

En bas, **Cadre** contenant des silex de Noailles, Corrèze, avec types de Solutré et de La Madeleine trouvés dans les mêmes foyers (RM. 1904, 283).

Au-dessus, bœuf et bison peints (Altamira).

Cadre contenant des objets précieux des grottes de Rey, Dordogne, de Teyjat, Dordogne, et de Massat, Ariège. Remarquer la lampe en pierre ornée d'un bouquetin gravé, grotte de La Mouthe, Dordogne ; deux rennes se suivant et une tête d'ours gravés sur os, Massat. Au-dessus, pastel d'après un cheval et un loup ; Font-de-Gaume.

A gauche de la 2e fenêtre, **Cadre** contenant des harpons en bois de cerf et des galets coloriés du Mas d'Azil (types dits *aziliens*). En bas, petits silex de forme géométrique et *nucleus* du type dit *tardenoisien*, parce qu'on l'a signalé d'abord près de La Fère-en-Tardenois, Aisne ; nos spécimens proviennent de Fléty, Nièvre (BA. 1906, XXXIII). Les silex tardenoisiens, antérieurs au néolithique, paraissent contemporains de l'*azilien* (D.I, 507 ; Obermaier, 221).

Au-dessus, pastel d'après des bisons d'Altamira (chef-d'œuvre).

Cadre contenant les moulages de développements de gravures sur os, seul moyen de les rendre accessibles aux visiteurs. Remarquer

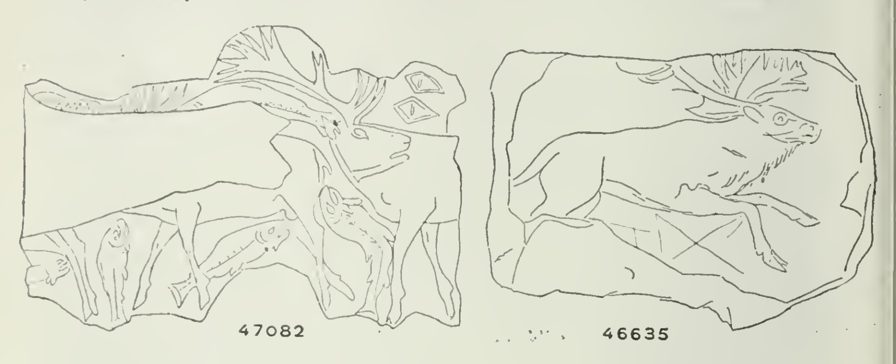


Fig. 11. Cadres. — Développement d'un bâton de bois de renne de Lortet et gravure sur une plaque de schiste de Saint-Marcel; cerfs, saumons, renne (*Rép. de l'art quat.* 125, 174).

le renne bramant des Hoteaux, Ain; le renne au galop de Saint-Marcel, Indre; le renne broutant de Thayngen, Suisse.

Au-dessus, pastel d'après le magnifique bison mugissant d'Altamira; plus haut, liste d'animaux d'espèces émigrées dont les osse-

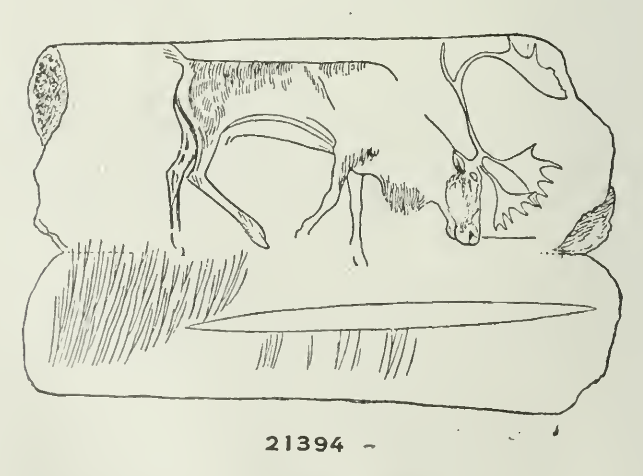


Fig. 12. Cadre. — Développement du bâton en bois de renne de Thayngen près Schaffhouse; renne broutant (*All. et cav.* fig. 66).

ments sont associés à des silex et à des os travaillés (renne, aurochs, bœuf musqué, bouquetin, chamois, saïga).

Cadre contenant des objets de la grotte de Veyrier, Haute-Savoie, et des Hoteaux, Ain. Au-dessus, pastels d'après deux bisons de Font-de-Gaume.

A droite de la 3e fenêtre, dans l'encoignure, plaque de La Madeleine sur laquelle est gravé distinctement un renne marchant.

A gauche de la fenêtre, deux **Cadres** avec moulages développés d'os gravés. Remarquer les types de chevaux, analogues aux ponies des îles Shetland, réunis dans le grand cadre ; Dordogne.

Au-dessus, reproduction d'une peinture d'Altamira, représentant des animaux superposés. Ces superpositions, qui sont fréquentes, jointes à d'autres indices, semblent prouver que les artistes quaternaires n'étaient pas préoccupés de produire des *œuvres d'art*, mais des images d'animaux dont ils attendaient un effet *utile* (origines magiques de l'art, A. 1903, 257 ; opinion contraire, *Rev. du Mois*, 1920, 321).

Tout en haut, liste d'animaux d'espèces éteintes (grand ours, hyène des cavernes, chat-tigre, aurochs, grand cerf d'Irlande).

Cadre contenant des développements de gravures sur os particulièrement célèbres ; femme couchée (?) et renne (Laugerie-Basse) ; homme masqué (?) dansant (Mas-d'Azil) ; défilé de cerfs au galop et

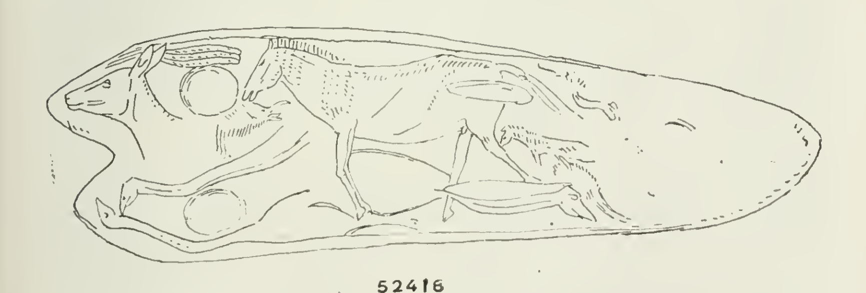


Fig. 13. Cadre. — Développement du bâton de Teyjat (*Rép. de l'art quaternaire*, 181).

poissons (Lortet); cheval au galop, petits êtres fantastiques, cygnes, biche (Teyjat ; S. Reinach, *Cultes*, IV, 363). Ces deux derniers objets sont parmi les plus beaux de la série.

Au-dessus, reproduction de deux bisons peints; Font-de-Gaume.

Entre la 4e et la 5e fenêtre, **Cadre** contenant des silex taillés de La

Micoque, Dordogne, et de La Quina, Charente (D.I, 86, 104 ; Obermaier, 128, 139).

Au-dessus, reproductions en couleur de bisons peints; Font-de-Gaume et Altamira.

A droite et à gauche de la cheminée, deux **Cadres** contenant un choix de silex quaternaires classés par types.

Le Musée, ayant beaucoup plus d'objets quaternaires qu'il ne peut en exposer, a dû reléguer d'importantes séries dans les tiroirs de cette salle, placés sous les vitrines, à savoir : **Vitrine 1**, silex recueillis à Thenay par Abel Maître (pseudo-tailles) ; **2**, **5**, **19**, **26 bis**, **33**, collection d'Acy ; **11**, silex et ossements ; **17**, nombreux objets du Placard, de Saint-Marcel, Solutré, Laugerie-Basse, Laugerie-Haute, Font-Robert, Coumba del Bouitou, La Quina, Chez-Pouré, Charmotte, Neuilly-sur-Rouvre ; **20**, ossements ; **22**, **23**, objets de la collection Boucher de Perthes, entre autres des pièces suspectes ; **30**, **33**, silex de Solutré et du Calvados.

SALLE II. — La Gaule avant les métaux.

ÉPOQUE NÉOLITHIQUE

L'époque *néolithique* (du grec *néos*, récent, et *lithos*, pierre) fait suite à l'époque paléolithique et ne prend fin que lorsque le cuivre et le bronze deviennent, dans l'ouest de l'Europe, d'un usage courant (6000 à 1500 av. J.-C.?) On dit souvent, mais à tort, « époque de la pierre polie », car les pierres polies ne se trouvent pas pendant *toute* l'époque néolithique et ne sont *jamais* employées à titre exclusif.

Dans son ensemble, cette époque marque de grands progrès. Le climat et la faune sont à peu près les nôtres ; il n'y a plus de crises glaciaires de quelque amplitude. L'homme devient sédentaire et agriculteur ; il apprend à connaître (mais non d'un seul coup) les animaux domestiques, les céréales, les plantes textiles ; il fabrique et orne de la poterie ; il polit avec soin des haches et des marteaux. La société paraît soumise à une autorité puissante, sans doute religieuse, qui fait travailler des multitudes dociles. C'est par son ordre que s'élèvent des monuments en grandes pierres non équarries, affectant tantôt la forme de tables précédées ou non de galeries couvertes (*dolmens*), tantôt celles de colonnes (*menhirs*), qui peuvent être disposées en

cercles (*cromlechs*), ou former d'imposantes avenues (*alignements*). Les *dolmens* (*dol-men*, table de pierre, en bas-breton) sont des chambres sépulcrales, où l'on a souvent trouvé un grand nombre de squelettes réunis ; les *menhirs* (pierres longues) sont, d'une façon générale, des pierres sacrées et, objets de culte eux-mêmes, marquent un emplacement auquel s'attache un caractère religieux (D. I, 438). Tous ces monuments sont aussi appelés *mégalithes* ou monuments *mégalithiques* (1). Les dolmens ne sont pas propres à la France ; on les trouve en Hollande, dans l'Allemagne du Nord, en Scandinavie, dans les Iles Britanniques, en Bulgarie, en Espagne, en Portugal, dans l'Afrique du Nord, en Crimée, dans le Caucase, en Syrie, en Perse, en Inde, au Japon (D. I, 412). En France, ils sont particulièrement nombreux en Bretagne et dans les Cévennes (2), rares dans les Pyrénées et dans les Alpes, fréquents en Corse. Leur manque absolu dans certaines régions, où pourtant les grosses pierres ne font pas défaut, empêche d'y voir un produit naturel de l'architecture à ses débuts ; leur distribution reste encore un mystère à éclaircir (D. I,419).

On croyait autrefois que les dolmens étaient des autels élevés par les Druides, prêtres des peuples celtiques au temps de César ; en vérité, ils sont antérieurs de longs siècles à cette époque, car les Gaulois des temps historiques connaissaient les armes de fer dont il n'y a pas trace sous les dolmens. Pourtant, quand on constate que la Gaule néolithique a dû être soumise à une caste sacerdotale, que la représentation des animaux et des hommes semble y avoir été interdite par la religion jusqu'à la conquête romaine — car l'art de l'âge du renne disparaît alors entièrement — on se demande si le clergé druidique de la Gaule historique n'était pas, directement ou non, l'héritier de celui qui exerça sa domination dans la Gaule des dolmens, des Iles Britanniques et d'autres pays européens.

L'époque néolithique en Gaule comprend au moins trois

(1) Du grec *mégas*, grand, et *lithos*, pierre.

(2) Le département de l'Aveyron possède le plus grand nombre de dolmens (487 sur un total de 4.458 ; D. I, 384).

phases : 1° une très pauvre, peu connue, représentée, dans le nord de la Gaule, par des stations où les outils caractéristiques sont le tranchet (D. I, 500) et le pic (D. I, 504) ; c'est à peu près la civilisation des *dépôts de coquilles* du Danemark, où paraît le chien domestiqué ; 2° une phase courte et brillante, où se développèrent le polissage du silex et la céramique ; c'est la civilisation correspondant à celle de la station lacustre de Robenhausen, sur le lac de Pfæffikon (D. I, 365 ; voir la salle IV) ; 3° une phase intermédiaire entre les âges de la pierre et ceux des métaux, où paraîssent les haches polies en matières rares (jadéite, néphrite, chloromélanite) ; c'est l'époque des plus beaux dolmens à couloir d'accès. Quelques tombeaux, surtout dans le centre et le midi de la Gaule, fournissent alors de petits objets de cuivre et de bronze (D. I, 404) ; mais on n'y a jamais trouvé ni une hache à ailerons, ni une épée.

On présume, mais on n'a pas encore prouvé que la Gaule néolithique subit des influences venues du bassin oriental de la Méditerranée. Aucun objet égyptien, babylonien ou minoen n'a été recueilli dans un gisement néolithique en Gaule ; rien ne permet non plus d'affirmer l'origine orientale des animaux domestiques et des plantes cultivées, pas plus que de la néphrite et de la jadéite, dont certains gisements européens ou même français ont pu s'épuiser.

Ouvrages de Cartailhac, Déchelette et Obermaier cités p. 8.

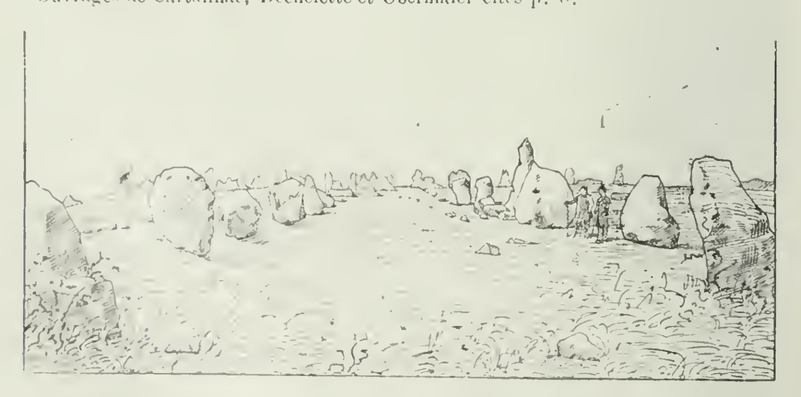


Fig. 14. — Vue des alignements de Carnac, Morbihan, d'après la peinture de Richner.

Vitrine 1. — Au-dessus, peinture à l'huile de Richner (1878) représentant une des allées de Carnac, Morbihan. Ce sont des alignements de grosses pierres, au nombre de 4.000, qui, chose singulière, n'ont guère été remarqués avant le commencement du dix-huitième siècle (D. I, 442).

A. Objets en pierre polie de Spiennes, Belgique, et du champ des Marettes, Seine-Inférieure.

B, C. La fabrication de la poterie a peut-être commencé en Belgique à l'époque de la pierre éclatée (voy. p. 16), mais elle ne s'est développée qu'à l'époque suivante. La terre des plus anciens vases est grossière, mal cuite, travaillée à la main, sans l'aide du tour ; la décoration, souvent tracée à l'ongle, se compose de points, de chevrons, d'ornements géométriques, parfois remplis d'une matière blanche (cf. vitrine 3 ; D. I, 545). Les spécimens réunis ici proviennent surtout du Morbihan, du Gard, de l'Oise. Remarquer trois vases en forme de calice, probablement du début de l'époque du métal (Morbihan, Seine-et-Oise ; D. I, 549) et cinq fragments très ornés de grands vases du Morbihan.

D. Nombreux fragments de poterie ; ceux du bas (Vilhonneur, Charente) appartiennent à l'âge du bronze. Remarquer les fragments* de grands vases ornés d'yeux lenticulaires (D. I, 600), provenant du dolmen d'Availles-sur-Chizé, Deux-Sèvres (DAG. I, 101). — Pointes de flèche en silex ; pointe en cristal, Gard ; disque et fusaïoles d'argile (D. I, 581).

E, F (vitrine plate). 1° Grande série de silex recueillis sur les plateaux aux environs de Neuvy-sur-Baranjon, Cher, entre autres deux fragments de grandes lances. 2° Poterie et silex recueillis par Jacques de Morgan dans un fond de cabane au Campigny (Blangy-sur-Bresle, Oise). Noter, à droite, les types de tranchets et de perçoirs (D. I, 329)

Vitrine 2 (plate). — Silex néolithiques de Belgique, la plupart cacholonnés (Spiennes, Hastedon, Mesvin).

Vitrine 3. — Fragment de brèche de la grotte de Lombrive, Ariège, empâtant des ossements humains. — En bas, objets divers* de l'Hérault : pendeloques et fusaïoles en bois de cerf ; hache en chloromélanite de la grotte du Pontil près de Saint-Pons.

Vitrine 4. — **A**. Série de silex (tranchets, grattoirs) provenant du camp Barbet, commune de Janville, Oise. — **B**. Poteries, poin-

çons en os et silex provenant du camp du Peu-Richard, Charente-Inférieure. Plusieurs fragments de vases présentent des ouvertures propres à l'insertion d'une ficelle ou d'une tige de bois flexible ; remarquer aussi leur décor lenticulaire (D.I, 600).

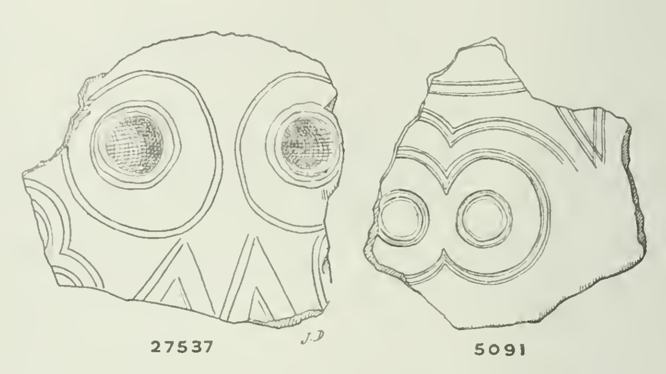


Fig. 15. Vitr. 4 et 1. — Tessons de vases avec décors lenticulaires rappelant des yeux ;
Peu-Richard, Charente-Inf. et Availles-sur-Chizé, Deux-Sèvres (D. I, 600).

Vitrine 5. — En haut, grand vase noir orné* de Tourinne, Belgique ; dans la vitrine, autres vases* de même provenance.

Vitrine 6. — Parmi les fragments céramiques, remarquer deux cuillers du Gard (D. I, 561) ; une moitié de vase caliciforme orné* de Dienheim (cf. Cartailhac, *Ages préhistoriques de l'Espagne*, 117) ; des poteries de Villeneuve-Saint-Georges, Seine-et-Marne ; de Choisy-le-Roi, Seine, etc. ; une curieuse série* de tessons ornés des grottes de l'Hérault et du Gard. — Fusaïoles du camp de Chassey, Saône-et-Loire (D. I, 581) ; vase orné, en forme d'auget, du camp de Catenoy, Oise.

Vitrine 7. — **A, B.** Objets recueillis dans l'allée couverte de La Justice, à Presles, Seine-et-Oise, méthodiquement explorée en 1867 par Abel Maître au profit du Musée (D. I, 399). A gauche sont les objets de la partie la plus ancienne, où se trouvaient les squelettes et les instruments en silex : fragments de poteries, pendeloques et perles, lances, haches polies, scies, éclats, pointes de flèche. Au milieu, gaines de hache en bois de cerf, poinçons en os. A droite, objets trouvés dans un dépôt postérieur, où avait eu lieu une inhumation de l'époque gallo-romaine : poterie rouge grossière, ampoule de verre, anneaux de bronze, monnaies impériales depuis Vespasien (69-79 ap. J.-C.) jusqu'à Théodose (379-395 ap. J.-C), anses de

vases de fabrique romaine. C'est un curieux exemple de superposition de sépultures. On voit combien on peut être induit en erreur sur la date des dolmens par le fait des inhumations secondaires qui en ont enrichi le mobilier.

Vitrine 8. — Fragments de meules en granit et en grès ; égrugeoirs, broyeurs, percuteurs, polissoirs, amulettes, meules fixes servant à broyer le grain (D. I, 345).

Vitrine 9 (plate). — Haches polies et silex divers recueillis près de la pompe à feu du Pecq et de la Tour-aux-Païens à Marly-le-Roi, Seine-et-Oise. A droite, deux pics* et trois pendeloques* ou aiguisoirs de pierre, dont un de forme très allongée ; Oise.

Vitrine 10. — Grande collection de haches polies brisées par l'usage. En bas, un polissoir de Marolles, Indre-et-Loire, et deux broyeurs, une meule et un polissoir de Tercis, Landes.

Vitrine 11. — Pour décrire le **Grand meuble** auquel appartient cette vitrine, nous commençons à gauche et examinons la vitrine verticale avant les vitrines plates.

A. Types de haches en silex taillées à petits éclats, montrant différents degrés de polissage. Remarquer (18 982) une hache polie qui, après avoir été brisée, a été taillée à nouveau.

B. Haches polies en silex de formes et de grandeurs diverses ; la plus longue, brisée à la pointe, à 0 m. 31.

C, D, E. Série de haches en roches diverses, souvent assez globuleuses ; l'une d'elles,* en diorite, a 0 m. 325 de long (Marines, Seine-et-Oise). Remarquer (E) une série de petites haches, presque toutes du Midi. A droite, trois énormes haches* du Morbihan, en fibrolite et aphanite (longueur 0 m. 455 ; 0 m. 465 ; 0 m. 37). Ces haches, polies avec tant de soin, ne pouvaient servir aux usages industriels ; ce sont des objets d'apparat qu'on ensevelissait parfois avec les morts. Aujourd'hui encore, des superstitions populaires s'attachent aux haches polies que l'on appelle *pierres de foudre* et auxquelles on attribue des propriétés bienfaisantes (D. I, 10).

F. Haches en matières dures, tantôt plates, tantôt à plans latéraux assez larges et diversement infléchis. Noter, à droite, trois haches* à bouton terminal, dont une très grande (original au Musée), provenant de Bretagne et de Vendée, où les haches de ce type se rencontrent comme dans le Nouveau-Monde (D. I, 515) ; plus loin, quelques ciseaux en pierre polie, beaucoup plus rares que les haches.

G (vitrine plate). Cailloux roulés, silex divers à cupules ou

étoilures, nucleus, hache polie ayant servi de percuteur (D. I, 491).

H (vitrine plate). Énormes nucleus, appelés par les ouvriers *livres de beurre*, dont on a détaché de grands éclats pour façonner des outils (D. I, 355, 490). Le plus grand (0 m. 40) provient de l'atelier de Preslong, commune de Leugny, Vienne ; d'autres sont origi-



Fig. 16. Vitr. 10. — *Nucleus* de silex d'où l'on a détaché une lame qui s'est brisée au cours de l'opération; atelier de Preslong, à Leugny, Vienne.

naires d'ateliers de Loir-et-Cher, des Landes, de Belgique. On peut étudier sur ces objets les *bulbes* ou *conchoïdes de percussion*; ces mots désignent la surface convexe déterminée par la frappe sur la partie détachée du silex ; sur le *nucleus*, il se forme une concavité correspondante. C'est un des caractères de la frappe intentionnelle, bien que des chocs naturels puissent quelquefois produire le même effet (RM. 1902, 348 ; D. I, 21).

I (vitrine plate). Nucleus des ateliers du Grand-Pressigny, Indre-et-Loire, dont les beaux silex se sont répandus jusqu'en Belgique et en Suisse (BA. 1915, 349) ; éclats, lames, couteaux, grands

disques. Remarquer un couteau en silex avec patine très brillante (dragages de la Seine) et, tout à droite, quatre couteaux en cristal de roche ; Camp de Chassey, Saône-et-Loire.

J, K (vitrine plate). Séries d'outils et d'armes néolithiques, scies, grattoirs, perçoirs, tranchets, pointes de flèche (D. I, 4 5). Parmi ces dernières, il y a des spécimens taillés à petits éclats avec une grande habileté ; les pointes de flèche ne sont jamais polies.

L (vitrine plate). A gauche, pointes de lance et poignards (D. I,

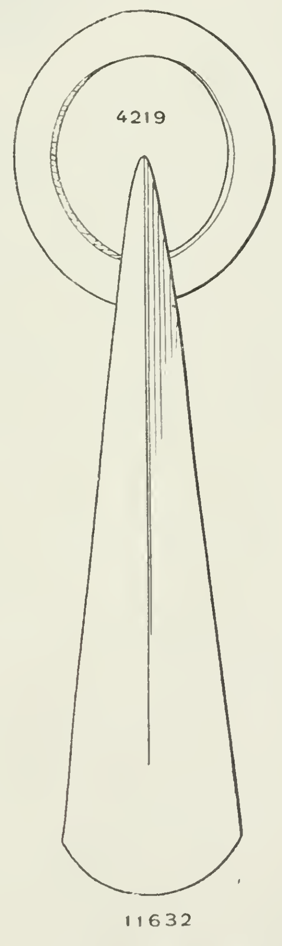


Fig. 17. Vitr. 11. — Grande hache et anneau en jadéite, trouvés, ainsi placés, dans le dolmen de Mané-er-Hroek, commune de Lokmariaker, Morbihan (D. I, 392).

494) ; à droite, anneaux plats (1), pendeloques et grains de collier. Remarquer un bel anneau en jadéite (Côte d'Or) : une grande hache en jadéite* trouvée en 1864 dans le dolmen de Mané-er-Hroek, Morbihan, la pointe appuyée dans la direction de l'est, sur un anneau* de même matière (D. I, 392, 520); deux beaux anneaux de néphrite provenant de Quiberon (1885 ; D. I, 521) ; une perle et un grain de collier en callaïs (Carnac et Tumiac, Morbihan). On appelle *callaïs* une substance analogue à la turquoise, dont les gisements sont épuisés ou inconnus ; on la rencontre aussi, mais seulement à l'état ouvré, au Portugal. Elle est souvent associée à l'or (D. I, 621, 249 ; *Congrès de Lisbonne*, 314).

Suivons le mur de la salle du côté de la cour.

Cadre 1. — Spécimens de roches employées à l'époque néolithique (quartz, silex, fibrolite, aphanite, jadéite, néphrite, chloromélanite, etc). La chloromélanite s'est rencontrée dans les Alpes; on ignore d'où les hommes de l'âge de la pierre tirèrent la jadéite et la néphrite, mais il est très invraisemblable qu'ils reçussent ces roches (dont on a trouvé des spécimens bruts dans les Alpes et en Silésie) de l'Extrême-Orient. Peut-être, comme la callaïs, existaient-elles anciennement en Bretagne ; les gisements, peu abondants, auront été épuisés dans l'antiquité par une exploitation intense, à cause des *vertus magiques* que l'on attribuait à ces pierres (D. I, 627).

Cadre 2. — Séries de petites haches polies, globuleuses, recueillies dans le Gard.

Cadre 3 (dans le couloir conduisant à la salle I). — Objets néolithiques de choix, recueillis par E. d'Acy. Remarquer, à droite en bas, une série de pics trouvés dans les sablières de la Somme et de la Seine ; (43 754) ciseau en silex avec manche naturel, objet unique provenant de Chelles, Seine-et-Marne ; (45 558) tranchet bien caractérisé provenant de Saint-Acheul.

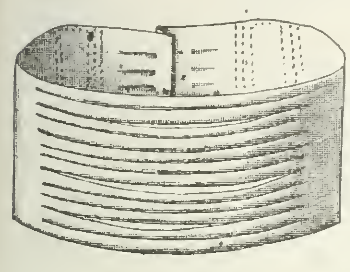
Dans la cheminée, meule avec broyeur de Chassemy ; polissoir en jaspe et grès lustré de Chatellerault, Vienne.

Passons maintenant aux autres vitrines placées dans la salle.

Vitrine 12 (centrale). — **A-H.** Poteries des dolmens sous tumulus du plateau de Ger, Hautes-Pyrénées (D. I, 408). Les vases n'ont jamais de pied ni de couvercle ; quand ils ont une anse, elle est trop petite pour y introduire le doigt : on ne pouvait y passer qu'une corde. — A l'étage supérieur, fac-similés en métal de trois grands

(1) Ce sont des objets de culte et non, comme on l'a cru, des armes de jet (cf. D. I, 521).

frontaux en or (21 862, 21 863, 21 864), découverts à Plouharnel et dans un tumulus près de Niort : la grande simplicité du travail autorise à croire qu'ils sont fort anciens et de fabrique indigène.



21862

Fig. 18. Vitr. 9. — Collier d'or du tumulus de Roc'h-Guyon, commune de Plouharnel, Morbihan (D. II, fig. 142).

I. Ébauches de haches provenant des environs de Paris et de l'Oise.

J. Haches polies, quelques-unes très belles, des mêmes régions.

K. Haches polies de Bretagne et de Vendée. Remarquer la magnifique hache à bouton en aphanite (hauteur 0,36), provenant de Kermilin Terflaouénan, Finistère ; cinq haches à bouton plus petites sont rangées à droite (cf. p. 31 F.).

L. Objets provenant du dolmen de Bougon, Deux-Sèvres : marteau-hache*, collier* de perles en os, poinçons en os, ciseaux, canines d'ours ayant servi de pendeloques — Quatre haches* en trémolite et jadéite, dont l'une longue de 0, 455, provenant du dolmen de Tumiac, Morbihan ; deux d'entre elles sont percées d'un trou de suspension. — Perles et grain de collier de callaïs ; Mont-Saint-Michel à Carnac (D. I, 392). — Perle en quartz, haches en jadéite et en fibrolite de même provenance.

M. Grandes et petites haches* en jadéite et en schiste, provenant du dolmen du Mané-er-Hroek ; trois sont percées de trous de suspension. — Six très gros grains de callaïs* de même provenance ; Musée de Vannes.

N. Séries de haches polies en matières rares, quelques-unes d'une beauté exceptionnelle. Remarquer les haches en chloromélanite de Sarzeau et de Rhuis, Morbihan (18 973, 30 456), les haches en jadéite de Mesly, commune de Creteil, Seine (57 041), de la forêt de Sénart (21 51), de Puymirol, Lot-et-Garonne (30 474), de Soyons, Ardèche (22 926). (D. I, 514). Le Musée est riche en objets précieux de cette classe, mais celui de Vannes l'est bien davantage.

O. Série de petites haches globuleuses, de formes diverses : Oise, Drôme, Bouches-du-Rhône, etc.

P. Haches, grattoirs, lames, poteries et os travaillés, recueillis dans les dolmens de Meudon (fouillé en 1845) et d'Argenteuil (fouillé en 1867). Notez deux haches en silex encore engagées dans leurs gaines en bois de cerf.

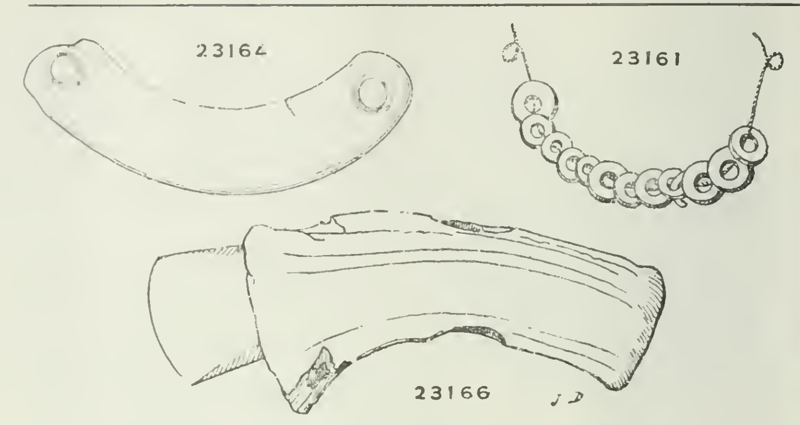


Fig. 19. Vitr. 13. — Ornement de schiste (MP. 616), collier de coquilles d'*unio* et hache emmanchée dans une gaine en bois de cerf (MP. 433) ; dolmen d'Argenteuil, Seine-et-Oise.

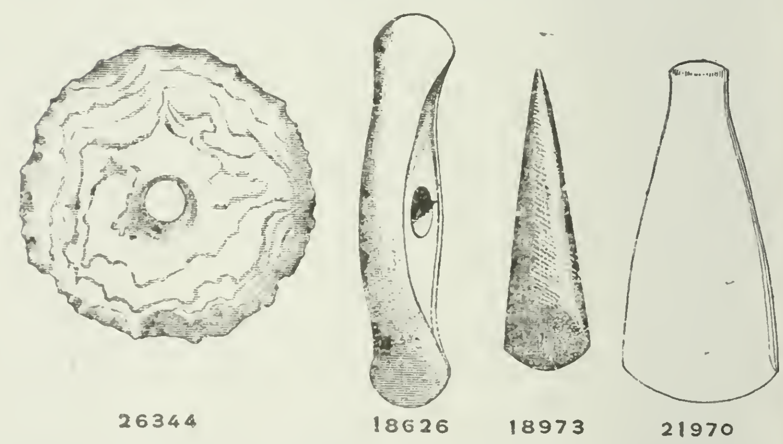


Fig. 20. Vitr. 9 et 13. — Casse-tête retiré de la Seine ; hache-marteau de La Charité-sur-Loire, Nièvre ; hache en chloromélanite de Sarzeau, Morbihan ; hache à bouton de La Claye, Vendée.

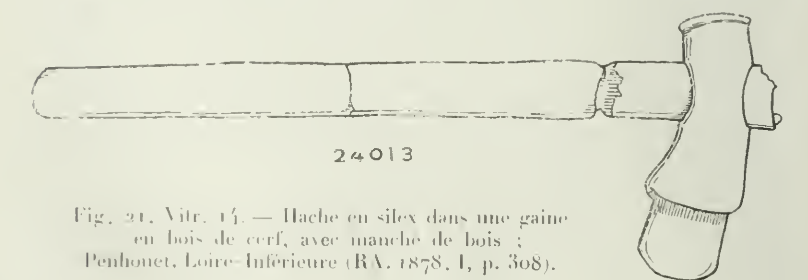


Fig. 21. Vitr. 14. — Hache en silex dans une gaine en bois de cerf, avec manche de bois ; Penhouet, Loire-Inférieure (RA. 1878, I, p. 308).

Vitrine 13 (plate). — **A.** Deux grattoirs en silex* d'une taille exceptionnelle ; Dordogne et Loire. — Disque * perforé en silex, peut-être un sommet de casse-tête ; Eure (D. I, 521). — Série de 16 haches polies en jadéite verdâtre, fibrolite et talc, trouvées ensemble dans une sorte de cachette à Bernon, Morbihan. Ces haches, dont plusieurs sont munies d'un trou de suspension, n'ont jamais pu servir à l'industrie; elles avaient sans doute un caractère religieux (RA. 1894, I, 260). — Six belles haches polies* de l'Oise.

B. Importante série de marteaux et doubles haches en pierre, originaux et moulages (D. I, 517); dans un spécimen à deux tranchants, trouvé à Compiègne, la douille n'est qu'à demi perforée (cf. D. I, 518). A droite, trois disques * circulaires troués et un disque * ovale troué de même ; plus loin, deux marteaux-haches * en pierre noire, d'un beau travail ; Oise.

Vitrine 14 (plate). — Haches polies emmanchées dans des gaines de bois de cerf, pourvues elles-mêmes d'un trou où l'on passait une tige de bois (D. I, 534). Des dispositifs analogues sont en usage parmi les sauvages modernes. Remarquer (24013) une hache complète avec emmanchure * trouvée à Penhouet, Loire-Inférieure (D. I, 532). — Objets en os et coquilles percés de deux trous ; Chapelle-sur-Crécy, Seine-et-Marne. — Quatre pendeloques de pierre perforées ; Morbihan.— Sur l'arête, deux très belles gaines de hache en bois de cerf de la Somme, ornées au pointillé ; collection E. d'Acy (A. 1893, 385).

B. Manche, crochet, hache et autres outils en bois de cerf. Noter un casse-tête à douille en bois de cerf, avec bouts d'andouiller insérés dans les parties spongieuses ; tourbières d'Abbeville. — A droite, série de poinçons, ciseaux et lissoirs en os et en bois de cerf; nombreuses défenses de sanglier percées de deux trous pour servir d'amulettes ou de parures ; Péquigny, Somme.

Vitrine 15. — Cette vitrine a été donnée, avec son contenu, par M. C. Montaland; elle renferme surtout un crâne trépané (D. I, 475), des flèches à tranchant transversal (D. I, 500), des haches polies et autres silex travaillés qu'on a retirés des puits funéraires de Tours-sur-Marne, Seine-et-Marne (M. XI, 373 ; D. I, 449). D'autres silex choisis proviennent de différentes stations du même département.

Cinq vitrines contiennent des modèles au 20[e], dus à Abel Maître, de monuments mégalithiques célèbres, à savoir :

Vitrine 16. — Allées couvertes de Plouharnel (*Congrès de Vannes*, 1881, 353).

Vitrine 17. — Menhir géant de Lokmariaker, brisé, le plus grand que l'on connaisse ; il avait plus de 20 mètres de haut et pesait, dit-on, plus de 340000 kilos (D. I, 435).

Vitrine 18. — Allée couverte de Kercado en Carnac.

Vitrine 19. — Dolmen de Bougon, Deux-Sèvres (DAG. I, 180).

Vitrine 20. — Allée couverte de La Justice, Seine-et-Oise, d'où proviennent les objets de la vitrine 7 (D. I, 399).

Sur la cheminée, buste en marbre de l'amateur anglais Henry Christy, collaborateur de Lartet (✝ 1865). A droite de la porte conduisant à la salle III, bon dessin, par Richner, du grand dolmen de Korkono, Krukenho ou Krukuno, Morbihan ; carte au 320.000e de la Gaule, indiquant la distribution des dolmens et allées couvertes ; dessin, par Richner, du grand dolmen dit *Table de César* ou *Table des Marchands* (1) à Lokmariaker, Morbihan (D. I, 394) ; plan au 2.000e des alignements de Carnac (D. I, 445).



Fig. 22. — Dolmen de Korkono ou Krukuno, près de Carnac, Morbihan (Carro, *Voyage chez les Celtes*, 1857, p. 70).

Au-dessus de la porte menant à la salle I, dalle* portant la gravure d'une hache emmanchée du dolmen dit *Table des Marchands* (D. I. 606). Une autre presque identique se voit à Gavrinis (salle III).

Tiroirs des vitrines de la salle II :

I. Os, silex, haches polies de la Charente et du Jura ; poteries du Morbihan et du Gard. — II. Ossements découverts dans la grotte de Néron, commune de Soyons, Ardèche. — III. Silex du Loiret. — IV. Silex du Calvados ; poteries. — VI. Silex de Spiennes et du Camp de Chassey. — VIII. Meules. — XI. Silex de la station du fort de Roppe près Belfort, de l'Oise, de la Lozère, du Rhône, du Loiret, du Calvados, du Gard ; poteries de Chassenay, du Peu-Richard, de Choisy-le-Roi. — XIII. Silex faux ou suspects ; haches polies de Seine-et-Oise, Lot-et-Garonne, etc. — XIV. Suite de la vitrine II, avec silex et poteries de même provenance. Silex de la Gravette, de Corgnac, du mont Ventoux, de Chelles. — Objets néolithiques de la collection Ed. Piette.

(1) En réalité, *dol-merch*, signifiant "table de la fille" en bas-breton.

SALLE III. — Monuments mégalithiques (*Suite*).

La civilisation dolménique était en pleine floraison lorsque l'on commença, en Gaule, à connaître par des spécimens isolés le cuivre et le bronze ; elle ne disparut pas brusquement. Les plus riches sépultures mégalithiques sont celles où le métal apparaît à côté de la pierre polie et de la poterie indigène. Sur certains points du territoire de la Gaule, particulièrement en Bretagne, on constate de bonne heure une modification sporadique des rites funéraires, l'incinération substituée à l'inhumation. Cet indice, joint à l'apparition des métaux, a fait conclure à la présence, dans l'ouest et le centre du pays, de quelques groupes d'étrangers encore clairsemés, appartenant à une civilisation différente et dominés par d'autres idées religieuses. Dans l'ignorance où nous sommes des questions d'origines, il faut tenir compte, en effet, de la possibilité de petites migrations de navigateurs, analogues à celles des Grecs et des Normands, suivant non la voie de terre, mais celle du littoral. Les côtes de l'Espagne et du Portugal peuvent avoir été ainsi le point de départ d'émigrants peu nombreux, plutôt commerçants que guerriers ou pirates, qui ont répandu la connaissance du métal et les germes d'une nouvelle civilisation.

On commence l'étude de cette salle par l'angle nord-ouest, donnant sur le parc.

J. Déchelette, *Manuel*, t. II et III.

Vitrine 1. — Au-dessus, pierres avec gravures grossières (entre autres des canards?) provenant du tumulus des Lisières, à Pamproux, Deux-Sèvres ; époque incertaine (M. XV, 154).

A. Quatre grands poignards en bronze et spirales* en argent découverts dans le tumulus-dolmen de la forêt de Carnoët, Finistère. Ces objets, transférés du musée de Cluny en 1888, témoignent de l'introduction d'armes de bronze (mais non d'épées) dans les sépultures mégalithiques (D. II, 146, 337, 352). — Minuscules clous d'or du tumulus de Cruguel, Morbihan, ayant orné des manches de poignard en bois (D. II, 360 : RA. 1890, II, 327). — Objets * en métal recueillis dans les dolmens de la Lozère et de l'Aveyron (bracelet, grand bouton en forme de coupe, lames de poignard,

couteau à douille, perles de bronze). Noter une plaquette percée de quatre trous, de Carnoët, peut-être un brassard d'archer (D. II, 227); des fragments d'un sac de cuir et d'un manche de bois provenant du tumulus-dolmen de Cruguel (RA. 1890, II, 327). La

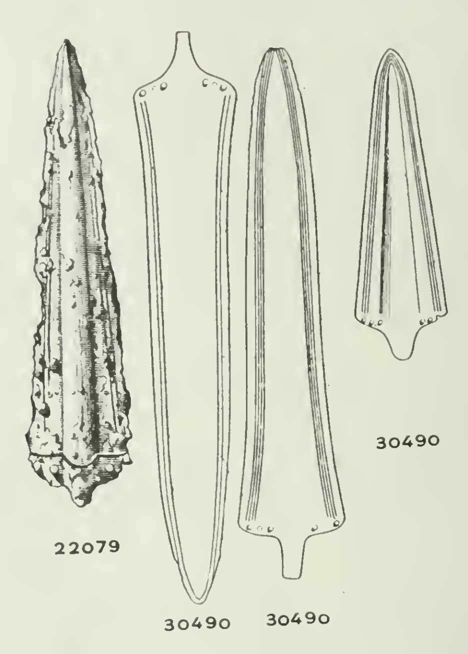


Fig. 23. Vitr. 1. — Poignards en bronze, de Gourillac'h, commune de Plouvenez-Lochrist, et de la forêt de Carnoët, Finistère.

fibule (23240), donnée comme provenant d'un dolmen de la Lozère, témoigne d'un ensevelissement postérieur ; on peut en dire autant des fragments de fer recueillis dans le dolmen de Ramsas, Lozère.

B, C. *Nuclei*, lames, scies, grattoirs, ébauches d'outils divers, provenant de l'atelier du Grand-Pressigny, Indre-et-Loire Les *nuclei* sont parfois de dimensions très grandes; le plus long que l'on connaisse mesure 0 m. 59 (D. II, 490).

D. Objets en pierre polie trouvés dans le département de la Vienne. Au-dessous, ébauche de hache polie* de Menchecourt, Somme; long instrument en silex * trouvé dans le Gers ; autre * trouvé dans les travaux du canal de la Vanne à la Dhuis (l'original a péri en 1871 dans l'incendie de l'Hôtel de Ville de Paris).

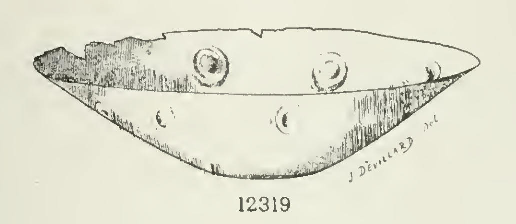


Fig. 24. Vitr. 1. — Coupe de bronze trouvée sous le dolmen du Genevrier, commune de Salles-la-Source, Aveyron (D. III, 779).

E. Série de pointes de flèche, quelques-unes d'un travail très remarquable, trouvées dans des dolmens (D. II, 496). A gauche, pointes de lance, scies, lames de poignard en silex ; remarquer aussi une lame de poignard* en bronze, trouvée dans un dolmen de Tarn-et-Garonne (D. 137, II, 190). Pendant plusieurs siècles, en Gaule, on se servit concurremment de la pierre, qui était commune, et des outils en métaux, qui étaient encore rares. — A droite, boutons et anneaux en bronze de la Lozère et du Gard ; petit polissoir de grès pour polir et affiler les os (Lozère, 21 914).

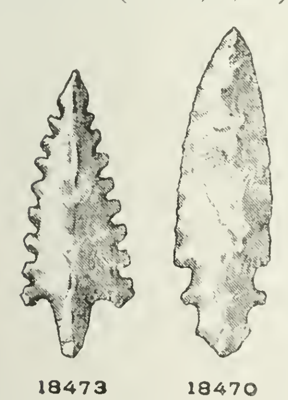
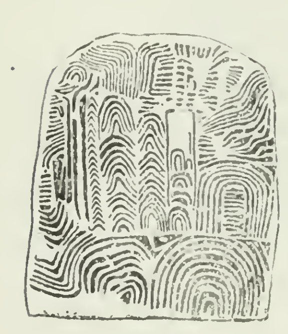


Fig 25. Vitr. 1. Pointes de flèche en silex du dolmen de Bessoles à Concourès (Aveyron).

F. Objets de parure recueillis dans des dolmens; disques, pendeloques, dents percées, grains de colliers, perles en os, en jayet, en albâtre, en stéatite; pendeloques de bronze et de schiste (Aveyron), fragments de vases. — A droite, fragments d'armes de fer (postérieures) recueillies dans des dolmens de l'Aveyron ; couteaux, scies et pointes de flèche ; poteries et colliers. Remarquer tout à droite (22 079) une lame de poignard en bronze provenant du dolmen de Gourillac'h, Finistère, et deux admirables pointes de flèche en silex, trouvées dans le même dolmen; l'une d'elles (7920) a été donnée au Musée par Prosper Mérimée (Bertrand, *Gaule avant les Gaulois*, 143 ; D. II, 146).

Vitrine 2. — Réduction du menhir du Vieux-Poitiers, portant une inscription celtique en lettres latines (t. I, p. 156). — Ancienne gravure représentant le dolmen de Poitiers, couvert de signatures de curieux du XVI[e] siècle (Bertrand, *Gaule avant les Gaulois*, fig. 167). — A gauche, grande hache en silex de forme singulière ; Courtenay, Loiret. — Prosper Mérimée pensait que les gravures de Gavr'inis (vitrine 5) n'avaient pu être exécutées sans l'aide d'instruments en métal. Une expérience, que rappelle cette vitrine, a prouvé le contraire. Abel Maître a gravé un bloc de granit breton à l'aide d'outils en silex, alors qu'une hache de bronze antique s'écrasait sans l'entamer.

Vitrines 3 et 4. — Réduction au 20[e] de l'allée couverte dite *les Pierres plates*, en Lokmariaker, longue de 28 mètres, et du dolmen de la Pierre-Turquaise à Saint-Martin-du-Tertre, Seine-et-Oise (D. II, 304, 400).



11858

Fig. 26. — Dalle de l'allée couverte de Gavr'inis, île du golfe du Morbihan, avec gravures inexpliquées (Déchelette, *Manuel*, I, p. 604).

Vitrine 5 — Réduction au 20[e] du grand tumulus dolmen de Gavr'inis-en-Baden (1), petite île du golfe du Morbihan. Ce monument est construit en pierres énormes, dont 23 sur 28 portent de bizarres gravures en creux, cercles concentriques, chevrons, flots et spirales, entremêlées d'incisions triangulaires ressemblant à des haches polies. Les moulages de ces pierres sont placés sur le pourtour de la salle. On en connaît de semblables en Irlande à Newgrange (D. II, 418, 611) ; le monument de Gavr'inis est peut-être le tombeau d'un chef de corsaires irlandais. — Abel Maître a pensé que les modèles de ces gravures n'étaient autres que les lignes intérieures de la main (chiromancie ; RA. 1884, II, 332); Déchelette y voyait plutôt des dégénérescences d'un visage très stylisé d'idole féminine (A. 1912, 29; autre hypothèse, A. 1920, 251).

D. II, 391, 601 ; M. XIX, 236, 496 ; XXI, 335 ; A. 1913, 153 ; RC. 1912, 509.

Vitrine 6. — Allée couverte du Mané-Lud (montagne de la cendre) en Lokmariaker, Morbihan, réduite au 20[e].

C'est une butte artificielle longue de 80 mètres sur 50 de lar-

(1) Gavr'inis, *île du géant*, en bas-breton.

geur, haute de 5 m. 50 seulement. Les fouilles (1884) ont fait découvrir à l'est un alignement curviligne de petits menhirs juxtaposés, hauts de 0 m. 40 à 0 m. 50, et noyés, à 4 m. 50 au-dessous du sommet, dans les vases desséchées qui composent la tombelle. Sur chacune des cinq pierres debout formant l'extrémité nord, on a trouvé le squelette d'une tête de cheval (cf. Hérodote, IV, 71). Une seconde rangée de pierres espacées, parallèle à la première, faisait avec elle une sorte de couloir. Plus loin vers l'ouest, R. Galles a rencontré le sol naturel recouvert d'une couche de pierres sèches sur une surface à peu près ovale, longue de 40 mètres sur 18 de largeur moyenne. Au-dessous de ces pierres étaient des monceaux de charbon de bois et d'ossements. A l'endroit même où l'on a découvert les ossements, la couche de pierres s'élève et se bombe de manière à former un monticule pierreux ou *galgal*, occupant à peu près le milieu de l'énorme tombelle de vase qui constitue le tumulus. Au centre du *galgal*, qui a 10 mètres de rayon à sa base, on voit une crypte longue de 2 mètres, dont les parois sont formées d'une grossière maçonnerie en pierres sèches. La voûte était composée d'un grand nombre de dalles plates. La crypte contenait deux squelettes qui avaient été repliés sur eux-mêmes. Vers le milieu de la chambre étaient un petit tas de charbon de bois et quelques fragments d'os calcinés, à l'autre extrémité un petit couteau en silex et des débris de poterie grossière. L'angle ouest du *tumulus* est occupé par l'allée couverte dont une réduction figure dans la vitrine 6 : elle était connue depuis longtemps. Les parois sont recouvertes de signes bizarres, comparables à ceux que l'on a constatés sur des monuments irlandais et bretons (cf. p. 42). Le tumulus-dolmen du Mané-Lud est incontestablement la sépulture d'un grand chef, appartenant à un état social relativement avancé; les têtes de chevaux, les ossements d'animaux, le monceau de charbon, sont les restes des sacrifices qui ont été accomplis sur sa tombe.

D. II, 392 ; RA. 1864, II, 355 ; A. 1913, 279; R.M. 1921, 36 (nouvelles fouilles).

Vitrine 7. — Réduction au 20e de l'allée couverte de Bagneux près Saumur, Maine-et-Loire, longue de 20 mètres, large de 7, haute de 3 m. (D. II, 396.

Vitrine 8. — Réduction au 20e du dolmen dit *Table de César* (nom moderne), ou *des Marchands* (en réalité, *dol merch*, table de la fille), à Lokmariaker, Morbihan (A. 1914, 137).

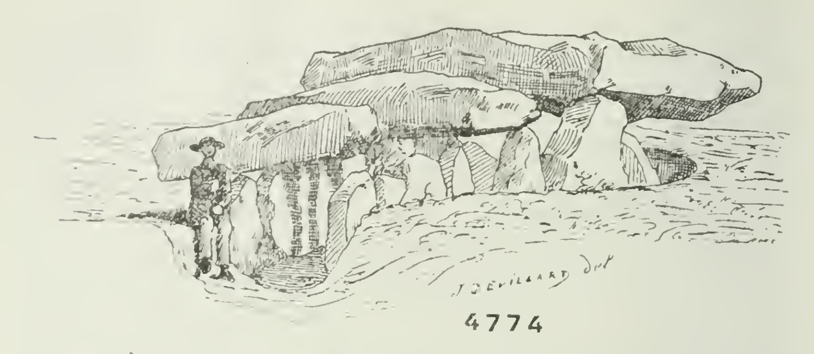


Fig. 27. Vitr. 10. — Modèle du dolmen dit *Table de César*, commune de Lokmariaker, Morbihan.

Le visiteur fait ensuite le tour de la salle, en commençant par le côté de la cour.

Cadre 9. — Objets choisis provenant de dolmens de l'Aveyron et de la Lozère ; pointes de flèche, colliers, pendeloques, poteries. Don d'Émile Cartailhac (cf. Cartailhac, *La France préhistorique*, 251).

Cadre 10. — Suite du même don. Colliers, petits polissoirs, pointes de flèche, bracelets de bronze, hache polie sur laquelle une main ancienne a inscrit ces mots : *débris de foudre*.

Sur les murs, moulages des dalles de Gavr'inis (voir vitrine 5) et d'autres dalles gravées provenant de différents monuments mégalithiques: le Petit-Mont en Arzon, Morbihan ; le dolmen des Pierres-

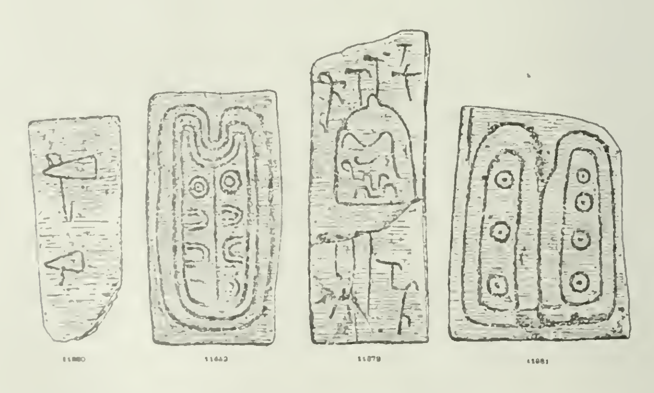


Fig. 28. — Haches et écussons (ou symboles inexpliqués) gravés sur des dalles de dolmens bretons ; Petit-Mont, Pierres-Plates (2 et 4), Mané-er-Hrock (D. I, 607 609).

Plates (voir vitrine 3 ; D. II, 609) ; celui du Mané-et-Hroek (D. II, 607). On y remarque des images de haches emmanchées, de navires (?) et d'autres signes qui font songer à un rudiment d'écriture ou de blason (D. I, 607-609 ; Cartailhac, *France préhist.* 236-238).

D. II. 391 604 ; M. XIX, 236, 496 ; XXI 335 ; RA. 1884. II, 243 ; A. 1913, 153 ; RC. 1912, 129.

SALLE D'ÉTUDE

A la Salle III est contiguë la *Salle d'étude* ou *Bibliothèque*, accessible avec un permis spécial. La bibliothèque contient plusieurs milliers de dessins, de plans, de photographies classés par départements ou par pays, et quelques précieuses séries de publications scientifiques, telles que les *Comptes rendus des Académies des Sciences* et *des Inscriptions*, la *Revue d'anthropologie*, l'*Anthropologie*, les *Matériaux pour servir à l'histoire de l'homme*, le *Bulletin* et les *Mémoires de la Société des antiquaires de France*, la *Revue archéologique*, la *Gazette archéologique*, la collection des *Congrès archéologiques de France* et des *Congrès internationaux d'anthropologie*, les *Annuaires de l'Association française pour l'avancement des sciences*, le *Bulletin monumental*, les *Monuments Piot*, les *Annuaires des Antiquaires du Rhin* (*Bonner Jahrbücher*), la *Zeitschrift* et l'*Archiv* allemands, l'*Archæologia* anglaise, le *Bullettino di paletnologia italiana*, etc. On y trouve aussi les grands recueils des inscriptions latines, des mosaïques, des statues et des bas-reliefs de la Gaule, et quelques ouvrages de luxe avec planches comme *Ninive et l'Assyrie* de Place, l'*Art égyptien* de Prisse d'Avennes, l'*Antiquité expliquée* de Montfaucon, le *Museo Borbonico*, les *Monuments de l'art antique* de Rayet, l'*Iconographie grecque et romaine* de Visconti, le *Museo Gregoriano*, les *Arts et métiers des anciens* de Grivaud de la Vincelle, les *Monuments antiques d'Orange* de Caristie, la *Colonne Trajane* de Frœhner, la *Certosa di Bologna* de Zannoni, les *Monuments inédits* de Raoul Rochette, l'*Album Caranda* de F. Moreau, etc. Mais la principale richesse de la bibliothèque consiste dans ses séries de mé-

moires archéologiques et de tirages à part, souvent publiés à un très petit nombre d'exemplaires, que l'on ne trouverait réunis et classés dans aucun autre dépôt.

Les livres et manuscrits qui ne sont pas d'un usage courant ont été rangés dans une salle du premier étage qui sera décrite plus loin.

Au-dessus de la cheminée, convertie en meuble à tiroirs, moulages d'une tête en marbre autrefois à Broadlands, aujourd'hui à Boston, analogue à celle de la Vénus d'Arles (S. Reinach, *Têtes idéales*, pl. 137) ; d'une tête de Méduse autrefois en Corse, aujourd'hui aux États-Unis (RA. 1903, II, 219) ; de la statuette en marbre du Musée de Compiègne représentant la poétesse Corinne (RA. 1900, I, 169).

Près de la porte donnant sur un cabinet annexé à la bibliothèque, statuette en bronze d'un guerrier blessé, provenant, dit-on, de Bavai ; cette statuette, convertie en lampadaire à l'époque gallo-romaine, est une copie, faite du temps d'Auguste, d'un original grec célèbre le *Blessé défaillant* de Crésilas. On en a contesté sans raison l'authenticité (*Gazette des Beaux-Arts*, 1905, I, 193 ; cf. *Chronique des Arts*, 1905, 156).

On voit encore dans cette salle : un portrait présumé de Marie de Modène, femme de Jacques II d'Angleterre, mort au château en 1701 (cf. *Historical portraits*, Oxford, 1905, n° 228) ; un portrait aux deux crayons de l'archéologue Émile Cartailhac, par sa fille Madeleine ; deux plaquettes de bronze à l'effigie des archéologues É. Desnoyers et A. Héron de Villefosse ; un important tableau de Jérôme Bosch, *le Jongleur*, déposé par la mairie de Saint-Germain (S. Reinach, *Apollo*, fig. 381).

SALLE DE COMPARAISON

De la Salle III on passe dans la *Salle de Comparaison*, la plus vaste du Musée, dont l'architecture intérieure date de l'époque de François Ier. *Salle des gardes* au XVIe siècle, elle devint, au XVIIe, *Salles des fêtes et des spectacles* de la Cour ; le nom de salle de Mars, qui lui est resté, paraît dater de l'époque de Napoléon Ier, alors que le château avait été converti en École militaire.

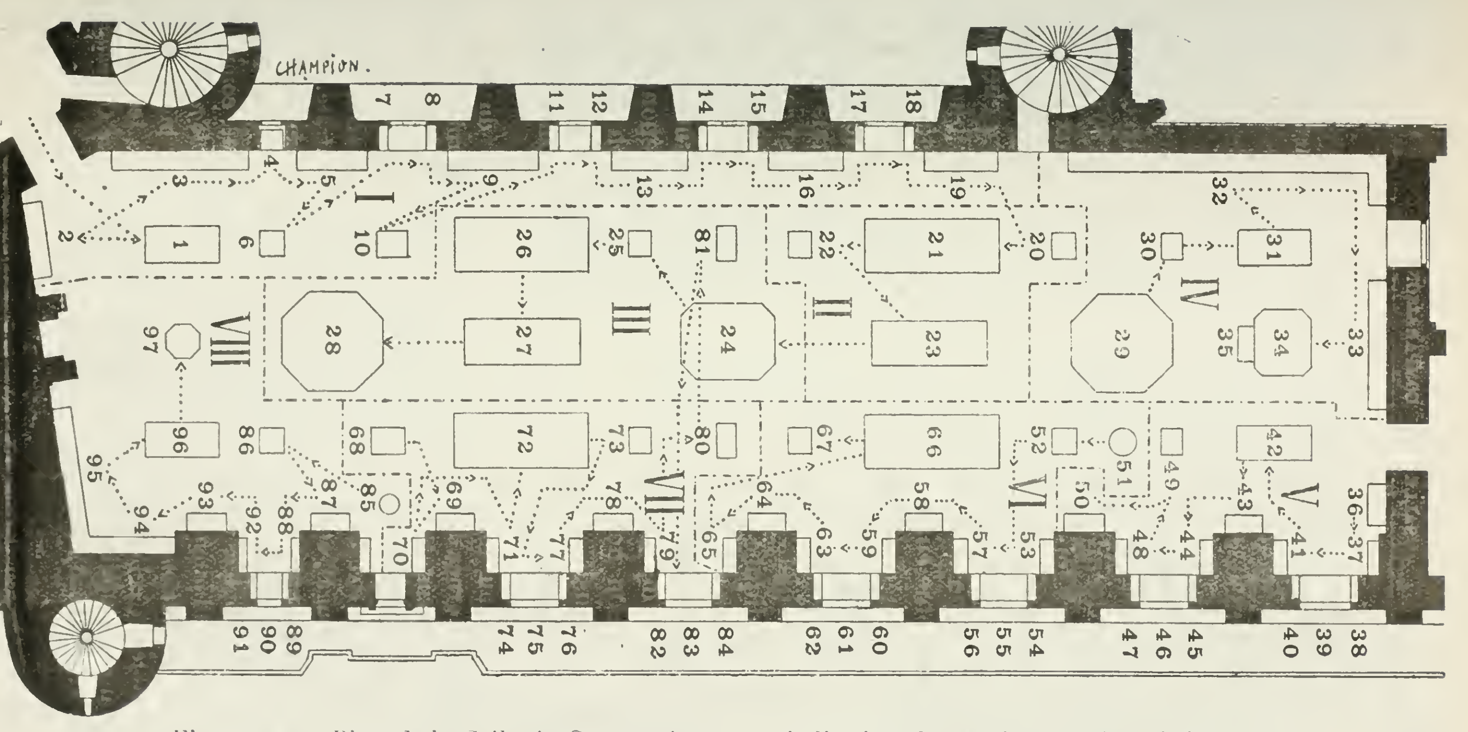


Fig. 27. — Plan de la Salle de Comparaison avec indication des sections et des vitrines.

De 1867 à 1898, cette salle servit à la fois de magasin général et de lieu d'exposition pour les monuments trouvés hors de Gaule, présentant de l'intérêt à titre d'éléments de comparaison. En 1898, l'exécution intégrale du plan de l'architecte Millet (t. I. p. 8), comportant la suppression du dernier des grands pavillons construits par Mansard, obligea d'évacuer cette salle qui fut restaurée en partie et raccourcie quelque peu à son extrémité Est. Rendue au Musée en 1907, elle dut être plusieurs fois remaniée, à cause de l'afflux de collections nouvelles et surtout du dépôt, fait par le Louvre, d'une riche série d'ethnographie exotique. En revanche, Saint-Germain déposa au musée du Trocadéro quelques objets d'ethnographie européenne moderne, dont il était question dans la première édition de ce catalogue.

Le dernier remaniement, exécuté d'après les plans de M. H. Hubert, est loin d'être terminé (1920); mais la distribution des objets est définitivement fixée et c'est celle qu'on trouvera indiquée dans le présent ouvrage. La salle de Mars a cessé d'être un magasin; elle ne contient plus, sinon dans ses tiroirs, d'objets préhistoriques, protohistoriques, romains ou francs de provenance gauloise ; elle répond entièrement à son nouveau nom en ce sens qu'on y expose, à titre exclusif, des objets de provenance non gauloise, pouvant éclairer, par comparaison, ceux d'órigine indigène.

A droite, au fond de la salle, belle cheminée du temps de François Ier, ornée de la salamandre, emblème de ce roi (BM. 1895, 176). Au-dessus, buste en bronze d'Alexandre Bertrand par B. Champion, inauguré le 4 juillet 1912 (RA. 1912, II, 165, avec portrait).

Vitrine I. — Paléolithique européen (Russie, Angleterre, Espagne, Irlande, Portugal, etc.) et néolithique de l'Europe centrale. Les plus anciens silex taillés d'Angleterre sont analogues à ceux de Saint-Acheul; remarquer trois haches * trouvées en 1797 par Frere à Hoxne et signalées alors, sans assez attirer l'attention, comme des produits de l'industrie humaine à ses débuts (*Archæologia*, t. XIII, p. 204 ; *Alluvions et cavernes*, 81). — Haches en pierre taillée semblables à celles de Saint-Acheul, trouvées dans les alluvions du Manzanarès à San Isidro près de Madrid (*Congrès de Copenhague*, 225 ; A. 1895, 615).

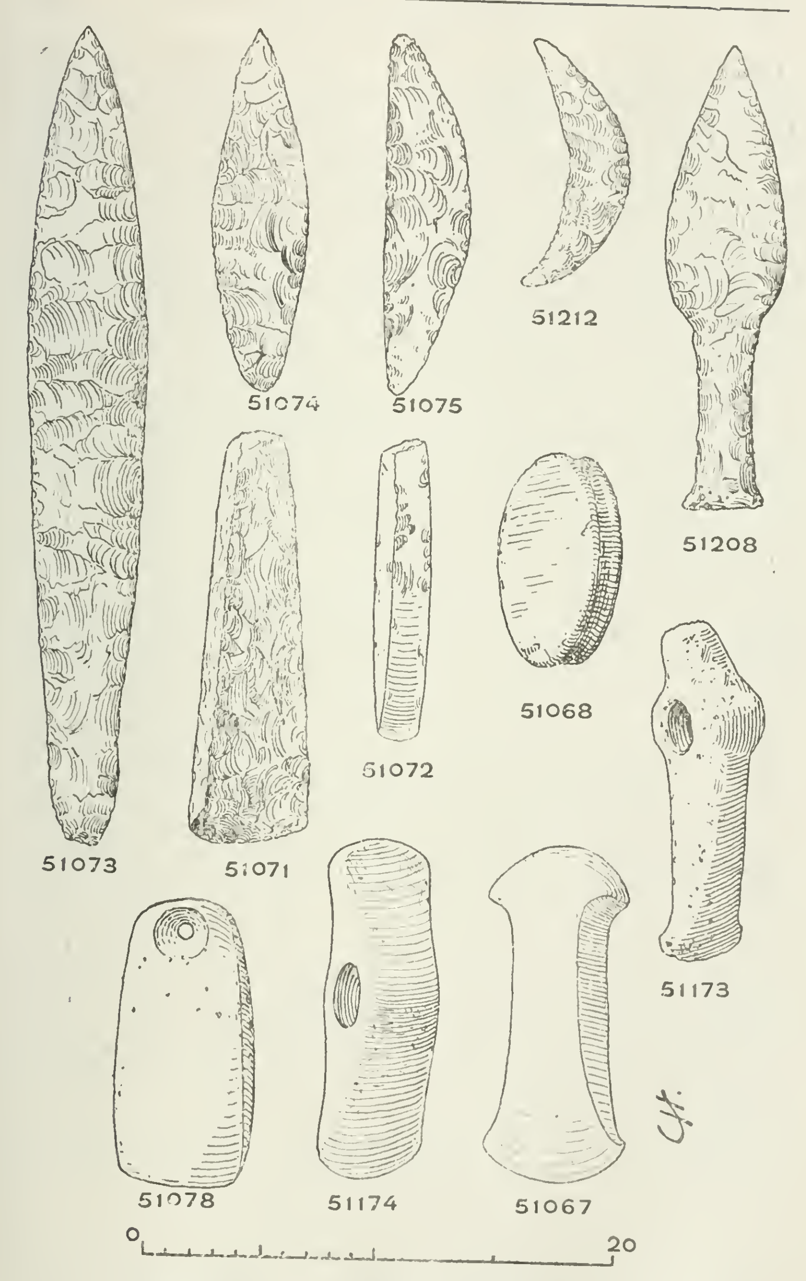


Fig. 30, Vitr. 2. — Objets de pierre du Danemark, donnés par M. J. de Baye ou déposés par le Cabinet des Médailles.

Vases * néolithiques à ornements incisés de la nécropole de Monsheim près Worms (RA. 1868, II, pl. 24 ; 1869, I, pl. 10 ; cf. *Prah. Blätter*, 1906, 20). — 10724, vase* en forme de gobelet du tumulus de Himmelsreich près Altenburg (AHV. II, 1, 1); autre* plus grand d'Oberolm, Hesse Rhénane. — Haches polies de la région danubienne (Hongrie, Autriche) et de la Bohême.

Paléolithique russe : A. 1901, 351.— Espagnol et portugais : RA. 1920, II, 161.— Irlandais : A. 1897, 685. — Allemand : A. 1914, 526. — Néolithique allemand et danubien : Hœrnes, *Natur-und Urgeschichte des Menschen*, 1909 ; Obermaier, *Der Mensch der Vorzeit*, 1912. Ce dernier ouvrage est le seul où l'on trouve un tableau détaillé, malheureusement sans références, de tout le préhistorique en dehors de la Gaule.

Vitrine 2. — Néolithique du nord de l'Europe. Au dessus, moulages de figures gravées sur un rocher du Bohuslan en Scanie, attribuées, d'après la forme des armes, à l'âge du bronze (Montelius et Reinach, *Temps préhist. en Suède*, 92 ; *Rev. critique*, 1889, II, 45).

La vitrine contient une collection de haches néolithiques scandinaves et d'autres objets de l'âge de la pierre donnés, pour le plupart, par J. de Baye en 1906. Remarquer en bas un beau couteau égyptien en silex; un vase noir d'un tumulus du nord du Jutland; une boîte vitrée contenant des coquilles recueillies dans les kjoekkenmœddings (rebuts de cuisine) d'Ove, Danemark (voir vitrine 4). A gauche, vases et autres objets provenant des cimetières à incinération de l'Allemagne centrale, dits *champs d'urnes*, de l'âge du bronze récent (Julie Schlemm, *Worterbuch zur Vorgeschichte*, 637).

Vitrine 3. — Néolithique du nord de l'Europe. La riche collection de haches en pierre du Danemark a été donnée à Napoléon III par le roi Frédéric VII et par l'amateur danois Christgau. Remarquer en haut à droite de beaux vases ornés* des environs de Hildesheim et d'autres localités du Hanovre (CBL. 1895, 8). En bas, hache en pierre* du gouvernement d'Abo, Finlande, en forme de tête de cheval (*Congrès de Stockholm*, I, 289); figure humaine sculptée dans un gros morceau d'ambre, de Schwarzort, Prusse orientale (A. 1895, 296). Tout à droite, série de petits silex finement taillés de Pologne (A. 1899, 165).

Vitrine 4. — Dans une vitrine posée sur un socle, spécimens de coquilles et de silex taillés provenant de *kjøkkenmœddinger* (aussi dits *kjœkkenmœddings*) des côtes du Danemark.

Ce sont des monticules artificiels formés de rebuts de cuisine, que l'on trouve sur le bord de la mer, mais ailleurs encore qu'au Danemark, où on les a étudiés d'abord. A côté

de débris de comestibles, en particulier de coquilles, on y recueille des outils en pierre, en corne, en os et même des fragments de poterie. Ces dépôts danois appartiennent aux débuts de l'époque néolithique (1) ; le seul animal domestique est le chien, dont la présence se reconnaît aux os rongés. Les haches polies sont très rares ; les outils les plus fréquents sont des tranchets du type de Campigny (Steenstrup, *Die Kjökkenmöddings*, 1886, analysé *Revue d'Anthrop.* XVI, 86 ; *Congrès de Copenhague*, 135, 159 et *passim*).

Vitrine 5.— Objets néolithiques d'Espagne, de Portugal, d'Irlande; haches et poteries. A remarquer :

1° Céramique grossière de la Cueva-Lobrega, Vieille-Castille (RA. 1886, I, 114).

2° Minerais de cuivre des mines de Milagro, avec les instruments de pierre et de corne de cerf qui servaient à l'exploitation (RA. 1886, I, 137).

3° Série de très belles pointes de flèche de dolmens des environs d'Evora, Portugal (Cartailhac, *Ages préhistoriques de l'Espagne et du Portugal*, 170).

4° Poterie grossière de la Cueva de la Mujer près d'Alhama en Andalousie (M. 1870, 547).

5° Polissoir en os et silex de la grotte de Penha la Miel, Vieille-Castille (M. 1865, 281); deux vases ornés des îles Baléares.

6° Moulages et originaux de haches polies du Portugal, notamment du dolmen d'Alcogulo, fouillé en 1867 (M. 1868, 336); marteaux, broyeur en marbre blanc, plaque de schiste ornée de chevrons, haches polies.

7° Pointes de flèche d'un admirable travail, trouvées en Irlande, à rapprocher de celles du Portugal et de quelques dolmens armoricains (MP. pl. 43 ; cf. RC. 1900, 87). Il y a là une preuve certaine de communications très anciennes par mer entre ces pays.

Vitrine 6. — Modèle du monument de Stonehenge, dans la plaine de Salisbury, Angleterre, dont on a prétendu fixer la date (par des considérations astronomiques) vers 1600 av. J-C., alors que d'autres la croient voisine de l'an 300. Les tumulus voisins appartiennent au début de l'âge de bronze.

RC. 1911, 372; RA. 1911, II, 388; 1914, II, 129; 1915, II, 251; 1918, II, 350; 1920, II, 109; A. 1905, 79.

(1) On connaît, dans l'E. du Danemark, des stations plus anciennes encore, avec restes d'aurochs et d'élan (*Mém. Soc. Antiq. du Nord*, 1918-9, 241 sq).

Cadres 7 et 8. — Série de curieuses palettes* en schiste ornées de gravures, découvertes au Portugal ; ce sont des idoles ou des amulettes néolithiques (A. 1898, 720).

Vitrine 9. — NÉOLITHIQUE ITALIEN. 1° Moulages de rochers gravés près du Lac des Merveilles, au S.E. du Col de Tende (M. 1877,379; RM. 1910, 98 ; *Bull. Paletn.* 1911, 103) ; sur l'un d'eux est figurée une scène de combat. — 2° Vases de Sardaigne, donnés par l'ingénieur Gouin (cf. A. 1904, 210). — 3° Silex, entre autres de belles pointes de flèche, de l'île d'Elbe (M. 1867, 319). — 4° Pointes de flèche et de javelot des environs de Milan, Florence et Rome. — 5° Objets de pierre néolithiques et énéolithiques (cuivre et pierre), en particulier de la vallée de la Vibrata (*Congrès de Bologne*, 25; *Bull. paletn.* 1907, 15). — 6° Pointe de flèche de jaspe montée en argent, amulette achetée à Modène (MP. pl. 43, 384; cf. *Congrès de Paris*, 1867, 119).

Vitrine 10. — Modèle d'un nuraghe de Sardaigne. Ces monuments, très nombreux dans l'île, ont été considérés comme des temples, des tombes, des vedettes, des forts, des habitations, etc. Leur nom, cru à tort phénicien, n'est qu'une forme dialectale du mot qui, en français, se dit *muraille*.

M. 1881, 196 ; A. 1902, 380 ; Perrot et Chipiez, *Hist. de l'art*, IV, 22-55.

Cadres 11 et 12. — Suite du préhistorique italien. — Au-dessus, carte des sites préhistoriques et protohistoriques de la Macédoine (régions de Salonique et de Monastir), dressée en 1918 par le service archéologique de l'armée française d'Orient.



Vitrine 13. — MAGHREB (Afrique du nord). On décrit cette vitrine de haut en bas. 1° et 2° Grands vases à base pointue (pour planter en terre) et poteries peintes de fabrication algérienne (kabyle) récente, qui rappellent tantôt la céramique néolithique égyptienne, tantôt d'autres vases très archaïques, asiatiques ou grecs (*Rev. d'ethnogr. et de sociol.* 1911, 306). — 3° et 4° Suite de la céramique. Remarquer cinq masques peints de Carthage, du plus beau style grec (dépôt du Louvre) et un vase* de même provenance en forme de bélier. — 4° Vases et minces bracelets de bronze, trouvés dans le dolmen algérien de Roknia (M. 1869, 192). — 5° Quatre pierres (idoles ?) anthropoïdes du Sahara des Azdger ; envoi de l'explorateur Flamand (BSA. 1899, 180). — 6° Bloc de diorite* en forme

de tête de taureau, trouvé dans le Hoggar (*Instit. français d'ethnogr.* 21 mai 1913). — 7° Nombreux spécimens de silex travaillés trouvés en Algérie et en Tunisie : chelléen, acheuléen, moustérien, gétulien. Les pointes de flèche, très nombreuses, sont d'un travail admirable ; il y a un petit nombre de haches polies (collections dues surtout à Pallary, au sous-lieutenant R. Dangelzer, au lieutenant Perrin, au commandant Minette de Saint-Martin). Pour des vues d'ensemble sur le préhistorique de l'Algérie, cf. A. 1905, 187 ; 1917, 450 ; Tunisie, RM. 1911, 221 ; Maroc, A. 1915, 193. Le *gétulien* ou *capsien* (de Gafsa), industrie distinguée par J. de Morgan et Pallary, correspond à l'aurignacien de la Gaule, avec mélange (?) de formes néolithiques (A. 1911, 687). — 8° Dix bracelets de fer autour d'un tibia, recueillis par le colonel Eug. Pothier dans un tertre du Sahara algérien ; deux bracelets de cuivre tirés de la nécropole de Koudiat-Ati à Constantine. — 9° Œuf d'autruche très ancien de Hassi Rhatmaïa, Sahara ; colliers formés de fragments de coquilles et d'œufs d'autruche perforés, de Tamassinine.

Cadre 14. — Au-dessus, deux fragments de stèles puniques avec inscriptions votives ; fouilles d'E. Babelon et S. Reinach à Carthage (le reste des trouvailles est au Louvre et à la Bibliothèque nationale). Au milieu, carte des stations néolithiques du Sahara central, dressée par la mission L. Rabourdin en 1880 (M. 1885, 124). Autour, très beaux spécimens de silex taillés, notamment de pointes de flèche. En bas à droite, fragment de hache polie en jade vert ; Hassi Rhatmaïa.

Cadre 15. — Suite du préhistorique saharien. Remarquer des haches de type chelléen recueillies dans les vallées (auj. tout à fait désertiques) de l'oued Igharghar et de l'oued Fendarh. Fragment de coquille d'œuf d'autruche avec dessin gravé (voir, sur le préhistorique de la Mauritanie, A. 1920, 323).

Vitrine 16. — Egypte. On décrit cette vitrine de haut en bas. Au-dessus, grands vases d'époque romaine trouvés en Egypte. 1° Au fond, copie d'une peinture funéraire égyptienne de la XVIIIe dynastie. — Vases égyptiens préhistoriques ornés de peintures ; sur l'un d'eux on voit une autruche et une barque du Nil ; de Gebeleïn (cf. A. 1897, 339 ; 1899, 517). — 2° Sur un fond constitué par une grande pièce de toile tirée d'une tombe égyptienne, vases de dimensions moindres, dont l'un présente un double col ; Négadah. — 3° Au milieu, deux planches en couleur, tirées de la *Revue d'architecture* de 1860, représentant les bijoux égyptiens, en partie émaillés, de la reine Aah-Hotep (1700 av. J.-C.), découverts par Mariette et

conservés au musée du Caire (Perrot et Chipiez, I, 831). Entre ces cadres, épée de bronze trouvée ou du moins achetée en Egypte ; ancienne collection Posno. — 4° Spécimens de l'art égyptien à l'époque historique : jolie terre cuite représentant Isis et l'enfant Horus (coll. Gréau); Pygmée en terre cuite vernissée ; deux grands scarabées en pierre (anc. coll. Clot-bey) ; grand masque de beau style en bois peint. — Statuettes funéraires en terre vernissée dites *oushabti* (anc coll. Jomard) ; autres statuettes funéraires de bronze, parmi lesquelles une figure d'Horus assis, avec grosse boucle de cheveux tombant à droite. — 5° Etui en bambou gravé ; boule de couleur bleue dans une enveloppe de terre réfractaire ; deux colliers provenant d'un tombeau de Thèbes, en perles bleues et coquilles ; morceau d'un panier tressé de même provenance. — 6° Statuettes funéraires en terre cuite et en os. — Importante collection d'outils en silex ; remarquer une palette de schiste, en forme d'oiseau, achetée à Thèbes. — 7° Hache en pierre d'un type particulier, copie d'une hache de bronze. — Haches, pointes de lance et de flèche en bronze ; grandes haches de bronze demi-circulaires de tombeaux d'Abydos. — Belles pointes de flèche en silex, en ivoire et en bois des mêmes tombeaux (fouilles d'Amélineau) ; très beaux couteaux en silex taillés à petits éclats (même proven.) — 8° Objets néolithiques du Fayoum, notamment de très belles pointes de flèche sans pedoncule et à longues barbelures latérales. — 9° Sur l'étagère, bracelets en coquilles ; Hagaza, Thébaïde. — Palette en schiste vert ornée de deux têtes de canard ; Thèbes. — Polissoirs et lames néolithiques ; objets recueillis en 1869 en Egypte par E. Hamy et Fr. Lenormant ; autres provenant d'un atelier sis au sommet du Djebel Kélabié, au S. E. d'Esneh (MP. 231, 278). — 10° Riche collection d'outils paléolithiques et néolithiques des environs de Thèbes, donnés par Seton Karr, Giglioli, Rustaffjael, Ad. Reinach. — 11° Suite de la série précédente ; éclats détachés naturellement, recueillis et donnés par Schweinfurth.

Préhistorique égyptien : J. de Morgan, *Recherches sur les origines de l'Egypte*, 1896-7 ; Ad. Reinach, *L'Egypte préhistorique*, 1908 ; J. Capart, *Les débuts de l'art en Egypte*, 1904 (éd. anglaise augmentée, 1905) ; A. 1897, 327.

Cadres 17 et 18. — Destinés à des objets préhistoriques égyptiens et à des objets d'ethnographie africaine (*inoccupés en 1921*).

Vitrine 19. — AFRIQUE OCCIDENTALE ET CENTRALE. 1° Lances en bois et en fer (sagaies) du Sénégal actuel ; flèches à pointe de fer ; grand arc. — Arme d'honneur en bois et fer du Nil Blanc ; collec-

tion Guillaume Lejean. — Lances et couteaux de jet de formes bizarres (cf. *Brit. Museum Handbook to Ethnographical collections*, 1910, 229). — Grand vase rouge provenant du Sahara soudanais, moyen Niger. — 2° Haches en pierre de la Guinée française et du Congo. — Au milieu, chaise-fétiche du Dahomey, ornée de douze figures très grossières et de deux têtes de serpent (sur l'art nègre, A. 1920, 369 ; *Museum Journal*, 1920, 27). — Au-dessus, buste de bronze d'un style énergique, quoique barbare, moulé à cire perdue; c'est un de ces bronzes du Bénin, particulièrement nombreux au British Museum, où l'on a voulu voir à tort des influences phéniciennes, alors que les seules dont on soit certain sont celles de marchands portugais du XVIe siècle (A. 1899, 350; RM. 1901, 202 ; *Museum Journal*, 1920, 44). — Haches polies du Haut-Sénégal et de la boucle du Niger ; panier en sparterie avec couvercle tressé du Sénégal; herminette de fer à manche de bois, même provenance. — A droite de la vitrine, grande lance en bois ornée de gravures géométriques ; Guinée portugaise. A droite de cet objet, une porte donne sur un escalier (interdit au public) qui conduit à la Chapelle.



Fig. 31. Vitr. 19. — Buste en bronze du Bénin, Afrique occident.; travail indigène à cire perdue.

Vitrine 20. — Afrique orientale. Collection importante de silex paléolithiques du Somal (don Seton Karr) et de l'Inde anglaise (dons du même et de Rivett Carnac). Remarquer au milieu de très grande haches du Nord-Ouest de l'Inde, provenant de Banda ; à droite, grandes haches recueillies par Seton Karr dans des dépôts de latérite à Pundi, à 35 kilomètres à l'ouest de Madras; à gauche, petits silex taillés du Nord-Ouest de l'Inde, province de Banda.

Age de la pierre au Somal (Afrique orientale) : A. 1896, 311 ; 1898, 108; 1899, 76; 1902, 110. — Age de la pierre en Inde : RA. 1883, I, 129 ; 1918, I, 206 ; JAI. XVI, n° 4 ; *Congrès de Norwich*, 224.

Vitrine 21. — ÉGYPTE PRÉHISTORIQUE. Collection de Henri de Morgan, donnée au musée en 1909.

A, B, C, D. — Cinq rangées de vases, la plupart d'Abou Zedan, les uns peints sur fond clair, les autres avec couverte lustrée rouge et noire. Remarquer une barque en terre cuite de Koum el Akhmar; un vase et une coupe en albâtre, de même provenance; plusieurs fragments de grands vases en albâtre; des béliers votifs de style très grossier, de Koum el Akhmar.

E, F, G. — Objets provenant des kjoekkenmoeddings de Koum el Akhmar, Haute Égypte. Palettes de schiste; fragments de vases d'albâtre; fusaïoles. — Animaux votifs en terre cuite. — Très belles pointes de lance en silex* (originaux cédés par H. de Morgan au musée de Brooklyn). — Silex divers; remarquer les types en forme de croissant.

H, I. — Très beaux outils paléolithiques recueillis à Esneh, revêtus d'une patine intense et profonde, à la différence des silex néolithiques.

J. — Silex ouvrés des kjoekkenmoeddings d'Adimieh; belles lames* taillées à petits éclats ou dentelées en scies; broyeurs et percuteurs.

K. — Suite des mêmes objets; tesson de poterie peinte avec décor imitant la vannerie; magnifiques pointes de flèche* à longues barbelures; cylindres-cachets* de Mohammerieh, Haute-Égypte.

L. — Haches*, ciseaux* et poignards* de cuivre; couteau de silex* très finement taillé dans un manche d'ivoire* qui est couvert de très petites figures d'animaux en relief, objet de premier ordre (*Monuments Piot*, XXII, 2). — Palettes de schiste* et colliers des tourbières d'Abou Zedan.

M, N (en bas). — Grands vases, dont deux ayant servi de passoires; Abou Zedan. — Vases à base pointue et ovoïde; même provenance (?).

Vitrine 22. — ANTIQUITÉS PRÉHISTORIQUES D'ÉGYPTE, DE PALESTINE, DE SYRIE ET DE CHALDÉE. 1° Moulages d'objets célèbres en schiste de l'Égypte préhistorique, ordinairement qualifiés de palettes, mais qui semblent bien avoir une destination religieuse ou magique (cf. *Revue des Études ethnographiques*, 1909, 77; RA. 1907, II, 324). Les figures d'hommes ou d'animaux, qui s'enlèvent en relief sur ces objets, suggèrent des rapprochements avec l'art babylonien. — Le plus grand spécimen, provenant d'Hierakonpolis, est au musée du Caire; un autre, de même provenance, est au musée Ashmoléen d'Oxford; le troisième est un fragment d'une grande palette proba-

blement d'Abydos en partie au Louvre, en partie au British Museum. On y voit une procession de guerriers armés d'arcs, de massues, de lances, etc. (Photographies des trois palettes, JAI. XXX, 1900, pl. B, C; cf. *ibid.* 1907, 213; A. 1913, 283).

2° Hache chelléenne*, trouvée au pied de la montagne de Hor, près de l'ancienne Petra. — Objet circulaire d'aspect moustérien; environs de Bethléem.— Hache polie de Sichem; autre, en diorite, du Liban.— Petits outils en silex trouvés dans une grotte en Palestine; lames diverses et grattoirs d'un abri sous roche près de Bethléem .— Silex taillés provenant d'un abri sous roche entre Tibériade et Cana, Galilée. — Poteries grossières et fusaïoles acquises par C. de Saulcy du curé de Bethléem (cf. A. 1906, 158; bibliogr. dans P. Thomsen, *Paläst. Altertumskunde*, 1913, 20).

3° Statuette de bronze *, découverte à Rescht près Hamadan, Perse ; déesse orientale nue, d'ancien style chaldéen, avec yeux incrustés de pierres blanches (*Vente Tyskiewicz*, 8 juin 1898, n.219, pl. 7).— Statuette de bronze* d'une canéphore, trouvée près de Bagdad; elle porte une inscription cunéiforme au nom du roi Koudourmaboug, vers 1700 avant J.-C. Cette figure, comme la précédente, est en fonte pleine (Perrot et Chipiez, II, 530). — Précieux cylindre hittite * en hématite de l'ancienne collection Michel Tyskieviez (n. 241 du catalogue de vente, pl. 27) ; la scène principale, d'adoration et de sacrifice, est encadrée entre deux rangées de doubles spirales. Aujourd'hui à Boston (RA. 1898, I, 421, pl.9). — Grand cylindre assyrien ; même collection. — Hache de bronze* à deux ouvertures, crue hittite, du type évidé à tranchant semi-circulaire, trouvée à Kadesch sur l'Oronte ; original au Louvre (cf. A. 1903, 665).— Poids de métier assyrien. — Lot de petites haches de pierre de la vallée de l'Euphrate (Biredjik, Orfa, Surieh) et du Kurdistan (cf. M. 1877, 46 ; 1886, 225).

Vitrine 23.— Antiquités de Suse.

Les fouilles de la délégation française à Suse (1897-1912) ont enrichi le Louvre d'un nombre très considérable d'antiquités de cette provenance (Pézard et Pottier, *Les antiquités de la Susiane*, Paris, 1913) ; une partie de ces objets a été déposée à Saint-Germain. Ce qu'ils offrent de plus remarquable sont les débris de la plus ancienne céramique peinte que l'on connaisse (vers 3000 avant J.-C.), étudiée en détail par E. Pottier, *Mémoires de la Délégation en Perse*, t. XIII, 1912, avec 44 pl.

Au-dessus de la vitrine, grand vase peint de travail persan moderne. — 1° Céramique primitive, à mamelons et à incisions, non peinte ; vases à déversoir latéral. — 2° Pointes de flèche, lames d'obsidienne ; percuteurs ; grandes haches de formes insolites ; têtes de massue en pierre ; haches polies ; fusaïoles en argile. — Objets de cuivre tels que haches plates, petits poignards et poinçons ; pointes de flèche en bronze ; petit ciseau à douille. (Voir, sur les silex taillés de Suse, *Mémoires de la Délégation*, *Recherches archéologiques*, I, 1900, 191 ; en général, A. 1902, 487). — 3° Précieuse série de tessons peints ; à côté d'ornements géométriques, on voit des autruches, un chien courant, un bouquetin, de formes d'ailleurs très fortement stylisées. — 4° Objets* provenant des fouilles de l'Américain R. Pumpelly à l'oasis d'Anau, Turkestan russe; poignard, faucille, pointe de lance et de flèche en cuivre, etc. ; céramique peinte très ancienne, rouge et noire, décorée de larges bandes (A. 1910, 519).

* * *

Vitrine 24. — Civilisations égéennes. Cette vitrine contient, outre une précieuse collection chypriote provenant des fouilles de Cesnola, des reproductions, dues à la maison Gilliéron d'Athènes (1), des principaux objets découverts en Crète (fouilles de Sir Arthur Evans et d'une mission italienne), à Mycènes (fouilles de Schliemann et de Tsountas), à Vaphio (fouilles de Tsountas), etc. Voir Dussaud, *Civilisations préhelléniques*, 2me édition, 1914, ouvrage auquel je renvoie plus bas sous le nom seul de l'auteur.

1° Crète. Palais de Cnossos (1800—1500 avant J. C.). — Copie restituée d'une fresque représentant un taureau en pleine course, au-dessus et autour duquel manœuvrent, comme dans une tauromachie, des jeunes gens des deux sexes ; ces jeux religieux sont sans doute l'origine de la légende sur le tribut de jeunes gens et de jeunes filles exigé d'Athènes par le Minotaure, dieu-taureau de la Crète préhistorique (Gisela Richter, *Handbook of classical Collection*, New-York, p. 23). — Tête de taureau en plâtre peint, de grandeur naturelle, fragment d'un très grand relief (A. 1902, 33). — Rhyton affectant la forme d'une tête de taureau ; stéatite ornée de coquilles incrustées (A. 1916, 208). — Un réduit du palais, éveillant l'idée d'une

(1) *Galvanoplastische Nachbildungen Mykenischer und Kretischer Alterthümer*, E. Gilliéron et fils, Athènes, avec 31 planches (publication de l'usine galvanoplastique de Geislingen, Wurtemberg). Ces reproductions, seules existantes, sont beaucoup trop « arrangées ».

cachette, contenait une série d'objets de culte (*Annual Brit. School of Athens*, IX, 92), à savoir: une croix équilatérale de marbre, de destination très discutée (A. 1904, 275); une statuette en faïence dite *Déesse aux serpents*, avec costume singulier (Dussaud, 59); une autre



Fig. 32. Vitrine 24. — Développement de deux vases d'or à reliefs trouvés à Vaphio, Laconie ; originaux au Musée d'Athènes (*Rép. des reliefs*, II, p. 315).

figurine dite *acolyte de la déesse* (*ibid.* 60) ; des robes votives et des ceintures en faïence peinte (A. 1904, 270-1). D'autres faïences peintes représentent une chèvre sauvage avec ses petits (Dussaud, 63), une vache et un veau, des poissons ailés, des coquillages (A. 1904, 281); ajoutons deux petits vases de faïence avec anse (A. 1904, 287). — Rhyton de calcaire fin, en forme de tête de lionne (A. 1916, 209). — Bas-relief de plâtre peint représentant un homme nu portant un collier de fleurs de lys, peut-être un fragment de l'ensemble auquel appartient la tête de taureau décrite plus haut (A. 1904, 277). — Beaux vases de marbre veiné, ornés avec goût (Dussaud, 54). — Grand poids en porphyre (30 mines égalant 29 kilos), orné d'un poulpe en relief (*ibid.*, 83). — Pied de candélabre en porphyre rouge (*Annual*, IX, fig. 3). — Linteau sculpté en pierre d'un gris verdâtre (pour les motifs, cf. Perrot-Chipiez, *Histoire de l'art*, VI, 547, 627).

2° Crète. Palais de Phaestos (Haghia Triada). — Vase en stéatite noire orné de reliefs, dit *vase des moissonneurs*; ce sont plutôt les apprêts d'un sacrifice. Moulage et développement du relief (R R. II,

312, 2). — Autre vase en stéatite avec quatre scènes ornées de reliefs ; scènes de luttes et tauromachie (R R. II, 312, 1 ; Dussaud, 67, 68). — Autre vase de même matière dit *vase de la revue*, parce que le relief semble représenter une inspection militaire (R R. II, 313). — Disque en terre cuite décoré en creux, de chaque côté, d'un grand nombre de signes inexpliqués, ayant de l'affinité avec les écritures très anciennes de l'Asie (Dussaud, 425, 426). — Grand coquillage de basalte noir (Dussaud, 54). — Vase noir très orné ; grande lampe à pied avec décoration lotiforme (Dussaud, 54, 116).

3° Crète. — Objets originaux rapportés de l'île par Adolphe Reinach (tombé au front en août 1914) : bipenne de cuivre, acquise à Haghios Nikolaos ; deux haches polies de Magaza, Crète orientale ; cercle de bronze orné, même provenance.

4° Mycènes. Tombes royales de l'Acropole. — Fragment d'un vase d'argent, avec relief représentant le siège d'une ville (R R. II, 317, 4). — Masque d'or d'un homme barbu, trouvé dans la cinquième tombe ; c'était peut-être un ornement placé sur la tête du cercueil (Dussaud, 448). — Grand diadème en or trouvé dans la troisième tombe (Perrot, VI, 969). — Feuille d'or mince ou bractée représentant un petit sanctuaire avec une colombe à chaque extrémité du toit (Dussaud, 336). — Bractées d'or très richement décorées, ayant peut-être été cousues sur les vêtements des défunts (Schliemann, *Mycènes*, éd. franç., 342-3). — Belle tête de vache en argent ; dans le modèle restauré, une bipenne en or couronne la tête (Perrot, VI, 821). — Vase en or à deux anses ornées de colombes (Dussaud, 147). — Coupe en or ornée de rosaces (*ibid.* 2). — Tasse en or ornée de feuilles (Perrot, VI, 962). — Deux petites tasses en or (Dussaud, 147). — Vase d'albâtre avec anses très ouvragées (*ibid.* 5.). — Parmi les trouvailles de Mycènes et de Cnossos (sur la nécropole de C., R.A. 1908, II, 142), les épées et les poignards tiennent une place importante, à cause des comparaisons qu'elles suggèrent avec des armes analogues trouvées en Occident (D. II, 211). On a groupé ici, sur un petit côté de la vitrine, une grande épée dont la lame est ornée de chevaux en relief (Cnossos), et les trois célèbres poignards de Mycènes, décorés d'admirables incrustations d'or et d'argent : scènes de chasse, lions au galop, spirales (Dussaud, 153, 154 ; Perrot, VI, 782, 784, pl. 17). A ces armes d'apparat s'ajoutent un grand sabre de bronze avec anneau de suspension (M. XX, 12), un petit sabre avec anneau (original envoyé d'Athènes à Napoléon III) une petite épée de type mycénien (original acquis en 1905), enfin deux pointes de lance (une originale, acquise comme venant

d'Athènes). — Moulage d'un camée d'onyx blancayant appartenu à Andrew Lang, sur lequel est grossièrement figurée la Porte des Lions de Mycènes; de bons juges ont cru à l'antiquité de cet objet suspect (RA. 1906, II, 419).

5° Vaphio. — Une sépulture à Vaphio près de Sparte, en Laconie, a fourni à Tsountas deux tasses d'or qui sont les chefs-d'œuvre de l'art grec protohistorique; les scènes représentées en relief semblent se rapporter à la capture et à l'élevage des taureaux crétois (RA. 1904, pl. 5; R R. II, 315).

6° Chypre. — Grâce surtout aux acquisitions faites à la vente Cesnola (mars 1870), le Musée est très riche en spécimens de l'art ancien de cette île. — Statuette en pierre représentant un enfant accroupi (R S. VI, 285, 1), à rapprocher des divinités gauloises figurées dans la même posture (plus haut, t. I, p. 87). — Bouclier d'Idalium, analogue à d'autres trouvés en Italie (*Mus. italiano*, II, 97); original au Louvre (Perrot, III, 869). — Collection de poignards à soie mince, d'un type dit chypriote qui parait s'être propagé jusqu'en Bretagne (Dussaud, 260-267). — Haches plates et poinçons de cuivre; colliers de perles de verre, de serpentine, d'ambre, etc. — Riche série de verreries phéniciennes et grecques (pour les types, voir S. art. *Vitrum*). — Statuettes de terre cuite, en particulier une Aphrodite nue de style archaïque, portant les deux mains à ses seins. — Déesses-mères ; jolie petite tête de femme voilée, de style grec. — Vases peints ornés de grands oiseaux au vol et de *svastikas* (croix gammées); ce dernier signe parait aussi à l'intérieur de compartiments peints qui décorent la panse d'un vase. — Cruches peintes d'un type particulier (Dussaud, 235, 237); petite marmite avec couvercle et décor incisé (*ibid.* 234); cruches à décor incisé (*ibid.* 232) et à relief (*ibid.* 230) — Vases mycéniens trouvés à Chypre, sans doute importés entre 1500 et 1100 av. J.-C. (*ibid.* 240-241). — Vase surmonté d'une tête grossière de femme, type que l'on trouve dans l'Allemagne du nord, sur le Rhin et même en Amérique. — Vases ornés de cercles concentriques et de chevrons. — Grand vase avec un cheval de dessin primitif. — Pesons et fusaïoles (Dussaud, 270). —

7° Provenances diverses. — Hache polie en amphibolite découverte pendant la campagne des Dardanelles, dans l'île d'Imbros. — Hache polie * en serpentine avec inscription grecque et représentation relative à la religion de Mithra (M. 1876, 538). — Hache polie * en jade, transformée en amulette; on y a gravé au IVe siècle après notre ère une formule grecque magique; British Museum (Evans, *Ages de la pierre*, trad. franç., 62). — Vase très curieux à couverte noire,

décoré de spirales ; il se compose de sept petites huttes rondes sur une plateforme que supportent quatre pieds. Musée de Munich ; provenant non d'Albano, comme on l'a cru, mais d'une tombe préhistorique de l'île de Milo (Z E. XI, 214; cf. Perrot, VI, 910; *Annual Brit. School*, XIV, 359). — Deux vases de style corinthien, ornés de scènes d'animaux. — Coupe grecque à pied ; anc. coll. Fourdrignier. — Fibule de bronze à grande plaque, d'un type fréquent en Grèce seulement (voir S. fig. 2982). — Objets en plomb, en fer, en bronze et en terre cuite, provenant des anciennes mines d'argent du Laurion, Attique. Rem. une plaque de plomb avec reliefs, des pesons de métiers, des lampes, un saumon de plomb, un grand vase de bronze (Ardaillon, *Mines du Laurion*, Paris, 1897).

Vitrine 25. — Asie-Mineure. On a réuni ici des spécimens originaux provenant des fouilles faites à Troie, 1871-1890 (don de H. Schliemann et de Sorlin-Dorigny) et à Yortan, dans l'ancienne Mysie, 1900-1901 (fouilles P. Gaudin ; voir CA. 1901, 810). La colline de Troie (Hissarlik) livra les restes de plusieurs civilisations superposées, de l'an 2500 à l'an 1200 avant J.-C. (Perrot et Chipiez, *Histoire de l'art*, t. VI). La nécropole de Yortan, 2000 1500 avant J.-C., a donné de nombreuses céramiques, grandes jarres ayant servi de sarcophages, vases comparables aux types archaïques de Troie et de Chypre, avec décors incisés ou en relief, vases noirs en terre fumigée (*bucchero*) ; on y trouve aussi quelques menus objets en cuivre, des fusaïoles et des idoles plates en marbre, du genre de celles qui ont été découvertes dans les Cyclades (A. 1894, 177). Remarquer les fusaïoles ornées de Troie (Perrot, VI, 907) et les nombreuses petites haches polies de type globulaire, découvertes dans le N. O. de l'Asie Mineure.

Vitrine 26. — Péninsule balkanique. Au dessus, grands vases provenant des *tells* funéraires de Thrace (1). Cette vitrine contient surtout les produits des fouilles faites de 1899 à 1903 par le consul Degrand et Seure, membre de l'école d'Athènes, dans les longs tumulus en terrasse de la Thrace, en particulier *Tell Ratcheff* près de Yamboli, *Tell Metchkur* près de Philippopoli, etc. (*Bulletin de correspondance hellénique*, t. XXX, 1906, p. 359-432). Ce sont les témoins d'une civilisation de l'âge de la pierre polie et du cuivre où la céramique était très développée ; remarquer les fragments de grands vases à décor blanc crémeux, ou luisant sur engobe noire

(1) Le nom de *tell* n'est pas connu dans le pays ; il est asiatique. MM. Degraud et Seure l'ont employé par analogie, pour distinguer les terrasses (*moghili* en slave) des simples tumulus.

ou brune (**HK**) et ceux de vases peints en rouge et en blanc avec décor gravé (**E**). L'ornementation curviligne (volutes et spirales) s'associe aux motifs en dent de loup, en damier, etc. Il y a de grossières figurines en terre cuite représentant des femmes et des animaux. Remarquer encore (**F** et **G**) une moitié de masse d'armes en marbre tacheté qui rappelle les objets analogues de Babylonie et de Susiane (*Bulletin*, 1906, 380). — La section **G** contient des moulages d'après des figurines en terre cuite et des tessons de vases découverts dans la station néolithique de Butmir près de Serajevo, Bosnie (Obermaier, 509). La fabrication des figurines, toutes féminines, était plus avancée là qu'en Thrace, mais soumise aux mêmes influences (R M. 1919, 27). La céramique noire rubannée et décorée de spirales en relief est d'un grand intérêt et suggère des rapprochements avec le style mycénien (A. 1899, 579).

Vitrine 27. — TERRAMARES. Au-dessus de la vitrine, pirogue monoxyle * trouvée dans la tourbière de Saint-Jean-des-Bois près d'Ivrée, Italie (G. de Mortillet, *Promenades*, 18).

Les terramares (de *terra marna*) sont des monticules artificiels, formés de rebuts de cuisine et d'autres déchets, qui marquent l'emplacement de villages fortifiés, établis sur pilotis, principalement dans l'Italie du nord (Émilie, Parmesan, Reggianais). Ces stations sont analogues aux palafittes de la Suisse; on a même supposé qu'elles étaient l'œuvre de tribus venues des stations lacustres et cherchant à reproduire, en s'entourant de fossés pleins d'eau, le genre de vie auquel elles étaient habituées. La forme des terramares est celle d'un trapèze coupé par deux voies orientées, type qui a paru comme l'ancêtre du camp romain. Les terramares de l'Italie appartiennent à la première moitié de l'âge du bronze; il n'y a pas de fer. Celles de la Hongrie et surtout de l'Irlande *(crannogs)* sont postérieures.

W. Helbig, *Die Italiker in der Poebene*, 1879 (voir G. Boissier, *Revue des Deux Mondes*, 1er octobre 1879); D. II, 117; A. 1902, 267; *Revue de l'hist. des relig.* 1896, XXXIV, 336 (travaux de Pigorini); Peet, *The bronze and stone ages in Italy*, 1909.

Les poteries et moules d'objets en bronze provenant des terramares et réunis ici (originaux ou moulages) prouvent que la civilisation des *terramaricoles* se suffisait à elle-même et que la fabrication des objets de métal y était fort avancée.

Un type céramique fréquent est celui de la poterie à anse *lunulée*, qui se trouve encore ailleurs en Italie; il y a aussi des vases noirs avec mamelons et petites anses (sur cette céramique, voir O. Montelius, *Die vorklassische Chronologie Italiens*, Stockholm, 1912, 26 ; G. de Mortillet, *La croix avant le christianisme*, Paris, 1866, avec nombreuses figures).

* * *

Vitrine 28. — L'Age du bronze dans divers pays d'Europe.

A.— En haut, grand vase de Serbie avec décor incisé ; autre plus petit avec décor de même style. Grands vases de Danemark et de Hongrie. — Plus bas, crâne* d'un squelette inhumé à El Argar, Espagne, dans une urne en terre cuite; ce crâne est entouré d'objets de parure (*Rev. quest. scientif.* oct. 1893, p. 556; L. Siret, *Chronol. et ethnogr. ibériques*, t. I, Paris, 1913; cf. M. 1887, 460 ; 1888, 49 ; A. 1907, 172).

B. — Grand hausse-col * de Hongrie ; grande pendeloque * de même provenance formée de trois doubles enroulements en spirales superposées et portant cinq longues chaînes terminées par des glands (cf. AHV. II, 11, 1). — Pendeloques hongroises, ayant fait partie d'un harnachement; brassard * de même provenance à extrémités ornées.

C. — Fragments de vases du type dit de Lusace (voir Schlemm, *Wörterb. zur Vorgeschichte*, art. *Lausitzer Gefässtypus*, et RC. 1910, 448).

D. — Chariot votif * trouvé en 1843 dans un tumulus de Peccatel, Mecklembourg; musée de Schwerin. Peut-être le faisait-on rouler sur du métal pour imiter le bruit de l'orage et obtenir de la pluie par magie sympathique (cf. S. Reinach, *Cultes*, t. II, 160). On connaît un certain nombre d'objets analogues (*Congrès de Paris*, 1867, 261 ; ZE. 1890, 49; Forrer, *Reallexikon*, fig. 485).

E. — Vase de suspension * danois, avec partie inférieure très ornée (Worsaae, *Mus. de Copenh.* 62, 283 *a*; cf. AHV, II, 9, 1; III, 12, 2.) — Puisoir en or avec manche, trouvé en 1862 dans le dép. d'Odense (Madsen, *Broncealdern*, Copenh. 1876, II, 25; cf. *Congr. de Copenh.* pl. 21). — Vase de bronze orné *; Danemark.— Trois vases en or * du Holstein, avec décoration géométrique; musée de Kiel (AHV. III, 11, 1).

F. — Bande du moyeu * d'une roue et roue * de bronze; Mayence

et Munich (cf. AHV. III, 4, 2). — Casque* du musée national de Bavière à Munich (AHV. III, 1, 3, 2).

G. Espagne et Portugal. — Haches de bronze, dont deux à douille (cf. Cartailhac, *Ages préhist.* 230 et suiv.; *Congrès de Lisbonne*, pl. à la p. 366).

H. Italie. — Haches plates et à ailerons. — Deux très curieuses haches-marteaux, l'une portant un *svastika* gravé, l'autre un *svastika* en relief ; provenance incertaine (MP. 1153). — Épingles ornées de Peschiera. — Grand poignard orné* et autre plus petit* de Fossombrone ; musée de Rouen (types dans Montelius, *Civilis. primit. en Italie*, Stockholm, 1895 et suiv.).

I. Hongrie. — Nombreuses haches plates à ailerons ou à douille (voir tous les types de bronzes hongrois dans *Congrès de Pesth*, 1878, t. II, pl. 1—127). Noter des types particuliers inconnus en France : hache votive en or* (AHV. II, 3, 2) ; hache d'arme* avec bouton triangulaire terminal derrière la douille (AHV. I, 4, 2 ; II. 3, 2) ; hache de type rare, comté de Szatmar (*Congrès*, pl. 32). — Masse de bronze ayant probablement servi d'enclume.

J. Hongrie (suite). — Épées de bronze à poignée pleine: la poignée de l'une porte des traces de gravure (MP. 908). — Petits poignards et pointes de lance. — Faucilles, spirales (garnitures de bras); Hongrie et Allemagne du nord. — Grande épingle à tête ornée. — Bracelets de bronze gravés ; bracelet en or* terminé par deux spirales. — Ornement ajouré* en croissant. — Disque* orné de trois mamelons coniques. — Ciseau dont la tête a été écrasée par des coups de marteau.

Voir M. 1867, 255 ; 1877, 167 avec nombreuses figures.

K. Hongrie, Bohême, Pologne, etc. — Hache à douille, pointe de lance et grande spirale ; Hongrie. — Énorme anneau gravé* (de jambe ?); musée de Prague. — Extrémité de timon* en forme de cygne ; Prague. — Grand anneau* en forme de 8, à rapprocher de ceux qui auraient servi à la prestation de serments ou à des concours de force (voir l'art. *Schwurringe* dans le *Reallexikon* de Forrer). — Rasoir* de forme singulière et grande épingle* ; Breslau. — Trois pointes de flèche en bronze ; Pologne.

Richly, *Die Bronzezeit in Böhmen*, 1894 ; A. 1900, 256 ; 1907, 397.

L. Danemark. — Ornement conique,* d'usage inconnu, très finement gravé (Worsaae, *Musée*, 45, 207) ; hausse-col* ou diadème (Madsen, 31) ; grand collier* avec spirales (W. 48, 221) ; fibule

avec deux disques bombés et ornés (W. 51, 231) ; bracelet d'or * ouvert, les deux bouts terminés par des sphères ; torques d'or * à crochets dans lequel la torsade change six fois de sens ; autre * où la torsade change huit fois (cf. Madsen, I 35 et II, 31); deux grands bracelets * de bronze ornés ; grande épée ; épée * avec son fourreau de bois conservé dans la tourbe (MP. 760, 761) ; poignard avec garde ornée ; pincettes * (cf. W. 60) ; rasoirs * ou couteaux, d'un type particulier à l'Europe du Nord (AHV. II, 3, 3 ; A. 1903, 673).

J.J. A. Worsaae, *Nordiske Oldsager* (musée de Copenhague), Copenhague, 1859 ; A. P. Madsen, *Afbildninger af danske Oldsager*, Copenhague, 1876.

M. Danemark (suite) et Allemagne du nord. — Épées *, poignards et pointes de lance (originaux et moulages) ; trois poignards* minuscules ; faucilles, moules * de hache. — Haches plates à ailerons et à douille ; très grosse hache * ornée de zones gravées. — Cinq grands anneaux * gravés, dont trois de Hesse au musée de Cassel et deux au musée d'Altenburg ; le type est celui des anneaux dits *de serment* (cf. plus haut, K, et AHV. II, 7, 2 ; IV, 43).

N. Allemagne. — Série de moules en pierre *de haches, couteaux, pointe de flèche, rouelles, etc ; musées de Brandebourg, Hanovre. Landshut, Spire (AHV. II, 12, 1). — Huit épées * provenant de l'Allemagne de l'Ouest, rive droite du Rhin ; quelques-unes ont été trouvées au cours de fouilles dans des tumulus de la forêt de Lorsch (musée de Darmstadt) et près de Pleidesheim (musée de Stuttgart). La plupart de ces épées sont caractérisées par une poignée pleine, surmontée d'un disque évasé et d'un bouton ; l'extrémité supérieure de la poignée, d'où se dégage la lame, est une ligne droite interrompue par un renfoncement triangulaire en demi-cercle ou en fer à cheval (voir un grand nombre d'épées de bronze provenant d'Allemagne, gravées AHV. I, I, 2 ; I, 3, 3 ; I, 7, 2 ; I, 8, 23 ; *Das röm.-germ. Centralmus.* pl. 47).

O. — Poignard* orné de très belles gravures, trouvé à Maiersdorf près de Vienne (Naue, *Vorrömische Schwerter*, pl. XIX, 2). — Série d'épées * des musées de Landshut, Munich, Berne, etc. — Deux rasoirs * avec anneaux de suspension ; musée de Munich (cf. AHV. II, 8, 2).

*
* *

Vitrine 29. — Chine et Indochine. **A-H.** Au milieu, grand tambour de bronze, coulé à cire perdue et ciselé, du sud de la Chine (voir *Bull. de l'École française d'Extr.-Orient,* 1918) ; alentour,

vases grossiers à ornements incisés du Japon (Yéso) ; noter une tasse décorée d'un *svastika*. — I. Haches et poignards de bronze des environs de Luang-Prabang ; mission Pavie. Haches de pierre polie, quelques-unes en forme de casse-tête ; deux hameçons de bronze ; Luang-Prabang. Noter quelques spécimens de haches en pierre dites *épaulées*, avec rétrécissement pour l'emmanchure, type très fréquent en Indochine et dont on ne trouve les analogues que sur le versant ouest de l'Amérique du Sud (M. 1877, 97, 100 ; A. 1896, 556, sur la mission Pavie ; 1913, 252). — J. Très nombreuses haches épaulées et autres à bords droits, parfois très longues. — **K.** Haches polies, droites et épaulées ; bracelets de coquilles, fusaïoles et bobines en terre cuite à ornements incisés ; Cambodge. — **L.** Haches polies, ciseau à pédoncule, polissoir ; île de Culao-Rua, sur le Song-Dong-Nai, non loin de Bien-Hoa ; don du colonel Grossin. — **M.** Suite de la même série, entre autres une très grande hache à pédoncule. — **N.** En bas à gauche, deux haches polies de la presqu'île de Malacca. En haut à gauche, bracelets de bronze de Chéribon, Java, ayant pu servir de monnaie. A droite, importante collection d'objets en pierre polie de Java, la plupart d'un très beau travail, en jaspe, aphanite, porphyre, calcédoine, silex et pétrosilex ; quelques herminettes atteignent d'énormes dimensions (M. 1869, 451 ; R A. 1869, II, 224).

O. En haut, céramique gravée à la pointe des kjökkenmöddings du Japon ; au-dessous, tranchets, haches plates, hache en jadéite, long instrument en pierre noire (peut-être un polissoir), belles pointes de flèche, le tout du Japon (M. 1882, 111, 126 ; *Congrès de Bruxelles*, 337, pl. 13-17 ; A. 1908, 308 ; Gordon Munro, *Prehistoric Japan*, Yokohama, 1911).

P. Haches polies de la Chine occidentale et du Turkestan chinois ; plusieurs pièces sont en jadéite ; mission Pelliot (A. 1899, 379 ; 1911, 82). A gauche, galets travaillés par les Aïnos de Yéso, recueillis au pied de la montagne de Hakodaté ; fouilles Faurie (cf. M. 1878, 556).

Vitrine 30. — *Provisoirement inoccupée.*

Vitrine 31. INDONÉSIE, MICRONÉSIE, MÉLANÉSIE. — Au-dessus, grossières idoles en bois, plantées au sommet des poteaux de cases de chefs et de sorciers ; Nouvelle-Calédonie (voir vitrine 32). — Grand et beau bouclier en bois noir garni de coquilles blanches ; îles Molluques.— Deux grands arcs et deux grandes lances ; Sakayes de la presqu'île de Malacca. — *Pour le reste de la vitrine, on suit ici l'ordre géographique de l'ouest à l'est.*

Malacca (Sakayes). — Sarbacanes ; carquois en bois orné pour flèches empoisonnées (*British Museum Handbook*, 86,89).

Java. — Importante collection de coupe-têtes, en particulier de *kriss* malais à lames ondulées (cf. sur le *kriss*, l'*Internat. Archiv.* 1910, 123 ; 1913, 129). Quelques-unes de ces armes sont damasquinées avec beaucoup d'art. Il y a aussi des spécimens provenant de Bornéo, Timor et Célèbes. — Herminette de fer emmanchée ; une autre semblable de Sumatra. — Deux grandes cuillers en bois et en noix de coco.

Célèbes. — Lance à croc avec fer emmanché, arme d'un montagnard de l'île.

Molluques — Bouclier en bois marqueté à l'aide de coquilles ; objets analogues de la Nouvelle-Guinée.

Iles Carolines ou Nouvelles Philippines. — Bâtons de chefs et javelines en bois. — Grandes herminettes emmanchées en coquille de *tridacna*.

Iles Salomon. — Belle cuirasse en écorce tressée.

Iles Gilbert. — Lances de bois munies latéralement de dents de squales (cf. *British Museum Handbook*, 155, 156.)

Vitrine 32. Australie et Océanie. — Cette grande vitrine contient quelques beaux spécimens provenant d'anciennes expéditions comme celle de Dumont d'Urville (1828), antérieures à l'époque où l'on s'est mis à fabriquer des « objets de sauvages » pour collectionneurs ; malheureusement, la série ethnographique du Louvre, longtemps conservée au Musée de Marine, est insuffisamment

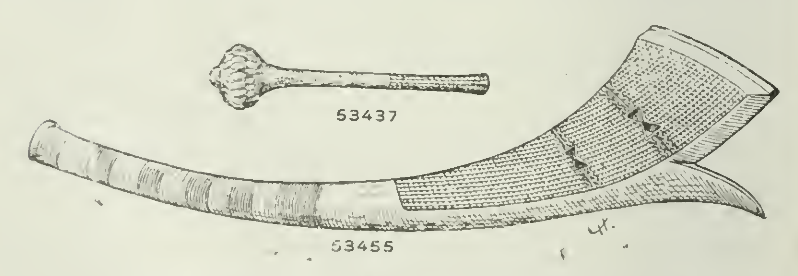


Fig. 33. Vitr. 32. — Massues en bois richement ornées des îles Viti, Polynésie (voir *British Museum Handbook*, p. 128).

pourvue de certificats de provenance. — Au-dessus, des boucliers en bois, dont l'un est peint en blanc et en rouge, alternent avec de grossières figures en bois de la Nouvelle-Calédonie (voir vitrine 31). Sur la partie verticale de la vitrine, dont le fond est formé par

des nattes polychromes en jonc, écorce battue (*tapa*), paille et poil, on a disposé des collections d'armes, boumerangs, lances, javelots, arcs, massues, etc. A l'étagère, on trouve surtout les objets d'usage et quelques objets de luxe.

Renvoyons, une fois pour toutes, à l'excellent *Handbook of the ethnographical collections* du British Museum, aux catalogues des musées ethnogr. de Rome (Giglioli), Cologne (Foy) et Berlin (Andree), ainsi qu'à Ratzel, *Völkerkunde*, 2e éd., 2 vol., Leipzig et Vienne, 1894 (beaucoup de gravures).

AUSTRALIE (peu d'objets de provenance certaine).— Haches grossières en pierre, emmanchées avec de la résine ; manches de hache en bois replié ; lances, boumerangs, massues, propulseurs, boucliers étroits. Sacs tressés en paille, colorée diversement. — Les Australiens ne connaissaient ni la poterie ni l'arc.

Sur les boumerangs ou bâtons courbés servant d'armes de jet, RA. 1907, I, 345 ; M. 1886, 403. — On a découvert dans l'outillage quaternaire européen des propulseurs en os ; cf. RA. 1911, I, 464.

TASMANIE. — Outils primitifs en pierre éclatée, donnés par le professeur Edw. Tylor d'Oxford. On a prétendu assimiler ces outils aux éolithes ou aux silex moustériens (A. 1908, 645 ; 1910, 596 ; 1911, 604 ; 1912, 458 ; 1913, 510).

DÉTROIT DE TORRÈS. — Collier formé de deux grandes coquilles.

MÉLANÉSIE.— *Iles de l'Amirauté.* Tranchet en obsidienne (que l'on trouve dans ces îles), avec manche de bois revêtu de résine. — *Nouvelle-Calédonie et îles voisines (Loyalty, etc.)* Riche collection de figures en bois ayant orné les sommets de cases de chefs et de sorciers. Grand disque en jade emmanché dans du bois recouvert de poils de roussette (cf. *Handbook*, fig. 102). — Série de haches polies en jade ; haches emmanchées dans du bois fendu ; lances en bambou avec pointes de bois barbelées ; grande variété de casse-tête et massues de bois, p. ex. avec base du manche garnie de poils, avec gravures au sommet, ornements incisés et blanchis, avec cercle d'arrêt à la poignée (*Museum Journal*, 1911, 78) ; balles de fronde en pierre et en stéatite ; propulseurs en corde tressée pour lancer des javelots ; grands vases faits à la main, quelques-uns vernissés à la résine ; boites à bétel faites de bambou gravé ; ceinture de femme en poil de roussette. — *Nouvelle-Guinée.* Petites idoles en bois, quelquefois portées au cou par les naturels ; remarquer (56127) une femme nue. — Coquilles à bords tranchants, emmanchées en haches ; lance en bois ornée d'une touffe de plumes noires ; arcs et flèches en bois, dont une avec pointe en

os, d'autres barbelées. — Grands hameçons en os et en écaille. — Nattes et manteaux d'écorce de *racona*. — Bonnet en bois, tressé, garni de coquillages; bracelets en paille tressée; colliers de disques en nacre, cassis, cymbium, aussi en coquilles montées sur cuir; bague en stéatite; ornements en bois pour cheveux; collection de peignes en bois; sifflets et flageolet en bois; chevets en bois pour chefs, l'un avec deux têtes grossièrement sculptées (56 142).

Nouvelles Hébrides (*Mallicolo* etc.) — Grand masque de cérémonie, fait de bois et de toile d'araignée. — Haches coudées, de bois et de *tridacna*; arcs et flèches; bracelet en bois pour tendre la corde de l'arc; carquois en bambou; lances et javelots; nattes en jonc, ceintures en écorce; noix de coco avec corde et filet pour porter de l'eau; gongs en coquille; bracelets de nacre, d'écaille de tortue, de bois, brodé de perles de couleur européennes sur fil indigène; colliers en rondelles de coquilles; hausse-col en coquilles de pintadine; boucles d'oreilles en écaille; peignes en bois très ouvragés avec panache de plumes blanches. — Flûte de bambou; sceptre de bois. — *Nouvelle Irlande.* Dent de *babiroussa* portée comme ornement; autre ornement pour passer dans le nez; sabre en bois de fer. — *Iles Salomon* (entre autres *Bougainville*). Toute petite statuette en bois sculpté, trouvée dans une boîte à bétel (56171). — Casse-tête en bois et en pierre, très variés, quelques-uns triangulaires ou plats; lances en bambou et bois avec barbelures, parfois gravées et peintes; boucliers. — Ligne de pêche; cordonnets pour lignes; jol es boîtes à bétel en bambou gravé; bracelets d'écorce, colliers de *tridacna*, d'écaille, de paille rouge; ornements pour le front en coquilles, avec transparent en écaille; autres en tresse rouge; fourchette bifide en bois, ornement de chevelure; bracelets en rondelles de coquilles blanches, noires et rouges; tresse en paille rouge avec grand ornement en *tridacna* de forme triangulaire, dentelé; rubans en écorce tressée; paquet de tresses rouges.

Ile Trobriand (est de la Nouvelle-Guinée).— Petit ciseau pour graver sur bois, tiré d'une défense de sanglier (*sus papuensis*).

Micronésie. — *Iles Carolines.* Grandes lances et casse-tête.

Polynésie. — *Iles Marquises.* Lances et javelots. — *Nouvelle-Zélande.* Lances, casse-tête. — *Samoa.* Paniers en jonc tressé. — *Sandwich* ou *Hawaii.* Flèches de bois; bracelet d'homme fait d'une défense de sanglier.

Ile Tonga ou *des Amis* (*Tongatabou* et autres). — Casse-têtes

variés ; sceptre de chef; garde-vue (?) en paille et écaille ; chevets en bois; plat à *kava* en bois, avec quatre pieds ; vase en bois peint à la colle et verni ; hameçons en écaille. — Instrument à tatouer, bois coudé armé d'une dent de requin; série de peignes en bois; flûtes de Pan, l'une grande, l'autre petite. — On remarquera que les Polynésiens, bien que plus civilisés que les autres insulaires du Pacifique, ne connaissaient ni la poterie ni l'usage de l'arc (sauf apports récents).

Ile Vanikoro ou *Manicolo* ou *de la Pérouse* (La Pérouse y fit naufrage et y périt en 1788), dans l'archipel de *Santa-Cruz* ou *de la Reine Charlotte*. Sceptre en bois avec serpent en relief, décor noir et rouge; haches coudées; plat rond en bois, avec manche, pour le tatouage (?). — Boîte à bétel avec dessins pyrogravés ; collier et bracelets en coquilles.

Iles Viti ou *Fidji*. — Haches de pierre emmanchées ; grande lance en bois très ornée, décorée de fragments de coquilles ; grandes lances avec pointes sculptées et barbelures ; grande lance à quatre pointes en éventail. — Importante série de casse-têtes en bois, de formes et de décorations variées ; gravés de haut en bas, ornés de coquilles, à sommets sculptés, recourbés avec pommeaux hérissés de pointes et manches enveloppés d'écorce, triangulaires, à pommeau conique, en forme de rame avec une arête saillante ornée de gravures; petits casse-tête à pomme ornée ou lisse (*Handbook*, fig. 106). — Boucliers. — Chevet en bois orné de coquilles découpées. — Plats en bois

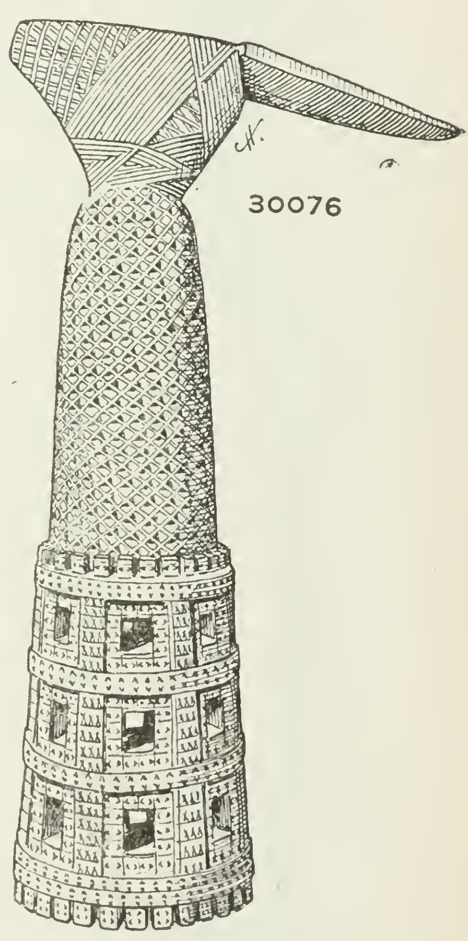


Fig. 34. Vitr. 33. — Hache de cérémonie en jadéite, montée sur une tourelle en bois très ornée ; Archipel Cook (îles Hervey), Polynésie (voir *Brit. Museum Handbook*, p. 17).

gravé ; vase à *kava* en bois, avec pieds ; cuillers en bois et en coquilles.— Colliers en coquilles, nacre, mâchoire de chauve-souris, rondelles de coco. — Belle série de bracelets en coquille et en écaille ; peignes en bois.

Vitrine 33. — POLYNÉSIE (suite). Les objets les plus intéressants sont les casse-tête en bois, ornés de fines sculptures ; d'admirables broches en jade de la Nouvelle-Zélande ; des herminettes emmanchées, surmontant des tourelles de bois ajouré, provenant de l'archipel Cook. Signalons encore (à droite) de curieuses idoles en bois de l'île Gambier et de l'île de Pâques.

Comme dans la vitrine 32, il y a ici des objets importants venus du Louvre sans certificat d'origine. Les objets d'ethnographie ont été longtemps des « curiosités » c'est seulement vers le milieu du XIXe siècle qu'on a compris la nécessité de déterminer leur provenance avec rigueur.

Archipel Cook (*Mangia* ou *Hervey*) — Haches ou herminettes emmanchées, généralement en jade, surmontant des tourillons cannés, sculptés à jour ; ce sont des objets de culte (cf. *Handbook*, fig. 9). On leur a souvent assigné des provenances fausses, celle des îles où des spécimens avaient été acquis par des navigateurs, Marquises, Nouvelle-Zélande, Iles de la Société, etc.

Archipel Gambier. — Idole en bois du dieu Rao (?).

Iles Marquises (Archipel de Mendana ou de Noukahiva).— Sceptre en os sculpté ; bâton d'une grande prêtresse ; casse-têtes sculptés avec indication d'une tête humaine au sommet.— Peigne en bois ; plaques de bois servant, dit-on, d'ornements de chevelures : éventails en écorce tressée, l'un avec un manche d'os très ouvragé ; trois boîtes à bétel ornées en pyrogravure ; grande et fine natte en écorce (*tapa*), objet qui vient peut-être de Samoa.

Nouvelle-Zélande. — Deux idoles en jade sculpté, d'un travail très fin, accompagnées de trois pendeloques en jade et en os ; petite idole ou amulette en bois, très décorée. — Énorme hache polie en pierre noire ; très belles haches de cérémonie, plates, en jade, en os de squales (une douzaine de spécimens) ; disque perforé en pierre polie. — Très grande lance en bois sculpté, avec fines barbelures, objet de cérémonie et non d'usage ; casse-tête variés avec sculptures et gravures, souvent en forme de pagaies ; grandes lances ; rames en côte de baleine ; séries de hameçons en écaille, en os et en bois ; fronde en fil de *cao* ; trois flûtes, dont une grande ornée de sculptures, entre autres d'une tête avec des yeux marqués par des fragments de coquilles. — Grande

écope en bois sculpté; boite en forme de pirogue avec couvercle, sculptée et peinte en rouge; petit entonnoir en bois très ouvragé (cf. *Museum Journal*, 1911, 30); grandes épingles en os avec trou de suspension à une extrémité; aiguille en bois, bifide à chaque extrémité, pour faire le filet; ornement de nez (?) composé de petites dents. — Belle natte tressée en *phormium tenax*.

Ile de Pâques ou *Rapanui* (cf. RA. 1920, I, 378). — Deux idoles masculines en bois, très semblables à celles du Musée britannique (*Handbook*, fig. 147); idole féminine nue, dans l'attitude de la Vénus pudique; petite idole en lave (provenance incertaine). — Deux pointes de lance à pédoncule, en obsidienne; deux hameçons en os humains.

Archipel Pomotou ou *Dangereux*. — Grande pagaie.

Iles Samoa ou *des Navigateurs*. — Lances barbelées; casse-tête ornés, à tête évasée, à tête sculptée, avec dentelures en scie, en forme de pagaie.

Iles Sandwich ou *Hawaii*. — Hache en pierre noire, avec manche en bois recourbé; bâton de chef avec manche d'os et d'écaille et plumet noir à la partie supérieure; instrument en bois, en forme de peigne, pour dessiner les étoffes d'écorce (?); éventail de jonc.

Archipel de Tahiti ou *de La Société*. — Chevet de bois; écope en bois sculptée en creux et en relief; prétendus battoirs en bois orné; râpe en bois couverte de peau de requin; chasse-mouches avec manche en bois sculpté en forme d'idole; étoffe d'écorce comprimée (*tapa*).

Iles Tonga ou *des Amis*. — Grand sceptre bifide; grande lance en bois; grand plat à fruits.

Parmi les objets sans provenance précise, signalons une hache de cérémonie en schiste noir surmontée d'une grossière image d'homme accroupi.

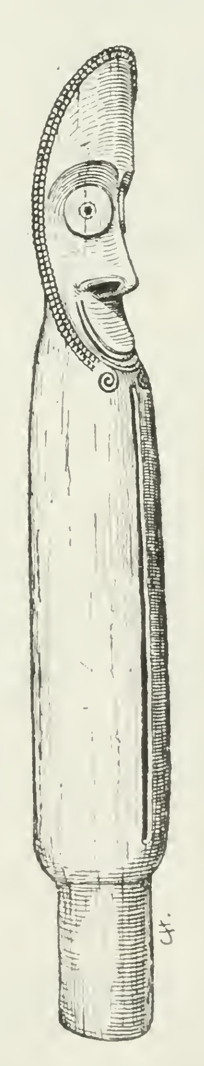


Fig. 35. Groupe 34. — Grande idole de bois. Iles Gambier, Polynésie.

Groupe 34. — Grands monuments de l'Océanie. *Iles Carolines.* Grands vases en bois verni rouge ; grand plat à *kava* en bois verni. — *Iles Gambier.* Grand tambour de cérémonie en bois et peau. — *Iles Marquises.* Autre tambour; très grande tige de bois sculptée avec une tête à chaque extrémité, ayant été suspendue horizontalement au toit d'une case pour y supporter des vêtements. — *Nouvelle-Calédonie.* Pierres sculptées provenant de Nouaïlou; l'une d'elles porte en relief l'image d'un lézard (autrefois dans les fossés). — Très grandes idoles de bois ; la plus grande, vide à l'intérieur

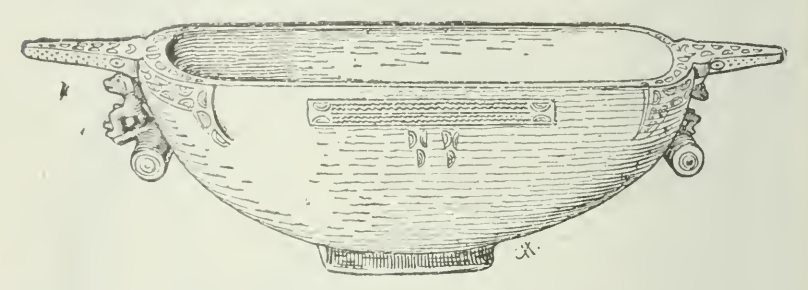


Fig. 36. Groupe 34. — Grand vase à *kava*, en bois incrusté de test de coquilles ; Iles Salomon, Mélanésie.

et formant comme un tambour, provient des *Iles Gambier* ; elle a les yeux peints. — Idoles néo-calédoniennes ayant couronné des cases. — *Nouvelle-Guinée.* Grand vase en bois verni rouge.— *Iles Salomon.* Grand vase à *kava* en bois, en forme de barque, incrusté de test de coquilles. — *Tahiti.* Grand tambour de cérémonie, avec caisse sculptée, en bois et peau de requin, accompagné de deux baguettes. — *Iles Tonga.* Plat à *kava* avec quatre pieds. — *Iles Viti* ou *Fidji.* Grand plat à *kava* avec trois pieds.

Vitrine 35 *(non installée).* — On y placera des spécimens de l'âge de la pierre en Nouvelle-Calédonie.

* * *

Vitrine 36. — Brésil et pays voisins. Haches polies, généralement globulaires, mais de formes analogues à celles de l'Europe, du Brésil et de la Guyane ; haches du Venezuela, dont une avec encoches latérales, de type particulier (A. 1917, 496) ; belles pointes de flèche de tumulus de Patagonie (M. 1884, 50 ; A. 1908, 637). — Vases vernissés en jaune, coloriés en rouge et violet ; Brésil, Amazone ;

jatte vernissée peinte en jaune et noir, de même provenance. — Terre cuite sculptée (bélier et serpent ?) et tête grossière ; Brésil, Amazone. — Fusaïole avec reliefs dite *pintadera,* pour imprimer des dessins sur la peau; Colombie (*Revue d'anthrop*. 1889, 593, 598; A. 1902, 90). — Corbeilles, paniers et boîtes en jonc, coloriés de noir ; Guyane et Brésil. — Tunique à dessins violacés ; Brésil, île Marajo. — Grande râpe ou égrugeoir à manioc, en bois, avec décoration de grecques ; Guyane.

Vitrine 37 (suite de la précédente). — Casse-tête en forme de sabre ; Brésil, — Grand objet en bois ayant la forme d'une double rame ; Paraguay. — Arcs du Brésil, du Chili et du Chaco paraguayien, deux de ces derniers avec un revêtement d'écorce tressée dessinant des motifs en jaune et noir.

Cadre 38. — *Non installé.*

Vitrine 39. — Amérique du sud. Cette vitrine contient surtout des objets provenant de la vaste nécropole péruvienne d'Ancon près de Callao ; grâce à plusieurs donations, le Musée en possède un grand nombre (voir en dernier lieu P. Berthon, *Le précolombien du Bas-Pérou*, in *Arch. des Miss*. 1911, fasc. 4, p. 54 sq.).

Cimetière d'Ancon. Belle pointe de flèche ; casse-tête en pierre de forme étoilée. — Petits racloirs, pincettes, disques, épingles, cure-oreilles en cuivre ou en bronze. — Calebasses contenant des provisions. — Flûte ou flageolet en os humain ; poinçons en os. — Double spatule, cuillers, peignes, poinçons, fuseaux en bois, ces derniers avec pesons en bois, en argile ou en pierre ; paquets d'épingles en bois ; boîte en jonc avec décor étoilé et ajouré, contenant des épingles en bois.

Pérou, sans provenance précise. Vase en stéatite ayant la forme d'un animal.

Équateur. Marteau, casse-tête en pierre à deux oreillettes et hache de bronze évasée.

Colombie. Deux haches polies ; pierre de fronde.

Argentine. Hache polie en schiste.

Cadre 40. — *Non installé.*

Au-dessus, deux fragments de stèles en pierre basaltique de l'Equateur, le plus important gravé dans Beuchat, *Manuel d'archéol. américaine*, fig. 196.

Vitrine 41. — Amérique du sud (suite). *Brésil.* Casse-têtes plats ou en forme de rames, ornés de gravures rehaussées de blanc, quelques-unes figurant des personnages ; province de Branco. — Casse-tête

en forme de spatule ornés de gravures. — Sarbacane, arc, flèche en roseau, javelot barbelé. — Instrument de musique en bois : calebasse avec quatre fentes, surmontée d'une touffe de plumes de perroquet. — *Guyane*. Casse-tête en bois (objet de cérémonie), orné d'élytres de scarabées. — *Pérou*. Deux casse-tête de Cuzco, l'un orné d'une croix de Saint-André gravée en creux.

Vitrine 42. — PÉROU. Importante collection de poteries péruviennes appartenant aux différentes variétés (blanches et rouges, noires, tricolores, grises) ; voir Hamy, *Galerie américaine du Trocadéro*, pl. 42 et suiv.; Beuchat, *Manuel*, 674, et pour des reprod. en couleur, le mémoire cité de Berthon (vitrine 39). La plupart de

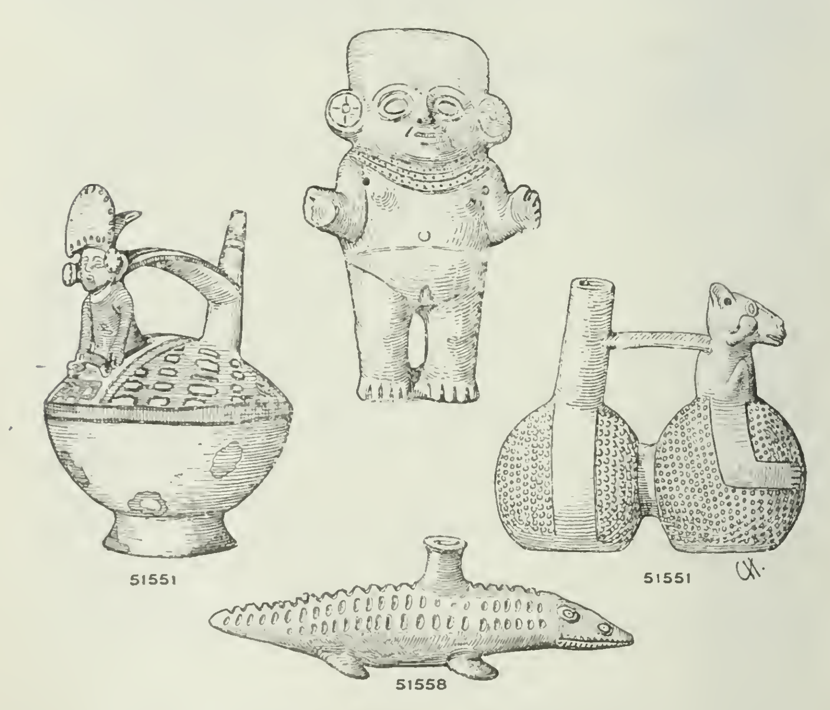


Fig. 37. Vitr. 42. — Céramique noire ornée du Pérou.

ces poteries sont venues du Louvre, où elles avaient été oubliées dans une des écuries de Napoléon III (A. de Longpérier, *Notice des monuments exposés dans la salle des antiquités américaines*, 1850, p. 87 et suiv.) ; d'autres ont été données par J. de Morgan.

Parmi les poteries noires, il y a des vases imitant des formes

humaines, hommes debout avec grands ornements de tête, enfants accroupis ; un plus grand nombre imitent des formes animales, oiseaux, poissons, tortues, crocodiles ; des vases ornés de têtes humaines, des vases en trépied, des vases *à étrier*, des vases à double récipient parfois terminés par une tête d'animal ou une figure (Nadaillac, *Amérique préhistorique*, fig. 189). Parmi les poteries polychromes, il y a des vases à têtes et en forme de figurines. — Statuettes péruviennes en terre cuite, dont une de grande dimension.

Au-dessous, un mortier en pierre avec pilon de Californie ; deux grands vases en terre de l'Équateur.

Dans un coin de la vitrine, curieux tessons de poterie polychrome du Honduras.

Vitrine 43. — Antilles et Pueblos (Arizona et Californie). — *Antilles*. Collection considérable (originaux et moulages) de haches caraïbes, principalement de La Guadeloupe, présentant les types *à gorge, à épaules arrondies, à bouton* ; quelques-unes ont des formes européennes. Casse-tête caraïbe en forme de crosse. Haches polies avec masque humain sur le plat (Beuchat, *Manuel*, 521). Masque humain au revers d'un broyeur ; Antilles. — Deux singuliers objets, ressemblant à des haches emmanchées où hache et manche sont également en pierre, avec tête grotesque avoisinant le manche, ont été déposés par le Cabinet des Médailles, sans indication de provenance ; s'ils sont authentiques, ils doivent être caraïbes. — Chevet en pierre ; La Guadeloupe. — Tête sculptée en pierre de travail caraïbe ; La Martinique. — Amulettes caraïbes ; La Guadeloupe (sur les antiquités caraïbes, voir Joyce, *Journ. anthrop. Inst.* 1907, p. 402 sq., pl. 48 - 56).

Zunis (*monts*). Trois figurines grotesques en terre micacée ; l'une est féminine. Tasses peintes, poterie blanche vernissée et dessins noirs ; plat vernissé à dessins bleus ; poterie noire vernissée ; grand vase vernissé bleu et rouge du *pueblo* de Lagunas.

Vitrine 44. — Ouest des États-Unis et Mexique. Pilons ou haches à bouton de Californie ; grosses haches et longs pilons de même provenance. — Pierres avec rainures pour attaches ; pierres sphériques percées de part en part, ou avec dépression circulaire à la surface. Pointes d'épieu et de flèches en obsidienne et en silex ; Californie et environs de Saint-Louis, Missouri. — Trois flèches en jonc avec pointes en obsidienne ; Californie. — Grande cuiller * en pierre rouge et collier de coquilles marines; Californie. — Broyeurs en forme de doigts ; grands instruments (lissoirs ?) en côtes de cétacés. — Une carte manuscrite, par Beuchat, du versant paci-

fique des États-Unis et du grand plateau, donne l'indication et le classement des trouvailles (voir Clark Wissler, *The American Indian*, New-York, 1917, avec nombreuses fig.).

La partie inférieure de la vitrine est réservée au Mexique. Remarquer six reproductions en cire de curieux masques de jadéite ; musée de Mexico. — Statuette * en terre cuite ; musée de Nevers. — Haches doubles à gorge de l'Arizona ; série de pointes, grattoirs, couteaux et nucleus en obsidienne ; fusaïoles ornées ; os humains * avec entailles et gravures ; poinçon en os humain.

Cadre 45. — Coquille percée, pointes de flèche en silex et en obsidienne provenant de tumulus près du grand lac Salé, Utah ; mission de L. Simonin. — Belles pointes de flèche d'Arkansas, Caroline du Nord, Géorgie, Texas, Virginie. — Une carte manuscrite, par Beuchat, indique les noms et les emplacements des anciennes tribus indiennes des États-Unis.

Vitrine 46 (plate). — Percuteurs et outils perforés de Californie ; vases en pierre et en stéatite ; mortiers ; galets creusés. — Fragments de poteries ornées des tumulus de l'Utah ; poterie peinte ou gravée des *mounds* (tumulus) de l'Arizona. — Céramique grossière de Mound-City, près de Memphis, Tennessee, ainsi que de l'Ohio, de Pensylvanie, etc.

Au-dessus de cette vitrine, des deux côtés de la fenêtre, gravures coloriées montrant comment les Indiens de l'Utah broyaient le grain (mission de L. Simonin). On comprend par là l'usage des broyeurs et meules dormantes de la salle II.

Cadre 47. — Belle série de pointes de flèche en silex, avec ou sans pédoncules, provenant de Kentucky, Illinois, Ohio, Tennessee, etc., mais surtout de la vallée du Mississipi.

Vitrine 48. — Amérique du nord, versant oriental. Au milieu, carte manuscrite, dessinée par Beuchat, des monuments et des trouvailles de cette région (voir Nadaillac, *L'Amérique préhistorique*, Paris, 1883; M. 1884, 433, etc.). — Haches éclatées présentant l'aspect des haches quaternaires européennes, sans que l'on puisse, vu l'absence de faune concomitante, affirmer sans réserve leur très haute antiquité ; Ohio, Massachussetts, New-Jersey (voir A. 1898, 51 ; 1901, 300; 1914, 557). Les haches très grossièrement taillées rappellent des dos de tortues, *turtle backs*. — Haches polies un peu globulaires : New-Jersey, Pensylvanie, Ohio. — Haches à gorge: New-Jersey, Ohio, Virginie. — Haches ébauchées: Illinois, Tennessee.

W.H. Holmes, *Handbook of Amer. antiquities*, t. I, Washington, 1919.

Grandes pointes de lance* taillées à petit éclats: Illinois, Ohio, Tennessee. — Belle collection de pointes de flèche et de lance: Dacotah, Illinois, Kentucky, Ohio, Pensylvanie, Tennessee, Wisconsin. — Grattoirs, dont un bon exemplaire double; casse-tête en grès, percuteurs, nucleus et petits outils en roches siliceuses rouges de l'Ohio. — Broyeur en quartz; moule à main des Osages; Jefferson-City. — Petit polissoir de schiste; Ohio. — Broyeurs et pilons; Ohio, Pensylvanie. — Pierre sphérique avec cavité; Californie. — Grand disque en grès fin; Pensylvanie. — Pierre sphérique perforée; Virginie. — Singuliers objets* ressemblant à des marteaux à douille, mais qui ont sans doute servi d'insignes; New-Jersey, Ohio. — Pipes* en pierre. — Objet poli avec trou de suspension, orné de gravures géométriques en pointillé. — Coquille trouée, poinçon et gouge en os; Ohio.

Vitrine 49. — Poteries grises de l'Amérique du Nord; un spécimen remarquable est en forme de personnage accroupi. Fouilles de Paradis, artiste peintre, à Mound-City en face de Memphis.

Vitrine 50. — Nord de l'Amérique. Une carte ethnographique et archéologique de ces régions, dressée par Beuchat, distingue les domaines des Esquimaux, des Athabascans, des Algonquins, des Indiens Sioux et Iroquois, etc.

Haches des Esquimaux; casse-tête en forme de crosse de bois des Sioux; *tomahawk* indien, en bois et en fer; *calumet* ou pipe en catlinite (marbre rouge); ceinture en peau, brodée de perles de couleur; casse-tête en pierre noire, de Vancouver; hache en pierre unie du Groenland. — Série de grandes flèches munies de pointes barbelées en os. — Pipe des Indiens Naas, en basalte sculpté, d'un style qui rappelle celui d'objets sibériens. — Cylindre en os esquimau, avec rennes gravés. — Appareil en bois pour protéger la vue contre la neige, dit *œil de Cyclope*; Canada. — Riche série de pointes de flèche, de harpons en os et de petits silex taillés du Groenland (doubles du Musée ethnographique de Copenhague, 1869). — Modèle d'un bateau esquimau, servant à la chasse au phoque (voir Wissler, *American Indian*, 42). — Objet en bois de renne* dit *pogamogan*, de la région de la rivière Mackenzie, qu'on a rapproché autrefois des *bâtons de commandement* de l'âge du renne en Europe (Lartet et Christy, *Reliquiæ aquitanicæ*, p. 37, 40, 51).

A droite de la vitrine, grande lance munie d'un flotteur et d'une pointe dentelée en os de baleine; île Kodiak, Alaska.

51. Socle. — Très grand vase en terre rouge provenant du Sahara soudanais; Sumpi, Moyen-Niger (57173).

Vitrine 52. — Destinée aux objets de l'âge du fer en Inde; *non installée.*

Vitrine 53. — Objets sibériens; *non installée.*

Cadre 54 — *Vide.*

* * *

Vitrine 55. — Age de la pierre polie en Russie. Collection considérable d'originaux et de moulages. Haches en pierre polie; outils en forme d'embouchoirs; pics et marteaux à ailettes; marteaux à ornements plastiques du gouvernement d'Olonetz; haches-marteaux d'Ekaterinoslav, Nijni, Vitebsk; gouges et ciseaux en euphotide et diorite ; haches à rainure et à gorge ; grand marteau-pic en diorite avec gorge, des salines d'Erivan; pierres à aiguiser.

M. 1867, 309; A. 1892, 602 ; 1894, 71 ; 1897, 375; 1904, 351 ; BSA. 1893, 702; 1895, 116, 297 : 1900, 322 : *Congrès préhistorique de Lons-le-Saunier*, 1913, 835.

Cadre 56. — *Inoccupé.*

Vitrine 57. — Nombreux fragments de poteries néolithiques ornées en creux, en pointillé et d'incisions rectilignes, provenant des environs d'Ekaterinbourg, gouv. de Perm (type dit de Palkino). Collection J. de Baye. Voir les spécimens gravés ZE. 1905, 358.

Vitrine 58. — Suite des séries de Russie (originaux et moulages ; la plupart des originaux sont des dons de J. de Baye). — Silex et tessons ornés de Bologoï, gouv. de Novgorod ; quelques-uns des silex sont minuscules (*Congrès de Paris*, 1889, 220). — Nombreuse série de petits silex, pointes de flèches, grattoirs. — Silex et poteries des kourganes de Sméla, gouv. de Kiev. — Haches à douille et à ailerons*, notamment une curieuse hache * à tête de sanglier (*Antiq. de la Russie mérid.* 409). — Poignards de bronze à manche ajouré, de type sibérien ; poignard à douille et pointe de lance des environs d'Ekaterinbourg; épée de bronze à poignée plate, de type européen. — Poignards de fer à antennes enroulées. — Poteries ornées, notamment des fragments d'un vase à décor géométrique, tiré d'un kourgane de la fin de l'âge du bronze ; vase à décor incisé d'un kourgane de l'Oural ; nombreux tessons des gouv. de Kharkov, de Kiev, des environs de Smolensk et des tumulus de Tauride (RA. 1873, I, 202) ; godet de cette provenance contenant de l'ocre rouge. — Céramique grossière d'Ananino, gouv. de Viatka. — Grands vases de Djônu, Caucase ; autres, provenant d'une mission d'Ernest Hamy, région de Moscou. — Sur

le devant, instrument de musique des Ostiaks, espèce de harpe dite *torop*.

Vitrine 59. — Suite des séries de Russie (deuxième âge du fer). Objets trouvés au cours de fouilles à Mouranka, gouv. de Simbirsk, et dans les tumulus d'Ofaeff, district de Krasnoslobodsk, gouv. de Pensa. Vases, fusaïoles, pendeloques diverses en bronze et en argent; tresses de cheveux cerclées d'armatures de bronze, conservées dans une gaine de bois doublée d'étoffe (RA. 1890, I, 347). —Pointes de flèche triangulaires en bronze, quelques-unes encore emmanchées, des environs de Kiev ; fragments de cuirasse à écailles et de cotte de mailles en fer ; ornements d'oreille en bronze de Spas, env. de Moscou ; armes de fer. — Grande plaque de bronze * en forme d'aigle au vol et grande fibule * du Caucase. — Le bas de la vitrine est occupé par des galvanos de magnifiques objets de style grec ou gréco-scythique découverts dans les tumulus de la Russie méridionale, à savoir :

Masque en or d'un tumulus de Kertch, ancienne Panticapée (Kondakof, Tolstoï et S. Reinach, *Antiq. de la Russie méridionale*, fig. 94) ; cerf en or de style gréco- scythique, couvert de gravures représentant d'autres animaux (*ibid.* fig. 268) ; tiare en or pesant 800 gr. découverte dans le tumulus d'Akbouroun près de Kertch (*ibid.* fig. 56); plaque en or ayant décoré un carquois du tumulus de Tchertomlitsk (Nicopol), avec l'histoire d'Achille à Scyros (RR. III, 497, 1) ; plaque de fourreau en or, du même tumulus, sur laquelle est figurée une bataille de Grecs et de Scythes (R R. III, 497, 3) ; vase d'argent découvert dans le gouv. de Perm, où l'on voit un aigle posé sur un quadrupède ; vase d'argent découvert dans le Caucase, orné de l'admirable figure d'une Néréide sur un monstre marin (RR. III, 482. 2). Les originaux de tous ces objets étaient en 1914 à l'Ermitage de Pétrograd.

L'établissement de colons et d'artistes grecs sur le rivage nord de la Mer Noire, en particulier dans le Bosphore cimmérien, exerça une grande influence non seulement sur le sud de la Russie, mais sur l'Europe centrale, devenue ainsi accessible, même dans les régions de l'est et du nord-est, aux raffinements de l'art hellénique. C'est là que se forma, vers le IIe siècle après J.-C., un art mi-grec, mi-persan ou scythique, qui se répandit, à l'époque des grandes invasions, jusqu'à l'Atlantique (voir RA. 1920, II, 112 sq.).

Cadre 60. — Nécropole de Koban (Caucase). — Le Musée possède en partie les produits de la mission d'Ernest Chantre, publiés par lui en 4 vol. dont un atlas : *Recherches anthropologiques dans le Caucase*, Paris et Lyon, 1885 à 1887. Je renvoie une fois pour toutes à ce bel ouvrage. — Boutons et perles de bronze ; appliques en bronze de coiffures ; nombreux colliers de perles en pâte de verre, en verre, en agate, en cornaline, en jayet et en bronze.

Le Caucase est un des plus anciens centres de la métallurgie. La vaste nécropole de Koban, en Osséthie, à peu de distance de Vladikavkaz, située sur une des routes principales qui conduisent de Perse en Europe, témoigne de l'excellence du travail du bronze dans cette région ; elle est certainement antérieure dans son ensemble à l'époque où le fer est devenu d'un usage général et doit remonter bien au delà de l'an 1000 avant notre ère. Le fer est encore employé à titre de matière précieuse pour incruster les bijoux de bronze ; on ne trouve pas d'armes de ce métal. Voir le résumé très bien illustré donné par Chantre, M. 1882-3, 241 ; cf. RA. 1884, I, 56 ; 1886, I, 338 ; BG. 1884, 599, 1885, 190 ; *Antiquités de la Russie*, 453 et suiv. ; J. Mourier, *L'art au Caucase*, Bruxelles, 1907.

Vitrine 61. — Séries très importantes provenant de la nécropole de Gori (Géorgie) et de celle de Koban. Pierres à aiguiser avec trous de suspension ; bracelets, bagues, chainettes avec grelots, pendants d'oreille en spirale, pendeloques en forme d'oiseaux, de cervidés, de bovidés, de chevaux, de têtes de mouflons avec cornes énormes. — Peignes ; épingles et crochets ornés ; belle série d'agrafes et de plaques niellées et gravées. — Pendeloques en forme de croix et de disque ; clochettes ; pincettes, le tout en bronze. — Disques à languette en métal blanc ; bouton d'étain. Ce dernier objet implique l'existence de gisements d'étain, aujourd'hui épuisés ou oubliés, dans le Caucase ou en Arménie.

A droite et à gauche, au dessus de la vitrine 61, moulages de deux inscriptions cunéiformes (vanniques), trouvées en Arménie. L'une d'elles (*Recueil de Travaux*, 1901, t. XXIII) est une dédicace au dieu Haldi par le roi Rusas, fils d'Argistis.

Cadre 62. — Suite des acquisitions faites par E. Chantre (objets

de la nécropole de Koban). Chainettes et colliers de bronze, plaques de bronze mince ornées au repoussé.

Vitrine 63. — Trouvailles du Caucase (mission E. Chantre). Série de vases gris de Redkin-Lager, près de Dilidjane, grande nécropole à inhumation sous cists de pierre, avec nombreuses poteries (BG. 1882, 327 ; Morgan, *Mission scientifique au Caucase*,

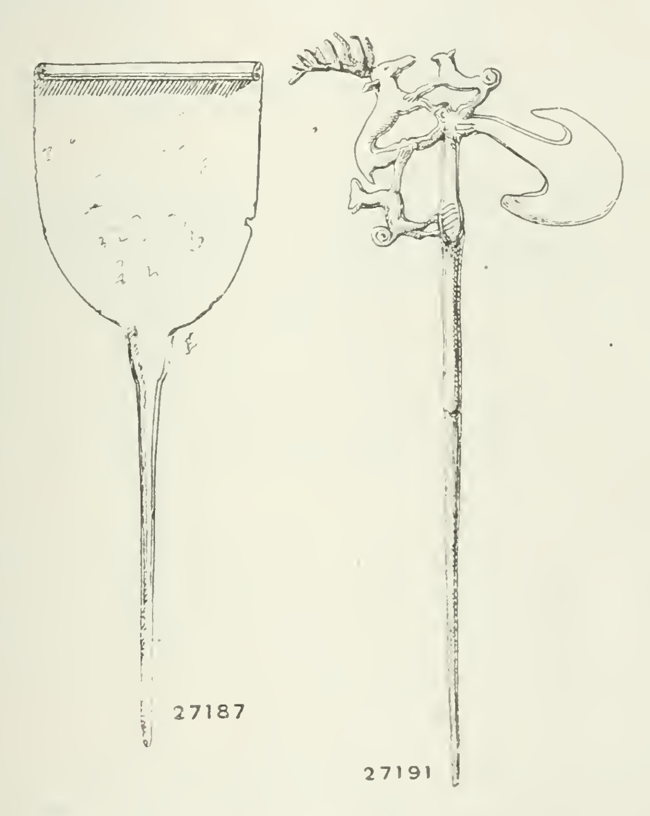


Fig. 38. Vitr. 61 et 63. — Grandes épingles en bronze de la nécropole de Koban, Caucase (Chantre, *Rech. dans le Caucase*, pl. 19 et 20).

I, 42). Objets en bronze de Koban : spirales ; grandes et petites épingles à tête plate et enroulée ; poignards à manches ajourés, à soie courte, à rivets, à poignée de bronze. Remarquer un très bel exemplaire d'une poignée de bronze ornée de trois têtes de mouflons. — Haches à silhouettes ondulées, richement décorées de gravures en creux ; mors de cheval.

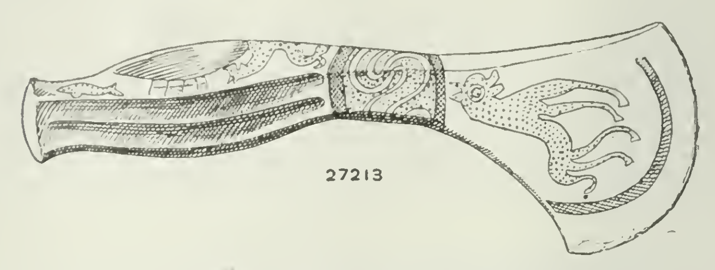


Fig. 39. Vitr. 63. — Hache en bronze ornée, nécropole de Koban, Caucase (Chantre, *Rech. dans le Caucase*, pl. 3).

Vitrine 64. — Suite des objets du Caucase. Nombreux vases gris ou tirant sur le noir, quelques-uns avec trous de suspension ou petites anses : remarquer une urne décorée de peintures noires et un petit vase cylindrique orné d'incisions. — Parmi les bronzes, grandes épingles-spatules enroulées au sommet ; lourdes fibules avec gravures géométriques sur l'arc ; poignard ; hache ondulée, boutons, plaques. — Colliers de cornaline et d'agate. — On a disposé ici par tombes le contenu de quelques sépultures fouillées par E. Chantre, la plupart des objets qu'il a rapportés étant des acquisitions faites dans le pays, sans provenance précise (description de ces tombeaux et de leur contenu, M. 1882-3, 244 sq).

Vitrine 65. — Nécropoles du Caucase (surtout Koban). Urnes grises et noires sans anses. — Nombreux anneaux, colliers et *jambelets* de bronze ; bracelets plats à spirales opposées et bracelets lisses. — Riche collection de grandes fibules arquées, dont beaucoup ornées de gravures géométriques ; une très belle pièce est décorée de trois têtes de mouflon. — Vase de bronze avec anse ; coupes de bronze à ornements repoussés.

Vitrine 66. — Nécropoles dolméniques et tumulus voisins du S. O. de la Caspienne (Lenkoran et Monts Talyche). Fouilles de H. et J. de Morgan (*Mission scientifique au Caucase*, 2 vol., 1889 ; *Mém. de la Délég. en Perse*, t. VIII, 1905, p. 251 et suiv. ; voir les cartes archéologiques publiées dans le premier ouvrage, II, 42, et dans le second, à la fin). Toutes les localités sont dans les vallées de la rivière qui aboutit à Lenkoran et des affluents de celle-ci.

Au-dessus de la vitrine, grands vases de l'âge du bronze : Aspahiz, Razgoour, Chir-Chir, Moukri.

A, B, C, D. — La partie verticale de la vitrine est occupée par une collection de vases du Talyche (Djönu, Hovil, Tulu, Aspahiz, etc).

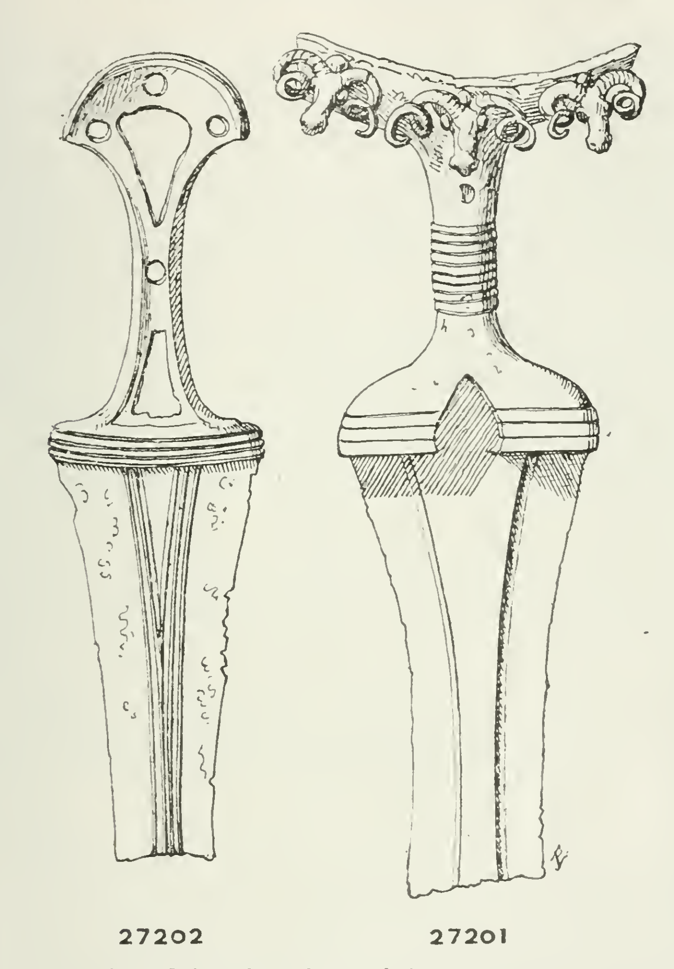


Fig. 40. Vitr. 63. — Poignards en bronze de la nécropole de Koban, Caucase (Chantre, *Rech. dans le Caucase*, pl. 4 et 6).

Rem. un pot orné d'un quadrillé rouge sur fond blanc, type exceptionnel; plusieurs vases rouges ou noirs en forme d'animaux ou d'oiseaux, ou dont le déversoir a l'aspect d'une encolure d'animal (*Mission*, I, 155). Vase noir à pied ajouré (*Mém.* 273). — Deux petits vases émaillés en vert. — Vase cylindrique de bronze, orné au repoussé.

E. — Belles pointes de flèche en silex et en obsidienne. — Petites épées; poignards parfois minuscules; pointes de lance et de flèche en bronze. — Armes en fer, recourbées comme des sabres, parfois

très petites; pointe de lance en fer et fragments d'une cuirasse; étroite épée de fer, d'un type semblable à celui des épées de bronze.

F, G, H. — Longues épées minces; nombreux poignards en bronze, moyens ou petits; pointes de lance et de flèche; épingles, bracelets, plaques d'applique; nombreuses pendeloques ajourées en forme de cloche; petits animaux, bovidés et cervidés; pendeloques en porcelaine; colliers en pâtes de verre de diverses couleurs et en cornaline rouge; perle de verre ocellée (de Syrie ?); fusaïoles et grains de collier en argile; poinçons en os; pointes de lance, poignards à antennes et petits couteaux de fer. — Cuiller à pot en bronze; hache de fer et fragments d'anneaux en fer. — Rem. deux pendeloques de bronze, dont l'une en forme de chèvre. — Tout à droite sont des objets provenant d'autres nécropoles : Tué-Rou dans le Louristan, Khalil-Delil-Moukri en Perse, etc.

I. — Nécropoles arméniennes d'Akthala, à l'entrée de la vallée qui renferme les mines de ce nom (*Miss.* I, 56), de Mouci-Yéri, à 3 kil. au N. d'Allahverdi (*ibid.* I, 64), de Cheïtan-Tagh, à 70 kil. au S. de Tiflis (*ibid.* I, 44), etc. Haches, gouges, marteaux, polissoirs, éclats d'obsidienne; nombreux morceaux de pierre ponce. — Riche série de torques, colliers, bracelets, ces derniers disposés en nombre autour d'os longs du bras; bagues, boutons, épingles à têtes évasées (*Miss.* I, 119, 120); pendeloques et pincettes; fragments d'une ceinture estampée; éléments de colliers en plomb (*Miss.* I, 106). Nombre de bracelets semblent correspondre par le poids à une unité assyrienne (I, 110).

J, L. — Très riches séries prov. des nécropoles du Talyche. En dehors d'objets analogues à ceux qui ont été signalés plus haut, notons deux haches de bronze, l'une plate (ciseau), l'autre à douille (*Mém.* 258); un miroir de bronze; un poignard dont le manche est creusé de dépressions triangulaires, sans doute pour y recevoir de l'émail; deux grandes ceintures de bronze, dont l'une ornée au repoussé. — Pendeloques de jayet; casse-tête perforés en grès et en hématite (*Mém.* 321); petites spirales de bronze; haches et mors de fer. — Pour presque tous ces objets, on possède des indications précises de provenance (dolmens ou autres sépultures), les fouilles ayant été faites avec soin; mais on ne trouvera pas ici *tous* les objets figurés dans les gravures des ouvrages de Morgan (voir aussi plus loin, *Salle Morgan*).

M.N.O.P. — Grand vase et grande coupe du Talyche; remarquer un récipient formant passoire et un grand vase très curieux avec anse en étrier et tête d'animal formant déversoir.

Vitrine 67. — Elle est destinée à recevoir des objets précieux d'art gréco-scythique (vitrine 59).

Vitrine 68. — ITALIE. PREMIER AGE DU FER. GOLASECCA. Reconstitution d'une tombe de Golasecca (nécropole des bords du Tessin), ouverte en juillet 1873 par les soins du Musée. La tombe est formée de grandes plaques schisteuses ; les vases, ornés de dessins géométriques, sont bien cuits et modelés au tour (Bertrand et Reinach, *Les Celtes*, 59, fig. 13).

Vitrine 69. — Série de vases auxquels d'autres vases servent souvent de couvercles ; la décoration consiste en incisions de style géométrique et en quadrillés peints en noir (MP. 1237). La prov. principale est Golasecca (voir vitrine 68). Remarquer un petit vase noir avec croix lustrée sous la base (MP. 1236). Dans des cadres sont exposés des dessins d'après les tombes fouillées en 1873 par Abel Maître à Golasecca.

Vitrine 70. — Suite de la série précédente. Il y a des vases allongés en forme de baignoires, ornés de dents de loup (l'un deux moulé à Milan, Montelius, *Civil. prim.* I, pl. 43) ; d'autres sont de grandes urnes ayant de petits vases pour couvercles (cf. RA. 1877, II, 73).

Vitrine 71. — Suite de la série précédente (*non installée*). — Grandes aquarelles d'après des antiquités italiques du premier âge du fer, ayant servi au cours d'archéologie de Brizio à l'Université de Bologne.

Vitrine 72. — ITALIE. PREMIER AGE DU FER. En haut, grande ciste ou seau de bronze à cordons * de la Certosa, Bologne (Montelius, *Civil. prim.* I, pl 104 ; A. Grenier, *Bologne*, P. 1912 ; B. et R., *Les Celtes*, 213). — Des objets de ce genre ont été répandus par le commerce dans l'Europe centrale et jusqu'en Russie (RA. 1898, II, 125). — Deux grands vases noirs à anses ornés de gravures.

A B.C D. — Grand seau de bronze * de Sesto Calende (sur le Tessin, sud du lac Majeur), orné de grossières figures au pointillé ; deux gravures encadrées au-dessus en donnent le développement et indiquent aussi la disposition des objets découverts dans la même tombe : casques, jambières, poignard à antennes, pointe de lance, etc. (Bertrand et Reinach, *Les Celtes*, 50, 54). — Urne* en terre cuite d'Albano, en forme de cabane (original à Berlin). — Seau de bronze* avec couvercle et anse, le tout orné au repoussé ; Trezzo (Montelius, *Civil. prim.* I, 254). — Autre urne

cabane* d'Albano ornée de grecques sur la panse ; anc. coll. de l'archéologue suisse Bonstetten.

Fragments de petits vases noirs ornés de cercles creux remplis d'une matière blanche ; Este. — Plusieurs casques de bronze sans prov. précise, mais sûrement d'Italie ; l'un d'eux est un casque conique à grande crête triangulaire*, décoré au repoussé, dont on connaît plusieurs exemplaires (S. art. *Galea*, 1436 ; L. Coutil, *Casques antiques*, pl. B). — Poids pour tendre des fils de chanvre, ornés de gravures en creux, croix et svastika (Montelius, pl. 91,17 ; MP. 1238). — Statuette primitive * en bronze de guerrier nu, portant un casque à grande crête triangulaire ; Reggio d'Émilie (RS. II, 183, 4) — Petit seau de bronze * orné au repoussé ; Milan. — Autre urne-cabane de Chiusi ; fusaïoles ; trois casques de bronze.

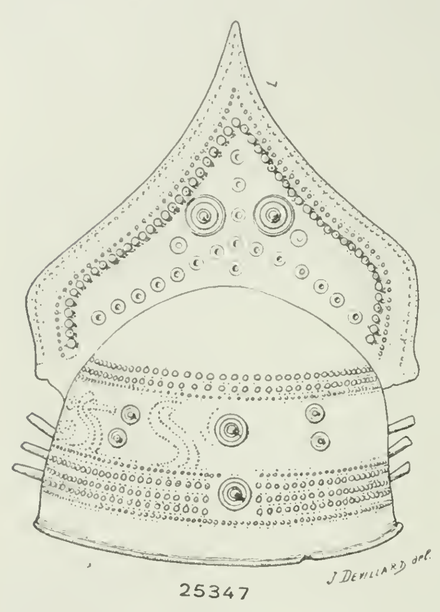


Fig. 41. Vitr. 72. — Casque italique en bronze, de provenance inconnue ; original au Louvre (Bertrand, *Archéol. celt.* 2e éd. fig. 103 ; Lipperheide, *Antike Helme*, n. 361).

E. — Riche collection de fibules italiques de bronze, à grand arc, à trois segments, serpentines, à cornes, à boules, à simple ou double enroulement, à collerette, à timbale, à plaque ovale, avec un cheval formant arc (voir Montelius, *Civil. prim.* I, pl. 1-21 ; *Vorklassische Chronologie Italiens*, 1912, 208-240, travaux qui annulent tous les précédents). Malheureusement, la plupart de nos fibules sont entrées au Musée sans indications de provenance. Remarquer à droite une fibule serpentiforme en or* et une autre en argent* ; Neuchâtel.

F. — Bracelets, torques, anneaux divers, clochettes, pendeloques, *tintinnabula*. Remarquer un grand cercle plat dans lequel sont enfilés 25 anneaux de bronze ; une sorte de *flagellum* à trois branches ; des bracelets de bronze à enroulements multiples ; une quantité de fusaïoles et de fragments d'ambre découverts à Ascoli.

Fig. 42. Vitr. 72.— Objets métalliques trouvés dans une tombe de chef à Sesto-Calende sur le Tessin ; épée à antennes, casque, grande urne de bronze, ornement de char (?), pointe de flèche, pointe de lance, talon de lance (voir Déchelette, *Manuel*, t. III, p. 720).



G. — Plaque réniforme gravée, avec anneaux de suspension; trois mors de cheval (cf. Montélius, *Civil. prim.* I,73 et *Vorklass. Chronol.*42); anneaux et rondelles décorés. — Fourreau de poignard*; Parme. — Plaque de bronze suspecte sur laquelle est gravé un lutteur, prov. de la collection Amilcare Ancona de Milan, vendue en mai 1892; collines euganéennes. De la même provenance, série de petites plaques de bronze (cf. *Notizie*, 1888, pl. 9-12), probablement des ex-voto. — Personnage nu* entre deux avant-corps de chevaux; ancienne collection Fourdrignier. — Boucles et agrafes de ceinturons réputées étrusques.

H. — Plaques de ceinturon avec œillets, crochets ou agrafes; fragments de cuirasse, etc., le tout sans provenance précise.

I. — Anses de vases (cf. Montelius, *Civil. primit.* II pl. 152); poignées, miroir, clou à très large tête.

J. — Série de pointes de lances en bronze et en fer. — Fourche en fer à huit dents,* singulier objet provenant des bords du lac de Trasimène; original à Toronto (cf. Montelius, *Civil. prim.* II, 870)

K. — Une planche encadrée reproduit les principaux types d'objets découverts en 1877 dans la célèbre cachette de fondeur de Bologne: poignard à antennes, haches à ailerons et à douille, couteaux, faucilles, spirales, fibules, etc. (Montelius, *Civil. prim.* I, 332).

L. — Types divers (originaux et moulages) de haches de bronze à ailerons et à douille, emmanchées ou non. Remarquer un spécimen de Reggio avec manche en fer décoré d'ivoire et d'ambre. — Bronzes quadrangulaires, avec anneau de suspension, paraissant avoir servi de plaques résonnantes ou gongs (Montelius, *Civil. primit.* I, pl. 80, 89). — Rasoirs en croissant et à deux tranchants, avec manche orné, quelquefois torse (Montelius, *Vorklass. Chronologie*, 192-204, réunit toutes les formes, même celles de l'Europe du nord; cf. Bertrand et Reinach, *Les Celtes*, 217).

M (au dessous). — Stèle grossière de San Giovanni in Persiceto près de Bologne (*Notizie*, 1891, 83); autres stèles analogues avec gravures (Gozzadini, *Scavi Arnoaldi*, pl. 13,7; A, 1894, 295).

Vitrine 73. — *Non installée.*

Cadre 74. — *Vide.*

Vitrine 75. — Suite des objets d'Italie. Spécimen d'*aes rude*, anciennes monnaies sans effigie (S. art. *As*, 455). — Série de grands bracelets de bronze ornés de côtes et de gravures; fibules, dont une avec chaînette; grands torques; collier de perles d'ambre; grand

morceau d'ambre taillé en demi-cercle, ayant servi de pendeloque. — Bracelet creux avec belles gravures géométriques.

Cadre 76. — *Vide.*

Vitrine 77. — Péninsule ibérique (installée en partie seulement). — Modèle polychrome restitué de la statue d'Elche (début du IVe siècle avant J.-C), dont la tête seule est au Louvre (en couleur, *Burlington Magazine*, novembre 1912, pl. à la p. 65 ; RS. IV, 151). — Lampe* de Linarès, Espagne. — Vase espagnol en terre grise, décoré de flots en creux. — Très intéressant bracelet* en or, d'un style analogue à celui des couvre-oreilles de la figure d'Elche (RA. 1912, II, 375, pl. 1 et 2). — Agrafe de ceinture ornée; Cerro del Amarejo, Albacete. — Fibules en bronze de deux types spécialement ibériques (RA. 1903, II, 414; A. 1905, 31,36; Paris, *Espagne primitive*, t. II, 246).— Fragment de poterie peinte ibérique recueilli à Elche (voir, sur cette poterie, CA. 30 août 1918; A. 1908, 88). — Deux morceaux de phalange encerclés de fils d'argent; Cerro del Amarejo, Albacete. —Pointe de lance en fer incrustée d'argent; même prov. — A droite de cette vitrine est le moulage d'une inscription ibérique (inexpliquée) du musée de Madrid.

Vitrine 78. — Italie. deuxième age du fer. Au-dessus, contre le mur, trois bas-reliefs* d'une tombe voisine de Pérouse (1844), représentant une procession et des banquets en l'honneur du mort (RR. III, 104; Micali, *Monum.* pl. 32). — Grands et beaux vases de bronze ornés, probablement étrusques. — Seau ou situle en bronze de la Certosa (Chartreuse) de Bologne, dite *Situle Zannoni*, du nom de son premier éditeur ; c'est un objet de la plus haute importance, orné de figures disposées sur quatre zônes, cortèges militaire et religieux, sacrifices, animaux réels et fantastiques (gravure développée, Bertrand et Reinach, *Les Celtes*, 109). — Autre seau ou situle* en bronze des terrains Arnoaldi à Bologne, dit *Situle Arnoaldi*; trois zones, avec chars, cavaliers, fantassins, animaux divers (*Les Celtes*, p. 111). — Médaillon* étrusque avec trois figures; orig. à Compiègne. — Grande anse* de vase étrusque en bronze avec figures ; original autrefois (1874) dans la collection Arosa à Paris. — Dessin de vase* moulé à Parme, avec graffite étrusque. — Deux statuettes étrusques représentant Mars ou un guerrier, d'un modèle très répandu; une troisième est d'un type un peu différent. — Figure repoussée *, ornement d'un char de Pérouse (RR. III, 101).

Vitrine 79. — Au-dessus, grand relief,* rappelant celui de la Porte des Lions à Mycènes, qui se trouve au-dessus d'une des

vieilles portes de Bologne (Bertrand et Reinach, *Les Celtes,* 165). Dans la vitrine, gravure à grande échelle d'un siège sculpté dit *Sedia Corsini*, dont les reliefs, quoique d'époque romaine, ressemblent beaucoup à ceux des situles de Bologne et des bronzes gravés de la même série (RR. III, 224).

80. — Stèles étrusques * en forme de fer à cheval, découvertes à la Certosa de Bologne : 1° Grande stèle à registres. Triton et cheval marin ; le char du mort, au-dessus duquel plane un génie ailé ; scènes inexpliquées (RR. III, 11, 1). 2° Deux stèles trouvées dans les fonds Benacci et Arnoaldi à Bologne, remarquables par l'emploi évidemment symbolique des ornements (Montelius, *Civil. prim.* I, 366). 3° Grande stèle. Le mort gagne l'autre monde dans un char attelé de deux chevaux ; une louve allaite un enfant (et non deux, comme dans la légende romaine). Noter les ornements qui encadrent la stèle (RR. III, 10, 3).

81. — Suite de la même série : 1° Le mort demi-nu serre la main d'un génie ailé (RR. III, 11, 2). 2° Monstres marins ; le mort conduit par Mercure dans un char attelé de chevaux ailés ; combat où l'on a voulu voir celui d'un fantassin gaulois contre un cavalier étrusque (RR. III, 10, 1).

Cadre 82. — *Inoccupé.*

Vitrine 83. — Albanie. Nécropole voisine de Scutari. Collections formées et données par Degrand, consul de France (A. 1901, 660, avec nombreuses gravures). — Colliers de verreries, pendeloques et bagues de fer, l'une avec chaton gravé. — Cercles de bronze ; dans l'un est passée une perle de verre ; ornements divers et boucle de bronze. — Intéressante série de fibules de bronze avec ardillon de fer, d'un type particulier (A. 1901, 665). — Colliers, torques et bracelets de bronze ; un des torques porte une chaînette avec deux pendeloques. — Ornement composé d'anneaux tangents. — Epée, poignard, couteau et haches de fer ; le pommeau d'une épée de fer est en bronze.

Sur le mur, à gauche, stèle étrusque de Bologne,* représentant un personnage levant la main (*Monum. dei Lincei,* XX, 484) ; vis à vis, célèbre stèle attique * du Musée d'Athènes dite « guerrier de Marathon », bien qu'elle soit antérieure d'au moins vingt ans à cette bataille, livrée en 490. (RR. II, 373).

Cadre. 84. — *Inoccupé.*

* * *

85. Meuble a volets. — Ce meuble contient la précieuse série des aquarelles exécutées par Ramsauer, au cours des

fouilles de la nécropole de Hallstatt (Autriche) qu'il a dirigées (acq. du Musée, RA. 1865, II, 315). La relation manuscrite des fouilles, avec description minutieuse de chaque tombe, est conservée à la bibliothèque du Musée. — On voit l'aspect intérieur des tombes à inhumation ou à incinération (**C-D**), les vases et seaux de bronze (**E-F**), les ceinturons à reliefs et les pendeloques (**G-I**), les épingles, fibules, bracelets, ceinturons, colliers d'ambre, objets divers (**J-R**), les armes et armures (**S-W**), puis d'autres vases (**X**), des tombes (**Y-Z**), la poterie, les bronzes divers, les objets en fer et en os (**AA-VV**), un plan et des vues de Hallstatt (**XX-AAA**). Tous ces objets présentent les plus curieuses analogies avec ceux des *tumuli* de la Côte-d'Or. A Hallstatt comme en Bourgogne, nous sommes en présence de sépultures appartenant au premier âge des armes de fer (entre les ans 800 et 500 av. J.-C.).

De 1847 à 1864, on a ouvert à Hallstatt 993 tombeaux qui ont donné 6084 objets, dont 3696 objets de parure en bronze, ambre, verre et or, 182 vases de bronze, 1244 vases en argile. On n'a recueilli aucune pièce de monnaie. Il y avait 538 tombes à inhumation contre 455 à incinération ; quelques tombeaux contenaient à la fois des squelettes et des cendres. L'un et l'autre mode de sépulture s'appliquent aux individus des deux sexes. Treize fois on a constaté une crémation partielle : c'est le crâne qui était généralement épargné, le reste du corps étant réduit en cendres. Les pointes de lance en fer sont plus fréquentes auprès des squelettes ; les vases de bronze se trouvent presque exclusivement dans les tombes à incinération. Les armes de bronze, les plaques estampées et les bosses de bouclier, les grandes spirales de bronze, les fibules à pendeloques, sont aussi beaucoup plus nombreuses dans les tombes incinérées : sur 28 épées, 27 ont été trouvées auprès de cendres. Les haches de bronze accompagnent d'ordinaire les cendres, tandis qu'on recueille les haches de fer auprès des squelettes. — Ces statistiques prouvent, mais d'une façon générale seulement — car il y a des exceptions assez nombreuses — que les hommes de la classe dominante étaient plutôt incinérés et que le mobilier métallique de leurs tombes se composait principalement d'objets de bronze.

F. von Sacken, *Das Grabfeld von Hallstatt in Oberoesterreich*, Vienne, 1868 (fouilles ultérieures, M. 1877, 417 ; 1878, pl. 10) ; AHV. V, 8, 239 ; Déchelette, *Revue préhistorique de l'Est*, 1912, 65 ; RC. 1913, 355 ; Hoernes, *Die Hallstattperiode*, Brunswick, 1905 ; *Natur-und Urgeschichte*, Vienne, 1909, II, 252 ; RA. 1895, II 40 ; 1909, I, 207 ; 1912, I, 447 (divisions, transition à l'époque de Latène).

Vitrine 86. — Cette vitrine contient trois grands vases* de l'époque de Hallstatt, avec panse très large, ornée de curieuses gravures ; ils ont été découverts dans des tumulus à incinération d'Œdenburg (55 kilomètres au S. de Vienne). La plus grande des urnes a 0, 565 de haut et 0, 62 de diamètre (A. 1893, 188 ; *Mittheil. anthrop. Ges. Wien*, t. XXI, pl. 8-10).

Vitrine 87. — Objets de l'époque de Hallstatt. En haut, quatre casques de bronze, dont l'un à double crête, de Hallstatt, les autres d'Idria di Baca en Istrie et de Watsch en Carniole (A. 1901, 179 ; RA. 1883, II, 273) ; restitution par l'explorateur de Watsch, F. de

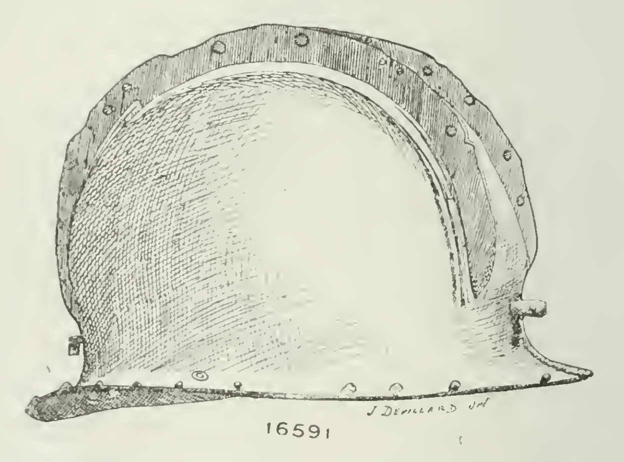


Fig. 43. Vitr. 87. — Casque en bronze à double crête trouvé à Hallstatt, Autriche ; original au Musée de Vienne (Sacken, *Hallstatt*, pl. 8, 5).

Hochstetter, d'un casque hallstattien en treillis, avec grands médaillons latéraux de bronze (A. 1896, 270). — *Umbo* de bouclier avec pointe (Sacken, *Hallstatt*, pl. 8).

Deux épées de bronze* de Hallstatt ; grande épée de fer avec poignée d'ivoire, incrustée d'émail, de même provenance ; pommeau d'épée d'ivoire* avec fragment de lame en fer ; modèles restitués de grandes épées en fer de Hallstatt (Sacken, pl. 5 ; RA. 1866, I, pl. 6). — Poignards à antennes* en fer, l'un avec restes de fourreau, un autre avec poignée de bronze ; poignard en fer à poignée de bronze, avec petites figures humaines opposées dans les antennes (Sacken, pl. 6, 4) ; poignard avec fourreau et poignée en or ; restitution, par Delafontaine (mai 1886), d'un poignard de Halls-

statt avec son fourreau ; remarquer les incrustations en pierres de couleur et les deux figurines grossièrement dessinées du manche (sur toutes ces armes, AHV. II, 2, 4 ; *Proc. Soc. of Antiq.* 1905, 214). — Pointes de lance* en bronze et en fer, dont une, de Watsch, est un original ; hache* de bronze à ailerons ; couvercle* de bronze sur lequel sont représentés, en procession, des animaux réels et fantastiques (Sacken, pl. 21) ; plat* circulaire avec reliefs sur les bords ; fragment de poterie* ornée de chevrons.

Plus bas, remarquable chariot* votif en bronze, trouvé à Strettweg près de Judenburg en Styrie, représentant une divinité féminine debout qui soutient un plateau (où l'on versait de l'eau pour provoquer la chute de la pluie ?) ; elle est entourée de guerriers à cheval, de femmes et d'hommes nus, rangés à droite et à gauche de deux cerfs (M. 1884, 311 ; Obermaier, 557; S. Reinach, *Cultes*, II, 165).

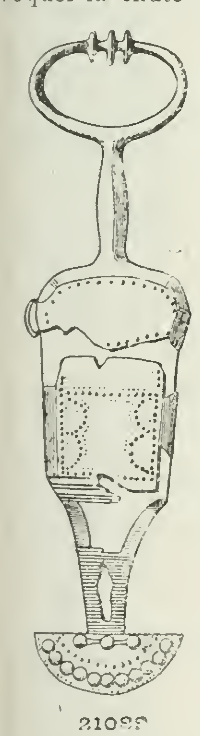


Fig. 44. Vitrine 88.— Poignard à antennes de Niederaunau, au Musée de Sigmaringen (M. Hoernes *Kultur der Urzeit*, t. III, p. 67).

Objets provenant des mines de sel de Hallein, Autriche, exploitées très anciennement : manches de hache en bois ; morceau de cuir conservé dans le sel gemme (M. 1881, 215).

Vitrine 88. — SUITE DE L'ÉPOQUE DE HALLSTATT EN ALLEMAGNE. *Tous les objets sont des moulages.* Au-dessus, bouclier de bronze circulaire ; musée de Halle (A H V. III, 7, 2). — Epées de bronze à soie plate des musées de Landshut (surmontée d'une soie mince) et de Stuttgart (AHV. I, 1, 2 ; III, 6, 2) ; épées de bronze à poignée pleine, à nacelle et à antennes ; Carlsruhe, Landshut, Hanovre (*ibid*). — Epée de fer à poignée plate et rivets de fer; près de Straubing. — Bouterolle d'épée à ailettes; Würzbourg, Mayence, Hanovre (A H V. III, 6, 2). — Poignard et fourreau de bronze ; Sigmaringen (Lindenschmidt, *Samml. zu Sigmaringen*, pl. 22) ; autre à antennes du tumulus de Hundersingen, musée de Stuttgart (AHV. III, 10, 1) ; garnitures de ceinturon en bronze, avec simples ornements stylisés ou personnages, estampés ou gravés. Remarquer le ceinturon de Watsch, Carniole, où figure un cavalier lançant la hache de jet dite *cateia* (Bertrand et Reinach, *Les Celtes*, 107) ; la

situle de Matrai, Tyrol, avec un combat entre deux athlètes, d'autres personnages et des animaux (Bertrand et S. Reinach, 110) ; divers fragments de Gurina, en Carinthie, entre autres d'inscriptions sur bronze dans l'alphabet dit nord-étrusque (D. IV, 973 ; A. B. Meyer, *Gurina*, pl. 7-8) ; plaque de ceinturon estampée de la forêt de Lorsch, au musée de Darmstadt (A H V. II, 2, 3) ; autres plus richement ornées de Hallstatt et du tumulus de Hundersingen au Wurtemberg (voir Julie Schlemm, *Wörterbuch zur Vorgeschichte*, art. *Gürtelbleche* ; D. III, 857).

Cadre 89. — *Inoccupé.*

Vitrine 90. — Suite de l'époque de Halstatt en Allemagne. *Tous les objets sont des moulages.* Torques en or, au musée de Hanovre ; autre avec deux enroulements en spirale, de Hongrie ; bracelet en or de Rodenbach, à Spire (D. IV. 1335). — Grands et petits anneaux ou colliers d'or de Hundersingen ; hausse-col de même provenance ; cercle d'or de Ludwigsburg (sur les fouilles de cette localité, B.J. LX, 169 ; AHV. III, 10, 1).

Collier creux de bronze, torques en bronze et en fer, gros bracelets et brassards gravés des tumulus de la forêt de Wœlmisse près d'Altenburg en Saxe (A H V. II, 1, 2) ; énorme fibule à spirales, du musée de Breslau ; ornement à spirales de Mayence (A H V. II, 11, 1) ; grande fibule et torques à pendeloques multiples de Mahlstetten (Wurtemberg) et d'Oberolm (près Mayence).

A droite, contre le mur, deux reliefs * de l'époque romaine trouvés à Varhély (Deva en Transylvanie), fort importants pour la mythologie celtique, qui s'était répandue dans toute la vallée du Danube. Sur l'un et l'autre, on voit le dieu celtique au maillet, sa parèdre tenant une clef (ou un vase), Cerbère et un enfant, peut-être le fils du couple divin (RR. II, 137).

Cadre 91. — *Inoccupé.*

Vitrine 92. — Suite de la vitrine 90. *Tous les objets sont des moulages.* Au-dessus, bouclier circulaire en bronze trouvé dans le Rhin à Worms ; deux autres proviennent de Spalt en Bavière et de Bingen (A H V. III 1, *Beilage*, p. 16). — Série d'épées de fer de grandes dimensions, analogues par la forme aux épées de bronze à soie plate, provenant de Hanovre, Ostenfeld près de Straubing, Wiesbaden, Mannheim ; poignards en fer très ornés, provenant de Salem (à Hanau) et du tumulus dit Belle-Remise, près de Ludwigsburg (à Stuttgart ; AHV. III, 10, 1).

Vitrine 93. — BRONZES ET VASES DE L'ÉPOQUE DE HALLSTATT EN ALLEMAGNE. *Tous ces objets sont des moulages*. Grande ciste en bronze à cordons trouvée dans un tumulus près de Lutum, cercle de Verden, Hanovre (AHV. II, 3, 5). — Deux casques en bronze de Mayence et de Salzbourg. — Vases décorés au trait et rehaussés de couleurs, provenant des tumulus de l'ouest de l'Allemagne, en par-

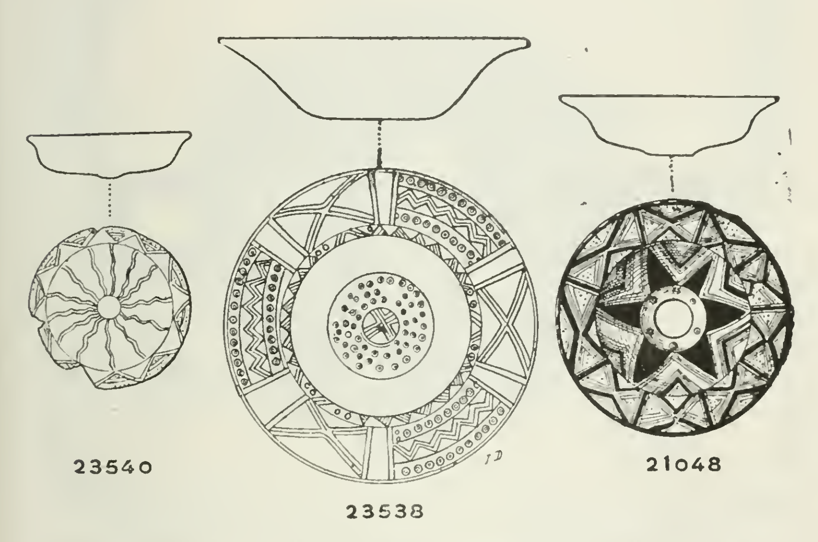


Fig. 45. Vitr 93. — Vases peints de Sigmaringen et du Wurtemberg; fac-similés du Musée de Mayence.

ticulier du Wurtemberg (AHV. IV, 26, 44). — Couvercle de vase orné de chevrons; château de Lichtenstein à Urach. — Deux grosses urnes à décor géométrique incisé, des environs de Cologne (originaux). — Trois plats de bronze, l'un décoré de têtes de griffon, au musée de Nuremberg, les deux autres provenant d'un tumulus près d'Armsheim (AHV. III, 3, 2; A. 1900, 295; D. IV, 1439)

Vitrine 94. — DEUXIÈME AGE DU FER EN ALLEMAGNE. Cette vitrine, en cours d'installation (1920), comprend notamment des moulages des objets découverts en 1878, au cours de fouilles trop sommaires, dans le grand tumulus wurtembergeois dit *Klein-Aspergle* près de Ludwigsburg; ils appartiennent à la période de transition entre le premier et le deuxième âge du fer (vers 450). Les originaux sont au musée de Stuttgart. Rem. 1° un vase de bronze à long bec, dit

œnochoé; 2° un grand vase ovoïde de bronze, dit *stamnos*; 3° deux objets de fer en forme de cornes, recouverts de minces plaques d'or; 4° deux coupes à fond noir et à figures rouges, de fabrique grecque, plaquées d'or ; 5° une cuiller de bronze avec trous, plaquée d'or; 6° un ornement en or et des feuilles d'or estampées ;



Fig. 46. Vitr. 94. — Coupe peinte de fabrique grecque, découverte dans un tumulus à Klein-Aspergle, Wurtemberg. Original à Stuttgart (AHV. III, 12, 6; Déchelette, *Collection Millon*, p. 125).

7° une armille de jambe en jade, une agrafe de ceinturon, etc. (AHV. III, 12, 4-6; BJ. LXVIII, 178; LXXII, 206). Les cornes à boire comptent parmi les beaux produits de l'art celtique imitant des modèles grecs archaïques (D. IV, 1065); ; les plaques d'or sur les vases sont des additions celtiques.

Œnochoés * analogues à celle de Klein-Aspergle, au musée de Wiesbaden; seau de bronze* élégamment décoré, provenant du tumulus de Waldalgesheim en Prusse rhénane (D. IV, 1440). — Petits vases de style gréco-italique*, dont la provenance germanique a été affirmée, mais est très douteuse; coupe polychrome* de Silésie, avec ornement en forme de triquètre (AHV. IV, 30).

Outre ces moulages, la vitrine contient quelques pièces originales : un vase avec ornements incisés d'une nécropole voisine de Dresde; un petit vase uni, en forme de tonneau, de la région rhénane; un fragment de poterie de Darzau, Hanovre, avec ornements

rectilignes pointillés (Horstmann, *Der Urnenfriedhof bei Darzau*, Brunswick, 1874); des spécimens de poterie décorée de Lusace (J. Schlemm, *Lausitzer Gefässtypen*, dans son *Wörterbuch zur Vorgeschichte*).

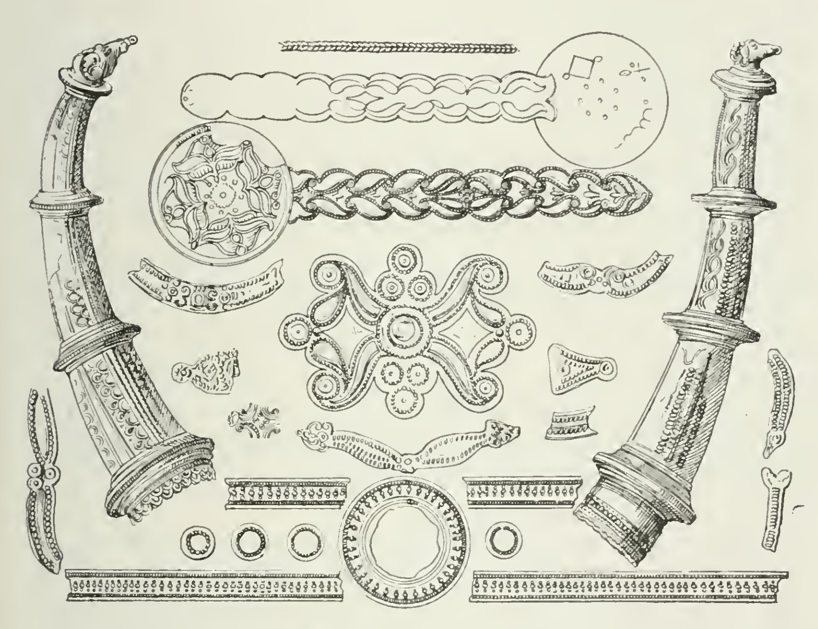


Fig. 47. Vitr. 94. — Objets d'or trouvés dans le tumulus de Klein-Aspergle près de Ludwigsburg, Wurtemberg (AHV. III, 12, 5). La chaînette figurée en haut est en argent. Originaux au Musée de Stuttgart.

Vitrine 95. — Danemark (*vitrine incomplètement installée*). En haut, deux grandes trompettes danoises de bronze dites *lours* (RA. 1857, pl. 309 ; Worsaae, *Musée de Copenhague*, 39 ; A. 1894, 97 ; ZE. 1910, 664). — Bouclier rond * en bois ; grand bouclier * danois en bronze avec motifs repoussés au centre (Worsaae, 42). — Pincette* de bronze avec gravure (*ibid.* 60). — Pot à trois pieds en terre grise et couvercle d'une grande urne.

Vitrine 96. — Iles britanniques (*vitrine incomplètement installée*). — Fourreau de bronze * découvert dans le lit de la Tweed, autrefois dans la collection du chanoine Greenwell à Durham, puis au Brit. Mus. (*Archaeologia*, XLV, pl. 16) ; galvanos de trois fourreaux * et d'une bouterolle d'épée * trouvée à Lisnacroghera en Irlande, style de Latène (Wakeman, *Handbook of Irish antiquities*,

256-7) ; moule de lance* de l'île d'Anglesea ; haches irlandaises à talon et à douille (cf. *Proc. Irish Acad.* XXVI, 11, 1). — Le reste de la vitrine contient des galvanos d'admirables objets en or de l'âge du bronze irlandais (RC. 1900, 75, 166) ; un seul objet, la châsse en or et argent de la cloche en fer de Saint-Patrice, appartient à une époque très postérieure (XIe siècle), mais est placé ici comme spécimen de l'art décoratif raffiné de l'Irlande au moyen âge, sous la double influence de la survivance du style de Latène et de l'orfèvrerie scandinave (Marg. Stokes, *Early Christian art in Ireland*, 1894, fig. 18). Voir Wilde, *Catalogue of the antiquities of gold in the Museum of the Royal Irish Academy*, Dublin, 1862 et Armstrong, *Irish gold ornaments*, Dublin, 1920.

Hausse-col ou *minne*, de très beau style (Wilde, fig. 550 ; Dublin) ; torques(*ibid.*fig 601), collier (*ibid.*fig 599); lunule gravée, sorte de croissant en or d'un type que le commerce a répandu même en Gaule (*Distribution of gold lunulae in Ireland and N. W. Europe*, dans les *Proceed. Irish Acad.* XXVII, 1909, 251, avec carte p.256;six exemplaires trouvés en France; cf.RC.1900,75);deux agrafes ou serre-plis ornées de gravures, du type dit *mamillaire* (Wilde, fig. 593, 594) ; barque votive avec bancs et rames (*Archaeologia*, LV, 1897, pl. 21 ; British Museum).

(52748) Deux beaux reliquaires en bronze ajouré, de forme demi-circulaire, ayant appartenu à V. Gay, sans indication de provenance ; la comparaison avec des objets similaires acquis par l'Académie d'Irlande (*Antiquaries Journal*, janvier 1921, pl 5) permet de déterminer l'origine des nôtres. — (53748) Fac-similé d'un précieux bijou découvert dans le comté de Kent, en or décoré de filigrane et en forme de cœur ; sur le devant est le portrait en émail du roi Alfred (871-900), avec l'inscription saxonne : *Aelfred mec heht gewyrcan*, c'est-à-dire « Alfred m'a fait exécuter ». Original à Oxford (A. Haupt, *Aelteste Kunst der Germanen*, Leipzig, 1909, 42 et 260, pl. 47 ; Parmentier, *Album historique*, I, 169).

Vitrine 97. — GRANDS OBJETS D'OR ET D'ARGENT. *Moulages et galvanos.* En haut, modèle de la colonne en pierre du dieu slave Svantovit à Husiatyn en Galicie (vers l'an 1000) ; musée de Cracovie (RA. 1851, 142, 203 ; A. 1894, 174).

1. Deux cornes d'or * découvertes dans le Slesvig du nord près de Gallehus en 1639 et 1734, réunies d'abord au musée de Copenhague, puis volées et fondues (1802) ; on les a recontituées par à peu près d'après des dessins. Ces cornes portent des sujets mythologiques très obscurs et des inscriptions runiques autour du pavillon

(Odobesco, *Trésor de Petrossa*, I, 418 ; Stephens, *Runic monuments*, I, 321 ; III, 128).

II. — Le grand chaudron d'argent * découvert en 1891 dans une tourbière à Gundestrup (Aalborg, Danemark) ; original au musée de Copenhague. A l'extérieur, bustes de divinités où l'on a cru reconnaître celles des jours de la semaine ; à l'intérieur, scènes guerrières et religieuses où nombre de détails rappellent les antiquités et la mythologie de la Gaule (divinité accroupie à cornes de cerf, tenant un serpent et un torques ; cavaliers coiffés de casques à cornes); au fond, chasse ou sacrifice d'un taureau, singulièrement analogue à des monuments de l'art crétois (plus haut, p. 59). La date est très incertaine (du Ier siècle avant au VIe après notre ère) ; aucune scène n'a encore été expliquée avec certitude.

RR. I, 141-150; RC. 1908, 250; 1911, 125; REA. 1908, 71, pl. 1-10; *Rev. hist. rel.* 1913, 123 ; *Mannus*, 1910, 203 ; 1911, 318 ; A. 1905, 243 ; *Inst. franç. d'anthrop.* janv. 1920, 10 (H. Hubert reconnaît des paires de dieux correspondant au cycle d'une année divisée en 4 saisons et 8 demi-saisons; les divinités seraient celles des fêtes saisonnières ; les représentations seraient celles des cérémonies où le chaudron était employé).

III. — Le poisson d'or * découvert en 1882 à Vettersfelde, prov. de Brandebourg, près de Guben (RS. II, 778), d'abord cru byzantin, puis classé par Furtwaengler dans la série des objets d'art gréco-scythiques fabriqués vers 450 avant J.C. dans les colonies grecques au nord de la mer Noire (Ad. Furtwaengler, *Der Golfund von Vettersfelde*, Berlin, 1883). En dehors du poisson, remarquable par les autres figures d'animaux dont il est chargé (comme le cerf de Koul-Oba, p. 59), la trouvaille comprenait deux grands ornements en or à décoration d'animaux (Furtw. pl. II, 1 ; III, 1), un poignard en fer (p. 9), un fourreau d'or (III, 2), une épée en fer avec poignée recouverte d'or (III, 5), une pendeloque, une boucle d'oreille, un bracelet, un collier, une chaîne, le tout en or (I, 2 ; I, 5 ; I, 4 ; III, 3 ; II, 3), une serpentine polie et une pierre à aiguiser, l'une et l'autre enchâssées dans l'or (I, 3 ; II, 2).

IV. — Plaque d'argent * ornée de figures de style barbare, comparables à celles du chaudron de Gundestrup, trouvée à Ruremonde ; musée de Leyde (RR. II, 433).

De la Salle de Mars, on passe dans la

SALLE JACQUES DE MORGAN

Né en 1857, élève de l'École des Mines, Jacques de Morgan explora la presqu'île de Malacca et une partie du Caucase, dirigea avec éclat des recherches archéologiques en Égypte, puis à Suse, et se retira dans la vie privée en 1912 (RA., 1912, II, 425). Comme son frère Henri (1909), il donna au musée de Saint-Germain l'importante collection qu'il avait formée au cours de ses voyages (1910). La salle que nous décrivons ne contient qu'une partie des objets très nombreux et très variés réunis par lui ; quelques-uns ont appartenu à son frère (voir p. 56).

A droite, en entrant, carte archéologique de la province persane d'Azerbaïdjan, avec l'indication des dolmens, tumulus et nécropoles des âges du bronze et du fer. A droite de la porte, deux peintures de Jacques de Morgan représentant des dolmens du Talyche (*Mém. de la Déleg. en Perse*, VIII, 251).

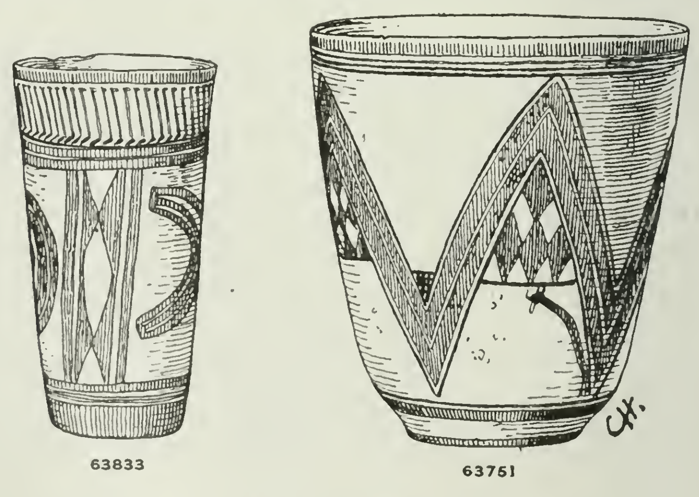
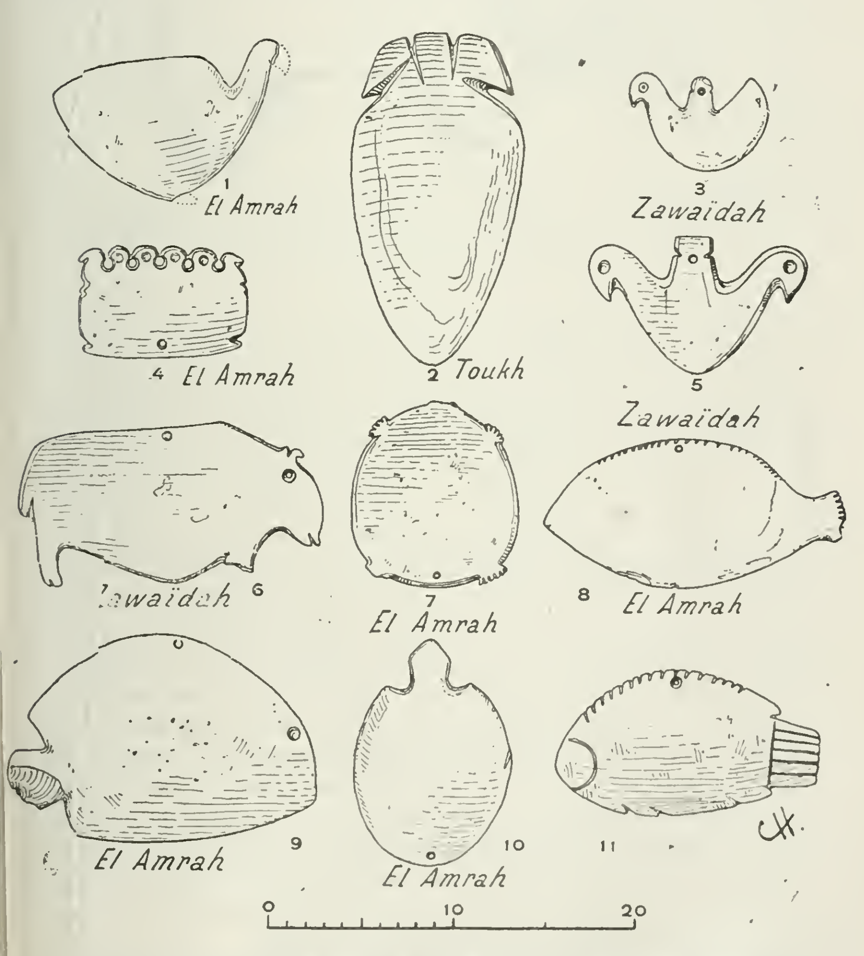


Fig. 48. Vitr. I. — Vases peints très archaïques de Suse, Perse.

Vitrine I. — Spécimens des céramiques les plus archaïques d'Égypte, de Suse et de Palestine. Remarquer la belle série de gobelets susiens ornés de peintures, en particulier un vase décoré d'oiseaux, un autre de chiens (*Mém. de la Déleg.* XIII, pl. 1 et suiv.,

p.5, texte d'Edmond Pottier). Bols et coupes de Suse avec peintures à l'intérieur (*ibid.* pl. 11 et suiv., p. 117). A droite, spécimens de silex paléolithiques égyptiens du Fayoum, Egypte.

Vitrine 2. — Égypte préhistorique. **A, B, C, D.** Vases égyptiens rouges à bords noirs, ou complètement rouges (Morgan, *Origines de l'Égypte* I, 159; II, 121). — **E, F.** Vases égyptiens sur lesquels sont peints des barques et des autruches (*ibid.* I, pl. 7-10; II, 91). — Figure en terre cuite d'hippopotame, objet très remarquable (*ibid.*



F. 49. Vitr. 2. — Palettes égyptiennes très archaïques, en forme d'animaux (les localités indiquées sont au sud d'Abydos et au nord de Negadah). Voir Morgan, *Origines de l'Égypte*, t. II, p. 143.

II, 126); autres figurines grossières d'animaux. — Instruments en silex, notamment couteaux, scies et garnitures de faucilles, Haute-Égypte (I, 104, 132); pointes de flèche (I, 123); fragments de vases très primitifs ornés d'incisions ; disques percés de terre cuite (I,145, 164). — G, H. Vases peints de Silsileh, Haute-Égypte (II, 141); plaques de schiste découpées de même provenance (I, 150; II, 143); poinçons

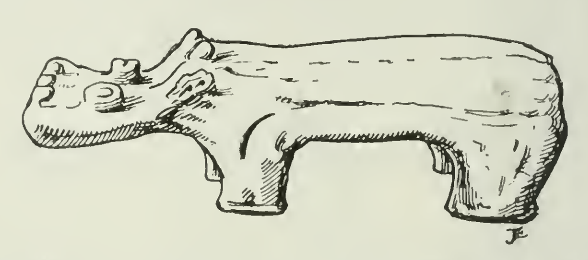


Fig. 50. Vitr. 2. — Statuette en terre cuite très archaïque représentant un hippopotame; Toukh, au nord de Négadah, région de Thèbes (Morgan, *Origines*, t. II, p. 128).

et bracelets en os (I, 141); deux harpons de cuivre (II, 39). — I, J. Vases peints d'argile à mamelons percés et vase d'albâtre à oreillettes, destinés à être suspendus; vases en forme d'urnes et de cylindres; silex taillés de Koum el Akhmar, Haute-Égypte. — K, L. Autres vases à suspension ou cylindriques ; belle coupe et plateau d'albâtre de Kawamil. — M, N, O. Vases rouges à bords noirs; vases peints suspendus; palettes de schiste en forme d'oiseaux et de losanges (I, 150 ; II, 143); bracelets en os ; poinçons de cuivre; beaux silex (scies, couteaux) de Waled Haroun. — P, Q, R, S. Vases rouges à bords noirs. — T, U. Importante sére de palettes en schiste, dont plusieurs en forme d'oiseaux et de qudrupèdes (voir M, N, O); très beaux silex taillés à petits éclats (I, 12); cinq pointes de flèche de silex poli, objets très rares (cf. I, 16). — V, W. Haches polies globulaires, très rares en Égypte (I,98); autres préparées pour le polissage; pointes en silex et en os (I, 14); couteaux de silex, avec ou sans pédoncule, d'un excellent travail (I, 100-108). — X, Y, Z, A'. Vases suspendus; haches préparées pur le polissage ; couteaux de silex en forme de croissant (II, 11); grandes coquilles marines recueillies à Toukh (I, 87). — B', C', D'. Couvercles de jarres en argile de Négadah, portant des empreires de cylindres royaux très anciens (II, 165, 234).

Vitrine 3. — Série de palettes en schiste, quelques-unes en forme de poissons. Au-dessous, vases sans couverte ni peinture,

Vitrine 4. — Vases égyptiens en forme de cylindres, quelques-uns avec peintures ; l'un d'eux, de grande dimension, est en albâtre.

Vitrine 5. — Tunisie. En haut, grands vases coniques d'Égypte. Dans la vitrine, série de vases africains ; silex, tant paléolithiques que néolithiques, notamment des ateliers d'El Mekta près de Gafsa, Tunisie (RM. 1910, 267 sq.). Remarquer les petits couteaux et les pointes de flèche d'une grande finesse, quelques-unes en calcédoine. A droite, hache polie de la province de Constantine.

Vitrines 6 et 7. — On y classera de riches séries de l'Amérique du Nord (pierre, obsidienne, poterie, etc.), réunies par J. de Morgan.

Vitrine 8. — Caucase, Arménie (J. de Morgan, *Mission scientifique au Caucase*, Paris, 1889, avec carte archéologique, II, pl. 35). — Vases noirs et bronzes des nécropoles d'Atch-Kilissé, Mouci-Yéri, Lelwar, Cheitan-tagh. Remarquer les épingles à grosse tête conique perforée (Morgan, I, 118-121), les bracelets (I, 112), fibules (I, 117), chaînettes et pendeloques (I, 125). Dans le bas, pointes de lance, poignards et couteaux de fer (I, 132); bagues et monnaies provenant des nécropoles du second âge du fer en Arménie. — Tout en bas, trois vases plats en forme de soupières, percés de trous comme des passoires.

Vitrine 9. — Suite de la céramique de Mouci-Yéri et d'autres nécropoles; vases percés de trous; plat orné au fond d'un grand *svastika* creux, évidemment symbolique (I, 160); grande fourche en bronze de Mouci-Yéri (I, 137).

Vitrine 10. — En haut, grande série de bracelets de bronze dont beaucoup de poids fixe, pouvant avoir servi de monnaies (I, 110). En bas, riche collection d'outils en obsidienne de Mouci-Yéri, Algôz, etc. (I, 99-101); grattoirs à encoches.

Vitrine 11. — Nombreux vases des nécropoles arméniennes; remarquer un spécimen de Mouci-Yéri en forme de quadrupède, avec deux déversoirs (I, 155). Un autre vase de même provenance offre une décoration de triangles incisés comme les céramiques de l'âge du bronze européen (I, 148). — La partie moyenne de la vitrine est occupée par des bronzes, tels qu'épingles à grosses têtes perforées, colliers, bracelets, anneaux, pendeloques ; il y a aussi des colliers de perles de verre et de bronze, de cornaline, de coquilles, etc. (I, 106).

Vitrine 12. — Cette vitrine, non encore installée (1921), est réservée aux ceintures gravées en creux, d'un travail et d'un style excellents (I, 114-5, 141, 162-5), qui sont malheureusement dans

un état déplorable et nécessitent de longues et délicates restaurations.

Vitrines 13 et 14. — Dans les vitrines du couloir conduisant à la tourelle sont exposés des vases, principalement d'Akhthala (I, 56, 63).

A l'extrémité du couloir, tourelle ornée de peintures d'Albert Girard, représentant le temple de Diane à Nimes (Laborde, *Monuments de la France,* I, 29), le pont romain de Vaison, Vaucluse (*ibid.* I, 89) et l'arc de Carpentras (*supra,* I, 19). On y a placé aussi des armes des Sakayes de Malacca rapportées par J. de Morgan, en particulier une collection de sarbacanes, carquois, etc.

A gauche de la fenêtre donnant sur la place du château, un couloir conduit à un escalier qui monte à la salle Capitan (plus bas). Dans ce couloir sont rangées des boîtes contenant plusieurs milliers de clichés de projection relatifs à toute l'histoire de l'art, mais surtout au préhistorique, au protohistorique, au mérovingien et à la peinture du xive-xvie siècle (cours de S. Reinach et H. Hubert à l'École du Louvre).

SALLE CAPITAN

Cette salle, que l'on souhaite d'installer le plus tard possible, est destinée (1921) à recevoir les collections de M. le Dr Capitan, professeur à l'École d'anthropologie et au Collège de France, membre de l'Académie de Médecine. Elle sera décorée du buste en marbre du donateur, par B. Champion.

I. Préhistoire. — Séries considérables de toutes les époques de la pierre; très riches séries de la Dordogne (fouilles de Capitan et de Peyrony aux environs des Eyzies) et de la Vienne. Remarquer une collection importante de la station de Font-Maure (jaspes moustériens), complètement épuisée aujourd'hui. — Nombreux spécimens de campignien. — Séries néolithiques provenant d'habitats et d'ateliers (région de Pressigny, sud de la Dordogne, Yonne, Spiennes). Grande variété de haches en matières rares, jadéite, chloromélanite, pyroxénite. — Très nombreux spécimens de Tunisie, d'Algérie, d'Egypte, de l'Afrique centrale, des Antilles; instruments en pierre du Cambodge, du Japon, du Mexique, ou employés par les sauvages actuels. Cinq mètres carrés de vitrines plates permettront de suivre l'évolution de l'industrie de la pierre jusqu'à l'énéolithique. Cette époque, celles du bronze et

du premier âge du fer sont également bien représentées par des séries d'étude. — A signaler quelques pièces exceptionnelles : disques de pierre, très grandes haches polies, manches de haches de bronze et beaux couteaux de pierre des tombes prédynastiques de l'Égypte.

II. Ethnographie. — Séries céramiques recueillies dans des fouilles au Pérou par le commandant Berthon, élève de Capitan. Suite de 288 vases peints provenant de Nazca, au sud du Pérou, le seul point où ils aient été recueillis ; ces vases, peints en rouge, jaune, noir et blanc, sont ornés avec beaucoup d'originalité — 495 vases des diverses régions du Pérou, peints ou modelés, imitant des animaux, des fruits, des figures humaines — Étoffes péruvienues à sujets polychromes ; étoffes en plumes fixées sur des tissus grossiers, avec vives couleurs. — Une trentaine de frondes tissées de couleurs variées (objets très rares). — Accessoires de tout genre retirés des tombeaux péruviens, depuis des pierres-figures jusqu'à des vases en argent repoussé.

L'ensemble de la collection Capitan comprend environ 30.000 pièces, soigneusement étiquetées. La dispersion d'un pareil ensemble, formé depuis 1869, eût été pour la science un vrai malheur ; les gracieuses dispositions du donateur ont écarté ce péril.

A travers la Salle de Comparaison, le visiteur regagne les Salles III, II et I; puis il traverse un palier pour entrer dans la Salle XIV.

SALLE XIII (SALLE D'ALESIA). — La Conquête Romaine.

Cette salle est, historiquement, comme le noyau du Musée: elle fut prête la première pour recevoir la visite de Napoléon III (mai 1867), qui signa, à cette occasion, l'exemplaire de l'*Histoire de César* conservé à la Bibliothèque. Voir Saulcy, *La salle d'Alesia au Musée Saint-Germain*, in *Journ. des Sav.* 1880, 558.

Les légions romaines sous César ont conquis la Gaule de 58 à 50 avant J.-C. Le récit de ces guerres a été fait par César lui-même, dans des *Commentaires* qui nous sont parvenus. Comme les noms des localités ont changé depuis et que les descriptions de César ne sont pas toujours bien explicites, il est souvent difficile de retrouver sur le terrain les indications des *Commentaires*. Des recherches approfondies ont été faites à ce sujet vers 1862, époque à laquelle Napoléon III travaillait à une histoire de César qu'il publia

en 1865-66. La Salle XIII contient en partie le résultat des fouilles et études archéologiques qui furent exécutées à cette époque. Les matériaux qui y sont réunis sont comme une illustration des *Commentaires* de César.

On a aussi exposé dans cette salle les produits des fouilles faites dans divers *oppida* (lieux fortifiés), habités avant la conquête; ces produits comprennent des objets en partie beaucoup plus anciens, mais qu'on a réunis dans les mêmes vitrines à cause de l'unité de provenance.

C. Jullian, *Histoire de la Gaule*, t. III, 1909; T. Rice Holmes, *Caesar in Gaul*, 2e éd. 1911; J. Déchelette, *Manuel*, t. IV, 1914; d'Arbois de Jubainville, RC. 1887, 201 (*La Gaule au moment de la conquête*). La meilleure édition française de la *Guerre des Gaules* de César est celle de Dosson revue par Lejay (Hachette); il y a une traduction fort lisible par Artaud (collection Charpentier).

Vitrine 1. — Sur la gauche, à terre, amphore vinaire, de fabrication italienne, trouvée avec beaucoup d'autres au Mont Beuvray (D. IV, 951). Dans la vitrine, beau vase grec à figures rouges, représentant l'Aurore qui poursuit Céphale ; ce dernier tient à la main deux javelots munis de la corde dite *amentum*, qui augmentait la puissance du jet. C'est ce détail (cf. p. 123) qui justifie ici la présence d'un vase grec. — Au-dessous, enduit des murs gaulois de



Fig. 51. Vitr. 1. — Vase grec à figures rouges trouvé en Italie, représentant Eos (l'Aurore) poursuivant Céphale et (au revers) un jeune homme drapé. Céphale porte deux javelots pourvus de l'*amentum*. Inscriptions grecques décoratives, vides de sens.

Bibracte (Mont Beuvray, Saône-et-Loire) ; haches polies, molettes, pierres à aiguiser, etc. de même provenance.

Vitrines 2-5. — Fouilles du Mont Beuvray. Ces fouilles, commencées par G. Bulliot en 1862, continuées par son neveu J. Déchelette en 1897, ont démontré que le Mont Beuvray est la Bibracte de César, que l'on plaçait autrefois à Autun. — Au-dessus, deux grandes amphores et une grande urne. A gauche (2), briques réfractaires, enduits de fourneaux, écuelles à trois pieds ; (3) bouteilles, écuelles et assiettes ; (4) vases divers, la plupart à couverte noire ; (5) vases, écuelles, plats et assiettes.

C et D, vitrine plate. — Objets divers trouvés dans les ateliers d'un forgeron et d'un émailleur gaulois à Bibracte; fragments de creusets, rouelles, boutons, fibules. On a constaté en 1869 que tout un quartier de Bibracte était occupé par des émailleurs gaulois. L'émail s'est rencontré à l'état brut, en petits lingots, à l'état de bavures et sous formes de déchets de fabrication. Il s'appliquait, lorsqu'il était en fusion, sur les têtes en bronze des objets à décorer, où l'on avait préalablement incisé au burin les cavités qui devaient loger l'émail. Une fois la calotte d'émail refroidie et figée, on limait par frottement de manière à ne laisser subsister que les parties enchassées dans les tailles du dessin ménagé. Remarquer, au milieu, plusieurs pierres ayant servi à cette opération. — La découverte des ateliers d'émailleurs de Bibracte confirme un témoignage de l'écrivain grec Philostrate qui, d'après des écrivains grecs beaucoup plus anciens, attribue la connaissance de l'émaillure aux « barbares voisins de l'Océan » (D. IV, 1547.)

A droite (D), pesons de fuseaux, trépied, pelle et pince de fer, fragments d'émail et de verres de couleur, perles de verre, têtes de clous en bronze avec incisions pour recevoir l'émail, petits anneaux de bronze, bague, etc. Le n° 21 111 est une tête de clou conservée dans sa gangue, avec la calotte d'émail qui y était attachée. — Ces fouilles de Bibracte ont démontré que les Éduens, avant l'arrivée de César, étaient parvenus à une civilisation fort avancée.

J. Déchelette, *L'oppidum de Bibracte*, P. 1903 et *Manuel*, IV, 948, 951.

Vitrine 6. — Au-dessus, fragment d'un grand vase du Mont Beuvray, de part et d'autres duquel sont des chenets en terre cuite * à tête de bélier, découverts à Bonvert, commune de Mably, Loire, et près de Clermont, ce dernier avec inscription celtique (RA. 1898, II, 70, 71; D. IV, 1402). — Objets en fer du Mont Beuvray, clefs, haches, fibules, chaînes ; au-dessous, quatre grandes

amphores. A gauche, contre le mur, plan du Mont Beuvray et tuyau de plomb, long de 1 m. 50 c., provenant du même *oppidum*.

Vitrine 7. — Modèle des travaux de César devant Avaricum (Bourges), assiégée en 52 avant J.-C. (César, VII, 14-32; Jullian, III, 440, 447). Ils consistaient en une terrasse en bois et des galeries couvertes poussées vers l'oppidum, portant deux grandes

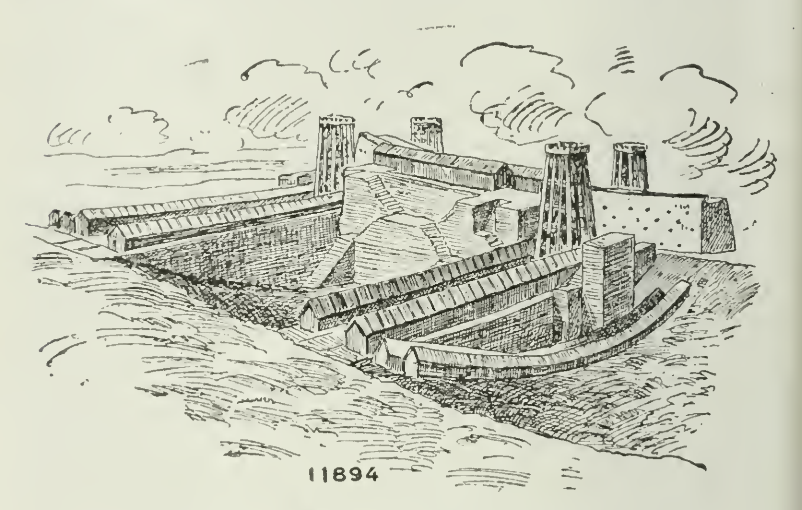
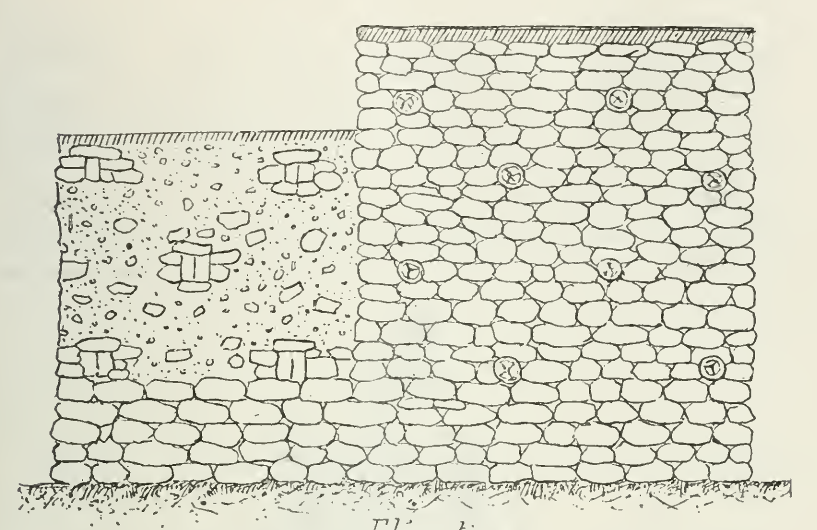


Fig. 52. Vitr. 7. — Modèle des travaux d'approche de César devant Avaricum, en 52 av. J.-C.

tours qui furent roulées vers les murailles et d'où les Romains se précipitèrent dans la ville. Les Gaulois avaient élevé des tours en bois sur leurs murs, en face des tours mobiles des Romains.

Vitrine 8. — Objets en fer, ciseaux, chevilles, grands clous provenant des murs gaulois de Bibracte (voy. vitrines 11 et 17 B; D. IV, 193); crochets, pelles, lingots et rognures de fer, scories de forges.

Vitrine 9. — Poteries recueillies au Mont Beuvray, les unes peintes, les autres ornées de reliefs, de lignes creuses et d'inscriptions en lettres grecques. Nous savons par César et par les inscriptions que les Gaulois avaient adopté l'alphabet grec. Remarquer un vase noir avec l'inscription ΜΑΤΕΡΙΑϹ (D. IV, 956; cf. 990, note) et deux jolis gobelets à reliefs du temps d'Auguste (Déchelette, *Vases ornés*, I, 31). — Dans le bas, anneaux, chaînes, clous et gâches en fer.



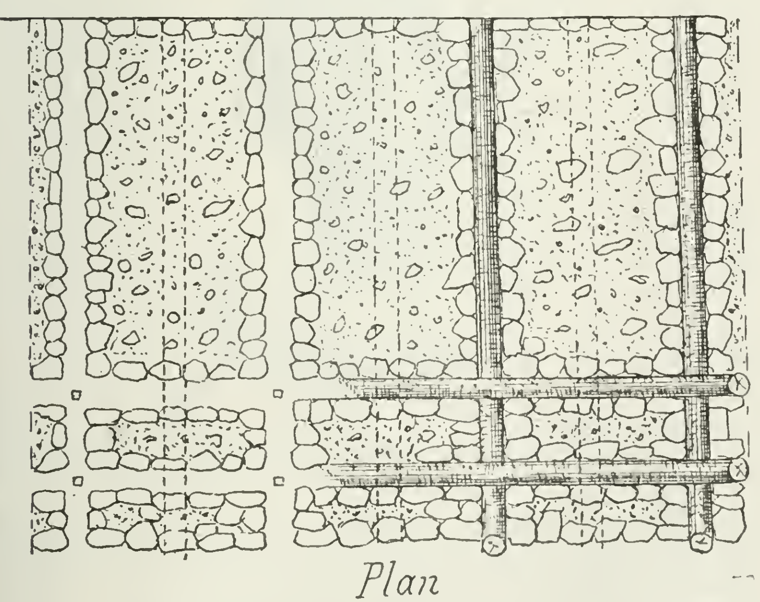


Fig. 53. Vitr. 11. — Elévation et plan du mur gaulois de Murcens, construit en pierre et en bois (cf. Déchelette, *Manuel*, t. IV, p. 988).

Vitrine 10. — Pains en terre réfractaire. Dans le bas, poteries avec marques de fabrique ; Bibracte.

A gauche de la fenêtre, gravure donnant les détails des travaux romains devant Uxellodunum ; à droite, empreintes de pierres gravées (anciennes et modernes) à l'effigie de César.

Vitrine 11. — Mur de la forteresse ou *oppidum* gaulois de Murcens ou Murceint, commune de Cras. Lot. On voit, d'un côté, l'état actuel du mur gaulois, de l'autre ce mur restauré. Remarquer,



Fig. 54. — Légionnaire romain de l'an 100 apr. J.-C., modèle exécuté par le sculpteur Bartholdi pour Napoléon III.

dans la construction, l'association des pierres avec des poutres en bois perpendiculaires à la direction de la muraille et liées par de grandes chevilles en fer à des poutres transversales. C'est le même appareil que celui des murs d'Avaricum décrits par César (VII, 23); on l'a rencontré en différents points de la Gaule, en particulier au Mont Beuvray, à Vertault et à Alesia (D. IV, 985-96).

12. Socle. — Statue d'un légionnaire romain de l'époque de Trajan (100 ans après J-C.), exécutée par le sculpteur Bartholdi, d'après les bas reliefs de la Colonne Trajane et los documents fournis par les fouilles. Casque à paragnathides (couvre-joues ou mentonnières) articulées, surmonté d'un anneau de suspension; cuirasse en bandes de fer avec épaulières; tablier de cuir plaqué de métal, couvrant le milieu du corps; épée à manche en os. Les chaussures sont conformes à un modèle exposé sur le même socle, qui a été découvert en 1857 à Mayence. Le légionnaire tient de la main gauche le bouclier avec la bosse ou *umbo*, de la main droite le *pilum* (cf. p. 122). Son costume se compose d'un pantalon court et d'une tunique de laine, laissant les avant-bras et le bas des jambes à découvert (reproduction en couleurs dans Duruy, HR. III, 198).

Vitrine 13. — Modèle d'une petite installation balnéaire composée de trois pièces, déblayée à Bibracte par J. Déchelette en 1889, exécuté par B. Champion (D. IV, 953).

Vitrine 14. — Plan en relief d'Alise-Sainte-Reine, à l'échelle de $\frac{1}{2000^e}$, indiquant les vestiges des travaux de César et des murs gaulois d'Alesia sur le mont Auxois (exécuté par Abel Maître). Au-dessus, énormes vases en terre cuite trouvés à Bibracte et dans la forêt de Compiègne ; moulages de portraits antiques de Jules César ou crus tels. Les traits les plus caractéristiques sont la rareté des cheveux sur le front et la ligne très accusée du *rictus*. Le meilleur buste est celui de Pise ; viennent ensuite celui de Londres (contesté) et l'un des bustes du Louvre. Le second buste du Louvre, qui est diadémé, était dans le cabinet de Napoléon III à l'Élysée ; il n'est pas sûr qu'il représente César. Le buste de Berlin, dont l'original est en basalte, est peut-être celui d'un personnage égyptien (Bernoulli, *Röm. Ikonographie*, I, 145 et suiv.).

En 52 avant Jésus-Christ, la plupart des peuples gaulois, réunis dans un dernier effort contre les Romains, confièrent le commandement suprême à un jeune chef de l'Auvergne, Vercingétorix. Après une campagne sans résultats décisifs, mais non sans gloire pour ses armes, Vercingétorix dut se réfugier sur le mont Auxois (arrondissement de Semur, Côte-d'Or), dont Alesia occupait le versant occidental. César le poursuivit et résolut de le réduire par la famine. Il s'établit sur les hauteurs qui entourent le mont Auxois, le mont Réa au nord-ouest, la montagne de Bussy au nord-est, les collines de Pennevelle et de Flavigny au sud. L'accès du mont Auxois n'était libre que vers l'ouest, où deux ruisseaux, l'Ose et l'Oserain, affluents de la Brenne, arrosent une plaine appelée *les Laumes*. C'est

là que César exécuta ses plus grands travaux, une circonvallation dirigée du côté des assiégés, et un peu plus loin, en arrière, une contrevallation pour se protéger contre les armées gauloises de secours (voy. vitrine 24). Des ouvrages moins considérables furent tracés tout autour d'Alesia, surtout dans la vallée du Rabutin, petit affluent de l'Ose, entre les collines de Réa et de Bussy.

Plusieurs batailles furent livrées autour d'Alesia. Dans la première, César vainquit la cavalerie gauloise aux Laumes, et la refoula dans la ville. Les assiégés étaient déjà pressés par la famine lorsqu'une armée gauloise de secours apparut, commandée par Commius, Eporedorix, Viridomar et Vercassivellaun. César, protégé par ses retranchements, fit face des deux côtés à la fois. Une bataille acharnée s'engagea sur le mont Réa, où le camp romain fut presque forcé; mais l'arivée de César sur ce point décida de la journée et du sort des Gaules. L'armée de secours, non ravitaillée, se dispersa dès le lendemain. Tous les moyens de résistance étant épuisés, Vercingétorix, vaincu par la famine, se rendit ou fut livré à César.

Les fouilles (1860-1865) ont fait découvrir les camps et les fossés des Romains, avec de nombreuses preuves de l'identité, aussi souvent affirmée que démentie, d'Alise-Sainte-Reine et d'Alesia. La direction des fossés de César est indiquée sur le plan par des lignes rouges.

Comme les tranchées étaient pleines d'eau, elles n'ont rien laissé perdre des objets métalliques qui y étaient tombés pendant les combats. Il paraît que les Gaulois plaçaient leur pécule sous les bosses de leurs boucliers, car c'est dans ces conditions qu'on a recueilli presque toutes les monnaies gauloises de la vitrine 15.

C. Jullian, *Vercingétorix*, Paris, 1901 et *Histoire de la Gaule*, III, 418, 503; D. IV, 958.

Vitrine 15 (plate).— Le vase d'argent d'Alesia, autrefois dans cette vitrine, a été transféré dans la salle du Trésor.— Au milieu, moulages de diverses monnaies en or, argent et bronze à l'effigie de Jules César (Bernoulli, *Röm. Ikonographie*, I, pl. 3). Tout autour, choix de monnaies découvertes au cours des fouilles d'Alesia. Sur 619 pièces exhumées, 487 sont gauloises, dont 103 arvernes ; les monnaies romaines sont toutes antérieures à 52 avant J.-C., époque de la reddition d'Alesia.— Parmi les monnaies gauloises, on a rencontré un statère de bas or portant le nom même de Vercingétorix (Salle du Trésor) et une quantité considérable de

pièces de cuivre de l'Arverne Epasnactus, toutes antérieures aux monnaies de style romain que ce chef a frappées après avoir fait sa soumission aux conquérants (RA. 1866, II, 1 ; *Journal des Savants*, 1880, 78 ; Blanchet, *Manuel de numism. franç.* I,75).

Vitrine 16.— Poteries recueillies dans l'oppidum gaulois de Pommiers, Aisne, l'ancien *Noviodunum* des Suessions (D. IV, 967).— Bracelet de jayet et poinçon en os du camp de Chassey, S. et L. ; ces objets sont beaucoup plus anciens et remontent en partie à l'époque néolithique (D. I, 353 ; II, 122).

Vitrine 17.— A. Objets en fer et en bronze, fragments de bouclier, de cuirasse et de casque, carreaux de catapulte, pointes de flèche, pic-hache, fibule, bracelet en jayet, fragments de poteries recueillis au Puy d'Issolud, Lot, où l'on suppose qu'était placé Uxellodunum, forteresse gauloise prise en 51 avant J.-C. par César, qui déshonora sa victoire en faisant couper les mains aux défenseurs de la place (*Bell. Gall.* VIII, 32-44).

D. IV, 991 ; Jullian, III, 556.

B.— Clous et chevilles, couteaux, pointes de flèche en fer, pendeloques, rondelles et fibules de bronze, pesons de fuseau, passoires en argile, trouvés sur l'emplacement de l'*oppidum* gaulois de Murcens, Lot. Les chevilles servaient à relier et à consolider les poutres de la muraille (cf. vitrine 11).

Vitrine 18. — Objets en fer, en bronze et en argile trouvés dans l'*oppidum* gaulois de Boviolles, Meuse (camp de Naix; D. IV, 969). En haut, clous ou chevilles en fer des murs gaulois de Vertault, Côte-d'Or, et de Porrentruy, Suisse (D. IV, 993). En bas, perles de verre, fragments de verre multicolore (*millefiori*), monnaies gauloises en potin; clous, grandes chevilles en fer des murs de Boviolles.

Vitrine 19. — Modèle restitué des travaux de César devant Uxellodunum, que Napoléon III plaçait au Puy d'Issolud (cf. vitrine 17, A). La construction de la terrasse et de la tour avait pour but de dominer les abords d'une source où s'alimentaient les assiégés.

Vitrine 20. — Au dessus, grand vase noir trouvé à Alesia. — Objets recueillis dans l'*oppidum* de Saint-Pierre en Châtre, foret de Compiègne (D. IV, 969). Poteries grossières, pesons de fuseau, contrepoids de métiers, fragments de moules d'épée en terre, instruments en silex et en corne, percuteurs, pointes de flèche, poignards,

poinçons, lissoirs, pendeloques. Ces objets appartiennent à diverses époques, depuis le néolithique jusqu'au temps de la conquête. Remarquer un vase avec goulot d'écoulement dit *biberon.*



Fig. 55. Vitr. 21.— Seau en bois de sapin avec cercles de fer, découvert à Alesia; Musée d'Alise (*Pro Alesia*, t. III, pl. 1).

Vitrine 21. — Au-dessus, seau en bois * avec cercle de fer et chaîne découvert sur le plateau d'Alesia (*Pro Alesia,* III, pl. 1.) Suite des trouvailles placées dans la vitrine 20 : épingles, aiguilles, pinces à épiler, bracelets, fibules, anneaux, poinçons, pendeloques, poignards, gouges, haches, épées de bronze ; clous, dents de herse, éperon, couteaux, clefs, pointes de flèche et traits de catapulte en fer. Les poignards triangulaires, haches à ailerons, fragments d'épées en bronze sont bien antérieurs aux objets de fer découverts au même endroit. Remarquer en bas à droite des *stimuli* (pointes de fer recourbées), moyen de défense dont on a trouvé des exemplaires à Alesia ; on a supposé tantôt qu'ils étaient plantés en terre, tantôt qu'ils étaient fichés en ligne sur des traverses de bois pour empêcher l'escalade (*Pro Alesia,* 1908, 555).

Vitrine 22.— Sculptures romaines découvertes par le commandant Espérandieu au cours des fouilles dirigées par lui sur le plateau d'Alesia (1905 et suiv.), qui resta une ville assez importante à l'époque impériale. Au-dessus, deux bustes en calcaire, sans doute des ex-voto (B A. 1912, pl. 11), Dans la vitrine, l'objet le plus remarquable est la tête diadémée et couronnée d'épis d'une déesse dont on a retrouvé aussi la main gauche tenant un serpent, analogue à Hygie ou déesse grecque de la santé (E. 2385) ; il y a des traces notables de coloration rouge sur le visage, comme aussi sur un fragment de tête voisin. Noter encore une jolie tête de Mercure (B.A. 1912, pl. 30) ; un enfant au maillot (E. 2387); un masque* terminant un bloc rectangulaire dont la face latérale gauche est ornée d'une queue de dauphin (trouvé jadis à Alesia, E. 2376) ; deux

stèles représentant des divinités de l'Abondance, l'une d'elles avec traces de polychromie (E. 2353).

Pour les fouilles reprises à Alesia en 1905, voir le *Bulletin du Comité*, les *Comptes-rendus de l'Acad.* et la revue *Pro Alesia*; cf. D. IV, 964.

Vitrine 23.— Suite des trouvailles faites à Alesia sur le plateau : 1° Grande collection d'yeux votifs et d'autres parties du corps en bronze, consacrés à la source bienfaisante d'Alesia par des malades (B A. 1910, pl. 50 ; 1912, pl. 14 ; C A. 1909, 51) 2° Beau plat oblong en bronze, avec ornements gravés sur le fond et sur les anses. 3° Deux bronzes* de travail excellent, représentant l'un un guerrier



Fig. 56. Vitr. 23. — Buste en bronze de Silène, découvert à Alesia ; Musée d'Alise (*Pro Alesia*, t. I, pl. 2).



Fig. 57. Vitr. 23. — Applique de bronze découverte à Alesia, représentant un Gaulois mort ; Musée d'Alise (*Pro Alesia*, t. I pl. 14).

gaulois mort (*Pro Alesia*, I, pl. 14 ; RS. IV, 113), l'autre un buste de Silène, identique à un spécimen de Pompéi (*Pro Alesia*, I, pl. 2). 4° Une flûte de Pan* en bois, à 8 trous, objet unique (*ibid.*, I, pl. 21). 5° Fragments * d'une coupe rouge à reliefs relatifs au culte de Mithra, autre objet unique (B A. 1908, pl. 16). 6° Deux très belles fibules digitées d'époque franque, découvertes dans un sarcophage

à Alesia (CA. 1909, 527). 7° Une grande pièce de verre plat, preuve que l'Alesia romaine n'ignorait pas l'usage des vitres. 8° Une fibule de bronze émaillée en forme de paon (B A. 1912, pl. 14).

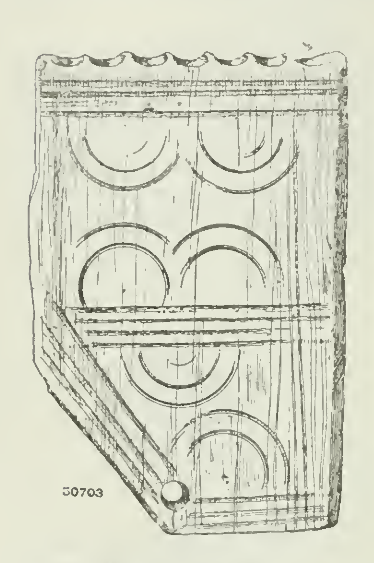


Fig. 58. Vitr. 23. — Flûte rustique à huit tuyaux, découverte à Alesia. Original au Musée d'Alise (*Pro Alesia*, t. I, pl. 21).

Au-dessus, grande amphore d'Alesia et 8 boulets de pierre, lancés par des machines dites *onagres*, recueillis tant autour d'Alesia qu'autour de Gergovie, ville dont César fit le siège en 52 avant J.-C.

Vitrine 24. — Modèle des travaux de César devant Alesia, que les fouilles ont permis de reconstituer en accord avec les témoignage des *Commentaires*.

La contrevallation de César était placée à 400 pieds en arrière d'un fossé large de 20 pieds qui formait la première défense dans la plaine des Laumes. Elle comprenait elle-même deux fossés, dont le plus rapproché de la ville, en forme de cuvette, était rempli d'eau dérivée de l'Oserain (voy. la vitrine 14); derrière ces fossés s'élevaient un rempart et une palissade, contre laquelle on appliqua un clayonnage avec créneaux; l'escalade était rendue plus difficile par des branches fourchues placées horizontalement à la jonction

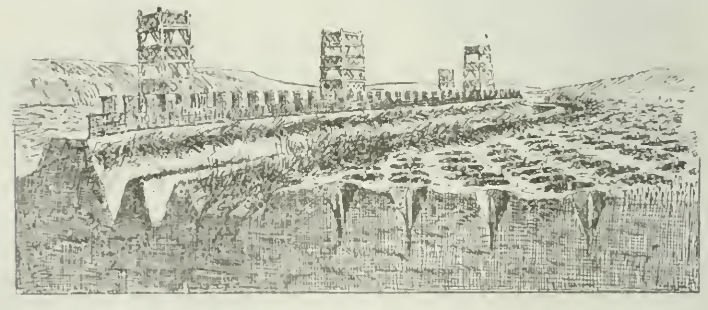
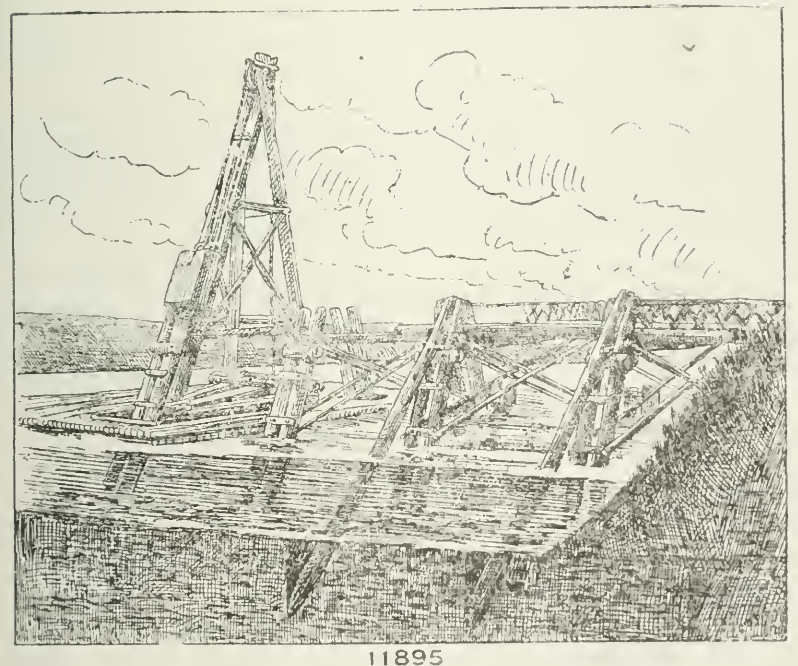


Fig. 59. Vitr. 24. — Modèle des travaux de César devant Alesia, en 52 av. J.-C. Palissade, fossés, trous de loup.

du clayonnage et du rempart. Des tours en bois espacées de 80 pieds défendaient cette partie de la contrevallation. En avant des fossés on établit des *cippes*, rangées de branches taillées en pointes, puis, plus en avant encore, des trous de loups, fossés tronconiques avec pieu central, disposés en quinconces sur huit rangs, enfin des piquets munis de fers en forme d'hameçons dits *stimuli* (chausse-trappes ; voir p. 116).

C. Jullian, *Histoire de la Gaule*, III, 507.

Vitrine 25. — Modèle du pont jeté par César sur le Rhin en 55 avant J.-C. ; restitution du général Verchère de Reffye. Ce travail fut achevé en dix jours et les Romains passèrent alors le Rhin



11895

Fig. 60. Vitr. 25. — Modèle du pont construit par Jules César sur le Rhin, en 55 av. J.-C.

pour la première fois. On ignore l'endroit où avait été construit ce pont, qui a disparu sans laisser de traces.

C. Jullian, *Hist. de la Gaule*, III, 332.

Vitrine 26. — Armes trouvées dans les fouilles autour d'Alesia.

A. Grandes épées gauloises en fer ; grille de foyer ; grands clous (D. IV, 960) ; mors et filet de bride ; pointes de trait ; objets de fer destinés peut-être à protéger les sabots des chevaux et des bœufs, hipposandale et bousandale (*Pro Alesia*, 1908, 477, 513, 539).

B. Fragments de javelots ou *pila* romains (*Pro Alesia* 1906, 253); lances de cavalerie avec des croisières vers la base ; traits lancés par des catapultes ; poignard.

C. D. Pointes de lance de diverses grandeurs ; pointes et talons de lance ; pointes de javelot.

E. Dépôt de bronzes découvert en 1860 dans la plaine des Laumes, près de la ferme de l'Épineuse, au lieu dit *Fausse Rivière.* Pointes de lance à douille, haches à ailerons, plat en bronze, couteau, petite épée en bronze avec poignée à double cuvette (16281). Ces armes n'ont aucun rapport avec le siège d'Alesia : elles sont de plusieurs siècles antérieures (*Pro Alesia*, I, 49). — Plus loin, objets divers trouvés autour d'Alise : fibules et fils de bronze, petits poignards en bronze et en fer, nombreux anneaux, fibules en bronze argenté, éperon à deux boutons, pointe de flèche en bronze. Remarquer (14 107) une très jolie pâte de verre gravée, trouvée dans un puits à Alise ; le personnage représenté est Hercule.

F. Grand casque ; jugulaires de casques, ciseaux, gouges, couteaux, anneaux, viroles de *pilum* (cf. p. 122). A droite, agrafe et anneaux à crochet pour ceinturon de bronze.

G. Bosses ou *umbos* de boucliers en fer ; garnitures du pourtour de boucliers.

H. Larges têtes de clous en fer. Remarquer au milieu (24367) les *stimuli* ou hameçons en fer trouvés dans la circonvallation de César (cf. p. 119, vitrine 24) ; pointes de flèche et bases de lance en fer.

Au-dessus de cette vitrine, grande carte générale des peuples de la Gaule au temps de César (exemplaire unique).

Vitrine 27. — Au-dessus, tête colossale en calcaire d'Hercule trouvée à Alise avant 1870. D'après les Grecs, Hercule était le fondateur d'Alesia ; il devait y avoir un temple important, où étaient sans doute représentés ses exploits, entre autres la défaite des nègres de Busiris (des têtes de nègre en pierre ont été découvertes à Alise sur le plateau, E. 2367 ; voir Ad. Reinach, *Les têtes coupées d'Alise et Hercule à Alesia*, dans la *Bibliothèque Pro Alesia*, fasc. III, Paris, 1914.

A droite et à gauche de la tête d'Hercule, deux chaudrons de bronze * de même provenance. Sur le devant, deux fragments de cuirasse à écailles * ; musée de Zurich.

A. Grandes épées * gauloises en fer avec leurs fourreaux en bronze, provenant de Suisse et de Hongrie. La soie, tige ronde ou carrée terminée par un bouton, s'ajustait dans une poignée en bois ou en os. — En bas, ornement * de bouclier ; Latène (Vouga, pl. 19, 7).

B. Poignards et épées en fer (originaux et moulages), quelques-uns avec leurs fourreaux. A l'époque du siège d'Alesia, Gaulois et Romains se servaient d'épées très semblables, du type dit de Latène III (voir la notice de la salle VII). — Remarquer (10205 *) une épée en fer du musée de Bonn, avec un nom de fabricant au génitif, SABINI. — Sur le devant, grande entrave en fer d'Alesia, avec fermeture à clavette, et entrave moderne analogue pour comparaison.

C. Javelots ou *pila* (cf. p. 122), pointes de lances, de javelots et de traits en fer. Remarquer à gauche un grand *pilum* * tordu (musée de Wiesbaden) ; en haut, pointe de lance * très large, d'un type rare (musée de Mayence). Sur le devant, joli vase de bronze * trouvé dans un puits à Alesia, avec le seau figuré p. 116 et la flûte de Pan, p. 118.

D. Pointes de lance et de javelot * en fer provenant de stations helvétiques. Sur le devant, *umbos* de bouclier, anneaux, fibules, boucles et crochets de ceinturon en fer ; sur la droite, objets qu'on a pris pour des poignées de bouclier (originaux et moulages).

E. F. G. Objets en fer, pour la plupart originaux, trouvés dans les fouilles du plateau d'Alesia (1905 et suiv.).

E. Crochet de porteur (?) en fer ; grands clous des remparts d'Alesia (D. IV, 960) ; ferrures de char ; clochettes de bestiaux.

F. Outils divers, entres autres crémaillère, cadenas, hachoirs.

G. Objet en fer qu'on a pris à tort pour un étrier (inconnu des Romains) ; c'est peut-être une sorte d'hipposandale (*Pro Alesia*, 1908, pl. 59). — Creuset, louche, peigne de tisserand, grande bêche dont la patine imite le bronze.

Traversons la salle pour examiner le mur du côté de la cour.

A gauche et à droite du premier trumeau, grandes amphores d'Alise ; à gauche, genou votif trouvé près de la source d'Alesia avec dédicace au dieu celtique Moritasgus identifié à Apollon (BA

1912, pl. 13, p. 47 ; D. IV, 963). — Tout en haut, restitution faite pour Napoléon III d'un casque romain.

Au milieu, de haut en bas ; 1° Cadre contenant un plan en relief du mont Falhize, près Huy, sur la rive gauche de la Meuse, que l'on a voulu identifier à *l'oppidum Aduatucorum*, assiégé et pris par César en 57 av. J.C ; d'autres ont cherché cet *oppidum* à Namur ou même à Tongres (Jullian, III, 270, 376) ; 2° Ancienne vue gravée de la colline d'Alise; 3° Plan de Gergovie et des environs de ce plateau (D.IV, 957 ; Jullian, III, 465).

A droite, fragment d'une autre sculpture trouvée à Alesia, avec dédicace au dieu Moritasgus (voir p. 121). En haut, autre modèle de casque romain.

Dans l'embrasure de la fenêtre suivante : à gauche, petites cartes d'Alesia, d'Uxellodunum et de Gergovie ; à droite, dessin original de Prosper Mérimée, d'après un vase du Musée Britannique qui représente un éphèbe lançant le javelot avec *l'amentum* (R A. 1860, II, 210 ; cf. vitrine I).

Au milieu du trumeau suivant, importante série de modèles (restitués) de *pila* ou de javelots munis de *l'amentum* (R A. 1864, II, 345). Les *pila* présentent entre eux des différences assez considérables, portant sur la longueur, le poids et le mode d'emmanchement du fer Dans un des types, le fer est aplati au point d'attache et fixé par des chevilles qui, traversant le bois et le fer, sont rivées contre de larges rondelles qui serrent le bois et l'empêchent de se fendre. Cet emmanchement est encore usité dans nos couteaux de cuisine à lame fixe. Il explique, suivant la remarque du général Verchère de Reffye, un passage où Plutarque raconte que Marius, voulant mettre les Gaulois dans l'impossibilité de se servir pendant le combat des *pila* qu'ils ramassaient sur le champ de bataille, imagina de remplacer par une cheville de bois l'un des deux rivets qui fixaient le *pilum* à sa hampe. La cheville de bois se rompant dans le choc, le fer basculait autour de la cheville restante, et de cette manière l'ennemi ne pouvait pas faire usage des armes qui tombaient à terre (R A. 1864, II, 337).

De grands *pila* ayant 0 m.90 de tige peuvent être lancés à 30 mètres et, tombant de pointe, traverser des plaques de sapin épaisses de 0 m.03 : ils étaient donc plus que suffisants pour transpercer les boucliers des anciens.

Le javelot muni de l'*amentum* était déjà connu des Grecs. Xénophon nous dit que les flèches des Carduques étaient si longues que les Grecs y attachaient des courroies et les renvoyaient comme

des javelots. L'*amentum*, lanière en cuir où l'on passait un ou deux doigts, faisait à peu près l'office de la corde d'une fronde. Des expériences faites en 1862 ont démontré qu'un javelot léger, que la main ne peut projeter qu'à 20 mètres au plus, atteint, par l'usage de l'*amentum*, une portée de 80 mètres ; la justesse du trait se trouve également augmentée.

Au dessus, carte manuscrite de la région d'Alise avec l'indication des premières fouilles et les signatures des savants qui les dirigèrent. Saulcy, Creuly, A. Bertrand. Le capitaine (depuis colonel) Stoffel, ayant fait écarter par Napoléon III les membres de la commission pour prendre leur place, demeura seul chargé des travaux et découvrit, presque aussitôt, le vase d'argent aujourd'hui dans la Salle du Trésor (R A. 1907, I, 329; 1909, II, 141 ; *Pro Alesia*, 1906, 122).

A gauche, modèle de casque romain et de cuirasse imbriquée ; à droite, autre modèle de casque et de cuirasse à épaulières. — Sur le plancher, à droite et à gauche, amphore du Mont Beuvray.

A droite de la troisième fenêtre, dans deux cadres, échantillons d'étoffes romaines trouvées à Mayence dans la tourbe. Au dessus du second cadre et en pendant, modèles de casques romains; sur le plancher, amphores du Mont Beuvray.

Sur le trumeau, de haut en bas: I. Plan en relief de la citadelle de Namur, considérée par Napoléon III comme l'oppidum des Aduatuques (Jullian, III, 270, 376).— II, III. Reproduction de deux bons dessins de A. Brion (1882), représentant des légionnaires romains creusant une tranchée, et l'attaque d'un camp romain par les Gaulois (1).

A droite, dans l'ébrasement, deux cadres contenant des pièces de cuir pour chaussures et des fragments d'étoffe trouvés à Mayence dans la tourbe ; cf. AHV. III, 37 et 46.

Au-dessus de la porte conduisant à la salle XIII, inscription celtique* d'Alise se terminant par le nom d'Alesia (voir t. I, p. 155; CIL. XIV, 2880 ; en fac-similé, D. IV, 963).

Dans le couloir conduisant à la salle XIII, grand cadre contenant une importante collection, acquise en 1909, d'ojets divers en os, bronze, fer et verre provenant de Mathay près Mandeure, *Epomanduodurum* (D. IV, 1327). Remarquer une petite statuette de cheval en bronze; des plateaux de balances; des monnaies gauloises; un relief en

(1) Les originaux, conservés au musée municipal d'Alise-Sainte-Reine, ont disparu en 1908.

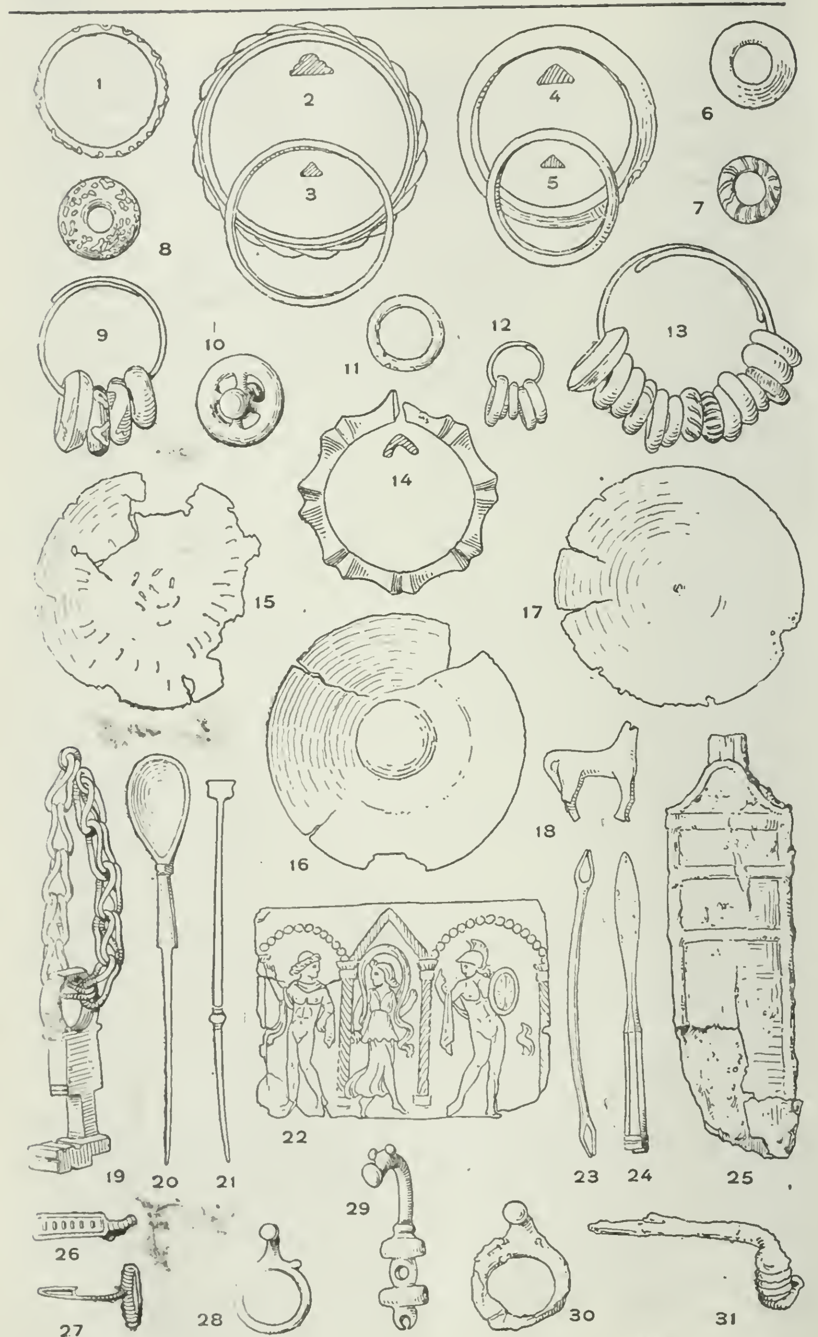


Fig. 61. — Objets de la haute époque romaine découverts à Mathay, Doubs.

bronze, ayant servi à orner un coffret, représentant Bacchus, une Ménade et Mars ; une bague d'or et de nombreux débris de fils d'or; de nombreuses fibules de bronze; une sorte de toupie (?) en bronze; surtout une très riche série d'ornements et de bracelets en verre blanc, bleu, jaune, noir ou multicolore.

TIROIRS DE LA SALLE XIII

Vitrine 3. Broyeurs; fragments de grands vases et d'amphores.
Vitrine 4, 5, 8. Objets divers du Mont Beuvray.
Vitrine 10. Fragments du Beuvray et du Puy d'Issolud.
Vitrine 16. Fragments de poteries et de chenets (Vichy, La Cheppe.)
Vitrine 20. Objets divers de Saint-Pierre en Châtre et de Boviolles.
Vitrine 22. Moulages de fragments d'inscriptions d'Alesia.
Vitrine 26. Boulets en pierre; meules; poids; débris d'amphores et de tuiles.
Vitrine 27. Vases de Mathay; poids d'Alesia. — Moulages d'armes celtiques. — Nombreuse série (originaux en plomb et facsimilés) de balles de fronde avec inscriptions, provenant de Rhodes et d'Italie (RA. 1869, II, 224; 1889, II, 414.)

SALLE XIV. — Céramique de l'époque romaine; statuettes en terre cuite.

La Gaule conquise se romanisa rapidement. En littérature comme en art, elle se mit à l'école de Rome, qui était elle-même l'élève de l'Étrurie et de la Grèce. Les ouvriers gaulois étaient habiles et expéditifs; si le sentiment de la qualité leur faisait défaut, ils y suppléaient par une production intense qui leur permit de conquérir de nombreux marchés, même en Italie. Nous avons vu qu'ils connaissaient l'émaillerie avait l'époque de César (Salle XIII); nous verrons (Salle XIV) que cette technique se développa encore à l'époque impériale, et la même salle nous fournira des preuves de leur compétence en céramique et en verrerie.

Les figurines en terre cuite de la Gaule, que l'on trouve aussi en Germanie et dans la vallée du Danube (Salzbourg), sont presques toutes en argile blanche ou terre de pipe; les spécimens vernissés (principalement d'animaux) sont rares et l'on ne connaît qu'un tout petit nombre d'exemplaires portant des traces de couleurs. L'art en est presque toujours grossier; cependant les fabricants indigènes, parfois identiques à ceux

des vases à reliefs (Déchelette, *Vases ornés*, I, 149 ; II, 323), ont souvent pris soin de signer leurs moules, que l'on a découverts en abondance. Il y avait de grands ateliers en Auvergne, en Bourgogne, en Bretagne, en Normandie, à Cologne, produisant en masse des figurines populaires sans style, analogues aux *santons* actuels de la Provence et du Piémont (Jullian, V, 286). Cette fabrication paraît avoir fleuri de 50 à 200 environ. Les sujets choisis diffèrent tout à fait de ceux que l'on trouve figurés en bronze et en pierre : ainsi Vénus et les Mères, relativement rares ailleurs, sont très fréquentes, et l'on rencontre un type d'enfant chauve et rieur qui n'est guère connu qu'en terre cuite blanche (cf. RA. 1899, II, 58). Sauf Vénus, Minerve et Mercure, tous les dieux sont rares : il n'y a ni Neptune, ni Apollon, ni Mars, ni Esculape. On a ingénieusement supposé que ces statuettes servaient surtout à des cadeaux de naissance et de mariage. On a lieu d'admettre que les modèles dont s'inspirèrent les fabricants gaulois venaient principalement d'Égypte, de Syrie et de Campanie (*Br. fig.* 14).

La collection des terres cuites gallo-romaines de Saint-Germain est la plus riche qui existe; le fond en a été formé par les collections Muret, Aymé-Rambert et Esmonnot.

E. Tudot, *Figurines en argile*, Paris, 1860 (belles planchés) ; Blanchet, MSA. 1891, LI, 65, 224 ; 1901, LX, 189-272 (et à part) ; Pottier, *Statuettes de terre cuite*, p. 236 ; Walters, *History of ancient pottery*, II (1905), 379 ; Coutil, *Les figurines en terre cuite des Eburovices*, Évreux, 1899; Riese, *Festschrift* (du musée historique de Francfort), 1903, 67 ; BJ. 1890, 135 ; AHV. V, pl. 65 (important). Pour les inscriptions, CIL. XIII, 3, p. 464 et suiv.

Vitrine 1. — Au-dessus, deux grandes statuettes de terre cuite blanche : Amour* tenant un vase, de Saint-Pourçain-sur-Besbre, au musée de Moulins ; buste* d'enfant couronné, de Vichy, au même musée. Entre ces statuettes : 1° Grande bouteille jaune* à couverte blanche, ornée de deux zones de panthères en relief ; musée de Roanne ; 2° Grand vase à couverte verte émaillée, avec deux épisodes de chasse en relief ; Vichy.

A, B. — On a réuni ici d'importants spécimens de vases vernissés ou émaillés d'Arles, de Dijon, surtout de Vichy (cf. la pl. en couleur, AHV. V, 52). — Bouteille pyramidale de Vichy, émaillée, avec personnages estampés à l'envers par une distraction de l'ou-

vrier. — Fragments de vase à vernis vitreux, d'Orange, avec une anse amortie par une tête en relief. — Fragment de Clermont, avec tête de Méduse en relief ; autre de même provenance, avec buste de femme émaillée en relief. Ces vases émaillés et leurs appliques imitent des vases de métal. — Parmi les vases à reliefs non vernis-



Fig. 62. Vitr. 1 et 2. — Statuettes en terre cuite blanche (30 397, Vénus et Amour, Arcis-sur-Aube ; 6858, Déesse mère, Tarquimpol ; 28 029, cheval, Allier ; 28 176, lièvre, Toulon-sur-Allier ; 25 477, coq, env. de Vichy ; 6 896, chien, env. de Clermont-Ferrand).

sés, remarquer un gobelet très léger en terre jaune, orné de figures de divinités posées sur des colonnes ; Lyon. — Vase en terre grise avec gladiateurs combattant ; un autre en terre noire représente le roi de Thrace Lycurgue furieux et détruisant les vignes (?)

De Vichy également, vases à engobe blanc avec zones rouges, entièrement peints en rouge ou marbrés (cf. la planche en couleurs, A H V. V, 45). Une bouteille de Vichy, à engobe blanc, porte le graffite Matulocias, nom gaulois où *matu* signifie « ours ». —

Signalons encore deux bouteilles blanches de Lezoux, en forme d'anneaux, et une lampe* du musée de Rennes, en forme de pomme.

C, D, E, F. — Très riche collection de figurines en terre blanche, provenant de Toulon-sur-Allier (où l'on a découvert en 1857 tout un atelier de céramiste), de Vichy, Clermont-Ferrand, Cluny, Vesoul, Evreux, Bourbon-Lancy, la forêt de Compiègne, Aurillac, Etampes, Sceaux (Loiret), Saintes, Tarquimpol (Meurthe), Saint-

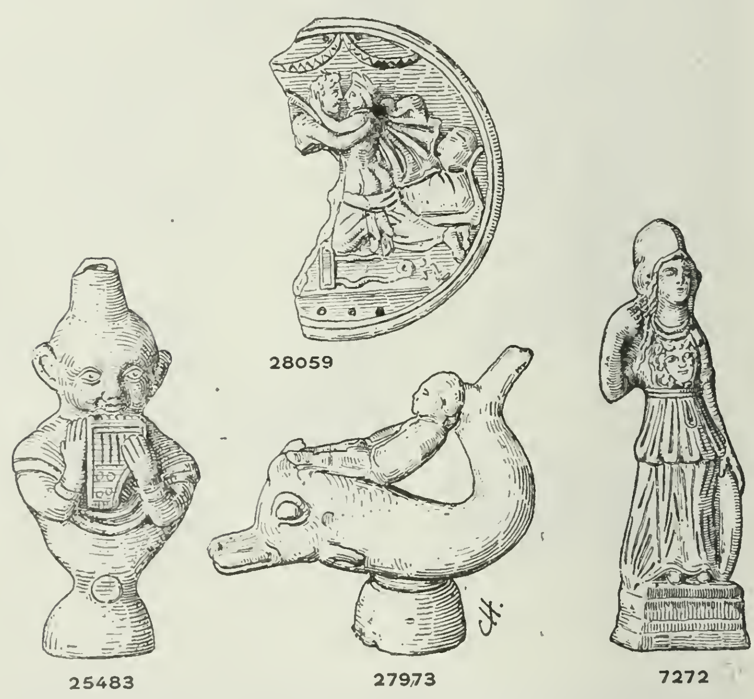


Fig. 63. Vitr. 1 et 2. — Relief et statuettes en terre cuite blanche (28 059, scène nuptiale, Allier ; 25 483, enfant jouant de la flûte de Pan, env. de Vichy ; 27 973, enfant mort porté sur dauphin, Allier ; 7 272, Minerve, anc. coll. Charvet.

Jean-Trolimon (Finistère), Tannkirch (Haut-Rhin), Arpajon (Cantal), Reims, Sceaux (Maine-et-Loire), Paris, Poitiers, Banassac (Lozère), etc. Le centre de cette fabrication paraît avoir été l'Allier, avec le Cantal et le Puy-de-Dôme ; elle devint aussi, mais plus tard, assez florissante sur les bords du Rhin. Contrairement à ce qu'on observe pour les terres cuites grecques, celles-ci n'ont pas été découvertes en général dans les tombeaux. C'étaient des dieux

familiers que l'on plaçait dans les chapelles privées ou *laraires*, des ex-voto que l'on offrait aux sources bienfaisantes, comme à Vichy et à Néris, peut-être aussi des jouets et des cadeaux. On les a recueillies surtout dans des ateliers de fabrique abandonnés, dans des puits, des étangs, des ruines de villas.

Outre les figurines en terre blanche, on en trouve quelques-unes en terre noire ou grise (Clermont-Ferrand, Aurillac, Bordeaux), ou en terre blanche recouverte d'un vernis métallique jaune (Clermont, Vichy, Vaison, Suèvres). Les spécimens en argile rouge sont plus rares et tardifs (Cologne).

1° (25 482 sq.) Chevaux sellés ; la déesse Epona, assise de côté et aussi à califourchon sur un cheval ; (7287) enfant jouant du chalumeau ; (11 264) enfant la tête couverte du capuchon gaulois ou *cucullus*. — (6874) Mercure tenant la bourse et le caducée (terre noire, Bordeaux) ; (17 403) autre Mercure* en terre blanche (Rouen).

(25 492 sq.) Statuettes de Minerve dans l'attitude de la Vénus Anadyomène sortant de l'onde (cf. plus bas, 1583), portant la main droite à leurs cheveux ; (9741) Minerve assise ; (14 706) Cybèle avec le lion sur ses genoux ; (25 487) revers d'une statuette de femme assise sur un fauteuil d'osier ; (1588 sq.) déesses-mères d'un style hiératique, donnant le sein à un ou à deux enfants placés sur leurs genoux.

(9814) Vénus à sa toilette se regardant dans un miroir (Cologne); (1583 sq.) Vénus nue dans l'attitude de l'Anadyomène, type créé en Grèce au quatrième siècle av. J.-C. et souvent reproduit par la statuaire. Les coroplastes gaulois ont prêté la même attitude à Minerve (alinéa précédent).

2° Lion et bœuf ; lapins, lions, cerfs et biches en forme de vase ; — (25 493) statuettes, probablement féminines (M S A. VII, XLIII ; *Jahrb. Inst.* 1914, 17), reproduisant le motif grec du *Tireur d'épine* ; (6873) Abondance assise avec patère et corne (Lyon). — (25 488) fauteuil en osier ; (24 106 sq.) déesses-mères avec un seul enfant ; (17 402) déesse-mère debout * avec deux enfants nus placés symétriquement devant elle, soutenant un troisième enfant plus petit à la hauteur du sein de la déesse ; déesses-mères portant la main sur la tête d'un enfant debout devant elles (Rouen). — Vénus avec collier, les bras collés au corps, avec l'inscription IVLOS au-dessus des seins (9745). Remarquer dans cette série les ornements circulaires placés auprès des figures et même sur elles ; on les a parfois qualifiés de *solaires* ou *astraux*, alors qu'il ne s'agissait probablement pour l'artiste que de remplir les parties vides. —

(9746 sq.) Vénus nues, les bras pendants ou dans l'attitude de l'Anadyomène, qui rappelle aussi celle des Sirènes funéraires dans la céramique grecque. A droite (25 500), petit édicule avec Vénus pudique (type de la *Vénus de Médicis* de Florence, dérivé du type créé en Grèce vers 350 av. J. C. et souvent répété à l'époque romaine).

3° Coqs, poules ; têtes diverses. Remarquez (E, 3°) les bustes de femmes coiffées de grands crêpés. — (6865) buste d'enfant jouant avec un lapin ; (26 220) homme en capuchon ; (2071 sq.) intéressante série d'enfants joufflus, chauves, rieurs, quelques-uns jouant de la flûte de Pan (cf. *Pro Alesia,* 1906, pl. 22).

4° Coqs, poules, faisans, pigeons ; un oiseau (7293) porte un collier au cou ; pomme ; grande main ; (25 489) enfant dans un berceau ; tortue, dauphin ; (6896 sq.) série de chiens ; (25 485 sq.) têtes de femmes à hautes coiffes ; (6881 sq.) caricatures. Parmi ces dernières, remarquez (25 497, Vichy) un homme qui porte la main à son cou, extrêmement gonflé, comme s'il étranglait ; ce type, qui s'est retrouvé en Asie-Mineure, dérive d'un bronze grec ou gréco-égyptien du troisième siècle av. J.-C. représentant peut-être un parasite étouffé par un trop gros morceau qu'il ne peut avaler (B F. fig. 17). — A droite (25 502 sq.), singes assis en forme de vases ; l'un deux est un cercopithèque égyptien.

5° Oiseaux, œufs, noix (25 469, D, 5°) ; niches et édicules. Les pièces les plus intéressantes sont de nombreux moules en terre cuite d'oiseaux, de chevaux, de chiens, de bustes, de Vénus Anadyomènes, de niches et d'édicules. Un moule de déesse-mère est signé PRISCVS.

Vitrine 2. — Terres cuites blanches trouvées à Toulon-sur-Allier, Vichy, Néris, Saint-Pourçain-sur-Besbre, etc.

1° Série de Vénus Anadyomènes ; l'une d'elles (28027) est représenté au fond d'un édicule à niche richement sculpté. — (28015) Vénus pudique ; (27 953 sq.) déesses-mères avec un ou deux enfants. Au-dessus, série de bustes à grandes coiffures ; (28 111) groupe de deux personnages enlacés ; (28 104) Abondance avec corne d'abondance et patère ; (28 023 sqq.) Minerves ; (28 006-7) Jupiters ; (28 025 sq.) Mercures ; (28031) Hercule ; (28 006) dieu (Jupiter?) tenant la main gauche sur la tête d'une femme ; Jupiter de Néris, tenant une roue de la main gauche, type de la mythologie gauloise ; enfants ; (28010) répliques du *Tireur d'épine* ; cavaliers ; (27 962) Epona avec corne d'abondance assise à droite sur un cheval ; (28 035) femme assise sur un taureau, dite Bubona ; (27 973) enfant endormi ou mort porté par un dauphin aux Iles Fortunées (?) ; bustes d'hommes et de

femmes ; enfants joufflus et rieurs. Au milieu (28 055), buste de femme d'un bon style (négresse ?).

2° Têtes diverses. — Fragments de médaillon avec reliefs ; Minerve, Hercule et le lion de Némée, les Dioscures (Castor et Pollux). — Médaillons avec scènes intimes. — Chevaux, taureau, lapin, chèvre, chiens, moutons, paons, oiseaux divers, pigeons, coqs, lions, panthère, chiens, singes,. — Taureau et lion formant vases. — Vases en forme de pin (Allier). — Pomme.

3° Médaillons à reliefs et moules trouvés à Vienne (Isère), accompagnées d'épreuves tirées dans ces moules ; (28 128) sacrifice

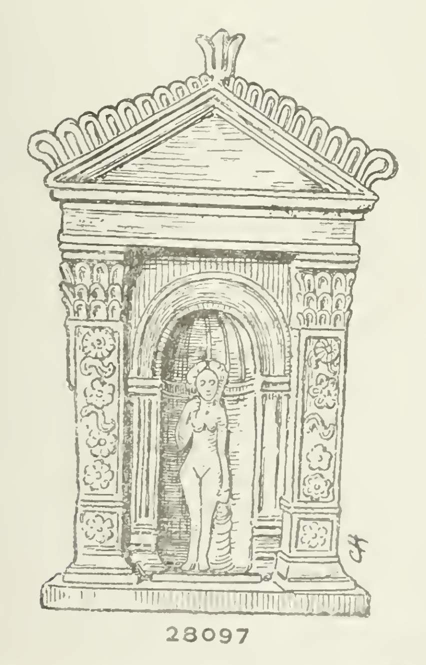


Fig. 64. Vitr. 2. — Vénus nue sous un édicule richement orné, terre cuite blanche de St-Bonnet près Moulins, Allier.

à Mercure ; (28133) la Fortune et un Génie ; (28 135) Hercule domptant la Biche ; (28 131) Cybèle sur un lion ; gladiateurs ; bustes de Minerve et de Mercure ; têtes barbues. — Autres moules trouvés dans l'Allier : singes, chevaux harnachés (avec selles comme sur les trophées de l'arc d'Orange), chiens, paons, oiseaux, etc. Quelques-uns de ces moules portent les signatures des fabricants,

p. ex. ATILIANO, PRISCUS, SACRILLOS suivi du mot celtique AVOT, etc. (C I L. XIII, 3, p.470).

4° Moules avec signatures et épreuves tirées dans ces moules (Toulon-sur-Allier): Vénus Anadyomène, déesses-mères, revers d'une déesse-mère sur un fauteuil d'osier, *tireuse d'épine*, bustes ; au revers du moule d'une Vénus anadyomène, il y a le mot TRITOGENO (*ibid.* p. 471, n. 49) qui est bien singulier si c'est un nom de fabricant, car Minerve anadyomène était dite en Grèce TRITOGENEIA.

Vitrine 3. — Il n'y a là que des fragments dont le classement n'est pas définitif.

Contre le mur vis à vis, deux grands cadres **4. 5** contiennent l'importante collection de moules formée par Roubet dans les environs de La Guerche, Cher, à 500 m. de Bourg. de Chantay, et acquis par le Musée en 1890 après la mort du possesseur. Ils ont tous été publiés dans les *Mémoires de la Société des Antiquaires du Centre*, t. XVI (1889), p. 1-65; sur l'authenticité de ces objets, qui a été discutée, voir *ibid.* t. XXI (1895-6), p. XXXIV et A, 1909, 63. Les types figurés comprennent des divinités (Vénus, Télesphore), des guerriers, des archers, des gladiateurs, des animaux fantastiques et réels, des arbres et des feuilles, des fleurons et des rosaces, des têtes isolées, etc. A noter surtout les suivants : (32034) Centauresse ailée jouant de la flûte; (32073) buste de femme ailée dans l'attitude de la prière; (32080) gladiateur combattant un lion; (32092) guerrier coiffé d'un casque triangulaire, agenouillé, tirant de l'arc; (32094) homme coiffé d'un casque analogue marchant, à côté d'un grand cervidé; (32095) cavalier armé en guerre. — Il est possible que ce soient là des moules pour pâtisseries ; mais on n'a encore rien signalé d'analogue ailleurs et la question de la date de ces curieux objets reste en suspens.

Au-dessus des vitrines, belles reproductions en couleurs de mosaïques romaines découvertes : 1° à Tébessa et aux environs de Constantine (Algérie) ; 2° à Trèves et aux environs de cette ville (Rhénanie). — Remarquer, au-dessus de la vitrine **I, E,** la mosaïque algérienne des thermes de l'Oued Atmenia, représentant une écurie romaine avec des chevaux de course ; l'un d'eux est accompagné de l'inscription : *Vainqueur ou non, nous t'aimons, ô Polydoxe! (Inv. des mosaïques de l'Algérie*, n. 260*)*. — Contre le mur du fond, reproduction de la mosaïque algérienne des Ouled-Agla *(Inv.* n. 319); amours et métamophoses de Jupiter ; l'Amazone Penthésilée partant en guerre et rendant hommage à sa patronne Diane. — A

droite, mosaïque de Bougie : tête d'Océan et Néréides sur chevaux marins *(Inv. des mosaïques* n° 333).

On trouvera les mosaïques à figures gravées dans un ouvrage de S. Reinach : *Répertoire de peintures antiques non vasculaires* (sous presse en 1921).

SALLE XV. — Céramique ornée, verrerie et bronze émaillé.

I. — CÉRAMIQUE ORNÉE

On distingue trois classes principales de vases ornés :

1° *Les vases à incisions.* Ils dominent dans la Gaule préhistorique et protohistorique, souvent pourvus de mamelons en relief, et reparaissent à l'époque des invasions barbares.

2° *Les vases peints.* Très anciens en Orient (vers 3.500 av. J.-C. à Suse), ils se montrent en Gaule au deuxième âge du fer ; la céramique noire de la Marne est quelquefois décorée en rouge ou violet (vers 400). Un centre de poterie peinte existe au Wurtemberg (p. 97), mais ne trouve pas d'imitateurs plus à l'ouest. Depuis l'an 150 av. J.-C. jusque vers l'an 50 de notre ère, on fabrique, surtout sur la haute Loire, des vases à fond clair ornés de larges bandes rouges, brunes et jaunes, qui s'exportent jusqu'en Bohême. Après la disparation presque subite de la poterie sigillée à vernis rouge (IIIe siècle), certains ateliers (Trèves, Cologne) fabriquent des vases noirs avec ornements et inscriptions en barbotine blanche (p. 138). Mais, d'une façon générale, on peut dire que la céramique peinte, malgré quelques importations de vases grecs à figures rouges, n'a jamais été en faveur sur le sol de la Gaule.

3° *Les vases à reliefs.* Ce sont des imitations italianisantes de vases en métal, où la décoration, obtenue au moule, est souvent complétée par des pastillages à la barbotine, lesquels peuvent aussi tenir lieu de toute autre décoration. Les vases de métal, nécessairement coûteux, ont été imités de bonne heure en argile ; parmi ces imitations, il faut citer le *bucchero* noir étrusque (depuis le VIe siècle) et des poteries noires à

vernis brillant, parfois à reliefs, dont la fabrication commence en Attique vers 450. La décadence de la céramique peinte gréco-italique, vers 250 av. J.-C., laissa le champ libre aux poteries à reliefs, dont la Grèce préhistorique avait déjà fourni des exemples (Crète, Béotie). Les plus caractéristiques

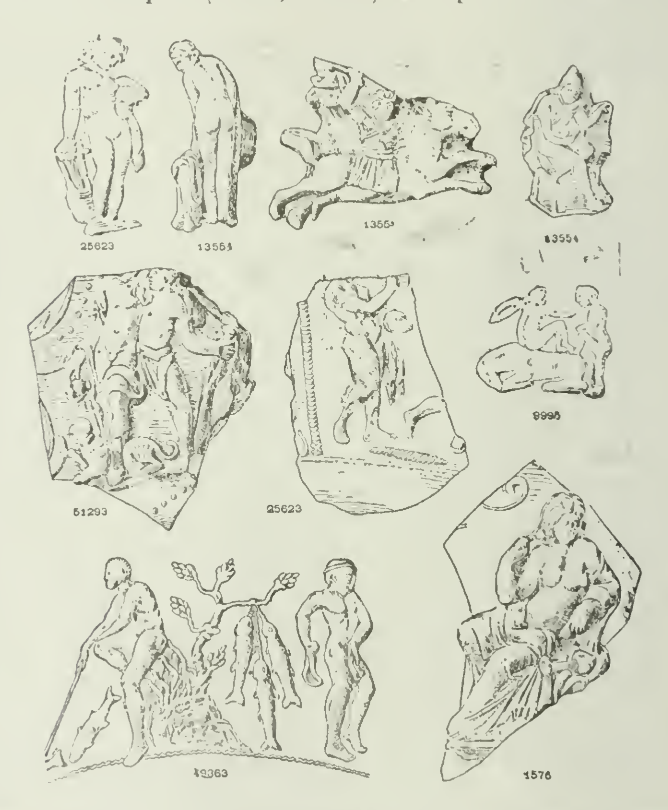


Fig. 65.— Spécimens de céramiques rouges à reliefs fabriquées en Gaule ; les trois figures en haut à g. reproduisent des poinçons servant à la décoration des moules (coll. Rambert à Vichy ; coll. Charvet, 2-4 ; Aluze, S.-et-L.; coll. Rambert, jadis au Louvre ; Mus. de Roanne ; Clermont-Ferrand).

de ces poteries sont les bols dits *de Mégare*, vers 200 av. J.-C., avec reliefs moulés, qui se sont répandus même en Italie, où l'on a supposé que c'était la poterie qualifiée par Pline de *samienne* (XXXV, 12, 46) ; c'est à tort que cette désignation est appliquée encore à toute la céramique à reliefs. Depuis l'an 100

av. J.-C. environ, Arezzo commença à fabriquer une élégante céramique à reliefs et à couverte généralement rouge, qui reproduit les formes et les décors de vases d'argent. Non seulement les produits d'Arezzo se répandirent au loin, mais les ouvriers de ses ateliers essaimèrent. En Gaule, les fabriques indigènes entreprirent, dès le début de l'ère chrétienne, d'imiter les produits arétins, sans les égaler, mais à meilleur compte. Cette concurrence fut bientôt si efficace que le monde romain et l'Italie elle-même devinrent tributaires des ateliers gaulois ; on a recueilli des produits de La Graufesenque à Pompéi, ville détruite en 79. La fabrication soignée d'Arezzo disparut vers la fin du Ier siècle. Les ateliers gallo-romains du centre eurent alors à subir la concurrence d'autres ateliers fondés dans le nord-est de la Gaule et en Germanie.

La céramique à reliefs gallo-romaine, dite *sigillée* (1), se distingue par une bonne technique plus que par des qualités d'art ou d'invention. Le secret de la couverte rouge brillante n'a pas été retrouvé. Il n'y a guère que deux formes, le bol à bords courbes et à bords droits. Au début, on trouve peu de figures humaines, mais des ornements et des animaux. C'est le potier Libertus de Lezoux, vers 120, qui paraît avoir le premier multiplié, sur ses moules, les motifs empruntés à la mythologie gréco-romaine ; les types de la mythologie celtique font défaut. On trouve dans les reliefs des combinaisons et modifications souvent inintelligentes de motifs gréco-romains.

Parmi les centres de fabrication de la poterie sigillée, on connait surtout les suivants, dont on a pu recueillir des moules et classer les produits avec une certaine rigueur :

1° *Saint-Rémy-sur-Allier*. Des vases de cette provenance, à couverte jaune, se rencontrent à Bibracte.

2° *La Graufesenque*. Ces ateliers, florissants surtout de 30 à 100 ap. J.-C. (REA. 1899, 152), exportèrent des vases

(1) Cette expression n'est pas récente, comme on l'a dit, car on lit dans les *Mémoires* de Mme d'Aulnoy, énumérant les cadeaux qu'elle à reçus à Madrid (I, 433) : « On m'a aussi donné de fort belles coupes de terre sigillée et mille autres choses de cette matière».

en Italie, en Afrique, en Espagne et en Angleterre depuis l'époque de Tibère.

3° *Banassac*. Spécialité de vases avec acclamations (inscriptions de bienvenue et de bon augure); quelques exportations en Italie.

4° *Montans*. Décoration en forme de métopes (vers 15 ap. J.-C. ; *Anzeiger*, 1914, 63).

5° *Lezoux*. Ce sont les ateliers les plus importants ; on y a signalé 160 fours, 66 fabriques. 3.000 noms de potiers. La fabrication dure de 30 à 260 environ. Vers l'an 100, l'importation est considérable vers la Germanie et l'Angleterre, nulle vers l'Italie. Grâce à la collection formée sur les lieux par le Dr Plicque et achetée par le Musée, les produits de Lezoux y sont représentés mieux que partout ailleurs.

En Germanie, la plus ancienne fabrique paraît être celle d'Andernach (30—250), puis celle de Westerndorf sur l'Inn (160-330). Celle de Rheinzabern, près de Spire, fut une colonie des ateliers de Lezoux.

En Grande Bretagne, on trouve des vases sigillés importés de Lezoux et de Westerndorf, mais aussi des vases noirs d'une technique particulière, provenant des ateliers de Castor (Northamptonshire), avec reliefs en barbotine, peinture blanche et jaune (vers 260) ; d'autres vases ont été fabriqués à Upchurch (couleur bleuâtre), et à New Forest ou Crockhill (IIIe siècle).

La poterie émaillée, à glaçure plombifère, qui paraît en Grèce, sous l'influence de l'Egypte et de la Syrie, vers le IIIe siècle, se développa surtout à Alexandrie ; elle fut également imitée en Gaule au Ier et au IIe siècle. Disparue en Occident longtemps avant la chute de l'Empire, elle resta florissante en Orient ; c'est de là qu'elle est revenue en France au moyen âge, à une époque encore difficile à préciser.

* * *

J'indique ici, d'une manière tout à fait approximative (comme en témoignent les millésimes arrondis), les dates principales de l'histoire de la céramique ornée en Gaule et dans les pays voisins :

— 400. Quelques vases peints indigènes en Champagne. Importation de vases grecs ou italo-grecs à figures rouges.

— 250-200. Poterie noire à reliefs moulés dite *étrusco-campanienne*, importée dans le Sud de la Gaule. Vers la même époque, vases dits *de Calès* en Italie et coupes à reliefs dites *de Mégare* (en Grèce).

— 150. Vases peints de style celtique à Bibracte et en Bohême; on commence à en fabriquer à Lezoux.

— 120. Vases à vernis noir d'Arezzo.

— 100 à 50. Apogée de la fabrication des vases à vernis rouge d'Arezzo, à l'imitation de la vaisselle d'argent.

— 30. Activite de la fabrique de CN. ATEIUS dans le Nord de l'Italie; ses produits se répandent en Gaule. Diffusion des vases du potier ACO, de même origine.

— 20. Fabrique de Pouzzoles, imitant celle d'Arezzo.

1-50. Lezoux et Montans continuent à fabriquer des poteries peintes de style celtique.

30. Fabriques de Saint-Rémy (Allier), de Vichy et de Gannat ; premières imitations de la poterie italique en Gaule; vases à arcatures, pâte pâle avec glaçure jaune. Premiers vases en forme de statuettes.

30-90. Vases rhénans « à visages » avec ornements en barbotine. Fabrication de vases sigillés à Andernach (30–250).

40. Premiers essais de poterie romaine à Lezoux.

50. Fabrication de vases rouges à vernis brillant chez les Rutènes (La Graufesenque = *Condatomagus*). A Pompéi, détruite en 79, on à trouvé 19 vases rutènes.

60. Vases du Beuvray avec zônes à compartiments striés, technique reprise en Gaule vers 350.

65. Quelques potiers italiques tentent de contrefaire les produits ruthènes.

70-110. Activité de la fabrique gabale de Banassac (Lozère) ; vases à acclamations (un ex. à Pompéi).

80. Poteries de Lezoux à bordures de feuilles en barbotine. — Ateliers d'Avocourt, Meuse (RA. 1918, I, 314).

90. Grand essor des fabriques de Lezoux, grâce surtout aux innovations du potier LIBERTUS (sujets mythologiques).

110. Disparition des ateliers rutènes.

120. *Apogée de la prospérité de Lezoux :* les potiers PATERNUS, CINNAMUS, ALBUCIUS. Exportation en masse vers le Nord de l'Europe; pas d'importations au S. du Pô, ni en Narbonnaise, ni en Afrique.

125. Fabrique germano-romaine de Rheinzabern, à l'imitation de Lezoux.

150. Vases celtiques estampés dans la vallée du Danube.

150. Fabrique vindélicienne de Westerndorf.

200-300. Fabrication de vases à reliefs d'applique en Narbonnaise, à Lezoux, dans la vallée du Rhin.

230. Vases de Lezoux avec déversoir en mufle de lion.

250. Vases de Lezoux à décoration gravée, technique imitée plus tard dans le Nord de la Gaule.

255. *Destruction par les Alamans des fours de Lezoux*; pas de monnaies postérieures à Gallien.

275. Vases des ateliers de Castor (*Durobrivæ*, Northamptonshire), ornés à la barbotine, exportés seulement dans le N-E. de la Gaule.

300. Gobelets à inscriptions bachiques tracées à la barbotine blanche dans le N. et l'E. de la Gaule. Vases à zones striées en Germanie et en Belgique.

420. Vases noirs ou gris à décor estampé, crus visigothiques. Premiers emblèmes chrétiens sur des vases d'argile.

J. Déchelette, *Vases céramiques ornés de la Gaule romaine*. 2 vol. 1904, ouvrage excellent (d'autres sont cités par C. Jullian, *Histoire de la Gaule*, V, 264, qu'il faut lire aussi) ; F. Oswald et T. Davies Pryce, *Introd. to the study of terra sigillata*, Londres, 1920 ; S. art. *Vasa* ; Walters, *History of ancient pottery*, 1905, II, 497 ; Draggendorf, B J. 1895, XCVI, 18 ; Curle, *Proc. of the Soc. antiq. of Scotland*, 1917, 130 (R A. 1918, I, 314), avec carte de la répartition des ateliers, 131 ; *Bull. monum.* 1905, 190 ; RA. 1914, I, 447 (bibliogr. récente) ; *Journ. Rom. Stud.* 1915, 251 (exposé d'ensemble) ; divers auteurs, *Materialien zur röm.-germ. Keramik*, Francfort, 1916-9 ; R. Knorr, *Tœpfer des ersten Jahrhunderts*, Stuttgart, 1919.

Dans ce qui suit, VO désigne l'ouvrage de J. Déchelette, *Vases ornés*.

Sur la cheminée, buste en bronze de J. Déchelette, mort au front en 1914, auteur d'un ouvrage fondamental sur la céramique ornée d'époque romaine (RA. 1914, II, 315 ; 1920, II, 95).

Vitrine 1. — A. Beaux spécimens de poterie ornée trouvés à Vichy. Remarquer une colonnette torse ; un manche de patère noir, imitation du métal (cf. VO. II, 317) ; des reliefs représentants Minerve assise (VO. II, 22) et Pan combattant une chèvre (VO. II, 22, 71). Signatures des potiers *Sacer*, *Cinnamus*, etc.

B. Vases et moule trouvés au château d'Aoste, Isère (VO. I, 206) ; fragments de Banassac avec grandes lettres (VO. I, 122) ; fragments de Gannat, Moulins, Lyon, Compiègne, etc. Remarquer un motif inexpliqué, l'Amour assis sur un cheval abattu et causant avec un

personnage debout (VO. II, 95 ; Knorr, pl. 100 et plus haut p. 134). A droite, série de têtes de lions, formant déversoirs de vases employés comme mortiers; Lezoux (VO. II, 321).

Vitrine 2. — Au-dessus, grand vase de terre jaune-orange. **A.** Pièces relatives à la fabrication des vases (VO. II, 335). Poinçon en terre cuite pour décorer les moules; remarquer une Vénus nue vue de dos, signée de Libertus (VO. II, 37), un joueur de flûte, un guerrier, un lion. Un poinçon porte la marque *Granius XII* (Lezoux; VO. I, 198; II, 337). — Rondelle * pour imprimer les oves sur les bords des vases; Rouen. — Bouton avec timbre de fabricant; cachet de potier. — Crapaudine de pierre avec cavité où s'insérait le pivot du tour. — Outils de potier en fer, notamment spatule à manche torse et estèque. — Série de moules et épreuves de moules, avec figures diverses: lion, lionne et taureau, coqs et hiboux, sanglier, chien; Vénus assise; Amour marchant, gladiateur; manche de patère. Plusieurs moules sont signés au revers, p. ex. la Minerve assise (CIL. XIII, 3, 464). — Spécimens montrant les diverses étapes de la cuisson : vases sans couverte, à demi lustrés ; pièce plate servant à l'essayage des poinçons ; couvertes marbrées, ou restées imparfaites, ou jaunes, noires, métalliques; variations d'intensité de la couleur rouge. — **B.** Pièces accessoires de la fabrication: cales de four et supports. Accidents et coups de feu survenus pendant la cuisson; vases à reliefs noircis; imitation moderne faite à Vichy (et facilement reconnaissable) d'un vase rouge à reliefs. Rem. un vase noir où paraissent des motifs intéressants, Actéon (VO. II, 19), Mercure et Pâris (*ibid.* 53), etc.

C,D,E,F. En haut, sur deux rangées, collection de grands moules de Lezoux. Au-dessous, moulages peints de très beaux vases d'Arezzo, dont quelques-uns ont été trouvés en Gaule (coll. Tyskievicz à Boston, coll. Lœb à Harvard, musée du Louvre; cf. RA. 1918, I, 199 et les spécimens gravés RR. III, 4). Rem. la magnifique pièce signée *M. Perenni Nicephori*; Nicéphore est l'esclave grec de Marcus Perennius, entrepreneur (VO. I, 13). Autres marques sur de beaux vases d'Arezzo, entre autres celle de Tigrane, esclave arménien de Marcus Perennius (VO. I, 72). Rem. à droite trois spécimens originaux de cette poterie à reliefs; l'un est décoré de chars lancés au galop.

La série au-dessus comprend d'autres vases* d'Arezzo, notamment un couvercle de coupe avec Satyres vendangeurs, ainsi que les objets suivants: 1° fond de *poculum* de la fabrique de Calès, découvert à Capoue, représentant un Gaulois pillant le temple de

Delphes (RA. 1889, I, 198); 2° moule * d'Arezzo représentant une scène de banquet ; 3° fond de coupe en terre noire représentant une déesse tourelée, de l'anc. coll. Aymé-Rambert ; 4° vase * d'Arlon, avec squelette dansant et joueur de cornemuse ; 5° vases unis de provenance italienne, entre autres du potier Cneius Ateius, actif entrepreneur du temps d'Auguste dont on ignore encore le centre de fabrication (VO. I, 25). — Sur l'étagère, série de moules de Lezoux ; vases et fragments non décorés d'Arezzo, avec marques de fabricants et d'esclaves, probablement leurs contremaîtres.

Vitrine 3. — Fragments de vases de La Graufesenque, de Vichy, Sceaux (Loiret), etc. avec estampilles. Rem. parmi les reliefs un groupe de pêcheurs, motif qui se retrouve à Pompéi (VO. II, 91,152), des gladiateurs, etc.

Vitrine 4. — Au-dessus, grand vase rouge sans couverte, de la forêt de Compiègne. Nous examinerons de bas en haut cette vitrine, qui comprend surtout des produits de La Graufesenque. 1° Vases unis avec estampilles, provenant de Vaison, Abbeville, Vichy, Cologne, etc. (liste des potiers de La Graufesenque, VO. I, 82). — 2° Grands bols ornés; moules recueillis à La Graufesenque. — 3° Bols ornés des fabriques de Primus et de Silvanus (VO. I, 81). — 4° Ateliers de Castus et de Masclus (VO. I·259, 285). — 5° Petits bols trouvés à Clermont-Ferrand, Vichy et Vienne, Isère.

Vitrine 5. — En haut, vase à ondulations en relief ; Château d'Aoste, Isère. — Au-dessus, vases à couverte grise de même provenance; rem. un vase orné d'une scène de l'amphithéâtre, un autre décoré d'un réseau de barbotine. A droite, vases rouges de même provenance, avec reliefs représentant un Centaure, des gladiateurs, etc. — Plus bas, vases des ateliers de Montans près Gaillac, Tarn (VO. I, 129) et de Banassac, Lozère (VO. I, 117). A gauche, quelques spécimens de La Graufesenque; rem. à droite un vase avec scène de l'amphithéâtre, un condamné livré aux fauves (VO. II, 106).

Vitrine 6. — En haut, urne en terre grise du Mont Chyprès, forêt de Compiègne. La vitrine contient des produits des ateliers de Banassac, bols ornés et moules. Rem. à gauche les célèbres fragments * d'un vase de Blain, Loire-Inférieure, où paraissent la Dacie captive (?) et, à deux reprises, le nom du chef dace Décébale (VO. I, 214). Plusieurs vases, particuliers à cette fabrique, sont pourvus d'acclamations et de formules de bienvenue qui devaient en faciliter la vente : *Lingonibus feliciter*, *Gabalibus feliciter*, *Remis feliciter* ! c'est-à-dire : « Vivent les Lingons, les Gabales,

les Rémois ! » On trouve aussi *Bonus puer* ; *veni ad me amica* ; *cervesar(eple)*, c'est-à-dire : « Bon garçon ! viens à moi, amie ! remplis [-moi, ce vase] de cervoise » (VO. I, 120).

Vitrine 7. — Neuf rangées de vases de Banassac, quelques-uns avec marques, d'autres avec ornements en relief à la barbotine et en creux, faits à la roulette.

Vitrine 8. — Suite des vases de Banassac. Rem. les plats avec feuilles en relief sur les bords.

Vitrine 9. — Six rangées de vases de Lezoux, Puy-de-Dôme ; les trois rangées du haut comprennent des bols à reliefs, dont un à décoration de feuilles de vigne et bords rentrants, type fort rare. A gauche, des bougeoirs ; à droite, des biberons ou vases à déversoir latéral ; sur l'étagère du bas, un vase à large panse du type dit *lagène*.

Vitrine 10. — Poteries de Lezoux, surtout des coupes et des assiettes non ornées pourvues d'estampilles.

Vitrine 11 (dans la tourelle). — Poterie peinte et poterie marbrée de Lezoux. Rem. le grand vase blanc et rouge à décoration curviligne, très caractéristique de cette fabrication, ainsi qu'un vase avec cloison-passoire, à décor rouge et blanc. (VO. I, 139 ; RA. 1895, I, pl. 5-6).

Vitrine 12. — **A.** Fragments de vases à reliefs de Lezoux et de moules, en partie signés. Rem. une Vénus Anadyomène de bon style ; Apollon conduisant son char (VO. II, 15) ; une Amazone au galop (VO. II, 32) ; combat de Mars et de Vulcain (VO. II, 12) ; barques, oiseaux. Les plus beaux morceaux sont l'œuvre du potier Libertus (VO. I, 280). — **B.** Fragment de masque rouge ; manches de patère et de casserole ; double tête de nègre en terre noire, formant flacon ; tête d'enfant en terre rouge ; tessons avec longues inscriptions moulées (VO. I, 218). Rem. sur un moule de rebord de plateau le motif alexandrin d'un Pygmée combattant une grue (VO. II, 146).

Vitrine 13. — Suite des séries de Lezoux. Vaisselle et moules avec marques, quelques-unes en cursive, tracées à la pointe dans l'argile humide, les autres repoussées au poinçon.

Vitrine 14. — En haut, grande jatte rouge sans couverte du cimetière bas romain de Champdolent, Seine-et-Oise, près de Saint-Germain-lès-Corbeil (RA. 1863, I, 131). Dans la vitrine, sept rangées

de grands bols de Lezoux avec décors en médaillons et en métopes. Rem. un bol orné de treize têtes de Satyres, un autre de Satyres musiciens (VO. II, 111).

Vitrine 15.,— Sept rangées de grands bols et de moules de la plus belle époque de Lezoux (potiers Libertus et Butrio). Rem. les bols avec les images de Prométhée enchaîné sur le Caucase (VO. II, 6). d'une Ménade dansant (*ibid.* 43), de Persée délivrant Andromède, de la Nuit conduisant son char (VO. II, 19). — Moule d'un rebord

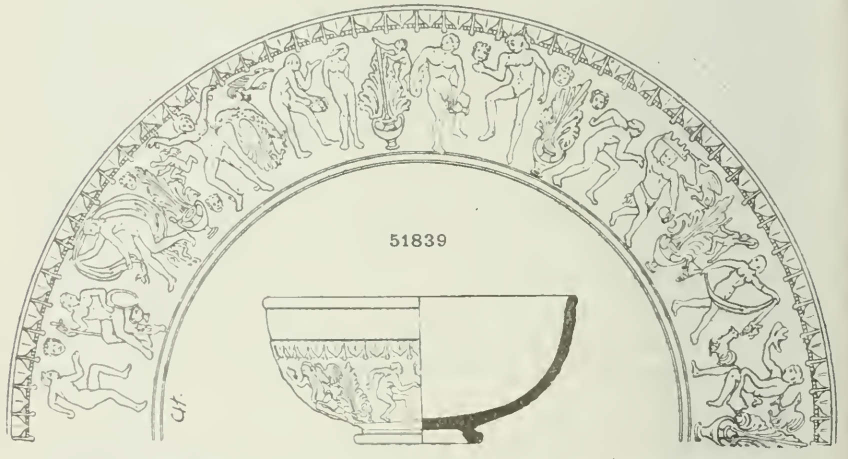


Fig. 66. Vitr. 15. — Bol de Lezoux orné de scènes bachiques.

décoré de têtes de Satyres, animaux, flûtes de Pan, etc, dans le style des vases d'argent de la même époque (VO. I, 229). Beau fragment de moule de Libertus avec une Vénus nue et un esclave assis tenant une lanterne (RA. 1902, I, 395).

Vitrine 16. — Sept rangées de bols, vases cylindriques et plats sans décor; moules de Lezoux; vases à grands médaillons des ateliers d'Albucius (VO. I, 248); moules de l'atelier d'Ilixo (*ibid.* 275). A gauche, moule d'Ilixo avec animaux divers et figures humaines réunis plutôt que groupés, sans autre préoccupation que le décor (exemples nombreux de la même incurie, VO. I, 236 sq).

Vitrine 17. — En haut, urne en terre grise du Mont Chyprès, forêt de Compiègne. — Six rangées de vases de Lezoux, appartenant à la dernière période; vases à médaillons rouges (un ex. noir); produits des ateliers de Paternus et de Cinnamus. Rem. des scènes de l'amphithéâtre; des moules de Catussa avec figures de Vénus se

coiffant, de femme demi-nue portant un vase sur sa tête; grand bol signé de Banuus avec la représentation d'un Silène découvrant Ariane couchée à Naxos (V O. II, 56).

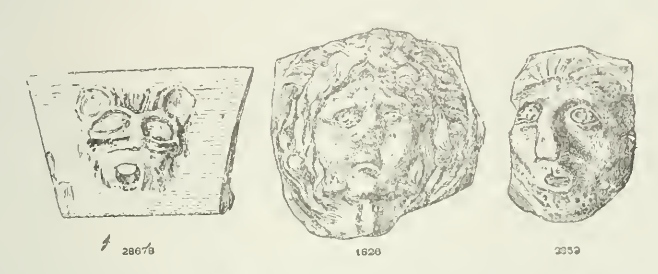


Fig. 67. Cadre 20. — Médaillons d'applique sur vases rouges lustrés; forêt de Compiègne, Clermont-Ferrand et Varennes près de Moulins, Allier.

Vitrine 18.— Vase à relief d'applique et à décor incisé de Lezoux. Au milieu, quatre grands vases fort mutilés, à reliefs et à ornements barbotinés : 1° Sous des arcades, Apollon, Vulcain, l'Abondance ou la Fortune et d'autres figures (V O. II, 179, 183) ; 2° Hercule et le lion, gladiateurs, Laocoon, Bacchus, Ganymède, dieu gaulois (?) assis sur des tonneaux, ex. unique d'une divinité celtique dans la céramique ornée, etc.(VO.II, 183, pl.3 et p. 218). 3° Satyre endormi, Abondance, griffon (V O. II 184, 3); 4° * Hercule assis, Abondance, Laocoon (VO. II, 187, 4).— Vase noir avec six figures d'applique ; vase rouge avec quatre médaillons d'applique et, en bas,



Fig. 68. Vitr. 2 et 24. — Vase rouge d'Arezzo (original à Cambridge, Mass.) et vase à reliefs en barbotine trouvé, dit-on, à Bavai; original à Rouen.

une décoration à la roulette ; fragment de très grand vase d'un beau rouge, avec une panthère courant gravée au trait.

19. 22. **Cadres.** — On y a réuni des fragments de poteries décorées à la barbotine, de poteries incisées et de graffites, de médaillons et de masques. Rem. un graffite sur argile avant la cuisson, représentant un gladiateur (V O. II, 315).

Vitrine 23. — En haut, très grande urne en terre rouge sans couverte, entre deux autres vases analogues ; Mont Berny près de Compiègne. — Cinq rangées de vases rouges à reliefs de différentes provenances : Vieille-Toulouse, Saintes, Glanon, le plateau de Ger, Paris, Vichy, Clermont-Ferrand, Lezoux. Rem. 1° Un grand bol * sur lequel est figuré Orphée au milieu des animaux ; Le Châtelet, Haute-Marne, coll. Colson (RA. 1903, II, 126). 2° Fragment d'un très grand vase décoré en relief à la barbotine ; Vichy. 3° Petite urne avec reliefs imitant des fraises ou des mûres ; Vichy. 4° Grand vase cylindrique avec médaillons d'Advocisus, jolies figures de Diane et de Satyres ; Vichy. 5° Vases rouges, noirs et gris à godrons, dont un décoré en creux à la roulette.

Vitrine 24. — Au-dessus, grande coupe * du musée de Spire, avec reliefs floraux à la barbotine sur le rebord. Dans la vitrine, cinq rangées de vases ornés, rouges et noirs, la plupart décorés de reliefs à la barbotine ou de gravures. Rem. 1° Vase à couverte très altérée, du Pas-de-Calais : oiseau et palmette gravés très grossièrement en creux ; extrême décadence. 2° Bouteille noire *, à reliefs floraux ; Lillebonne. 3° Urne noire * avec scène de chasse en relief barbotiné ; Le Châtelet. Autre à couverte rouge de même prov. ; autre analogue du Mont Berny, de Château-Bellant ; urne noire * de Bavay avec animaux courant. 4° Coupe très épaisse * en terre noire, avec rebord décoré à la roulette ; musée Carnavalet à Paris.

25. **Cadre.** — Tableau des formes des vases ornés, numérotés d'après la classification de Dragendorff complétée par Déchelette et généralement admise aujourd'hui. (VO. I, pl. 1-5).

II. — VERRERIE

L'art de la verrerie dérive de celui de l'émail, connu en Égypte et en Susiane dès le troisième millénaire avant notre ère. Mais, pendant de longs siècles, on ne sut que modeler à la main les vases de verre, bâtis sur un corps sableux qu'on éliminait après refroidissement. L'invention du verre

soufflé, vers l'an 100 av. notre ère, donna une grande impulsion à la verrerie, notamment en Syrie, en Égypte, en Campanie et à Rome même.

Le verre n'était pas inconnu de la Gaule indépendante, mais on n'y fabriquait guère que des ornements de cette matière, tels que perles et bracelets. L'art du verrier, la gobeleterie commune et de luxe, à l'usage des vivants et des morts, telle qu'elle se révèle dans notre salle XVI, ne s'introduisit en Gaule que vers le milieu du 1er siècle ap. J.-C. Elle y fleurit d'abord dans le S. E., puis dans la vallée du Rhin et de la Moselle. Au IIIe siècle, l'activité des verriers gallo-romains s'exerce surtout dans la Gaule Belgique et les Germanies romaines. Il semble que la décadence de la poterie rouge à reliefs ait stimulé l'activité des verriers et qu'ils aient profité d'une évolution de la mode, due peut-être aux influences religieuses venues de Syrie. A l'époque de Constantin, les fabriques de Trèves et de Cologne produisent en grand nombre des œuvres remarquables qui, découvertes dans des tombes contenant des monnaies, ont pu être approximativement datées. Malgré les ruines accumulées par les invasions, la verrerie, qui était principalement aux mains des Syriens immigrés, ne disparut jamais ; elle adopta seulement, à l'époque mérovingienne, un type nouveau et très répandu, celui du cornet incolore sans pied (p. 146).

D'une manière générale, la verrerie gallo-romaine n'a pas innové : elle a imité les modèles syro-égyptiens (mais pas tous), les produits de la céramique, de la glyptique, de l'orfèvrerie, de la toreutique, répandus alors dans tout l'Empire romain. On peut toutefois considérer comme spécial à la Gaule le type du barillet, imité du motif indigène du tonneau, qui jouait aussi un rôle dans la mythologie (E. 1621, 1843, 2025, 2750, 5392 ; RS. IV, 17).

A l'exemple des verriers orientaux et italiens, ceux de la Gaule ont souvent signé leurs produits (C I L. XIII, 3, 657) ; c'est ainsi que nous connaissons la fabrique très achalandée de Frontinus (*officina frontiniana*), qui avait plusieurs succursales, sans pouvoir encore en préciser l'emplacement (CIL. XIII, 3, 663 sq).



Fig. 69. — Types principaux des vases de verre fabriqués en Gaule (en bas, gobelets sans pied d'époque franque).

La belle irisation de beaucoup de verreries est due à la décomposition superficielle du verre en lamelles minuscules, où la lumière vient se jouer comme dans un prisme : elle ne résulte pas d'un procédé de fabrication. L'irisation donne quelquefois à l'extérieur des verreries l'apparence d'une couche argentée.

C. Jullian, *Histoire de la Gaule*, t. V (1920), p. 290-297 : Morin-Jean, *La verrerie en Gaule*, 1913 et art. *Vitrum* dans S. Ces deux derniers travaux donnent la bibliographie antérieure et de nombreuses illustrations. Dans ce qui suit, MJ. désigne le livre de M. Morin-Jean.

Vitrine 26. — VERRERIE. De haut en bas : **A**. Grosse urne à deux anses aplaties, pleine d'ossements; Poitiers. (1) — Deux urnes contenant des ossements, avec deux anses de chaque côté (M J. pl. II, ω) et couvercle de verre; Poitiers. — Deux urnes avec anse aplatie; Poitiers. — Cinq petits flacons et fioles; Vaison (2), Poitiers, le département du Nord, les environs d'Arles. — Petites bouteilles; Vaison, environs de Compiègne, Poitiers.

B. Au milieu, grande bouteille de Poitiers; à droite et à gauche, deux beaux gobelets, ornés l'un d'un réseau en relief (La Fortelle, Oise, MJ. 198), l'autre de trois serpents. — Verres à boire à panse cotelée; Vermand. — Gobelet caréné; Marne. — Verre à deux anses; Châlons-sur-Marne. — Beau verre ovoïde orné d'un réseau à relief; environs de Compiègne. — Gobelets, dont deux avec réseau en relief des environs de Reims; les autres de Villeneuve, Champdolent, le Mont Chyprès. — Deux tasses; Vintimille et Eure-et-Loir. — Deux vases ovoïdes à godrons, le second avec guttules en larmes de verre; collection Blanchon à Vaison et Mont Chyprès.

C. Très grande urne avec couvercle; environ d'Arles. — Deux belles urnes avec deux anses accolées de chaque côté, contenant des ossements; Poitiers (MJ. 47). — Trois vases plus petits de même provenance, avec ossements (MJ. 50). — Coupe avec côtes en torsade; Amiens. — Vase cylindrique avec ossements; coupe avec lignes en reliefs et mamelons saillants; coupe avec dessins gravés; Poitiers. — Gobelet en verre blanc; Varennes. — Vase avec dessin de feuillages en reliefs; Vienne (Isère). — Petite tasse à pied; Villeneuve-Saint-Georges. — Petite bouteille sphérique en verre bleu; Saintes. — Tasse en verre bleu; Vaucluse.

D. Urne de forme carrée; Poitiers. — Trois autres de même forme et même provenance, dont deux avec anses aplaties; autre en verre très irisé avec ossements. — Six flacons et bouteilles à anse; Poitiers, Arles, Vaison, le midi de la France. — Urnes de Varennes et de Poitiers; bol avec cabochons de couleur, des environs de Compiègne.

Vitrine 27. — VERRERIE. De haut en bas : **A**. Trois vases à verser avec une anse; Poitiers. — Deux vases avec col très élevé; Avignon

(1) Cimetière des Dunes. La verrerie de cette provenance était autrefois au Musée de Cluny.

(2) Cette provenance signifie la collection Blanchon à Vaison, acquise en bloc par le Musée; elle pouvait contenir aussi des verreries découvertes ailleurs.

(*Vente Hoffmann,* 16 juin 1891, n. 233). — Deux gobelets des environs de Compiègne; deux petits vases tronconiques à une anse, des environs d'Arles. — Urne à côtes ; Beaune. — Vase à liseré bleu, avec trois anses bleues ; Nimes. — Deux gobelets à pied; Vermand et Chevincourt.

B. Deux grandes bouteilles à anse ornée, l'une avec reliefs sur la panse; Vermand. — Grand gobelet à reliefs; Moulins. — Trois barillets à deux anses; Vermand et Étampes. — Fonds de verres avec les marques du verrier *Fron(tinus)* et *Com. For. Fron.*, légende inexpliquée dont on connaît plusieurs exemplaires (CIL. XIII, 3, 665). — Six petits flacons globuleux des environs de Compiègne.

Petit flacon à anse crénelée, de provenance inconnue. — Petit cornet de Seuil (Ardennes); fiole de Suèvres ; beau vase fragmenté à forme de double tête juvénile, de prov. inconnue. — Fragment d'un petit vase bleu à deux anses, orné de fil de verre blanc ; flacon carré à long col; Poitiers.

Très beau fragment de verre gravé où l'on voit un cerf et un chien ; Clermont-Ferrand. — Trois fragments de verre gravé en creux; Néris.

C. Flacon à anse ajourée ; Vermand. — Quatre urnes en verre bleu, dont deux grandes et deux petites, en forme de grappes de raisin ; Poitiers (MJ. 167: RA. 1904, II, 287). — Bouteille à long col ; Poitiers. — Beau vase gravé ; Étampes (MJ. 235). — Petites fioles, dont deux en verre jaune, deux en verre bleu : Saintes, Néris, Jonchery, la forêt de Compiègne, Orange. — Deux toutes petites fioles irisées de Nîmes, dont l'une en forme de grenouille, animal considéré comme porte-bonheur (PW. VII, 115, 24). — Nombreux fragments de verres de couleur, de *millefiori*, de verres veinés de blanc mat ou doré et de vert; Orange, Néris, environs de Compiègne. — Bâtonnet en verre tourné comme une vis et surmonté d'un crochet, peut-être un agitateur pour mêler des liquides (cf. *Nécrop. de Myrina*, I, 213).

D. Petit vase d'argile à trois pieds avec couvercle, contenant une coupe de verre dans laquelle était une monnaie arverne d'or, acquis à Royat avec l'indication suspecte de prov. Corent, Puy-de-Dôme. — Quatre vases en forme de soucoupe; Lépine, Vauderincourt, Chevincourt, celui de Vaudesincourt avec décor géométrique soufflé. — Sept gobelets de verre de Varennes et de la forêt de Compiègne; coupe à bourrelet de même provenance ; assiette de

Varennes; joli vase avec cabochons bleus de Vermand; longue bouteille à long col et à long pied de Poitiers.

Vitrine 28. — Verrerie. De haut en bas : **A.** Cinq bouteilles à anse ornée; Mont Chyprès, environs de Metz, Champdolent, Chevincourt. — Bouteille sans anse à godrons ; Champdolent. — Douze vases à long col et panse évasée : environs d'Arles, Vaison.

B. Huit gobelets; Jonchery, Champdolent, la Marne, la forêt de Compiègne, Chevincourt. L'un d'eux, de Jonchery, est décoré de serpents en relief (MJ. pl. 9); un autre, de Lépine, est orné de dépressions et de treize fils de verre parallèles. — Huit petits flacons sphériques à anses en forme de dauphins ; Suèvres (MJ. 86), la Marne, forêt de Compiègne; l'un d'eux, de provenance inconnue, est muni d'une monture de bronze passée dans les anses (cf. M J. 85). — Jolie bouteille à deux anses en verre violet avec ornements moulés; Vaison. — Petite coupe en verre vert foncé; Orange. — Trois barillets d'Amiens, Villeneuve-Saint-Georges, forêt de Compiègne (celui de Villeneuve-Saint-Georges porte la marque du verrier *Fron*(*tinus*); M J. 172). — Deux jolies bouteilles en verre bleu et jaune, ornées de têtes de Méduse moulées; Saintes (M J. 153). — Huit petits flacons sphériques à deux anses : forêt de Compiègne.— Petites bouteilles hexagonales de Reims et de Vaison (M J. 69); flacon à long col de Reims (MJ. 71).

C. Grand vase caréné; Suèvres. — Huit gobelets: Marne, Chevincourt, Conflans-sur-Seine. — Précieuse série de verreries trouvées en novembre 1871 dans une sépulture à Saintes : deux tasses côtelées en verre jaune, avec ornements en verre blanc ; gobelet à deux anses; tasse à pied à deux anses; tasse côtelée en verre jaune avec ornements en verre blanc, donnant à l'ensemble l'aspect d'un vase en onyx. — Petit vase caréné; Lépine. — Coupe et tasse ; Saint-Étienne-au-Temple et forêt de Compiègne. — Sept coupes et soucoupes, dont quatre côtelées ; Vaison, forêt de Compiègne, Marne.

D. Grande soucoupe côtelée ; Saintes. On y a placé des perles de verre et d'ambre de même provenance. — Coupe du département de la Marne, avec fragments de verreries ayant subi l'action du feu; soucoupe avec rosace au fond. — Deux gobelets avec réticule et mamelons en relief : Vaison et Suèvres. — Très beau bol avec cabochons de verre bleu et zone décorée autour du col; Châlons-sur-Marne (M J. pl. 7). — Trois tasses avec guttules en

forme de larmes; Conflans-sur-Seine, la Marne, Chevincourt (M J. 226). — Très beau gobelet en verre orange; Saintes. — Six tasses, dont deux avec cabochons en larmes de verre bleu; forêt de Compiègne et Jonchery.

Vitrine 29. — VERRERIE. De haut en bas : **A.** Grande urne avec deux anses accolées de chaque côté et couvercle; Clermont-Ferrand (M J. pl. 4). — Deux urnes, l'une avec couvercle en verre, l'autre avec couvercle en plomb; env. d'Arles et Vaison. La première contient une lampe d'argile et une petite fiole ayant subi l'action du feu (M J. 44). — Deux urnes ovoïdes : Clermont-Ferrand et prov. inconnue. — Huit petites ampoules et fioles à long col, dites (à tort) lacrymatoires ; Murviel, Vaison, Nîmes.— Sept bouteilles à grosse panse et long col, dites balsamaires; forêt de Compiègne.

B. Grande urne à deux anses très larges; Clermont-Ferrand. — Six bouteilles à long col : Vaison, Saintes, Conflans-sur-Seine. — Seize fioles dites lacrymatoires: env. d'Arles, Vaison, Muicens, forêt de Compiègne.

C. Bouteille à deux anses ornées ; Reims. — Deux gobelets ; forêt de Compiègne. — Vase orné de filets de verre ; env. de Metz. — Urne de forme élancée; Varennes.— Tasse avec bourrelet; Vaudesincourt. — Gobelet cylindrique; Varennes. — Urne à deux anses de Saintes (M.J. 133); autre d'Avignon, avec cabochons de verre. — Huit vases à déversoir latéral dits biberons. Varennes, forêt de Compiègne, Suèvres, Reims, Vichy, Verrinnes; l'ex.de Vichy et celui de Suèvres ont des anses ornées de crêtes. — Douze bouteilles quadrangulaires; Vichy et Néris. — Trois petits flacons globuleux à deux anses ; sans prov. — Deux gobelets ; Varennes et Moulins. — Tasse à pied; Dieppe.

D. Grande bouteille hexagonale à anse large; Lillebonne. — Deux bouteilles rectangulaires à deux anses; forêt de Compiègne et Néris. — Petite urne et gobelet; forêt de Compiègne. — Restes de deux bouteilles rectangulaires ayant subi l'action du feu; forêt de Compiègne. — Deux cornets et quatorze gobelets; même prov.

Vitrine 30. — VERRERIE. De haut en bas : **A.** Grandes urnes cinéraires, dont sept avec anses, de Clermont-Ferrand, Vaison, etc.; plusieurs contiennent des ossements (M J. 49). — Onze urnes sans anse, dont trois côtelées; Vaison, Suèvres. — **B.** Urne à couvercle de plomb; Vaison.— Autre de même prov.avec large rebord de verre; autre, pleine d'ossements, de même prov., avec couvercle d'argile. — Urne à deux anses, pleine d'ossements, avec

couvercle de verre; Douelle, Lot. Autre vide, d'Orange; autre avec couvercle de plomb, à deux anses; env. d'Amiens. Autres pleines d'ossements, l'une avec couvercle de plomb; Vaison. – Vingt-quatre tasses, dont plusieurs joliment irisées; la Marne, forêt de Compiègne, Champdolent, Suippes, Auberive, Conflans-sur-Seine, l'Oise.

C. Quatre vases cylindriques à une anse ; environs d'Arles, Suèvres. — Urnes contenant des ossements ; Vaison, Montbrun (Gard), Douelle ; deux ont des couvercles de plomb (Vaison), deux ont des couvercles de verre (Douelle) ; une a pour couvercle un petit vase d'argile (Vaison). — Deux urnes carénées ; Suèvres (MJ. 52). — Quatre bouteilles à deux anses, à base rectangulaire ; environs de Compiègne (MJ. 68). — Vingt-quatre tasses, gobelets et vases globulaires ; remarquer une tasse avec festons et boutons vers la base, de Conflans-sur-Seine. — Coupe avec six dépressions ; Saint-Etienne-au-Temple. — Tasse à stries ; Auberive. — Deux tasses à festons et à stries ; forêt de Compiègne. — Petit vase à côtes verticales ; Vichy. — Autre ornée de fils de verre ; Suèvres.

D. Treize bouteilles à une ou deux anses : Conflans-sur-Marne, forêt de Compiègne, Reims, Suèvres, Vaison, Abbeville, etc. La plus grande, avec anse très large, est de Suèvres ; l'une d'elles, provenant d'Acqui (Piémont), porte une marque de verrier : *C.Salvi Grati*. Remarquer un fond de bouteille d'Eslettes, Seine-Inférieure, avec la marque du verrier *Fro(ntinus)*, une autre semblable de provenance inconnue, et une troisième du département de l'Eure avec la marque... ON ASIA, c'est-à-dire *officina frontiniana Asiatici* (CIL. XIII, 3, 664). — Médaillon en verre bleu signé du verrier *Amarantus*, avec tête de Minerve ; Alesia. On a trouvé au même endroit un fond de fiole en verre bleu avec la même marque (Espérandieu, *Les fouilles d'Alesia en 1906*, Semur, 1907, p. 147 [283]). — Moulage d'un objet analogue du musée de Rouen (CIL. XIII, 3, 658). — Moulage d'une marque de fabrique sur une bouteille à panse prismatique de Nîmes ; *Zêthos* (en grec) et un éléphant (CIL. XII, p. 794, 22). — Deux marques du verrier Frontinus ; musée de Rouen (cf. *Westd.Zeitschr.* 1903, 426). — Curieuse série de médaillons avec têtes et masques en relief : Orange, Bourg (?), Sens, Eure-et-Loir. — Barillet de Champdolent. — Vases à base carrée sans anse ; Saint-Bernard (Ain) et Suèvres. — Dix sept petits flacons à goulot évasé; bouteilles hexagonales d'Amiens, de l'Oise, Champdolent, Conflans-sur-Seine (MJ. 69). — Douze petites bouteilles de verre ; Marne, Conflans-sur-Seine, Champdolent.

III. — FIBULES DE BRONZE ÉMAILLÉES

Les casiers horizontaux qui entourent la **Vitrine 30** (1) contiennent une très riche collection de fibules gallo-romaines, quelques-unes ornées d'émaux de couleur, dont le centre de fabrication paraît avoir été voisin de Namur. L'émail est employé à l'époque impériale pour décorer le métal, comme l'a été le corail à l'époque de Latène, comme le seront les verres et pierres de couleur à l'époque franque. — Les fibules peuvent se répartir en deux classes : fibules à ressort et fibules à charnière. On les trouve en usage simultanément, mais inégalement nombreuses : les fibules à charnière ne dominent qu'aux IIIe et IVe siècles. La première classe comprend les fibules filiformes à ressort découvert, les fibules à couvre-ressort, les fibules dites *provinciales-militaires*, les fibules à ressort en arbalète. La seconde classe comprend les fibules dérivant des types celtiques (ressort remplacé par une goupille dans un étui), les fibules et broches de fantaisie, les fibules cruciformes et celles qui font transition entre le gallo-romain et le mérovingien, la barre transversale étant remplacée par une plaque ornée de saillies (Morin-Jean, *Les fibules de la Gaule romaine*, in *Congrès préhist. de Tours*, 1910, 803-836, avec nombreuses gravures ; voir aussi Almgren, *Studien über nordeuropæische Fibelformen*, Stockholm, 1897). Les fibules en forme d'animaux que possède le Musée sont presque toutes gravées dans BF. 298 et suiv.

G. Fibules en arbalète et à disques (S. art. *Fibula*, fig. 3012). — **I.** Fibules à couvre-ressort ou plaque d'arrêt. — **K.** Fibule avec la marque *Aucissa*, fréquente dans la première moitié du Ier siècle (CIL. XIII, 3, 699) ; autres en forme de *svastika* et de pincette * (S. fig. 3018). — **L.M.** Fibules circulaires, souvent ajourées comme des roues, quelques-unes ornées d'émail ; très-beaux spécimens de Vaison, de Compiègne, de la coll. Febvre à Mâcon. Une fibule à charnière, émaillée, porte l'inscr. *Ave (t)ibi* (Morin-Jean, *art. cit.* 816). — **N.** Fibules, souvent émaillées, argentées ou étamées, en forme de petits animaux : cheval, griffon, lion, tigresse, léopard, lapin, faisan, paon, pigeon, poisson, taureau, coq, oiseau à tête humaine (Mandeure), cerf, chèvre et sanglier, dauphin, hippocampe, alouette, grenouille (cf. Morin-Jean, *op. laud.* 832). On voit aussi le buste de Diane dans un croissant, un cavalier, une Vénus nue *, etc. Quelques-uns de ces objets sont d'un travail délicat et d'un dessin spirituel.

(1) Classement provisoire (1921).

Dans la tourelle attenant à la Salle XV, en dehors de la vitrine déjà décrite (p. 141), on voit des peintures d'A. Girard représentant l'arc d'Orange, l'arc et le tombeau de Saint-Remy, l'amphithéâtre d'Arles (voir t. I, p. 42, 49, 68). La collection d'instruments de chirurgie et de toilette qui s'y trouvait autrefois a été transférée dans la salle XVII (p. 185) ; les cachets d'oculistes occupent la vitrine 14.

SALLE XVI. — Céramique gallo-romaine (*suite*).

Voir particulièrement H. B. Walters, *Catalogue of the Roman pottery in British Museum*, Londres, 1908.

Vitrine 1. — En haut de la vitrine, trois grands vases de Jonchery et de Lillebonne.

A. — Vases peints et ornés de gravures. Remarquer une grande urne * blanche et rouge à décoration jaune quadrillée ; Alzey, musée de Mayence (AHV. III, 6, 4). — Vase * à bandes rouges ; musée de Worms. — Vase * ovoïde à peintures rouge, jaune et noire; Alisay, musée de Rouen (RA. 1985, I, 207). — Vase * peint en jaune et en noir, les motifs étant un damier et des étoiles; musée de Roanne (RA. 1895, I, pl. 5 6, p. 196). — Urne * peinte en blanc et rouge de Geisenheim, analogue à celle d'Alzey ; musée de Mayence (AHV. I, 6, 6, 5). — Grand vase de Vimy, avec triangles hachurés; vase en terre rouge de Compiègne, avec deux rangées d'ornements gravés ; autre de terre brune, de même prov., couvert de gravures. — Urne en forme de tonnelet, avec gravures à la roulette ; Cologne. — En bas, vases en terre grise de Suèvres et grands plats prov. de Champdolent, des environs de Compiègne et de Châlons.

B. Urne ornée de peintures rouges ; Suèvres. Autre de même prov., grise, ornée à la roulette. — Quatre coupes de Cologne et une d'Orange, à rebords festonnés. — **C.** Vases en terre grise et noire. Remarquer une urne d'Abbeville ornée de cercles tracés au lissoir.

D. Vases en forme de bouteille, à couverte grise et noire. Remarquer une bouteille du Mont Chyprès en terre jaunâtre, avec traces de bandes peintes et gravures en arêtes de poisson. — Nombreux vases de Champdolent, Conflans-sur-Seine et les environs de Compiègne.

E. En haut, grand vase noir d'Auves, Marne, avec ornements lissés ; autres de la forêt de Compiègne. — Urnes de la même prov.

et de Suèvres, ornées à la roulette. — Deux **urnes** en **terre** noire de Bray-sur-Somme et d'Etaples, avec ornements de gros points à la barbotine. — Grande urne avec couvercle de terre grise ; Suèvres.

F. Urnes noires de Cologne, ornées à la roulette ; autre en terre grise avec deux zônes d'ornements, de Bavai. — Urnes de Mayence décorées de quatres couronnes ouvertes, en lignes blanches pointillées à la barbotine. — Trois urnes de Cologne, ornées de cercles tracés à la barbotine. — Six urnes, dont trois grandes ornées d'un visage humain grossièrement indiqué ; Cologne et Mayence Forrer, *Lexikon*, aux mots *Gesichtsurnen* et *Kopfgefässe* ; BG. 1899, 129 ; 1902, 198 ; *Mannus*, 1913, pl. 31 ; M. 1879, 451 ; AHV. I, 6, 6 ; V, 59 et p. 437). — Quatre urnes de terre grise avec décorations florales à la barbotine ; Cologne et Zahlbach *. — Huit urnes semblables de Cologne ; urne de Mayence ornée de lignes verticales barbotinées.

A droite de la vitrine, grosse amphore romaine de Sainte-Colombe, Rhône : sur le mur au-dessus, plan archéologique de la forêt de Compiègne, des ruines imparfaitement explorées de Champlieu et du Mont Berny (voir RA. 1860, II, 130 ; 1862, I, 80, 282 ; 1863, II, 131, 178 ; 1864, II, 322 ; 1870, I, 127, 348; Cauchemé, *Fouilles archéologiques dans la forêt de Compiègne*, Compiègne, 1900-1912).

Vitrine 2. — Au-dessus, trois grands vases dont un de Compiègne. La vitrine contient une série de vases à deux anses de Suèvres (1), puis une autre série de vases communs à une anse de Suèvres, Cologne, les environs de Compiègne, la Somme, l'Allier, Orange, Vaison, etc. Dans le bas, série de petits mortiers à déversoir dont quelques-uns avec marques de potiers, *C. Atisius Gratus* (Aoste), *C. Atisius Sabinus* (Grésivaudan), *Summa fe.*. (Suèvres).

Vitrine 3. — Au-dessus, trois grands vases dont un de Lillebonne.

A. Urnes jaunes avec couvercle, de Suèvres, des environs de Compiègne, d'Orange.

B. Grosses terrines, dont une en terre noire, du Mont Chyprès, ornée de dents de loups au lissoir.

C. Dans le bas (aussi en **D**), terrines à déversoir ; Vichy.

D. Cinq vases blancs ornés de bandes rouges ; Cologne, Compiègne. — Trépied de Boviolles, orné de rubans en relief ; petites écuelles à trois pieds, dont une décorée à la roulette, de Suèvres ; à droite, série de bouteilles à une anse, de Cologne.

(1) Le cimetière gallo-romain de Suèvres a été mis au pillage ; le Musée a acquis ce qu'il possède de cette provenance en 1872.

E. Vases à deux et à trois anses, quelques-uns avec couvercle. — Vase de Chevincourt avec bandes rouges; petit vase formé de deux flacons à deux anses superposées, de Bourges.

F. Vases blancs et rouges à une anse; remarquer une bouteille de Suèvres à engobe blanc.

Vitrine 4. CÉRAMIQUE PEINTE. — De haut en bas :

A. Deux grandes gourdes à deux anses, peintes en rouge; Lépine et Saint-Etienne-au-Temple. — Grand vase à une anse, peint en rouge avec volutes blanches; Lépine. — Série de coupes ornées à la roulette; Marne.

B. Deux grands vases à une anse avec peintures rouges et blanches; Vieux-Mont (Oise) et Lépine. — Deux vases à une anse décorée en noir de hachures et de volutes; Jonchery et Auberive. — Vase à deux anses, peint en rouge avec zones noires; Marne. — Deux vases à une anse, avec peinture blanche sur pied rouge; Vichy et Mont Chyprès. — Coupes peintes en rouge et ornées à la roulette; Lépine, Champdolent, Conflans-sur-Seine, Compiègne.

C. Grande gourde plate, ornée des deux côtés de figures mythologiques; ancienne collection Aymé-Rambert à Vichy. — Autre



Fig. 70. Vitr. 4. — Gourde de provenance gallo-romaine incertaine, ornée de reliefs mythologiques et d'une inscription (Frœhner, *Musées de France*, pl. 3).

grande gourde, trouvée probablement dans le midi de la France, autrefois chez Sallier à Aix et chez l'architecte Penchaud; les parois de ce précieux vase sont formés de deux médaillons du céramiste Apollinaris (Frœhner, *Musées de France*, p. 12, pl. 3; VO. II,

pl.4, p.307). D'un côté on voit la lutte entre Apollon et Marsyas, en présence de trois Muses, arbitres du concours, de Cybèle de Vénus (?), de Minerve, d'Olympos élève de Marsyas (?), de Mercure, de Diane (?) et d'une autre divinité. L'inscription (CIL. XII, 5687, 9) se compose de deux hexamètres:

Pallados en studio didicisti Marsya(s) cantu[m],
Dumque tibi titulum quaeris mala pœna rema[n]s[it].

Sur l'autre vase, on voit Hercule et Bacchus qui luttent à qui boira davantage. Bacchus est étendu auprès d'Ariane; parmi les assistants, on distingue encore une bacchante, trois satyres, un singe jouant de la syrinx et divers attributs bachiques. Sur une banderole est inscrit *Apollinar(is) cera,* c'est-à-dire « cire d'Apollinaris», le céramiste d'ailleurs connu (VO. II, 243) auquel sont dûs les moules des médaillons (vers 220 ap. J.-C).

Gourde analogue, mais plus petite, avec quatre pieds; Suèvres. — Gourde* en forme de cercle à deux anses trouvée à Paris ; musée Carnavalet. On lit sur l'original une inscription peinte, commençant ainsi : *Hospita, reple lagona(m) cervesa,* c'est-à-dire : « Hôtesse, remplis le flacon de cervoise ! ». Le reste du texte est obscur (CIL. XIII, 3, 2, n. 10018 ; CA. 1898, 194, 201). — Petite bouteille à deux anses, ornée sur chaque face d'une tête de nègre en profil; Bourg (?). — Vases rouges ornés de volutes blanches ; Mont Chyprès. — Vase d'Auberive, avec ornements noirs ; trois autres avec ornements blancs, de Compiègne et Vaudesincourt. — Vases à reliefs floraux de barbotine et traces de décoration blanche; l'un d'eux, des environs de Châlons, porte autour du col le mot *veni* (CIL. XIII, 3, p. 550) ; un autre, de Chevincourt, porte le mot *escipe* (*ibid.* p. 541).

D. Vases blancs rehaussés de peintures grossières, rouges et brunes; l'un de ces vases, du Mont Chyprès, est décoré de figures de cerfs. — Vase à une anse, peint en rouge, orné en blanc, avec une chaînette de bronze autour du col : Reims. — Autre de Saint-Marcel, Indre, avec incisions à la roulette sur le col et peinture rouge marbrée sur la panse. — Médaillon * de terre noire trouvé dans un cimetière voisin de Berne, représentant un buste de femme avec coiffure en deux bandeaux roulés, analogue à des bustes de terre cuite blanche (p. 130).

Tout autour de la vitrine, riche série de lampes romaines classées par types. Remarquer les lampes en forme de têtes d'hommes et d'animaux; de masques comiques ou tragiques, etc.;

les lampes à longue anse décorée, à plusieurs becs, etc. Parmi les sujets figurés sur les lampes : Jupiter et l'aigle, le Soleil, l'Abondance, des Bacchantes, l'Amour, des Muses, des gladiateurs, des animaux. Beaucoup de lampes sont signées des noms des fabricants, *Fortis*, *Communis*, *C. Dessius*, *Crescens*, *Strobilus*, *C. Oppi(us) Res(titutus)*. La fabrique de Fortis, dont le centre était peut-être Modène, a été la plus achalandée (Walters, *Ancient Pottery*, II, 427).

S. art. *Lucerna* (Toutain) ; Walters, *Catalogue of lamps in the British Museum*, 1914 ; S. Lœschcke, *Lampen aus Vindonissa*, Zurich 1919 (RA. 1919, II, 397); CIL. XIII, 3, 1 et suiv. Le classement des lampes romaines a été rendu possible par l'étude de stations militaires romaines, notamment en Germanie, dont l'existence est comprise entre des dates fournies par l'histoire (établissement et évacuation). Un des centres les plus importants de la fabrication en Gaule parait avoir été Lyon.

Vitrine 5. — Fragments de vases à reliefs d'applique de la vallée du Rhône, avec sujets historiques très intéressants. A gauche, sur des tessons noirs (deux ex.), prov. l'un de Clermont-Ferrand, l'autre de la coll. Aymé-Rambert à Vichy, l'empereur Trajan reçoit la soumission d'un roi barbare (V O. II. 215, 80 *a* et *b*). — Des mêmes vases, de même prov., deux représentations d'un triomphe de Trajan (V O. II, 217, 81 *a* et *b*). — Plaquette noire d'authenticité contestable, de la même coll., avec une scène copiée sur la procession triomphale de l'arc de Titus (cf. RR. I, 274). — Au milieu, médaillons rouges : acteur * élevant son masque d'un geste de victoire, tandis qu'un appariteur lui apporte une palme : inscr. *Nica Parthenopaee* : « Sois vainqueur, Parthenopeus ! ». Original trouvé à Orange, autrefois chez Lombard-Dumas et Léon Morel (V O. II, 289). — Train de devant d'un cheval au galop; au-dessus de sa tête un bouclier; inscr. *Feliciter* (Orange; cf. VO. II, 301). — Mars et Ilia; on connait un ex. complet (VO II, 253); Mars en armes (*ibid.* 254); buste de Mercure (moins complet, V O. II, 266); Hercule (*ibid.* 266) — Gladiateurs; quadrige. — Médaillon d'Arles* (l'original est égaré), représentant Scylla apportant à Minos la chevelure de son père, à la conservation de laquelle était attachée sa vie; inscr. *Minos Scylla* : souvenir d'une représentation dramatique (VO. II, 277). — Apollon tirant de l'arc et Minerve combattant, fragments (V O II, 251-2). — Fragment d'un grand masque de beau style; Orange. — Fragment d'une figure d'enfant endormi, avec vernis noir de beau style grec; Orange (1).

(1) Deux médaillons à sujets intimes ne sont pas exposés (salle XVII, vitrine 20, oir ; cf. VO. II, 256).

A droite de cette vitrine, grande amphore de Sainte-Colombe et cadre contenant des fragments de poterie noire ornée à la roulette; l'un de ces tessons porte un graffite; Joussac-Laval, Cantal. Au-dessus, aquarelle de Georges Gassies représentant l'amphithéâtre de Senlis (*Congrès archéol.* Senlis, 1877, 69; R A. 1869, II, 60).

A droite et à gauche de la fenêtre suivante, deux grandes amphores de Sainte-Colombe, Rhône.

6. — **Meuble à volets** contenant une nombreuse série d'aquarelles très habilement exécutées d'après les objets celtiques, gallo-romains et francs découverts dans les anciens villages de la forêt de Compiègne, au cours des fouilles exécutées aux frais de Napoléon III (1865-1870), sous la direction d'Albert de Roucy, assisté de l'architecte et dessinateur Cauchemé (voir p. 154)

SALLE XVII. — Bronzes figurés.

ÉPOQUE ROMAINE

Cette salle a été ouverte en 1890 ; les bronzes figurés étaient autrefois réunis à la verrerie et à la céramique dans la salle XV.

Un catalogue complet des bronzes figurés, avec 600 figures, a été publié par S. Reinach en 1894 (cité ici BF). Presque toutes les statuettes existant alors ou acquises depuis ont été reproduites dans le *Répertoire de la statuaire* du même (4 vol., 1897-1910; cité ici RS.)

Le goût de la vaisselle et de la statuaire de bronze fut très général dans la Gaule romaine, en particulier dans la partie orientale de ce pays; on y a trouvé beaucoup plus de spécimens de l'art des bronziers que dans d'autres régions de l'Empire, notamment l'Espagne et l'Afrique du Nord. Les marques de ces artisans (C I L. XIII, 3, p. 692) prouvent que la Gaule, d'abord à l'école de l'Italie, comme pour la fabrication des vases à reliefs, eut bientôt une industrie indépendante qui répandit ses produits à profusion et les exporta jusque dans les pays scandinaves. (Montelius et Reinach, *Temps préhist. en Suède*, p. 159).

Celles des statues et des statuettes de bronze qui sont d'un travail remarquable peuvent généralement être considérées comme des importations, bien que la preuve soit difficile à

faire, car des ouvriers campaniens ou grecs ont pu venir travailler en Gaule même et les ateliers indigènes ont pu compter d'excellents artistes nés et formés dans le pays. Mais les œuvres de style gréco romain, alexandrin ou syrien (1) ne sont pas aussi instructives pour l'histoire de l'art que les bronzes moins attrayants où survit l'esprit de l'art celtique de l'époque de Latène, avec sa tendance à la *stylisation*, c'est-à-dire à la transformation de la forme humaine ou animale en motifs d'ornement. L'intérêt de ces œuvres, souvent grossières, est encore accru lorsque le sujet représenté est emprunté à la mythologie celtique; à cet égard, la Salle XVII est le complément nécessaire de la Salle XXI, où sont réunis les monuments en pierre de la même mythologie (T. I, p.86 et suiv.).

Alors même que le dessin et le modelé des figures laissent à désirer, la matière du bronze gallo-romain est de très bonne qualité; l'habileté technique des ouvriers se constate aussi dans les vases métalliques à reliefs, les anses historiées, les poignées de coffret, les clefs, les fibules etc. dont cette salle offre de nombreux spécimens.

Vitrine I (centrale). — Au dessus, très grand vase en argile de Bibracte (restauré).— La vitrine contient les moulages peints d'une importante trouvaille de bronzes faite le 27 mai 1861 dans une sablière de Neuvy-en-Sullias, canton de Jargeau, Loiret. Les originaux, qui étaient enfouis dans une chambre hâtivement construite ayant servi de cachette à l'époque des invasions barbares, ont été acquis par le musée d'Orléans. Les uns sont en bronze coulé, les autres en bronze martelé ou repoussé. Tout l'ensemble de la trouvaille peut dater du commencement du troisième siècle de notre ère, mais le mérite artistique des pièces qui la composent est très inégal; il est évident que quelques figures ont été sculptées par des artistes romains ou romanisés, tandis que la plupart trahissent l'inexpérience des ouvriers indigènes. Nous sommes probablement en présence d'une partie du trésor d'un temple, qui recevait naturellement des objets de provenances diverses.

1° Cheval de bronze coulé, haut de 0m.65 au garrot, pesant

(1) Zénodore, auteur d'un Mercure colossal exécuté pour les Arvernes vers l'an 50, parait avoir été, à en juger par son nom, un grec d'Égypte ou de Syrie (Pline, 34, 13).

54 kilogrammes. Une des faces du socle en bronze sur lequel il était posé porte une inscription, dédicace à une divinité indigène nommée ou surnommée *Rudiobus* (C I L. XIII, 3071; *Rev. épigr*. V, n. 1553, p. 43; R E A. 1920, p. 56). Quatre anneaux de bronze sont fixés au piédestal, sur lequel on portait la statue en procession. Bon travail.

2° Onze figurines, toutes de style barbare, sauf les deux premières : Esculape, dieu de la santé ; Hercule enfant, adossé à un poteau et encadré de feuillage; orateur (?) drapé dans le *sagum* ; homme nu courant ou dansant; équilibriste (?); joueur de balle; jongleur ou danseur; trois femmes nues du style le plus naïf; guerrier ou Mars.

3° Deux animaux en bronze coulé, un taureau d'assez bon style et un cerf de travail grossier.

4° Quatre animaux en bronze martelé ou repoussé; une vache (la tête manque) et trois sangliers. Le plus grand, haut de 0 m. 78, est d'un assez bon style. On sait que le sanglier était un des animaux emblématiques des Gaulois (cf. t. I, p. 44).

5° Une grande trompette de bronze, longue de 1 m. 44, formée de plusieurs sections de bronze battu s'emboîtant les unes dans les autres; *umbo* de bouclier, feuilles de bronze, patères ou casseroles.

BF. 241 sq.; Mantellier, *Mém. sur les bronzes antiques de Neuvy-en-Sullias*, Paris, 1865.

Vitrines, 2, 3, 4, 5. — Ces vitrines, dont l'installation n'est pas définitive (1921), doivent contenir les statuettes et vases ornés, classés suivant les principes adoptés dans les BF. Nous signalons ici les objets principaux, sans donner toujours de références pour ceux qui sont déjà décrits et gravés dans cet ouvrage, où on les trouvera facilement grâce à l'index.

1° Divinités celtiques (BF. 136 et suiv.) — I. Les images d'un dieu debout, généralement vêtu, tenant un vase d'une main et une hampe terminée par un maillet de l'autre, sont probablement celles du père de la nation celtique que César appelle Dispater (VI, 18). Sur un bas-relief de Sarrebourg, il porte le nom ou surnom de *Sucellus* (t. I, p. 100).

La seule statuette* intacte de cette série (de Prémeaux, Côte-d'Or) est au musée de Beaune; ornements cruciformes incisés sur les braies et sur la blouse. — Statuette de Viège, Valais*, au musée de Genève; trace de *modius* sur la tête (type de Jupiter Sérapis); gros clou (ou clef) et bident figurés en relief sur le corps (REA.



Fig. 71 et 72.— Statuettes du dieu gaulois au maillet (le *Dispater* de César ?), trouvées à Prémeaux, Côte-d'Or (original au Musée de Beaune) et à Arc-sur-Tille, Côte-d'Or (*Bronzes figurés*, nos 144, 160).

1916, 193). — Dispater en Hercule*, de Saint-Paul-Trois-Châteaux, Drôme; original à Avignon. Le dieu porte une peau de loup au lieu de la peau de lion. — Dispater d'Aix-en-Provence, avec peau de loup. — Autre * au musée de Lyon, avec croix gravées sur la blouse. — Autre, de prov. inconnue, avec vase dans la main droite et ornements symboliques gravés sur les vêtements. — Autre*; musée de Lyon; on en connaît plusieurs exemplaires, d'ailleurs suspects. — Autre*, musée de Besançon. — Autre de Pupillin, Jura. —

Autre*; musée de Lyon. — Autre: Arc-sur-Tille, Côte d'Or; yeux incrustés d'argent, grand manteau mobile. — Autre de Saint-Vulbas, Ain; la ceinture est décorée de quinze cercles à point central. — Deux autres, cédés par le Louvre; ornements incisés sur les vêtements. — Autre*; musée de Genève. — Autre, acheté à Paris; deux bouts d'une ceinture de cuir émergent sous la blouse. — Dispater dans le costume de Silvain; Orpierre, Hautes-Alpes (RA. 1915, I, 27). — Dispater* de Strasbourg, ceint d'une corde et tenant



Fig. 73. — Dieu gaulois assis les jambes croisées, jadis cornu, tenant deux serpents à tête de bélier, bronze découvert aux environs d'Autun (*Bronzes figurés*, n° 177).

le foudre, type exceptionnel (*Cah. d'arch. d'Alsace*, 1920, p. 1154). — Barillet de Dispater, dans lequel sont plantés de petits maillets à long manche: Vienne, Isère. Cet objet est très intéressant parce qu' un autre a été trouvé à Vienne même, avec la plus complète des statuettes connues de Dispater (BF. 175), qui, longtemps perdue, a reparu

dans une vente anglaise en 1912 (RA. 1912, II, 173) pour disparaître à nouveau sans avoir été moulée.

Carte de la répartition des dieux au maillet en Gaule : BC. 1919, p. V.

II. — Des dieux celtiques dans l'attitude accroupie, le plus curieux, trouvé près d'Autun en 1840, a été acquis par le Musée en 1870. Assis les jambes croisées sur un coussin orné de stries en échiquier, le dieu barbu tient sur ses genoux deux serpents à tête de bélier, à queue de poisson, qui lui font une sorte de ceinture. Il porte au cou un torques terminé par de grosses boules et un bracelet au poignet droit; un autre torques, placé entre les têtes des deux animaux, paraît leur être offert comme un objet sacré. Deux petites têtes sont accolées au crâne du dieu, au-dessus des oreilles; nous sommes donc en présence d'une divinité cornue tricéphale dans l'attitude qu'on a qualifiée de bouddhique (BF. 186; voir plus haut, tome I, p. 117).

Un autre dieu barbu accroupi vient de Vassel, Puy-de-Dôme; traces de cornes (RS. II, 25, 3). On en rapprochera une déesse* accroupie avec cornes de cervidé, Clermont-Ferrand (t. I, p. 117).



32947

Fig. 74. — Jupiter gaulois tenant le foudre, une roue et un faisceau d'objets de bronze mince en S suspendus à un anneau, statuette de bronze découverte en 1774 au Châtelet près Saint-Dizier, Marne (*Bronzes figurés*, n. 5; Déchelette, *Manuel*, t. II, p. 466).

III. — Jupiter de Landouzy-la-Ville, Aisne, la main droite appuyée sur une roue symbolique. — Jupiter du Châtelet, près Saint-Dizier (1774), la main gauche appuyée sur une roue, la main droite tenant le foudre; sur l'épaule droite est passé un anneau de laiton qui porte neuf petits S en bronze mince (cf. *Pro Alesia*, t. I, pl. 10).

IV. — Mercure debout, nu, un torques mobile au cou, tenant une grosse bourse de la main gauche, avec une tortue, un bouc et un coq, curieux exemple de l'interprétation du type classique de Mercure par un art à demi barbare. Trouvé près de Heddernheim, sur la rive droite du Rhin (BF. 68). — Mercure assis sur un aigle, grossière figurine de prov. gallo-romaine indéterminée.

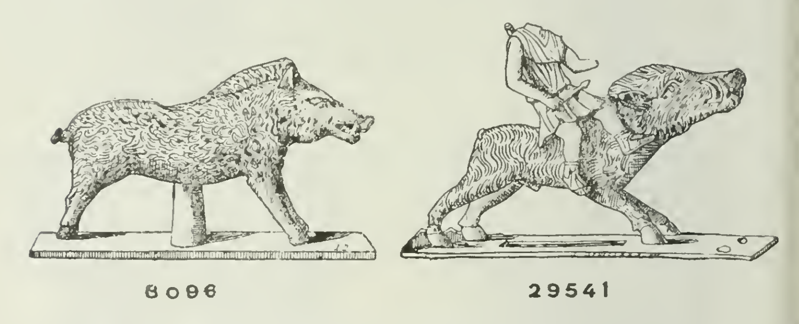


Fig. 75 et 76.— Sanglier de bronze, de l'anc. coll. Janzé, ayant couronné une enseigne ; Diane chasseresse montée sur un sanglier trouvée dans les Ardennes (*Bronzes figurés*, 266, 29).

V. — Diane celtique, peut-être *Arduinna*, la déesse forestière des Ardennes, découverte dans le Jura ; assise sur un sanglier courant, elle tient une flèche de la main droite (BF. 50). — Epona de Pupillin, Jura (cf. t. I, 124 et suiv.).— Très belle figure provenant, dit-on, de la Haute-Vienne ; elle représente une déesse gauloise assise, tenant deux corbeaux (dont l'un a disparu presque complètement) sur ses genoux ; ce motif n'a pas été signalé ailleurs. — Déesse drapée* de style romain, dont la base porte une dédicace à la déesse celtique *Naria*; Muri ; Musée de Berne. — Groupe très intéressant* de même prov., représentant la déesse *Artio* (ourse, grec *arktos*), à laquelle une ourse, animal sacré de Berne, vient rendre hommage (RS. III, 98 ; S.R., *Cultes*, I, 31).

VI. — Une série de têtes de grande dimension, certainement de travail celtique, doit trouver place ici, car il s'agit sans doute de bustes de divinités indigènes (BF. 224). Buste de la Croix-Saint-



Fig. 77 et 78. — Tête et masque de divinités, de style indigène, bronzes découverts près de Compiègne (*Bronzes figurés*, n. 218, 227).

Ouen près Compiègne ; le revers de la tête, qui est creux à l'intérieur, est constitué par un couvercle mobile; les yeux sont remplis d'une pâte de verre bleu foncé (cf. MSA. 1913, 250 sq). La forme du crâne et du bas du visage se retrouvent dans des têtes de Gaulois sculptées par des Grecs (t. I, 32 et suiv.).— Autre de même prov., avec pendants d'oreille et torques. — Trois autres de même prov. et de même caractère. — Masque en bronze repoussé, d'un style analogue, trouvé au Mont Berny près de Compiègne. — Tête en forme de vase, avec couvercle en charnière, surmontée de deux ailerons; elle représente probablement un dieu analogue à l'Hypnos (Sommeil) de la mythologie grecque; la Croix-Saint-Ouen, près de Compiègne. — Buste de femme trouvé à Beaumont-le-Roger près Évreux, avec l'inscription *Esumopas Cnusticus votum solvit libens merito*. Esumopas ne peut être un nom de divinité (voir t. I, p. 116). — Masque en feuille de bronze, travaillé au repoussé, prov. des environs de Compiègne ; le style fait penser à celui des sculptures romanes.

Il sera question plus bas des animaux sacrés celtiques, à rapprocher de ceux de Neuvy-en-Sullias (p. 159).



22299

Fig. 79. — Buste de femme (?) en bronze,
découvert près d'Evreux, avec dédicace d'Esumopas Cnusticus
(*Bronzes figurés*, n. 233).

2° Divinités gréco-romaines (BF. 29 et suiv.).

I. — Jupiter debout *, de Muri ; musée de Berne. Cette figurine a été découverte avec des images de Junon, de Minerve, de Naria, d'Artio, etc. (p. 164). — Belle statuette de Jupiter trouvée dans le canton de Neuchâtel en 1864.— Jupiter trouvé à Lyon (?), tenant un vase.— Autre de Franche-Comté, tenant un vase et une corne d'abondance (?). — Les plus belles figurines de Jupiter proviennent, l'une de Saint-Côme, Lot-et-Garonne (RS. II, 10, 2), l'autre de la collection Courtot, formée à Paris (RS. IV, 2).

II. — Isis découverte à Besançon ; il y a de nombreuses figurines de style égyptien dans la Gaule romaine (RA. 1916, I, 184).

III. — Vulcain, type influencé par celui de Dispater ; prov. inconnue.

IV. — Très belle Minerve * d'Ettringen près de Coblence, d'après un type grec du Ve siècle, dû peut-être à Phidias ; musée de Boston. — Autre* de Muri ; musée de Berne. — Autres de St-Lubin-des-Joncherets, Eure-et-Loir, de Vichy et du lit de la Dordogne*. Bustes de Minerve de Sceaux, Loiret ; de Châlons-sur-Marne ; des collections Aymé-Rambert et Courtot.

V. — Apollon debout, sur base antique, des environs de Lyon ; la tête ressemble à celle de Néron, qui aimait à se faire figurer en Apollon. — Apollon assis ; forêt de Compiègne. — Autre * de Rian, Allier. — Apollon ou *Bonus Eventus** d'Angleur ; musée de Liége. — Apollon ou Bacchus de Puylaroque, Tarn-et-Garonne. — Hélios (Apollon solaire) de Sainte-Colombe-lès-Vienne, Rhône.

VI. — Très belle Diane * de Chalon-sur-Saône ; Cabinet des médailles (RS. I, 303, 5). — La Nuit, figure d'applique découverte à Noyers, Meuse.



Fig. 80 et 81. — Statuettes d'un négrillon, découverte à Reims, et de Mars*, découverte près des Pyrénées (?) (*Bronzes figurés*, n. 198, 34).

VII. — Très beau Mars * coiffé d'un casque à trois cornes ; bibliothèque de Madrid (BF. 53). — Autre trouvé à Reims, 1862. — Autre de Grozon, Jura. — Autre * qu'on dit avoir été trouvé dans le quartier de la Sorbonne à Paris. — Mars debout ; forêt de Compiègne. — Homme nu tenant une lance et une patère ; Saint-Loup-de-Buffigny, Aube.

VIII. — Belle statuette de Vénus nue, faisant un geste de menace avec son ceste replié ; Noyon (?). — Vénus pudique, de style très grossier, avec anneau dans le dos, provenant du Châtelet près Saint-Dizier, 1774 ; elle enroule une ceinture autour de son corps.

IX. — Très belle statuette de Mercure, avec yeux incrustés d'argent, caducée et bourse, adaptation romaine d'un type grec du ve siècle ; Clayeures, Meurthe-et-Moselle. — Mercure* couronné de laurier, portant sur la tête, outre les ailerons, une grande plume ; le pied droit est nu, le pied gauche chaussé d'une sandale ; Saint-Révérien, Nièvre. — Jolie statuette analogue, acquise à la vente Gréau en 1885. — Mercure debout, avec coq et bélier, très grossier ; coll. Febvre de Mâcon. — Mercure barbu (ce qui est exceptionnel) ; Chartres. — Deux Mercures debout ; Grozon, Jura. — Statuettes de Mercure debout, d'un très bon style ; env. de La Rochelle. — Autre de Mâlain, Côte-d'Or. — Autre *, les yeux incrustés d'argent ; musée de Tournus. — Mercure ailé* avec quinze petits bustes disposés à la façon des divinités de la semaine ; musée d'Autun (RS. III, 53, 2). — Mercure de bon style ; Chalon-sur-Saône. — Importante statuette* de Mercure debout portant l'enfant Bacchus, trouvée à Champdôtre lès-Auxonne, Côte-d'Or ; imitation du groupe de Praxitèle à Olympie (G A. 1889, pl. 19). — Série de statuettes représentant Mercure assis, suivant le motif qu'on dit avoir été celui de la statue colossale faite par Zénodore pour les Arvernes (Pline, 34, 45) : Saint-Révérien* ; Bercy, Seine ;

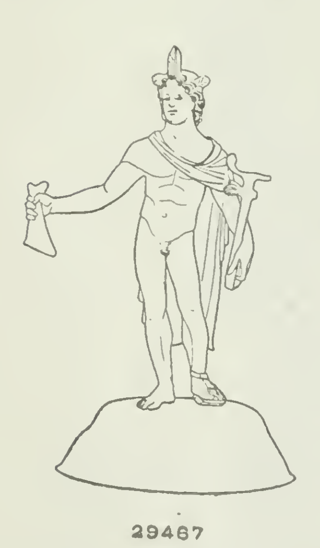


Fig. 82. — Mercure avec ailerons, plume, sac et caducée, un seul pied chaussé d'une sandale : statuette de bronze découverte à St-Révérien, Nièvre (*Bronzes figurés*, 48).

Buire-sur-Lancre, Somme; env. de Blois (statuette plaquée d'argent). — Bustes de Mercure : Vienne, Isère, entre deux cornes d'abondance ; Anthée* près Namur, analogue au précédent.

X. — Très belle statuette représentant Bacchus combattant les géants (?), trouvée, dit-on, dans la Charente (RS. IV, 67, 1). —



Fig. 83. — Bacchus combattant, bronze provenant, dit-on, de la Charente (*Rép. de la stat.* IV, 67).

Bacchus debout, trouvé dans le lit de la Saône; anc. coll. Gréau. — Masque-applique de Bacchus cornu ou d'un dieu fluvial, chef-d'œuvre de fonte et de ciselure, excellent spécimen de l'art de l'époque d'Auguste; anc. coll. Plicque à Lezoux, Puy-de-Dôme (B F. 89).

XI. — Amour courant; forêt de Compiègne. — Amour assis tenant des fleurs; Grozon, Jura.

XII. — Buste de Cybèle tourelée ou génie de ville; Anse, Rhône. — Abondance * debout: Anthée, musée de Namur. — Fortune assise; une fente entre les genoux permettait d'y introduire des pièces de monnaie et de s'en servir comme d'une tirelire; env. de Lyon. — Fortune debout*; musée de Bourges. — Pomone ou déesse-mère: anc. coll. Gréau.

XIII. — Vertumne avec serpe et panier de fruits; Aveyron. — Deux statuettes du dieu enfant Télesphore ; Champagne et Avignon. — Hypnos*, le dieu du sommeil, portant au cou un torques d'argent, s'avance tenant dans la main gauche abaissée trois



31896

Fig. 84. — Tête en bronze de dieu fluvial cornu, original grec découvert à Lezoux, Puy-de-Dôme (*Bronzes figurés*, n. 83).

pavots et dans la main droite un rhyton d'où s'échappe un liquide soporifique; musée de Besançon (B F. 105).

XIV. Dieu marin * entre deux hippocampes ; environ de Gray. — Danseuse, * figurine d'applique trouvée dans les ruines de l'amphithéâtre de Grohan, Angers. — Pan, jolie statuette de la collection Blanchon à Vaison. — Satyre * debout, faisant le geste de se préserver les yeux du soleil ; Feurs; Loire. — Tête ailée de Satyre * d'Angleur ; mus. de Namur. — Buste de Bacchante*; Sancoins, Cher. — Silène couché ; collection Plicque à Lezoux. — Silene dansant * ; Laupen (RS. IV, 34, 5). — Bès, dieu grotesque égytien ; Châlons-sur-Marne (?) — Magnifique tête de Centaure*; Palatinat, au musée de Spire. La tête est creuse et remplie de plomb ; à la partie supérieure est passé un anneau de suspension mobile, montrant que ce bronze a servi de poids. Œuvre grecque utilisée à l'époque romaine, comme le guerrier blessé de Bavai (p. 46) qui fut alors converti en lampadaire (BF. 115). — Têtes de Mdéuse, médaillons et appliques : Sainte Colombe, Rhône; Rouen * ; environ de Port de Bouc *. — Médaillon découvert dans un cime-



Fig. 85. — Tête de Centaure
de travail grec, découverte dans le Palatinat; original au Musée de Spire
(*Bronzes figurés*, n. 117).

tière aux environs de Châlons-sur-Marne, portant estampés le buste radié du Soleil et une tête de Méduse (lunaire). — Priape avec capuchon ; Amiens (R S. II, 75, 1.)

XV. Hercule et Antée*, magnifique groupe trouvé en deux morceaux près d'Abbeville ; collection Morel d'Arleux (BF. 122). — Hercule * marchant, la massue sur l'épaule, de Feurs ; collection Thiers au Louvre. — Hercule debout, portant la dépouille du lion ; Brioude, Loire. — Jolie statuette d'Hercule, barbu et lauré, découverte près de Vienne-la-Ville, Marne. — Hercule debout, avec un anneau dans le dos, statuette grossière découverte en 1774 au Châtelet près Saint-Dizier ; on a proposé d'y reconnaître l'*Ogmios* dont parle Lucien (BF. 129). — Hercule ivre, dansant ; champ de



Fig. 86. — Hercule jeune,
statuette de bronze trouvée à Feurs, connue seulement par un moulage
(RA. 1899, II, p. 58).

foire de Bourges. — Hercule assis de Feurs *, original égaré (RA.1899, I, 54): autres d'Autun* et d'Auvergne.— Hercule urinant, de la collection de Torcy et de Compiègne *.

XVI. Lare * dansant, tenant de la gauche un rhyton, de la main droite une patère : à sa gauche on voit un coq et un serpent barbu ; à sa droite un goret et un autel rustique ; Mandeure, musée de Montbéliard (BF. 134). — Lare découvert à Reims. — Autres de de la collection de Torcy (Bourgogne) et de Muri *, au musée de Berne (RS. III, 143, 1).

3° Sujets divers (BF. 201 et suiv.). Très belle statuette * de

guerrier blessé, défaillant, ouvrage grec converti en lampadaire par son possesseur gallo-romain ; copie réduite d'un bronze célèbre de Crésilas, v[e] siècle av. J.-C. L'original, suspecté à tort, est à la bibliothèque du Musée (RS. IV, 106, 1). — Très belle statuette* de guerrier grec trouvée à Vienne, Isère ; Bibliothèque nationale. — Cavaliers romains; Lyon (sommet de hampe) ; Rimini ; Orange.— Magnifique ornement * d'un timon de char, représentant un cavalier barbare, vêtu de braies, qui combat une panthère ; musée de Toulouse (RS. III, 145, 8). — Gladiateur de Lillebonne *, à Rouen ; autres de provenances inconnues. — Lutteur dit *pancratiaste* *, découvert à Autun, statuette remarquable acquise en 1870 par le Louvre (*Jahreshefte* de Vienne, 1909, 115). — Prisonnier barbare ; Vienne, Isère. — Gaulois mort* d'Alésia (voir plus haut, p. 117; RS. IV, 113, 1). — Petit esclave ; provenance inconnue. — Nain grotesque de Naix, Meuse. — Pygmée combattant* de l'Hérault ; musée de Narbonne.— Pygmée casqué * ; musée de Compiègne. — Négrillon, belle statuette de style alexandrin découverte à Reims (GBA. 1894, I, 27). — Négrillon trouvé à Avignon. — Enfant emmailloté ; provenance inconnue. — Enfant vêtu d'un capuchon ; Poitiers. — Prêtre* conduisant un taureau au sacrifice ; Vidy près Lausanne, musée de Berne (Deonna, *Bronzes figurés du musée de Berne*, pl. 4 ; RS. II, 737, 4). — Statuette* crue de l'empereur Trajan, découverte à Ottenhausen ; musée de Lucerne (RS. II, 171, 1).



31616

Fig. 87. — Guerrier grec combattant, de l'anc. coll. Blacas, découvert près de Vienne, Isère ; original au Cabinet des Médailles (*Bronzes figurés*, n. 182).

4° Têtes (BF. 218 et suiv.). — Buste de Jules César* découvert à Bavai (?) ; musée de Douai. — Buste en bronze doré, peut-être de l'empereur Postume, acquis à Lyon. — Bustes d'empereurs laurés * de Châlon-sur-Saône *, Avenches, du musée de Compiègne. — Très beau buste d'éphèbe diadémé trouvé à Saint-

Barthélemy-de-Beaurepaire, Isère ; style grec (BF. 222). — Tête d'éphèbe * ; Lillebonne, musée de Rouen. — Visière * d'un casque d'apparat ; musée de Luxembourg.



Fig. 88. — Médaillon avec figures en relief représentant des combats d'animaux, découvert à Lyaudy près Thonon, Haute-Savoie (lion, taureau, tigre, mulet, sanglier). Original au Louvre (*Bronzes figurés*, n. 254).

5° Animaux (BF. 263 et suiv.). — Disque de bronze* sur lequel sont figurés des combats d'animaux, précieux monument de style oriental ou celto-scythique découvert à Lyaudy, Hte-Savoie ; Louvre (BF. 264). — Lion* d'Angleur; musée de Namur. — Panthère*; Penne, Lot-et-Garonne. — Magnifique laie acquise en 1872 à Cahors; on sait que le sanglier est un des animaux sacrés des Gaulois. — Sanglier* non moins beau de la coll. Gréau, trouvé près de Luxembourg ; Louvre. — Deux sangliers-enseignes, de provenance inconnue. — Sanglier d'un style singulier découvert en 1774 au Châtelet près de Saint-Dizier. — Rhinocéros trouvé, dit-on, dans le département de l'Yonne. — Griffon* de Mandeure; musée de Besançon.

Importante série de taureaux; les deux plus beaux, qui sont de petits chefs-d'œuvre, proviennent de Grand, Vosges, et des environs de Trèves. — Taureau bondissant* d'Autun; Louvre. — Taureau

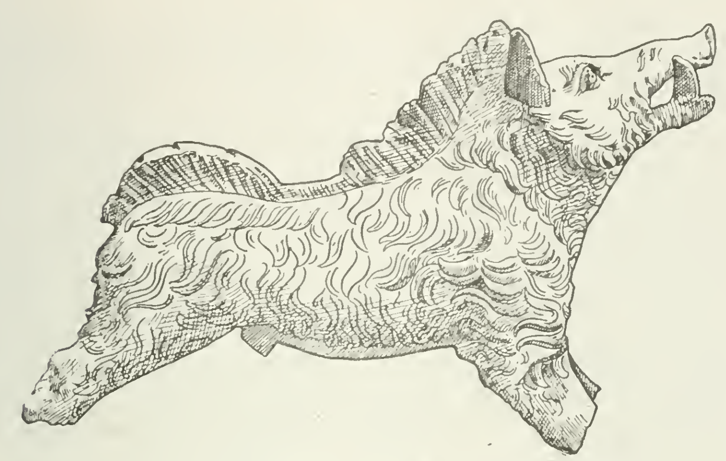


Fig. 89. — Sanglier de bronze trouvé près de Luxembourg ; Musée du Louvre.

à trois cornes, de Besançon; on connaît plus de 20 exemples, dans l'est de la Gaule, de taureaux à trois cornes, tant en pierre qu'en métal, répondant à une conception religieuse que nous ignorons (BF. 278 ; BC. 1907, CLXVIII). — Génisse marchant ; environs de Longwy. — Lampe en forme de taureau; dép. de la Marne. — Taureaux à trois cornes de Franche-Comté; de Pérouville*, Eure-et-Loir; de la coll. Febvre de Mâcon. — Tête de taureau* avec yeux de verre rouge et cornes bouletées; Troyes (A. 1896, 554).

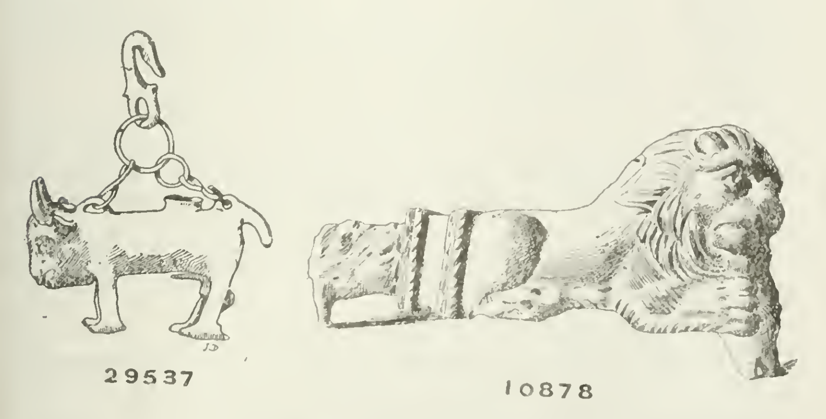


Fig. 90 et 91.— Lampe en forme de taureau, découverte dans le département de la Marne ; manche de clef orné d'un lion couché, prov. d'Abbeville (*Bronzes figurés*, nos 287, 448).

Cheval, couronnement de hampe, retiré du Rhône près de Lyon (MSA. 1909, 144). — Cheval* au repos, en bronze incrusté d'argent; Aubiac, Lot-et-Garonne. Le type est celui des chevaux de la frise du Parthénon et des plus beaux vases peints. — Cheval d'Epona avec trou sur le dos pour fixer la figure de la déesse (qui manque); env. de Tonnerre, Yonne. — Admirable tête de chien* de Sierre, Valais; musée de Genève (R S. IV, 520, 3). — Chien* de berger; Maligny, Côte-d'Or. — Biche; dragages de la Seine. — Aigle avec anneau passé dans le bec; Reims. — Coq* articulé sur sa base; Maurecourt, Seine-et-Oise. — Coq* sonnant la victoire dans un cor, bronze romain trouvé à Strasbourg en 1914, peu de mois avant la guerre, avenue du 22 Novembre (*Cahiers d'Archéologie d'Alsace*, mai 1919, 987). — Anses en forme de dauphins, découvertes à Saint-Barthélémy-de-Beaurepaire. — Chèvre marine*; Sens.

6° VASES ET PARTIES DE VASES A FIGURES (B F. 307 et suiv.)

J'ai montré en 1894 (BF. *l. c.*) l'influence de l'art gréco-alexandrin sur ces objets, mais l'ai quelque peu exagérée.

Vase de Condrieu* (orig. au Louvre); sur la panse, quatre danseurs grotesques; sur le col, un pygmée attaquant un crocodile. — Vase d'Auvergne; jeunes gens s'exerçant aux luttes de la palestre. — Autre* de Vichy (orig. à Moulins), avec des groupes de lutteurs. — Autre* du musée de Rouen; coqs, termes, arbres, guirlandes. — Beau vase en bronze ciselé avec incrustation d'argent, la base de l'anse ornée d'un joli buste de femme allaitant un enfant; trouvé dans les travaux du chemin de fer de Montauban à Castres (B F. 329).

Vase à anse historiée de Néris : Méduse aux yeux incrustés d'argent, lyre, tête de Pan, chien se grattant. — Anse * de Grozon, Doubs; Lons-le-Saunier: buste de femme, aigle, tête de Pan. — Anse de la Garenne-du-Roi, Compiègne : tête de bélier, buste, ovidé vu de face. — Vase avec anse historiée * de Poitiers ; sur l'anse, Eros debout et deux têtes ; sur le col, dédicace à Mercure *Adsmerius* par un certain Venixamus, CIL. XIII, 1125.

Magnifique aiguière * découverte à Naix ; musée de Bar-le-Duc. Le col et l'anse sont ornés de reliefs floraux très délicats ; en haut de l'anse, ornée de même, est un aigle ; dans le bas, tête de dieu cornu (Bacchus ou Fleuve), aux yeux incrustés d'argent. — Analogue de Santenay, Côte-d'Or ; l'anse, décorée d'ornements floraux, est amortie en haut par un aigle aux yeux incrustés

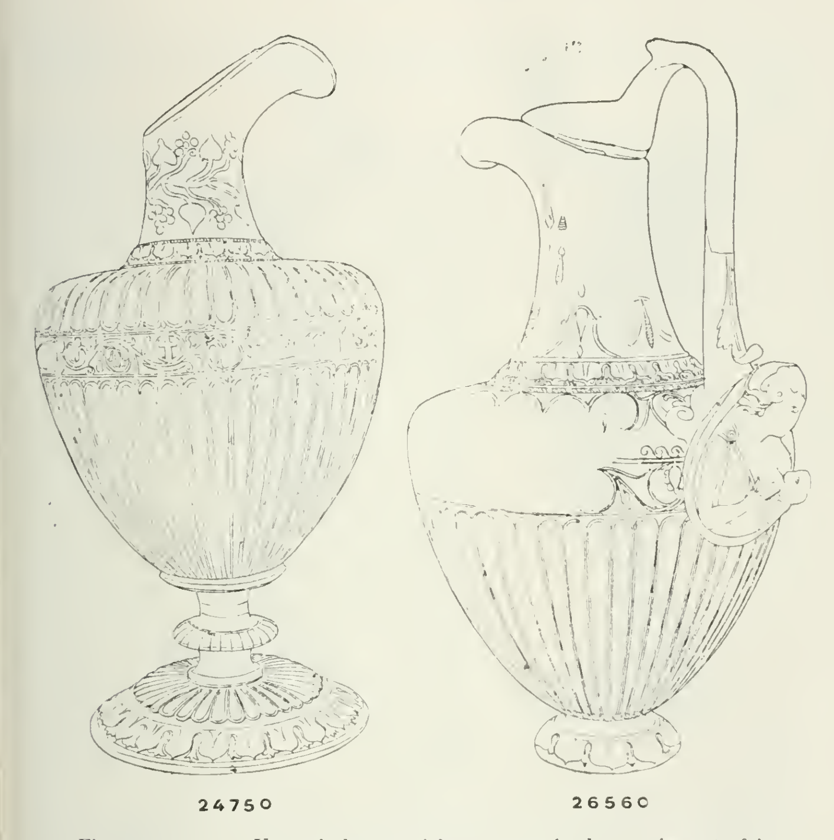


Fig. 92 et 93. — Vases de bronze richement ornés, le premier autrefois chez Gréau, le second découvert entre Montauban et Castres (*Bronzes figurés*, n. 418).

d'argent, en bas par une tête de Méduse aux yeux également argentés. — Anse de vase acquise à Lyon, décorée d'une tête de lion à crinière ciselée et de deux fauves rampants. — Anse d'Etaples, ornée d'une belle tête de Silène. — Anse de situle *, trouvée près de Mayence : Orphée au milieu des animaux. — Vase à anse historiée, de prov. inconnue ; sur l'anse, un jeune Satyre soutenant un vieux Silène. — Vase avec support d'anse historiée *, découvert à Spire ; le support est décoré d'une Sirène dont les yeux et les cheveux sont incrustés d'argent. — Très beau petit vase, d'une patine éclatante, avec support d'anse historié ; prov. inconnue (Cabinet de Napoléon III). — Vase à anse historiée* de Lillebonne ; musée de Rouen. Sur l'anse, main droite tenant

un stile. — Autre de la Haute-Marne, au même musée ; l'anse se termine par deux pieds. — Série d'anses de vases ornées de mascarons.

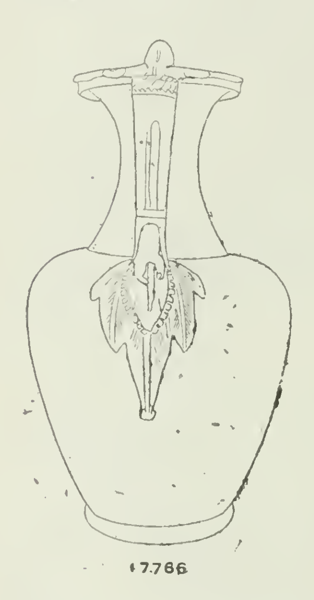


Fig. 94. — Vase de bronze découvert à Lillebonne, Seine-Inf.; l'anse est ornée d'une main droite tenant un stile. Original au Musée de Rouen (*Bronzes figurés*, n. 429).

Vase à reliefs très accusés* trouvé à Herstal, Belgique ; original dans la collection Warocqué à Mariémont. Dans ce vase très intéressant, dit *des philosophes*, on remarque le contraste entre la gravité des personnages ainsi désignés sur la panse et les scènes légères qui se déroulent au registre supérieur (RR. II, 164). — Vase de Chalon-sur-Saône *, incrusté d'argent et de cuivre rouge. — Vase d'Autun * avec fig. en relief d'Amours jouant. — Vase en forme de tête, d'une très belle patine ; environs de Clermont-Ferrand. — Œnoché avec mascaron trouvée dans le canal de l'Aisne (BAF. 1905, 158 et phot.). — Vase avec scène de chasse en relief, trouvé en 1905 dans un champ à Jublains, Mayenne ; il contenait 800 monnaies de bronze (Postume, Gallien, Salonine, Valérien); objet remarquable. — Vase de l'ancienne coll. de Torcy (Dijon), orné de têtes barbues. — Œnochoé des environs de Plouharnel. — Très beau vase de Saône-et-Loire, décoré d'une figure d'Harpocrate enfant (RA. 1916, I, 184). — La pièce capitale est le lampadaire orné d'un mascaron de Gorgone et de têtes de Satyres, découvert à Saint-Paul-Trois-Châteaux (voir p. 188).

Vitrine 6. — Au dessus, trois grandes et belles statuettes* qui comptent parmi les chefs-d'œuvres de l'art en Gaule: l'Hermaphrodite du musée d'Épinal (BF.117), le Jupiter du musée d'Evreux (BF. frontispice) et la Vénus de Grenoble (RS. II, 346, 8, avec le bras gauche retrouvé plus tard).

Dans les vitrines verticales, collection de vases gallo-romains en argile. Remarquer les vases en terre noire, avec inscriptions blanches en relief, provenant de Cologne, Chevincourt, Rouen, etc. (AHV. V, 45, p. 248 ; *Mainzer Zeitschrift*, VI, 1911, 20). Sur un vase



Fig. 95. — Statuette de bronze d'Hermaphrodite, dansant ou se mirant, découverte sur la montagne de Sion près de Mirecourt ; original au Musée d'Epinal (*Bronzes figurés*, n. 118).

trouvé à Rouen en 1837 figurent deux croix gammées (les *svastikas* indous). Un vase de Cologne porte l'inscription : *Fero vinum tibi dulcis* (CIL. XIII, 3, p. 542); sur d'autres on lit des acclamations comme *bibite, valete, da vinum*. Nombre de vases de cette vitrine portent des ornements en relief, fleurs, feuilles, écailles, pointes, ou des dépressions régulières sur la panse ; Conflans-sur-Seine, Champdolent, Seine-et-Oise, etc. — A droite, vase noir trouvé dans le cimetière de la place de Séraucourt à Bourges, en 1848, avec une inscription à la pointe commençant par le mot *Buscillas*. interprété à tort comme signifiant « bouchées de pain ». L'inscription est en langue celtique et reste inexpliquée, bien que les essais d'interprétation ne manquent pas (CIL. XIII, 3, p. 489).

Dans les vitrines plates, sur le devant, bagues de bronze, quelques-

unes avec chatons gravés; boucles d'oreilles et bracelets. Trois bracelets, trouvés dans la forêt de Compiègne, sont passés autour d'un cubitus et d'un radius; sur deux os semblables, de même provenance, il n'y a pas moins de neuf petits bracelets. — Au milieu, grand collier en fer où sont passées des perles côtelées; Arles. A droite, bracelets en verre et en jais. — Bracelet d'or* avec bouts en spirales; musée de Besançon. — Fragment de torques en argent; Berthouville. — Amulette en pâte de verre à l'effigie d'Harpocrate tenant une corne d'abondance; Orange.

Vitrine 7. — Au-dessus, importante statuette de boxeur au pancrace découverte en 1869 à Autun (BF. 207); original au Louvre. (signalée p. 173). La vitrine contient quatre rangées de vases gris ou noirs sans ornements, provenant de stations romaines de l'Oise.

Vitrine 8. — Au-dessus, pied de cheval en bronze doré, de grandeur naturelle, reste d'une grande statue équestre; environs deSaintes. — La vitrine contient trois rangées de vases,poteries, casseroles, passoires, louches ou cuillères à manche (*simpula*). La plus grande casserole est signée du nom du fabricant connu *Draccius* (CIL. XIII, 2, p. 694).

Vitrine 9. — Au-dessus, belle tête de femme* en bronze, du musée de Compiègne; prov. inconnue. — Moulage d'un grand disque d'argent* trouvé dans le Rhône près d'Avignon, improprement appelé *Bouclier de Scipion*; cabinet des Médailles. Il représente Briséis rendue à Achille par Antiloque (RR. II, 234, 1; Venturi, *Storia*, I, 493).

Dans la partie supérieure de la vitrine, très intéressante patère à ombilic* des Fins d'Annecy, au musée de Genève, à l'intérieur de laquelle on voit le profil d'Auguste avec l'inscription *Octavius Cæsar* (RA. 1920, I, 126).— Reproductions galvanoplastiques de dix pièces du trésor d'argenterie découvert à Chaourse-Moncornet, Aisne, et acquis par le British Museum (GA. 1885, p.328; CIL. XIII, 3, p. 685). Les plus remarquables sont un seau avec anse orné d'une admirable frise de reliefs dorés, et un plat dont le centre est décoré d'une image en relief de Mercure, partiellement dorée, entre un bélier et un coq (RR. II, 477, 3).

Au-dessous, patères de bronze avec manches ornés de figures en relief, du Camp d'Avor, Cher, et du Jura (BF. 313, 317-8). — Patère d'argent* avec manche historié : Cybèle, Abondance, scène rustique; musée de Genève. — Patère d'argent* avec manche

et panse ornés, découverte à Cullera près de Valence, aujourd'hui au Petit-Palais à Paris ; scènes se rapportant aux amours de Jupiter : Léda, Sémélé, Callisto, Ganymède (RR. II, 242). — Moulages d'anses historiées * d'Annemasse et de Rouen, cette dernière signée *Januaris* (CIL. XIII, 2, p. 694).

Vitrine 10.— A gauche, objets de bronze de destination incertaine. Au milieu, quatre dodécaèdres perforés (dont deux originaux), qu'on suppose avoir servi à quelque jeu, mais qui pouvaient être des emblèmes religieux ou cosmiques; des objets analogues, en ivoire, se voient en Extrême-Orient, d'autres aux mains des astrologues de la Renaissance (RA. 1908, II, 146; 1911, I, 463 ; 1917, I, 144; cf. 1905, II, 352). A droite, clous et clochettes de fer, anneaux de bronze et de verre, dé, boutons de verre, étuis en os, pendeloques, oiseaux et poissons en ambre ; ces objets proviennent surtout du cimetière romain de la Pierre-Levée à Poitiers, mis au pillage comme tant d'autres plutôt qu'exploré.

Vitrine 11. — Au-dessus, très beau buste* en bronze d'un jeune noble gallo-romain, trouvé en 1701 à Prilly près de Lausanne; musée de Berne (Deonna, *Bronzes du musée de Berne*, n° 18, pl. 5 et 6; *Indic. ant. suisses*, 1913, p. 32). La vitrine contient surtout des lampes et des chandeliers de bronze; la plus belle lampe, avec deux becs et chaînette de suspension, provient de Saint-Barthélemy-de-Beaurepaire, Isère. — Plus bas, cimier de casque (?) trouvé, dit-on, à Corent, Puy-de-Dôme ; montre solaire de Hiéraple près de Forbach (S. art. *Horologium*, 260; MSA. LVII, p. 1 et suiv.).

Vitrine 12. — Au-dessus, belle tête en bronze* de Junon, découverte près de Vienne, Isère, en 1859; musée de Lyon. Sur le diadème, on lit une dédicace du questeur de la colonie de Vienne (GA. 1876, pl. 1; Espérandieu, *Recueil*, 2593). — Dans la vitrine, vases, urnes, plats et plateaux. A droite, manche cannelé terminé par une tête de panthère.

Vitrine 13. — Cette vitrine, encore inoccupée, est destinée à recevoir de petits bronzes.

Vitrine 14 (plate). — Riche collection de cachets d'oculistes gallo-romains, originaux et moulages.

« On désigne sous le nom de cachets d'oculistes des plaquettes d'un grain très fin, habituellement en serpentine, en stéatite ou en schiste ardoisier, sur les tranches desquelles sont gravées en creux, et au rebours, différentes indications se rapportant à des collyres de l'antiquité. Presque toujours, la forme des cachets d'oculistes est celle d'un prisme triangulaire, à arêtes parfois en biseau, [dont les dimensions ne dépassent pas

0 m. 08 de long, sur 0 m. 06 de large et 0 m. 02 d'épaisseur. Les inscriptions gravées sur les tranches comprennent, le plus souvent, les noms, au génitif, de l'oculiste qui fabriquait ou vendait le collyre, ensuite, et au-dessous, le nom de ce collyre, son usage et quelquefois aussi son mode d'emploi. On lit, par exemple, sur un cachet découvert dans le département de la Nièvre : *L(ucii) Pomp(eii) Nigrini arpaston ad recent(es) lippitudine(s) odent(es) die(m) ex ovo,* c'est-à-dire : collyre *arpaston* (à l'ambre) de Lucius Pompeius Nigrinus, à appliquer dans du blanc d'œuf, contre les ophtalmies récentes que blesse la lumière ». (Espérandieu, RA. 1893, I, 296).

Presque tous les cachets d'oculistes connus ont été découverts en Gaule (CIL. XIII, 3, p. 559 et suiv.).

A droite, poinçons en bronze avec anneaux, portant des noms propres romains ; moule en bronze à rainures profondes, de type rare.

Vitrine 15. — Au-dessus, pied de cheval en bronze doré de grandeur naturelle ; Fins d'Annecy. L'intérieur de la vitrine est destiné à recevoir de petits bronzes.

Vitrine 16. — Série de plats et de patères, quelques-uns en bronze étamé; balances, romaines et poids divers (S. art. *Libra, Pondus*). Rem. un peson de bronze en forme de tête, d'un bon style (BF. 239) ; un gros poids en plomb avec poignée de fer, prov. de Vichy; un poids en pierre encore plus grand, marqué XXV, du Mont Chyprès, Oise.

Vitrine 17. — Au-dessus, beau masque de bronze * trouvé en 1715 à Genève; c'est peut être une tête d'Apollon (*Indic. d'antiq. suisses*, 1915, 295). La vitrine est inoccupée (1921).

Cadre 18. — Tête d'ivoire* (et non de bois, comme on l'avait cru d'abord), ayant servi de coffret ; original à Vienne, Isère. Abel Maître en a fait une restauration en plâtre qui est exposée (RA. 1894, II, pl. 11-14). Au dessous, grande amphore romaine du Chateau d'Aoste, Isère.

Vitrine 19. — Au-dessus, magnifique tête en bronze* de ville tourelée, trouvée à Paris vers 1675, sans doute une personnification de Lutetia (BF. fig. 94: S. Reinach, *Rec. de têtes antiques*, pl 110, 111). — La vitrine contient cinq rangées de petits vases jaunes et rouges. Remarquer, à l'étage supérieur et à l'étage inférieur, ceux qui sont pourvus d'un déversoir latéral et dits, par ce motif, biberons (RA. 1859, 713; ZE. XV, 159).

Vitrine 20. — La partie droite contient quatre rangées de vases rouges, jaunes, noirs ou gris, appartenant à la basse époque romaine. Dans la partie horizontale : **E, F**. Clefs en fer et en bronze, ces dernières souvent sculptées et ornées avec beaucoup d'élégance (BF. 340 et suiv). Rem. deux poignées de clef en



Fig. 96.— Tête en bronze de la *Tutela* ou divinité protectrice de Lutèce, découverte vers 1675 près de Saint-Eustache à Paris ; original au Cabinet des Médailles (*Bronzes figurés*, n. 91).

forme de lion; Abbeville. — Autre ornée d'une tête de femme; Mayence. — En haut, pènes de serrure ajourés (cf. *Cahiers d'Alsace*, 1919, 1015; *Rœm. germ. Mus.* pl. 24). — **G, H.** Garnitures de coffret, pièces de serrures. — Petite boîte en bronze avec serrure; Suèvres, Loir-et-Cher. — Boîte en bois* avec serrure de bronze et anneaux de tiroirs, considérée comme une boite de pharmacie ; cimetière d'Offstein; musée de Worms.— Riche collection d'anses de meubles et de coffrets, en fer et en bronze (BA. 1917, 77); garni-



Fig. 22. — Lampe de bronze découverte à Paris, rue Ga Lussac ; original au British Museum (*Bronzes figurés*, n. 473).

tures de coffrets et coins de meubles en bronze. Rem une anse très ornée* de la villa d'Anthée (musée de Namur), où l'on reconnaît le buste de Cybèle entre deux lions ; à droite et à gauche, tête d'Attis, l'amant de Cybèle, sur une pomme de pin (BF. 334).

A droite de la vitrine, grande amphore du Château d'Aoste, Isère ; au-dessus, lampe de bronze*, ornée de dauphins et de protomés de lion, trouvée à Paris, autrefois chez l'antiquaire Forgeais et aujourd'hui au British Museum (BF. 350).

Cadre 21 (à la fenêtre).— Coffrets en bronze et éléments de coffrets. Remarquer une applique ornée de panthères* trouvée à Muri près Berne (*Indic. ant. suisses*, 1913, 181).

Cadre 22. — Disque en argent * découvert dans l'Arve ; musée de Genève. L'inscription montre que les figures représentent l'empereur Valentinien I et sa garde en 370 (RR. III, 524). Au-dessous, jolie patère* en argent du même musée.

Vitrine 23. — Cadre contenant de petits objets en bronze et en fer, d'un travail souvent très délicat : cuillers, stiles, spatules, pinces, compas, ciseaux, aiguilles, navettes, marteaux d'orfèvres. Deux stiles de bronze (cf. AHV. V, 56) sont encore enveloppés de restes d'étoffe ; Jaulzy, Oise.

Vitrine 24.— Importante trouvaille, faite à Reims en 1855 (RA. 1855, 435), de la trousse d'un médecin oculiste ; on y voit des crochets de bronze, des pinces, des lancettes, des fragments de pâtes médicinales ou collyres, un cachet d'oculiste en pierre schisteuse, un cadenas, une poignée de fer, une balance de bronze, etc. (RA. 1893, I, 297 ; CIL. XIII, 3, p. 560, 21 ; Deneffe, *Étude sur la trousse d'un chirurgien gallo-romain*, Anvers, 1893). — Au-dessus, petits outils de bronze provenant surtout des environs de Compiègne : pincettes, spatules, etc.

Cadre 25. — Strigiles en bronze ; rem. un exemplaire à surface brillante trouvé dans les tourbières d'Amiens; le strigile signé *Cavi* (CIL. XIII, 3, p. 705); deux strigiles en fer dans un anneau en bronze, de Khamissa, Algérie.

Cadre 26. — Série d'objets en os encore mal expliqués où l'on voit tantôt des instruments de musique, tantôt des charnières (*Rev. hist. relig.* septembre 1914, 185).— Flûte en os de l'ancienne collection Courtot. — Flageolet * et anche de clarinette * en os ; Mayence. — Clochettes en bronze, presque toutes de Compiègne. — Sistre (qualifié à tort de lyre), prov. de Berthouville (BF. 349).— Flûte de Pan * en bronze ; musée d'Agen (*Pro Alesia*, I, 201). — Embouchure de la trompette * de bronze du musée de Saumur, dont une aquarelle, par Abel Maître, est encastrée au-dessus; prov. de Saint-Just-sur-Dives (S. art. *Tuba*, 524).

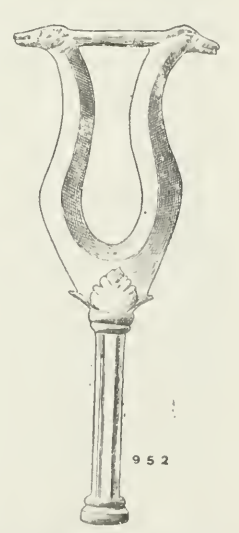


Fig. 98. Cadre 26. — Sistre de bronze découvert à Berthouville, Eure (*Bronzes figurés*, n. 427)

De part et d'autre du cadre 26, deux amphores du midi de la France.

Cadre 27. — Yeux votifs de bronze, ex-voto provenant pour la plupart de la forêt de Compiègne (d'autres ont été trouvés à Alesia, voir p. 117). Un œil votif * plus grand que les autres vient d'Orléans; la prunelle est en pâte de verre blanc (BF. 355-358).

Cadre 28. — Petits objets de plomb et d'étain. Remarquer une statuette de plomb trouvée place Séraucourt à Bourges, représentant Apollon (?) portant un torques — (35 443) statuette en fer de Diane trouvée à Mandeure, ayant au dos un anneau fixé pour le passage d'une tige. — Marteau votif en plomb avec incrustations de cuivre; environs du Tréport.

Cadre 29. — Pendeloques, anneaux et clochettes de bronze. En haut, pendeloques phalliques contre le mauvais œil. — Globe en cristal monté en argent; Abbeville. — Deux défenses de sanglier accolées et montées en bronze; forêt de Compiègne. — Deux petits couvercles émaillés de boîtes minuscules; Compiègne et Corbeil.

Cadre 30. — Objets divers : dés en os (un en bronze, un en ambre), osselets (un en bronze), jetons et pions de jeu en os.

Cadre 31. — Os travaillés et figurés, boîtes, couvercles et fonds de boîtes, peignes, etc., — (1 700) Hercule, statuette en os de Clermont-Ferrand. — Beau médaillon en corne de cerf représentant un cavalier qui combat un barbare (*vente Hoffmann*, 29 mai 1888, n. 593). — Tête d'homme sculptée grossièrement dans un os à moëlle; époque incertaine.

Cadres 32 et 33 (embrasure de la porte). — Dans ces cadres on a réuni et classé des fibules gallo-romaines, faisant suite à celles qui sont exposées dans la Salle XVI.

O. Almgren, *Nordeuropæische Fibelformen*, Stockholm, 1897; Morin-Jean, *Typologie et chronologie des fibules de la Gaule romaine*, in *Congrès préhist. de France*, Tours, 1910, p. 803-835, travail important; AHV. IV, 9 et *passim*.

Cadre 34. — Inscriptions diverses sur métal. — (24 880*) deux casseroles d'Auxerre avec dédicaces du *pagus* d'Autessiodurum à Apollon (CIL. XIII, 2920). — Plaque de bronze* avec inscriptions au pointillé de Jouy-Dombasle, Meuse; CIL. XIII, 4627. — Curieux calendrier de bronze trouvé à Grand, Vosges, acquis en 1888 à la vente Hoffmann; CIL. XIII, 5955; MSA. 1888, 171. Ce calendrier « permet de calculer rapidement la longueur du jour aux différentes époques de l'année, ce qui était nécessaire pour régler les clepsydres ». (De la Noé). — Bague en argent * avec inscription de l'ancienne collection Phil. Delamain à Jarnac. — Plaque de bronze * du musée de Besançon ; dédicace à Mercure (plus haut, I, 118). — Plaque de bronze * avec dédicace à Mercure Dumias (t. I, p. 119). — Dédicace* de Marsal, sur bronze, à Mercure *Clavariatis* (BAF. 1881, 164). — Couteau dédié par Svadurix (CIL. XIII, 5 378). — Dédicace sur bronze * au dieu Sinquatis (t. I, p. 118).

— Dédicace sur bronze* à Jupiter Pœninus; Grand Saint-Bernard (CIL. III, 6881). — Autre* aux divinités des empereurs et à Jupiter Pœninus (CIL. III, 6885).

Vitrine 35 (plate). — **A.** Anneaux, boucles, agrafes, coulisses de bronze ajouré, fibules. Rem. (12567) deux garnitures complètes de ceinture ; Saint-Germain-les-Corbeil et Champdolent, Seine-et-Oise. — **B.** Boutons en os et en bronze, quelques-uns émaillés ; fibules circulaires et de types divers, dont beaucoup sont émaillées ; agrafes de basse époque romaine, à double crochet, dont une encore suspendue à une chaînette de bronze; une autre est ornée d'une tête de Méduse; chaînes et chaînettes.

Vitrine 36 (plate). — **A.** Objets de harnachement et ornements de chars (?) — Médaillon de bronze avec têtes ou bustes en relief (BF. 236 et suiv.) — Trois chevêtres. — Extrémité de timon* (?) avec tête de sanglier; Mayence (BF. 345) — Trois mors en fer et en bronze. — **B.** Boutons, anneaux, grands tubes de bronze, garnitures de chars. Rem. les quatre grandes colonnettes creuses (à expliquer) qui proviennent de Saint-Barthélemy de Beaurepaire, Isère.

Vitrine 37. — **A.** Miroirs en bronze et en bronze riche d'étain, avec ou sans manche (S. art. *Speculum*) — **B.** Anses de vases en bronze et pieds de meuble. — (21084*) Orphée au milieu des animaux, support d'anse de vase; Mayence (BF. 326). — (35465*) Anse de vase découverte à Narbonne sur laquelle on voit le groupe intéressant de Mercure portant l'enfant Bacchus (cf. BF. 79).

Vitrine 38. — **A.** Épingles en os, aiguilles à chas, trouvées pour la plupart dans les stations romaines des environs de Compiègne, fouillées à la hâte sous Napoléon III et délaissées depuis. En bas, cinq épingles en jayet d'une tombe d'enfant du IIe siècle; Bresles, Oise. — **B.** Épingles de bronze; extrémité de fuseau; fusaïoles en argile, os, plomb et bronze (voir Pottier et Reinach, *Nécrop. de Myrina*, 255); rouelles en plomb et en bronze, souvent considérées comme symboliques (*Rev. hist. rel.* 1912, I, 270; RA. 1885, I, 202); dés à coudre, étuis à aiguilles en bronze; pincettes, cure-oreilles, etc.

Vitrine 39 — **A.** Couteaux divers de bronze et de fer; canifs à manche d'os orné (BF. 337 sq; S. art. *Culter*). — (45880 *) Couteau de fer du musée de Chalon sur-Saône, avec manche orné d'un groupe de lutteurs (peut-être Hercule et Antée). — (14721) Manche de couteau en os monté en argent, orné d'un singe chevauchant un chien ; Garenne-le-Roi près de Compiègne (S. fig. 2100). — (13755) Manche de couteau en os, chien poursuivant un lièvre ; environs de

Compiègne. — **B**. Riche série de cuillers en bronze, or et argent (S. art. *Cochlear*). — Fourchette de bronze. — Cuiller en os travaillée avec art et prolongée par une lame de couteau en fer (cf. *Pro Alesia*, I, pl. 11).

Vitrine 40 — Grande série de clefs de fer ou de bronze, coudées, avec anneaux de suspension, dentelées, etc; serrures, ressorts et plaques de serrures. — 46304. Grands cadenas en bronze et en fer (moyen âge ?) et autres cadenas de types divers (S. art. *Sera*).

Aux visiteurs du Musée qui sont techniciens, il est bon de dire que l'étude technologique des petits objets de bronze gallo-romains est encore très arriérée. Le seul ouvrage d'ensemble (de H. Blümner, en allemand) est incomplet et aujourd'hui dépassé par les articles correspondants du *Dict. des antiq.*, dûs eux-mêmes, pour la plupart, à des savants sans compétence technique et n'ayant jamais manié d'outils. — Voir, pour les petits objets de cette salle, Cagnat et Chapot, *Manuel d'archéol. romaine*, II, P. 1920.

* * *

TOUR DE LA SALLE

Sur la cheminée, grand buste de bronze * de C. Julius Pacatianus (BF. 221; CIL. XII, 1856), découvert à Vienne, Isère, en 1874, avec les restes de la statue drapée et une dédicace à ce personnage, qui était procurateur impérial vers 205; musée de Vienne. — Au-dessous, grande amphore à vin de Sainte-Colombe, Rhône ; à droite et à gauche, deux amphores du midi de la France.

Sur les murs, à partir du cadre 34 :

1° Face supérieure * du magnifique lampadaire de Saint-Paul-Trois-Châteaux, dont l'original, donné par le Cie P. L. M., est suspendu devant la vitrine I (RA. 1913, I, 77).

2° Photographie du trésor de Chaourse (cf. p. 180).

3° Trompette du musée de Saumur (cf. p. 185).

4° Photographies des vases et autres objets d'argent du trésor de Boscoreale, au Louvre (RR. I, 83).

5° et 6° Carte de la Gaule sous la domination romaine, dressée par A. Longnon. Une copie à grande échelle de cette carte, par Erhard, est placée au-dessus de la vitrine 20 ; on y voit le tracé des routes romaines, l'emplacement des peuples gaulois et de leurs cités (exemplaire unique).

SALLE XVIII

L'art de l'Italie et des provinces (*spécimens*).

Cette salle, qui n'est pas encore organisée (1921), a pour objet de réunir un certain nombre de monuments d'époque romaine impériale qui peuvent servir à l'intelligence des monuments gallo-romains. Le hasard des donations a joué, dans la constitution de ces séries, un rôle qu'il ne serait pas honnête de dissimuler.

I. — Deux magnifiques jambières * de gladiateur, ornées de motifs en relief, Gorgoneion, têtes de dieu barbu, de Ménade et de Silène. Les originaux, provenant de Pompéi, furent donnés par la reine de Naples à Joséphine (1802) et rachetés à la vente Pourtalés (1865) par Napoléon III, qui les donna au musée de Saint-Germain. En 1892, Saint-Germain les céda au Louvre en échange de statuettes gallo-romaines (De Ridder, *Bronzes du Louvre*, II, 1169, avec photographie).

II. — Grand casque * de gladiateur, trouvé à Pompéi, orné de reliefs relatifs à des épisodes de *l'Énéide*. Original à Naples. Pour la forme, voir RR. III, 86; pour le développement des sujets, *ibid.* 76-77.

III. — Spécimens de poteries à relief et à vernis rouge d'Arezzo; lampes romaines de provenance italienne.

IV. — Moulages des principaux objets du trésor découvert le 17 octobre 1868 au sud-est de Hildesheim; musée de Berlin. La partie la plus importante de la trouvaille forme un service de table du travail le plus soigné, appartenant à l'époque d'Auguste ; quelques pièces sont peut-être plus anciennes. A ce fonds ont été joints des vases plus grossiers, de fabrication gallo-romaine, mais également du Ier siècle. L'hypothèse que le tout aurait appartenu à Varus, général romain défait et tué en Germanie (cf. I, 188), n'a rien d'invraisemblable (Pernice et Winter, *Der Hildesheimer Silberfund*, Berlin, 1901 ; RR. I, 157-166).

Remarquer le grand cratère décoré de feuillages et d'enfants pêcheurs ; le gobelet avec une zône d'animaux, d'un travail plus grossier ; des vases à reliefs qui sont des chefs-d'œuvre : coupes avec les bustes d'Attis (dieu lunaire) et de Cybèle tourelée ; coupes décorées de masques ; coupe avec l'image de Minerve assise au fond, la plus belle de toutes ; coupe avec le buste de l'enfant Hercule étouffant les serpents, le sourire aux lèvres. L'ensemble de la trouvaille suggère des comparaisons avec le trésor de Boscoreale au Louvre (voir p. 188).

V. — Série de poteries romaines fabriquées dans les ateliers germaniques à l'imitation de celles de la Gaule.

VI.— Grands vases* de bronze trouvés en Allemagne; Heddernheim et musée de Hanovre. Un des vases de Hanovre, trouvé à Bœrry, est remarquable par un relief de bon style représentant une chasse (RA. 1902, II, p. 282, 288, art. important de J. Déchelette sur les *Rœmische Bronzeeimer* de H. Willers, 1901).

VII. — Contre les murs, deux bas-reliefs* romains de Hongrie; musée de Budapest. L'un représente une femme qui porte une tête de sanglier dans un plat; sur l'autre, on voit trois femmes assises (déesses-mères ?) Leur costume est caractérisé par l'emploi d'énormes fibules, une sur chaque épaule (S. art. *Fibula*, 1108).

VIII. — Galvanos des principales pièces du trésor d'objets d'or repoussé découvert en 1799 sur le bord de l'Aranyka à Nagy-Szent-Miklos (comté de Torontal, Hongrie). Ce trésor, aujourd'hui à Vienne, a souvent été considéré, mais sans preuves, comme ayant appartenu au roi des Huns Attila; d'autres archéologues le croient beaucoup plus récent et l'attribuent à l'art bulgare (RA. 1920, II, 348). Sujets et inscriptions sont également très obscurs; on reconnait pourtant avec certitude une interprétation barbare de l'enlèvement de Ganymède par l'aigle. Les détails et la décoration rappellent à la fois l'Inde, la Perse sassanide et la Chersonnèse scythique, où les traditions grecques et orientales se sont mêlées (J. Hampel, *Der Goldfund von Nagy-Szent-Miklos*, Budapest, 1885 ; *Altertümer des frühen Mittelalters in Ungarn*, t.I, 1905, 627-634; t.II, 401-423; t.III, 288-319 ; RR. I, 189-191).

IX. — Galvano d'un *umbo* de bouclier en argent doré, découvert à Herpaly; musée de Budapest. Les reliefs qui décorent ce précieux objet sont d'un style barbare qui rappelle celui du second âge de fer scandinave (S. Reinach, BA. 1895, 41 et pl. I).

X. — Galvanos (exécutés par l'atelier du Musée en 1900) du trésor découvert à Petrossa; musée de Bucarest, Roumanie. Ces objets ont été exhumés en 1837 en Valachie, sur un affluent du Danube. Le trésor comprenait 22 pièces en métal dont plusieurs rehaussées de grenats, émeraudes, saphirs et perles. Fort maltraité par le premier acheteur et par un larron plus récent, il est maintenant réduit à 12 pièces, dont la plus importante est une patère d'or décorée de seize figures en relief; le style est celui de la seconde partie du IIIe siècle; le sujet reste à déterminer (RR. II, 159). Il faut encore signaler une tasse octogonale en or; une autre de

forme circulaire, avec des anses en forme de panthères; un gorgerin de même métal, trois fibules en or en forme de grands oiseaux, un grand plat en or et un anneau en or portant une inscription runique (Odobesco, *Le trésor de Pétrossa*, 3 vol. in-fol. Paris, 1889-1900 ; du même, *Congrès de Copenhague,* 1869, 361-372; M. 1879, 180 ; RA. 1901, I, 463 ; Venturi, *Storia,* II, 5).

XI. — Série considérable de moulages de statuettes de bronze découvertes en Bulgarie, tout à fait analogues à celles de la Gaule romaine tant par le style que par les sujets (Musée de Sofia). Rem. une tête colossale de Gordien III; un grand et beau Mars ; un grand Mercure assis; une Vénus pudique ; un Triton; une Victoire; un sacrificateur; une Epona (S. Reinach, RA. 1897, II, 224; 1899, I, 118 1899, II, 61, avec beaucoup de gravures).

Dans la tourelle, peintures d'A. Girard d'après des monuments romains de la Gaule, la *Porte noire* de Trèves (Laborde, I, 91); le mausolée d'Igel (*ibid.* I, 196) ; la *Porte noire* de Besançon (I, 109). Au milieu, modèle (en partie inexact) du monument dédié par Trajan à Mars vainqueur, à Adam-Klissi dans la Dobroudja, Roumanie (RR. I, 428-442).

* * *

On sort de cette salle pour entrer dans un couloir. A gauche petite salle vide qui doit servir de magasin à la seconde bibliothèque.

Un peu plus loin, on trouve un escalier qui conduit de l'agence de l'architecte à la Salle Piette et à la Salle de Baye.

Les salles qui suivent, fermées au public, ont été destinées, dans le plan primitif, à servir de pied-à-terre à Napoléon III, après des chasses dans les forêts de Marly et de St-Germain. Le conservateur du Musée et l'attaché étaient jadis logés, ainsi que les ateliers, dans le dernier des grands pavillons ajoutés par Mansard, qui faisait face à l'église. Les architectes successifs ont toujours insisté pour la destruction (très regrettable) de ce pavillon, qui gardait le souvenir de la transformation du château sous Louis XIV. Il fut d'abord question de loger le conservateur dans une modeste villa à construire au 2, rue Thiers, sur un terrain appartenant au Musée; mais bien que Jules Ferry fût favorable à ce projet, des considérations d'ordre personnel le firent abandonner. On décida alors de réserver au conservateur l'appartement de Napoléon III, inhabitable en hiver à cause de ses dimensions et de la hauteur exagérée des pièces. Alexandre Bertrand y passa quelques mois en 1900, puis le quitta pour s'établir dans une maison qu'il possédait à Saint-Germain. Après sa mort (1901), son successeur s'abstint d'élire domicile dans ces salons ; l'un d'eux est devenu (1919) le cabinet du conservateur-adjoint.

Dans le vestibule de l'appartement et dans les deux pièces suivantes, on a employé des boiseries provenant de la Chapelle; l'une d'elles porte le monogramme de Marie-Antoinette dauphine.

A gauche, petite bibliothèque avec cabinet annexe. On passe ensuite dans la nouvelle bibliothèque, grande salle ornée de tableaux, contenant les recueils et les séries qui ne sont pas d'usage courant, ainsi que les manuscrits des archéologues O. Rayet, Ch. Robert, Creuly, E. Desjardins, E. Chantre, etc., les dessins originaux de P. Weber pour les divers *Répertoires* de S. Reinach et la riche collection de livres de voyages en Orient ayant appartenu au général Camille Caillier (cf. *Revue des études grecques*, 1890, 48).

Au-dessus de la porte de sortie, ornement composite dont les éléments étaient dans la Chapelle ; on y remarque une mitre d'évêque.

La pièce suivante, dont les boiseries anciennes sont assez belles, est un salon, décoré de deux tapisseries modernes des Gobelins (1899) ; une d'elles représente le Château-Neuf de Saint-Germain et ses jardins vus de la Seine.

On passe de là dans la salle à manger, contenant plusieurs tableaux : 1° Vue de *nuraghes* de Sardaigne (sans valeur) ; 2° Vue de Constantinople par Eugène Flandin ; 3° Une femme de l'époque néolithique défendant ses deux enfants contre un ours à l'entrée d'une caverne, peinture de L. Maxime Faivre (1888), honorée d'une médaille de bronze au Salon ; 4° Vue idéale d'une ville gallo-romaine du midi de la France à l'époque impériale, par Penguilly l'Haridon.

On entre dans un nouveau corridor où sont trois tableaux de l'École française représentant des oiseaux et un tableau hollandais représentant une tabagie (dépôts du Louvre).

A gauche, chambre à coucher avec deux peintures : 1° Un repas à l'âge de la pierre, par X. Hellouin, 1870 ; 2° Racine récitant des vers devant Louis XIV et Mlle de La Vallière, par Mlle Julie Phlipault (appartient au Louvre).

Au fond, tourelle vide. Sur la droite, escalier très étroit descendant vers l'escalier principal, destiné au service de l'appartement; il débouche un peu plus loin sur un palier. Si, de là, on monte un étage, on voit à gauche une porte donnant sur le toit de la chapelle ; à droite, une porte donnant sur un couloir dans lequel s'ouvrent trois petites pièces habitables, avec débarras et cabinet. Plus loin, salle réservée à la collection promise par M. d'Ault-Dumesnil. Cette salle conduit à la salle Édouard Piette. — En descendant l'escalier au lieu de monter, on arrive à cinq petites pièces, dont une cuisine et un office, réservées au service de l'appartement.

Le visiteur revient à la salle XIII, en sort et prend l'escalier principal.

En montant au deuxième étage, on peut s'arrêter à un palier avec large fenêtre et balcon donnant sur l'avenue des Loges. Sur ce balcon sont placées deux belles statues en bronze d'E. Frémiet, commandées par Napoléon III, représentant un cavalier gaulois et un cavalier romain; l'inexactitude des détails de la première, au point de vue archéologique, permet de mesurer les progrès accomplis depuis dans ce domaine. — Deux autres statues de bronze, par Émile Guillemin (1872), représentant des gladiateurs romains, un *rétiaire* et un *mirmillon*.

Sur le palier, fragment d'une grande stèle* archaïque avec gravures inexpliquées, de Robernier, commune de Montfort, Var; on y distingue un *svastika* et un animal couché, très stylisé (VI[e] siècle av. J-C. ?) (D. IV, 1532.). — Relief inexpliqué* trouvé dans un puits à La Condamine; musée de Monaco. On croit lire à droite LVDOVIC. Peut-être un roi de France guérissant les malades atteints d'écrouelles (R A. 1908, II, 121.). — Fragment d'un sarcophage de marbre découvert, dit-on, à Paris, rue Vivienne, mais provenant en réalité d'Italie. Deux personnages sont assis devant une table circulaire où ils ont posé leurs serviettes; à gauche, une divinité, probablement Diane, vient assister à ce festin de chasseurs; à droite, un serviteur portant un plat; sur la table, autre plat où est posée la hure d'un sanglier (R R. II, 304; E. IV. 238).

On continue à monter l'escalier et l'on tourne à droite jusqu'à la salle IV.

SALLE IV. — Stations lacustres.

R. Munro, *Lake-dwellings of Europe*, Londres, 1890, avec bibliogr. complète (abrégé en français sous le titre de *Stations lacustres*, P. 1908). Travaux récents de Th. Isher, *Chronologie der Pfahlbauten*, 1920, et de D. Viollier sur les débuts de l'âge du bronze en Suisse (RA. 1920, I, 380; II, 107).

En 1853, les eaux du lac de Zurich ayant subi une forte baisse, on reconnut, à quelque distance du rivage, les restes de nombreux pilotis plantés dans la vase. Dans l'intervalle entre ces pilotis, on recueillit des objets divers en pierre et en os, vestiges d'anciennes habitations construites sur le

lac. Un savant suisse, Ferd. Keller, s'appliqua le premier à l'étude de ces habitations, que l'on appela *stations lacustres* ou *palafittes* (*Mittheil. der antiq. Ges. in Zurich,* 1855-1886; rapports partiellement traduits en anglais, 2 vol., Londres, 1878). On constata bientôt l'existence de stations analogues dans plusieurs autres lacs de la Suisse, de la Savoie, de l'Italie du Nord, de l'Allemagne, de l'Autriche, de l'Angleterre, etc. On se souvint que les écrivains grecs avaient décrit des habitations de ce genre tant au pied du Caucase qu'en Macédoine, et on les rapprocha des demeures lacustres de quelques sauvages de nos jours, comme les Papous de la Nouvelle-Guinée et les Dyaks de Bornéo.

Les plus anciennes palafittes de la Suisse appartiennent à l'âge de la pierre polie. On n'y trouve que des outils en pierre et en os. Les autres, qui sont bien plus nombreuses, datent de l'époque où le bronze était connu. Mais les deux premières périodes du bronze ont été ignorées des lacustres, qui ont reçu du dehors leurs premières haches à ailerons. A la différence des lacustres, les populations terriennes de la Suisse, révélées à la science par leurs sépultures et leurs dépôts, ont connu le bronze I et le bronze II (haches plates, haches à bords relevés). Il est possible qu'à la fin du bronze II les tribus terriennes aient subjugué les lacustres et mis fin brusquement à la civilisation de la pierre. Les grandes stations du bronze, Mœringen, Auvernier, Morges, Wollishofen, datent seulement du bronze III. Par suite d'événements politiques et de mouvements de peuples que nous ignorons, les stations lacustres furent abandonnées ou détruites par le feu avant le début de l'âge du fer (vers l'an 1100 av. J.-C.).

La civilisation des palafittes nous est connue par les nombreux vestiges qu'elle a laissés dans les lacs. Elle débute vers l'an 4000 av. J.-C., alors que les grands animaux quaternaires et le renne lui-même avaient disparu depuis longtemps. Les lacustres ont des animaux domestiques, en particulier le bœuf et le mouton, qui manquaient aux habitants des cavernes du Périgord : ils cultivent le blé et le lin, connaissent l'art de tisser les étoffes, construisent leurs



Fig. 99. — Vue restituée d'une station lacustre de la Suisse.

demeures avec des branchages couverts de paille et enduits de boue, fabriquent des poteries grossières. Leur état socia les rapproche beaucoup des constructeurs de dolmens, avec lesquels ils ont en commun l'usage de pierres rares ou étrangères, en particulier la jadéite. Leurs rites funéraires sont mal connus.



30092

Fig. 100. — Vue d'une habitation lacustre moderne de Nouvelle-Guinée d'après une gravure en couleurs.

Vitrine 1 — STATIONS LACUSTRES DE LA SUISSE. — **A**. Ossements recueillis dans les palafittes : fragment de crâne humain, frontal de cerf, mâchoire de bœuf, mâchoires de porc, de chien, de castor, de chèvre; cornes de chevreuil, de chèvre, de bœuf, de cerf (station de Treytel, lac de Neuchâtel). Sur le devant, grand arc* en bois de Robenhausen, sur le lac de Pfæffikon.

B. Haches en pierre polie emmanchées; tantôt la hache est directement fixée dans le bois, tantôt elle est préalablement ajustée dans une gaine en bois de cerf où l'on a fait pénétrer ensuite un manche en bois. En bas, grande massue* en bois d'if de Robenhausen.

C. Haches en pierre polie dans leurs gaines en bois de cerf; marteaux à douille en bois de cerf.

D. Gaines de haches et manches d'outils en bois de cerf. Remarquer les gaines de haches en bois de cerf à talon fendu, et le pic* en bois.

A gauche, porte de la Salle de Numismatique; plus loin, porte d'un cabinet.

Vitrine 2 (plate). — Outils en silex, tous destinés à être emmanchés, des stations lacustres : scies, éclats, grattoirs, pointes, etc. Remarquer (**B** à gauche, 6018) un couteau ou grattoir en silex emmanché dans du bois; Wangen, lac de Constance.

Vitrine 3 (plate). — Outils en os et en bois de cerf des stations lacustres: ciseaux, lissoirs, poinçons, etc.

Vitrine 4 (plate). — Objets analogues aux précédents: poinçons lissoirs, dents de peigne. Remarquer (**B**) un peigne de lin à trois dents réunies par de la poix; Locras, lac de Bienne.

Vitrine 5. — **B**. Types de haches de stations lacustres en pierres communes, en jadéite, en isocrase, en saussurite. Ni par la grandeur, ni par le travail, elles ne sont comparables aux haches polies de la Bretagne (salle II).

C. Suite de la même série : haches en serpentine. Remarquer, en bas, une grosse pendeloque* en pierre du lac de Zug, et une hache-ciseau en serpentine du lac de Neuchâtel.

D. Modèles de marteaux-haches et haches ébauchées. On voit la manière dont on perçait le trou central des marteaux, en enlevant le noyau de pierre intérieur à l'aide d'un foret en os qui attaquait successivement l'outil de chaque côté. Remarquer en bas un de ces forets restitué par Keller, et une hache polie en serpentine avec essai de perforation moderne.

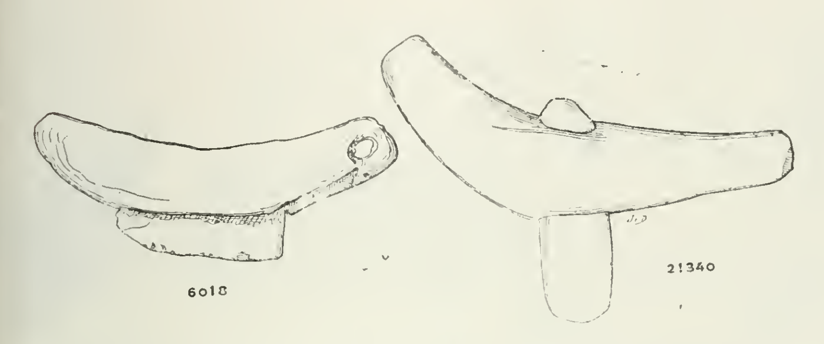


Fig. 101. — Vitr. 1. — Silex coupant emmanché dans du bois, trouvé à Wangen, lac de Constance, et hache emmanchée de Locras, lac de Bienne.

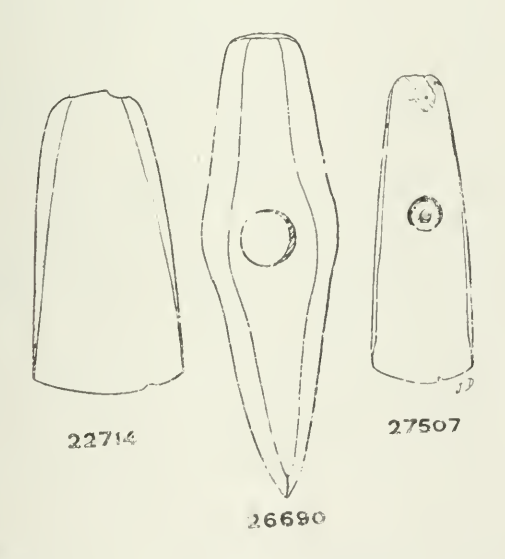


Fig. 102. — Vitr. 5 et 10. — Hache polie et hache-marteau des stations lacustres de la Suisse ; hache avec essai moderne de perforation (cf. Keller, *Indic. d'antiq. suisses*, 1870, p. 139 ; 1876, p. 679).

Vitrine 6 (plate). — **A**. Pointes de flèche et scies en silex. — **B**. Broyeurs ou percuteurs, polissoir en molasse, pierre à aiguiser, brunissoir.

Vitrine 7 (plate sur la cour). — Meules fixes, pierres formant contrepoids.

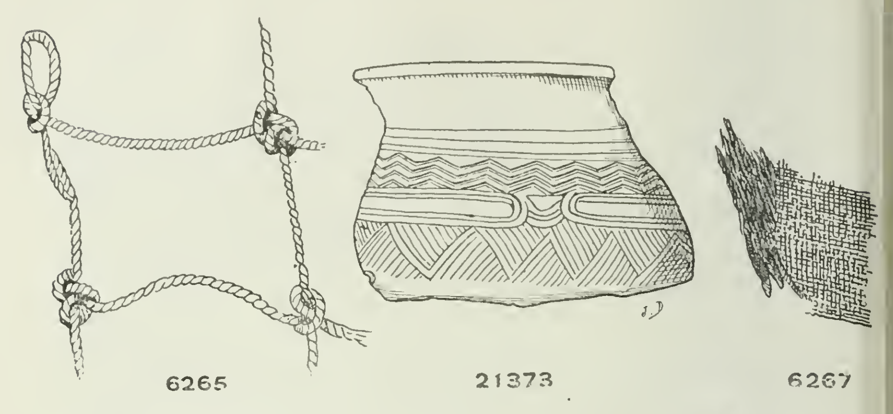


Fig. 103. Vitr. 8, 12, 11. — Débris de filet de Robenhausen (MP. 598); vase orné et débris de broderie de même provenance.

Vitrine 8 (plate, sur la cour). — Restes de l'industrie des stations lacustres : étoffe ou feutre en écorce d'arbre (Robenhausen); poids de filet, flotteurs de filet en écorce de pin ; hameçons ; filet à grandes mailles en lin et ficelles (Wangen, lac de Constance) ; filet à mailles serrées, corde de lin (Robenhausen) ; fragments carbonisés d'une toiture de chaume (Wangen); agitateur en sapin pour faire le beurre (Robenhausen); coquilles de noisettes, graines de framboises et de mûres de ronces, pommes sauvages et pommes cultivées ayant séché au soleil, épis de blé, pains de seigle, pains cuits sur des cailloux rougis, froment carbonise. On a remarqué que la civilisation des stations lacustres ressemble beaucoup à celle que la linguistique laisse entrevoir pour les peuples de langue aryenne au moment de leur séparation (S. Reinach, *Oirgine des Aryens*, 94). — A droite, meule à moudre et molettes à broyer.

Vitrine 9 (plate) — **A.** Percuteurs, haches, pierres à aiguiser, cailloux présentant des traces de sciage, broyeurs en pierre.

B. — Haches et ciseaux. A droite, haches en jadéite de très petites dimensions (objets votifs ou amulettes).

Vitrine 10 (plate). — Haches polies en pierres diverses.

Vitrine 11 (plate, sur le jardin). — Restes de l'industrie textile des lacustres : fragments de vannerie et de paillassons ; fil de lin carbonisé; lin teillé non peigné; pelotons de fil de lin; tissus en lin carbonisés; broderie sur tissu de lin (Robenhausen, Wangen). Le dernier spécimen surtout est intéressant par l'habileté de main dont il témoigne.

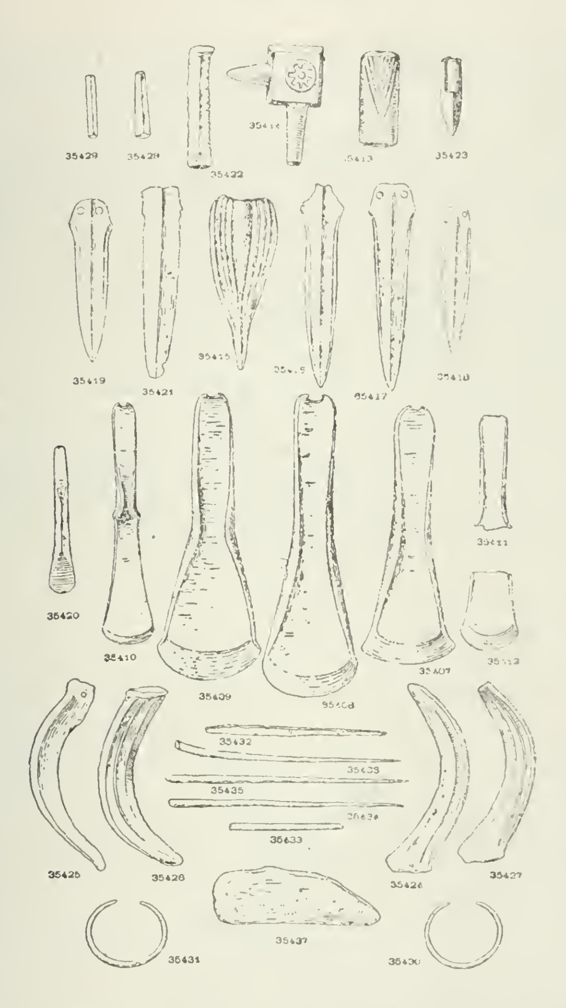


Fig. 104. Cadre. — Cachette ou trésor d'objets de bronze, découverts à Porcieu-Amblagnieu, Isère. Remarquer, en haut, une scie et une enclume ; au-dessous, poignards, haches, faucilles, épingles, poinçons, pierre à aiguiser, anneaux (Déchelette, *Manuel*, t. II, p. 173).

A droite et à gauche de cette vitrine, gravures coloriées représentant les habitations lacustres modernes de la Nouvelle-Guinée.

Sur des socles, meules de stations lacustres.

Vitrine 12. — Poteries des stations lacustres néolithiques. La terre est lourde et grossière; les vases sont généralement sans anses, toujours sans couvercle et sans pied; on les maintenait droits en les

posant sur des anneaux en terre cuite. L'ornementation, souvent obtenue à l'aide des doigts, est rudimentaire, comme dans la poterie des dolmens.

A droite, en bas, fragments de pilotis en bois, détruits par des incendies. Un très grand nombre de stations lacustres présentent les traces des incendies qui les ont détruites. Sur les murs sont exposés de grands pilotis (marais de Thièle, lac de Bienne, Estavayer, Wangen).

Dans le passage, cadre contenant de curieux bronzes découverts ensemble dans une cachette à Porcieu-Amblagnieu, Isère, vers 1896 : haches plates, faucilles, poignards, enclume, scie, pointe de flèche d'un type particulier, etc. Ces objets sont revêtus d'une magnifique patine verte (D. II, *App*. 63). En face, deux gravures encadrées (*Trésors de l'Armorique*) où sont figurées quatre lames d'épées, découvertes en 1881 au Castello-de-Saint-Brandan, Côtes-du-Nord (D. II, 295), et les trouvailles faites dans le tumulus de Porz-ar-Saôz en Trémel, même département (*ibid*. II, 222).

SALLE V. — Outils et armes de bronze.

LA GAULE APRÈS L'INTRODUCTION DES MÉTAUX

Dans l'état de nos connaissances (1921), il semble bien que le bronze ait été fabriqué en Egypte et en Babylonie avant d'être connu en Occident. Mais ce ne fut pas le premier métal employé par les hommes, qui recueillirent d'abord l'or des alluvions, les paillettes d'étain, et apprirent à extraire le cuivre de ses minerais. Le bronze proprement dit, alliage de neuf parties de cuivre avec une d'étain, est une découverte qui fut réalisée lentement; au lieu d'étain, en divers pays, on se servit d'abord d'antimoine; dans les bronzes les plus anciens, la proportion d'étain est encore très faible.

Les minerais de cuivre sont fort répandus, l'étain est rare; mais beaucoup de gisements d'étain, exploités dans l'antiquité, ont pu s'épuiser. Les Grecs croyaient que l'étain provenait surtout de l'ouest de l'Europe, Espagne, Gaule, Grande-Bretagne; c'est de là que, suivant une tradition, le roi mythique de Phrygie, Midas, l'aurait importé en Asie.

Un seul texte, très vague d'ailleurs, fait allusion à l'étain de l'Asie orientale. L'Inde ne tirait pas son étain de là, mais de l'Egypte, du moins à l'époque des Ptolémées et des Romains. La Grèce homérique connaît l'étain sous le nom de *kassiteros* (sanscrit *kastira*), qui pourrait être un mot celtique comme les noms analogues des chefs gaulois *Cassignatos*, *Cassitalos*, etc. On ne peut faire encore que des hypothèses sur les origines — à notre avis, religieuses — de la métallurgie du bronze; mais il est sûr qu'elle se répandit rapidement, tant par la voie de terre que par le commerce maritime, où l'Espagne paraît de plus en plus avoir joué un rôle important.

Les savants contemporains ont divisé l'âge du bronze en quatre périodes. Les deux premières (2500 à 1600) se confondent avec l'apogée du néolithique. L'âge du bronze proprement dit commence avec l'épée de bronze (vers 1600). Dans la dernière période (1300 à 900), on place les plus belles épées de bronze et les premières fibules, qui remplacent les longues épingles. Ces dates, d'ailleurs approximatives, ont été obtenues par le rapprochement de trouvailles faites en Occident avec celles de la Grèce préhistorique, de l'Italie et de l'Egypte (D. II, 107).

Entre l'an 1900 et l'an 1000 avant J.-C., la Gaule peut avoir déjà été habitée par des Ligures (à l'est), des Ibères (à l'ouest) et des Celtes (au nord et au nord-ouest); mais on ne possède aucun renseignement sur ces peuples, l'histoire ne commençant pour eux, grâce aux voyageurs phéniciens et grecs, que vers l'an 600 avant J.-C.

D. t. II (tout entier); O. Montelius, *Chronologie der ælteslen Bronzezeit*, Brunswick 1900; *Die ælteren Kulturperioden im Orient und in Europa*. Stockholm, 1903; *Album préhistorique de Suède*, Stockholm, 1919 (indispensable pour les comparaisons); S. Reinach, *Cultes*, t. III, p. 322 (étain); S. art. *Metalla*, *Stannum*.

Au-dessus, grand vase* de la station lacustre du Bourget et vase analogue de Choisy-le-Roi, Seine; entre ces vases, croissant* en grès, avec décoration rectiligne, prov. d'Ebersberg; musée de Zurich. On a expliqué ces objets comme des chenets ou des emblèmes religieux, analogues aux «cornes de consécration» bibliques (D. II, 472; RA. 1913, I, 122; M. 1875, 249).

Vitrine 1.— A. Vases et anneaux-supports des stations lacustres du Bourget et de la Suisse. Les décorations sont exclusivement géométriques; la couverte est généralement grise ou noire. Quelques vases moins grossiers paraissent avoir été fabriqués à l'aide du tour. En bas, spécimens de revêtements en terre des cabanes lacustres du Bourget.

B, C, D, E. Poteries lacustres, pesons de fuseau; lac du Bourget. Remarquer (**E**, 4°) des poids de métiers ou de filets perforés et des vases d'un travail plus soigné.

F. (partie plate de la vitrine). Broyeurs, marteaux, brunissoirs, pendeloques, manches en bois coudés de haches en bronze; lac du Bourget.

G. Haches à ailerons et à douille ; pointes de lance et de flèche; couteaux, faucilles, rasoirs, épingles, aiguilles, bracelets, boutons et appliques de bronze; perles d'ambre et de verre, anneaux de bronze ; lac du Bourget.

H. Anneaux, poinçons, hameçons de bronze ; fragments de filets, de cordes, de tresses, de vannerie; pesons de fuseau, moules d'anneaux en molasse; fragment d'étain: poterie ornée de bandes d'étain; lac du Bourget. Ces derniers objets prouvent que les lacustres ont appris eux-mêmes à fabriquer leurs ustensiles de bronze, puisqu'ils possédaient non seulement des moules, mais de l'étain pur.

A droite, fuseau en bois, fragments de vases et de pilotis en bois; chaume d'un toit incendié ; calfeutrage de cabanes; glands, pommes sauvages, millet, blé, noisettes, fèves, pain cuit sur des cailloux; lac du Bourget.

Au-dessus de cette vitrine : 1° peinture à l'huile du vicomte Lepic, représentant l'intérieur d'une habitation lacustre ; 2° autre peinture du même amateur, représentant la station de Grésine, lac du Bourget, restituée (M. I, 200); 3° restitution, par le même, de deux cabanes de la station de Grésine.

Vitrine 2. — Cette vitrine contient le dépôt d'un fondeur découvert en 1867 à Larnaud, Jura: c'est une des plus précieuses acquisitions du Musée (RA. 1867, II, 370; 1879, I, 351; *Congrès de Lons-le-Saunier*, 1913, 451, où le tout est dessiné sur 6 planches). Elle se compose d'objets plus ou moins usés qui devaient être fondus de nouveau.

A. Ciseaux, marteaux, gouges, fragments d'épées, bases de fourreaux; bracelet gravé transformé en lame de poignard (21645).

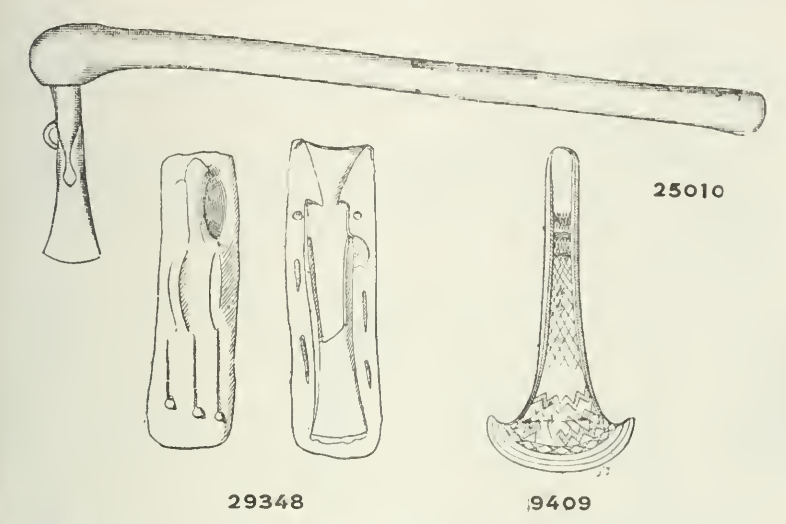


Fig. 105. Vitr. 2 et 19. — Hache à ailerons emmanchée de Suisse, original à Berne ; moule à deux valves de haches à ailerons, du Petit-Villatte, Cher ; hache ornée, de Mareuil-sur-Ourcq, Oise.

B. Boucles, tiges ou lingots de bronze, rebuts de moulage, culots et saumons de bronze, fragment poli de bronze chargé d'étain.

C. Garnitures de roues, agrafes, rubans, feuilles et ornements gravés, grains de collier en forme de tubes, grand disque, boutons à décors incisés et à bélières, boucle de ceinturon, appliques.

D. Pendeloques en forme de roue avec traverses ; fragments de colliers, épingles, disques en spirales, clous, anneaux, tranchets, poinçons, ciseaux à main, pendeloques avec chaînettes et anneaux, anneaux accouplés. Plusieurs de ces objets portent des chevrons et des ornements circulaires gravés en creux.

E. Hameçons, crochets avec figures d'oiseaux, fibules, agrafes, bracelets divers.

F. Pointes de flèche et de lance, couteaux et manches de couteau, faucilles.

G (partie plate de la vitrine). — Haches à talon de diverses provenances : Normandie, Seine-et-Oise, Seine-et-Marne Eure, Cantal, Jura, Ain.

H. Haches à ailerons de diverses provenances : Suisse, Oise, Dordogne, Aude, Morbihan, Indre-et-Loire, Seine-et-Oise, Somme, Savoie, Côtes-du-Nord, Isère. — Spécimen* de hache à ailerons emmanchée (Suisse) ; moules* de haches (musée de Rouen).

I. Haches à ailerons de diverses provenances, avec des restes d'emmanchure; haches à oreillettes (Suisse, Haute-Savoie, Morbihan); haches à bords droits plus ou moins élevés; hache à main avec poignée plate.

J. Haches à main (Suisse, Auvergne, Bas-Rhin, Isère, etc.). Remarquer au milieu une belle hache* ornée de chevrons et de losanges; à droite, deux petites haches allongées et étroites (Creuse, Côte-d'Or).

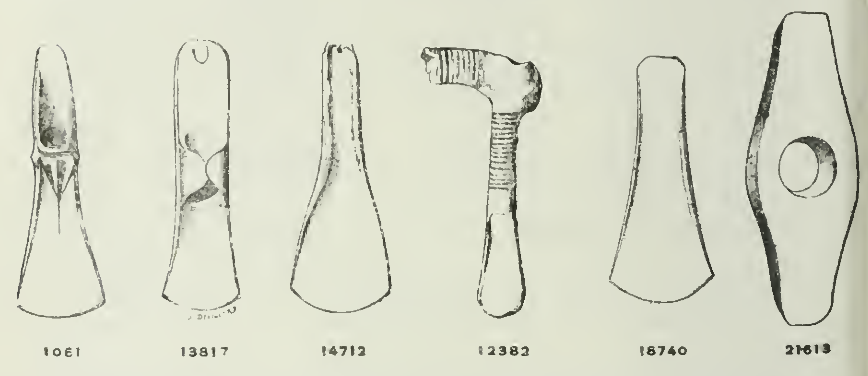


Fig. 106. Vitr. 2. — Haches de bronze de Brionne, Eure; de Chaumont, Haute-Marne; de Lyon (?) : de l'anc. coll. John Evans (emmanchée); de l'Eure; saumon de Larnaud, Jura.

K. Haches étroites à bords élevés, haches-coins tout à fait plates, dont quelques-unes en cuivre (Vendée, Seine et-Oise, Gers); grandes spatules de bronze; ciseau à long manche; hache* emmanchée; haches à bords droits.

L. Hache à bords droits et à talon; le manche était fixé dans le talon à l'aide d'une corde. A droite, grande hache à talon avec anneau latéral; Avignon.

Vitrine 3 (plate). — Série comparative de haches de bronze; quelques-unes, trop petites pour avoir servi, sont probablement des objets votifs (cf. A. 1896, 500). Telles sont (à droite) les petites haches trouvées à Maure-de-Bretagne, Ille-et-Vilaine, réunies ensemble par un fil de bronze passé dans un anneau latéral. Sans doute elles étaient attachées ainsi pour la commodité du transport; il n'est pas impossible non plus que des faisceaux de haches aient servi de moyen d'échange à une époque où la monnaie était ignorée (Boucher de Perthes, *Antiq.* I, 142; *Congrès de Pesth*, 277). — Quelques haches sont ornées de filets ou de semblants d'ailerons en relief (**B** à droite).

Vitrine 4. — **A.** On a réuni ici des casques de bronze coniques dont la provenance celtique est certaine : 1° Type original à crête et à pointes (Seine à Paris, Le Theil à Billy en Loir-et-Cher*) ; 2° même type sans pointes (Mantes*, Auxonne) ; 3° avec appendices latéraux perforés (Bernières d'Ailly en Calvados, musée de Falaise ; collection Glanville à Rouen). Voir S. art. *Galea*, et Coutil, *Casques antiques*, 1915 (93 fig.).

B. Cônes en or* avec décoration géométrique, objets de culte (?) trouvés à Avanton, Vienne, et à Schifferstadt près de Spire (BA. 1860, 138 ; D. II, 363 ; AHV. I, 10, 4). — Vase d'or* de style scandinave trouvé à Rongères, Allier, en 1911 (*Mon. Piot*, XIX, 185, pl. 15). — Double enroulement en fil d'or* et autre en bronze ; Mœringen. — Plaquette d'or* ornée au repoussé ; même provenance. — Trouvaille d'objets de bronze du Theil, commune de Billy, Loir-et-Cher : ceinture avec pendeloques, fragment de casque, perles de verre, moules de hache et d'épingle, fusaïole, petit ciseau (M. 187, 111 ; 1886, 575; RA. 1875, I, 72 ; 1880, I, 294). — Tubes recourbés et ornés*; dragages de la Loire. — Deux *tintinnabula* avec anneaux mobiles ; Suisse et Chevroux. — Chaîne-ceinture* en bronze, de La Ferté, Allier. — Pendeloque ayant fait partie d'un harnachement ; Yonne. — Sphère* en deux morceaux, de Saint-Genouph, Indre-et-Loire. — Ornement de bride* ; N.-D.-d'Or, Vienne.— Sphéroïde* percé de deux trous, richement décoré au trait, pommeau de sceptre, jouet ou objet de culte ; Hauterive, Allier (M. 1887, 313, 317, 330 ; RA. 1887, II, 259).— Ceinture d'or* avec fermoir ; musée de Cluny. — Disque en or* de Guern-an-Floch, Côtes-du-Nord. — Bracelet d'or* à bouts renflés ; Ille-et-Vilaine.

Vitrine 5. — **A.** Gouges et ciseaux à douille, quelques-unes à soie; marteaux à douille. — Scies, couteaux-scies, hameçons et pointes de flèche, dont une (Suisse) à crochet latéral. — A droite, peigne en bronze avec anneau (A. 1900, 756) et objets qualifiés de rasoirs, à tranchant simple ou double ; quelques-uns ont des manches formés d'anneaux de suspension (M. 1873, pl. 19; RA. 1919, II, 386).

B. Manches en bois* de faucilles ; Mœringen. — Série de faucilles qui diffèrent surtout par les détails du manche (trou, bouton, douille). — Deux moules* de faucilles en terre cuite et en pierre; Suisse. Déchelette a démontré que les faucilles de bronze se rencontrent presque exclusivement dans les pays autrefois

habités par les Ligures, identifiés par lui aux Sicules (1) (D. II, 13; A. 1918-19, 393; RC. 1919, 384, 403).

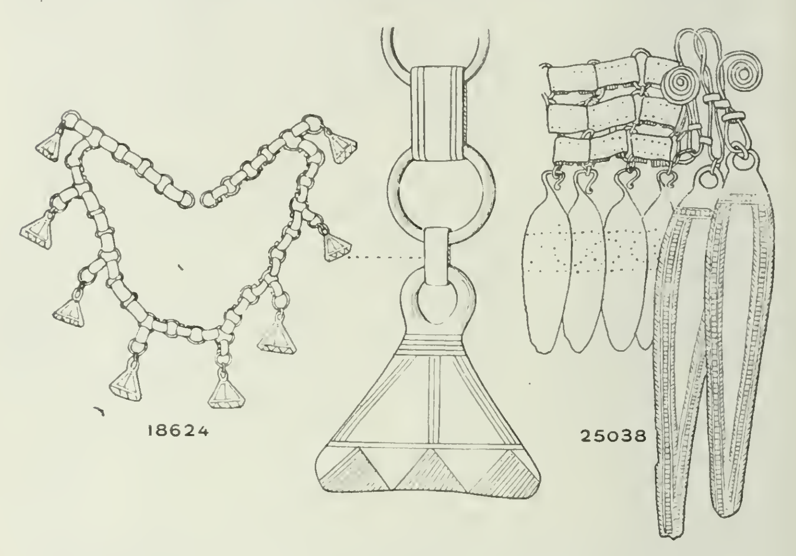


Fig. 107. Vitr. 4. — Chaîne et ceinture à pendeloques découvertes à La Ferté-Hauterive, Allier, et à Billy, Loir-et-Cher (Déchelette, *Manuel*, t. II, p. 334, 335).

Vitrine 6. — A. Bracelets de bronze de types divers, ouverts ou fermés, incisés ou lisses, pleins ou creux à l'intérieur. Les ornements, en creux ou en relief, sont des nervures, des chevrons, des cercles concentriques; les plus beaux spécimens proviennent des stations lacustres de Suisse (Bienne, Neuchâtel) et de Digne, Basses-Alpes (AHV. I, 9, 1; II, 6, 2; II, 7, 2, etc).

B. — Série de couteaux de bronze, les uns à scie, les autres avec languette percée de trous ou à douille. Provenances : Suisse, Haute-Savoie, Seine-et-Oise, Saône-et-Loire, Côte-d'Or, Lozère, Belgique. Dans un exemplaire de Mœringen*, le manche en bois s'est conservé. Remarquer les couteaux* avec anneaux de suspension de Neuchâtel et de Courtavant, Aube (BM. 1875, 249). A droite, moules* en molasse de couteaux; musée de Spire et anc. coll. Gross, Suisse. (S. art. *Culter*; A. 1897, 607; AHV. II, 3, 3; II, 4, 4; A. 1912, 506).

Vitrine 7. — A. Précieuse série d'objets de bronze, recouverts d'une

(1) *Sicula* signifie faucille en latin.

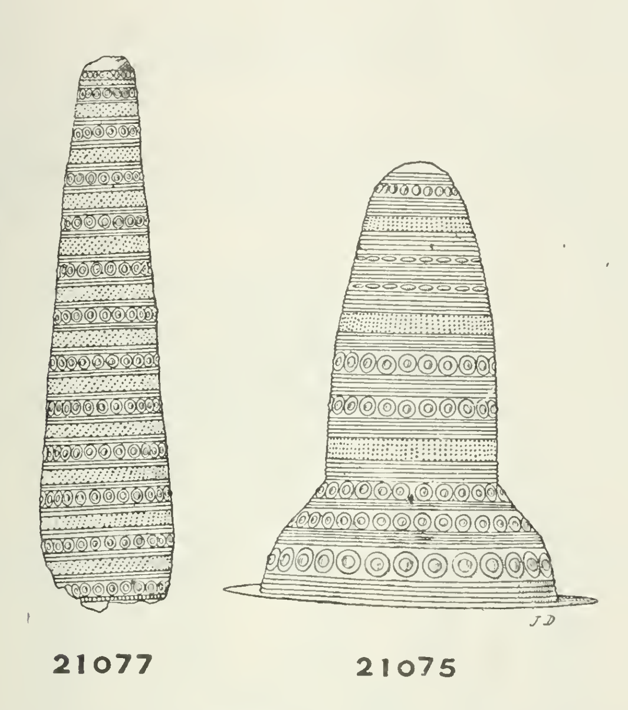


Fig. 106. Vitr. 4.— Cônes en or d'Avanton, Vienne, et de Schifferstadt, Palatinat. Originaux aux Musées du Louvre et de Spire (Déchelette, *Manuel*, t. II, p. 363).



Fig. 109. Vitr. 4 et 5.— Pendeloque trouvée dans l'Yonne (*L'Homme*, 1887, p. 369); sphéroïde de la Ferté-Hauterive, Allier (original à Moulins); peigne anthropoïde du Jura (MP. 993).

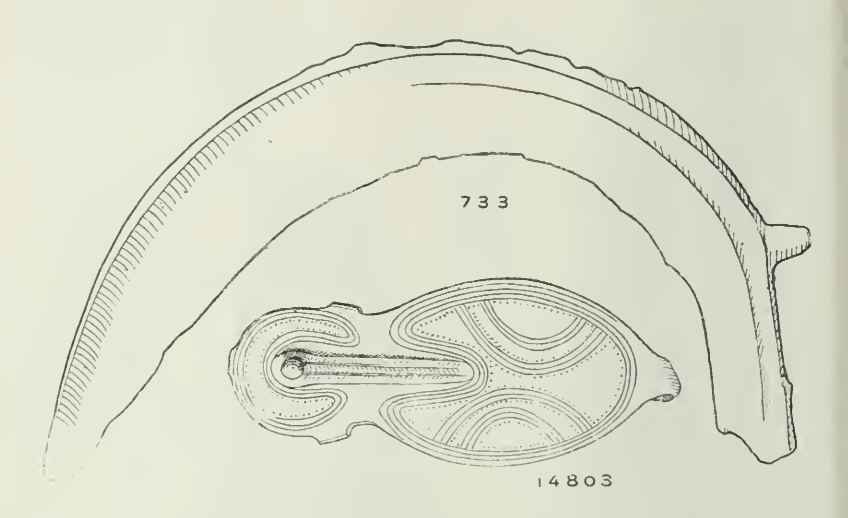


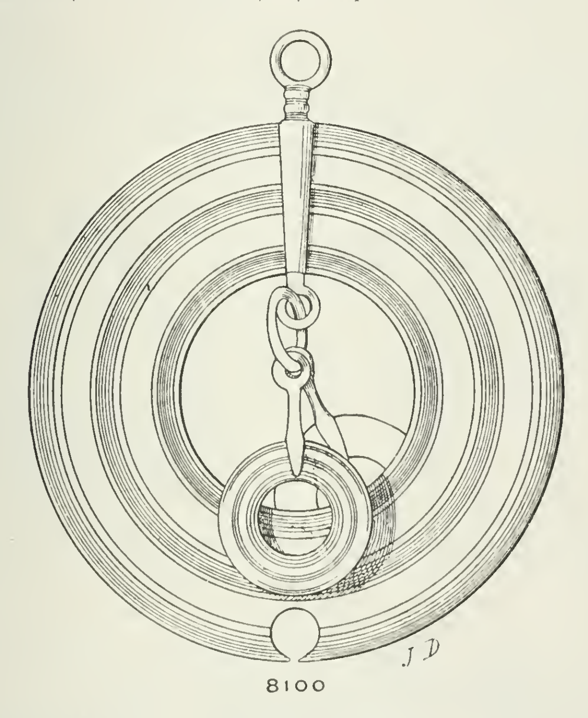
Fig. 110. Vitr. 5, 8. — Faucille de Pontailler, Côte-d'Or, et agrafe de ceinturon très ornée de Réallon, Hautes-Alpes (D. II, 336).



Fig. 111. Vitr. 6. — Couteaux en bronze de Cortaillod, Suisse ; de Pontailler et d'Auxonne, Côte-d'Or ; de Courtavant, Aube (original au British Museum, coll. Morel).

belle patine verte, trouvés en 1850 à Vaudrevanges près Sarrelouis, dans un marais où ils ont peut-être été jetés à titre d'offrandes religieuses ou comme butin devenu *tabou* et soustrait à l'usage, à la suite d'un combat.

A. Bertrand, *Arch. celt. et gaul.* 221; M. 1876, 333; 1878, 225; 1887, 21; *Bonn. Jahrb.* LVII, 228; *Verh. Berl. Ges.* XV, 494; RA. 1863, II, 449; 1868, I, 242; A. 1900, 75; MP. 962-1065; S. Reinach, *Cultes*, III, 223 sq.



8100

Fig. 112. Vitr. 7. — Disque à bélière avec *tintinnabula* de bronze, porté par un cheval.
Trouvaille de Vaudrevanges près Sarrelouis (Déchelette, *Manuel*, t. II, p. 303).

Moules de haches; haches à ailerons et anneau latéral; arcs de cercle avec anneaux ayant fait partie d'un mors; groupes d'anneaux; bracelets ouverts et creux à l'intérieur; disques avec cercles concentriques; spirales. — Grand cercle ajouré orné de raies concentriques avec un anneau de suspension et deux petits cercles ajourés suspendus à l'intérieur du premier; cet objet a pu servir de *tintinnabulum* ou de clochette dans le harnachement d'un cheval, comme celui* qui lui fait face et qui provient de Frouard (?).

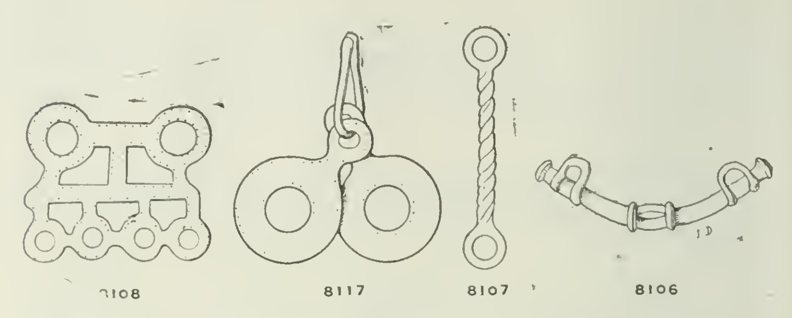


Fig. 113. Vitr. 7. — Ornement ajouré, *tintinnabulum*, torsade à auneaux (MP. 967) et mors (MP. 968) de la trouvaille de Vaudrevanges près Sarrelouis.

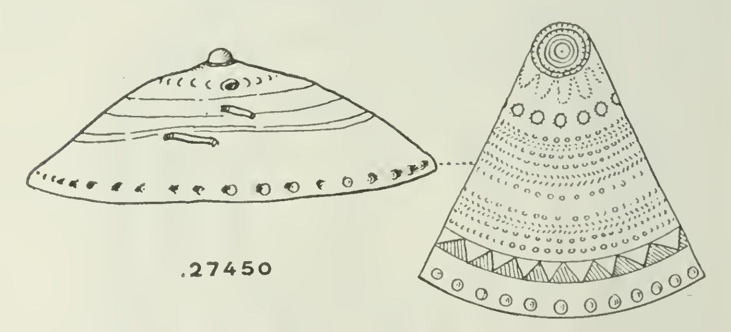


Fig. 114. Vitr. 8.— Calotte ou rondelle de bronze ornée, de St-André-de-Méoulle, Basses-Alpes, avec traces d'une réparation ancienne (RA. 1883, I, p. 240). Original à Digne.

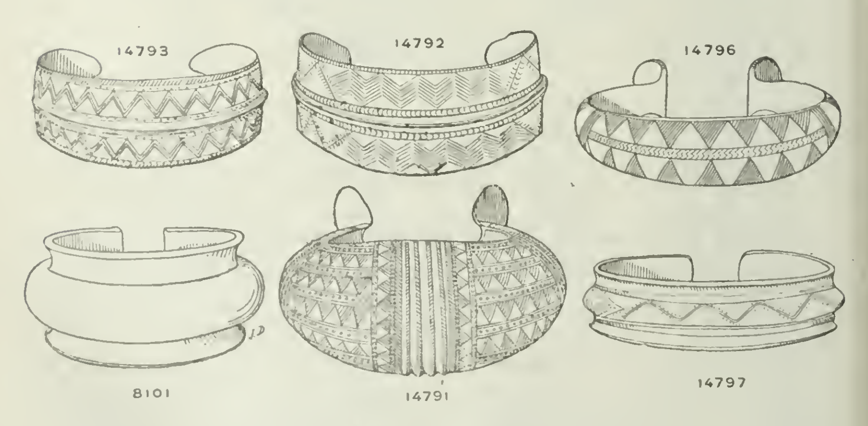


Fig. 115. Vitr. 8. — Bracelets ornés de l'âge du bronze découverts à Réallon (1-3, 5-6) et à Vaudrevanges (4)

Tubes avec renflements aux extrémités, ornés de cercles en relief dans lesquels devaient passer les cordes servant de rênes; anneaux accouplés; ornement de bronze à jour; bracelets en spirale et grands boutons ayant servi d'appliques. Remarquer au milieu la célèbre épée de Vaudrevanges, type de l'épée de bronze avec poignée pleine à cuvette, crans à la naissance de la lame et filets (long. 0m.45). Sa forme est identique à celle d'une épée de Mœringen, Suisse ; cette même station lacustre a fourni un mors pareil à celui de Vaudrevanges.

B. Grands boutons ou disques (objets de harnachement), provenant des lacs de Neuchâtel et de Bienne, ainsi que de Bossenay, Aube. Les quinze grands disques trouvés à Saint-Martin-de-Bossenay, au lieu dit *les Vignes,* paraissent avoir fait partie du harnachement d'un cheval de parade (M. 1876, 330).

Vitrine 8.— A. Brassards et jambières à spirales des sépultures de Veuxhaulles, Côte-d'Or (M. 1873, 260) et de Fertigny*, Marne. — Deux entonnoirs de bronze; Estavayer, lac de Neuchâtel. — Quatre ornements de poitrine en bronze, ouverts au sommet et décorés; Saint-Viâtre, Loir-et-Cher.— Boutons, pendeloques, clochettes, anneaux accouplés. — Curieux disques* bombés, décorés en creux et en relief, surmontés d'une pointe comme des casques ; l'un d'eux porte la trace d'une réparation ancienne; Saint-André-de-Méoulle, Basses-Alpes (RA. 1883, I, 240; Ollivier, *Age préhist. dans les Basses-Alpes*, Digne, 1884; D. III, 659). — Plaque percée de sept trous; Mœringen. — Mors et montants de mors; Mœringen*, Oise. — Montants de mors en andouiller de cerf; Suisse. — Tubes et disques; pièces de harnachement.

B. Objets de la trouvaille de Réallon, Hautes-Alpes. C'est une cachette de fondeur ou de marchand, composée d'objets absolument neufs, découverte en 1870 à la suite d'une pluie d'orage qui ravina le sol. — Tubes unis et annelés, ressorts à boudins, nombreux petits anneaux, appliques et agrafes, demi-cercles avec bélières, agrafe et ceinturon incisés, bracelets creux du type de Neuchâtel (cf. vitrine 6). Remarquer (14791) une très belle paire de bracelets à larges oreillettes avec gravures rectilignes fort élégantes; on ne comprend pas comment on a pu exécuter ces fines incisions sans outils d'acier. — Boutons, disques, rouelles, pendeloques diverses avec anneaux de suspension, faucilles, pointes de lance, couteau à douille avec gravures sur la lame. — Sur l'arrête de la vitrine, grande épingle de bronze.

M. 1872, 273; 1878, 154; RA. 1870, I, 418; 1870-71, 59; *Congrès de Bologne*, pl. 6-7.

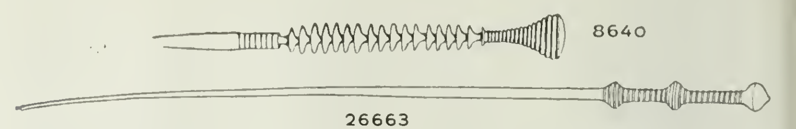


Fig. 116. Vitr. 9. — Grandes épingles ornées de Fillinges, Haute-Savoie, et de Corcelette, lac de Neuchâtel.

Fig. 117. Vitr. 10. — Grands poignards, épées et bouterolles de bronze, originaux et moulages (de gauche à droite : poignards et épées de Carnoet, Côtes-du-Nord ; Plougrescant, *ibid.* ; dragages de la Seine ; Saxon-Sion, Meurthe ; Ile Saint-Ouen, Seine ; dragages de la Seine). — Au-dessous, bouterolle d'épée de la vallée du Rhin moyen ; poignard de Gourillach (voir fig. 23); bouterolle acquise à Paris.

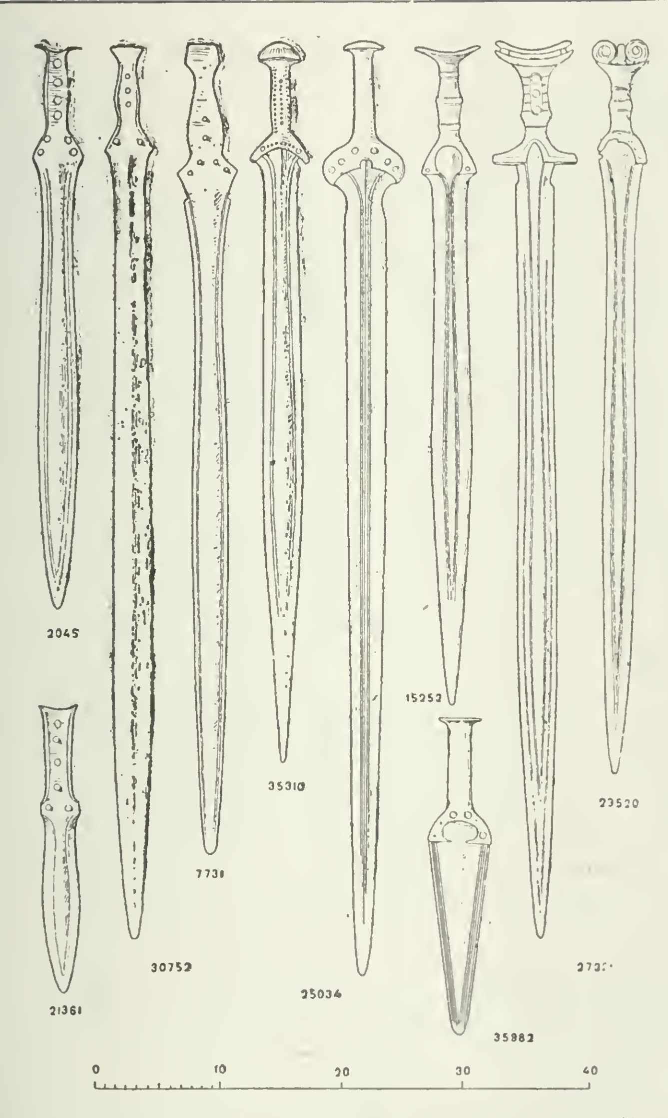


Fig. 118. — Poignards et épées de bronze, originaux et moulages (de gauche à droite : Bligny, S.-et-O.; Zurich [au dessous]; Rouen ; env. de Dijon ; Souillac, Lot ; Saint-Paul-Lizonne, Dordogne ; Trévoux, Ain ; Mirabel Drôme [au dessous] ; Humes, Hte-Marne ; Hanovre).

Vitrine 9. — B. Moules* d'épingles en pierre, de Suisse ; épingles grosse tête percées de trous (stations d'Auvernier, Corcelettes et Cortaillod, lac de Neuchâtel); épingles surmontées de boutons,

extrêmement longues (Doubs, Côte-d'Or). A droite, en bas, deux épingles* de Savoie, recourbées à la partie supérieure (dites épingles-poignards).

A. — Série de longues épingles avec boutons supérieurs et disques rapprochés formant comme une spirale vers la tête (Haute-Savoie, Ardèche, Saône-et-Loire, Ain, Aube, Seine-et-Oise, Puy-de-Dôme, Meurthe, lac de Neuchâtel). La plus grande* (8640), trouvée à Fillinges, Haute-Savoie, donne son nom au type. — Autres épingles plus petites, avec boule, disques, cônes ou doubles cônes au sommet, présentant souvent des enroulements incisés qui rappellent le type précédent (Seine-et Oise, Côte-d'Or, Saône-et-Loire, Jura, Suisse); les spécimens suisses sont de beaucoup les plus nombreux. — Épingles surmontées d'un anneau mobile ou d'un enroulement (Seine-et-Oise, Suisse); les spécimens suisses sont encore les plus nombreux.

Épingles : A. 1905, 199; 1907, 514; 1910, 550; RA. 1879, II, 176; *Bull. mon.* 1901, 373; ZE. XXXVI, 573; XXXIX, 785; BG. XXX, 216.

Vitrine 10. — Épées et poignards de bronze. Nous distinguons les types suivants :

1° Tout à gauche (15181), épée* du tumulus de Barésia, Jura, avec soie plate à rivets, crans à l'origine de la lame, filets latéraux, base de fourreau ou bouterolle à ailettes; autres, avec ou sans la bouterolle, de la Drôme (trois exemplaires*), de Gramat* dans le Lot, de la Côte-d'Or (1), du Jura*, du Cher*, de l'Ain*, de la Seine près d'Elbeuf. — En bas, bouterolles analogues de Saône-et-Loire, de la Drôme*, de l'Ain*, de la Côte-d'Or*, du Lot*, du musée de Francfort*. A gauche, modèle d'une extrémité de fourreau fixée dans la bouterolle.

2° Poignards à filets latéraux et à rivets, type du Lessart (Côtes-du-Nord); épées semblables, de longueurs et de formes assez variées, retirées de la Somme, de la Seine, de la Sarthe*, de la Saône, de Ribemont, d'Auxonne, de Boulogne et du Pas-de-Calais*. La plus longue épée de ce type provient du pays de Bade* (0m74). Tout à droite (7600), type exceptionnel par ses dimensions (long. 0,665) et par sa forme, trouvé à Plougrescant, Côtes-du-Nord; c'est sans doute un poignard de sacrifice ou une offrande religieuse (MSA. XVI, pl. 2, 1).

(1) L'inventaire indique comme provenance les environs de Besançon (envoi de Napoléon III, le 25 juillet 1867); mais Charvet a cru pouvoir affirmer qu'il y avait eu confusion entre Besançon et Dijon.

Vitrine 11. — Suite de la série des épées. Les types dominants sont courts, à arête centrale plus ou moins marquée, crans peu prononcés ou absents, soie à rivets petite, plate et relevée sur les bords. Nous prenons comme exemples (B à droite) deux épées de Penhouet (Saint-Nazaire); dans l'une (Penhouet I*), il y a des trous circulaires pour les rivets (23412); dans l'autre (Penhouet II*), le trou supérieur est une ellipse allongée (23844).

Le type Penhouet I est représenté, avec des variantes légères, par des spécimens de Seine, Seine-et-Oise, Oise (Pontpoint), Manche*, Seine-Inférieure (Rouen, port de Dieppe), Loire (Conflans près Montargis), Suisse* (Neuchâtel), Bas-Rhin*, Eure*, Morbihan* (Questembert), les Côtes-du-Nord. L'épée retirée du port de Dieppe est accompagnée d'un fourreau. Remarquer à gauche une variante où la languette se prolonge par une petite soie (Rouen*, Suisse*). A gauche (35054), épée retirée de la Saône, longue de 1 m. 02, alors que la longueur moyenne de ces armes est de 0 m. 60.

Le type Penhouet II est représenté avec quelques variantes par des spécimens de l'Allier, Seine-et-Oise, Somme*, Seine-Inférieure*. — Dans le bas, à gauche, série de bouterolles de fourreaux, quelques-unes ornées; Compiègne, Seine, Oise, Suisse, etc. Nous laissons de côté les armes de provenances douteuses.

Vitrine 12. — Suite de la série comparative des épées. Nous distinguons quatre nouveaux types :

1° (8111) Le type de Vaudrevanges* (cf. p. 208), représenté par des spécimens de Suisse (nombreux), du Rhône et du Bas-Rhin*;

2° (27291) Le type de Humes (Haute-Marne), analogue au précédent, avec double cuvette et rivets, qui reparaît dans le Cantal (Alliès; long. 0,91) et à Alesia* (très petit spécimen) ;

3° Le type à antennes enroulées, représenté par des spécimens* de la Suisse et du Rhône ;

4° (15179) Le type de Sigean* (Aude), avec pommeau surmonté d'un disque et poignée ronde, que l'on retrouve en Dordogne* et dont il existe une intéressante variété trouvée à Sainte-Anastasie près d'Uzès* (24023), avec très grand disque supérieur et petit manche. Cette épée a été découverte avec son fourreau.

Parmi les types rares ou isolés, citons (15252) l'épée de Trévoux* (variété de Vaudrevanges), la poignée ornée* à disque des environs de Worms (21066, analogue* trouvée dans la Loire), la poignée* de Saint-Genouph (Indre-et-Loire), avec gravures incisées, de type scandinave (14785, musée de Tours); celle de Larnaud* avec cuvette surmontée d'un bouton et poignée mince (cf. p. 202). A

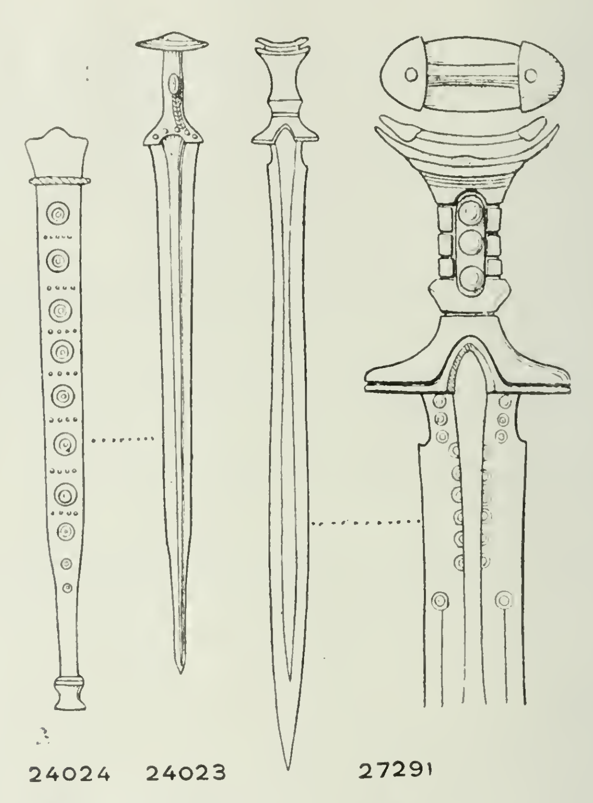


Fig. 119. Vitr. 12. — Épée et fourreau du Musée d'artillerie à Paris ; épée avec poignée à nacelle, de Humes, Hte-Marne (voir fig. 118).

droite (17025), longue épée trouvée dans la Moselle près de Longeville (long. 0,80).

J. Naue, *Die vorrömischen Schwerter*, Munich, 1903, avec 45 pl. ; S. Reinach, *Album des moulages du Musée de Saint-Germain*, pl. 13, 14 ; O. Montelius, *Congrès de Stockholm*, 882 ; R.A. 1894, I, 231 (mode d'emploi des épées). Une épée de bronze est d'autant plus ancienne qu'elle se rapproche plus du type de poignard à soie dit *chypriote*, dont on a trouvé un exemplaire *gravé* sur un bloc de l'allée couverte de Mongau, Ile Longue (*Bull. soc. polym. du Morbihan*, 1916). Les épées à soie dérivées du poignard à soie sont les plus anciennes ; viennent ensuite les épées sans soie ni languette, dérivées des poignards triangulaires. Les épées à languettes, à poignées ovoïdes, à filets saillants sur la lame et à antennes sont les plus récentes ; ces dernières se sont même trouvées à côté d'épées de fer. Le profil de la lame est aussi un critérium d'ancienneté des épées; les épées les plus récentes offrent un profil ondulé. — Les plus anciennes épées de bronze trouvées en Gaule peuvent remonter à 1600, les plus récentes à 700. Il est absolument faux qu'on s'en soit encore servi du temps de César. — Jusqu'à la dernière phase de l'âge du bronze exclusivement, les épées sont faites pour frapper seulement d'estoc.

Vitrine 13 (installation provisoire). — Bracelets de cuivre et de bronze avec ornements gravés ; les plus intéressants proviennent de Villepreux et de Maisse, Seine-et-Oise.

Vitrine 14. — Épées de bronze de formes peu communes en Gaule. Nous distinguons :

1° Le type très allongé, à rivets et sans soie (Courtavant*, Aube); autres de Saxon-Sion, * Meurthe; des musées de Zurich et de Sens; de Caucourt-sur-Somme près Abbeville ;

2° Un type analogue avec soie mince, parfois à bout renflé (26002, gué de Villeneuve-Saint-Georges en Seine-et-Oise); autres* de Neuchâtel, Pilon près Nantes, Bligny en Seine-et-Oise [original, très petit spécimen], les musées d'Épinal et de Valence, la Seine à Corbeil et à l'île Saint-Ouen. Une épée analogue *, où la soie mince est surmontée d'un gros bouton, a été trouvée à Annecy ; c'est un type exceptionnel (8636). Dans le bas, épées très courtes, moulages et originaux, de provenances mal établies (dragages de la Seine).

Vitrine 15 (installation provisoire). — Suite des épées de bronze. Remarquer un long spécimen * trouvé dans l'Aisne.

Vitrine 16 (plate). — Objets relatifs à la fabrication du bronze. A droite, pierres polies ayant servi de brunissoirs ; moules * de haches en terre cuite et en pierre ; Mœringen, Provins ? — Moules d'anneaux. — Hache en plomb coulée dans un moule en pierre du musée de Clermont-Ferrand ; épreuve moderne. — Saumons de métal en forme de haches à deux tranchants. — A droite, déchets divers de bronze ; fragments de « larmes » et de culots.

Vitrine 17. — 1° Série de poignards triangulaires (Toscane*, Ardèche*, Somme*, Hongrie(?), Seine-et-Oise, Hautes-Pyrénées *; dragages de la Seine à Villeneuve-Saint-Georges, etc.). La conformité générale de leurs formes est digne d'attention.

2° et 3° Petites lames de poignard en bronze, la plupart triangulaires et à rivets ; quelques-unes se rapprochent de la forme d'une feuille et présentent une soie (Suisse et France); plusieurs proviennent du gué de la Seine à Villeneuve-Saint-Georges.

4° Deux poignards * du musée d'Avignon, avec manches rivés ; autre semblable * de l'Eure ; petits poignards et pointes de lance.

5° Série de haches à douille et à talon ; deux fragments d'épées de la Somme.

Vitrine 18 (plate). — Objets provenant d'une cachette ou dépôt de fondeur découvert en 1884 au Petit-Villatte, commune de Neuvy-sur-Baranjon, Cher. Ces bronzes contiennent une forte

quantité de plomb. Remarquer des appliques, des disques avec cercles concentriques en relief, une rouelle, une étoile, une agrafe de ceinturon, un cercle ajouré suspendu à un anneau, un grand nombre d'anneaux isolés ou accouplés en grappes, des spirales, des fils de bronze. On a pensé que les anneaux en grappes avaient pu être utilisés à l'origine comme monnaies. Quelques anneaux creux contiennent de la grenaille de bronze, comme s'ils avaient servi de hochets (*tintinnabula*).

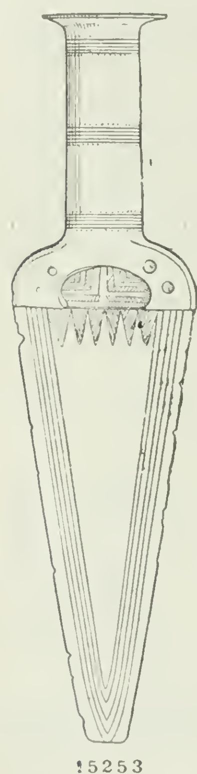


Fig. 120. Vitr. 17. — Poignard orné de Crussol, Ardèche ; original à Lyon.

Vitrine 19. — Suite de la même trouvaille. Bracelets avec décorations géométriques, en creux et en relief ; faucilles, boutons, disques ornés de cercles concentriques (phalères de chevaux), pointes de lance, petite poignée d'épée (29374), haches à douille et à ailerons. Remarquer en bas un moule de hache à ailerons en deux valves.

M. 1885, 273; RC. 1912, 513; D. III, *App.* I, 23 (catalogue complet de la trouvaille).

Vitrine 20. — **A.** Pointes de lance et haches de bronze provenant de la Suisse, des dragages de la Seine, de l'Isère, de Seine-et-Oise, de l'Oise, d'Orange, etc. La forme la plus ancienne de la hache de bronze est la hache plate ou coin; puis on trouve la hache à bords droits, plus ou moins relevés, la hache à ailerons et finalement la hache à douille, qui dérive évidemment de la hache à ailerons (voir MP. 56, 57, 74, 75). — En bas, cinq moules* de haches de la Mayenne, de la Savoie et de la Seine (M. 1887, 182; A II V. II, 12, 1).

B. Série de pointes de lances en bronze. Remarquer, en bas, des moules* de lance en pierre de Gimmeldingen (musée de Spire) et de Suisse.

C. Pointes de lance, dont quelques unes de grandes dimensions trouvées dans la Seine; elles présentent parfois à l'attache de la feuille des oreillettes percées de trous (cf. RA. 1891, II, 168 ; AHV. II, 1, 1). En bas, quelques talons de lance.

Vitrine 21 (plate). — Haches de diverses provenances appartenant au type du coin, en cuivre ou en bronze. — Petit poignard * du Jura.

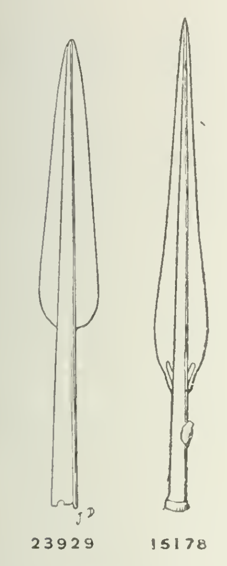


Fig. 121. Fig. 46. — Pointes de lance trouvées dans la Seine, à Bougival, Seine-et-Oise, et à Paris.

Vitrine 22 (plate). — Haches à bords relevés et à ailerons. Au milieu, pointe de lance*; forêt de Compiègne.

Vitrine 23 (plate). — Haches à douille et objets appartenant à la même époque.

Au-dessus de la cheminée, deux roues* en bronze à rayons et timon* de char ; Fa, Aude; musée de Toulouse (RA. 1885, I, 198 et II, 191). Il s'agit probablement d'objets de destination religieuse et non pratique ; remarquer que le nom de *Fa* vient de *Fanum*, comme *Famars* de *Fanum Martis*.

Dans le corridor qui conduit à la salle VI, gravures représentant les objets trouvés dans le cimetière de Kerviltré en Saint-Jean-Trolimon, Finistère. Ce sont des vases carénés, un fragment de poterie avec des oiseaux grossièrement dessinés, une hache et des bracelets en bronze, une perle en verre bleu passée dans un fil de bronze, deux *torques* en or (M. 1879, 521; 1881, 482).

SALLE VI

Premier âge du fer. *(Époque de Hallstatt).*

Le premier âge du fer, aussi appelé époque de Hallstatt ou *Hallstattien* (du nom d'une riche nécropole de la Basse-Autriche, où cette civilisation est bien représentée) date environ de 900 à 500 av. J.-C.; on en recueille les restes depuis l'Espagne jusqu'à la Hongrie et la Bosnie, où se trouve la plus vaste nécropole hallstattienne connue, celle de Glasinatz (A. 1894, 563). Il est caractérisé par l'usage simultané du bronze et du fer pour la fabrication des armes, comme dans la société décrite par l'*Odyssée* (vers 800 av. J.-C.). On trouve à cette époque, dans l'est de la Gaule, de nombreuses sépultures sous tumulus, avec corps inhumés ou incinérés, qui ont fait autrefois désigner cette phase sous

le nom impropre d'époque des tumulus (D. III, 630). Les influences grecques et étrusques, sensibles dès le début, se multiplient à la seconde période du hallstattien ; on rencontre alors en Bourgogne, en Franche-Comté et sur le Rhin des objets de luxe, bronzes d'art et vases peints, dont l'origine gréco-italique est incontestable, témoignant de relations commerciales avec l'Étrurie et la côte adriatique, objets qu'on a pris jadis à tort pour des trophées de guerre conquis par les bandes celtiques en Italie (D. IV, 914).

Le fer a été connu bien longtemps avant qu'on sût traiter efficacement les oxydes de ce métal pour fabriquer des armes et des outils. Les premiers objets de ce genre furent des copies d'objets similaires de bronze; celles-ci paraissent avoir été exécutées d'abord dans l'Europe centrale, où les auteurs anciens vantent le fer du Norique (Styrie, Carinthie, Carniole, partie de l'Autriche et de la Bavière), d'où la métallurgie du fer gagna les vallées du Rhin, de la Moselle et du Doubs. Avant de devenir d'un usage constant et de supplanter en partie le bronze, le fer fut un métal précieux dont on faisait des parures et qu'on employait sous forme d'incrustations. Une survivance de cet état de choses est l'anneau romain (étrusque ?) de fiançailles, qui était en fer plutôt qu'en or.

Le travail du bronze, à l'époque qui nous occupe, n'est pas en décadence; au contraire, des types nouveaux apparaissent : vases à long bec, cistes à cordons, bracelets, colliers, rasoirs, fibules. L'usage alors si répandu de la fibule indique un changement de costume, sans doute l'avènement du *sagum* celtique, analogue au *plaid* écossais. La céramique, très pauvre à l'âge du bronze, se développe ; elle affecte des décors géométriques et a parfois recours à la peinture. Tout à la fin, le verre apparaît.

On distingue aujourd'hui deux phases dans le premier âge du fer (D. III, 622). Le premier (900-700) n'est presque pas représenté dans l'ouest de la Gaule ; le second (700-500) a laissé des traces dans le sud-ouest de la Gaule, mais non en Bretagne. L'âge du bronze paraît s'être prolongé pendant plusieurs siècles dans les régions où se trouvaient les centres

de production et les entrepôts de l'étain; c'est seulement vers l'an 500 avant notre ère que la civilisation du fer l'emporta partout. Aucune épée de bronze, aucune hache de bronze trouvée en Gaule ne peut être postérieure à cette date; l'idée qu'on aurait continué à fabriquer ces objets en bronze pour des motifs religieux doit être absolument rejetée.

Il est très probable, sans qu'on puisse encore l'affirmer, que les tribus de la Gaule orientale et centrale, chez lesquelles on trouve des épées en fer imitées des épées de bronze, parlaient des dialectes celtiques (D. III, 607, 651); mais leurs relations avec les Celtes occidentaux de l'âge du bronze sont encore très obscures et l'on ne peut dire s'il y eut conquête ou pénétration pacifique de nouveaux venus. Au nord et à l'est de l'Adriatique, la civilisation très développée du premier âge du fer n'est certainement pas celtique, mais illyrienne; en Gaule, elle peut être au début plutôt ligure que celtique.

C. Jullian, *Hist. de la Gaule*, t. I; J. Déchelette, *Manuel*, t. III, IV; Joulin, RA. 1916, II, 74; G. Dottin, *Manuel d'antiq. celtique*, 1915; *Anciens peuples de l'Europe*, 1916; A. Bertand et S. Reinach, *Les Celtes dans les vallées du Pô et du Danube*, Paris, 1894.

Vitrine 1. — Au-dessus, chariot gaulois*, bas-relief du musée de Langres (cf. t. I, p. 252).

A-E. Importante collection de vases provenant des tumulus à incinération du plateau de Ger, Hautes-Pyrénées, explorés par le général Pothier (M. 1886, 558; A. 1900, 285).

F. Objets de fer de même provenance : fibules, couteaux, filets de bride, torques.

G. Grand javelot en fer; fibule de bronze ornée; grandes fibules de fer; manche de poignard à antennes de fer.

Vitrine 2. — Vases, objets de fer et de bronze recueillis par E. Piette dans les tumulus à incinération d'Avezac-Prat, Hautes-Pyrénées (M. 1879, 499; 1887, 304; RA. 1912, I, 48). Remarquer des épées à antennes et d'autres armes de fer, des diadèmes, torques, bracelets et fibules de bronze.

Vitrine 3. — Suite des objets recueillis dans les tumulus d'Avezac-Prat.

Vitrine 4. — Au-dessus, grande urne trouvée dans le département de la Marne; dans la vitrine, vases et objets de fer des tumulus du plateau de Ger; fragments d'un grand torques en bronze de même provenance.

Vitrine 5. — Vases des tumulus du plateau de Ger; fragments de bronze de même provenance; rouelle, fibule, bracelets.

Vitrine 6. — Bracelets en fer et en bronze d'Uzerche, Corrèze.— Deux brassards (l'un original), composés de sept anneaux à godrons superposés et adhérents ; tumulus de Saint-Ybard, Corrèze (A. 1890, 753). — Pièces de harnachement* en bronze, disques et débris d'un mors (?), de Saula, Tarn-et-Garonne (M. 1882-3, 405).— A droite, bracelets ornés et ceinture de Jausiers, Basses-Alpes; deux brassards en spirale de l'Isère.

Vitrine 7. — Suite des vases recueillis dans les tumulus du plateau de Ger; remarquer les spécimens à mamelons, perforés ou non.

Vitrine 8.— A. Ciste à cordons* et fragments de torques* du tumulus de Chanmoy, commune du Subdray, Cher.

Liste des cistes connues en 1893, avec carte marquant leur répartition, par S. Reinach, dans Bertrand et Reinach, *Les Celtes*, p. 213-7; compléments, *Bull. Paletn. ital.* 1918, 111.

B, C. — Vases en terre noirâtre des tumulus de Saint-Bernard, Ain.

D. Vase orné de chevrons; Côte-d'Or.

Vitrine 9. — A gauche, nombreux fragments de roues en fer du grand tumulus à char d'Apremont, Haute-Saône, fouillé en 1879 ; à droite, suite de fragments de bronze mince ayant pu servir à décorer la caisse du char (M. 1800, 337; RA. 1879, II, 380; 1881, I, 48; AFAS. 1880, 820).

Vitrine 10. — Suite de la précédente. Nombreux fragments du char et de ses *quatre* roues; rayons avec des restes d'étoffe adhérents; épée en fer repliée sur elle-même; coupe* et grand diadème* en or (originaux dans la Salle de Numismatique). Remarquer, à droite, des fragments de tissus et de cuirs ouvrés, encore adhérents au fer ou détachés.

Vitrine 11. Tumulus de la Côte-d'Or. — **A.** Objets trouvés dans le tumulus dit Monceau Laurent, commune de Magny-Lambert, Côte-d'Or, fouillé en 1872, par les soins et au profit du Musée (A. Bertrand, *Archéol. celt. et gaul.* 2e éd. 269).

Au-dessus, seau ou ciste à côtes d'un type fréquent à Hallstatt et dans les tombes gauloises de l'Italie du Nord ; grande épée de fer, longue d'un mètre, avec empreinte de tissus, ressemblant pour la forme au type en bronze de Barésia. — Rasoir en bronze ; petite coupe coupelle d'une grande cuiller à sacrifices (*simpulum*), res-

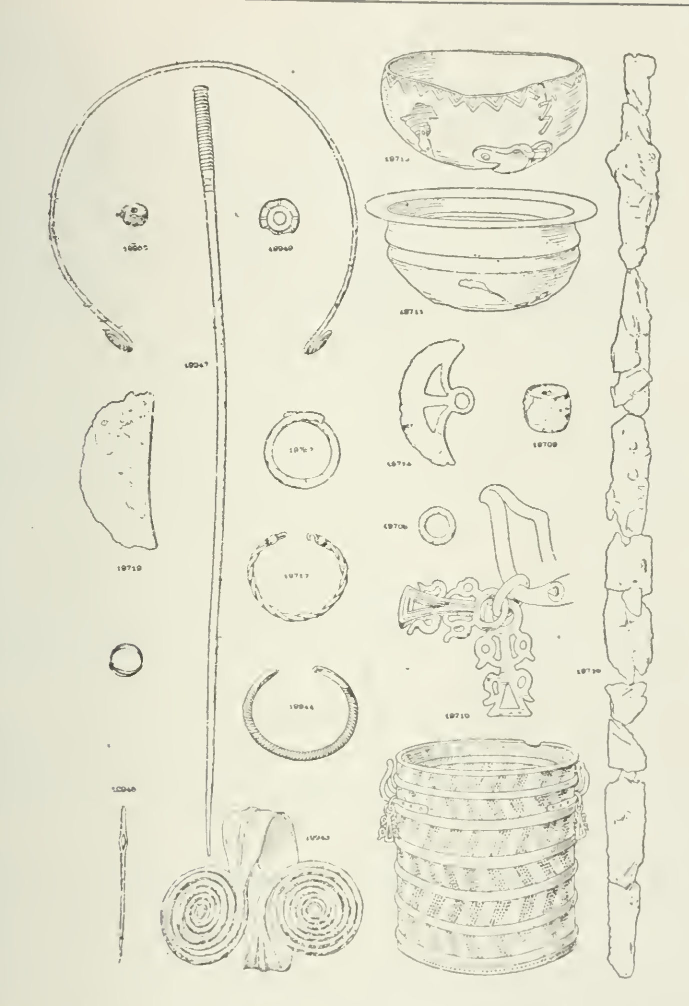


Fig. 122. Vitr. 11. — Objets en bronze et en fer provenant du tumulus de Magny-Lambert, Côte-d'Or ; premier âge du fer. Remarquer les rasoirs (19714, 19719), le bracelet(19943), la ciste ou situle à cordons (19910). Le n° 19949 est en or, le n° 19950 en verre bleu, le n° 19709 en terre grise (poids de fuseau).

taurée anciennement d'une façon grossière au moyen d'une pièce fixée par des rivets; ossements humains.

B. Objets trouvés dans le tumulus de Cosne, Côte-d'Or. Épée en fer du même type que la précédente, rasoir de bronze, anneau de jambe, poteries fragmentées.

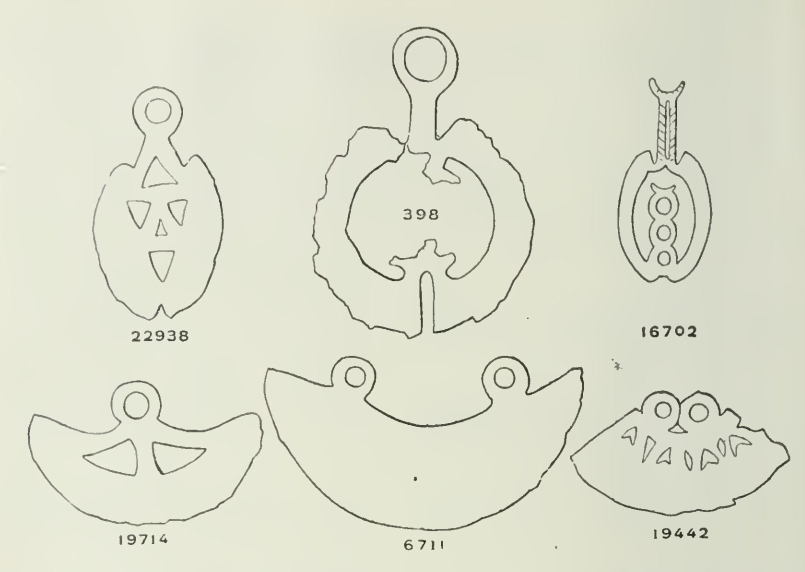


Fig. 123. Vitr. 11.— Rasoirs en fer découverts à Cosne, au Bois de la Perrouse, à Gramat, au Monceau-Laurent (19714), à Créancey, au Monceau-Milon. Premier âge du fer.

C. Tumulus du bois de la Perrouse ou Pérouse, Côte-d'Or. Épée en fer du même type, pendeloque ou rasoir en bronze. A gauche, petite épée de fer et bracelet de bronze du tumulus de Rivanet, Côte-d'Or. A droite, anneaux de bronze du tumulus de Cosne, Côte-d'Or.

D. Tumulus dit Vie de Bagneux, commune de Magny-Lambert, Côte-d'Or. Grande épée de fer avec empreintes d'étoffe ; bracelets et épingle de bronze ; perle de verre bleu (objet de fabrication orientale) ; disque en or * estampé ; anneau à enroulements ; poterie grossière.

En bas, objets des tumulus de Minot, Côte-d'Or, explorés par H. Corot : bracelets de bronze ornés, ressemblant à des torques, des tumulus du bois de la Perrouse.

RM. 1905, 213 ; *Congrès de Lons-le-Saunier*, 1913, 514 ; A. 1906, 1 sq. ; H. Corot, *Les tumulus de Minot*, Châtillon, 1895 sq.

Vitrine 12. — Objets des tumulus des Chaumes d'Auvenay, Côte-d'Or (RA. 1861, I, 1) ; épée de fer, épingle de bronze, bouterolle et bracelet de bronze, bracelet de schiste, poteries grossières. — A g., objets de divers tumulus de la Côte-d'Or ; fibules de bronze et de fer, bracelets, épées* et poignard*. — Au milieu, œnochoé

en bronze (vase de style grec) du tumulus de Mercey-sur-Saône, Haute-Saône, et deux grands cercles d'or* de même provenance; originaux dans la Salle de Numismatique (M. 1880, 358; 1882-3, 184; RA. 1882, I, 65). — A droite, objets provenant des fouilles de H. Corot à Banges, commune de Minot, Côte-d'Or; bracelets, colliers, rasoirs et petite épée de fer, plaque de bronze avec ornements repoussées (50916 et suiv.).

Vitrine 13. — 1° Objets du tumulus **A** de Méloisey, Côte-d'Or (RA. 1867, II, 418; A.1906, 11). *Torques* et bracelets, anneaux, fibules de bronze, fils de bronze; débris d'épée de fer avec restes de fourreau; lame de couteau en fer.

2° Objets du tumulus **B** de Méloisey. Bracelets en bronze, dont l'un est encore passé autour de deux os; fibules et anneaux de bronze; épées de fer et débris de fourreaux.

3°-4° Objets des tumulus **C** et **D** de Méloisey. Boutons, anneaux, bracelets, éclats de silex, dents d'animaux, fragments de fourreau et de boucles en fer.

5° Objets du tumulus **E** de Méloisey. *Torques*, grands bracelets, anneaux de bronze, fragments de filigrane, perles de verre bleu et rondelles de bronze.

6° Objets des tumulus des bois d'Ivry, C.-d'O. Bracelets de bronze, poterie grossière, fragments de *torques*, fibules, anneaux, fils de bronze.

7° Objets du tumulus de Créancey, C.-d'O. Deux grands *torques*, dont l'un porte une pendeloque creuse; bracelets gravés; fibules; perles de pâte de verre et d'ambre; morceau d'ambre façonné; dents de sanglier; croissant avec anneaux de suspension; appliques et fils de bronze; fragments d'épée de fer avec débris d'un fourreau (D. III, 734); poterie grossière.

8° Fragments d'une écuelle de bronze du tumulus de Montrichard, C. d'O.; bracelets de bronze; grelots de cuivre et fragments d'un rasoir de bronze du tumulus d'Aubigny-la-Ronce, Côte-d'Or; débris d'un bracelet en lignite.

Vitrine 14 (installation provisoire). — 1° Pendeloques*, anneaux*, colliers*, torques*, bracelets* de bronze et de jayet; Cher. 2° Pierre à aiguiser perforée au sommet; fragments de fibule, de bague, de couteau de fer; tumulus près de Nexon, Vienne. 3° Débris d'un char du tumulus de Gros-Guignon près Savigné, Vienne (M. 1881, 285). 4° Rasoir* et bracelet* orné; St-Pierre-Eynac, Haute-Loire, 5° Beau fragment de bracelet trouvé (?) dans un dolmen à Livernon, Lot. 6 Bracelets de bronze des environs d'Autun.

Vitrine 15. — Au dessus, très grand vase des environs de Salins, Jura.— **A**. 1° Seau à côtes des environs de Châtillon ; œnochoés en bronze de Saint-Wendel *, du musée de Mayence*; 2° œnochoés d'Eygenbilsen *, Belgique; du musée de Troyes*, d'Armsheim*, de Mercey-sur-Saône *, Haute-Saône (en général, AHV. III, 1, *Beil*. p. 7; M. 1877, 403 sq.; 1878, 406 ; D. III, 773). — Gobelet* en bronze trouvé à Kreuznach, Rhenanie. — Ciste à cordons * de Reuilly, Loiret (RA. 1887, II, 256).

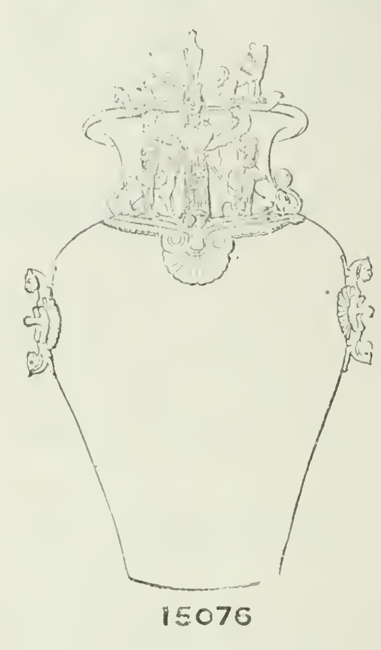


Fig. 124. Vitr. 15. — Grand vase (hydrie) en bronze, de travail grec, découvert dans le tumulus de Graechwyl près de Berne, Suisse. Original au Musée de Berne (Déchelette, *Manuel*, t. III, p. 783-4).

B. C. Seau* à côtes des environs de Mayence ; fibule * de Nierstein, Hesse Rhénane ; grande œnochoé* de Weisskirchen, avec deux felins debout sur le col et deux biches attaquées par un lion à l'attache de l'anse; (*Rœm. Germ. Centralmus*. 42, 11); original à Trèves. Les tumulus de Weisskirchen appartiennent au début du deuxième âge du fer (A. 1900, 75).

Au milieu, grand vase* en bronze de Græchwyl, canton de Berne, découvert en 1851 dans un tumulus analogue à celui du Monceau-Laurent (p. 222), qui contenait des débris de char et des fibules de brenze ornées d'une pâte émaillée. Le vase, haut de 57 centimètres, présente trois appliques. Sur le col, une divinité à ailes recoquillées, peut-être l'Artémis asiatique, portant un oiseau sur son diadème et tenant dans chaque main un lièvre que saisit un lion avec une patte levée de part et d'autre. Au-dessous des ailes s'allongent deux serpents, sur lesquels sont assis des lions plus petits. Aux points les plus saillants de la panse sont rivés deux lions couchés et affrontés. Ce magnifique vase, de style incontestablement grec archaïque, a été considéré parfois comme un trophée de guerre; c'est plutôt un objet de culte (RA. 1875, II, 174).

A droite, vase à verser* (modification de l'œnochoé), avec gra-

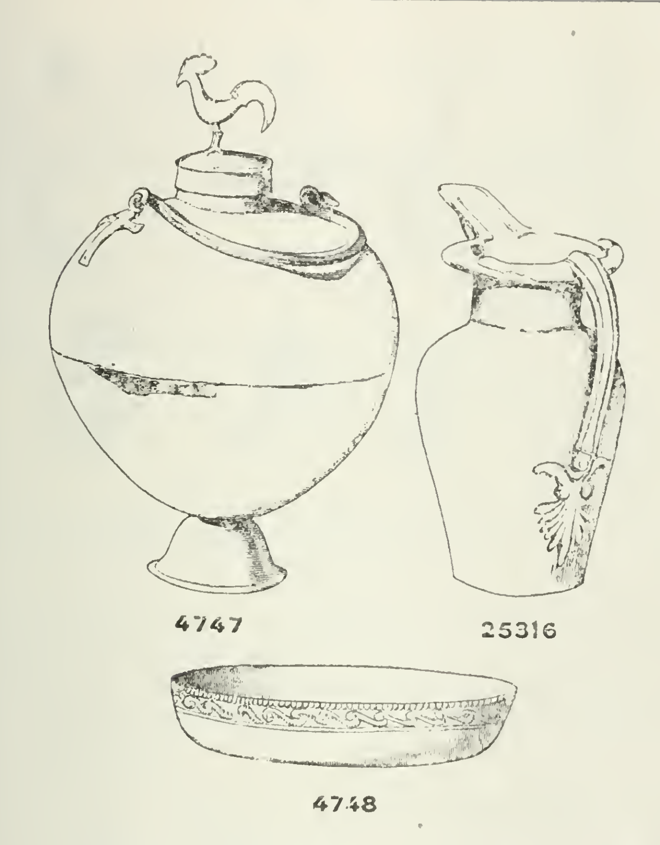


Fig. 125. Vitr. 15. — Vase surmonté d'un coq et bassin orné, découverts au Han-du-Diable près de Châlons-sur-Marne ; à droite, œnoché de la vallée du Rhin (original au Musée de Bonn).

vures d'un beau style, du tumulus de Waldalgesheim (RA. 1883, II, pl. 22); anse de vase* ornée en bronze du tumulus d'Armsheim (AHV. III, 3, 2; A. 1900, 295).

D. 1° Deux œnochoés* des musées de Bonn et de Wiesbaden. — Vase du Han-du-Diable près Châlons, couronné d'un coq posé sur un bassin orné (DAG. pl. 60). 2° Vase à verser*, avec couvercle et chaînette attachée à l'anse, du tumulus du Catillon à Saint-Jean-sur-Tourbe, Marne (RA. 1883, II, 201). Vase * d'un type intermédiaire entre l'œnochoé et les vases précédents, avec anse formée par un Atlante qui se renverse ; près de sa tête sont posés deux lions; Schwarzenbach, puis à Trèves (AHV. I, 2, 3; D. IV, 1064). — Vase mutilé avec une belle anse ornée de quatre lions ; Italie ?

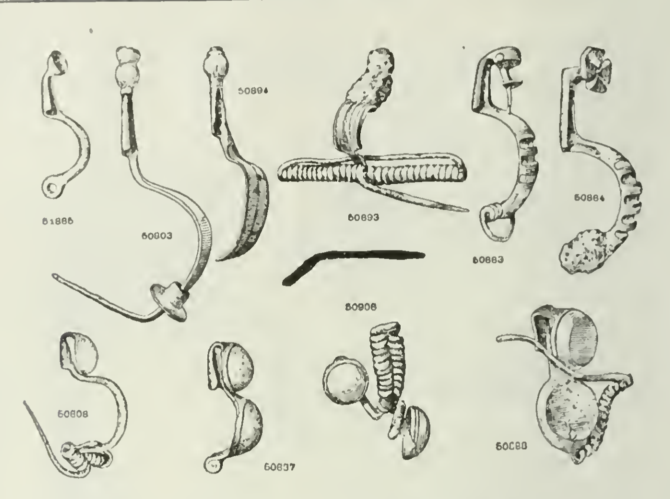


Fig. 126. Vitr. 15. — Fibules de bronze du premier âge du fer, provenant des tumulus du Camp de Château-sur Salins, Jura, fouillés par Piroutet (voir Déchelette, *Manuel*, t. III, p. 697).

— Œnochoé* du musée de Bourges; autre d'Auberive, Puy-de-Dôme. — Grand vase à anse de Bourges; anc. coll. Girardot.

I. Objets* provenant des tumulus du Doubs aux environs d'Alaise, Le bourg d'Alaise, dans le Doubs, a longtemps disputé à Alise-Sainte-Reine, dans la Côte-d'Or, l'honneur d'être l'Alesia de la guerre des Gaules (J. Quicherat, *Conclusion pour Alaise*, P. 1858). Pour établir les titres d'Alaise, on a entrepris, depuis 1858, des fouilles très fructueuses dans les nombreuses tombelles des environs (*Dict. arch. de la Gaule*, art. *Alaise* ; RA. 1911, I, 362). Les objets celtiques qu'on y a découverts, et qui sont déposés au musée de Besançon, présentent beaucoup d'analogies avec ceux de Hallstatt (p. 93), si ce n'est que les armes y sont rares ; bien antérieurs au siège d'Alesia par César, ce sont d'excellents spécimens de l'industrie vers l'an 500 av. J.-C. Les tombelles à inhumation sont de beaucoup les plus nombreuses, tandis qu'à Hallstatt les squelettes et les incinérés sont à peu près en nombre égal.

Remarquer les grandes ceintures estampées d'Amancey et d'Amondans, analogues à celles de la forêt de Haguenau (meuble à volets 33, **FF-NN**); bracelet en jais; grains de collier; poignard* en fer à antennes d'Alaise; torques* de Frasne. Les originaux sont au musée de Besançon.

J, K, L, M. Objets* des tumulus du Doubs : Cademène, Amancey, Fertans, Flagey, Guyansvennes, Myon, Refranche, Saraz, Amon-

dans — et du Jura : Clucy, Condes, Chilly. Les originaux sont au musée de Besançon.

Remarquer (J) une parure à pendeloques, de grandes épingles, deux petits poignards de Cademène et de Guyansvennes; des bracelets, des grelots, des pointes de flèche, des ceinturons estampés d'Amancey. — Plus loin (K), bracelets en bronze, ceinture estampée de Myon ; bracelets en lignite de Saraz ; bandeau de bronze, torques avec petites chaînettes formant pendeloques, bande de roue en fer, épée de fer dans un fourreau de bronze avec poignée à antennes de Saraz ; grande ceinture estampée d'Amondans.

L. Petites roues de bronze avec anneaux de suspension d'Amondans et de Chilly ; fibules de Saraz, d'Amondans ; bracelets de Refranches, de Chilly ; pendeloques à grelots de Clucy ; agrafe de Clucy ; ceintures de Refranche et de Chilly ; brassards de Flagey ; cercles concentriques avec ornements linéaires et centre réticulé à jour, de Flagey (prétendus *boucliers de pudeur).*

M. Objet analogue au précédent (Flagey) ; perle à côtes en pâte de verre, grelot de bronze, roue avec anneau de suspension, bracelet de bronze avec perles de corail (Flagey) ; cercles concentriques avec centre réticulé, bracelets, clochette, petites lames de poignard (Amancey, Clucy) ; épingles (Clucy) ; fils de bronze (Flagey, Amondans, Refranche) ; grelot (Fertans). Les objets de la section droite sont des originaux.

N. Objets du tumulus des Moidons, Jura : brassard *, épingle, fibule. — Ceinture * de Parançot, Jura ; brassard * et fibule à cymbale * de même provenance.

O. Objets du tumulus du camp de Château-sur-Salins, Jura (fouilles Piroutet). Chaînette de bronze ; perle d'ambre ; crémaillère de fer ; fusaïoles, fibules, bracelets.— A droite, deux belles parures avec pendeloques.

Voir surtout Piroutet, *Le premier âge du fer dans les dép. du Jura et du Doubs*, in A. 1900, 369 ; cf. *ibid*. 1904, 297 ; RA. 1909, I, 39 (Mont-Grévin), 195 ; *Congrès de Lons-le-Saunier*, 1913, 53 sq., 528 sq.

P. Disque en bronze * formé d'anneaux concentriques, de Perroix près Annecy. — Fragments de deux ceintures estampées *, analogues à celles du Doubs ; musée de Mayence et de Zurich. — Brassard * de bronze ; Zurich.

Vitrine 16. — Magnifique trépied en fer * surmonté d'un bassin en bronze, du tumulus de la Garenne, commune de Sainte-Colombe, Côte-d'Or. Aux quatre angles sont des têtes de griffon, identiques à une tête de griffon * d'un timon de char, trouvée, dit-on, en Suisse



Fig. 127. Vitr. 16. — Trépied en fer surmonté d'un chaudron de bronze de travail grec, découvert dans le tumulus de Sainte-Colombe près de Châtillon, Côte-d'Or. Original au Musée de Châtillon (Déchelette, *Manuel*, III, p. 526).

(anc. collection Trabaud à Marseille) et à un ornement du même genre trouvé à Olympie (Grèce), que reproduit une photographie placée dans la vitrine. Deux griffons de même style et de provenance étrusque se voient au musée du Louvre.

D. IV, 1598 ; A. Furtwaengler, *Die Bronzen von Olympia*, 1890, 115 ; *Bull. Soc. de Semur*, 1875, pl. 1.

Vitrine 17. — 1° Vase de bronze, peson de fuseau, anneaux de jambe, bracelets, torques, poignée d'épée en fer, rasoir ou pendeloque en bronze ; tumulus du Monceau-Milon, Côte-d'Or (D. III 643).

2°, 3° Torques torse à fermoir ; Côte-d'Or. — Perle en verre du tumulus de la Commotte, Côte-d'Or.

4°, 5° Fragments d'épée en fer ; épée en bronze du type de Barésia; anneaux et bracelets du tumulus de Cormoz, Ain.

6° Grande épée en bronze du tumulus de Gramat, Lot, modèle des épées en fer de la même époque (RA. 1866, I, 183). — Bracelets, rasoirs, rondelles perforées en terre cuite, poterie noire de même provenance.

7° Épée* en bronze avec bouterolle du tumulus de Barésia.

8° Epée analogue de la Combe d'Ain, Jura.

9° Deux autres épées* semblables, de même provenance.

10° Bracelets, fibules, débris de ceinturon avec gravures ; Haute-Marne.

11° Torques, gros bracelets lisses, bracelets à perles et ornements en relief; Mont-Saugeon, Haute-Marne (M. 1888, 265).

12° Bracelets de bronze ; Dardenay, Haute-Marne.

Vitrine 18. — Bracelets creux, chaînettes, boucles d'oreilles, boucles de fer, rondelles d'ambre percées; tumulus de Combe-Martin à Rivière-les-Fossés, Haute-Marne. — Poterie, bracelets en jais, anneaux, agrafe à double crochet en fer; tumulus de Cusey, Haute-Marne.

Bracelets de lignite, torques de bronze, collier de perles d'ambre et verres de couleur; brassards de lignite, torques et bracelets de bronze; tumulus de Suriauville, Vosges (RA. 1860, II, 202).

Bracelets de fer, de schiste et de bronze; tumulus de Sauville; Vosges. — Poterie noire, bracelets de bronze; tumulus de They-sous-Montfort, Vosges. — Beau torques à crochet et bracelets ; tumulus de la forêt de Schirrhein, Bas-Rhin. — Épée de fer recourbée avec fragment de fourreau; tumulus de Nonnenbruch, Bas-Rhin. — Fibule* en bronze avec arc annelé; musée de Berne. — Trois torques en bronze; tumulus d'Ensisheim, Haut-Rhin (RA. 1878, I, 334).

Vitrine 19.— **A.** Gros bracelets à godrons* et fibule avec arc conique* du tumulus d'Attancourt, Haute-Marne. — Bracelets à boutons de Fontaine-sur-Coole, Marne. — Bracelets, fragments de bronze et de poterie grossière; tumulus de Saint-Bernard, Ain. — Bracelets et chaînette à grelot ; Albiez-le-Vieux, Savoie.— Bandeaux en or* estampés; tumulus d'Allenhüften, musée de Berne. — Torques et bracelets de Brig, Valais; fibule à cymbale* de Pfäffikon, Suisse ; autre en bronze* des Fargettes, ancienne coll. Desor.

B. Grands bracelets creux de Contrexéville, Vosges, avec belle patine; torques de même provenance. — Débris de poteries, de bronze, de fer; perles de verre des tumulus des Vosges à Aulnois, Sauville, Médonville. — Torques* d'Osthausen, Bas-Rhin. — Bracelets* à gros boutons de Haguenau. — Épingle* à grosse tête ornée d'Ingwiller. — Tige en fer à deux barbelures; Bas-Rhin. — Torques de bronze* orné de disques et de reliefs; Nonnenbruch, Bas-Rhin.

Vitrine 20. — **A.** Magnifique œnochoé* de style grec avec deux lions sur le goulot et deux biches sur l'anse (cf. p. 226); ornements* à jour en or et en bronze; poignards* en fer dans des fourreaux de bronze très ornés; tumulus de Weisskirchen, dans la vallée de la Sarre (AHV. I, 2, 3; II, 2, 1.)

B. — En haut, seau à côtes en bronze*, trouvé dans le tumulus gaulois d'Eygenbilsen, près Tongres, Belgique (M. 1877, 403 ; *Congrès de Bruxelles*, 506, 517) ; disque* en bronze, bandeau* en or travaillé à jour, œnochoé* et coupe en bronze du même tumulus.

C. — Torques* du tumulus de Besseringen dans la vallée de la Sarre; musée de Berlin (BJ. XLI, 1).

D. — Bracelet* en or et œnochoé* (cf. p. 227) du tumulus gaulois de Schwarzenbach, Rhénanie (BJ. XXIII, 131; AHV. I, 2, 3; II, 2, 1; II, 8.) Le caractère gréco-étrusque de tous ces objets est très remarquable (voy. p. 220)

Vitrine 21. — Objets* trouvés dans le tumulus de Waldalgesheim, sur la rive gauche du Rhin (originaux à Bonn); torques et bracelets en or; cornes en forme d'embouchures de trompettes; vase à verser, seau, bracelets, boucles émaillées, petit cheval de bronze (AHV. III, 1, 1. 2; RA. 1883, II, pl. 22).

Objets* du tumulus de Durkheim, sur la rive gauche du Rhin, fouillé en 1864 (originaux à Spire): grand torques en or avec ornements; fragments d'ornements à jour en or; bracelet en or orné de six têtes barbues. — Grand vase de bronze à deux anses, décorées à leur naissance de figures assises sur des hippocampes; il est posé sur un magnifique trépied orné de trois groupes en relief, avec le motif asiatique du lion dévorant une biche. Ces ornements d'applique ont aussi été moulés à part (en bas, à droite). Les pieds du trépied affectent la forme de serres d'aigles appuyées sur des grenouilles. Un trépied presque identique, trouvé près de Vulci en Étrurie, se voit au musée du Vatican (AHV. II, 2, 2;

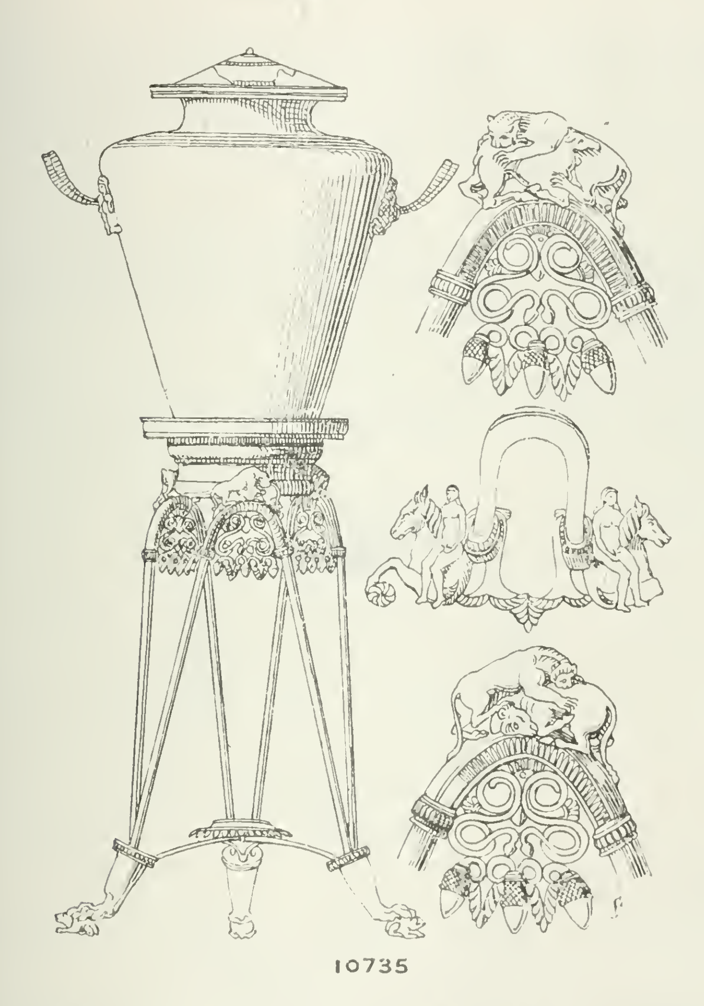


Fig. 128. Vitr. 21. — Trépied de style gréco-étrusque trouvé à Durkheim, Palatinat rhénan ; original à Spire (AuhV. II, 2, 2 ; Déchelette, t. IV, p. 1066).

Westd. Zeitschrift, 1886, pl. II, 233; trépied analogue de Vulci, *Mon. dell. Inst.* III, 43; *Annali*, 1843, 62).

Vitrine 22. — A. Objets* trouvés en 1872 et 1874 dans le tumulus de Rodenbach, Palatinat ; originaux à Spire. Canthare en argile à deux anses avec ornements rouges sur fond noir, datant — comme on le sait depuis les fouilles de l'Acropole d'Athènes — du milieu du Ve siècle av. J.-C. et non pas du début du IIIe. —

Œnochoé ; bassin ; espèce de gourde ornée de gravures en creux, entre autres d'une série de huit chevaux d'un style primitif; bague en or; bracelet en or d'un travail remarquable (gréco-étrusque), où l'on voit trois têtes humaines entre quatre béliers couchés (A H V. III, 5, 1-3 ; B J. CVI, 73).

Tout ce qui concerne les découvertes de vases peints grecs dans l'Occident de l'Europe a été très bien exposé par J. Déchelette, *La collection Millon*, Paris, 1913, 126 sq. ; voir aussi, sur les découvertes postérieures faites dans le midi de la France, CA. 1916, 397, 469; 1918, 95. Le canthare de Rodenbach est presque identique à celui du tumulus de Courcelles-en-Montagne, Hte-Marne, de la coll. Millon à Dijon (Déchelette, *op. cit.* pl. 31).

B. Objets* du tumulus d'Armsheim, Hesse Rhénane; originaux à Mayence. Œnochoé et bassins de bronze; bandes de roue et pointes de lance en fer (A H V. III, 3, 2; A. 1900, 295).

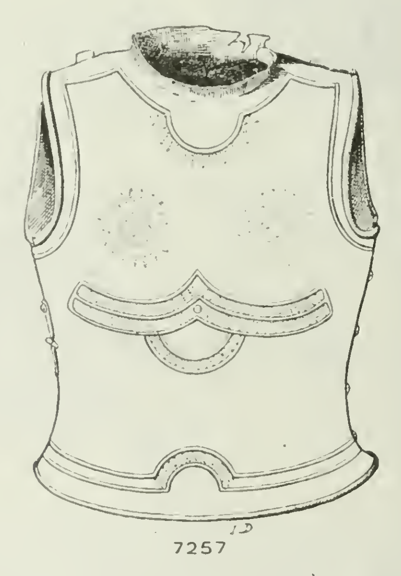


Fig. 129. Vitr. 23. — Cuirasse en bronze battu, trouvée dans la Saône à Saint-Germain-du-Plain, Saône-et-Loire (*Mus. préhist.* 1108).

Vitrine 23. — Au-dessus, belle cuirasse de bronze, avec ornements géométriques gravés, trouvée dans la Saône à Saint-Germain-du-Plain, Saône-et-Loire (M P. 1108). — Casques* des musées de Coire et de Vienne, ce dernier (de Hallsttat) à double crête.

Longues épées de fer des tumulus gaulois ; Côte-d'Or, Cher, Drôme. Le type est celui de Barésia (p. 214); les rivets sont quelque-

fois de bronze. Remarquer au milieu (22943) une pointe d'épée en fer engagée dans une base de fourreau avec bouterolle à ailettes en bronze; tumulus de Cosne, Côte-d'Or.

En bas, série de poignards ou épées à antennes. La plus grande épée* a été trouvée dans les tourbières de la Loire-Inférieure; musée de Nantes.

On voit que le premier type de l'épée gauloise de fer présente la soie plate à rivets et tous les caractères distinctifs de l'épée de bronze qu'elle a remplacée; seulement, l'épée de fer est généralement de dimensions plus grandes. Ce type s'est modifié entièrement au second âge du fer, comme par suite d'un développement indépendant du type du poignard. D'une part, la soie plate a disparu et l'on trouve à sa place une sorte de tige terminée par un bouton (épées gauloises de la Marne et d'Alesia); d'autre part, sous des influences qui sont loin encore d'être toutes démêlées, les Gaulois ont adopté, à côté de la longue épée, des armes plus courtes et moins lourdes, comme par un retour aux plus anciens types des épées de bronze.

La seule statistique digne de foi des trouvailles d'épées du premier âge du fer en Gaule se trouve dans le *Manuel* de Déchelette, III, 725 sq.; c'est dans la Côte d'Or et en Meurthe-et-Moselle qu'on en a recueilli le plus grand nombre. Il y avait des forges nombreuses en Bourgogne; plus tard, César (BG. VII, 22) en signale dans le Berry.

Vitrine 24. — Larges bracelets de Boves, Somme.— Anneau de bronze orné de trois canards; env. de Besançon. — Grande fibule à disque de type italique; Mazières-les-Bourges. — Jambières* de bronze, probablement venues d'Italie, autrefois dans la coll. Mougins à Lyon.— Série de bracelets en bronze, en fer et en lignite; remarquer le spécimen à grosses boucles terminales de Draveil, Seine-et-Oise.

Vitrine 25. — *Provisoirement inoccupée.*

Vitrine 26 (plate). — Série de colliers et de bracelets de provenances diverses. Torques* avec ornements en reliefs; Suisse, Meurthe. — Torques creux; Yonne. — Torques creux percés de trous; Ardennes. — Bracelets creux avec ornements gravés. — Riche série de bracelets avec perles et côtes saillantes: Yonne, Deux-Sèvres, Nièvre, Aude, vallée de la Seine. — Bracelet fermé passé autour des os du bras; tumulus de l'Aveyron. — Bracelet* et anneau réniformes; Besançon*, Mâcon. — Série de bracelets perlés; env. de Mâcon (?)

Vitrine 27. — Série de bracelets ouverts et de torques ou colliers, fermés ou ouverts; trois colliers sont décorés d'ornements ajourés. — Bracelet à spirales* de Mertzing près Sarrelouis.— Cinq gros bracelets en lignite. — Série de fibules, la plupart du Doubs et de la Suisse; fibule* ornée de deux becs de canard avec incrustation de corail; Nierstein près d'Oppenheim; musée de Mayence. —

Crochet de ceinture * décoré d'une tête humaine à longues oreilles (?); Nierstein ; musée de Mayence (AHV. II, 4, 2,). — Sistre * (?) de bronze avec pendeloques ; Blœdesheim ; musée de Mayence. — Chaînette ; Châtillon-sur-Seine, Côte-d'Or.

Vitrine 28. — En haut, grand vase caréné trouvé à Kerviltré Finistère. — Vase peint à figures rouges,*trouvé (?) à Jägersweiler, Thurgovie; musée de Constance (*Röm. Germ. Centralmus.* pl. XLIII, 12). — Vase noir* de Hesse Rhénane. — Dans le bas, deux grands plats* ornés et peints de Trullikon et de Doerflingen, Suisse ; musée de Zurich.

Vitrine 29. — Grands bracelets creux dont l'un est percé de deux rangées de trous (Yonne), l'autre décoré d'ornements gravés très fins (Saône-et-Loire). A droite, deux torques à tampon et autres ornés de médaillons ; Suisse.

Vitrine 30. — Objets du tumulus de la Butte, commune de Sainte-Colombe près Châtillon, Côte-d'Or, mal fouillé en 1862 (RA. 1877, I, 162). C'est une des sépultures, nombreuses dans le Châtillonnais, où un guerrier a été enseveli sur un char de parade (fin du premier âge du fer). — Fragment d'une roue à rayons de fer; bracelets* en or (originaux dans la Salle de Numismatique) ; fragments en fer du char, des bandes de roues des boîtes d'essieux. Le travail des objets de fer, en particulier des rayons de la roue, est très remarquable (G. Forestier, *La Roue*, Paris, 1900).

Vitrine 31. — Modèle restitué d'une ancienne fonderie de fer, d'après les recherches de Quiquerez, ingénieur des mines dans le Jura bernois, où les restes d'établissements de ce genre sont fort nombreux (D. IV, 1541.)— En bas, saumons ou lingots de fer provenant de Mayence, Colmar, Abbeville et du Jura bernois.

Vitrine 32. — Torques de bronze ornés de disques et de reliefs tumulus de Nonnenbruch, Bas-Rhin.— Magnifique série de torques* en or avec ornements et enroulements divers (S. art. *Torques*; Duruy, HR. III, 132 et 133; RA. 1913, I, 232, origine scythique). — Provenances : Ille-et-Vilaine (musée de Cluny) ; Fenouillet, Haute-Garonne (six beaux torques * du musée de Toulouse) ; Kerviltré, Finistère ; diverses localités de la Bretagne. — Bracelets * en or ; Bretagne, Landes, Loire-Inférieure.— Disque * en or de Guern-en-Floch, Maël-Pestivien, Côtes-du-Nord (M. 1878, 137).

Au mois de janvier 1921, cette vitrine a été vidée de son contenu par des larrons qui pénétrèrent nuitamment dans le Musée en appliquant une échelle à la fenêtre de la Salle A et en fracturant une porte. Comme il n'y avait là que des galvanos et des moulages, les voleurs en furent pour leurs frais de déplacement.

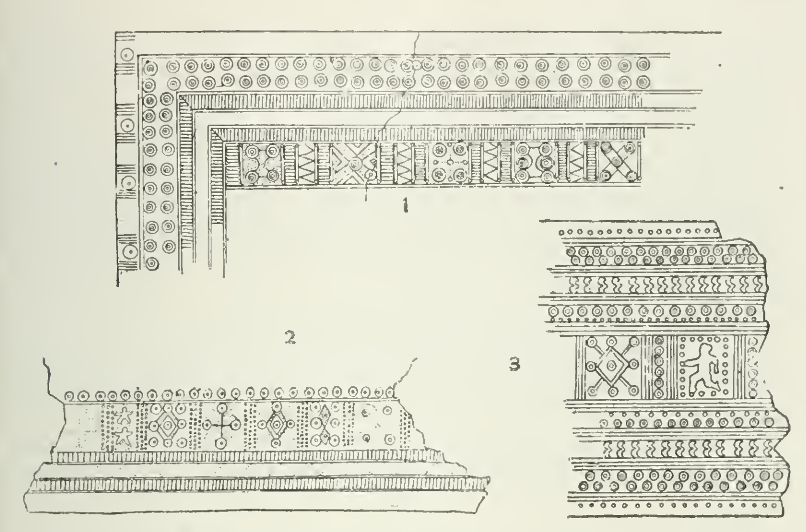


Fig. 130. — Meuble à volets 33. Specimens de plaques de bronze ornées, provenant des tumulus de la forêt de Haguenau (Déchelette, *Manuel*, t. III, p. 858). Originaux au Musée de Haguenau (coll. Nessel).

Meuble 33. — Ce meuble à volets contient une série de dessins représentant des objets trouvés dans des tumulus gaulois : Cosne et Magny-Lambert, **A B**; Villaines, **C**; forêt de Haguenau, riche série de poteries, **E-Z, AA-EE**; de la même provenance, plaques de ceinturon gravées ou repoussées, dans un style particulier qu'on retrouve dans le Doubs (cimetières d'Alaise) et à Hallstatt, **FF-NN**; torques et bracelet en or d'Ensisheim, Haut-Rhin, **OO** ; bijoux d'or gaulois de provenances diverses, **PP, QQ**; vases du Petit-Aspergle en Wurtemberg (cf. p. 97) ; objets des tumulus de Rodenbach en Bavière et de Dœrth en Prusse Rhénane, **RR** ; bijoux d'or gaulois trouvés dans les Côtes-du-Nord, à Maël Pestivien et dans le Finistère, **SS**; trépied du tumulus de la Garenne, près Châtillon-sur-Seine, **TT, VV** (cf. vitrine 16). La dernière planche, **ZZ**, reproduit des bijoux d'or lombards découverts en Italie (originaux dans la Salle de Numismatique).

Les **Vitrines 34-38** (en cours de classement, 1921) contiennent des séries d'objets caractéristiques du premier âge du fer rangés suivant leurs types.

Sur les murs, du côté de la cour, série de cadres contenant des aquarelles, photographies et gravures, à savoir :

1° Poignards de fer à antennes; Alaise, Hallstatt, Bavière (cf. Bertrand et Reinach, *Les Celtes*, 85, 87).

2° Vue et coupe du tumulus du Monceau-Laurent, Côte-d'Or; objets découverts dans cette sépulture (M. 1873, pl. 23).

3° Suite du n° 1 (Alaise, Italie, Hallstatt, Suisse, etc.).

4° Types divers de tumulus à incinération (coupes).

5° Plan du tumulus d'Apremont, Haute-Saône (M. 1880, pl. 9-14).

6° Relief assyrien où l'on voit des casques coniques, qu'Alexandre Bertrand rapprochait des casques gaulois de même forme.

7° Objets du tumulus de Klein-Aspergle près de Ludwigsburg (AHV. III, 12, 4-6).

8° Types divers de tumulus à inhumation (coupes).

9° Œnochoé de bronze découverte à Hradist, Bohême, analogue à celles d'Eygenbilsen et d'autres localités de l'Europe occidentale (BG. VII, 109; A. 1902, 519; 1907, 189; cf. M. 1887, 403).

10° Objets découverts dans le tumulus de Durkheim; planche du *Dict. arch. de la Gaule* (AHV. II, 2, 2).

* * *

Le visiteur sort de la salle VI, traverse un palier et entre dans la salle VII.

SALLE VII

DEUXIÈME AGE DU FER (Époque de la Marne ou de Latène[1]).

La deuxième phase de l'âge du fer, dite *Marnienne* (du départ. de la Marne, où se sont trouvées de nombreuses et riches sépultures) ou *de Latène* (blockhaus ou port de péage sur le lac de Neuchâtel, D. III, 940) est caractérisée par le développement des armes de fer; l'épée de bronze a complètement disparu. On la divise en trois périodes, dont les deux premières surtout ont de l'importance pour l'archéologie de la Gaule : Latène I, comprenant la période de transition entre les deux âges du fer, 500 à 300 av. J.-C.; Latène II, de 300 à 100, partiellement identique au *Beuvraysien* de G. de Mortillet; Latène III, de 100 a l'ère chrétienne (A. 1902, 83). Épées et fibules varient d'une époque à l'autre et leurs formes servent à déterminer la chronologie des sépultures ou des dépôts. Les monnaies celtiques paraissent seulement vers le début de Latène II.

(1) On écrit aussi et plus souvent *La Tène*; cf. RA. 1910, II, 192.

La période de Latène I est celle des grandes sépultures à inhumation, généralement sans tumulus ; aux périodes suivantes, l'incinération domine. Alors que les sépultures de Latène I, dans l'est de la Gaule, attestent des relations commerciales actives avec le sud de ce pays et l'Italie, les vestiges de l'époque plus voisine de la conquête romaine témoignent d'une civilisation moins riche (A. 1904, 397). C'est que, dans l'intervalle, la Gaule du nord-est a été conquise par les Belges, Celtes à demi germanisés (vers 300) et que, deux cents ans plus tard, toute la Gaule a été dévastée et temporairement occupée par les Cimbres et les Teutons, bandes de brigands germaniques mêlés d'aventuriers gaulois. Comme ces incursions de Germains pillards au-delà du Rhin — l'histoire ne connaît que les plus récentes — ne menaçaient pas moins l'Italie que la Gaule, la conquête de ce dernier pays devenait une nécessité vitale pour l'Empire romain : elle fut l'œuvre de Jules César (58-50 ; voir Salle XIII).

La civilisation du deuxième âge du fer, qui s'étendit sur une grande partie de l'Europe, de l'Espagne à l'Ukraine, est due à des populations de langue celtique, dont le centre de dispersion paraît avoir été sur le Rhin moyen. Ces Gaulois batailleurs, à partir de l'an 450 av. J.-C., furent des conquérants redoutables : l'histoire a conservé le souvenir de leurs victoires en Italie (bataille de l'Allia et prise de Rome en 390), de leur longue domination dans la vallée du Pô, de leurs succès éphémères en Grèce (pillage de Delphes en 278), de leurs guerres et de leur établissement durable en Asie-Mineure, où la province de *Galatie* a gardé leur nom (cf. plus haut, I, 32). Ils dominèrent également sur une grande partie de l'Allemagne, sur la vallée du Danube, pénétrèrent dans la Roumanie et la Russie actuelles, s'établirent en Espagne et dans les Iles Britanniques, où d'autres Celtes, comme en Gaule, les avaient précédés depuis longtemps et où la langue celtique s'est conservée jusqu'à nos jours, notamment en Irlande, dans le pays de Galles et en Cornouailles. On a distingué, au XIXe siècle, ces différents *bans* de Celtes en qualifiant les premiers de Celtes, les seconds de Gaulois ; si, quoi qu'on en ait dit, les textes anciens n'auto-

risent pas cette distinction, elle semble pourtant d'accord avec les données de l'archéologie et peut aussi trouver quelque appui dans celles de la linguistique.

A l'époque de César, les Celtes avaient déjà perdu presque tout leur vaste domaine (qui avait constitué une sorte d'empire non centralisé), sous la pression des Romains, des Grecs d'Asie-Mineure, des Carthaginois (en Espagne) et des Germains. Mais la civilisation propagée par eux était si vivace qu'elle survécut dans la couche superficielle dont la civilisation gréco-romaine la recouvrit ; on retrouve ainsi des caractères du style celtique et de ses tendances décoratives à l'époque impériale, à celle des invasions germaniques du v[e] siècle et jusque dans l'art roman (BF. 2 ; AHV. V, 54).

Les Salles VII-X du Musée contiennent surtout des objets découverts dans les nécropoles du département de la Marne et des départements voisins. Le caractère guerrier des tribus de cette époque s'accuse dans le mobilier des tombes, d'où l'on a exhumé des chars de guerre, des casques et surtout un grand nombre d'épées. L'épée gauloise de la Marne (Latène I), dérivée du poignard à soie mince, est plus courte que celle des tumulus de la Côte-d'Or et se rapproche par sa forme de l'épée romaine. La poterie a pris un grand développement ; elle est faite au tour et affecte des types originaux, notamment la forme dite *carénée* (A. 1903, 413). Torques et fibules sont très abondants. On connaît plus d'une centaine de cimetières gaulois dans le département de la Marne, où l'on a ouvert depuis 1860 au moins 6.000 tombes, la plupart, malheureusement, sans aucun procès-verbal et uniquement pour recueillir des objets. Le Musée possède une série fort riche d'antiquités de cette provenance, et la Salle IX contient une sépulture entière dans l'état où elle a été trouvée (1).

(1) On a fouillé des sépultures en Champagne dès 1766 et 1806 (MSA. XIV, p. LXXXII). Sous Napoléon III, les exercices annuels au camp de Châlons encouragèrent l'activité des fouilleurs, sans que personne ait eu l'idée de la contrôler, Le Laurain fouilla surtout à Saint-Etienne ; Gavet, qui trouva la sépulture de Berru travaillait avec sa femme ; Machet, chercheur très actif, fut, dit-on, noyé par un concurrent jaloux ; Counhaye, épicier ambulant, forma une collection importante (cf. RM. 1901, 24). Un historique manque et serait intéressant.

On identifiait autrefois les inhumés des tombes de la Champagne aux Belges dont parle César, habitant entre la Seine, la Marne et le Rhin ; c'étaient, suivant lui, les plus courageux des Gaulois, ceux que la civilisation du Midi n'avait pas encore énervés (*Bell. gall.* I, 1). Les Rémois, qui étaient eux-mêmes des Belges, racontèrent à César (*ibid.* II, 4) que la plupart des Belges descendaient des Germains et habitaient jadis sur la rive droite du Rhin ; qu'ils passèrent le fleuve à une époque reculée et s'établirent dans le pays dont la fertilité les attirait, en expulsant les populations gauloises indigènes. En réalité, les Belges ont *succédé* aux inhumés de la Marne et ont introduit, dans cette partie de la Gaule, le rite germanique de l'incinération à la place de l'inhumation. Les Belges de César connaissaient la monnaie depuis plus de deux siècles, alors qu'il n'y a pas de monnaies gauloises dans les tombes de la Champagne ; on trouve, dans ces tombes, des chars de guerre, alors qu'à l'époque de César il n'existe de chars de guerre celtiques que dans la Bretagne insulaire (RC. 1897, 121) ; le type des épées de fer de la Champagne est plus ancien que celui des épées de fer d'Alesia ; on y recueille des fibules de bronze et des ornements de corail qui manquent à Bibracte et à Alesia. La civilisation de Latène I, qui est le *marnien* proprement dit, a fleuri dans la région qui devait être le Belgium de César ; mais si les Belges en ont recueilli en partie l'héritage, ce ne sont pas eux qui l'ont créée.

J. Déchelette, *Manuel d'archéologie*, t. IV, 1914 ; ce livre résume tous les travaux antérieurs et les dépasse.

Devant la cheminée de cette salle fut exposé, à titre provisoire, le buste de l'archéologue Joseph Déchelette par B. Champion, inauguré le 23 juin 1920 en présence de M. le maréchal Joffre (RA. 1920, II, 95).

Vitrine 1. — Collection d'épées de fer, de pointes de lance, d'*umbos* de boucliers, de chainettes, de grandes fibules de fer, d'anneaux de fer et de bronze, découverts dans la nécropole gauloise de Saint-Maur-les Fossés, Seine (fouilles E. Macé et A. Maître). Ces sépultures sont de l'époque de Latène II (RA. 1888, I, 323 ; D. IV, 1039).

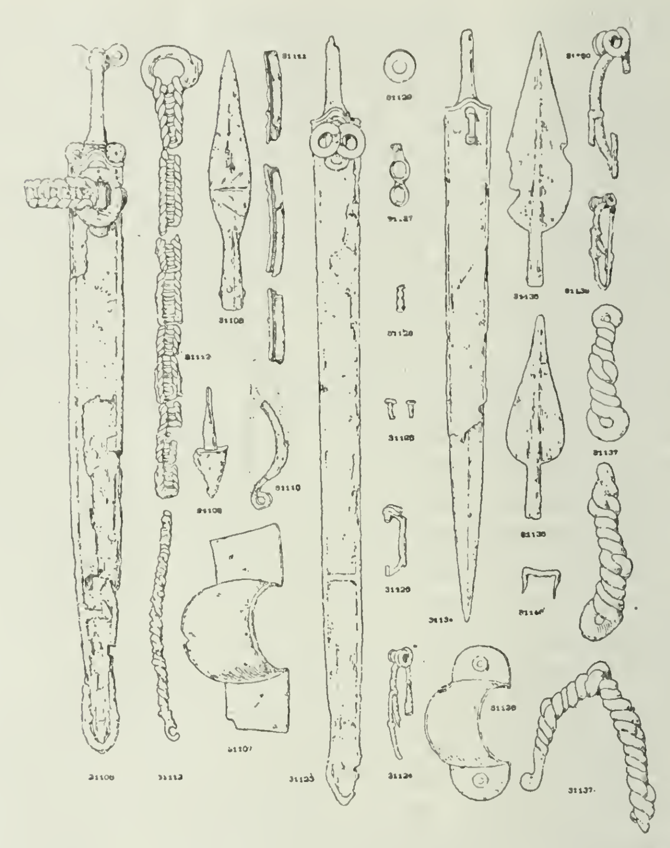


Fig. 131. Vitr. 1. — Objets du deuxième âge du fer découverts à Saint-Maur-les-Fossés, Seine. Épées, pointes de lance et de trait, *umbos* de boucliers, chaînettes, fibules, etc. (Déchelette, *Manuel*, t. IV, p. 1039).

Vitrine 2. — Grands vases d'argile, d'un bon travail, provenant des sépultures de la Marne. La couverte est le plus souvent noire ou noirâtre ; les vases n'ont pas d'anses, très rarement des couvercles. La forme dominante est celle de l'urne, tantôt à bords convexes, tantôt carénée ; les ornements, rarement peints, presque toujours en creux, parfois remplis d'une couleur blanche, sont des cercles, des dessins géométriques, des séries de points disposés symétriquement. Les ornements rectilignes sont plus fréquents que les cercles et les spirales. Les animaux stylisés y paraissent à titre exceptionnel (D. IV, 1465). Quelques vases présentent des décorations peintes en blanc et en rouge (H. A. Mazard, *La céramique* [au Musée de

Saint-Germain], Saint-Germain, 1873, tiré à 100 exemplaires et très rare ; D. IV, 1458.).

Vitrine 3. — **A** et **B**. Grands vases de formes élégantes ; sur l'un d'eux (à gauche), on voit l'ornement appelé *grecque* ; Saint-Étienne-au-Temple. — **C**. Frettes et garnitures de roues en fer, rondelles d'essieux et de moyeux, provenant des sépultures à chars de Bussy-le-Château, Han-du-Diable, Saint-Étienne-au-Temple, Saint-Remy, Vitry-lès-Reims — **D**. Garnitures et armatures de timons ; pitons et tiges diverses provenant de sépultures à chars.

Sur ces sépultures, voir RA. 1877, I, 154 et D. IV, 1023.

Vitrine 4. — Au-dessus, moulages de deux grands vases de la Marne avec dessins incisés ; sur l'un d'eux on distingue des dragons stylisés peints en rouge-violet. — La vitrine contient quatre rangées de vases à couverte noire ; l'un d'eux (1° à gauche) présente les restes d'une ornementation rouge-orange sur fond noir ; cimetière des Crons, commune de Bergères-sous-Montmirail.

Vitrine 5 (plate). — Fragments de bandes de roues en fer. Ces roues étaient très hautes, avec des bandes en fer très minces; elles diffèrent des roues plus massives que nous avons vues dans la salle VI et convenaient aux plaines de la Belgique et de l'Europe du Nord.

Vitrine 6. — Vases à couverte noire, avec ou sans ornements incisés.

Vitrine 7 (plate). — **A**. Anneaux en fer, clous, crochets, poignées, armatures diverses, mors de fer (filets). — **B**. Anneaux et bracelets de bronze ; anneaux en fer revêtu de bronze ; à droite, anneaux de fer de grandeurs diverses.

Vitrine 8 (plate). — **A**. Riche série de fibules en bronze trouvées dans les Ardennes, l'Aube et la Marne. Remarquer trois couples de fibules reliées entre elles par des chaînettes de bronze (15 992, 12 006, 12 964).

Sur les fibules de Latène, voir D. IV, 1247, qui en a précisé le classement.

B. Fibules en bronze et en fer de la Marne, des Ardennes et de l'Aube. Au milieu sont des spécimens de fibules plus petites en forme d'arbalètes et quelques fibules avec cabochons de corail. L'usage d'orner les objets métalliques avec des boutons de corail est attesté par les écrivains anciens. « Les Gaulois, dit Pline (XXXII, « 23), ornaient de corail leurs glaives, leurs boucliers et leurs « casques ». Tantôt les coraux sont simplement sertis, tantôt ils sont fixés par des clous qui les traversent de part en part.

S. Reinach, *Le corail dans l'industrie celtique*, RC. 1899, 24 ; D. IV, 1331.

Vitrine 9 (plate). — **A**. Bracelets en verre blanc, bleu, vert, noir; bracelets en lignite ou en jais, en fer et en bronze. Remarquer à gauche un grand bracelet de verre encore passé autour d'un os de bras et un bracelet en verre sombre avec reliefs qui imite les objets analogues en bronze. — Sur la droite, intéressante série de bracelets en bronze ouverts ou fermés, avec renflements, ornements à jour et décorations diverses.

B. Série de bracelets en bronze, avec des ornements en relief, perles, oves, saillies globulaires, stries, etc. Les bracelets sont tantôt ouverts, tantôt fermés. Remarquer à gauche (4921) une paire de bracelets avec têtes grossières en relief et incrustations de corail; Saint-Étienne-au-Temple.

Vitrine 10. — Meuble à volets contenant les planches coloriées du grand album archéologique publié par Morel, un des plus consciencieux fouilleurs des nécropoles de la Marne: sépultures de Marson, Somme-Bionne, Somsois, Étréchy, les Crons, Prosne, Pleurs, Courtisols, Connantre, Corroy, Bussy-le-Château. Remarquer les planches indiquant la disposition des squelettes et du mobilier funéraire dans les sépultures.

La collection de Léon Morel (mort le 20 fév. 1909), acquise par le British Museum, est bien décrite dans le Guide illustré de ce Musée, *Iron age*. La *Champagne souterraine* de Morel (1876-90) est presque introuvable.

Vitrine 11. — Céramique (cf. vitrine 2).

Vitrine 12. — Deux filets de mors en fer et deux pièces de fer recourbées, ayant fait partie d'un harnachement; Somme-Tourbe. — Quatre chaînettes de bronze; même provenance. — Deux belles pièces de bronze, armatures de timon, ornées à jour; même provenance. — Grande épée de fer recourbée intentionnellement (cf. S. Reinach, *Cultes*, III, 148); même provenance. — Grande pointe de lance*; Le Châtelet, Haute-Marne. — Gros bracelet creux en bronze; Somme-Tourbe.

Vitrine 13. — Céramique (cf. vitrine 2).

Vitrine 14. — **A**. Agrafe de ceinturon* ornée de deux animaux fantastiques; Somme-Bionne; Musée Britannique (D. IV, 1236). — Série d'anneaux de bronze et de verre; quelques anneaux sont encore passés à des os de doigt que l'oxydation a colorés en vert. — Deux boucles d'oreille en or* (cf. D. IV, 1263). — A droite, deux grossières figurines de bronze, probablement des amulettes, provenant de Domèvre-en-Haye, Meurthe-et-Moselle, et de Bourges

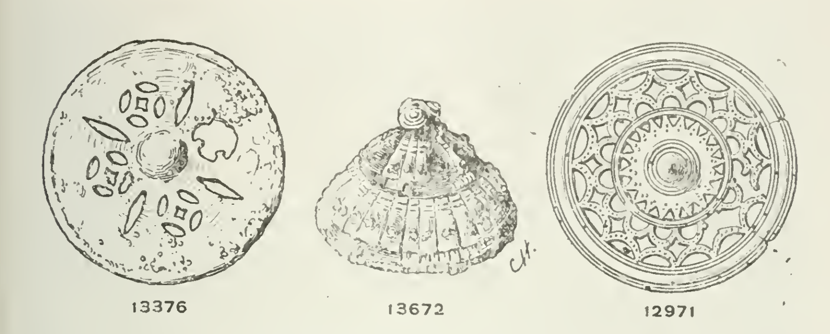


Fig. 132-4. Vitr. 14. — Rondelle métallique ornée de Lépine, Marne ; bossette ornée de corail, Marne ; rondelle ajourée de Cuperly, Marne.

(A. 1895, 303, 306). — Anneau de terre cuite grise, ressemblant à du jais (13190).

B. Épingles et pinces en fer, manches d'outils en os ; aiguilles et passe-lacets en bronze ; pendeloques de bronze en forme de paniers ; godet en bronze orné de cercles au repoussé, garni à l'intérieur d'une feuille d'or très mince ; clous, rivets, rouelles, appliques diverses en bronze.

Sur la droite, belles pendeloques de bronze rehaussées de corail : Saint-Étienne-au-Temple. — Deux appliques avec monture de fer, dont la garniture extérieure est formée de lamelles de corail ; ce sont des bossettes à plusieurs étages qui ornaient des harnachements de chevaux ; environs de Châlons. — Rondelles en fer découpées à jour ; disques et boutons de bronze ornés de même (cf. BF. 4).

Vitrine 15. — **A H**. Série de vases de la Marne avec ornements en blanc ; rem. un vase caréné polychrome de la Croix-en-Champagne. — Casques d'apparat * de Berru, La Gorge-Meillet et Amfreville, Eure, ce dernier revêtu d'or avec décoration en relief (au Louvre ; GA. 1883, pl. 53 ; A. 1913, 271).

I-P. Riche série de torques en bronze et en fer. Dans les sépultures de la Marne, ces ornements ne se trouvent pas associés aux armes ; ils étaient réservés aux femmes, tandis que chez d'autres peuples gaulois, surtout ceux du Sud-Est, le torques était adopté par les guerriers comme insigne honorifique.

Les torques offrent de nombreuses variétés de formes, portant principalement sur le cercle (lisse, à reliefs, à enroulements torses,

à bossettes, à ornements soudés ou appendus) et sur le mode de fermeture (cônes, capsules ou disques opposés, anneau et crochet); d'autres fois, les extrémités des torques ont été soudées, ou se rapprochent sans présenter ni ornements, ni saillies, de sorte qu'il n'existe pas, à proprement parler, de fermeture (S. Reinach, art. *Torques* dans S.).

Remarquer en **M** deux admirables phalères de bronze à bordure ajourée; deux élégants gobelets en terre noire; des ornements de bronze ajourés avec rehauts de corail; le tout de Saint-Jean-sur-Tourbe. — En **N**, perles de verre de couleur formant colliers; autres colliers de grains de corail et de perles d'ambre; branches de corail percées pour être portées comme amulettes. — Remarquer au milieu un collier dont toutes les perles sont de corail, sauf une qui est d'ambre; environs de Châlons. Les perles de verre paraissent être de fabrique grecque; le corail vient des îles d'Hyères, l'ambre des bords de la Baltique (art. *Succinum* dans S.).

Vitrine 16. — **A**. Série de bracelets en bronze, ouverts ou fermés; quelques-uns présentent une bélière. — **B**. Suite de la même série. Remarquer à droite deux bracelets ouverts dont les extrémités qui se rapprochent sont formées par des cabochons de corail (4922).

Vitrine 17. — **A**. Colliers en perles de verre de couleur, de pâte de verre émaillé, d'ambre, d'os et de pierre. A droite, bracelets de verre et de bronze, ceux-ci ornés de perles et de pendeloques qui sont tantôt enfilées dans le cercle lui-même, tantôt passées dans un anneau plus petit suspendu au premier. — Anneaux et perles d'ambre de formes variées.— Riche série de fibules.— Sur l'arête, quelques très grosses perles d'ambre.

B. Série de bracelets de bronze, lisses ou ornés de reliefs, présentant des variétés analogues à celles des torques.

18. Meuble à volets. — Planches photographiques reproduisant des objets tout-à-fait analogues à ceux de la Marne qui ont été trouvés au *Hradischt* (camp fortifié) de Stradonitz en Bohême. Ces planches sont tirées de l'édition française, due à J. Déchelette, d'un ouvrage tchèque de Pic, 1906. (1). — Remarquer les belles planches en couleur reproduisant des verroteries et des vases, ces derniers très semblables à ceux qui ont été trouvés à Bibracte (D. IV, 981; A. 1902, 519).

(1) Sur ce savant, voir *Mannus*, 1911, 328.

Vitrine 19. — **A.** Séries de couteaux de fer ; plusieurs ont conservé les rivets qui les fixaient dans les manches.

B. Couteaux, ciseaux et rasoirs de fer ; fragments de fourreaux de bronze. Remarquer un couteau encore pourvu de son manche en os ; Suisse.

Vitrine 20. — *Provisoirement inoccupée.*

Vitrine 21. — Vases de la Marne. Remarquer les spécimens cylindriques en forme de seaux.

Vitrine 22. — Pointes de lance* à bords ondulés, ornées à jour ; appliques* de bronze ornées au repoussé, d'un style analogue à celui du casque d'Amfreville; Étréchy (D. IV, 1163). — Pointes de javelot et de lance ; Saint-Étienne-au-Temple.

Vitrines 23 et 24. — Vases en formes de soupières et de bassins.

Vitrine 25. — Bases et pointes de lance et de javelot en fer.

Vitrine 26. — **A.** Bosses ou *umbos* de bouclier ; garnitures de bouclier en fer et en bronze. — **B.** Chaînes-ceintures en fer et en bronze ; remarquer la belle ceinture de Bussy-le-Château et, au milieu de la vitrine, l'*umbo* de bouclier en bronze (18 742), un des seuls que l'on possède qui soit d'un travail soigné (comparer l'*umbo* de bouclier de la statue d'Avignon, t. I, 17). — A droite, admirable applique* de moyeu en bronze et en fer trouvée à Sillery ; musée d'Orléans.

Vitrine 27. — Belles séries de pointes de lance et de javelot, de grandeurs diverses.

Vitrine 28. — **A.** Anneaux de ceinture et ceintures de bronze ; les ceintures intactes permettent de reconnaître la destination des petits anneaux de bronze, trop étroits pour avoir servi de bagues, que l'on rencontre souvent isolés. Une ceinture, provenant des environs du Camp de Châlons, a 2 mètres de longueur ; peut-être servait-elle de baudrier ou faisait-elle partie d'un harnachement.

B. Crochets et agrafes de ceinture en bronze et en fer ; anneaux et ceintures ; à droite, belle chaîne de Monthelon, Marne.

Vitrine 29. — Épées de fer ; quelques-unes sont encore dans leurs fourreaux de fer ou de bronze. Ces épées sont plus courtes que celles de la Côte-d'Or (salle VI, vitrine 36) et se rapprochent du type de l'épée romaine (cf. p. 240).

Vitrine 30. — **A, B, C.** Épées et fourreaux ; remarquer (**B**) les épées intentionnellement faussées et tordues des sépultures de Saint-Remy, Saint-Étienne-au-Temple, etc. (cf. vitrine 12).

D, E, F. Belle série de pointes de lance et de javelot en fer. A droite (24 710), énorme pointe de lance en feuille de laurier, dentelée en scie ; cimetière de Beaulieu près Nogent-sur-Seine, Aube. — Remarquer (20233) une pointe de lance recourbée intentionnellement comme les épées de fer.

Vitrine 31. — Épées et fourreaux de fer. Remarquer en bas une épée en fer de Saint-Étienne-au-Temple, avec deux armatures transversales de bronze.

Vitrine 32. — En bas, grand vase ovoïde ; Saint-Étienne-au-Temple. — Série de poignards en fer avec fourreaux de bronze.- Remarquer deux poignards de Vitry-le-François* et de Saint-Étienne-au-Temple, avec poignées à antennes, et une épée dans un fourreau, intentionnellement ployée. — En bas, très grande épée en fer du Cantal, avec poignée et bouterolle de bronze.

Vitrine 33. — Céramique ; en bas à gauche, un petit couvercle de vase.

Vitrines 34-37. — Ces vitrines (en cours d'arrangement, 1921) doivent contenir un choix d'objets du second âge de fer classés chronologiquement et par types.

Sur les murs de la salle :

Portrait à la plume, par B. Champion, de l'archéologue Joseph Déchelette, 1862-1914 (RA. 1914, II, 315). — Carte dressée par le colonel (plus tard général) de La Noë (1), montrant « la distribution des antiquités mégalithiques, gauloises et mérovingiennes sur le sol de la Gaule ». Cette carte, bien qu'arriérée sur certains points (sud-ouest), est encore utile.

Au-dessus de la vitrine 30 et de la vitrine 31, moulages de grands objets de Latène conservés au musée de Neuchâtel : bouclier de bois ; lance; joug de bois ; moyeu et clavette de bois. Les originaux ont été préservés par l'action de la tourbe (cf. V. Gross, *La Tène*, Paris, 1886).

11367

Fig. 135. Vitr. 31. — Épée de fer dans son fourreau à armature de bronze intentionnellement faussée : La-Croix-en-Champagne, Marne (cf. Déchelette, *Manuel*, t. IV, p. 1131).

(1) Sur ce savant, voir BAF. 1907, 67.

SALLE VIII. — Cimetière de Chassemy.

Vitrine unique. — Objets divers provenant du cimetière de Chassemy, Aisne *(Dict. arch. de la Gaule, s. v.*; RA. 1902, II, 179). Au-dessus et aux trois premières rangées, séries de vases, les uns lisses, les autres avec décors géométriques incisés. La couverte est généralement noire : les formes sont celles de l'urne, du seau et du bassin. A droite, deux beaux vases carénés à décor géométrique incisé.

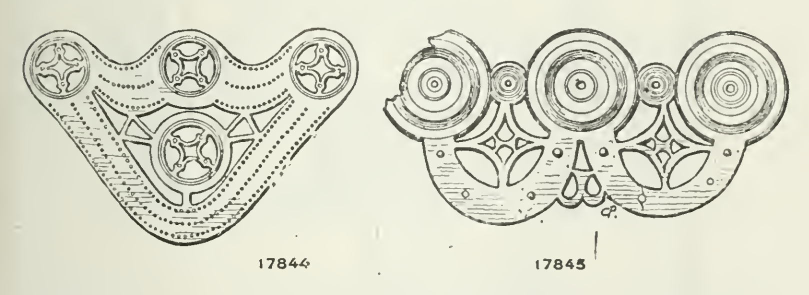


Fig. 136-7. Vitr. 1. — Ornements ou phalères de bronze ajouré découverts à Chassemy, Aisne (Fleury, *Antiquités de l'Aisne*, t. I, fig. 80).

Plus bas (**A**), couteaux, pointes de lance et de javelot, poignards, épée avec son fourreau de fer. Au milieu, un poignard de fer avec manche en os.

B. Cercles de roues et de moyeux de roues en fer.

C. Grands boutons de bronze à bélière ; garnitures et appliques ornées à jour, ayant fait partie d'un harnachement de cheval ou d'un char ; remarquer le caractère de ces ornements, qui témoignent d'un goût spécial, mais délicat. — Mors en fer avec un anneau en bronze anneaux de bronze divers.

D. Série de torques, de fibules et de bracelets en bronze ; dents percées (amulettes) ; perles de couleur et anneaux de verre ayant servi de pendeloques.

Contre le mur, copie réduite en marbre du célèbre Gaulois mourant du Capitole (t. I, p. 32 ; D. IV, 1858) ; dépôt du Louvre.

La bibliothèque du Musée possède, grâce à Mme Joseph Déchelette, le seul exemplaire connu d'un recueil de planches gravées avec luxe, qu'Édouard Piette avait préparé pour un ouvrage d'ensemble sur Chassemy. Il n'y a pas de texte.

SALLE IX. — Sépultures gauloises de la Marne.

Cette salle contient le mobilier de quelques sépultures de la Marne qui ont été fouillées scientifiquement. Les objets ne sont plus, comme dans la salle VII, rapprochés suivant leurs types, mais groupés suivant leurs provenances et *par sépultures*.

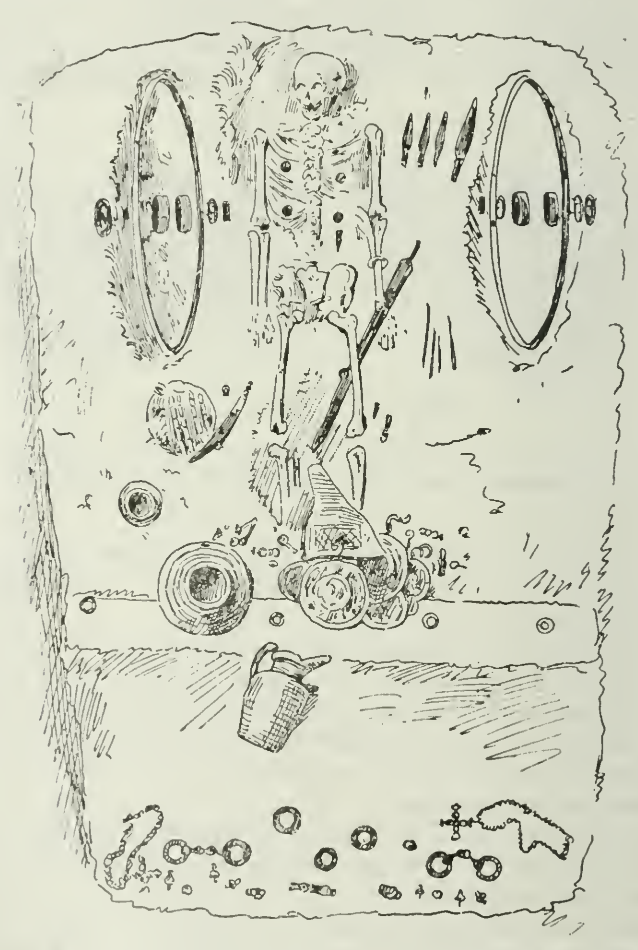


Fig. 138. Vitr. 1. — Plan de la tombe à char de La Gorge-Meillet, Marne (Fourdrignier, *Double sépulture gauloise*, Paris, 1878).

Vitrine 1 (au centre).— Sépulture d'un chef gaulois au lieu dit *La Gorge-Meillet*, à Somme-Tourbe, Marne, reconstituée telle qu'elle

était au moment de la découverte, le 9 avril 1875, par Édouard Fourdrignier (S. Reinach, *Album du Musée*, pl. 28; M. 1880, 191; RA. 1877, I, pl. 7).

La tombe, de forme rectangulaire, est creusée dans la couche crayeuse. Il y a deux sépultures superposées ; d'abord, au niveau supérieur, un squelette avec une épée en fer à sa gauche, peut-être l'écuyer ou le conducteur du char ; plus bas, le chef, enseveli dans

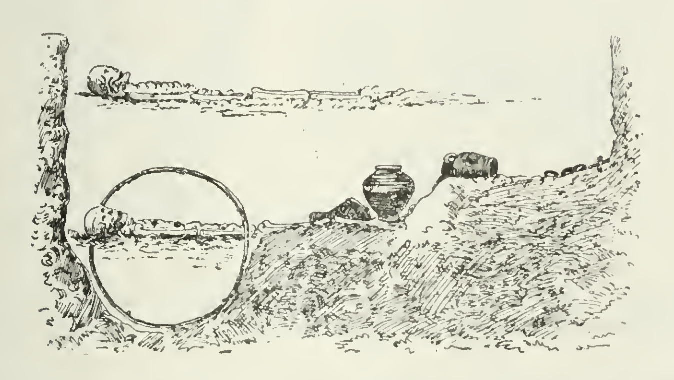


Fig. 139. Vitr. 1. — Coupe de la tombe à char de La Gorge-Meillet, Marne (Ed. Fourdrignier, *Double sépulture gauloise*, P. 1878).

son char, dont on voit les bandes de roues en fer et les essieux en bronze. Le chef porte au bras gauche un bracelet d'or ; entre ses côtes sont quatre boutons en bronze à dessins réguliers, avec des restes d'étoffe adhérents ; sur ses dents est une fibule en bronze à tête d'oiseau. A sa gauche, pointe de lance et de javelot en fer, épée en fer ; entre ses pieds, un casque pointu, des anneaux et des disques en fer. A sa droite, trois vases, un couteau en fer à lame de bronze et à manche d'os, des clous. Un des vases contenait des ossements de volaille et de porc, avec des coquilles d'œufs.

Au delà du casque, à un niveau un peu supérieur, mais plus bas que le premier squelette, on voit une œnochoé de bronze, deux mors, huit boutons massifs avec cabochons de corail, deux belles pendeloques en croix ornées de coraux et munies de chaînes de suspension. — Les objets placés dans la sépulture sont des moulages ; les originaux sont dans la vitrine suivante

Au-dessus, grands vases carénés en terre noire, avec ornements incisés ; Chassemy, Aisne.

Vitrine 2. — Originaux des objets trouvés dans la sépulture de La Gorge-Meillet (cf. vitrine 1). Remarquer à droite les appliques



Fig. 140. Vitr. 2. — Croix en bronze ornée de corail, suspendue à une chaînette de bronze; partie d'un harnachement de cheval. Tombe de La Gorge-Meillet, Marne (Déchelette, *Manuel*, t. IV, p. 1193).

et les deux croix avec cabochons de corail, les restes d'étoffes adhérents à des fragments de bronze. — Les aquarelles placées au-dessous représentent d'une part le plan et la coupe de la tombe, de l'autre le développement du casque conique, montrant le détail de la gravure et les cabochons de corail sertis dans des ornements circulaires. Le casque n'a guère qu'un millimètre d'épaisseur ; il ressemble à celui de Berru (voir M. 1880, 197 ; RA. 1875, I, pl. 9-10).

Vitrine 3. — **A.** Tombe gauloise de Thuisy (Marne) : torques, anneaux de bronze et de verre, épées et pointes de lance en fer, vases.

B. Autre sépulture de Thuisy : collier et bracelet en bronze, fibules, couteau, pointe de lance et javelot en fer, vases. Un des vases est décoré d'une manière remarquable au moyen de cercles concentriques enchevêtrés formant saillies.

C. Sépulture du tumulus de Catillon, commune de Saint-Jean-sur-Tourbe. Pointe de lance, grande épée de fer, anneaux de bronze ; très belle œnochoé de bronze avec ornements circulaires sur la panse, le pied et le déversoir latéral; un couvercle est fixé à l'anse par une chaînette et présente des traces d'étoffes adhérentes (RA. 1883, II, pl. 21, p. 201).

D. Autre sépulture de Thuisy : pointes de javelot et de lance,



Fig. 141-3. Vitr. 3. — Au milieu, vase en bronze de Catillon, commune de Saint-Jean-sur-Tourbe, Marne (D. IV, p. 1451); de part et d'autre, vases de terre ornés de Thuisy, Marne.

torques en bronze, anneaux en bronze et en verre blanc, vase orné de demi-ellipses remplies par un semis de points en creux.

E. Sépulture de Saint-Jean-sur-Tourbe (1876) : torques de bronze avec gravures rectilignes, deux pendants d'oreilles * en or, ciseaux de fer, pincettes, anneaux et bracelets de bronze. Deux anneaux de bronze portent de grosses perles en verre de couleur. Perles d'ambre, anneaux de verre, appliques à jour, dent perforée (amulette). En bas, grand vase à décor géométrique incisé.

F. 1° Sépulture gauloise de La Cheppe, avec plan de la tombe fouillée (1873) : torques en bronze, bracelet en bronze travaillé à jour, bracelet passé autour des os du bras, couteau, fibules en fer et en bronze.

2° Torques, bracelets, fibules et perles d'ambre provenant de fouilles diverses. Remarquer le bracelet formé de coquilles perforées et d'une branche de corail.

3° Sépulture de La Cheppe : bracelet en lignite réparé au moyen de cercles de bronze; torques en bronze avec cabochons de corail fixés par des clous; couteau et fibule en fer.

Vitrine 4. — Sépulture de Saint-Hilaire-au-Temple (1876): vases. Remarquer au milieu un spécimen dont la décoration est analogue à celle des vases de la vitrine 3, **B**. — A droite, torques, fibules de bronze, épée, couteau, pointes de javelot et de lance en fer.

Vitrine 5. — Objets provenant de deux sépultures de Jonchery-

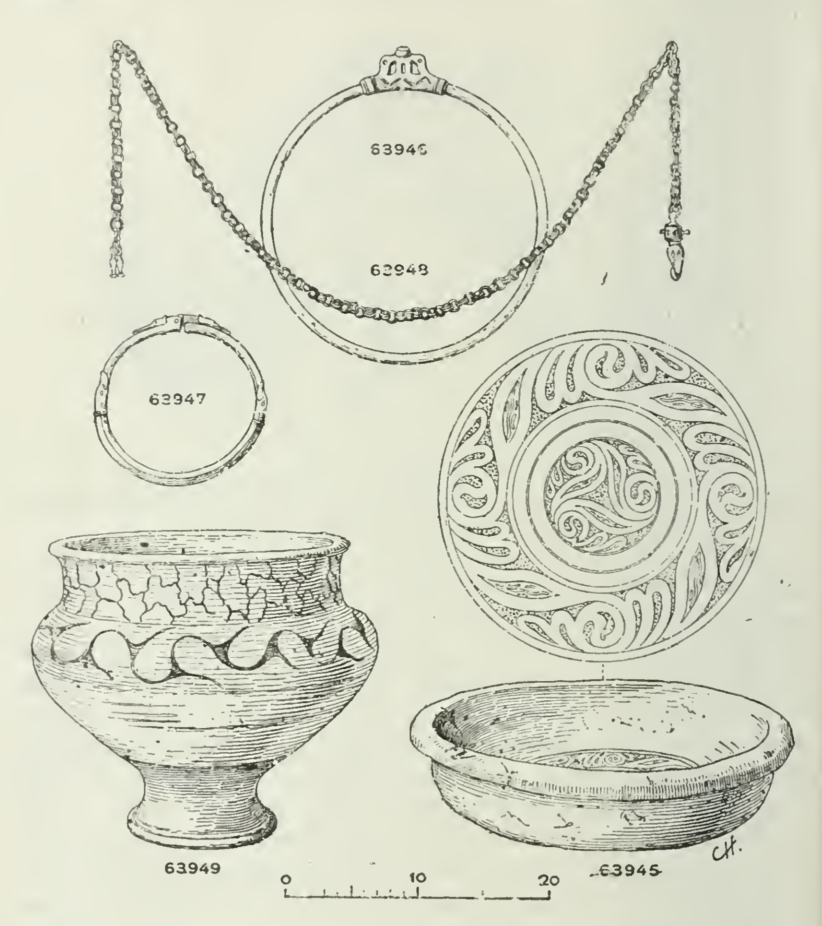


Fig. 144. Vitr. 9. — Vase de bronze avec gravure du style de Latène, trouvé à Saulces-Champenoise, Ardennes (D. IV, p. 1452) ; collier avec traces d'émail de Sarry, Marne ; collier orné de têtes de canard, Ville-en-Tardenois, Marne ; baudrier de Wargemoulin, Marne; vase jaune-rouge avec ornements bruns, Marne (ancienne collection du capitaine Bérard, au Musée de Châlons ; cf. RA. 1918, I, p. 182).

sur-Suippes et de Thuisy (1876) : torques, fibules, bracelets, ciseaux, pointes de lance, couteaux, vases.

Vitrine 6. — Campement gaulois de Berru, Marne, avec débris de cuisine, fragments de poteries, morceaux de revêtements en terre grasse portant l'empreinte des branchages qui constituaient les murs des cabanes; ossements d'animaux. Un plan et une coupe du campement sont exposés dans un cadre.

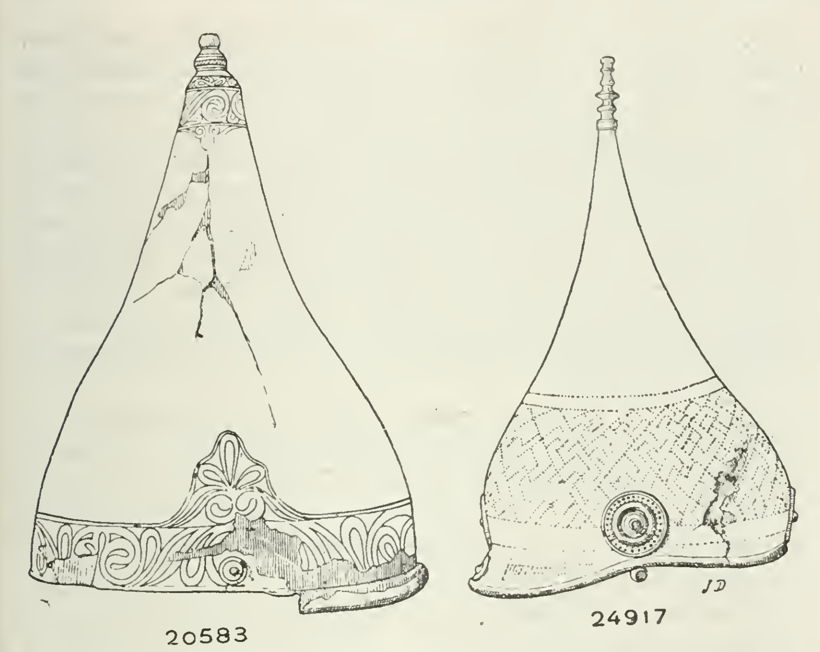


Fig. 145. Vitr. 10 et 2. — Casques coniques de bronze, découverts à Berru, Marne, et à La Gorge-Meillet, Marne (Déchelette, *Manuel*, t. IV, p. 1163).

Vitrine 7. — Autre campement analogue de Bussy-le-Château, avec plan et coupe.

Vitrine 8. — Objets provenant des tombes d'Auve, de Bussy-le-Château et de La Cheppe, avec plan et coupe de la tombe de Bussy (1873).

Vitrine 9. — Objets provenant des tombes de Saint-Hilaire-le-Grand (1876) et de Vitry-lès-Reims (1873). Remarquer à gauche, **A**, le collier de perles de verre, le torques, la perle d'ambre, le vase rouge avec ornements peints en blanc, le vase avec couvercle de Vitry-lès Reims. — **B**. Grand vase de bronze* avec gravures du meilleur style (D. IV, 1452), trouvé dans les Ardennes; grand vase rouge* avec ornements peints en brun; deux colliers* dont l'un avec tête de canard, de Ville-en-Tardenois. Ces objets de grand intérêt ont appartenu au capitaine L. Bérard, tombé au front en 1918; auj. au musée de Châlons-sur-Marne (RA. 1918, I, 182).

Vitrine 10. — **A**. Tombes gauloises de Saint-Jean-sur-Tourbe (1873), avec plan. Bandes de roues en fer, couteaux, pointes de javelot, garnitures de char.

B. Tombes de Vitry-les-Reims et de Berru. Dans la première, deux torques, deux bracelets, une fibule ; dans la seconde, un couteau en fer, un bracelet * en or, un grand vase caréné avec incisions géométriques et rehauts rouges.

C. Objets provenant d'une célèbre sépulture de Berru. Remarquer notamment deux grosses appliques (de char ?) en bronze, un casque conique avec ornements très élégants (RA. 1875, I, pl. 9, 10), des bossettes de bronze avec incrustations de corail, des tiges et boutons divers, un couteau de fer, un grand vase caréné avec ornements incisés remplis d'une matière blanche. En bas, dans un cadre, dessin reproduisant les motifs d'ornementation du casque de Berru (D. IV, 1453).

Vitrine 11. — Objets des tombes d'Auve, de Wargemoulin près Saint-Jean-sur Tourbe et de Vitry-lès-Reims. Remarquer à gauche deux vases à couvercle et un torques à crochet d'Auve ; à droite, un torques, des colliers de corail, une grande perle d'ambre, deux boucles d'oreille * en or, un petit cercle de bronze tors portant deux perles de verre et une d'ambre.

Vitrine 12. — Tombes de La Cheppe et de Vitry-les-Reims : fibules, pointes de lance, vases ; ossements de porcs provenant d'offrandes funéraires.

Vitrine 13. — Tombes de Vitry-les-Reims et de La Cheppe : vases à couvercles, pointe de lance. Pour la disposition des vases dans la tombe, voir la photographie placée à droite.

Vitrine 14. — **A.** Tombe de Jonchery-sur-Suippes (1876) : colliers en fer, vase à décors incisés et autre orné de volutes peintes.

B. Tombe au lieu dit *la Côte-d'Orgemont*, à Somme-Tourbe (1876) : anneaux et torques de bronze, anneaux de fer, pointes de lance, épée de fer et fourreau de bronze, grand vase caréné à décors géométriques incisés.

C, D. Tombe de Cuperly : cercles de roues en fer, pointes de lance, disques et ornements en bronze travaillés à jour, épées et garnitures de char en fer. Grand vase caréné à décoration peinte, rouge et blanche ; boutons et petites appliques de bronze.

Au-dessus de la vitrine, cercles en fer des roues d'un char ; Jonchery-sur-Suippes.

Vitrine 15. — **A.** Tombe de La Cheppe : armes de fer, perles de verre, grand vase avec traces de peintures en rose et en blanc, vase à couvercle. En bas, plan de la tombe.

B. Tombe de Vitry-lès-Reims : torques, bracelets et fibule

de bronze, vase à couvercle, vases à décors incisés. En bas, plan de la tombe.

Dans le couloir entre cette salle et la rotonde voisine cadre renfermant un panorama de la terrasse Saint-Germain.

Dans la rotonde, peintures d'Albert Girard représentant la Maison Carrée et les Arènes de Nîmes, le pont de Saint-Chamas, Bouches-du-Rhône, et le pont du Gard (voir tome I, p. 65 et suivantes).

Au milieu, pilier sculpté* de Saint-Goar, Rhénanie, avec têtes coupées, analogues à celles d'Entremonts (t. I, p. 41) et ornements du style développé de Latène. Quelques archéologues ont considéré ce curieux monument encore isolé comme carolingien et non comme gaulois (A. 1905, 243 ; AHV. V, 54).

SALLE X

(*Annexe de la salle précédente*).

Vitrine 1. — Tombe gauloise de La Cheppe, Marne, creusée dans la craie, avec squelette de guerrier accompagné d'armes de fer et de grands vases ; fouilles exécutées en 1873 pour le Musée par Abel Maître, directeur des ateliers.

Vitrine 2. — On y a placé, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur, la riche collection des vases de Latène III découverts dans le tumulus de Celles près Neussargues, Cantal (A. 1903, 385, relation très détaillée et richement illustrée ; voir aussi *Bull soc. préhist.* 27 mai 1920). Le reste de la vitrine contient des vases de la Marne, Bussy-le-Château, Jonchery, etc., entre autres de très beaux spécimens ornés de peintures. Remarquer aussi un vase noir orné de carrés creux disposés en damier et un autre décoré de méandres formés de cercles creux remplis d'une substance blanche ; commune de Prosne.

Vitrine 3. — Suite de la céramique gauloise. Remarquer en haut à droite un vase avec couvercle de Jonchery, orné de zones irrégulières de petits carrés creux.

Vitrine 4. — Suite de la céramique gauloise. Remarquer des vases de Suippes curieusement décorés de pastillages, et un grand vase en terre noire, orné de petits cercles en creux.

Cadre 5. — Objets importants provenant d'une sépulture à char, découverte en 1901 à Nanterre : bandage de roue, pièce de tirage, frette, mors, ornements de harnais, pointe et talon de lance, épée, anneau de joug et clavette de moyeu émaillés. L'époque est celle de Latène II, vers 230 avant J.-C. (H. Hubert, A. 1902, 66-73).

Vitrine 6. — *Provisoirement innoccupée.*

Vitrine 7. — Objets de fer du tumulus de Celles (voir vitrine 2).

Contre le mur, très grandes roues de char trouvées à Nanterre (voir cadre 5).

On passe de là dans la Salle Frédéric Moreau.

SALLE FRÉDÉRIC MOREAU

(Collection dite de Caranda).

Frédéric Moreau, né le 1er juillet 1798, mourut plus que centenaire le 21 octobre 1908. A l'âge de 70 ans passés, en 1873, il avait commencé des fouilles dans ses propriétés de l'Aisne, à l'entour du moulin et du dolmen de Caranda, près de la source de l'Ourcq (RA. 1902, II, 167). Les produits de ces explorations furent publiés par lui dans un ouvrage illustré de planches en couleur dessinées par Pilloy, qui est relié à la bibliothèque du Musée en 3 vol. gr. in-4°. Cet ouvrage se trouve rarement complet ; texte et planches sont également difficiles à classer (voir la collation minutieuse publiée RA. 1900, II, 153). Nous les citons ici sous le nom de *Collection Caranda* (CC), mais non pas à propos de chaque objet. En 1896 parut le *Petit album de la collection Caranda*, avec nombreux dessins plus modestes (cité PAC). La collection, fort remarquée à l'Exposition universelle de 1889 (S. Reinach, *Histoire du travail en Gaule*, 68 ; RA. 1908, II, 307), fut léguée en majeure partie par Fr. Moreau au Musée et exposée dans une salle spéciale (1899). En même temps entrèrent à la bibliothèque 24 volumes de procès-verbaux manuscrits de fouilles qui, comme l'a montré H. Hubert (RA. 1902, II, 167 et suiv.), peuvent servir non seulement à compléter, mais à rectifier le texte souvent fautif de l'*Album*.

La collection Moreau est particulièrement riche en objets du second âge du fer et de l'époque franque; la céramique de ces deux époques et la bijouterie de la seconde y sont parfaitement représentées.

Vitrine 1. — Au-dessus, grands vases gaulois de Ciry-Salsogne, dont un est orné de parallélogrammes incisés et de bandes de peinture rouge.

A l'intérieur, contenu séparé de tombes gauloises fouillées à Chassemy et aux Grévières de Ciry-Salsogne (CC. n. sér. 139, 154-5 ; RA. 1902, II, 179-186). On remarquera que les torques, là comme ailleurs, se trouvent seulement dans les tombes de femmes (voir l'art. *Torques* dans S., 376).

Vitrine 2.— Au-dessus, onze grands vases gaulois. (CC. n. sér. 142).

A) Contenu de tombes isolées de Ciry-Salsogne. Rem. un poignard dans un fourreau de fer et de beaux vases avec décor incisé (CC. n. 117-120, 133, 140, 141).

B) Sépultures d'Armentières et de Sablonnières (RA. 1902, II, 202). Frette de roue (?) en bronze. Fragments de grandes roues en fer ; mors de chevaux (CC. n. sér. 24, 58, 109).

C) Sépultures du Martroy, près Limé, et de Caranda; trois beaux torques (CC. n. sér. 84).

D) Sépultures de Trugny. Beaux torques ; boucle d'oreille d'or ornée au repoussé (CC. pl. Q-S).

E) Sépultures diverses. Rem. six fibules de fer accompagnant une fibule de bronze à arbalète ; Armentières.

Vitrine 3. — Au-dessus, trois grand vases, dont un orné de peintures rouges.

Sépultures gauloises de Caranda ; colliers de bronze (CC. 15, 16).

Vitrine 4. — Au-dessus, trois grands vases, dont un orné de très nombreux mamelons.

Vases provenant des sepultures de Sablonnières.

Vitrine 5. — Au-dessus, trois grands vases. A l'intérieur, vases, torques, bracelets de Sablonnières. Rem. en bas à droite un vase avec trous pour suspension.

Vitrine 6. — Au-dessus, trois grands vases ; à l'intérieur, vases des tombes de Sablonnières (CC. 41 et n. sér. 129).

Vitrine 7. — Au-dessus, trois grands vases. A l'intérieur, vases et torques de bronze, dont un porte suspendue une perle d'ambre Arcy-Sainte-Restitute.

Vitrine 8.— Au-dessus, trois grands vases incisés et peints (CC. n. sér 130-132). A l'intérieur, belle série de vases ornés de même ; Ciry-Salsogne.

Vitrine 9.— Au-dessus, sept grands vases. La vitrine elle-même contient une riche collection de vases et d'objets de bronze des tombes à incinération romaines de Sablonnières et de la villa d'Ancy (CC. n. sér. 1, 63, 83, 89. 110, 112). A droite, sépultures à incinération de Presles-Saint-Audibert, classées à la période de Latène III ; remarquer les fibules en fer et les deux « couronnes » de bronze ayant décoré l'embouchure de grands vases (PAC. pl. 16 ; CC. n sér. 113).

En bas, seau de bois avec cercles et anses de bronze.

Vitrine 10. — Au dessus, dix grands vases gaulois; le plus remarquable, en terre cuite noire, offre de fausses anses non mobiles à l'imitation des anses de métal; Ciry-Salsogne. Remarquer aussi les deux vases à surface couleur crème ornée de bandes rouges, de l'époque de Bibracte (voir p. 133).

A. Stèle funéraire franque de Cys-la-Commune. Contenu de tombes franques explorées à Nanteuil (CC. n. sér. 148), Caranda, etc. Rem. les ornements en bronze ajourés ; deux belles plaques de ceinturon gravées ; une double fibule à chaînettes et quelques belles verreries (CC. 27 ; n. sér. 145).

B. Tombes franques de Caranda, Aiguisy, etc. Plaques de ceinturon, verreries, scramasax (CC. 26, 31, 45).

C. Tombes franques de Nanteuil et de Caranda. Nombreuses verreries. Vase rouge bas-romain avec l'inscription BIBE (bois!).

D. Tombes romaines de la villa d'Ancy. Verreries ; grandes collections d'épingles en bronze et en os ; beau miroir de bronze (CC. n. sér. 64, 65, 75-79).

Vitrine 11. — Au dessus, grands vases gallo-romains (CC. 39). A l'intérieur, riche série de vases gaulois ornés.

La partie plate de la vitrine contient une collection de bracelets en bronze, en verre noir et en lignite, à laquelle fait pendant (du côté du parc) une collection de torques en bronze auxquels s'ajoutent deux torques en fer.

Au-dessous, nombreux vases gaulois de teintes noires très inégalement foncées.

Vitrine 12. — C'est là que sont réunis les objets les plus précieux de la collection. On se place, pour étudier cette vitrine, du côté de la cour.

Au-dessus, quinze grands vases. A l'étage supérieur, nombreux

vases noirs et rouges ; au milieu, pliant en fer et deux seaux avec cercles et anses de fer. Un troisième seau plus petit a des cercles de bronze (CC. n. sér. 7, 14, 116). Aux deux étages au-dessous, très riche collection de verres romains et francs (ceux-ci à droite). Au milieu, beau vase de verre en forme de tête (CC. n. sér. 96) et jolie statuette en bronze de Bacchus (?) couché (CC. n. sér. 22). Plus bas, grande collection de colliers, formés de perles de verre multicolores ; deux grands vases de bronze ; une anse de vase avec figures et une anse de meuble très ouvragée (CC. n. sér. 98). A droite, coupe d'argent avec anses ornées.

En regardant la même vitrine du côté du parc, rem., au 2ᵉ étage à partir du haut, un vase-cornet de forme rare ; sur le même étage, des lampes ; au dessus, un petit seau à bandes de fer.

A droite, très belle tasse de verre, ornée de pastilles de verre bleu (CC. n. sér. 3).



Fig. 146. Vitr. 12. Verre en forme de tête juvénile; trouvé à Chassemy, Aisne (*Album Caranda*, nouvelle série, pl. 96).

Vitrine 13. — Au-dessus, vases gallo-romains. A l'intérieur, série de vases gallo-romains de basse époque (CC. n. sér. 5). Dans la partie droite de la vitrine, riches séries de plaques et contre-plaques en bronze (gravées) et en fer (damasquinées). Sur une plaque on a cru reconnaître le dessin en creux d'une mouche ou abeille (MSA. LIV, 1895). A droite (côté du parc), boucles franques ornées de grenats ou de verres en cabochons ou en tables (CC. 22; n. sér. 10, 17, 18, 26, 41, 57, 60, 62, 145-8).

Au-dessus, nombreux vases gaulois.

Vitrine 14. — Mors de chevaux en fer avec chaînettes, d'une extraordinaire lourdeur ; un des mors est orné d'une bossette en cuivre doré et ciselé, décoré de cabochons (PAC. pl. 39 ; CC. n. sér. 151).

Cadre 15. — Série d'anneaux de harnachement en fer.

Cadre 16. — Objets de harnachement, entre autres un mors à double filet et deux fers à cheval (CC. n. sér. 123-6).

Vitrine 17. — Couteaux de fer de types divers, avec bouterolles d'argent et de bronze.

Cadres 18 et 19. — Divers types de pointes de lance en fer.

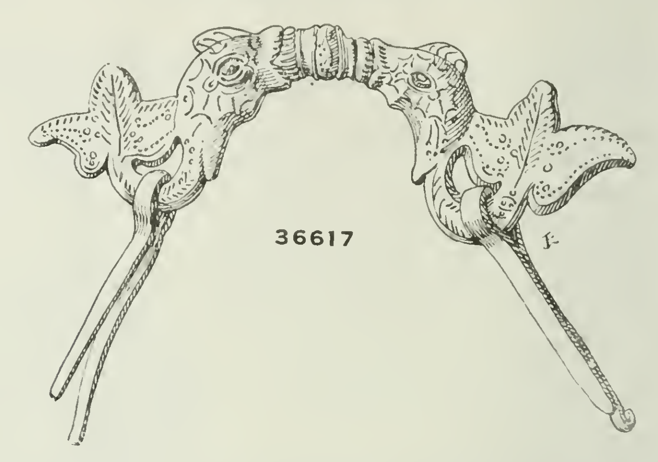


Fig. 147. Vitr. 12. — Anse de vase romain en bronze découverte à Chassemy, Aisne (*Album Caranda*, nouvelle série, pl. 98).

Cadre 20. — Divers types de couteaux en fer, entre autres un scramasax avec silex adhérent (CC. 21).

Vitrine 21. — Produits séparés de sépultures gauloises explorées à Sablonnières, Chouy, Arcy, etc. A droite, nombreux cercles de roues en fer (chars de combat).

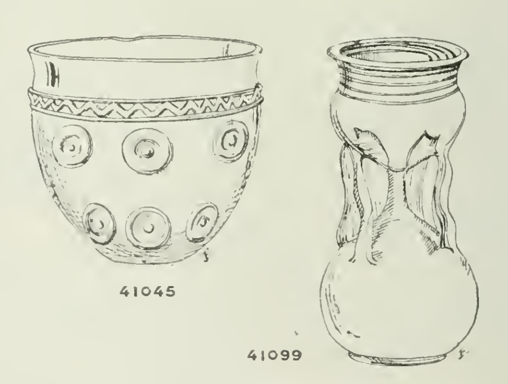


Fig. 148. Vitr. 12 et 10. — Verreries de Brény, Aisne.

Vitrine 22. — Tombes franques de Brény, Sablonnières et Aiguisy. Grandes épées de fer, *umbo* (CC. 18) ; arme à extrémité recourbée ; deux plaques ornées de grenats en table (CC. n sér. 8) ; deux fibules de bronze ornées de grenats ; Aiguisy.

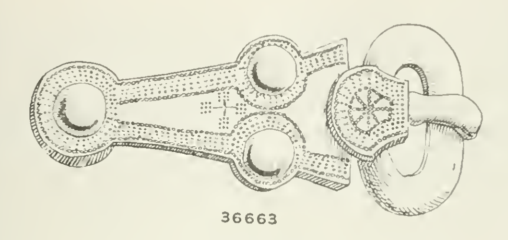


Fig. 149. Vitr. 13. — Boucle avec plaque de métal blanc; Arcy-Sainte-Restitute, Aisne.

Cadre 23. — Riche série de boucles circulaires d'époque franque, en bronze et en métal blanc.

Cadre 24. — Boucles franques, rondes ou carrées, en fer et en bronze.

Vitrine 25. — Série de haches de combat en fer d'époque franque.

Cadre 26. — Série d'anneaux de bronze, dont plusieurs fort ornés.

Cadre 27. — Deux semelles garnies de clous avec débris de cuir; Cys-la-Commune (CC. n. sér. 40).

Cadre 28. — Clefs de fer.

Vitrine 29. — Haches et marteaux néolithiques du département de l'Aisne.

Cadre 30. — Belles pointes de flèches néolithiques de l'Aisne, en particulier de Caranda (CC. 3).

Cadre 31. — Haches polies de l'Aisne, dont plusieurs en pierres vertes rares (CC. 4).

Cadre 32. — Grands clous et ferrures de portes.

Cadre 33. — Clavettes; couteaux; ciseaux et briquets de fer.

Vitrine 34. — Silex travaillés (néolithiques) du département de l'Aisne. A droite, série de percuteurs

Cadre 35. — Série de pointes et de burins en silex.

Cadre 36. — Grattoirs en silex.

Cadre 37. — Intéressante série de cuillères gallo-romaines en bronze; six d'entre elles sont surmontées de figurines. A droite, petit marteau votif.

Cadre 38. — Tessons de poteries ; les uns sont néolithiques, les autres de l'âge du fer; ce sont tous des types rares.

Vitrine 39. — Choix de silex paléolithiques du département de l'Aisne ; à droite, beaux spécimens du type de Saint-Acheul.

Cadre 40 et **41**. — Silex divers.

Cadre 42. — Deux beaux bracelets de bronze gravés, prov. de Draguignan (CC. n. sér. 107). — Haches et pointes de flèche en bronze trouvées dans le département de l'Aisne.

Cadre 43 (dans le passage). — Carte de l'État-Major; région de Soissons et localités explorées par Frédéric Moreau.

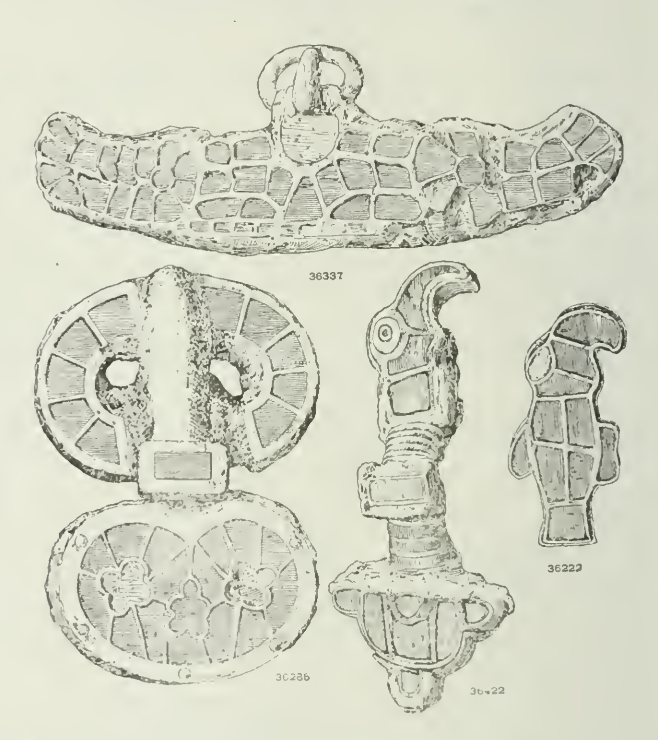


Fig. 150. Vit. 45 et 50. – Bijoux ornés de grenats en tables, avec cloisons d'or de tombes franques de l'Aisne. L'objet en haut est un fermoir d'aumônière (*Album Caranda*, nouvelle série, pl. 8).

Vitrine 44. — Riche contenu des tombes franques d'Armentières. Épées et scramasax de fer; une épée a conservé sa bouterolle de bronze. Plaques de bronze gravées; grande boucle de bronze avec plaque et contre-plaque; boucles d'oreille en argent (CC. n. sér. 16, 26); fibule d'or circulaire avec perles de verre bleu; fibules d'argent du type dit *digité*; deux grandes fibules d'argent repoussées; fibule d'argent cruciforme; fibule circulaire ornée de grenats en tables; belles verreries (CC. n. sér. 15, 19, 28).

Vitrine 45. — Contenu des tombes franques d'Arcy-Sainte-Restitute. L'objet capital est une grande épée de fer à poignée recouverte de feuilles d'or, avec croisillon orné de grenats (CC, pl. M). Nombreuses fibules d'argent du type digité (CC. pl. K, L) ; fibules circulaires en or ornées de grenats ; singulière hache de bronze ajouré, montée à double soie sur un manche (CC. pl. M) ; boucle en or avec grenats cloisonnés ; petite balance ; grand vase de verre à deux anses avec traces de gravure bourse avec deux coulants.

Vitrine 46. — Tombes franques de Chassemy et de Sablonnières. Trois grands *umbos* de bouclier ; angon parfaitement conservé (CC. n. sér. 102) ; grandes épées de fer dont plusieurs avec bouterolles de bronze ; haches et scramasax. — Nombreuses fibules d'argent (CC. n. sér. 95) ; fibules circulaires ornées de grenats en tables ; deux *bullae* en quartz et en marcassite, montées pour être suspendues ; double peigne d'os ; pincettes de bronze ; disque de bronze orné de figures en relief de style romain (CC. pl. J) ; belles verreries.

Vitrine 47. — Vases de bronze, d'argile et de verre provenant de Brény, Arcy et Chouy (CC. n sér. 4, 9). Remarquer une très grande sandale pourvue d'énormes clous (CC. II, p. 106). Parmi les verreries, le type du *biberon* est représenté par deux exemplaires.— Dans une éprouvette, restes de soie verte qui auraient été recueillis dans une tombe.

Vitrine 48. — Vases en terre et en verre provenant des cimetières gallo-romains à inhumation de Sablonnières (Fère-en-Tardenois).

Vitrine 49. — Suite de la précédente vitrine. Vase rouge avec inscription (CC. pl. 4) ; barillet de verre de grande dimension (CC. pl. I) ; vase rouge orné de reliefs grossiers, marquant l'extrême décadence de la poterie dite *samienne*.

Vitrine 50. — Objets précieux de petites dimensions classés par types : bagues, fibules, médaillons, broches, etc. Remarquer les fibules circulaires émaillées, ornées de grenats ; les fibules en forme de perroquet et en forme de S. — Boucles d'oreilles, agrafes, peignes, pincettes, fermoirs d'aumônière, dont un en or orné de grenats ; boucles de fer et de métal blanc ; bouts de ceinture ; clous, rivets, appliques, etc. (CC. 17, 36, 37, J, O ; n. sér. 8, 9, 19, 25, 64, 95).

Vitrine 51. — Série d'armes franques de fer : épées, scramasax, *umbos* de bouclier.

Vitrine 52. — Série de fers de lance ; au-dessus, vases romains de basse époque et vases francs.

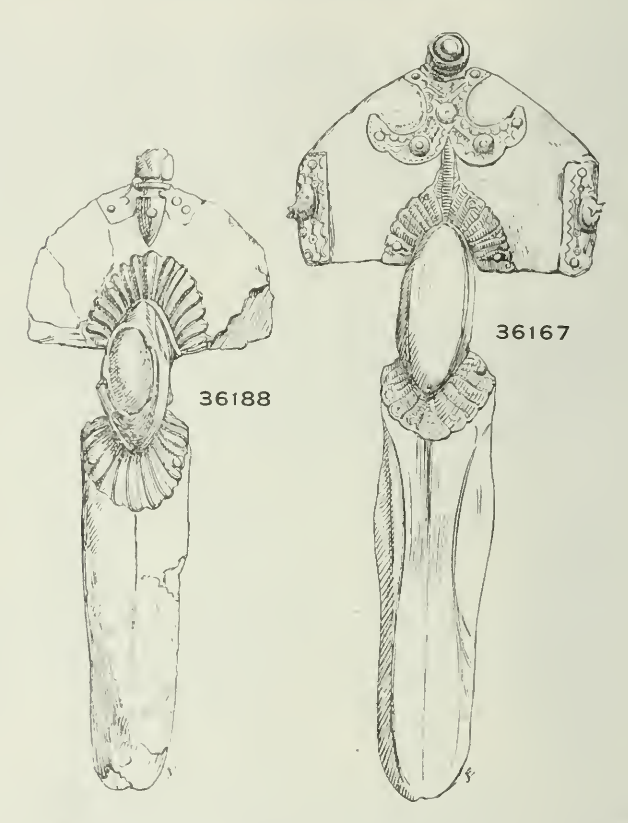


Fig. 151. Vitr. 45 et 50. — Deux grandes fibules d'argent (*Album Caranda*, nouvelle série, pl. 95 et pl. L).

Faisons maintenant le tour de la salle, examinant les murs et les soubassements à partir de la vitrine 1.

Trois mosaïques ornementales ; villa d'Ancy (CC. n. sér. 88). — Photographie de Frédéric Moreau, donateur de la collection. — Au-dessus de la vitrine 2, mosaïques de la villa d'Ancy. Sous les vitrines 14, 17 et 21, fragments de sarcophages mérovingiens et de sommets de stèles en pierre (comparer vitrine 10, A). — Sur la vitrine 22, auges de pierre et fragments de tombes franques. Au-dessus de la vitrine 10, fragments d'enduits peints des villas romaines de l'Aisne. — Au-dessus de la vitrine 9 quatre mosaïques de la villa d'Ancy, très restaurées: ours, cerf, éléphant, sanglier (CC. n. sér. 70).

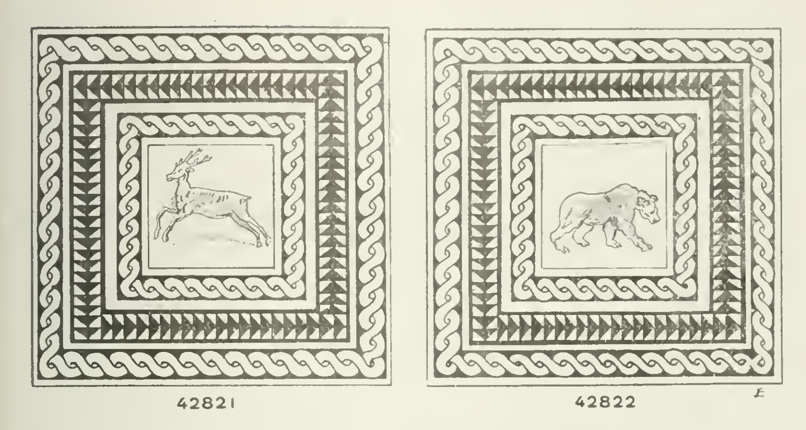


Fig. 152.— Deux mosaïques découvertes à la villa d'Ancy ; un cerf et un ours (*Album Caranda*, nouvelle série, pl. 70).

Au-dessus du cadre 23, fragment d'un grand vase en marbre de la villa d'Ancy; fragments de draperie en albâtre peint et d'un torse féminin en marbre ; fragments d'enduits peints (CC. n. sér. 71-73).

Au-dessus de la porte, beau morceau d'une corniche romaine ornée.

Au-dessus du cadre 24, fragment d'une statuette romaine en marbre.

A droite de la vitrine 25, couronnements de stèles en pierre avec inscriptions chrétiennes.

Sur le sol, série de grandes amphores romaines.

Au-dessus des cadres 28, 32, 33, 37, fragments ornés d'un couvercle de sarcophage . Au-dessus du cadre 38, débris de marbre. Tout au bout, fragment d'un polissoir néolithique.

SALLE JOSEPH DE BAYE

Produits des fouilles du baron Joseph de Baye, membre de la Société des Antiquaires de France, dans le département de la Marne, les objets réunis dans cette salle ont été donnés par lui au Musée de Saint-Germain. La salle fut inaugurée le 21 janvier 1909 par le sous-secrétaire d'État aux Beaux-

Arts (CA. 1909, 90). Les antiquités russes et scandinaves, offertes en même temps à l'État par M. J. de Baye, sont exposées dans la Salle de Comparaison.

Un *Catalogue du musée de Baye,* malheureusement très sommaire, a été publié en 1880 à Châlons-sur-Marne.

Dans le couloir entre la salle Moreau et celle-ci : 1° Cartes de la région de Châlons-sur-Marne, indiquant les provenances des objets (cadre 1). 2° Dessins au crayon, par J. de Baye, de trois figures en relief (déesses féminines ?), découvertes sur les parois des grottes de la vallée du Petit-Morin, Marne (J. de Baye, *L'Archéol. préhist.* 1888, 290 ; D. I, 456 ; cadre 19).

Vitrine 2 (sur la cour). — Spécimens acheuléens du département de la Marne, en particulier de Vieille-Andecy et de Champaubert.

Cadre 3. — Silex taillés d'Etoges, Marne.

Cadre 4. — Silex taillés de Fèrebriange, Marne.

Cadre 5. — Objets analogues de Champaubert, Marne.

Cadre 6. — Silex des plateaux de Fèrebriange, Marne (cf. J de Baye, *Congrès des soc. savantes*, avril 1882).

Cadre 7. — Silex néolithiques de Fèrebriange.

Vitrine 8. — Objets néolithiques et de l'âge du bronze, en particulier poteries ornées et à mamelons, des marais de Saint-Gond (fouilles de 1881) et des tourbières de Vert-la-Gravelle : haches polies, emmanchures en bois de cerf, pointes de flèche, fusaïoles (cf J. de Baye, *L'âge du bronze en Champagne*, BM. 1877, 531).

Vitrine 9. — Silex néolithiques très variés des stations et ateliers de Vieille-Andecy, commune de Villevenard, et d'autres points de la même commune.

Vitrine 10. — Silex néolithiques variés, recueillis à la surface du sol ; Marne. Remarquer une belle série de pointes de flèche.

Vitrine 11. — Haches polies, quelques-unes très belles, recueillies à la surface du sol ; Marne.

Cadres 12, 13. — Haches polies et haches-marteaux ; remarquer un grand ciseau de Champaubert.

Cadres 14, 15. — Série de hachettes polies en jadéite, saussurite et autres roches dures. L'une d'elles, au bout à gauche, est d'origine danoise.

Vitrine 16. — En haut, grand vase néolithique des grottes funéraires du Petit-Morin.

Étage supérieur. Poteries de même provenance (cf. J. de Baye, *L'archéol. préhist.* 1888, 334), entre autres la partie supérieure d'un vase énorme.

Étage moyen. Très précieuse série de crânes, avec une ou deux trépanations, provenant des mêmes grottes. — Série de rondelles crâniennes, considérées comme des amulettes (J. de Baye, *L'archéol. préhist.* 1888, 149). — Emmanchures de haches, poinçons, manches d'outils en os, coquilles perforées.

Voir, sur la trépanation préhistorique et actuelle, A. 1899, 726; BSA. 1895, 697; RM. 1903, 431.

Étage inférieur. Crânes, coquilles et dents perforées, colliers, pointes de flèche. Remarquer quelques objets de cuivre ayant servi de parures.

La partie plate de la vitrine contient une grande collection d'emmanchures de haches, de haches polies, de manches d'outils, de coquilles perforées, de pendeloques. Remarquer une houe en os (J. de Baye, *op. cit.* 270); un burin emmanché (*ibid.* 282) ; des dents de porc percées (*ibid.* 308) ; une pendeloque en schiste percée de deux trous (*ibid.* 307); une hache-amulette percée d'un trou de suspension (*ibid.* 249) ; quelques silex longs à petites retouches d'un travail très délicat. — Du côté de la cheminée, vertèbre lombaire où est encore engagée une pointe en silex (J. de Baye, *op. cit.* 195) ; fragment d'un grand vase en bois ; riche collection de flèches à tranchant transversal ou tranchets (*op. cit.* 191) ; belle série de pointes de flèche d'un travail remarquable (*ibid.* 225) ; série de poinçons en os.

Au-dessous, trois squelettes presque complets provenant des grottes du Petit-Morin.

Vitrine 17. — Suite du mobilier de ces grottes : deux perles d'améthyste ; collier formé de coquilles deux fois perforées ; débris d'une perle d'ambre ; hache emmanchée dans une gaîne en bois de cerf parfaitement conservée (cf. J. de Baye, *L'arch. préhist.* 1888, 37) ; vertèbre dans laquelle est engagée une flèche (*ibid.* 232, 234).

Cadre 18 (vers l'entrée). — Poteries, silex et petits os trouvés dans le dolmen de Chenail près Villevenard.

Cadre 19. — Voir plus haut, p. 268, dans le couloir.

Cadre 20. — Haches, couteaux, bracelets, pointes de flèche et épée en bronze de Courtavant, Aube, des tourbières de Vert-la-

Gravelle, Marne, etc. Au-dessus (et ailleurs dans la salle), fragments de polissoirs trouvés aux environs du château de Baye.

Cadre 21. — Voir plus loin, p. 274, dans la tourelle.

Cadre 22. — Armes de fer recueillies dans les tombes de Charmont, Marne.

Vitrine 23. — Au-dessus, grands vases du deuxième âge du fer.

A) Objets de bronze et de fer des tombes de Charmont : belle fibule de bronze ; *umbo* de bouclier ; ceinture ; épée repliée dans son fourreau ; vases ornés.

B, C) Céramique de Charmont : un vase caréné offre des restes de peinture rouge sur noir, un autre de peinture noir brillant sur noir pâle.

D) Céramique de La Croix-en-Champagne, de Saint-Remy-sur-Bussy, de Bussy-le-Château.

La vitrine plate contient des objets de bronze et de fer de la Croix-en-Champagne : torques, fibules, mors de cheval, agrafes de ceinture.

Vitrine 24. — Important contenu de la tombe de Wargemoulin, commune de Somme-Suippes : collier de corail, beaux torques à tampons, fibules avec rosaces et corail, épées et ceinture de fer.

Cadre 25. — Épées de fer, dont une à antennes ; Marne.

Cadre 26. — Torques, bracelets et fibules de Coizard, d'Étoges, etc. Remarquer une bague en fil d'or tordu de Coizard.

Vitrine 27 (à la fenêtre sur le parc). — Objets divers de Mareuil-le-Port (BA. 1884, 1), Saint-Jean-sur-Tourbe (*Congrès de Paris*, 1889, 311) et Bussy-le-Château. Remarquer : un collier de perles de verre, d'ambre et de corail ; un beau bracelet de bronze, orné de spirales ; une boucle d'oreille en bronze ; deux beaux torques à tampons (MSA. XLIV, 1883, 124); un bracelet en bronze avec perles d'ambre ; un autre avec une petite figure d'homme nu en bronze du style le plus grossier (J. de Baye, *Congrès de Paris*, 1889, 315) ; un poignard en fer à manche d'os.

Vitrine 28. — Beaux torques; perles d'ambre et de verre de couleur ; bracelet de verre blanc ; Bussy-le-Château.

Vitrine 29. — Au-dessus, trois grands vases de Bussy-le-Château. Objets de Flavigny et de La Cheppe : torques ; deux fibules unies par une chaînette ; ceinture de bronze ; épées et ciseaux de fer.

Vitrine 30. — Grands vases, torques et bracelets de bronze ; deux petits vases noirs ; le tout provient d'Auve, Marne.

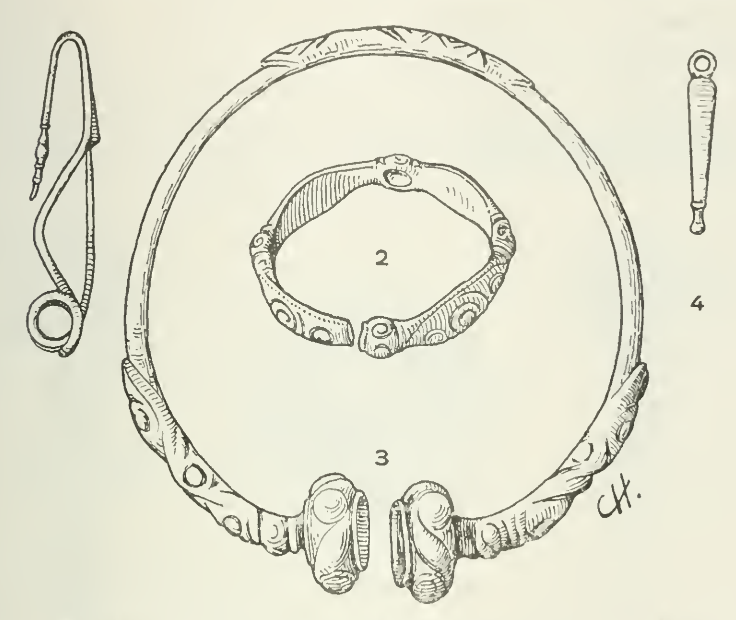


Fig. 153. Vitr. 27.— Torques, bracelet, fibule et pendeloque de Mareuil-le-Port, Marne.

Vitrine 31. — Objets divers de Vert-la-Gravelle (J. de Baye, *Rev. de Champagne*, 1891), Bergères-lès-Vertus, etc. Vases, torques, fibules géminées et ornées de corail.

Vitrine 32. — Vases et verreries provenant des tombes gallo-romaines de Reims (incinération). Remarquer les vases percés de deux ou trois trous, suivant un rite inexpliqué un petit vase de verre à déversoir latéral.

Cadre 33. — Suite des objets gallo-romains de Reims ; autres de Morains. Remarquer un peigne en os orné ; une statuette en bronze de Mercure ; un fragment de bracelet en verre noir ; un dé à jouer ; des monnaies du Ier siècle de l'Empire, trouvées avec ces objets, ainsi que des fonds de vases rouges avec marques de potiers.

Vitrine 34 — Suite de la précédente. Déesse-nourrice en terre cuite blanche ; dodécaèdre de bronze (cf. RA 1911, I, 463) ; poteries rouges et noires ; tubes en os qualifiés dubitativement de sifflets ou de charnières, fréquents dans tout le monde antique (*Rev. hist. rel.* sept. 1914, 186).

Cadre 35. — Échantillons, quelques-uns très rares, de poteries gallo-romaines ornées.

Vitrine 36. — Céramique gallo-romaine de Morains ; objets divers de Vichy, entre autres un moule de statuette en terre cuite, un petit vase d'albâtre, des fragments d'une décoration en marbre.

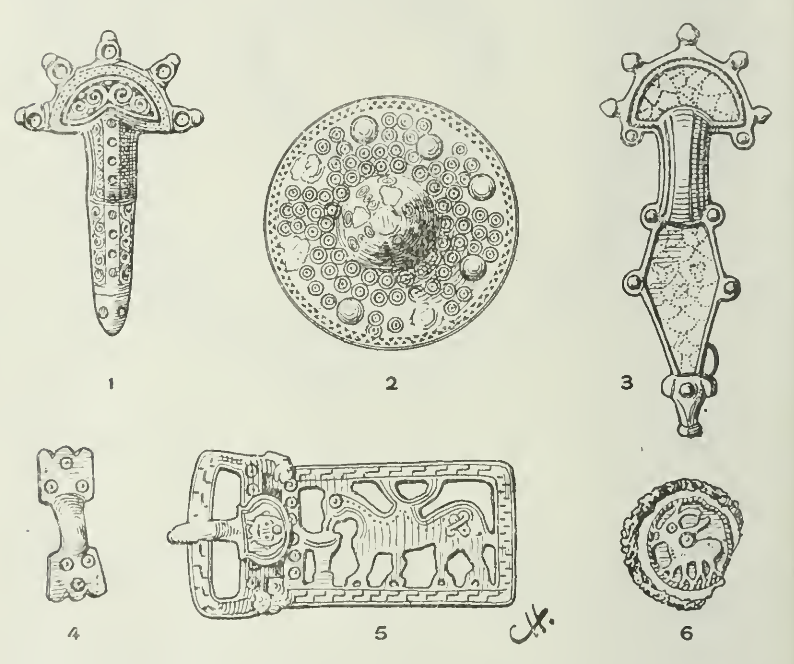


Fig. 154. Vitr. 43. — Objets découverts dans la nécropole franque de Joches, commune de Coizard, Marne; les deux fibules digitées sont en argent doré, le reste en bronze.

Vitrine 37. — Céramique gallo-romaine et franque des tombes de Coizard et de Villevenard, Marne. La céramique romaine est de très basse époque, sans reliefs.

Vitrine 38. — Grande épée, scramasax, boucles et vases des tombes franques de Bergères-lès-Vertus. Remarquer deux fibules circulaires ornées de grenats et de clous d'argent; deux boucles d'oreille avec décor du même style (J. de Baye, *Rev. de Champagne*, 1890, avec plan et planche).

Cadre 39. — Haches de pierre et couteaux des tombes franques de Fèrebriange.

Cadre 40. — Objets de parure de même provenance. Remarquer une fibule ornée de grenats, en forme d'oiseau, et un fragment de disque de bronze ajouré, avec la grossière image d'un cavalier.

Vitrine 41. — Épées et scramasax de Fèrebriange ; remarquer une épée sur laquelle reposait (par hasard ?) une hache polie.

Cadre 42. — Boucles d'oreille en bronze, ornées de verres bleus ; petits couteaux; ciseaux, clous, clefs en fer, etc. de même provenance.

Vitrine 43. — Au-dessus, vases des nécropoles de la Marne, 2ᵉ âge du fer

A) Céramique et verrerie franque ; Fèrebriange ;

BC) Céramique franque de Broussy-le-Petit ; nombreux spécimens de verrerie franque. On a exposé le contenu de plusieurs tombes (Germinon, Plivot, Mondément, Broussy-le-Petit). Rem. une fibule en or avec cabochons bleus ; une grande épingle de bronze ; une grande fibule à filigrane et à cabochons de Trosnay.

En bas, objets de bronze et de fer de Férébriange ; colliers de verres de couleur et fibules en argent doré de Joches. Remarquer la boucle de bronze ajourée où se profile un cheval buvant dans un vase, motif connu d'ailleurs à l'époque franque, mais inexpliqué.

D) Céramique et armes de fer ; Joches. Remarquer la grande épée ornée de grenats cloisonnés en or, objet très rare (RA. 1880, pl. 20).



Fig. 155. Vitr. 43. — Épée franque avec décor de grenats en tables sertis d'or, découverte à Joches, comm. de Coizard, Marne (RA. 1880, II, pl. 20).

EF) Armes et plaques de ceinturon en fer de Fèrebriange et de Joches. A droite, très belles fibules à rayons (cf. J. de Baye, *Industrie anglo-saxonne*, 43) ; disque en bronze décoré de fines

gravures et de cabochons de verre bleu; série de petits os de doigts portant des bagues de bronze (sur les trouvailles de Joches, voir J. de Baye, RA. 1880, II, 260).

On entre dans une tourelle. Contre le mur du passage, importante réunion de gravures, héliogravures et chromogravures d'après des antiquités de diverses provenances (Grande-Bretagne, Lombardie, Hongrie, etc.), publiées par J. de Baye dans des ouvrages richement illustrés. La tourelle est ornée de peintures de A. Girard, représentant le monument de La Turbie, Alpes-Maritimes (Desjardins, *Géogr. de la Gaule*, III, 305), l'arc de Saintes (CIL. XIII, 1036) et la porte d'Arroux à Autun (Laborde, *Monum. de la France*, I, pl. 32).

Vitrine 44. — Série d'objets francs de la nécropole d'Oyes; colliers de verre, minuscules croix d'or, bouts de courroie et stiles



Fig. 156. — Haches emmanchées, sculptées dans la craie des grottes de la vallée du Petit-Morin.

de bronze, petites fibules à double crochet et en forme d'oiseaux (J. de Baye, MSA. LX, 1901). Au dessus, vases d'époque franque.

Vitrine 45. — Suite des trouvailles d'Oyes : plaques et contre-plaques de ceinturon, boucles, rivets. Belle plaque de ceinturon en métal blanc où sont gravés une croix et deux animaux fantastiques. Au-dessous, céramique franque d'Oyes.

Vitrine 46. — Armes franques de même provenance ; remarquer trois beaux *umbos* de bouclier. Au-dessous, céramique d'Oyes.

On a encastré dans la cheminée un cadre (**21**) contenant des silex néolithiques recueillis au même endroit dans des tombes d'époque franque (ils étaient sans doute épars dans le sol, sur l'emplacement d'une station préhistorique).

Le visiteur rentre dans la salle pour en examiner les murs, à partir de la fenêtre sur la cour: 1° Au-dessus de la vitrine 19, objet énigmatique, en fer, avec œillet et crochet; 2° et 3° Haches

emmanchées des grottes du Petit-Morin, sculptures en relief avec traces de couleur (J. de Baye, *L'archéologie préhistorique*, 1888, 99) ; 4° Au-dessus de la vitrine 29, meule romaine ; 5° Au-dessus et à côté de la vitrine 34, fragments de marbres romains de Barbonne, Marne (ancienne *Barbona)*, et inscription funéraire franque ; 6° Fragments de sarcophages francs ornés de rosaces ; 7° Au-dessus de la porte, autre hache emmanchée (cf. 2° et 3° ; on connaît huit haches de ce genre, figurées sur les anté-grottes de la vallée du Petit-Morin, D. I, 608).

SALLE ÉDOUARD PIETTE

En sortant de la Salle J. de Baye, on laisse à gauche un cabinet non public contenant une grande collection de crânes et d'ossements humains (fouilles J. de Baye). Plus loin, en descendant quelques marches, on accède à un palier où aboutit l'escalier de l'Agence des travaux d'architecture. Remontant ensuite onze marches, on laisse à gauche une petite salle non publique qui sert de magasin. La salle suivante, contenant la collection considérable léguée par Édouard Piette, est ornée du buste en marbre du donateur par B. Champion. Cette salle, dont l'installation est loin d'être terminée, n'est pas publique ; des moulages des objets les plus importants figurent dans la Salle I.

Édouard Piette (1827-1906), magistrat de profession, était géologue par goût ; il porta dans l'étude des cavernes des Pyrénées et des régions voisines, depuis 1871, la curiosité pour la stratigraphie qui avait manqué à ses prédécesseurs. S'il ne vit pas toujours clair lui-même dans le résultat de ses fouilles mémorables (Lortet, Mas-d'Azil, Brassempouy, Arudy) il fut le premier à reconnaître (1873) l'antériorité (du moins habituelle) de la sculpture quaternaire sur la gravure et les caractères de la période de transition qui termine le quaternaire, l'*Azilien* (voir le mémoire de Breuil, *l'Évolution de l'art quaternaire et les travaux d'É. Piette* in RA. 1909, I, 378-411). En 1902, il donna au Musée sa magnifique collection (RA. 1902, II, 423) et en commença l'installation ; mais bientôt, affaibli par l'âge et la maladie, il dut charger l'abbé Breuil, qui avait pris part à ses dernières fouilles, de la terminer. Malheureusement, en dehors des nombreuses publications de Piette (A. 1906, 219), on n'a pas d'indications précises sur ses recherches dont il n'a jamais tenu de journal (RA.

1906, II, 151). Son bel album de 100 gravures en couleur, *l'Art pendant l'âge du renne*, a été publié après sa mort par son gendre Fischer (Paris, 1907), avec un texte qui n'est qu'une réimpression de mémoires antérieurs. Un second album, non moins considérable, reste inédit.



Fig. 157. Vitr. 1. — Objets en bois de renne considérés comme des *propulseurs*, ornés de têtes d'animaux ; Gourdan, Haute-Garonne, et Mas-d'Azil, Ariège (*Rép. de l'art quat.* p. 83, 153).

Description sommaire (1921).

Vitrines 1, 2, 3. — *Objets d'art de l'époque quaternaire*. Là sont réunies les pièces capitales de la collection, sans égale ailleurs. A droite de la vitrine 1, **A**, sculptures en ronde bosse ; à droite de la vitrine 1, **B**, gravures à contours découpés. La vitrine 2 contient seulement des gravures, tant sur os que sur schiste et sur pierre. Dans la vitrine 3 se trouvent la plupart des « bâtons de commandement ».

Vitrine 4. — Objets travaillés, sans gravures ni sculptures, de la rive droite de l'Arise, au Mas-d'Azil (coupe de la grotte, A. 1895, 276 ; cf. A. 1903, 188 ; 1904, 705).

Vitrine 5. — Série de galets coloriés de la rive gauche de l'Arise. Piette a publié en couleur presque tous ces objets (A. 1896, 385 ; cf. BSA. 1895, 261 ; A. 1909, 604 ; 1911, 334 ; 1918, 21 et 118).

Cadre 6. — *Encore inoccupé.*

Vitrine 7. — Faune quaternaire de Brassempouy.

Cadre 8. — Silex de Brassempouy (M. 1881, 284 ; A. 1893, 221, 466 ; 1898, 531 ; BSA. 1895, 659 ; 1897, 165).

Cadre 9. — Silex et sculptures de la couche II de Brassempouy. Au-dessous, meules et broyeurs du Mas-d'Azil.

Cadre 10. — Silex et os à encoches de Brassempouy.

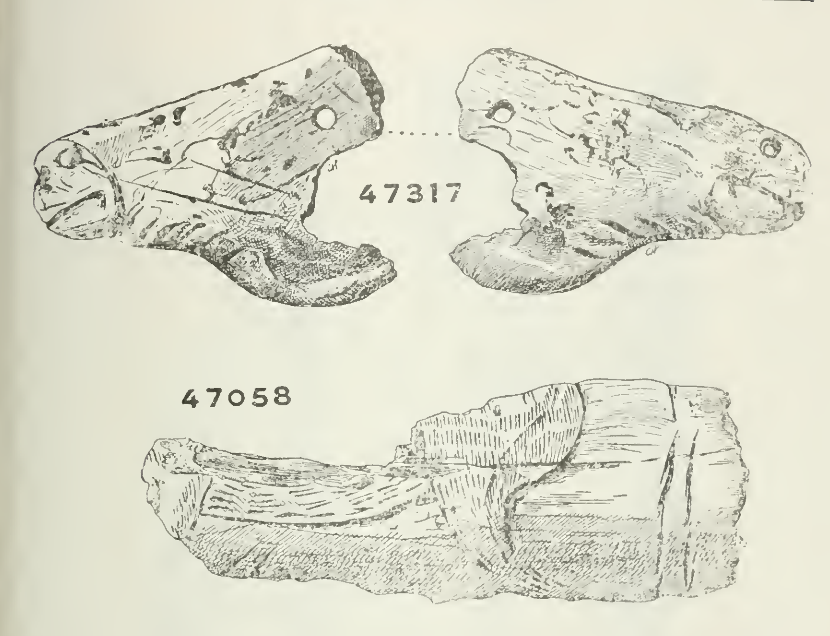


Fig. 158. Vitr. 1. — Tête de cheval découpée et os long avec silhouette d'animal; Mas-d'Azil, Ariège (*Rép. de l'art quat.* 150, 155).

Cadre. 11. — Os, ivoires et silex de la *Galerie des Hyènes* de Brassempouy.

Vitrine 12. — Faunes et coprolithes (excréments d'hyènes fossilisés) de Brassempouy.

Cadre 13. — Silex de même provenance.

Vitrine 14. — Lissoirs, os débités et silex de Brassempouy.

Vitrine 15. — Silex de Brassempouy, notamment une riche série de petites pointes recourbées.

Cadre 16. — Pointes aurignaciennes en os (bifides) et lissoirs de Brassempouy.

Vitrine 27. — Faune.

Cadre 18. — Silex et os travaillés (quelques-uns très importants) de l'ancienne collection Mascaraux, achetée par Piette.

Cadre 19. — *Encore inoccupé.*

Vitrine 20. — En haut, série de grands vases de tumulus pyrénéens, fouillés par Piette. — Dans la vitrine, faune mammalogique, coquilles, os utilisés, gros silex, galets polis, etc.

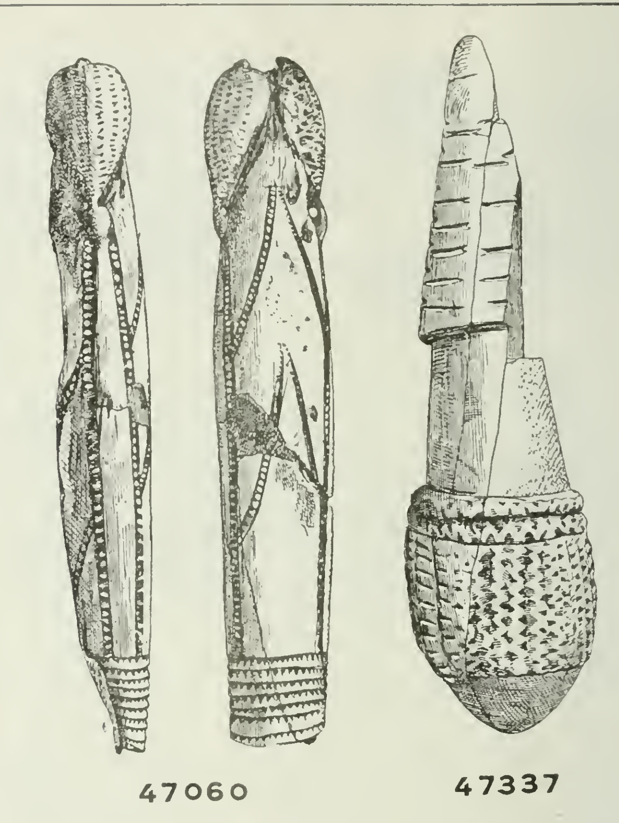


Fig. 159. Vitr. 1. — Ivoires sculptés et ornés du Mas-d'Azil, Ariège, et de Brassempouy, Landes (Piette, *L'art pendant l'âge du renne*, pl. 75).

Vitrine 21. — Industrie de l'os et de la pierre dans la grotte d'Arudy, ensemble très intéressant (M. 1873, 446) : dents perforées, aiguilles à chas, harpons, poignards, etc.

Vitrine 22. — Objets travaillés en pierre et en os de la grotte de Lortet, Hautes-Pyrénées (RA. 1874, I, 333) ; séries considérables de pointes dites de Gourdan ; très nombreuses pointes aurignaciennes et autres de diverses grandeurs ; harpons de types magdaléniens et aziliens.

Cadre 23. — *Encore inoccupé.*

Vitrine 24. — Gravures sur pierre, quelques-unes très grossières et suspectes, de la collection Nelli, formée à Lourdes et acquise par Piette (grotte dite *l'Espélungue* ou *les Espélungues*, M. 1887, 228 ; RQ. 129 et suiv.).

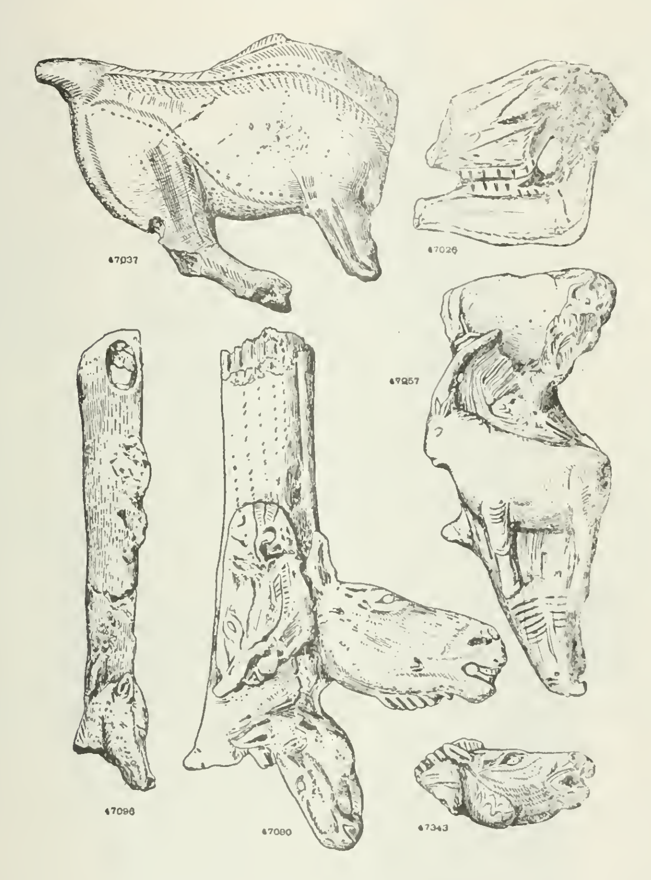


Fig. 160. Vitr. 1. — Sculptures en relief, sur os et sur corne, provenant du Mas-d'Azil, Ariège, sauf le n° 47096, qui est d'Arudy, Basses-Pyrénées.

Cadre 25. — *Encore inoccupé.*

Vitrine 26. — Objets divers des anciennes collections Mascaraux et Nelli ; sculptures et gravures remarquables, en partie inédites.

Vitrine 27. — Industrie du silex de la rive droite du Mas-d'Azil.

Cadre 28. — *Encore inoccupé.*

Cadre 29. — Industrie de l'os de la rive droite du Mas-d'Azil.

Vitrine 30. — Os travaillés de la rive droite du Mas-d'Azil.

Cadre 31. — Os gravés pour servir de pendeloques; aiguilles à chas ; harpon de type exceptionnel.

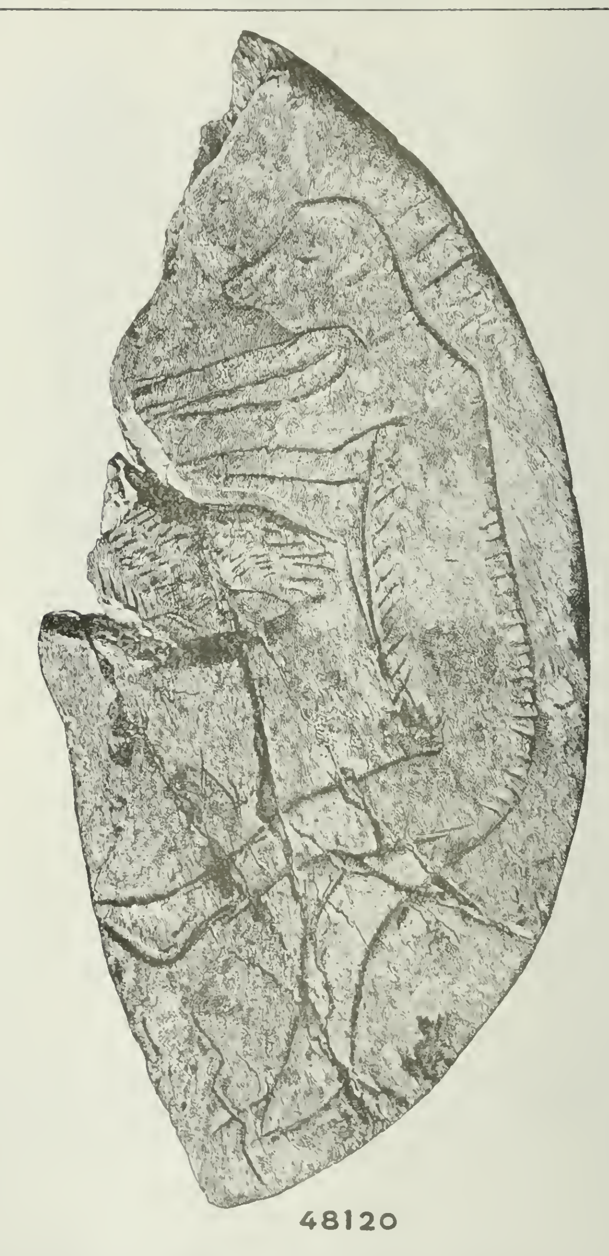


Fig. 161. Vitr. 1. — Image agrandie du double du danseur masqué (?) du Mas-d'Azil, Ariège ; gravure de B. Champion, exécutée pour E. Piette, mais restée inédite. Voir *Anthropologie*, 1903, p. 531.

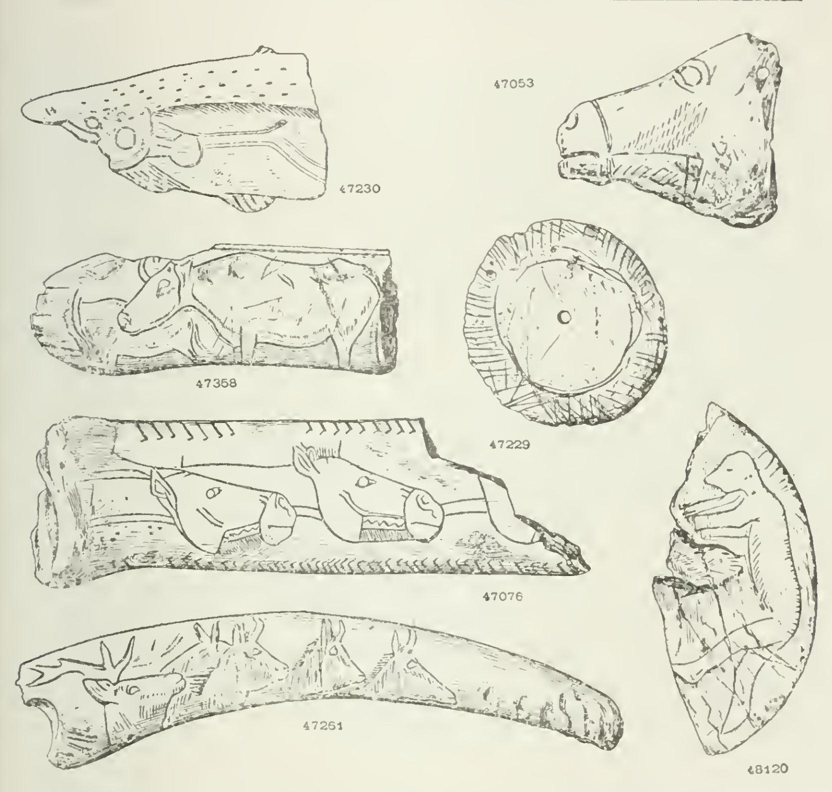


Fig. 162. Vitr. 1. — Dessins sur os et gravures à contours découpés du Mas-d'Azil, de Lortet (47280) et de Gourdan (47261) (*Rép. de l'art quat.* 87, 128, 147). Le n° 48120 a été reproduit à plus grande échelle plus haut (fig. 161).

Cadre 32. — *Encore inoccupé.*

Vitrine 33. — Au dessus, vases en argile de Pontacq, Basses-Pyrénées (M. 1884, 577). Dans la vitrine, objets de la rive droite de l'Arise, couches magdaléniennes.

Vitrine 34. — Silex de la rive droite de l'Arise.

Cadre 35. — Harpons, pointes et lissoirs du Mas-d'Azil.

Cadre 36. — Suite du précédent. Outils en cristal de roche ; galets utilisés comme compresseurs.

Vitrine 37. — Harpons, aiguilles, lissoirs, pics, silex magdaléniens du Mas-d'Azil.

Cadre 38. — Harpons et petits silex des niveaux inférieurs du Mas-d'Azil.

Cadre 39. — Série de petites pointes complétant celle de la vitrine 5.

Vitrine 40. — Au-dessus, vases d'argile de tumulus pyrénéens (La Haliade, M. 1884, 583). Dans la vitrine, objets de pierre et d'os des couches supérieures du Mas-d'Azil. Nombreuses pointes et aiguilles; pointes de flèche en os, pendeloques; grande collection de harpons aziliens avec traces de couleur; galets peints; petits grattoirs circulaires. A gauche, objets de la pierre polie recueillis aux niveaux les plus élevés; poteries néolithiques et de l'âge du bronze. — Tout à gauche, objets recueillis dans des tumulus pyrénéens près de Pontacq.

Au sortir de la salle Piette, on entre dans une salle destinée à recevoir une partie des collections de Geoffroy d'Ault-Dumesnil (mort le 11 mars 1921), particulièrement riches en spécimens de faune de la base du quaternaire de Picardie.

Les deux petites pièces suivantes, qui sont vides, dépendent de l'appartement du conservateur (voir p. 291).

Le visiteur revient sur ses pas, traverse tout le 2e étage et, arrivé à la salle IV, trouve devant lui la salle de numismatique qui est ouverte seulement les jours publics (parfois le dimanche seulement) et ne doit jamais recevoir, vu son exiguité, plus de 20 visiteurs à la fois.

SALLE DE NUMISMATIQUE
aussi dite DU TRÉSOR ou DES BIJOUX

Décorée dans le style du XIVe siècle, époque de la construction du donjon dont elle fait partie, cette salle passe pour avoir été le cabinet de Charles V. Elle contient surtout des objets en or et en argent, des monnaies gauloises ou relatives à la Gaule et des collections d'antiquités de l'époque mérovingienne. D'importantes acquisitions, dont quelques-unes toutes récentes (1920), ont obligé de la remanier à diverses reprises, notamment en 1896 (achat de la collection Baudot, de Dijon); le classement n'en est pas encore définitif.

N.B. *Des dispositifs spéciaux rendent très dangereuse toute tentative de pénétrer dans cette salle en dehors des heures d'ouverture.*

Vitrine 1. — Au-dessus, coupe en bronze à deux anses mobiles et pied à jour, trouvée à Chiusi, acquise en 1882 avec les bijoux lombards dont il est question plus loin (cf. *Not. Scav.* 1920, 121).

A, 1. — Lourd anneau ovale en or, décoré de stries aux extrémités ; Saint-Babel près d'Issoire (D. II, 356 ; app. I du t. II, 4). — Chaînette à six anneaux d'or ouverts ; chaînette de douze anneaux ouverts ; large anneau replié ; grosse chaîne de six anneaux ; trois bracelets roulés ; même provenance. — Galvano d'un plat ovale en argent trouvé à Lillebonne, orné sur le bord de masques et d'animaux en relief (*Rev. soc. sav.* 1865, II, 188 ; Caumont, *Abécédaire*, p. 600).



Fig. 163. Vitr. 1. — Vase d'argent à reliefs, de style grec alexandrin, découvert dans les retranchements de César devant Alesia.

A, 2. — Admirable canthare d'argent découvert en septembre 1862 devant Alesia (plaine des Laumes), dans un fossé de la circonvallation romaine. Sur le pied du canthare on lit l'inscription à la pointe MEDA(*mos* ?) (1) et une notation pondérale équivalente à 112 gr. (poids du pied du vase avant la soudure ?) C'est un des chefs-d'œuvre de l'orfèverie greco-alexandrine ; il en existe une copie par Christophle (*Mon. Piot*, 1902, IX, pl. XVI, 179 : RA. 1909, II, 141 ; CIL. XIII, 3, 684). — Deux belles patères d'argent découvertes à Aigueblanche, sur la ligne d'Albertville à Moutiers, données par la Compagnie PLM. (BA. 1891, 95, pl. 10 ; RR. II, 304). — Chaînette d'or composée de petits anneaux ; Mont Chyprès.

Précieuse série de 25 BAGUES, savoir : 1. Argent. Gros bourrelet

(1) Les caractères qu'on lit à la suite de ce nom permettent de croire que *Medamos* (artiste ou possesseur du vase ?) se dit fils d'*Aragenos* ; cf. *Pro Alesia*, 1919, 86.

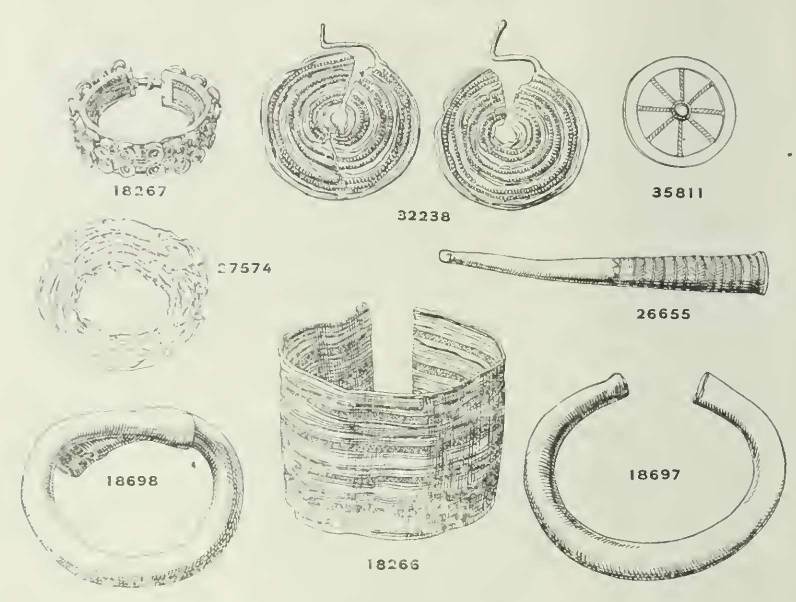


Fig. 164. Vitr. 1. — Choix de bijoux d'or d'époque celtique: Châtillon-sur-Seine; environs de Suippes; provenance inconnue; Alsace (27574); dragages de la Seine (fermoir de ceinture); Caudos, Gironde; Châtillon-sur-Seine; Crossac (ou Besné), Loire-Inférieure.

terminé par deux têtes de serpent; prov. inc. — 2. Or. Sur le chaton, monogramme lu *Bettona* (Deloche, *Anneaux sigillaires*, 23); Athée près d'Auxonne. — 3. Argent. Enroulement double terminé par des tampons; Cuperly. — 4. Or. Anneau simple; Cerilly, C.-d'O.— 5. Or; chaton avec cabochon de quartz; Vieux-Mont, forêt de Compiègne. — 6. Or. Sur le chaton, on lit ESVI (1); forêt de Compiègne. — 7. Argent. Chaton de grenat avec oiseau: coll. Febvre, de Mâcon.— 8. Argent; le chaton manque; Cuperly.— 9. Bronze Chaton en pâte de verre; Neptune debout (?) Coll. Febvre.— 10. Argent*. Chaton d'agate serti d'or. Chasseur ou Méléagre; Voutenay.— 11. Gros anneau d'or trop étroit pour avoir servi de bague; prov. inc.— 12. Argent. Chaton de nicolo; cheval; Angerville, S.-et-O. — 13. Grosse bague en or* à l'effigie de Postume (?); mus. d'Orléans (2). — 14. Argent. Chaton de nicolo; Mars; Mont Berny, forêt de Compiègne. — 15. Toute petite bague d'argent; Bresles, Oise. — 16. Bronze. Cornaline avec dauphin; coll. Febvre. — 17. Or*.

(1) CIL. XIII, 3, 639; génitif ou datif du nom de dieu Esus ?

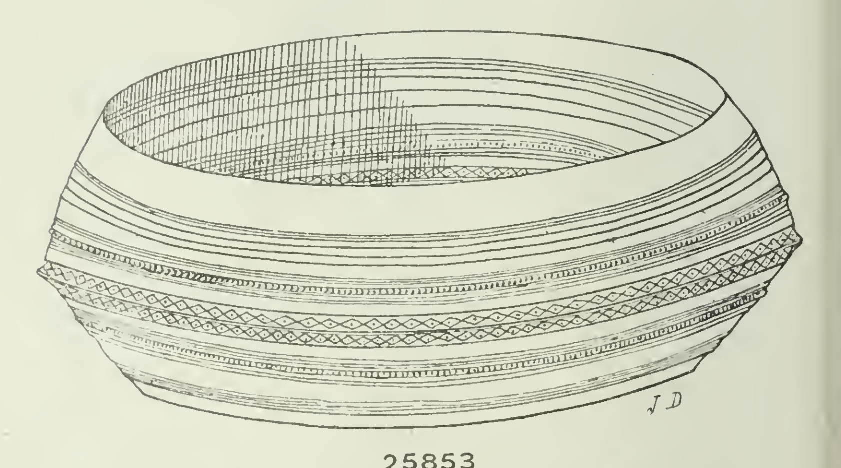
(2) Bague d'or à l'effigie de Tetricus, RA. 1861, I, 119 (Autun).

S. Paul nimbé tenant l'épée (?) Voutenay. — 18. Argent. Cornaline; poisson avec l'inscription chrétienne *ichthys* (en grec); Angerville, S.-et-O. — 19. Or. Bague d'enfant. Grenat avec dauphin; coll. Febvre. — 20. Or. Nicolo, chien; Til-Châtel, Côte-d'Or. — 21. Or. Serpent enroulé; prov. inc. — 22. Or. Nicolo; dauphin; prov. inc. — 23. Or. Bague octogone formée d'une succession d'ovales; Garenne du Roi, forêt de Compiègne. — 24. Argent. Nicolo; quadrupède indistinct; Angerville. — 25. Or. Intaille dans le métal, perdrix; prov. inconnue.

A, 3. — Bracelets et boucles d'oreille. En haut de cet étage, série de monnaies d'or dites *pièces à l'arc en-ciel*, nom qui leur vient de la croyance populaire qu'elles se montrent après l'orage, lorsque paraît l'arc-en-ciel, et de la forme en cupule (*scaphoïde*) qui les distingue. On les a rencontrées surtout en Bavière, en Wurtemberg, en Bohême, en Hongrie, dans la Cisalpine, en Belgique; elles ne semblent guère plus anciennes que le premier siècle av. J.-C. (D. IV, 1569). Celles-ci proviennent d'une trouvaille faite à Saint-Louis, Haut-Rhin (*Antiqua*, 1884, 4), dont le reste sera décrit plus loin.

(De gauche à droite). Paire de boucles d'oreille en or lisse; La Gorge-Meillet, Marne (D. IV, 1347). — Deux paires de boucles d'oreille en or décorées au repoussé de grénetis; St-Jean-sur-Tourbe et Wargemoulin, Marne (D. IV, 1263). — Grand anneau ou boucle d'oreille en or creux de Berru, Marne. — Deux rondelles d'or écrasées; Saint-Louis, Haut-Rhin. — Fragments de torques en or; Marseigne, commune de Jalligny, Allier (D. II, *App.* I, 1). — Gros bracelet en or de Heidolsheim, Bas-Rhin. — Paire de belles boucles d'oreille en or décorées de tourillons en saillie; tumulus de la Butte aux Mousselots près de Châtillon-sur-Seine (D. III, 869). — Deux grands bracelets d'or décorés d'ornements géométriques; même prov. (D. III, 868). — Petit disque d'or estampé; Magny-Lambert (R A. 1873, I, 111) — Deux disques d'or formant enroulement, ornés au repoussé; environs de Suippes; tombe à char au lieu dit *La Voie Jean le Berger*. — Rouelle d'or à huit rayons; prov. inconnue. — Gland d'or orné de gravures géométriques, peut-être fermoir d'une ceinture; dragages de la Seine près de Paris. — Rondelle d'or; Saint-Louis, Haut-Rhin. — Gros bracelet d'or (lingot ?) provenant, a-t-on dit, du marais de la Grande-Brière à Besné, Loire-Inférieure, ou, suivant d'autres, de Crossac (D. II, 356). — Autre semblable de Caudos, commune de Mios, Gironde (RA. 1863, I, 431; 1865, II, 316).

BCD. 1. Série de bijoux d'or lombards des environs de Chiusi, acquis en 1882, trouvés dans la tombe d'un chef barbare du VII[e] siècle. Appliques en or, dont deux en forme d'animaux fantastiques (lions couchants), l'une ornée d'une croix; deux boucles ornées de grenats (il n'en reste qu'un) ; bouts de courroie et appliques décorées dans un style original; deux ornements en forme de selles brodées. (Venturi, *Storia*, II, 54, 73 ; ZE. 1891, XXIII, 14, 34). – Collier d'or égyptien (moderne), formé d'abeilles ou mouches qu'Al. Bertrand rapprochait de celles du manteau de la reine dans la tombe de Childéric à Tournai ; c'est à tort qu'on a



25853

Fig. 165. Vitr. I.— Couronne d'or de tumulus de La Motte à Apremont, Haute-Saône (Déchelette, *Manuel*, t. III, p. 655).

pris celles-ci pour les ornements du manteau du roi (Lindenschmit, *Handbuch*, 293).— Deux paires de boucles d'oreille d'or de Chypre, chacune avec trois pendeloques (plusieurs manquent). — Plaque d'or mince de Chypre, ornée de filigranes d'une extrême délicatesse.

B. 2. Anneau d'or de Bresles, Oise ; tombe d'enfant. — Deux boucles d'oreille du cimetière de Pierre-Levée à Poitiers. — Boucle d'oreille d'or avec grappe de raisin en pâte de verre ; Orange (R. Billiard, *La vigne dans l'antiquité*, 12). — Boucle d'oreille d'or avec pendeloque en grenat ; prov. inc.— Boucle d'oreille d'or avec disque à quatre pétales ; Corbeil. — Boucle d'oreille en argent avec pendeloque en verre bleu ; prov. inc. — Paire de boucles d'oreille en argent avec pendeloques de cristal ; forêt de Compiègne. —

Bague en argent simple ; Corbeil. — Autre, en argent, d'Angerville ; il y avait sur le chaton une pierre qui a disparu. — Bague de bronze avec chaton de verre rouge ; collection Febvre de Mâcon. — Bague d'argent avec chaton de nicolo ; Victoire ; forêt de Compiègne.- Grande bague de cristal de roche taillée, avec buste mutilé de femme formant chaton ; Orange. — Bague de bronze avec chaton de nicolo ; tête barbue de profil ; achetée à Vichy. — Autre avec nicolo non gravé ; collection Febvre. — Bague d'argent à sept pans ; forêt de Compiègne. — Bague de fer avec chaton de nicolo : Vénus assise jouant avec Cupidon (?) ; acquise à Vichy. —Bague* de bronze à gros chaton, la pierre manque ; env. de Brumath ; musée de Dornach. — Bague de bronze avec nicolo ; Cupidon sur dauphin ; collection Febvre. — Bague d'argent à double enroulement ; forêt de Compiègne.

C. 2. Bague en or avec chaton de jaspe sur lequel est gravé Mars debout ; ferme d'Échevronne, près Savigny-sous-Beaune (dans la cassette décrite plus loin). — Bague en or avec chaton de nicolo, sur lequel est gravé un négrillon accroupi ; même provenance. — Bague de fer avec chaton d'agate ; guerrier combattant sur un navire ; rive gauche du Doubs. — Joli coffret de bronze à cinq compartiments munis de poignées (cf. AHV. IV, 16 ; RA. 1873, I, 220 ; 1910, II, 186), acquis en 1868 ; ferme d'Échevronne près Savigny-sous-Beaune. Il y avait, dans ce coffret de dame gallo-romaine, outre les deux bagues d'or décrites ci-dessus, un grand bronze de Faustine au revers de *Laetitia* (Cohen, *Monn. Imp.* III², 148-152 ; Drexler, s.v. *Laetitia*, ap. Roscher, *Lex. Mythol.*)

D. 2. Cinq bractéates d'or à l'effigie d'empereurs romains ; Étampes. — Quatre épingles d'argent, dont trois à tête polygonale, une quatrième surmontée d'un buste de femme ; cette dernière aurait été trouvée dans un verre gravé (29 665) avec une monnaie d'or d'Antonin ; Garenne-du Roi, forêt de Compiègne — Tête d'épingle en or filigrané ; Jouy-le-Comte (RA. 1879, II, 195). — Buste en argent de Mercure ; collection Febvre de Mâcon. — Monnaie en or arverne (Apollon, cheval), trouvée dans un vase de verre qui proviendrait de Corent, P. de. D.— Cinq épingles en os à tête d'or ; l'une est surmontée d'une perle ; Champlieu. — Important fragment d'un grand camée à trois couches trouvé à Vienne, Isère ; empereur sur char triomphal (RR. II, 305, 7).

B. 3. Anneau en or simple ; plateau de Ger. — Rouelle en or ; Santours, Belgique. — Anneau d'or simple ; Mont Beuvray. — Beau torques d'or, de prov. inconnue ; Musée de Cluny. — Bracelet fait

d'une feuille d'or martelée ; tumulus de Mercey-sur-Saône (D. III, 1347). — Deux bagues d'or simple ; S. Louis, Haut-Rhin. — Petite boucle d'oreille en or de Bouy, Marne. — Paire de petites boucles d'oreille en or ; Saint-Étienne-au-Temple, Marne.

C. 3. Coupe d'or simple du tumulus d'Apremont (M. 1880, pl. 10). — Six fragments d'or, entre autres d'un bracelet, provenant d'une trouvaille faite dans le Finistère. — Trois anneaux d'or et un fragment de Rochegude, Gard. — Grosse pépite d'or ; Morbihan.

D. 3. Quatre spirales en or de Heidolsheim, Bas-Rhin, acquises en 1877 à Nancy. — Serre-plis (?) en or ; Irlande (Armstrong, *Catal. of Irish gold ornaments*, Dublin, 1920, pl. 14, en reproduit 33 du Musée de Dublin.)

E. 3.— Œnochoé en bronze du tumulus de Mercey-sur-Saône (RA. 1882, I, 68). — Grande couronne d'or lisse du même tumulus (RA. 1882, I, pl. 3). — Grande couronne d'or écrasée ; Apremont (M. 1880, pl. 11). — Grande couronne d'or estampée du même tumulus (M. 1880, pl. 10).

Godet contenant des intailles (chatons de bagues) trouvées en Gaule, la plupart de peu de valeur, 1° *Pierres dures* : Améthyste ; Victoire. — Jaspe jaune; coquilles. — Jaspe sanguin; corbeau. — Cornaline : Mars; corne d'abondance. — Nicolo : homme nu debout; Mars ; Victoire. — Onyx : tête d'aigle ; poisson. — Calcédoine : cerf couché. — 2° *Pâtes de verre* : Méduse, tête de femme, quadrupède, hibou, chrisme.

Moulage d'une pierre gravée d'excellent travail, représentant Vénus debout sur une jambe (type probablement créé par Polycharme, CA. 1906, 306), autrefois dans la collection Habert à Reims.

Gros bracelet en or ouvert, rempli d'une matière résineuse, acquis en 1873 à Dax, prov. du Camp des Roches du Pasteur à Sordes, Landes. — Objet en or creux, en forme de croissant, brisé à une extrémité, pris à tort pour un fourreau (*Antiqua*, 1884, p. 4), peut-être ornement de char ou insigne religieux ; Saint-Louis, Bas-Rhin. — Deux bracelets en or estampé, très déformés, ornés de deux rangées de têtes minuscules gravées à la file ; prov. inconnue. — Bracelet d'or* à oreillettes; environs d'Yvetot. — Autre* de Boisemont, Eure. — Fragment d'une fibule en or d'Apremont.

F, 3. Joli bracelet* d'or ouvert, orné sur les côtés; ancienne collection Charvet au Pecq. — Deux bracelets d'or ouverts, non ornés, provenant l'un d'une trouvaille du Finistère (plus haut, C. 3),

l'autre de Kervazonem, commune de Rou louallec, Morbihan, qui a donné plusieurs objets analogues (D. II, 356).

G, 3. Deux larges bracelets en or, l'un de Saint-Brieuc, l'autre du Morbihan ou du Finistère. — Deux bracelets en or, l'un de Saint-Brieuc, l'autre de Kervazonem.

H, 3. Deux fragments de bracelets en or estampé, très déformés; prov. inconnue. — Bracelet en or ouvert: La Gorge-Meillet (M. 1880, 198). — Autre bracelet en or uni de Kervazonem, Morbihan.— Deux torques en or brisés et déformés, l'un de Marseigne, commune de Jalligny, Allier (D. II, *App.* I, 1), l'autre de Saint-Louis, Bas-Rhin.

F G. 1. Bouton de bronze* orné et autre analogue doré: Gannat. — Deux minces feuilles d'or finement ornées au repoussé ; Le Theil à Billy, Loir-et-Cher (R M. 1902, 55; M. 1875, 112).

F G. 2. Treize cuillers d'argent (six d'Angerville, une de Chalon-sur-Saône, du castrum de Mayence, du Mont Berny, de Vermand) et une d'or (Neufchâteau, Vosges). Une des cuillers d'argent, de prov. inconnue, porte les lettres gravées R V P; sur une autre, autrefois à Contrexéville, puis chez Saulcy, on lit VICTVRE VIVAS (CIL. XIII, 3, 689, n. 69 ; cf. pour des cuillers analogues, *Early Christian antiq. in British Museum*, pl. 23, 25, p. 72). Sur celle de Vermand, on lit VO FECIT LETVS (CIL. XIII, 3, 688, n. 56). — Beau médaillon circulaire en or, pourvu de deux crochets d'attache et orné d'un aigle en relief; Cologne, commune de Saint-Aubin, Saône-et-Loire. — Bande de ceinturon en or, divisée en quatre champs par des ganses de filigrane; Étampes. — Jolie petite amphore en or des environs de Lyon (?)

H. 1. Curieuse lame d'argent laminée, trouvée à Poitiers (1858) ; elle était enroulée sur elle-même et renfermée dans un étui. Cette lame porte une recette médicale de cinq lignes en caractères latins, tracés à la pointe d'un style, probablement en langue celtique mêlée de latin et de grec. Elle a été traduite ainsi : « Deux fois tu prendras de la centaurée; que la centaurée te donne la vie et la force ! Viens-moi en aide, art magique, en suivant Justine qu'a enfantée Sarra» (inintelligible). Voir Dottin, *Langue gauloise*, 210; CIL. XIII, 3, 691. — Bout de courroie très finement ouvragé, rehaussé de verres rouges; Clermont-Ferrand. — Belle fibule arbalète*, ornée de part et d'autre de deux gros boutons en or et en argent, provenant, dit-on, de Picardie ; ancienne collection B. Hochon (vendue à Paris, le 11 juin 1903).

H. 2. Fibule-arbalète en argent doré, avec arc ajouré, mar-

quée d'une croix; provenance inconnue. — Autre fibule-arbalète en argent, découverte rue Saint-Jean à Beauvais. — Très belle fibule en or du même type, avec arc et pied ciselés: provenance inconnue. — Deux grandes perles ovales de nacre· Vaison. — Monnaie d'argent romaine, anciennement pourvue d'une bélière et ayant servi de pendeloque; provenance inconnue. — Bracelet en or dont l'âme est en bronze; collection Febvre de Mâcon. — Fibule en argent à couvre-pointe ajouré; Champlieu. — Bracelet d'argent trouvé dans une tombe d'enfant: Bresles. Oise. — Bracelet* en or uni, avec extrémités en spirales ; Méry, commune de Maigneley, Oise ; collection Costa de Beauregard.

Vitrine 2. — Au-dessus, grande coupe en bronze burgonde de Charnay, Saône-et-Loire (Baudot, XX, 4).

Cette vitrine contient principalement des objets de l'époque franque ou mérovingienne (400-800 ap. J-C.), qui est très bien représentée au Musée depuis l'acquisition des collections Baudot et Moreau.

L'art de l'époque mérovingienne nous est surtout connu par les produits du travail des métaux, les objets d'orfèvrerie et de parure. Les œuvres de l'industrie barbare, à cette époque, présentent, d'un bout à l'autre de l'Europe, un incontestable caractère d'unité. Le trait commun le plus frappant est la verroterie cloisonnée d'or, l'emploi des grenats, des zirconites et d'autres pierres précieuses comme motifs de décoration du métal. La preuve que cet art, dit improprement mérovingien ou germanique, n'est pas d'origine occidentale, c'est qu'on en trouve des monuments dans la vallée du Danube et en Hongrie antérieurement à la période où ils deviennent fréquents en Gaule. On ne peut pas non plus, comme on l'a fait, y voir une dérivation de l'art byzantin, qui, suivant toute apparence, n'existait pas encore à la fin du quatrième siècle. Si l'art des barbares ressemble à celui de la Byzance de Justinien, cela peut s'expliquer plutôt par une communauté d'origine que par un lien direct de dépendance.

Les motifs de la décoration barbare, comme ceux de l'ornementation byzantine, trahissent avec évidence l'influence de l'Orient, en particulier celle de l'art *sassanide,* ainsi nommé

d'une dynastie persane qui fut fondée en 226 ap. J.-C. Ce courant artistique arriva en Europe en passant par l'Arménie et le Caucase. Le pays sur lequel il se porta principalement est le midi de la Russie actuelle, habité alors par les Goths et les Gépides. Dans cette région, en particulier dans la Crimée, existait depuis des siècles une école d'orfèvres et d'ouvriers en métaux, qui produisit de véritables chefs-d'œuvre au quatrième siècle av. J.-C. alors que les bords de la mer Noire, couverts de colonies grecques, étaient en relations constantes avec Athènes, qui tirait de là le blé qui lui manquait. Ces ouvriers, en travaillant pour les princes barbares, donnèrent naissance à un style nouveau, où l'influence hellénique s'effaça de plus en plus devant l'élément oriental. A l'époque des grandes invasions, la Grèce et Athènes ne comptaient plus parmi les centres artistiques ; leurs communications avec les bords de la mer Noire étaient interrompues et l'art gréco-scythique, devenu barbare, se mit à l'école de l'art sassanide. En 376, l'invasion des Huns détruisit l'empire des Goths et les poussa vers l'occident de l'Europe. Il est probable que les orfèvres de la Russie méridionale, possesseurs des traditions artistiques dont nous avons marqué l'origine, émigrèrent en partie vers Constantinople, qui devenait à ce moment le siège de l'Empire, tandis que d'autres remontèrent la vallée du Danube et portèrent leur art vers l'Occident à la suite des envahisseurs barbares. Ainsi l'orfèvrerie byzantine ne serait pas la mère, mais la sœur de l'orfèvrerie mérovingienne. Comme, d'ailleurs, l'art de Byzance prit un essor très rapide, ses produits se répandirent, dès le cinquième siècle, dans l'Europe occidentale.

Il faut encore rappeler que certains éléments du style mérovingien se trouvent déjà, bien antérieurement à l'ère chrétienne, dans les objets des nécropoles de Hallstatt (p. 93) et de Koban dans le Caucase (p. 83); cela est particulièrement vrai pour les représentations grossières d'animaux gravées sur métal. Un poignard de Hallstatt est décoré de pierres transparentes comme les armes de luxe et les boucles mérovingiennes. Ces deux courants artistiques analogues semblent avoir passé, à plusieurs siècles de distance, par le Caucase,

la Russie méridionale et la vallée du Danube : leur origine commune doit être cherchée en Asie. L'Europe centrale et l'Europe du Nord adoptèrent d'autant plus volontiers le style mérovingien qu'il n'était, pour ainsi dire, qu'un nouveau développement de l'art barbare de la première époque des métaux.

Ce qu'on vient de lire est la notice publiée en 1887 dans la 1re édition du *Catalogue sommaire* (p. 182-183) ; elle exprime encore notre manière de voir, fondée notamment sur les travaux de F. de Lasteyrie et de Hampel, qui a été souvent confirmée et développée depuis.

Le plus récent manuel sur ces questions est celui de C. Baldwin-Brown, *The Arts and Crafts of our Teutonic Forefathers*, Edimbourg, 1910, avec ample bibliographie (cf. RA. 1911, I, 369). Les ouvrages suivants sont à consulter : C. Barrière-Flavy, *Études sur les sépultures barbares du midi et de l'ouest de la France*, Toulouse et Paris, 1892 (cité ici *B. Fl.*) ; H. Baudot, *Mémoire sur les sépultures barbares découvertes en Bourgogne et particulièrement à Charnay*, Dijon et Paris, 1860 (description d'une collection acquise pour 20.000 francs par le Musée ; cité ici *Baudot*) ; M. Besson, *L'art barbare dans l'ancien diocèse de Lausanne*, Lausanne 1909 (RA. 1910, I 205) ; Boulanger, *Mobilier funéraire de Picardie*, Paris, 1905 ; J. de Baye, *Industrie longobarde*, Paris, 1888 ; *Industrie anglo-saxonne*, Paris, 1889 ; A. Bertrand, *Les bijoux de Jouy-le-Comte et les cimetières mérov. de la Gaule* (RA.1879, II, 193) ; abbé Cochet, *Le tombeau de Childéric Ier*, Paris, 1859 ; *La Normandie souterraine*, Paris, 1855 ; *La Seine-Inférieure historique et archéologique*, 2e édition, Paris, 1866 ; *Sépultures gauloises, romaines, franques et normandes*, Paris, 1857 ; L. Coutil, *Archéol. du dép. de l'Eure*, 1917 (et autres publications du même) ; O.M. Dalton, *The Treasure of the Oxus*, Londres, 1905; J. Hampel, *Der Goldfund von Nagy-Szent-Miklos*, Budapest, 1885 ; Kondakoff, Tolstoï et S. Reinach, *Antiquités de la Russie méridionale*, Paris, 1894 ; F. de Lasteyrie, *Histoire de l'orfèvrerie*, Paris, 1875 ; *Le trésor de Guarrazar*, Paris, 1860 ; Ch. de Linas, *Orfèvrerie mérovingienne*, Paris, 1884 ; *Les origines de l'orfèvrerie cloisonnée*, 3 vol. Paris, 1877-1887 ; Lindenschmit, *Handbuch der deutschen Alterthumskunde*, Brunswick, 1880-1889 (cité *Lind.*) ; E.H. Minns, *Scythians and Greeks*, Cambridge, 1913 ; Émile Molinier, dans *l'Histoire de l'Art* d'A. Michel, I, 405 ; J. Pilloy, *Lieux de sépulture dans l'Aisne*, 3 vol. Saint-Quentin, 1886-1912 ; A. Venturi, *Storia dell'arte italiana*, T. II, Milan, 1902 (avec bibliographie très complète, notamment p. 65-66) ; Leclercq, *Manuel d'archéol. chrétienne*, Paris, 1907, II, 407-500. Pour la théorie des origines gréco-scythiques, voir, en dernier lieu, RA. 1920, II, 112-4.

A. 1. Quatre bagues de bronze passées autour de phalanges; forêt de Compiègne, Marne, Luzieau près Lizy, Souain, Bussy (Haute-Marne), cette dernière avec un monogramme sur le chaton (analogue, mais non identique au n. 197 de Deloche). — Bague en bronze de Bussy, ornée d'une croix. — Bague en argent avec chaton de verre rouge et bleu imitant le grenat et le lapis ; au milieu, petite boule de verre imitant une perle; forêt de Compiègne. —



Fig. 166. Vitr. 2. — Broches burgondes: 34224, argent doré, de Charnay; 43704, or, des Ardennes; 34700, or, avec grenats en tables, de Charnay; 34711, or avec grenats de Charnay, Saône-et-Loire.

Bague en or de même provenance, avec l'image très grossière d'un cavalier sur le chaton — Bague en argent avec cornaline gravée; Victoire et personnage assis; forêt de Compiègne. — Bague en bronze de même prov., avec chaton gravé. — Deux bagues en bronze des environs d'Amiens; une autre de Melle et deux de Souain. — Bague d'argent d'Ableiges, Seine-et-Oise, avec grenat au chaton (fouilles aux frais du Musée, *Rev. scientifique*, 16 février 1889).

B C, 1. Boucles d'oreille de bronze et d'argent avec pendeloques polyédriques, souvent enrichies de grenats, type très fréquent à l'époque franque (B. Fl. I, 92); forêt de Compiègne, Ableiges, Ardennes. A côté des grenats on trouve des perles bleues (Ardennes) ou blanches (Compiègne).

D. Deux boucles d'oreille en or à pendeloque polyédrique; Compiègne. — Deux autres en argent à pendeloque polyédrique en or rehaussé de verres bleus; Ardennes. — Belle boucle d'oreille en or avec pendeloque ajourée, ornée de verres de couleur; provenance inconnue (analogue dens la collection J. P. Morgan à New-York; S. de Ricci, *Coll. of Gallo-Roman antiquities belonging to J. P. Morgan*, 1911, pl, I, 6). — Deux boucles d'oreille d'or de beau

travail; provenance inconnue. — Boucles d'oreille d'or de Villhonneur, du Lot, du Lot-et-Garonne. — Bague en or avec long chaton tronconique orné au bout d'une pâte de verre ; provenance inconnue. — Très belle bague en or filigrané de même type, ornée d'une émeraude ; Jouy-le-Comte (R A. 1879, II, 195). — Grande bague en or de Barézière, Ille-et-Vilaine, ornée d'un chaton de verre bleu et de verreries de couleur; achetée à Rennes, 1870. — Bague en or de provenance inconnue, avec chaton divisé en secteurs où sont sertis des verres altérés. — Bague en or avec chaton orné de pâtes de verre de couleur; Gaël, Ille-et-Vilaine.

Fibules. — Or, monture d'argent; Ableiges, Seine-et-Oise. — Or avec grenats en croix; Charnay (Baudot, pl. 13, 9). — Quatre feuilles en or filigrané; Charnay (Baudot, pl. 13, 10-12). — Argent doré, filigrané, verre de couleur; Charnay (Baudot, pl. 12, 9). — Autre en or, avec cercle de grenats en tables; Cherbourg. — Argent avec pierres de couleur; Ableiges. — Feuille d'or filigrané sur argent, avec perle bleue au centre, lamelles vertes et rouges ; Ardennes (RA. 1899, I, 371). — Deux fibules en forme de S ou de dragons repliés (B. Fl. I, 127), bronze doré rehaussé de grenats ; forêt de Compiègne. — Six fibules en forme d'oiseau de proie (dites *ornitomorphes*, B. Fl. I, 120), bronze doré; forêt de Compiègne. — Boucle quadrangulaire en argent doré ; sur le devant, cloison sertissant des grenats en tables et du verre vert; Tressan, Hérault, fouilles de 1862.

E F G. Fibules. — **E.** Fibules en S, quelques-unes ornées de grenats : Luzieau près Lizy, Compiègne, Bussy (Haute-Marne), environs d'Amiens, collection Febvre de Mâcon.

F. Fibules en forme d'oiseau de proie, quelques-unes avec grenats à la place des yeux ; forêt de Compiègne. Un ex. en bronze doré avec deux grenats. — Deux fibules en argent décoré d'or filigrané très fin, en forme de griffons ou de chevaux stylisés; Jouy-le-Comte (R A. 1879, II, 195).

G. Fibules circulaires en bronze ornées de gravures ; Compiègne, environs d'Amiens, Luzieau près Lizy, environs de Châlons. Remarquer une fibule circulaire ajourée (collection Febvre), une autre de forme carrée dont chaque coin est cantonné de deux cercles tangents; forêt de Compiègne (Kurth, *Clovis*, p. 46).

A, 2. Moulages de fibules circulaires ou broches. — Bronze avec deux serpents gravés; collection J. Evans. — Fer avec damasquinure d'or et d'argent ; Flonheim; musée de Worms. — Argent doré; Fridolfing; collection privée à Augsbourg (A H V. VIII, 8).

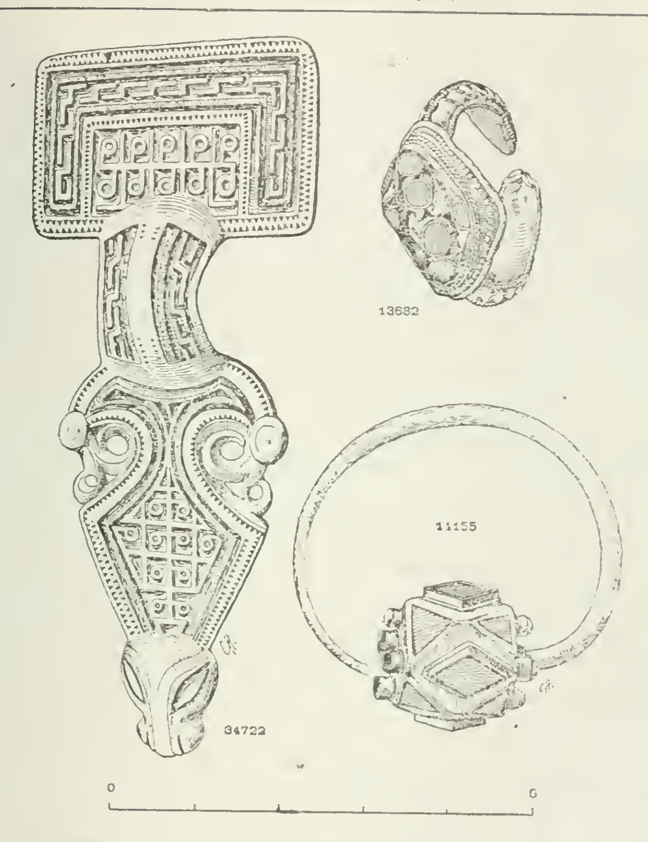


Fig. 167. Vitr. 2. — 13682, bague en or de Gaël, Ille-et-Vilaine; 14155, boucle d'oreille en argent des environs de Compiègne, Oise; 34722, fibule en argent doré, avec inscription runique gravée au revers, de Charnay, Saône-et-Loire.

— Fer damasquiné d'or et d'argent ; Freilaubersheim ; Mayence (A H V. III, 4, 5, n. 4) — Autre de Bessingen; collection grand-ducale de Hesse. — Autre de Flonheim; musée de Worms.

B, 2. Moulages de fibules circulaires. — Argent doré avec grenats rayonnants; Nordendorf: Munich (Lind. pl. 20, 4). — Or avec filigranes et pierres de couleur; Spendlingen: Mayence. — Argent doré avec grenats; Niederstockingen; Stuttgart. — Or avec pierres de couleur, Alsheim: Mayence (R A. 1899, I, 369). — Autres des environs de Bonn, à Mayence; de Waiblingen, à Stuttgart. — Autre très belle d'Engers, or filigrané, pierres cloisonnées; Wiesbaden (Lind. pl. 20, 11). — Autre en or de Pfullingen, jadis chez le grand-duc Guillaume de Wurtemberg (Lind. pl. 21, 3).

C, 2. Fibule circulaire en or avec filigrane ; Charnay (Baudot, p. 13, 10). — Autre en or rehaussée d'un grenat et de deux pierres vertes; Charnay (Baudot, p. 13, 14). — Applique en forme de cœur, ornée de grands verres cloisonnés qui manquent; forêt de Compiègne. — Fibule en bronze doré avec cinq grenats; forêt de Compiègne. — Six fibules en argent avec grenats cloisonnés; Charnay (Baudot, pl. 12, 7), environs de Compiègne, Markolsheim, environs d'Amiens. — Très belle fibule d'or filigrané, de forme rectangulaire, avec table en pierre rouge ; provenance inconnue. — Fibule circulaire de bronze avec clous d'argent; Luzieau (Kurth, *Clovis*, 46).

D, 2. — Les plus belles fibules du musée : Bronze plaqué d'or, rehaussé de grenats; Poussay, Vosges (M. Prou, *Gaule mérovingienne*, 59; Kurth, *Clovis*, 46). — Argent doré; Charnay (Baudot, pl. 12,5). — Or rehaussé de grenats, même provenance (*ibid.* pl. 13, 2). — Deux magnifiques fibules en or de Baslieux, Moselle, avec filigrane et oiseaux de proie en tables de grenat (RA. 1899, I, 362, pl. 10— 11; B. Fl. III, pl. B 1). — Or ; Charnay (Baudot, pl. 13,3). — Deux fibules d'argent plaqué d'or avec pierres de couleur : Serrigny, Yonne (B.Fl. pl. 61, 21). — Autre avec grenats; forêt de Compiègne. — Deux pendeloques en or avec filigrane, grenats et pierres vertes ; Charnay (Baudot, pl. 13 et 14). — Argent avec filigrane et grenats (*ibid.* pl. 12, 6). — Deux fibules en or à tourillons ; Charnay (*ibid.* pl. 12, 10 et 11). — Fibule en or circulaire avec grenats : Charnay (*ibid.* pl. 13, 3). — Bronze doré avec pierres de couleur enchassées dans la feuille d'or; Suisse. — Très belle fibule circulaire en or de bas titre; Charnay (Baudot, pl. 13, 4). — Autre très belle en or avec filigrane et grenats; Charnay (Baudot, pl. 12, 2). — Autre avec cabochons verts et bleus ; Charnay (*ibid.*, pl. 12, 4). — Célèbre fibule en or avec filigrane et grenats; au centre, un camée de basse époque romaine; Charnay (Baudot, pl. 12, 1). — Or avec ornements en saillie : Charnay (*ibid.* pl. 13, 5).— Autre avec améthyste au centre ; Charnay (*ibid.* pl. 13, 1).

E, 2. — Sept fibules en argent ornées de grenats en tables; environs d'Amiens, Ardennes, forêt de Compiègne, Marchélepot. — Fibule en or en forme de poisson, composée de grenats en tables ; Charnay (Baudot, pl. 13, 8). — Fibule en argent avec grenats ; environs d'Amiens. — Fibule en or avec tables de verre irisé; Ardennes. — Fibule circulaire en or avec croix de grenats; Charnay (Baudot, pl. 13, 7). — Fibule en argent avec cloisonné de

grenats; environs d'Amiens. — Fibule en bronze avec décor ajouré et grenats; forêt de Compiègne. — Deux fibules en or et en argent; Charnay (Baudot, pl. 12, 8 et 13, 6).

F, 2. Moulages de fibules. — Circulaire argentée; Wiesoppenheim; musée de Worms (Lind. pl. 21,6). — Ornement en or avec croix et grenat au centre; Brumath; musée de Dornach. — Circulaire d'or et d'argent, avec verres de couleur; musée de Rouen. — Argent doré; musée de Rouen. — Or et bronze avec pierres de couleur; musée de Besançon — Or avec grenats; Nesle-Hodeng, Seine-Inférieure. — Or rehaussé de pierres de couleur, fibule transformée en bague au moyen d'un grand anneau; musée de Saint-Omer. — Or * avec pierres de couleur; environs de Grenoble. — Fibule avec clous d'argent et pierres de couleur; ancienne collection de l'abbé Poulaine à Voutenay, Yonne (BA. 1886, 85, pl. 49).

G, 2. Fibule de bronze avec motif rayonnant; ancienne collection Febvre de Mâcon. — Deux fibules en or; ancienne collection Torcy à Dijon. — Fibule en argent doré, motif de serpents enlacés; ancienne collection V. Gay. — Chaton d'or avec pierres rouges; Waben, Pas-de-Calais (cf. BAF. 1895, 281).

A B. 3. Moulages de fibules *digitées* (terme créé par Cochet), ornées de grenats; musées de Mayence, de Worms, de Rouen (prov. de Douvrend); anc. coll. Mertens. — Deux fibules en bronze au type de l'oiseau de proie; Herpes près Courbillac, Charente; anc. coll. Delamain (*Cimetière d'Herpes*, pl. 15). — Autres en or d'un type altéré; mus. de Rouen. — Fibules en S, bronze doré; mus. de Besançon.

C, 3. Fibule de bronze digitée; Luzieau. — Autre en argent de Charnay (Baudot, pl. 14, 4). — Autre en argent, avec grenats, des environs de Roanne; deux autres en bronze doré, avec grenats, de la forêt de Compiègne. — Célèbre fibule en argent ciselé de Charnay, au revers de laquelle sont gravées quatre lignes en écriture runique, c'est-à-dire germano-scandinave (Baudot, pl. 14, 1; une quarantaine de fibules avec inscr. runiques ont été découvertes en Allemagne, Lind. 489; cf. *Praehist. Blætter*, 1890, 33).

D, 3. Deux fibules digitées, dont une ornée de grenats; forêt de Compiègne. — Deux autres en argent; env. de Reims. — Grande fibule en argent doré, avec deux becs d'oiseaux détachés, mufles d'animaux, grenats; prov. inc. — Dans les autres spécimens de cette série (digitée), chaque bec d'oiseau s'appuie sur une tête d'oiseau qui le précède (B. Fl. I, 105; RA. 1901, I, 36). Prov. :



Fig. 168. Vitr. 4 — Fibules dites *digitées* : Vieux-Mont près Compiègne ; provenance inconnue (en haut) ; Lizy, Aisne ; Charnay, Saône-et-Loire.

forêt de Compiègne, Mackenheim. Deux spécimens d'une grande finesse de travail, ornés de filigranes d'or et de deux poissons en grenats, proviennent de Jouy-le-Comte (RA. 1879, II, pl. 23).

E F G, 3. Huit fibules digitées de types décrits plus haut ; forêt de Compiègne, env. de Reims, Waben, Rouen *, Herpes * près Courbillac, Nesle *. — Grande fibule en argent, mutilée, de type digité ; anc. coll. Febvre de Mâcon ; autres * en bronze d'Envermeu. — Trois fibules * à tête rectangulaire, de type scandinave (cf. Montelius et S.R., *Temps préhist. en Suède*, 209, 212), les deux premières en bronze et argent doré ornés de grenats, la troisième en bronze doré avec boutons de bronze dans trois angles de la tête ; deux de Herpes près Courbillac (Delamain, *Cimetière de Herpes*, pl. 13), la troisième de Dornach. — Fibule * circulaire en bronze

avec une tête d'homme de face très grossièrement gravée; Sprendligen; musée de Mayence. — Boucle * en bronze doublée d'argent et partiellement dorée avec plaque rehaussée de verres de couleur; Herpes près Courbillac (*Cimetière d'Herpes*, pl. 6).

H 3. Aiguière de bronze avec anse et couvercle; Mackenheim, Bas-Rhin. — Deux garnitures en bronze de sommets de seaux en bois et en fer, un original et un moulage; Euvermeu (B. Fl. III, pl. 81; cf. Lind. pl. 31). — Moitié d'une plaque de ceinturon en or* trouvée à Wolfsheim, Hesse Rhénane, en 1870 : face et revers (Cohausen, *Annalen des Vereins für nassauische Alterthumskunde*, 1873, pl. 1; Linas, *Orig. de l'orfèvrerie cloisonnée*, I, pl. 1; Molinier, *L'orfèvrerie*, p. 15). La face principale est décorée de grenats en tables, circulaires et carrés, d'un modèle qui ne s'est pas rencontré ailleurs; sur l'autre face, on lit en caractères pehlvis le nom d'*Artachschater* (Artaxerxès), qui peut être celui d'un mercenaire persan du IIIe-IVe siècle et où l'on a vu sans raison celui du roi sassanide Artaxerxès I, 223-240. C'est sans doute un objet de fabrique persane, dont l'importance, pour la question des origines de l'orfèvrerie barbare, a été indûment exagérée. — Au-dessous, collection de perles de verre, pâtes de verre et grains d'ambre recueillis dans des tombes franques. Rem. un collier, de prov. inconnue, formé de 31 gros grains d'ambre baltique; trois grandes perles godronnées et émaillées de Gurzon, Creuse (cf. Lind. pl. 11 et 15).

Sur la tranche, pendeloque* carrée en or; Langres. — Pendeloque composée de deux grenats en tables sertis, avec petit anneau de suspension en or; Jouy-le-Comte. — Fibule en argent avec grenats; boucles en argent et or avec pierres de couleur; ces objets proviennent de la précieuse collection de Victor Gay, acquise par les Musées nationaux en 1909, mais ne possèdent aucun certificat d'origine.

Vitrine 3 (*installation provisoire*). — Deux grandes fibules* digitées en or et argent de Wittislingen, Bavière; musée de Munich. Découvert dans une tombe inviolée (1881), un de ces magnifiques objets porte au revers une inscription latine, épitaphe d'une chrétienne d'origine gothique: elle commence par ces mots : *Uffila vivat in Deo* (GA. 1889, pl. 6, p. 22; A. Michel, *Hist. de l'Art*, I, 425). Les caractères paraissent être du VIIe siècle, mais peut-être ont-ils été inscrits postérieurement sur un bijou de famille plus ancien. — Trois fibules digitées de Chiusi (?), en bronze doré et en argent, ornées de grenats; acquises à Florence. — Fibule circulaire en or* ornée de grenats à la façon de serpents entrelacés; Wittislingen;

musée de Munich (GA. 1889, pl. 5; AHV. IV, 24, 2). — Fibule* en bronze doré trouvée à Dotzheim près Wiesbaden; au centre, image grossière de la déesse Rome tenant un sceptre et un globe avec la Victoire. Inscr. autour : *Invicta Roma. Utere felix* (Lind. pl. 22, 1; cf. *Centralmus.* III, 2; CIL. XIII, 3, 682). — Fibule* de Pfiffigheim, Hesse Rhénane; musée de Worms; plaque d'argent avec ornements en granulé et neuf pierres de couleur. — Fibule* circulaire damasquinée d'argent ; musée de Mayence. — Autre* du musée de Mannheim, avec damasquinure délicate de fils d'argent (A H V. II, 8, 6). — Autre* quadrangulaire de Bendorf, au musée de Nuremberg; treize pierres vertes sur or filigrané (*Centralmus.* II, 11). — Fibule* en rosace, or filigrané et grenats; musée de Dillingen. — Autre analogue du musée de Darmstadt, avec inscr. runique au revers (Lind. I, 489), — Hache de fer plaquée d'argent, probablement carolingienne; Brandebourg; musée de Berlin (AHV. IV, 41). — Fibule* en forme de poisson, argent doré et grenats; musée de Mayence (Lind. pl. 23, 15). — Copies de deux boules de cristal, l'une avec ardillon de bronze, l'autre avec ardillon d'argent ; Pfullingen, musée de Stuttgart (Lind. 361). — Fibule* en S; or filigrané et argent; musée de Carlsruhe; autre* analogue de Dillingen. — Fibule* en forme d'oiseau; or et grenats; musée de Bonn ; autre* de Wiesbaden (AHV. IV, 24, 5). — Bague* en or de Nauheim, à grand chaton tronconique, orné de grenats et d'une pierre blanche; musée de Worms. — Épingle* à cheveux en or et fer, avec tête ajourée; musée de Bonn. — Autre* avec tête ovoïde, de Bingen ; musée de Mayence (Lind. pl. 9, 7). — Boucle d'oreille* en argent avec pendeloque ajourée ; musée de Mayence. — Autre* en or filigrané et grenats; musée de Munich. — Autre* en forme de pendeloque avec fortes saillies; musée de Munich (Lind. pl. 10, 7). — Bracelet* d'argent avec ciselure et grenats sertis ; musée de Worms. — Galvano d'une croix d'or avec médaillon central; musée d'Augsbourg (Lind. pl. 30, 5). — Croix d'or très ouvragée avec médaillon central; musée de Stuttgart (Lind. pl. 30, 6). — Bras d'une croix d'or* très ornée, du type de l'Italie du nord ; Wittislingen; musée de Munich (GA. 1889, pl. 5 : cf. pour les croix ornées, Venturi, *Storia*, II, 56). — Deux bulles en argent doré* avec ornements, composant ensemble une petite boîte ovoïde d'un type très rare ; même provenance (*ibid*). — Disque de bronze* ajouré ; à l'intérieur, cavalier armé d'une lance; Bade (Lind. pl. 27). — Grosse perle* de verre multicolore ; musée de Spire. — Tout petit poignard de fer* avec fourreau de bronze ;



Fig. 169. Vitr. 4. — Vase de bronze de la nécropole de Lavoye, Meuse, orné de sujets de l'histoire évangélique (noces de Cana, résurrection de Lazare, Zachée dans l'arbre, l'Hémoroïsse, la guérison du sourd). Le troisième sujet est très rare (cf. p. 302).

musée de Bonn. — Fermoir d'aumônière * ou de sac en bronze, avec petite boucle à la partie supérieure; musée de Mayence. — Facsimilé d'un fragment de ceinture avec appliques de bronze historiées ; musée de Worms (AHV. IV, 36). — Double peigne * dans son étui, objet exceptionnel en cet état ; musée de Dillingen (AHV. IV, 54).

Vitrine 4. Collection de Lavoye, Meuse. — Précieuse série d'objets découverts par le Dr Meunier, acquis en 1912: grande épée de chef, ornée d'or et de grenats, avec traces du fourreau en toile ; buire en bronze ornée de plaques d'art chrétien, représentant

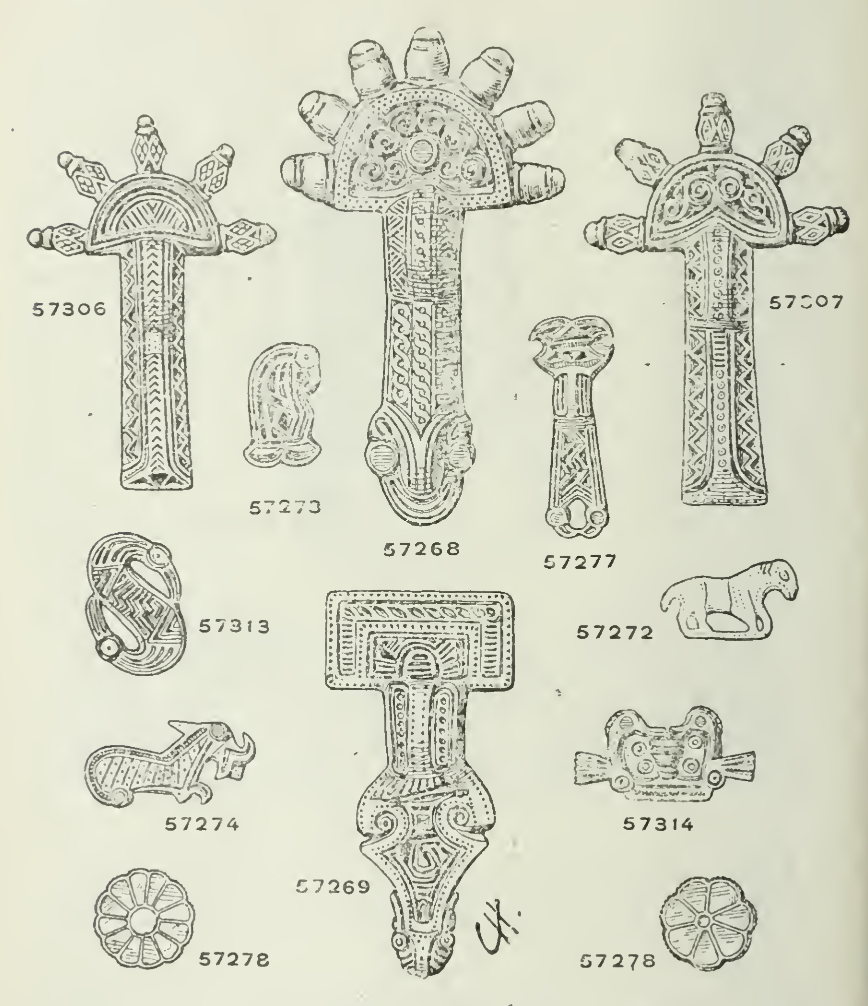


Fig. 170. Vitr. 4.— Bijoux de la nécropole de Lavoye, Meuse, en or et en argent, rehaussés de niellures et de grenats en tables.

cinq scènes de l'Évangile (1) (était entre les pieds du squelette dans la même tombe que la grande épée); boucle de ceinturon avec or et grenats, de la même tombe; très beau fermoir de sac ou d'aumô-

(1) La plus rare est celle de Zachée dans le sycomore. Zachée (Luc, XIX, 1-10) a été identifié à la fin du moyen-âge à Saint-Amadour (de Rocamadour) et mêlé aux légendes sur l'origine apostolique des Églises, peut-être sous l'influence d'une œuvre d'art où il figurait.

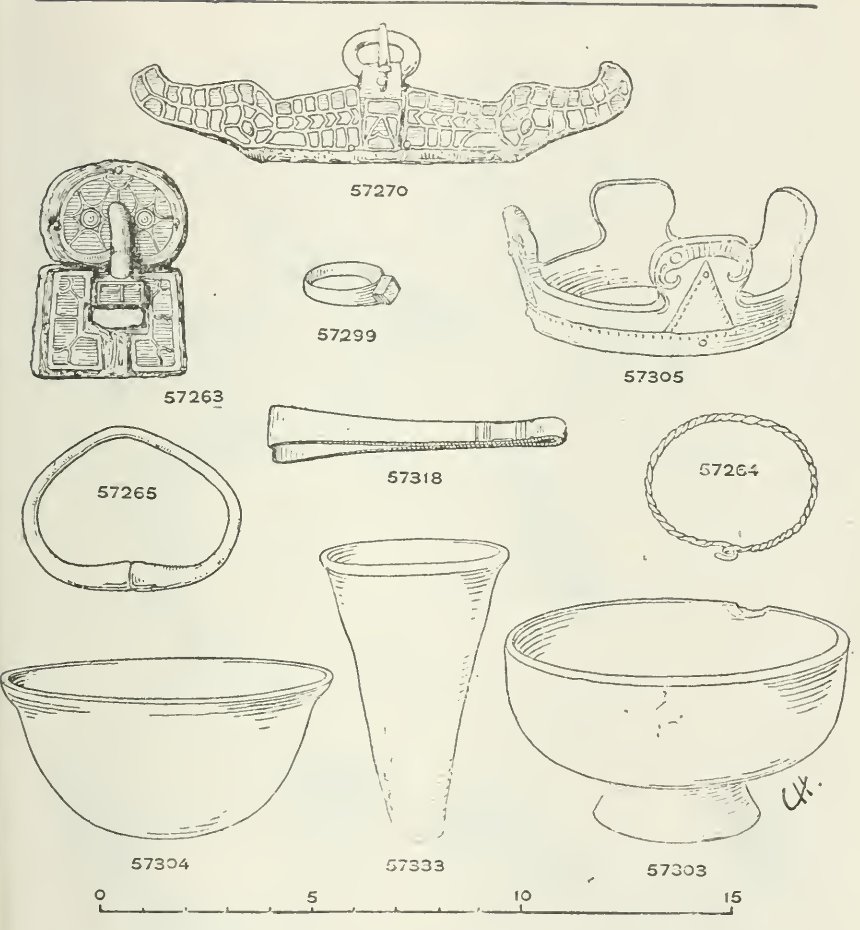


Fig. 171. Vitr. 4. — Bijoux et verreries de la nécropole de Lavoye, Meuse : 57305, couronne d'argent ; 57318, pince à épiler en bronze ; 57265, bracelet d'argent ; 57303, petit vase de terre rouge.

nière, de la même tombe (cf. Lind. pl. 24); couteau en fer à manche d'or, de la même tombe. — Bracelets en fil d'or et en argent; trois belles fibules digitées d'argent doré ; une autre à bout carré ; fibules d'argent en forme de cheval, de petit quadrupède, de S, d'oiseau buvant ; fibule aviforme en argent doré ; deux broches d'argent avec grenats rayonnants. L'objet capital est le vase de bronze (cf. A H V. III, 10, 4; Le Blant, *Inscr. chrét.* III, 61; Pilloy, *Lieux de sépultures dans l'Aisne*, II, pl. 13 ; *Dict. de Liturgie*, art. *Aveugles* et *Burette*).



Fig. 172. Vitr. 4. — Objets recueillis dans la nécropole de Lavoye, Meuse: collier, vase de terre blanche, vase de bronze, *umbo* de bouclier, reste de grande louche ou de *simpulum*.

Vitrine 5. Collection Mesaxoudis, Russie méridionale (1).— Contenu d'une tombe du IV[e] siècle ap. J.-C., découv. près de Kertch, l'ancienne Panticapée (Crimée), acquis, avec beaucoup d'autres objets de la collection locale Mesaxoudis, par les Musées nationaux (1920). Cette

(1) Sera publiée par Rostovzev dans les *Monuments Piot*, 1921-2.

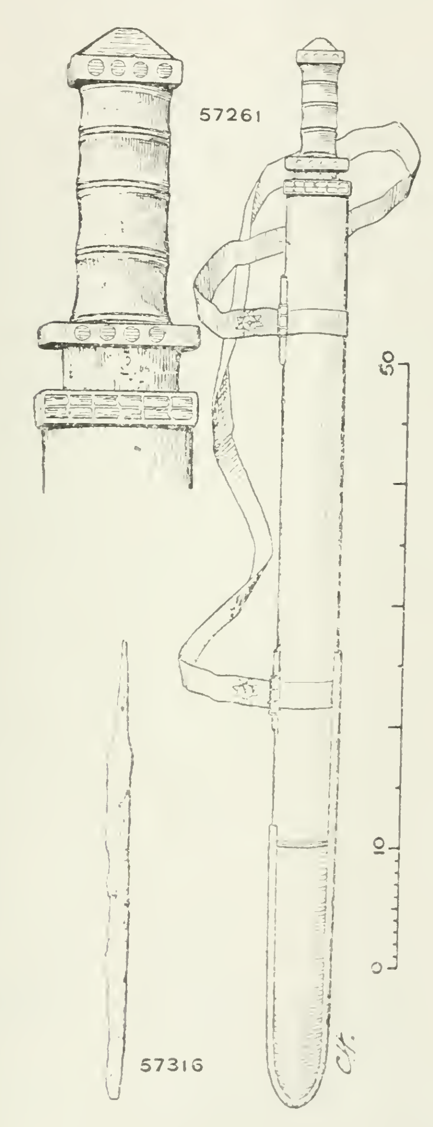


Fig. 173. Vitr. 4. — Épée d'apparat rehaussée d'or et de grenats en tables, avec essai de restitution du ceinturon décoré de même (étoiles) : nécropole de Lavoye, Meuse. A gauche, poignard de fer de la même trouvaille.

tombe de chef, datée par des empreintes en or de monnaies romaines, semble établir que le style dit mérovingien s'est développé dans le sud de la Russie, en pays gréco-scythique, influencé

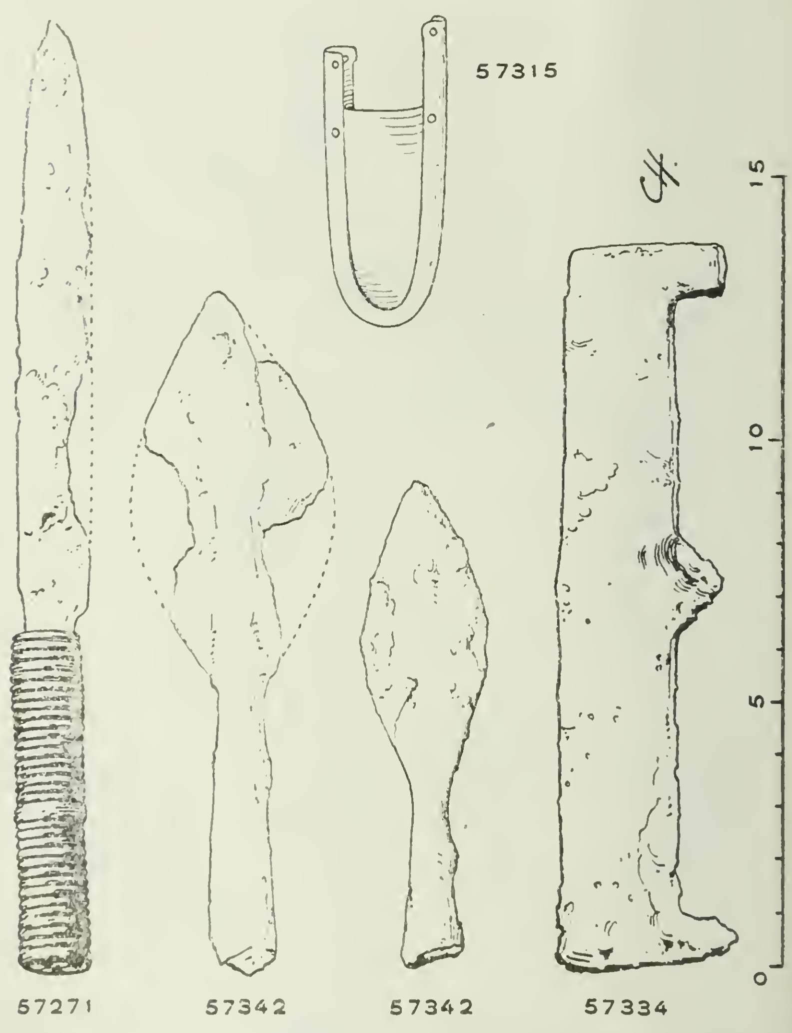


Fig. 174. Vitr. 4. — Objets de la nécropole de Lavoye, Meuse : couteau de fer à manche d'or, pointes de lance, bouterolle en argent d'un poignard, briquet de fer.

par la Perse sassanide, longtemps avant de fleurir dans l'Europe occidentale. — Épée d'apparat en fer, à poignée d'argent (et garde de jade. On pense que le pommeau était orné d'un bouton de bronze avec partie convexe en or rehaussée de pierres de couleur 66118). — Pyxis de cuivre émaillé avec motifs polychromes en

damier (cf. J. Labarte, *Rech. sur la peinture en émail*, pl. B; Leclercq. *Manuel d'arch. chrét.* II, 447 ; Venturi, *Storia*, II, 83) ; le Musée possédait déjà un fragment d'un objet semblable (Pas de Calais). — Ceinture de cuir (?) renforcée de rondelles et coulants d'argent. — Série de boucles de ceinture en bronze (une d'argent), d'agrafes de ceinturon en argent, de feuilles d'or à dessins géométriques. — Boucle de ceinture plaquée d'or avec pierres de couleur. — Fibule d'or en arc ; deux petits boutons d'or; trois bractées en or au nom de l'empereur Pupien (238 ap. J.-C.); deux bouts de ceinture en or. — Couronne d'or ornée de feuillage; au centre, empreinte d'une monnaie d'or de Commode (183-191 ap. J.-C.). — Outre les objets de cette tombe, le Musée en a reçu d'autres de la même collection : grande boucle de ceinturon en argent avec applique d'or, ayant au centre une grosse cornaline ; Kertch. — Broche en argent plaquée d'or, avec figure de Sirène ; Taman. — Deux grandes boucles d'oreille d'or fourré, ornées de verres de couleur, etc. (1).

Cadres 6 et **7** (*installation en cours*, 1921). BOUCLES, PLAQUES ET CONTRE-PLAQUES DE CEINTURON, en bronze et en métal blanc (à forte proportion d'étain). — Rem. d'abord les plaques à sujets bibliques (Daniel, Habacuc) qu'on trouve presque exclusivement en pays burgonde et où l'on a soupçonné l'influence de modèles coptes (RA. 1910, I, 205 ; voir en général Leclercq, *Man. d'arch. chrét.* II, 443; *Dict. de Liturgie*, art. *Daniel* ; B.Fl. 1,312, pl.38; RA. 1902, I, 356). Deux plaques* représentant Daniel entre les lions, l'une de Lavigny à Lausanne, avec inscr. latine :*Nasualdus Nansa + vivat Deo utere felix Daninil* (*sic*, RA. 1902, I, 355 ; Besson, *L'art barbare*, 96). — Autre * avec deux hommes (Daniel et Habacuc ?) levant les mains comme en prière, accostés de rosaces et de croix ; La Balme et musée de Genève ; inscr. difficile lue ainsi par A. de Molin : *Achulaus fecit bene vivo in te dominus Justina te* (RA. 1902, I, 360); autre * analogue sans inscription. — Plaque * sur laquelle est figuré le sujet très rare de l'entrée de J.-C. à Jérusalem ; La Balme et musée de Genève (*Revue Charlemagne*, 1911, pl. 1) ; autre * avec personnage extrêmement grossier (Daniel) entre deux lions méconnaissables ; musée de Genève (*Mém. Soc. hist. de Genève*, IX, 1857, pl. 2, 3). — Boucle * avec plaque portant une croix ; des têtes sont figurées entre le bras de la croix ; musée de Genève. — Plaque célèbre avec Daniel et Habacuc, trouvée,

(1) Saint-Germain a également accepté le dépôt d'objets de cette collection qui, achetés par Mesaxoudis à des paysans russes, sont, pour ce motif et pour d'autres, plus ou moins suspects.

dit on, près de Chalon-sur-Saône ; inscr. *Daniel profeta, Abacuc profeta* (avec des fautes) ; anc. coll. Febvre de Mâcon (Le Blant, *Inscr. chrét.* II, 502 ; RA. 1902, I, 359). — Plaque de Preignan, Gers : Daniel entre deux lions, un troisième lion sur la boucle, se détachant comme les autres figures en métal blanc poli. — Plaque et boucle * de Dail'ens au musée de Berne : Daniel entre les lions. L'inscription a été lue ainsi : *Daidius. Virit Daguinil. Duo leones pedes eius lingebant* (RA. 1902, I, 357). — Autre boucle* du musée de Berne : arbre sacré (?) et chevaux stylisés.

Plaque où figure Daniel dans la fosse aux lions ; inscr. obscure ; Orgelet ; musée de Lons-le-Saunier (RA. 1902, I, 368). — Autre plaque avec Daniel ; anc. collection Febvre. — Deux autres analogues; musée de Lons-le-Saunier. — Autre de Saint-Maur, près Lons-le-Saunier, au musée de cette ville. A droite, Daniel est épargné par les lions, dont l'un semble bondir sur le satrape ; à gauche, Daniel empoisonne le grand dragon des Babyloniens. Inscr. : *Renatus deaconus vivat cum pace annus centum.* (RA. 1902, I, 362). — Plaque* où figure un personnage debout (Daniel ?) ; Beire-le-Châtel; musée de Besançon (Baudot, p. 126).

Cheval découpé avec chrisme sur la croupe ; ancienne collection Febvre de Mâcon. — Plaque* et boucle de Laneuville, au musée d'Orléans ; cheval ou griffon buvant dans un vase, motif fréquent; autre analogue de Waben : autre * de Dampierre-sur-Salon au musée de Besançon ; autres de Sillingy, Haute-Savoie (Le Roux et Marteaux, *Sépultures burgondes en Haute Savoie*, 1899, 52; A. 1900,



Fig. 175. Cadres 6 et 7. — 17702-3, 17707, boucles de la collection Febvre à Mâcon : 15328, Vieux-Mont près Compiègne : 34817, Charnay, Saône-et-Loire.

388); de Condécourt, Seine-et-Oise; des musées de Rouen et de Besançon; deux autres de la forêt de Compiègne et de Charnay (Baudot, pl. 8). — Même sujet*, beaucoup plus stylisé et ajouré; musée de Genève. — Plaque où sont gravés trois aigles debout et un chrisme; collection Febvre de Mâcon. — Plaque* où sont gravés deux lièvres; musée d'Orléans. — Plaque* ajourée avec cheval et croix; musée de Besançon (Kurth, *Clovis*, p. 41). — Plaque* avec dragon en émail champlevé (l'émail manque); musée de Rodez.

Plaque* avec animaux stylisés gravés à la pointe: musée de Besançon. — Plaque* avec cinq lions gravés; musée de Rouen.— Importante plaque* de Creil au musée de Rouen; sujets découpés, dont une tête à longue barbe ressemblant à l'une de celles du vase de Gundestrup, *sup*. p. 101 (BF. 10). — Plaque composée de deux oiseaux ajourés; ancienne collection Febvre de Mâcon. — Plaque avec trois clous ornés; Charnay (Baudot, pl. 9, 11). — Plaque ajourée et émaillée, spécimen très rare de la collection Febvre de Mâcon. — Plaque ornée de cavités triangulaires; Guéprei, Orne. — Plaque de bronze doré avec nombreuses cavités circulaires; Charnay (Baudot, pl. 9, 11).— Autre de même provenance, triangulaire, cantonnée de cercles (Baudot, pl. 9,8).— Petite plaque guillochée et dorée; ancienne collection Febvre de Mâcon. — Plaque en métal blanc, Compiègne; autre ornée de petits cercles gravés, environs d'Amiens. — Boucle très ornée de Charnay. — Plaques décorées de cercles; forêt de Compiègne. — Plaque * et contre-plaque très ornées; musée de Besançon. — Plaque gravée à fond granulé; Luzieau près Lizy. — Agrafe et ardillon de métal blanc décoré de cercles; ancienne collection Febvre.

Cadres 8 et 9 (*installation en cours*, 1921). — Dans ces cadres prendront place différents objets précieux ou réputés tels, notamment: bractées, appliques et boutons d'or, prov. des fouilles de Jacques de Morgan au Lenkoran (voir p. 105). — Prétendue faucille * druidique en or, qui aurait été trouvée dans un tumulus du Puy-de-Dôme; anc. coll. du chanoine Dissard. — Épingles * en or et en argent, dont deux avec têtes en forme d'oiseau de proie (mus. de Rouen), une troisième avec sommet en forme d'animal fantastique orné de grenats (musée de Besançon). — Bracelet d'argent *; Annecy. — Deux très belles fibules en or filigrané et quatre en forme de griffons; Creil, Oise. — Belle boucle avec plaque de bronze, d'or et de fer, ornée de grenats; même prov. — Bague et boucles d'oreille en argent, épingle à tête d'or,

fibules en argent et en bronze ornés ; même prov. — Moule en pierre dure *, mobile autour d'une charnière métallique, prov. de Vézelay : d'un côté, un cheval sellé et harnaché avec oiseau sur la croupe ; de l'autre, un oiseau. Objet inexpliqué, de date incertaine ; musée d'Auxerre. — Cuiller en argent * avec chrisme et les lettres grecques ΣΑΟΥ ; musée de Mayence (*Rev. des études juives*, 1886, II, 220). — Collier de perles de verre et d'ambre, olives d'or, plaquettes de bronze doré ; Vieux-Mont, forêt de Compiègne. — Petit globe de cristal monté en argent ; forêt de Compiègne (cf. Lind. 459). — Pépite d'or qui aurait été portée au cou comme amulette par un Indien de Californie.

Cadre 10. OBJETS D'ARGENT TROUVÉS A VICHY. — Ce sont des ex-voto qui étaient offerts par les malades à la source thermale. Deux de ces plaquettes portent une dédicace identique à Jupiter Sabazius, divinité orientale dont le culte en Gaule sous l'Empire est attesté par ailleurs : *Numini Augusto Deo Jovi Sabasio C(aius) Jul(ius) Carassounus*. Ces inscriptions prouvent que le dieu représenté sur plusieurs plaquettes est bien Sabazius ; la statuette d'enfant en argent ne représente pas un dieu, mais sans doute un malade guéri.

MSA, 1883, 262 ; CIL, XIII, 1, 1496 ; Roscher, *Lex.* art *Sabazios*, 242 ; Blinkenberg, *Archäol. Studien*, 1904, 116 (Sabazius en Gaule) ; Bonnard, *Gaule thermale*, 283.

Vitrine 11 (1). OBJETS D'OR DE COLOMBIE. — Grâce à des dons de Duhamel et de Roulin, le Musée possède un petit trésor dû aux Chibchas, qui furent les plus habiles métallurgistes du Nouveau Monde avant la conquête espagnole (Beuchat, *Manuel d'archéol. américaine*, p. 561). — Figurines humaines stylisées, quadrupèdes, grenouilles, oiseaux, serpents, boucle de nez avec spirales ; boucles d'oreille ; poudre d'or dans un sac ; or natif dans sa gangue. L'or employé est un alliage où l'argent et le cuivre entrent pour près de la moitié (P. Rivet et G. de Créqui-Montfort, *Archéol. et métallurgie colombiennes*, Paris, 1919, extr. du *Journal des Américanistes*, t. XI, avec phot. de tous ces objets).

Vitrine 12. BOUCLES DE BRONZE ET PLAQUES ORNÉES. — Ces objets forment une série considérable. Rem. une très belle boucle avec plaque où sont gravés des chiens courants et des lions ; env. de Sedan

(1) L'armoire de cette vitrine contient l'Achéloüs en bronze de Lezoux et le cheval en ivoire de Lourdes, dont le Musée expose des moulages (1921).

(Sœderberg, *Præhist. Blætter*, 1894, pl. 19, fig. 28). — Autre de Colombier-sur-Seulles, Calvados, ornée d'un griffon ailé au galop. — Plaque * et contreplaque * ornées de *svastikas* ; env. de Reims. — Autre * de Maynal, Jura, au mus. de Besançon, avec trois croix et l'insc. MVSOR. — Au milieu de la vitrine, série de très petites boucles avec petites plaques ; à droite, boucles sans plaques en métal blanc ; séries de garnitures de courroie en bronze (forme de semelles).

Cadre 13. — Série de boucles de fer avec plaques, quelques-unes incrustées d'argent et ornées de clous de bronze.

Cadre 14. — Suite du précédent. Rem. deux beaux spécimens damasquinés d'argent, de Lizy et de la forêt de Compiègne. Un très grand exemplaire, avec plaque, contreplaque et boucle complète, provient d'Auberive, Marne.

Vitrine 15. — Suite des boucles et plaques de fer damasquiné. Rem. un grand exemplaire * de Gruffy, au musée d'Annecy, orné de clous d'argent, et de grandes boucles de Charnay (Baudot, pl. 5 et 7).

Cadre 16. — Série de boucles de bronze rondes ou carrées, avec ornements gravés. Rem. une boucle de prov. inconnue avec belle ornementation géométrique (Lind. pl. 3, 1.)

Cadre 17. — Boucle de bronze ornée de verres rouges cloisonnés et fragments d'une autre boucle ; bijoux crus vandales, découverts à La Calle, Algérie (M. 1888, 386 ; BAF. 1914, 193, 212).

Cadre 18. — Peignes et débris de peignes en os, ornés surtout de cercles à point central (cf. A H V. V, 12, 427). — Rouelles et plaques de bronze ajourées dont le centre est parfois occupé par une figure stylisée : cavalier (Luzieau, forêt de Compiègne), oiseau (Besançon), dragons (Compiègne, Luzieau, Rouen*) quadrupède indéterminé (Pas-de-Calais). Cf. Lind. pl. 27.

Vitrine 19. — En haut, grand vase de bronze trouvé en 1848 à Choisy-au-Bac ; il renfermait environ 3.000 monnaies de bronze de Constantin à Maxence avec marques de l'atelier d'Amiens (cf. Blanchet, *Manuel de Numism. franç.* I, 143 ; *Les trésors de monnaies en Gaule*, 1900, p. 120).

Les quatres rangées supérieures sont garnies d'un nombre important de vases d'époque franque, souvent décorés à la roulette : Charnay, Auberive, Waben, Luzieau, Lépine, Ableiges, Londinières. Les vases de Charnay ont été reproduits en couleur par Baudot. Remarquer au milieu le galvano d'un vase cylindrique



Fig. 176. — Types principaux des poteries de la Gaule ; vases gaulois à la rangée supérieure, romains aux deux suivantes, burgondes en bas. Prov. 1, 2 Champagne; 3, Hautes-Pyrénées ; 4 Provence; 5, midi de la France; 6, Cologne; 7, Puy-de-Dôme; 8, Lozère; 9, Allier; 10-13, Charnay, Saône-et-Loire.

de bronze, étalon de mesures pour liquides, portant la dédicace *Septimius Theodolus, corrector Venetiae et Istriae, exac(tor)* ..; au-dessous, chrisme entre *alpha* et *oméga* ; trouvé dans l'Ill. L'original était, avant 1870, au musée de Strasbourg (CIL.XIII, 3, 697, n. 69; Le Blant, *Inscriptions chrétiennes*, I, 464, p 244). — A côté, vase d'argent* qui contenait 300 monnaies gauloises en argent ; Eyres-Moncube, Landes. — Au-dessous, trois rangées de colliers formés de pâtes de verre, de grains d'ambre, de morceaux de coquilles, etc. Rem. au milieu un grand collier de grains d'ambre de Gurzon, Creuse, et un autre de Poussay, Vosges, auquel sont suspendus trois bractées d'or. On trouve aussi des

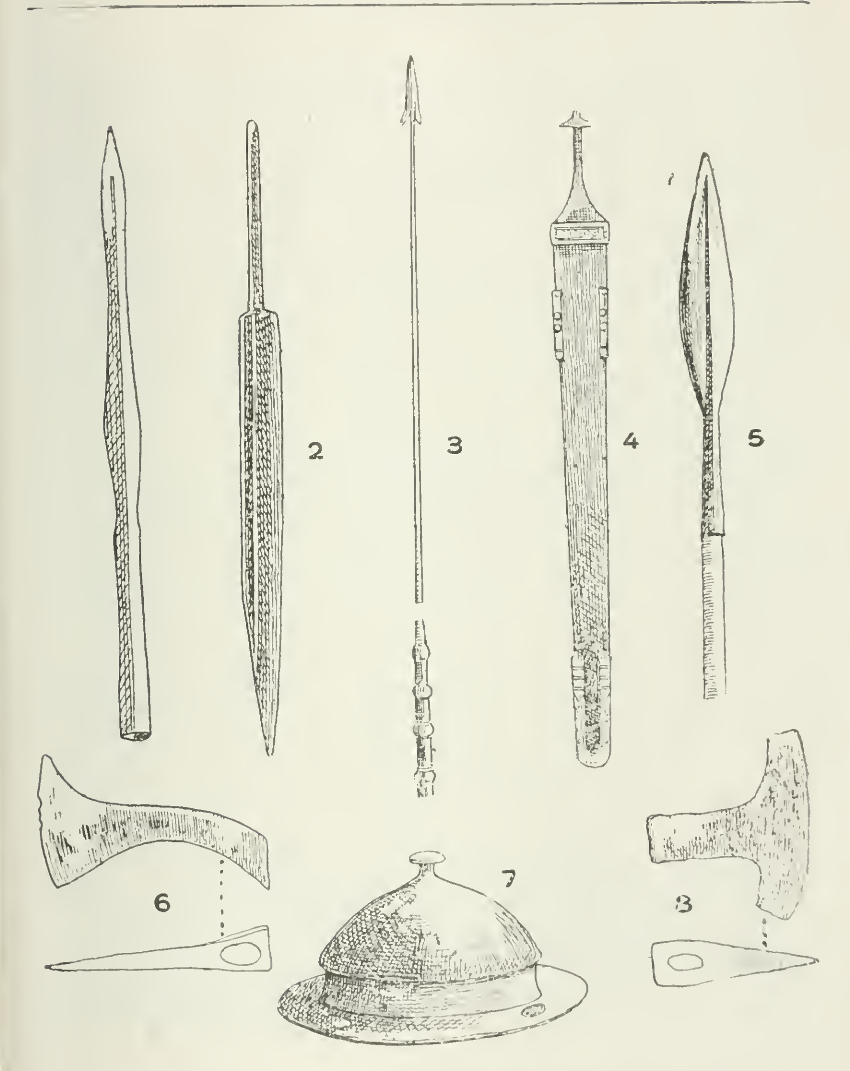


Fig. 177. — Types des armes de l'époque franque : 1, 5, fers de lance ; 2, grand couteau ou *scramasax* ; 3, lance ou javelot à crocs dit *angon* ; 4, grande épée ou *spatha* ; 6, 8, hache de jet dite *francisque* et hache double ; 7, bosse ou *umbo* de bouclier.

monnaies de bronze de basse époque insérées dans des chapelets : Souain, Villeseneux. — Les colliers de Charnay ont été publiés en couleur par Baudot.

Tout en bas, armes de fer mérovingiennes : scramasax ou

grands couteaux à longue soie et dos arrondi en forme de sabres (rem. un très grand ex.* de Vertamboz, Jura, au musée de Besançon, B.Fl. pl. 5, 3); petites épées, poignards, couteaux simples; pointes de lance dont plusieurs avec crochets à la base (rem. un très grand ex.* de la Haute-Saône, au musée de Besançon); haches à large tranchant évasé, haches doubles, haches de jet à contours ondulés dites *francisques* (cf. Bertrand et Reinach, *Les Celtes*, p. 194, où j'ai montré que la francisque dérive de la *cateia* gauloise comme l'angon dérive du *pilum* romain).

Vitrine 20. — En haut, sur le mur, vue du lieu dit *Camp de César* près d'Aps (arr. de Privas, Ardèche), peinture à l'huile par H. Bouchet, 1869.

Au-dessus de la vitrine, cinq coupes de bronze d'époque franque, trouvées à Charnay (Baudot, pl. 20).

A B. Aux étages supérieurs, deux rangées de vases, en partie ornés à la roulette. Rem. les bols carénés noirs de Waben, d'Avelesge près d'Airaines (Somme), de Delincourt (Oise); un vase à col très élevé de Charnay (Baudot, pl. 23); un gobelet à décor géométrique lissé (*ibid*).

Au-dessous, à gauche, anneaux de fer, ciseaux, tiges surmontées d'anneaux, briquets en fer de Charnay. — Fragments* d'un pliant en fer damasquiné d'or; musée d'Annecy. — Deux plaques de bronze* à décor géométrique repoussé, ayant orné un coffret; Envermeu (Cochet, *Sépultures*, 244; cf. Lind. 472). — Fragments de bordures de boucliers et de fourreaux, Charnay. — Boucles en fer; forêt de Compiègne et Charnay. — Au milieu, belle boucle avec plaque et contreplaque damasquinées d'argent; Charnay (Baudot, pl. 6, 2); autre avec grenats incrustés (*ibid.* pl. 6, 1).

Plus bas, série de grandes lances ou *framées*, de pointes de lances ou de traits, de pointes d'angons; angons de Rouen*, de Fumerey (Vosges), de Charnay (Baudot, pl. 3); poignée d'*umbo** à trois pattes d'Envermeu (Cochet, *Normandie*, pl. 8; Lind. 245); neuf *umbos* de boucliers (cf. Lind. 243, 245).

C. En haut, cinq rangées de verres francs et burgondes où les types en clochette et en cornet (apode) s'écartent des modèles gallo-romains (voir Leclercq, *Manuel d'archéol. chrét.*, II, 499). Rem. un beau spécimen gravé de Waben et plusieurs autres avec appliques de Charnay (Baudot, pl. 22). Sur la rangée inférieure, deux grandes bouteilles de Jouy-le-Comte. — Au-dessous, grandes épées de fer avec poignées ornées d'or en feuilles et de grenats :

1° Petite épée* du trésor de Pouan, au Musée de Troyes (*Revue

de l'art, 1904, I, 324, héliogravure des épées), avec les boucles* en or décorées de grenats trouvées dans la même tombe de chef et la bague d'or* avec l'inscription HEVA (Peigné-Delacourt, *Bataille d'Attila*, pl. 1 et 2 ; Venturi, *Storia*, II, 25). A droite, bracelet d'or* de la même trouvaille (*ibid*. pl. 1, 12).

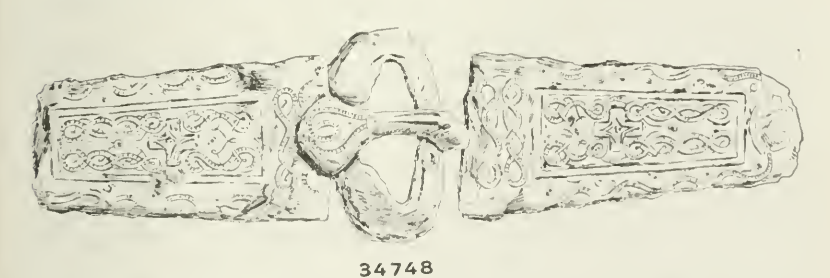
2° Grande épée* de Pouan, avec bordure inférieure du fourreau (*ibid*. pl. 2, 15).

3° Restitution, proposée par Lindenschmit (*Handbuch*, 237), de la grande épée trouvée dans la tombe de Childéric à Tournai (cf. Pilloy, *Recherches sur le tombeau de Childéric*, in *Lieux de sépulture*, III, 1, pl. 1 ; RA. 1899, I, 483).

4° Grande épée de Flonheim, au musée de Worms (AHV. IV, 66).

5° Scramasax ou coutelas de Childéric, suivant la restitution (douteuse) de Lindenschmit (*Handbuch*, 237 ; cf. RA. 1899, I, 485).

On a placé tout auprès la bague* d'or découverte en 1653 à Tournai dans le tombeau du roi franc Childéric, père de Clovis, volée au Cabinet des médailles en 1831 et fondue ; on la connaît par un ancien moulage du XVIIe siècle, retrouvé par Dauban en 1857 à la bibliothèque Sainte-Geneviève à Paris. Cet anneau sigillaire offre l'effigie du roi en buste, vêtu à la romaine, la lance appuyée sur l'épaule, avec l'inscription CHILDIRICI REGIS (s. ent. *sigillum*). La même tombe a donné une bague d'or ornée qui est probablement celle de la reine Basine, ensevelie avec son mari (Deloche, *Anneaux sigillaires*, 188 et suiv.).



34748

Fig. 178. Vitr. 17. — Plaque et contre-plaque de ceinturon en fer, avec revêtement d'argent ; Charnay, Saône-et-Loire (Baudot, *Sép. des Barbares*, pl. 6).

Grand *umbo* de bouclier ; Charnay (Baudot. pl. 1, 1). — Très grande boucle avec plaque et contreplaque argentées de Suisse ; autre de Charnay (Baudot. pl. 6). — Deux boucles de métal blanc très ornées ; forêt de Compiègne et env. d'Amiens. — Francisque de Luzieau. — Cinq grenats sertis dans du bronze, ayant fait partie

d'une ceinture ; Charnay (Baudot, pl. 11.). — Hache de guerre à tranchant évasé ; Waben. — Deux angons de Charnay et grande épée * de Condren, Aisne.

DE. En haut, deux rangées de vases, la plupart de Charnay. — Au dessous, à gauche, riche série de boucles de bronze et de métal blanc; forêt de Compiègne. Au milieu, belle boucle avec gravure et cinq clous de Brény, Aisne. Tout à gauche, très petites boucles avec plaque portant une croix gravée; forêt de Compiègne. A droite, suite de francisques, de haches à tranchant évasé, de haches doubles. Dans le nombre, à coté de haches de guerre, il y a des haches ayant servi d'outils. Rem. quelques francisques encore fixées dans leur manche de bois, notammemt celles de Besançon * et de la Seine-Inférieure.

Tout en bas, suite de grandes épées de fer (la *spatha*, dérivée de l'épée de Latène) ; dans quelques-unes, la soie est surmontée d'un bouton et il y a des restes de fourreaux. — Couteaux, poignards, garnitures de fourreaux ; rem. un couteau encore adhérent à un poignard *; musée de Rouen. — Plus à droite, scramasax et couteaux, la plupart de la forêt de Compiègne et de Charnay.

NUMISMATIQUE

Antérieurement à l'an 300 environ, des haches de bronze, des anneaux, des rouelles, des lingots de bronze et d'or, ont pu servir, en Gaule, d'instruments d'échange, bien que la preuve de l'usage de ces objets comme monnaies ne soit pas faite. Les premières monnaies que connurent les Gaulois leur vinrent du dehors : de Massalia (Marseille), colonie de Phocée, et de Grèce par la voie de Marseille et du Rhône (les statères d'or de Philippe de Macédoine, 360-336, aux types d'une tête d'Apollon et d'un char à deux chevaux). Les imitations des statères de Philippe dominent tout le monnayage d'or gaulois, qui fut actif surtout au premier siècle avant notre ère. On n'est pas tout-à-fait d'accord sur les autres types qui furent imités en Gaule; mais on peut énumérer parmi ces modèles, toujours plus ou moins déformés, des pièces d'or de Tarente, des bronzes de Campanie, des drachmes d'Emporiae et de Rhoda sur la côte d'Espagne,

enfin d'assez nombreuses monnaies romaines, parmi lesquelles on compte d'ordinaire les deniers à l'effigie des Dioscures cavaliers et de la tête de Rome.

Comme il arrive toujours lorsqu'on imite ce qu'on ne comprend pas, ces copies gauloises de monnaies grecques et romaines sont à la fois infidèles et grossières. Quelques ateliers remplacèrent le conducteur du char figuré sur les statères de Philippe par des animaux et même des oiseaux. Mais à côté de motifs empruntés ou dégénérés, beaucoup de coins présentent des types et des emblèmes qui, inventés par les monnayeurs locaux, posent aux archéologues des problèmes attrayants, quoique généralement insolubles. Les Gaulois étaient très superstitieux ; la tendance de leur art n'était pas réaliste, mais décorative ; il est donc toujours permis de se demander si un type qui nous paraît étrange relève de la religion ou seulement de l'instinct décoratif. Une chose à noter, c'est que, sur les monnaies gauloises, les images de dieux et de déesses indigènes, bien connues par les sculptures gallo-romaines, font défaut.

Dans le centre, le nord et l'ouest de la Gaule, on frappa des monnaies d'or, d'argent et de bronze ; dans le sud et le sud-ouest, en rapports surtout avec l'Espagne et Marseille, qui ne frappaient pas de monnaies d'or, on se contenta de bronze et d'argent. A une époque tardive, principalement dans le nord, on fit des pièces *fourrées*, c'est-à-dire de cuivre recouvert d'une pellicule d'or et d'argent, et aussi des pièces coulées, dites de potin, qui contiennent du cuivre, de l'étain et des traces d'argent.

Les monnaies portent quelquefois les noms de chefs gaulois : c'est ainsi que nous possédons des pièces d'or blanc de Vercingétorix (pièce trouvée à Alesia, Salle XIII) et d'un certain nombre de princes mentionnés par César. Saulcy en comptait 26, mais A. Blanchet réduit ce nombre à 8 ou à 10. Rien ne prouve qu'aucune monnaie reproduise un portrait de chef ; on renonce à croire, non sans regret, que celles de Vercingétorix fassent exception. Parfois on lit sur les monnaies le nom d'une cité ou celui d'un magistrat, écrit d'abord en caractères grecs, plus tard en lettres latines.

Mais il arrive trop fréquemment que les monnaies n'offrent aucune légende, ce qui en rend le classement et l'attribution fort difficiles ; la connaissance des lieux ou l'on a rencontré des trésors ou dépôts de monnaies enfouies et de la composition de ces trésors viennent alors au secours des numismates (Blanchet, *Traité*, 539-611). Au point de vue de l'art, les monnaies gauloises sont généralement médiocres ou mauvaises, bien que certains types, en particulier les têtes chevelues, soient dessinés avec une barbarie originale.

César prohiba l'émission des monnaies d'or ; il semble avoir émis en Gaule, pour son propre compte, des pièces d'or au type de l'éléphant (1). Le nom des gouverneurs romains paraît alors sur quelques types monétaires. Les menues espèces locales furent frappées à Nîmes, à Cavaillon, à Vienne et à Lyon depuis la seconde moitié du Ier siècle av. J.-C. Le monnayage impérial, qui comprenait l'or et l'argent, fut d'abord limité à l'atelier de Lyon. Postume et les empereurs gaulois, dans la seconde moitié du IIIe siècle, frappèrent monnaie à Lyon et à Cologne. Depuis Aurélien, qui rétablit l'unité du monnayage, il y eut, outre l'atelier de Lyon, ceux de Trèves, d'Arles, d'Amiens et de Narbonne, qui connurent chacun des périodes de prospérité et de déclin.

En somme, la fabrication monétaire de la Gaule romaine a toujours été centralisée, tandis que celle de la Gaule indépendante paraît avoir été disséminée presque à l'infini. Cette dissémination reparaît avec la période mérovingienne.

Les monnaies mérovingiennes sont des imitations barbares des monnaies impériales (sous d'or et tiers de sou d'Anastase, de Justin et de Justinien). Les rois Thierry d'Austrasie et Childebert de Paris frappèrent des monnaies de bronze Théodebert Ier, en 540, fut le premier à émettre des monnaies d'or à l'imitation des *aurei* romains, et des monnaies d'argent à l'imitation des deniers. Les monnaies d'or sont beaucoup plus nombreuses que les autres; on y trouve les noms des empereurs, des rois francs (à partir de Théodebert Ier), d'ateliers monétaires, d'églises et d'évêques,

(1). Voir Babelon, *Monnaies de la République*, II, 11.

de monnayers (peut-être fermiers de la monnaie plutôt que graveurs). De là l'importance de ces monnaies comme documents géographiques et historiques ; leur valeur artistique est tout à fait nulle.

A. Blanchet, *Traité des monnaies gauloises*, P. 1905 ; *Manuel de numismatique française* (t. I, jusqu'à Hugues Capet), P. 1912 (renvoie aux travaux antérieurs, parmi lesquels on peut citer l'exposé de Ch. Robert, RA. 1885, II, p. 324; Jullian, IV, 284. On trouve des gravures soignées d'après les monnaies gauloises dans l'*Atlas* de H. de la Tour, Paris, 1892 (2000 fig.) et de très utiles agrandissements dans E. Hucher, *L'art gaulois ou les Gaulois d'après leurs médailles*, Le Mans, 2 vol., 1868, 1874

Vitrine 21.— Monnaies gauloises classées (par Anatole de Barthélemy) suivant les cités et les peuples auxquels elles appartiennent;



Fig. 179. — Types de monnaies d'or frappées en Gaule. A droite, monnaie d'or de Vercingétorix ; à gauche, monnaie d'or de l'empereur Tetricus; au milieu, sou d'or du roi Dagobert.

on trouve là tant les monnaies proprement gauloises que celles des colonies romaines de la Gaule. Des étiquettes indiquent les noms des cités et des peuples. Remarquer (au 3e rang à partir du haut) les monnaies arvernes d'or, parmi lesquelles une de Vercingétorix. La dernière rangée (en bas) comprend les pièces frappées dans la Gaule romaine, à Nîmes, Vienne, *Glanum*, Avignon. — Après le Cabinet des médailles et la collection Changarnier à Beaune, le musée de Saint-Germain est le plus riche de France en monnaies gauloises; il ne cherche d'ailleurs pas à compléter ce vieux fonds.

Vitrine 22.— Monnaies de Pannonie, des Allobroges, des Longostalètes (Languedoc), de Marseille, de Narbonne. Dans les tiroirs de cette vitrine, on a rangé des lots de monnaies découvertes en nombre dans des localités déterminées de la Gaule, comme Alise, le Mont Beuvray, Saint-Pierre-en-Châtre, Villeneuve-le-Roi, Beauvoisine, etc. (voir Blanchet, *Trésors de monnaies romaines*, P. 1900, et *Traité*, p. 539 sq.)

Vitrine 23. — Monnaies romaines dont les types font allusion à l'histoire de la Gaule (par exemple au séjour d'Auguste dans ce pays). — Monnaies romaines des ateliers de Lyon, d'Arles, de Londres, d'Amiens, de Trèves. — Monnaies des empereurs qui se rendirent indépendants dans les Gaules au IIIe siècle, comme Postume et Tetricus. — Petite série de monnaies mérovingiennes en or et en bronze.

Vitrine 24. — Quatre coins monétaires coniques de bronze, découverts à Paray-le-Monial; coins du musée de Grenoble; coin monétaire gaulois, avec cheval, rouelle et épée, découvert à Gergovie et donné par C. de Saulcy. — Série de moules de monnaies avec têtes d'empereurs romains (employés par des faux monnayeurs?). — Monnaies d'argent, imitées des drachmes de Rhoda, du trésor d'Uzech-des-Oules, Lot (Blanchet, *Traité*, 279, 574, et pl. II, 1). — Collection de flans monétaires sans effigie destinés à recevoir des empreintes; Oizon, Cher (Blanchet, *Manuel*, 5-6).

Près de la porte à droite, meubles à tiroirs contenant des monnaies romaines classées par Maurice Prou, alors qu'il était bibliothécaire au Cabinet des médailles. A droite de la cheminée, autre meuble à tiroirs contenant des monnaies romaines classées par ateliers et des monnaies gauloises (en surnombre) classées par trouvailles ; on peut y voir aussi des séries monétaires des empereurs gaulois, des pièces contremarquées, ainsi qu'un classement de pièces gauloises (en surnombre) par ordre alphabétique des noms de cités.

Un remaniement projeté de la Salle du Trésor permettra d'y faire figurer des cadres contenant les originaux les plus précieux du Musée, dont on n'expose, par prudence, que des moulages.

***

Le visiteur regagne le palier entre les salles VI et VII pour redescendre le grand escalier et sortir par la cour.

FIN

LISTE CHRONOLOGIQUE

DES PRINCIPALES ACQUISITIONS

(1862-1921)

1862 (1-347). Objets scandinaves donnés par le roi de Danemark Frédéric VII (1).

— (580-816). Collection d'objets en pierre et en bronze acquis de l'antiquaire Charvet.

— (817-865). Objets gallo-romains de Reims. Don Duquenelle.

— (896-1164). Objets divers de Berthouville et de l'Eure. Don Le Métayer.

— (1165-1189). Objets divers de Breith (Creuse). Don Napoléon III.

— (1193-1212). Objets divers de Gergovie. Don de Saulcy.

1863-1864 (1238-1385). Objets divers donnés par C. de Saulcy.

— (1395-1470). Objets des tumulus de Saint-Bernard (Ain). Don Napoléon III.

— (1483-1537). Objets divers donnés par les héritiers de Jomard, membre de l'Institut.

— (1538-1720). Vases et statuettes acquis de Fabre, peintre verrier à Clermont-Ferrand.

— (1758-1810). Objets scandinaves. Don Rafn.

— (1847-1874). Donation de l'abbé Cochet (Envermeu, Lillebonne, Fécamp, etc.).

— (1875-1920). Poteries de la collection Charpine, de Lyon. Achat du Musée.

— (1969-2145). Dépôt d'objets trouvés dans la Seine par les ingénieurs Chanoine et Campagne.

1865 (2258-2274). Objets provenant des fouilles de La Cheppe. Don Napoléon III.

— (2275-2543). Objets provenant des fouilles de Lizy. Don de Cerny.

— (2543-2560). Objets provenant des fouilles d'Alesia. Don Napoléon III.

— (2646-2726). Objets lacustres donnés par le Dr Keller (de Zurich).

— (2784-2895). Objets lacustres donnés par Desor (de Neufchâtel).

— (2819-2856). Objets trouvés à Porrentruy. Don Vautrey.

— (2860-2989). Objets de Mayence et des environs. Don Maître et achat du Musée.

(1) Il existe un inventaire manuscrit de cette donation à la bibliothèque du Musée.

1865 (2991-3009). Objets des environs de Rome. Don Fabri.
— (3010-3108). Objets provenant des fouilles de Champagne. Dons Bertrand et Machet.
— (3137-3138). Ex-voto trouvés à Vichy, offerts à Napoléon III par l'architecte Le Faure.
— (3141-3222). Objets lacustres. Don Schwab (de Bienne).
— (3225-3306). Objets de la grotte d'Aurignac. Don Lartet.
— (3307-3601). Objets des cavernes de la Dordogne et d'autres lieux. Don Lartet.
— (3602-3956). Objets des cavernes de la Dordogne. Don de Breuvery.
— (3958-4191) Objets du cimetière franc de Waben, acquis de Bodescot.
1866 (4473-4485). Objets italiens provenant des collections Pourtalès et Castellani. Don Napoléon III.
— (4494-4678). Produit des fouilles de Le Laurain, chef de culture de la ferme de Piémont au camp de Châlons. Don Napoléon III.
— (4784-5045). Produit de fouilles aux environs de Châlons. Don Napoléon III.
— (5046-5097). Objets moulés par A. Maître en Bretagne, en Poitou, etc.
— (6005-6282). Objets lacustres acquis de G. Lohle et de Messikommer.
— (6183-6323). Objets du département de la Marne. Don Napoléon III.
— (6324-6365, 6454-6485). Objets du camp de Chassey. Don de Longuy.
1867 (6486-6512). Objets des cavernes de la Dordogne. Dons Lalande et Massénat.
— (6540-6558). Objets des tumulus d'Alsace. Don Max. de Ring.
— (6615-6716). Objets des tumulus de la Côte-d'Or, fouilles Saulcy et Bertrand.
— (6847-6890). Achat de la collection Oppermann, terres cuites gallo-romaines.
— (7000-7029). Silex de Saint-Acheul, acquis à Amiens et sur place.
— (7033-7058). Silex du Moustier. Don Peccadeau de l'Isle.
— (7061-7082, 7298-7363). Silex et fossiles de la Somme. Don Boucher de Perthes.
— (7175-7231). Silex et ossements des sablières de la Seine. Achat du Musée.
— (7367-7387, 7404-7457, 7464-7519). Silex donnés par l'abbé Bourgeois.
— (7520-7758). Moulages d'objets divers de Russie. Don de Raïevsky.
— (7564). Vase d'argent trouvé à Alesia. Don Napoléon III.
— (7602-7660). Objets lacustres provenant du lac du Bourget, exploré aux frais du Musée par Rabut.
— (7663-7730). Silex trouvés en Belgique. Don Evans.
— (7768-7847). Objets trouvés dans les dragages de la Seine. Don Campagne.
1868 (7943-7962). Objets provenant de la mission du colonel de Loqueyssie en Italie. Don Napoléon III.

1868 (8015-8072). Objets des cavernes de la Dordogne. Don Massénat.
— (8100-8117). Objet trouvés à Vaudrevanges. Achat du Musée.
— (8145-8188). Donation Lartet et Christy.
— (8211-8274). Objets provenant des fouilles d'Alesia. Don Napoléon III.
— (8332-8345, 8350-8376). Objets romains des environs d'Orange et d'Arles. Achat du Musée.
— (8377-8406). Objets des cavernes du Périgord. Don Lalande.
— (8425-8444). Silex de Pressigny-le-Grand. Don Léveillé.
— (8514-8555). Collection Oppermann, antiquités gauloises et gallo-romaines. Don Napoléon III.
— (8618-8653). Objets divers de Savoie. Don Revon.
— (88668-914). Objets provenant des fouilles de Roknia. Don Bourguignat.
— (8960-8979). Objets de Hongrie. Don Florian Rœmer.
— (8980-9009). Objets provenant de tumulus de la Côte-d'Or et des Vosges. Don de Saulcy.
— (9050-9077, 9293-9348, 9499-9596). Objets gallo-romains des environs d'Orange. Achat du Musée.
— (21612-21756). Trouvaille de Larnaud. Don Napoléon III, enregistré seulement en 1874.
1869 (9439-9460). Silex de Saint-Prest et de Thenay. Don Bourgeois.
— (9606-9644). Collection van de Poël, objets en pierre de Java. Don du ministère de l'Instruction publique.
— (9738-9771, 9851-10047). Céramique romaine. Envoi du Louvre.
— (10050-10184). Armes d'Alesia. Don Napoléon III.
— (10243-10472). Série de moulages faits par A. Maître à Mayence, Zurich, etc.
— (10635-10697). Collection achetée par G. de Mortillet en Belgique et sur les bords du Rhin.
— (10703-10741). Moulages achetés au musée de Mayence.
— (10742-10786). Poteries du mont Beuvray. Don Bulliot.
— (11060-11100). Silex donnés par de Vibraye.
— (11146-11173). Moulages faits par A. Maître au musée de Vannes.
— (11304-11338). Objets des grottes du Périgord. Don Lartet.
— (11411-11457). Objets scandinaves donnés par Steinhauer.
— (11595-11630). Silex du Poitou achetés à Mme Meillet.
— (11757-11800). Objets du Poitou. Don Longuemar.
— (11923-12027). Objets du cimetière des Crons. Don Le Beuf.
— (12140-12169). Objets divers d'ethnographie et de comparaison. Don Lepic.
— (12303-12344). Objets provenant des fouilles de Gabriel de Mortillet et Cérès dans l'Aveyron.
— (12354-12481, 13389-13438, 14190-14214. 14570-14619). Collection Blanchon, de Vaison. Don Napoléon III (1).

(1) Cf. *Rev. archéol.*, 1869, I, p. 73.

1869 (12496-12564). Collection Charvet. Don Napoléon III.
— (12566-12666). Objets trouvés à Champdolent. Fouilles aux frais de la Maison de l'Empereur.
1869-1870 (12667-12895, 12911-13107, 13317-13388, 13482-13555, 13567-13672, 16578-16588). Collections Machet et Le Laurain (fouilles de la Marne). Don Napoléon III.
1869 (13130-13276). Collections Hanusse et Liébeau, objets de la Marne. Don Napoléon III et achat du Musée.
— (13277-13316). Objets de la Marne. Don Le Beuf.
1870-1871 (13689-13807, 13889-13994, 14039-14189, 14222-14356, 14281-14568, 14935-15019, 15276-15382, 15483-15580, 15599-15776, 15850-15972). Objets du musée de Compiègne, provenant des fouilles de Roucy près de Compiègne. Don Napoléon III. (1)
— (15046-15076) Série de moulages du musée de Mayence. Achat du Musée.
— (15132-15169). Antiquités cypriotes de la collection Cesnola. Achat du Musée.
— (15461-15482). Objets provenant des fouilles de Murcens. Don Napoléon III.
— (15777-15837). Objets du dolmen de La Justice. Don de Ruty, fouilles de A. Maître (1867).
— (15978-16053, 16073-16138). Objets provenant des fouilles faites aux environs du camp de Châlons. Don Napoléon III.
— (16175-16232, 17923-17982, 24103-24307). Objets provenant des fouilles de Bulliot au mont Beuvray. Don Napoléon III.
— (16233-16293, 24337-24413). Objets provenant des fouilles d'Alesia, Don Napoléon III.
— (16298-16577). Objets provenant des stations lacustres du Bourget. Don du ministère de l'Instruction publique.
— (16590-16635). Objets moulés par A. Maître au musée de Vienne en Autriche.
— (16733-16824). Objets provenant du lac de Paladru. Don de la Commission de la Carte des Gaules, fouilles de Chantre.
— (16854-16949). Collection conchyliologique, etc. Don de Mortillet.
— (17066-17100). Objets de la nécropole d'Ancon. Don Périn.
— (17173-17235). Objets paléoitaliques en métal. Achat du Musée.
1872 (17632-17555). Objets provenant de la collection Febvre ou Faivre (cf. BM. 1865, 111) de Mâcon. Achat du Musée.
— (17807-17887). Collection de Chassemy. Achat du Musée.
— (18109-18170). Silex du Poitou. Don Brouillet.
— (18195-18260, 19012-19099). Objets du musée de Rouen, moulés par A. Maître.
— (18275-18379, 18525-18572). Objets des grottes de Soyons. Don Lepic.

(1) Cf. *Rev. archéol.*, 1870, 1, p. 349.

1872 (18437-18476). Objets des dolmens de l'Aveyron. Don de la Commission des Gaules, fouilles Cérès.

— (18795-18858). Objets des grottes de Menton. Don du ministère de l'Instruction publique, fouilles Rivière.

— (19164-19431). Objets du musée de Besançon, moulés par A. Maître.

— (19501-19583). Objets du cimetière de Suèvres. Achat du Musée.

— (19608-19707). Poteries romaines de Banassac. Achat du Musée, fouilles Cérès.

— (19708-19720, 19942-19960, 22931-22972). Objets de Magny-Lambert et des environs. Fouilles du Musée (1872-1874).

1873 (19823-19878). Objets de la grotte de l'Église. Don Parrot, fouilles du même.

— (19970-20037). Objets des Landes. Achat du Musée.

— (20129-20175). Objets de Solutré. Don de la Commission des Gaules.

— (20234-20299). Objets de la Marne, collection Counhaye à Suippes. Achat du Musée.

— (20447-20474). Objets des terramares d'Italie. Don Pigorini.

— (20475-20573, 20599-20615, 20777-20813, 21140-21232, 21345-21383, 21395-21453). Objets achetés en Italie et en Suisse par A. Bertrand, ou moulés en Italie et en Suisse par A. Maître. Achats, fouilles et moulages du Musée.

— (20618-20653). Objets égyptiens de l'ancienne collection Clot-Bey. Don Cloquet.

— (21033-21910). Série de moulages fournis par le musée de Mayence. Achat du Musée.

1874 (21237-21279). Objets figurés dans les *Reliquiæ Aquitanicæ*. Don Louis Lartet.

— (21288-21318, 22567-22598, 22711-22763). Objets lacustres, collection Gross. Achat du Musée.

1875 (22778-22855). Objets des cavernes de la Dordogne. Achat du Musée, mission de Mortillet.

1876 (22989-23048). Objets de la Champagne. Achat du Musée, fouilles de A. Maître.

— (23085-23145). Objets du cimetière d'Ancon. Don du ministère de l'Instruction publique.

1877 (23491-23555, 24424-24468). Série de moulages fournis par le musée de Mayence. Achat du Musée.

— (23556-23745). Objets de Russie et de Sibérie. Dons du ministère de l'Instruction publique et de la générale Raïevska.

— (23930-23395). Objets du musée de Sens, moulés par l'atelier.

1878 (24037-24066). Objets américains. Échange.

— (24511-24550). Objets de la nécropole de Beaulieu. Don de la Compagnie de l'Est.

— (24572-24589). Bijoux de Jouy-le-Comte. Achat du Musée.

1878 (24628-24681). Mobilier d'une tombe de Saintes. Achat du Musée.
— (24760-24834). Objets lacustres de Suisse. Achat du Musée.
1879 (1) (24899-24927). Collection Fourdrignier (tombes de la Marne). Achat du Musée.
— (24943-25000). Série de moulages du musée de Mayence. Achat du Musée.
— (25196-25276, 25935-25961). Objets scandinaves. Don Christgau.
— (25282-25311). Objets des mines du Laurium. Don A. Huet.
1880 (25436-25771). Collection de céramique Aymé-Rambert, de Cusset. Achat du Musée.
— (25978-26146). Objets provenant des dragages de la Seine, collection Piketty. Achat du Musée.
— (26147-26205). Objets algériens. Don Rabourdin.
1881 (26412-26424). Objets des palafittes du lac de Garde. Don Pigorini.
— (26425-26450). Silex de la Dordogne. Don Reverdit.
— (26658-26687). Objets lacustres de Suisse. Achat du Musée.
1882 (26802-26878). Objets lacustres de Suisse. Achat du Musée.
— (26894-26990). Objets du Caucase. Don et mission Chantre.
— (27087-27103). Bijoux lombards de Chiusi. Achat du Musée.
— (27110-27226). Objets du Caucase. Achat du Musée, mission Chantre.
1883 (27386-27392). Objets d'Assyrie, d'Hissarlik, de l'Archipel. Don Sorlin-Dorigny.
— (27454-27461). Bronzes de Compiègne. Achat du Musée.
— (27518-27539). Objets du Peu-Richard. Don Eschassériaux.
1884 (27594-27905). Collection Fourdrignier (tombes de la Marne). Achat du Musée.
— (27952-28192). Collection de céramique Esmonnot. Achat du Musée.
— (28237-29278). Objets provenant des fouilles de Roucy à Compiègne. Don de l'État. — Achat de la collection numismatique d'Édouard Lambert (2).
1885 (29325-29335). Objets provenant des fouilles d'Hissarlik. Don Sorlin-Dorigny.
— (29348-29429). Objets en bronze du Petit-Villatte. Achat du Musée.
— (29471-29529). Verreries de la collection Esmonnot. Achat du Musée.
— (29534-29558). Bronzes de la collection Gréau. Achat du Musée.
1886 (29661). Couronne en or d'Apremont. Achat du Musée.
— (29775-29825). Moulages, faits par A. Maître, des objets trouvés à Neuvy-en-Sullias et d'autres antiquités du musée d'Orléans.
— (29826-29905, 30098-30140). Collection L. Damour fils. Don de ses parents, M. et Mme Damour.

(1) Ouverture des salles VI, VIII, XVII, XVIII, XIX, XX. Cf. *Rev. archéol.*, 1879, II, p. 179.
(2) Cf. *Rev. archéol.*, 1884, II, p. 256. La collection numismatique a été cataloguée par A. de Barthélemy et M. Prou sur un registre manuscrit spécial.

1886 (29906-29918). Série de moulages du musée de Mayence. Achat du Musée.

1887 (29923-30067). Objets scandinaves. Don Christgau.

— (30142-31026). Objets préhistoriques, celtiques, gallo-romains et divers faisant partie du musée de Cluny, deposés au musée de Saint-Germain (1).

— (31066-31087). Série de moulages du musée de Mayence. Achat du Musée.

— (31122). Moulage du Gaulois du Capitole. Achat du Musée.

— (31123-31174). Objets provenant de la nécropole de Saint-Maur. Don Macé.

— (31190). Moulage du sarcophage de la Vigna Ammendola. Achat du Musée.

— (31200-31213). Objets gallo-romains découverts à Grand. Achat du Musée.

— (31216-31231, 31536-31596). Objets provenant des fouilles du colonel Pothier dans les tumuli du plateau de Ger et ayant fait partie du musée de Tarbes. Don du ministère de la Guerre.

— (31232-31235). Stèles peintes d'Alexandrie. Achat du Musée.

1888 (31268). Moulage du groupe dit « Arria et Pætus ». Achat du Musée.

— (31269). Célèbre vase gallo-romain dit « des bouchées de pain » (2) Achat du Musée.

— (31271-31355). Objets divers, entre autres nombreux débris de vases peints à figures rouges, ayant fait partie de la collection Geslin. Achat du Musée.

— (31432-31440). Objets gallo-romains acquis à la vente Hoffmann.

— (31526). Moulage du Jupiter Dolichenus de Marseille, aujourd'hui à Stuttgart. Achat du Musée.

— (31364-31367, 31486-31493). Moulages de statues découvertes en Gaule et de bustes de Jules César. Achat du Musée.

— (31535). Moulages d'un des trophées d'armes galatiques du portique de Pergame. Achat du Musée.

1889 (31599). Cheval en bronze des environs de Tonnerre. Achat du Musée.

— (31600-31604). Bronzes découverts à Villepreux (Seine-et-Oise). Achat du Musée.

— (31613-31614). Bronzes découverts dans la vallée de Sèvres. Don F. de Murat.

— (31635). Groupe en pierre de Néris. Achat du Musée.

— (31650). Bas-relief du col de Ceyssat (Puy-de-Dôme). Achat du Musée.

(1) Cf. *Matériaux*, t. XIX, p. 434.
(2) Cf. *Rev. archéol.*, 1866, II, p. 316.

1889 (31660-31663). Silex de Tayac (Dordogne). Achat du Musée.
— (31672). Vase de bronze bas-romain avec traces d'émail. Achat du Musée.
— (31673-31714). Poteries à reliefs d'Orange. Achat du Musée.
— (31717). Os gravés de Massat. Don Cartailhac (1).
— (31719-31740). Objets préhistoriques provenant principalement du Portugal. Don Cartailhac.
— (31749). Moulage de la grande pierre runique de Jellinge. Don Sophus Müller.
— (31750-31757). Sculptures gallo-romaines du château de Saint-Apollinaire, près de Dijon. Achat du Musée.
— (31758) Fragment d'un très grand camée découvert à Vienne (Isère). Achat du Musée.
1890 (31776-31777). Objets préhistoriques d'Indochine. Achat du Musée.
— (31782-31788). Moulages d'objets champenois de la collection Morel.
— (31792-31842). Objets préhistoriques de l'Amérique du Nord (originaux et moulages). Dons Wilson et Smithsonian Institute.
— (31873-31895 *bis*). Objets gallo-romains des environs de Vichy. Achat du Musée.
— (31911). Fond de coupe avec la représentation d'un guerrier gaulois dans le temple de Delphes. Achat du Musée (2).
— (31913). Moulage d'un autel gallo-romain de Mayence. Achat du Musée (3).
— (31923-31968). Poteries gallo-romaines découvertes à Paris. Don F. de Murat.
— (31975-32054, 32055-32116). Collection de moules de figurines gallo-romaines, découverts aux environs de La Guerche (Cher). Achat du Musée (4).
— (32506 32062). Objets recueillis dans le tumulus de Cruguel (Morbihan). Don Le Pontois (5).
— (32128-32135). Objets préhistoriques de Bourdeilles (Dordogne), Talais et Saint-Vivien (Gironde). Don Cartailhac.
— (32136-32157). Originaux et moulages d'objets gallo-romains. Don Flouest.
— (32159). Inscription mérovingienne de Clermont-Ferrand. Achat du Musée.
— (32166-32187). Objets préhistoriques du Cambodge. Don Jammes.
— (32194). Moulage de la statue de guerrier gaulois découverte par S. Reinach à Délos. Don de l'éphorie hellénique.

(1) Cf. Cartailhac, *La France préhistorique*, p. 70, fig. 29.
(2) *Catalogue de la collection Eug. Piot*, n° 196.
(3) *Revue archéologique*, 1890, I, pl. VI, VII.
(4) *Mémoires de la Société des Antiquaires du Centre*, t. XVI (1889), p. 1-65.
(5) *Revue archéologique*, 1890, II, p. 30.

1890 (32214-32218). Silex de la grotte de Spy et du gisement néolithique de Tourinne (Belgique). Don M. de Puydt.

— (32224). Grande hache de Volgu, provenant de la trouvaille de 1873 (1). Achat du Musée.

1891 (32236). Dispater en bronze de Pupillin (Jura). Achat du Musée.

— (32238). Disques en or découverts à Suippes (Marne). Achat du Musée.

— (32239 32625-32632). Moulages de bustes romains découverts à Martres-Tolosanes. Achat du Musée.

— (32241-32490). Poteries romaines des environs de Lezoux (Puy-de-Dôme). Achat du Musée.

— (32509-32520). Terres cuites grecques acquises à la vente Gréau.

— (32521-32539, 32544-32546, 32816-32836). Objets mérovingiens d'Ableiges (Seine-et-Oise). Achat du Musée.

— (32541-32543). Bronzes et verreries acquis à la vente Hoffmann.

— (32563-32567, 32920-32924). Reproduction en galvanoplastie des objets d'argenterie trouvés à Chaourse près de Montcornet (Aisne). Achat du Musée (2).

— (32572-32587). Objets préhistoriques des environs de Luang-Prabang, recueillis par la mission Pavie. Don Massie.

— (32606-32615). Dépôt de bronzes découverts à Saint-Roch (Amiens). Achat du Musée.

1892 (32644-32655). Bijoux mérovingiens de Baslieux (Meurthe-et-Moselle). Achat du Musée.

— (32666). Bracelets en bronze découverts à Ourmiah, près de Tiflis. Achat du Musée.

— (32667-32677). Verreries de Sidon. Achat du Musée.

— (32839-32850). Moulages d'objets divers du Musée de Vienne (Autriche). Achat du Musée.

— (32855-32860). Objets acquis à la vente Amilcare Ancona, à Milan.

— (32897). Objets en ambre de Schwarzort (Prusse). Achat du Musée.

— (32899-32900). Moulages de deux bas-reliefs trouvés en Hongrie, où figure le dieu au maillet. Don J. de Baye.

— (32902). Moulage de l'horloge solaire d'Hiéraple près Forbach.

— (32909-32919). Objets gallo-romains provenant des fouilles de Pupillin (Jura), attribués au Musée par décision ministérielle.

— (32926-32932). Moulages de stèles et de sculptures archaïques de Bologne. Achat du Musée.

— (32941). Vase en bronze de Santenay (Côte-d'Or). Achat du Musée.

— (32947-32962). Bronzes gallo-romains du Musée du Louvre, cédés par cet établissement en échange de bronzes grecs de la collection Pourtalès (nos 4473-4481 de l'inventaire du Musée de Saint-Germain) et d'un diplôme militaire (no 32860).

(1) Cf. *Alluvions et Cavernes*, p. 210.

(2) *Gazette archéologique*, 1884, pl. 35-37. Les originaux sont au Musée Britannique depuis 1894

1892 (32966-32981). Reproduction en galvanoplastie du trésor de Vettersfelde (Prusse). Achat du Musée.

— (32982-33054, 33060-33167). Objets provenant des fouilles du général Pothier dans les tumulus du plateau de Ger et ayant fait partie du Musée de Tarbes. Don du ministère de la Guerre.

— (33055). Boucle mérovingienne en argent, provenant de l'Italie du Nord. Achat du Musée.

— (33056-33057). Bacchus et Génie de ville, bronzes de l'ancienne collection Gréau. Achat du Musée.

1893 (33169-33202, 32206-32247, 32249-32255). Objets provenant des fouilles de Rosny (Seine-et-Oise). Don de Mme Lebaudy.

— (33262). Parcellaire cadastral de la colonie d'Orange. Don O. Hirschfeld (1).

— (33270-33346). Objets gaulois de la Marne, acquis de Counhaye à Suippes.

— (33356-34069). Objets recueillis par J. de Morgan dans l'Arménie russe et le nord-ouest de la Perse, attribués au Musée par décision ministérielle.

— (34075). Statuette en bronze de Mercure découverte à Heddernheim. Achat du Musée.

— (34076-34092). Moulages du trésor de Pouan, déposés au Musée par la Bibliothèque nationale.

— (34095-34106). Moulages d'objets gallo-romains. Don de la Bibliothèque nationale.

— (34107). Moulage de la statue de Gaulois découverte à Vachères (Basses-Alpes). Échange avec le Musée d'Avignon (2).

— (34111). Statuette en bronze de Vulcain. Achat du Musée.

— (34113). Grande hache en silex triangulaire, trouvée à Passy-Grigny dans la Marne. Achat du Musée.

— (34116-34119). Moulages d'objets mérovingiens de la collection de l'abbé Poulaine à Voutenay (Yonne).

1894 (34121-34133). Moulages d'objets gallo-romains et mérovingiens du Musée de Namur. Achat du Musée.

— (34134-34159). Objets préhistoriques de Russie. Don J. de Baye.

— (34160). Grande hache de Mallicolo, une des Nouvelles-Hébrides. Don Ed. Delessert.

— (34167-34181). Haches polies découvertes à Bernon, dans la presqu'île de Rhuys. Achat du Musée.

— (34182-34184). Torques, bracelets et fibules de Beine (Marne). Achat du Musée.

— (34189-34192). Statuettes de bronze gallo-romaines. Achat du Musée.

— (34193). Petite amphore en or des environs de Lyon. Achat du Musée.

(1) Cf. *Revue archéologique*, 1893, I, p. 242.
(2) *Revue archéologique*, 1893, II, pl. XIX, p. 270.

1894 (34196-34205). Série d'échantillons minéralogiques envoyés par le comte de Limur (de Vannes).

— (34207-34215). Moulages d'objets en bronze ; originaux communiqués par le Musée d'Annecy.

— (34216). Statuette en bronze de Pluton. Achat du Musée.

— (34217-34225). Lot de bijoux mérovingiens trouvés dans le département des Ardennes. Achat du Musée.

— (34258). Reproduction, en galvanoplastie, du grand chaudron d'argent de Gundestrup (1). Échange avec le Musée de Copenhague.

— (34261-34270). Objets découverts par M. Paradis à Mound-City sur le Missisipi.

— (34245). Boucle rehaussée de grenats; La Calle, Algérie.

— (34278-34288). Stèles gallo-romaines moulées par l'atelier à Épinal.

— (34298-34333). Moulages de cachets d'oculistes d'après les cires du Ct Espérandieu.

— (34336-34996). Collection Baudot de Dijon, acquise à sa vente par Émile Molinier pour 18.600 francs.

1895 (34997-35001). Contenu d'une tombe franque de Devise, Somme.

— (35003). Deux tresses de cheveux cerclées d'anneaux de bronze, prov. d'une tombe de Mouranka (Russie). Don J. de Baye (2).

— (35006-35011). Surmoulages de moules gréco-romains communiqués par le prof. Th. Schreiber de Leipzig.

— (35013-35021). Objets découverts aux environs d'Avignon. Don de Ch. Geffroy, ingénieur en chef de la construction à la Cie P. L. M.

— (35023). Patère en argent d'Aigueblanche, Savoie. Don de Noblemaire, directeur de la Cie P.L.M.

— (35059). Pierres taillées du Congo français. Don du Dr F. Regnault.

— (35134). Grande épée en fer du tumulus de Sainte-Montaine, Cher; achetée 150 francs.

1896 (35138-35223). Objets mérovingiens découverts au cours de travaux dans la nécropole d'Andrésy. Don de la Cie de l'Ouest.

— (35227-35230). Moulages de menhirs anthropoïdes : Saint-Sernin, les Maurels, Pousthomy (3).

— (35231). Statuette de dieu gaulois accroupi; Vassel près Billom, Puy-de-Dôme (200 fr.).

— (35304-7). Objets en silex d'une grotte de Palestine. Don de l'abbé Bonno.

— (35308-35309 *ter*). Objets provenant d'une grotte de Grimaldi, entre autres une statuette de femme en stéatite; achat fait à Jullien (500 fr.).

(1) S. Müller, *Nordiske Fortidsminder*, 2e cahier; *Revue archéologique*, 1893, I, p. 283; 1893, p. 108; 1894, I, p. 152.

(2) *Rev. archéol.*, 1890, I, p. 347.

(3) S. Reinach, *Sculpture en Europe*, fig. 23, 24, 26, 28.

1896 (35311-35319). Objets en pierre et en os de la grotte du Trilobite à Arcy-sur-Cure. Don de l'abbé Parat.

— (35331-34). Marbres sculptés d'époque chrétienne du château de Saint-Apollinaire près Dijon (250 fr.).

— (35361). Statuette en pierre de la Fortune, trouvée à Grand, Vosges (130 fr.).

1897 (35407-35437). Cachette de bronzes de Porcieu-Amblagnieu, Isère (500 fr.).

— (35447). Dix faucilles de bronze des environs de Lons-le-Saunier, où l'on en a trouvé 300 ensemble (130 fr.).

— (35454). Bas-relief de Gannat; Epona portant une clef (250 fr.).

— (35474-35493). Lot de fibules et d'objets divers découverts dans le sable de la Loire près d'Orléans (70 fr.).

— (35537-35573). Objets en pierre et en bronze du district de Minoussinsk, Sibérie; don du ministère des Affaires étrangères.

— (35578). Taureau à trois cornes, bronze d'Auxonne (70 fr.)

1898 (35589). Grand lampadaire en bronze trouvé à Saint Paul-Trois-Châteaux, Drôme. Don de la C[ie] P.L.M.

— (35633)-35761). Objets des dolmens de l'Aveyron et du Portugal. Don E. Cartailhac.

— (35788-90). Lot de silex rapportés d'Égypte par Isidore Lévy.

— (35814-35841). Galvanos de pierres gravées de la collection Pauvert de La Chapelle.

1899 (35842-35930). Bronzes et autres objets d'Albanie. Don de Degrand, consul de France à Scutari.

— (35933-35938). Objets d'or celtiques de Saint-Babel près Issoire (Puy-de-Dôme). Acquis au prix de 5.000 fr.

— (35985-36004). Objets découverts par H. Corot dans les tumulus de Minot, Côte-d'Or.

— (36055-36061). Objets de la nécropole de Kourman, gouv[t] de Riazan (Russie). Don J. de Baye.

— (36068-36126). Moulages de moules de vases d'Arezzo; originaux à Boston.

— (36133-36152). Contenu d'une tombe à char (marnienne) découverte à Nanterre (100 fr.) (1).

— (36163-36184). Objets rapportés d'Italie par H. Hubert (100 fr.). Voir aussi 46228-46239.

— (36186). Trois fibules d'argent de Chiusi (350 fr.).

— (36187-42827). Collection léguée par Fréd. Moreau, à la condition que l'État payerait 20.000 fr. pour la restauration du clocher de Fère en Tardenois.

— (42871-9). Moulages d'objets découverts par Piroutet dans des tombes du Jura; voir 49917-49933.

— (42887-45755). Collection paléolithique et néolithique d'Ernest d'Acy (10.000 fr.).

(1) Voir *Anthropologie*, 1902, p. 66.

1900 (45883-45887). Bijoux tunisiens modernes, à rapprocher des bijoux francs (45 fr.).

— (45898-45917). Pierres taillées du désert oriental d'Égypte. Don Seton Karr. (1).

— (45948-45968). Objets de pierre trouvés en Asie Mineure. Don Gaudin.

— (45969-46044). Objets irlandais de l'âge de la pierre. Don W.-J Knowles.

— (46063-46156). Moulages de statuettes de bronze du Musée de Sofia, ayant figuré à l'Exposition universelle. Don du gouvernement bulgare.

1901 (46165; cf. n° 46246-70, 46273, 51771, etc.). Collection céramique, bronzes, etc. recueillis par Plicque à Lezoux (8.000 fr.).

— (46198-46226). Moulages de sarcophages chrétiens et de sculptures romaines, faits par l'atelier du Musée à Arles.

— (46241). Statue en marbre de Bacchus, trouvée à Rochegude (1.000 fr.).

— (46274). Jupiter en bronze, statuette de Saint-Côme (1.250 fr.).

— (46276-46301). Objets du gouvernement de Pensa, Russie. Don J. de Baye.

— (46385-95). Objets de la nécropole de Yortan, Asie-Mineure; don Gaudin.

— (46398). Dolmen d'Aubergenville, transféré au Musée. Don de Bertin, de Deglatigny et de la Société archéologique normande.

— (46401-46418). Objets trouvés au Mas-d'Azil par l'abbé Breuil. Don du Ministère. Voir aussi 46475-46537, 46550-46575, 50321-50350.

— (46420-46459). Objets préhistoriques d'Indo-Chine et du Japon; dépôt du musée Guinet. Voir aussi 46774-46770.

— (46359-46548). Galvanos du trésor de Pétrossa, moulés par l'atelier du Musée en 1900.

— (46549). Pointes de flèche et autres silex de Tunisie. Don du capitaine Tribalet.

— (46579-46589, 46605-46633). Objets recueillis au Mas-d'Azil par Maurette, instituteur (450 fr.)

— (46646-46657). Objets mérovingiens des environs d'Arras (350 fr.)

1902 (46669-46699). Collection formée par G. Benoist à Saint-Marcel (Indre), notamment des gravures quaternaires (1.500 fr.)

— (46810-46820). Objets mérovingiens des environs de Corbie (300 fr.)

— (46918-46998). Objets préhistoriques d'Asie-Mineure. Don Gaudin.

— (47011-49257). Collection Édouard Piette. (8 000 fr. ont été payés pour douze gravures sur os de renne et de mammouth; le reste de la collection a été donné).

— (49262). Objet mérovingien en or trouvé près de Clermont-Ferrand (800 fr.).

— (49263-49279). Objets mérovingiens de la région limitrophe entre la Somme et le Pas-de-Calais; fouilles Cottel (500 fr.).

(1) Autres séries de même prov. 46170 46183, 50098-50107, etc.

1902 (49292-49310). Collection de silex utilisés et retouchés, choisis et donnés par Rutot.

1903 (49318-49337). Modèles de monuments romains par A. Pelet; dépôt de l'École des Beaux-Arts. Voir aussi 49791-49822.

— (49377). Fragments d'une balustrade en terre cuite de Lezoux (450 fr.).

— (49388). Haches quaternaires des environs de Madras. Don Seton Karr.

— (49443-49507). Objets paléolithiques égyptiens. Don du docteur Schweinfurth.

— (49531-49540). Objets romains découverts dans la Drôme par Franky-Moulin.

— (49544-49763). Collection céramique léguée au Musée par Aymé-Rambert, de Cusset.

1904 (49934). Inscription grecque d'Alexandrie, où il est question de la Gaule Aquitaine (117 fr.) (1).

— (50047). Statuette de bronze représentant un guerrier blessé. Legs Corroyer.

— (50054-50064). Moulages de bronzes du musée de Genève; mission de B. Champion.

— (50074-50087). Objets de l'île de Kulao-Rua, bas Donaï (Indochine). Don du Ct Grossin.

— (50109). Objets de la trouvaille de Chassenard, achetés pour le Musée en vente publique par J. Déchelette, 1.850 fr. (2). Voir 50120-50137.

1995 (50221-50227). Objets acquis en Italie par H. Hubert.

— (50230-50236). Objets mérovingiens découverts à Creil; fouilles Cottel (2.000 fr.).

— (50238-50241). Vases péruviens et objets d'Afrique. Don du Dr Thévenot.

— (50254-50264). Objets provenant du tumulus de Celles; fouilles Pagès-Allary, donateur.

— (50265). Collection de silex du Périgord et de fossiles. Legs Chambareaud.

— (50295-6). Lampe de la Mouthe (Dordogne), sur laquelle est gravé un bouquetin; navette en forme de poisson de Rey (1.000 fr.).

— (50369-50405). Objets d'Indochine et des Antilles. Don du Dr Corre.

1906 (50474-50514, 50551-50671). Collection d'objets divers, surtout gallo-romains, léguée par le marquis de Torcy, de Dijon.

— (50515-50550). Objets de la grotte de Teyjat, achetés à l'inventeur Bourrinet (1.000 fr.).

— (50722). Collection très considérable donnée par le baron J. de Baye; voir aussi 51044-51102, etc..

(1) Voir *Rev. archéol.* 1863, I, p. 208.

(2) Voir *Rev. archéol.*, 1903. I, p. 235.

1906 (50724-50736). Série de silex recueillis dans la grotte de Noailles (Corrèze) par Bouyssonie (250 fr.). Voir aussi 50746-50788.

— (50764-50798). Os utilisés et silex de La Quina. Don du docteur H. Martin.

— (50815-50847). Objets moulés par l'atelier du Musée à Alise Sainte-Reine.

— (50851-50861). Céramiques et autres objets de Serbie (550 fr.).

1907 (50871-50915). Objets découverts par Piroutet au Camp de Château-sur-Salins. Voir aussi 51247-51262.

— (50916-50959) Objets provenant des fouilles de H. Corot dans les tumulus de Minot (Côte-d'Or).

— (50960-50974). Objets de la grotte de Marsoulas ; fouilles F. Regnault.

— (50978-51809). Objets celtiques et gallo-romains divers. Don Chabre.

— (51104-51241). Objets scandinaves, américains, etc. déposés par le Cabinet des Médailles.

— (51337). Statuette de Bacchus combattant (500 fr.),

— (51345). Statue en pierre d'un chasseur; Touget (300 fr.).

1908 (51404-51465). Collection du pasteur Frossard à Bagnères-de-Bigorre, donnée par son gendre Schlœsing. Les objets proviennent surtout de la grotte d'Aurensan-inférieure (Htes-Pyr.). Voir 51612-51702.

— (51468-51533). Lot de silex de la Coumba del Bouitou, Corr. (300 fr.).

— (51538-51548). Objets de Teyjat trouvés par Bourrinet (500 fr.).

— (51550-51569). Vases péruviens; dépôt du Louvre.

— (51705-51717). Objets de Fontenay-le-Marmion, de Pourcieux, etc. Don de Mme Sausse en souvenir de son fils, lieutenant de vaisseau.

— (52333-52374). Poteries du premier âge du fer, camp du Mt Guérin près de Salins ; découvertes et données par M. Piroutet.

1909 (52416-52483). Complément d'objets préhistoriques de Teyjat, acquis de Bourrinet (5.000 fr.).

— (52485). Pierres sculptées de la Nouvelle-Calédonie. Don Archambault.

— (52491). Collection d'objets provenant de Mathay (Doubs), acquis de Péquignet (2.000 fr.) Voir aussi 52835-39.

— (52516-52693). Collection d'objets préhistoriques égyptiens. Dons Rustafjael et Ad. Reinach.

(52694-52698). Objets rapportés de Crète par Ad. Reinach.

— (52498-52708 et suiv.). Produits des fouilles du Ct Espérandieu à Alise.

— (52731). Grande collection d'objets préhistoriques égyptiens donnée par H. de Morgan.

— (52732). Grande collection d'objets préhistoriques de Susiane donnée par J. de Morgan.

— (52734). Collection de poteries préhistoriques achetée à Mme de Maret (500 fr.).

1909 (52748-52755). Part afférente au Musée de la collection Victor Gay, acquise par les Musées nationaux.

— (52756-52827). Spécimens d'éolithes belges choisis et envoyés par Rutot.

— (52828). Taureau de bronze, des environs de Trèves (3.000 fr.).

1910 (52857). Grande collection d'objets provenant de la grotte du Placard, acquise de M[me] de Maret (10.000 fr.). Voir 53133 et suiv.; 54872 et suivants.

— (52951-52978). Moulages d'objets de la grotte de Hornos de la Pena; originaux communiqués par le prince de Monaco.

— (52979). Moulages de sarcophages et de sculptures de l'époque franque du Poitou, donnés par le R. P. Camille de la Croix, S. J.

— (52979 *bis*.). Ensemble des collections de Jacques de Morgan, données au Musée avec les vitrines pour les contenir.

— (52980-53069). Collection donnée par Cuqu-Montaland, avec une vitrine.

— (53245-53322). Collection d'ethnographie exotique déposée par le Louvre. Voir 53399 et suivants.

— (53324-53347). Fac-similé d'objets minoens et mycéniens, acquis de la maison Gilliéron à Athènes (800 fr.). Suite, n[os] 56093-56103 (1240 fr.).

— (53578-53625). Objets des tumulus du Turkestan. Don Pumpelly.

— (53626). Ensemble de l'ancienne collection Massénat, acquise du professeur Girod (20.000 fr.) Voir 53753-54453.

— (53639-53651). Poteries de la Lusace. Don R. Forrer.

— (53694-53744). Moulages envoyés de Suisse à la *Société préhistorique de France* et déposés par celle-ci à Saint-Germain.

— (53454-54575). Objets de Mauritanie. Don R. Dangelzer.

— (54589-54598). Objets de la collection Calvert aux Dardanelles. Don Ad Reinach. Voir 57122.

— (54613). Ensemble de la collection préhistorique de Lourdes, acquise de Nelly (20.000 fr.) Voir 55253.

— (54614-54713). Collection d'objets trouvés dans les tumulus du Jura. Don Piroutet.

1911 (55508). Mercure de bronze, provenant de Clayeures, acquis à Nancy (600 fr.).

— (55509-55959). Produit des fouilles du consul Degrand dans les tumulus de Thrace.

— (56045-56067). Objets de l'âge de pierre dans l'Afrique du Nord. Don Pallary.

— (56071). Statue de divinité mexicaine. Don J. de Baye.

— (56309-56334). Collection celtique et gallo-romaine acquise de Lacépède, à Paris (400 fr.)

— (56336). Ensemble de la collection préhistorique formée à Périgueux par Didon (2.500 fr).

1911 (53337). Ensemble de la collection préhistorique formée par Mascaraux dans les Landes (8.000 fr.).

1912 (56791-56820). Objets du Talyche (N O. persan), déposés par le Louvre. Voir 57045.

— (56873-56892). Objets de La Madeleine (fouilles de 1911), transmis par le ministère des Beaux-Arts.

— (56907-56911). Cinq belles fibules découvertes dans l'Aisne (300 fr.).

— (56923-56986). Reste de la collection Henri de Morgan, donné par sa veuve.

— (57066-57120). Objets d'Indochine et du Japon déposés par le Museum.

— (57168). Galvano exécuté par l'atelier d'un magnifique bracelet ibérique appartenant à Ignace de Bauer (Madrid).

— (57261-57272). Collection d'objets francs très précieux, trouvés par le Dr Meunier à Lavoye, Meuse (35.000 fr.).

1913 (58257). Statuette de Dispater trouvée à Orpierre, Hautes-Alpes (130 fr.).

— (58527-58600). Spécimens, envoyés par le Louvre, des trouvailles de Yortan, Mysie.

— (58775). Achat en bloc de la collection préhistorique de Peyrony aux Eyzies (12.500 fr.). Voir 59385-60155.

— (58776). Lot de moulages de sculptures romaines trouvées en Angleterre (1.270 fr.). Suite, n° 59334 (1.300 fr.).

— (59375-77). Trois stèles de Saint-Ambroix, Cher (2.500 fr.).

— (60156-60185). Objets ayant appartenu au Ct Mowat, donnés par sa famille.

— (60365-60504). Objets préhistoriques de Mauritanie. Dons du lieutenant Perrin et du Ct Minette de Saint-Martin.

— (60508). Restitution de « l'homme de La Quina » d'après son crâne. Don du Dr Henri Martin.

— (60531) Dépôt de la vaste collection paléolithtique de l'École des Mines. Voir 61534.

1914 (61005-61046). Dépôt d'inscriptions latines de Troesmis et de Gaule par le Cabinet des Médailles.

1915 (61478-61492). Objets des tumulus de Minot. Don H. Corot.

— (63612). Moulage de la tête de la Vierge de l'église de Chavenay. Don de Mlle Gatayes.

— (63644). Lot de silex envoyés du front de la Marne par le capitaine Dodeman.

1916 (63672-63717). Objets trouvés en creusant des tranchées près de Soissons. Envoi du général Jullien.

— (63734). Buste en marbre d'Auguste, trouvé à Marseille; dépôt du Louvre.

— (63852). Objets trouvés dans une tranchée à Sarry, Marne. Envoi du colonel Hannezo.

1917 (63861-63905). Objets provenant des fouilles de Castel-Roussillon. Don H. Aragon.

— (63919-63942). Objets divers de la collection de l'abbé Thédenat (600 fr.).

— (63945-63949). Moulages d'objets précieux de la Marne; originaux prêtés par la famille du capitaine Bérard.

1918 (63959). Statuette en marbre d'enfant bachique, trouvée à Narbonne et acquise de Demotte (5.000 fr.)

1919 (63994 *bis*-64047). Moulages, faits par l'atelier, des bronzes du Musée Vivenel à Compiègne, alors déposés au Panthéon.

1920 (65148). Inscription en l'honneur de Damona. Don du Dr J. Lhomme.

— (65152). Statuette en bronze d'une déesse tenant deux corbeaux (1.200 fr.).

— (65168). Achat en bloc de toute la partie métallique des collections formées par l'intendant général Courtot (10.000 fr.).

— (66111-66134). Partie afférente au Musée de la collection formée en Crimée par Mesaxoudis (le reste au Louvre).

— (66202). Bouchon à poignée* du dolmen du Bois-Couturier, près Cléry-en-Vexin, S.-et-O. (BA. 1919, p. 238).

— (66216-66220). Silex tardenoisiens de Fléty, Nièvre. Don Desforges.

1921 (66221 66283). Objets de l'Inde méridionale. Dépôt du Museum.

— (66437). Deux vases des îles Baléares. Don de la famille du prof. Vasseur de Marseille.

— (66438). Statuette d'argent* d'Eyguians, Hautes-Alpes.

INDEX

DES DEUX VOLUMES DU CATALOGUE

N. B. — Les chiffres précédés de *b* renvoient aux pages du tome II.

Aah-Hotep, *b* 53.
Aaarau, Suisse, 204.
Abbeville, Somme, 54; *b* 10, 11, 37, 186.
Abellio, 96, 97, 163
Abeille, *b* 261 286.
Ableiges, S.-et-O., *b* 293, 294.
Abnoba, 103.
Abo, Finlande, *b* 50.
Abondance (Divinités de l'), 99-103, 116, 117, 130, 131, 133; *b* 117, 130, 143, 169, 180.
Abraham, 78, 80.
Abydos, Egypte, *b* 54.
Acclamations sur vases, *b* 140. 179.
Acheuléen, *b* 8.
Achille, esclave, 241; héros, *b* 81
Acionna, 105.
Aco, *b* 137.
Actéon, *b* 139.
Actor publicus, 141.
Acy (E. d'), 232; *b* 22, 34.
Adam et Eve, 78, 80.
Adam-Klissi, Roumanie, *b* 191.
Adgennorix, 155.
Adoration des Mages, 80.
Adressos, 167.
Adsmerius, 119; *b* 176.
Aduatucorum oppidum, *b* 122.
Advocisus, *b* 144.
Aes rude, *b* 90.
Afrique du Nord, *b* 52, sq.; occidentale et centrale, *b* 54; orientale, *b* 55.
Age de la pierre, *b* 5; divisions, *b* 8; âge du bronze, divisions, *b* 201; âge du fer, divisions, *b* 238.
Agen, L. et G. 147.
Agitateur de verre, *b* 148.
Aigle, 204: *b* 81, 164, 176.
Aigueblanche, Savoie, *b* 283.
Aiguière, *b* 176, 299.
Aiguilles, *b* 14, 18, 22, 187.
Aiguillon-sur-Vic, Vendée, 12.
Aiguisy, Aisne, *b* 260, 262.
Aïnos, Japon, *b* 67.
Aire sur-Adour, Landes, 160.
Aix, B du Rh., *b* 161.
Akbouroun, Crimée, *b* 81.
Alaise, Doubs, *b* 228.
Alaska, Etats-Unis, *b* 79.
Albani, *b* 92.
Albano, Italie, *b* 87, 88.
Albâtre, *b* 104, 272.
Allier-le-Vieux, Savoie, *b* 231.
Albinius, 124.
Albinus, 16.
Albucius, *b* 112.
Alcogulo, Portugal, *b* 51.
Alesia, Alise Sainte Reine, Côte d'Or, 101, 103, 116, 130, 135, 140, 142, 155, 224, 280; *b* 113 sq; 151, 173, 215, 283, 319.
Alexandrie, Egypte, 37.
Alfred, roi saxon, *b* 100.
Algérie, *b* 52 sq.
Alignements, *b* 27, 38.
Alisanos, 120.
Alisay, Eure, *b* 153.
Allector, 148.
Allenbüften, Suisse, *b* 231.
Allia, *b* 239.
Alliès, Cantal, *b* 215.
Alsheim, Hesse Rh., *b* 295.
Altamira, Espagne, *b* 23-26.
Altripp, Bade, 90.
Alttrier, Rhénanie, 127.
Aluze, S. et L., 125.
Alzey, Hesse Rh., *b* 153.
Amancey, Doubs, *b* 228, 229.
Amarantus, *b* 151.
Amarcolitanus, 97.
Amazones, fleuve des, *b* 141; heroïnes. 61, 178.
Ambernac, Char., 185.
Amblavaratenses (?), 152.

Amboglanna, 102.
Ambre, *b* 50, 88 sq., 90, 91, 181, 186, 202, 225, 229, 246, 253, 255, 256, 259, 269, 270, 299, 310, 312.
Ambroise (Saint), 79.
Amentum, *b* 108, 122.
Améthyste, *b* 269.
Amfreville, Eure, *b* 245.
Amiens, Somme, *b* 54, 222, 227.
Amirauté (iles de l'), *b* 69.
Ammendola (sarcophage), 36, 46.
Amondans, Doubs, *b* 228, 229.
Amour (dieu), 54, 93, 113, 114; *b* 169. Voir *Eros*.
Amphithéâtre, *b*, 140, 158.
Amphores, 61, 224; *b* 154, 267.
Amulettes, *b* 23, 52, 61. Voir *Pendeloques*.
Ananino, Russie, *b* 80.
Anau, Turkestan, *b* 58.
Ancona (Amilcare), *b* 90.
Ancy (villa d'), Aisne, *b* 260, 266.
Andes, cavalier, 192.
Andounnes, 156.
Andromède, 240.
Angers, M-et-L., *b* 170.
Angerville, S-et-O., *b* 284, 285, 287.
Anglesea (ile d'), *b* 100.
Angleur, Belgique, *b* 167, 170, 174.
Angon, *b* 265, 314.
Anguipède, 113. voir *Cavalier*.
Anneau plat, *b* 34; de serment, *b* 65, 66; votif, 120.
Annecy, H-Sav., *b* 309.
Annemasse, H-Sav., *b* 181.
Anses de coffrets et de vases, *b* 183, 187.
Antée, *b* 171, 187.
Antennes (armes à) 202; *b* 80, 87, 94, 95, 221, 228, 229, 235, 237, 248, 270.
Anthée, Belgique, 205; *b* 169, 184.
Anthropophagie, 14.
Antibes, A.-Mar., 150, 151.
Antigny, Vienne, 75.
Antilles, *b* 77.
Antimoine, *b* 200.
Antinoüs, 29.
Antonin le Pieux, 186.
Anvallonacos, 155.
Aphanite, *b* 31.
Aphrodite. Voir *Vénus*.
Apollinaris cera, *b* 155.
Apollon, 16, 24, 26, 86, 91, 97, 98, 110, 113, 119, 150, 162; *b* 141, 143, 156, 157, 167, 182, 186.
Apôtres, 76.
Appartements des rois de France, 9; de Napoléon III, *b* 191.
Apremont, H.-Saône, *b* 222, 238, 288.
Aps, Ardèche, 218; *b* 314.
Aquae Mattiacae, 199. Voir *Wiesbaden*.
Arbalète, 253; fibules en —, *b* 289 sq.
Arbre sacré, 120, 122.
Arc de triomphe. *Voir au nom des villes*.
Arc (arme), *b* 196.
Arc-sur-Tille, C-d'Or, *b* 162.
Arcarii, 248.
Architecte, 249.
Arcy-sur-Cure, Yonne, *b* 11, 23.
Arcy-Sainte-Restitute, Aisne, *b* 259, 262, 265.
Ardiège, Haute-Gar., 160.
Arduinna (?), *b* 164.
Arezzo, Italie, *b* 135, 139, 143, 189.
Argent (objets d'), *b* 283 sq.
Argenteuil, S-et O., *b* 35.
Argentine (république), *b* 75.
Ariane, 116; *b* 143, 156.
Arise, *b* 276.
Arixo, 160.
Arizona, *b* 77.
Arles, B. du-Rh., 51, 52, 56, 64, 68, 75, 76, 78-80, 82, 83, 148, 205, 211 249; *b* 153.
Armée du Rhin, 189.
Arménie, *b* 82, 86, 105.
Armentières, Aisne, *b* 259, 264.
Armsheim, Hesse Rh., *b* 227, 234.
Arnemetici, 183.
Arnheim, Rhénanie, 119.
Arpenninus deus, 167.
Arroux (porte d') à Autun, 66; *b* 274.
Arsouf, Syrie, 252.
Arts et métiers, 233, 255; arts francs, burgondes, etc., *b* 290.
Artémis, 56. Voir *Diane*.
Artio, *b* 164.
Arudy, B.-Pyr., *b* 278.
Arve, *b* 184.
Ascia, 146, 226, 228, 237, 249, 250.
Ascoli, Italie, *b* 88.
Asturs (aile des), 206.
Ategnatos, 155.
Ateiüs (Cn.), *b* 137, 140.
Athebodua, 161.
Athée près Auxonne, C. d'O., *b* 284.
Atisius, *b* 154.
Atlante, *b* 227.
Attancourt, H. Marne, *b* 231,
Attis, 207, 214; *b* 184, 189.
Aubergenville, S. et-Oise., 12, 230.
Auberive, H. Marne, *b* 228, 311.
Aubiac, L. et-G., *b* 176.
Aubigny-la-Ronce, C. d'O., *b* 225.
Auch, Gers, 79
Aucissa, *b* 152.
Auge de pierre, 221. 224.

Auguste, 51, 57, 58, 70, 119, 139, 144, 157, 173, 176, 188; *b* 180.
Aulon, H. Gar., 96.
Ault-Dumesnil (G. d'), *b* 282.
Aumônière, *b* 265. Voir *Fermoir*.
Aurélien, 186.
Aurignac, H. Gar., *b* 22.
Aurignacien, *b* 8, 14, 22, 227.
Aurillac, Cantal, *b* 9.
Australie, *b* 67 sq.
Autel de Lyon, 96, 142, 144; de Narbonne, 157; tabulaire, 84.
Autruche, *b* 53, 58, 103.
Autun, S.-et-L.; 44, 63, 65, 66, 82, 98, 99, 131, 135, 145, 150, 154, 186, 191, 222, 225, 235, 241—3, 245, 246, 249, 251; *b* 163, 173, 174, 274.
Auve, Marne, *b* 255, 256, 270.
Auxerre, Yonne, 119, 185; *b* 186.
Auxey, Côte-d'Or, *b* 155.
Availles-sur-Chizé, Deux-Sèvres, *b* 29.
Avallon, Yonne, 54.
Avanton, Vienne, *b* 205.
Avaricum, 188; *b* 110. Voir *Bourges*.
Avelesge, Somme, *b* 314.
Aveyron, *b* 27, 39, 44.
Avezac-Prat, H.-Pyr., *b* 221.
Avignon, Vaucluse, 79.
Avot, 42; *b* 131.
Axima, 145.
Azerbaïdjan, Caucase, *b* 102.
Azilien, *b* 8, 23. Voir *Mas-d'Azil*.

Bacchante, 88, 214; *b* 170.
Bacchus, 88, 113, 116, 136; *b* 143, 156, 168, 169, 187, 261.
Badegols, Dord., *b* 18.
Baeserte, 161.
Bagnères-de-Bigorre, H.-Pyr., 121, 157, 162, 167.
Bagues, *b* 179, 186, 274, 283 sq., 294 sq., 315.
Baicoriscus, 152, 167.
Balance, 244; *b* 182, 185, 265.
Baléares (îles), 51.
Baliste, 62, 70.
Balles de fronde, *b* 125.
Ballet des Muses, 9.
Balustrade de Lezoux, 212.
Banassac, Lozère, *b* 136, 133, 140.
Banquets, 209, 229; *b* 193.
Banuus, *b* 143.
Baoussé-Roussé, Italie, *b* 21, 22.
Baptême de Jésus, 78.
Barbares, *b* 173, 186.
Barques, 240, 254; de Charon, 41; de la Moselle, 238, 257; du Rhin, 39.
Barbet (camp), Oise, *b* 29.
Barbonne, Marne, *b* 275.
Barésia, Jura, *b* 214, 231.
Barezière, Ille-et-Vilaine, *b* 294.
Barillet, *b* 145, 148, 149, 162, 265.
Basine, reine, *b* 315.
Baslieux, Moselle, *b* 296.
Bât, 290.
Bateliers, 110, 253.
Bath, Angleterre, 185.
Bâtons de commandement, *b* 17, 18, 276.
Baudot (H.), *b* 282 sq.
Baudrier, *b* 247.
Bavai, Nord, *b* 46.
Baye (J. de), *b* 50, 80, 267.
Beaulieu, A. Mar., 225.
Beaulieu, Aube, *b* 248.
Beaumont-le-Roger, Eure, 116; *b* 165.
Beaune (E.), 5.
Beaune, Côte-d'Or, 88, 131, 133.
Beauvais, Oise, 90, 226, 228; *b* 290.
Beauvoisine, Drôme, *b* 319.
Beire-le-Châtel, Côte-d'Or, *b* 308.
Belges de César, *b* 239.
Bélier, 106, 113.
Belisama, 154.
Belle-Remise à Ludwigsburg, Wurt., *b* 96.
Bellérophon, 44.
Belnie, 82.
Belus, 176, 178.
Bendorf, Rhénanie *b* 300.
Beneficiarius, 128.
Benfeld, Bavière rhénane, 214.
Bénin, Afrique, *b* 55.
Bérard (L.), *b* 255.
Bergères-les-Vertus, Marne, *b* 271, 272.
Bernières d'Ailly, Calvados, *b* 205.
Bernon, Morbihan, *b* 37.
Berru, Marne, *b* 254, 256, 257.
Berthouville, Eure, 150, 219; *b* 180-185.
Bertrand (Alexandre), 5; *b* 48.
Béruges, Vienne, 75.
Bès, *b* 170.
Besançon, Doubs, 206; *b* 161.
Besigheim, Wurtemberg, 157.
Besné, Loire-Inférieure, *b* 285.
Besseringen, Rhénanie, *b* 232.
Bessingen, Hesse, *b* 295.
Bestiaire, 53.
Béthune, Somme, 222.
Beurre, *b* 198.
Beuvray. Voir *Bibracte*.
Beuvraysien, *b* 238.
Bibliothèques du Musée, *b* 45, 192.
Bibracte, *b* 61, 108, 109, 110, 112, 113, 246, 287, 319.
Bicéphale, 131.
Bident, *b* 160.

Bijoux (Salle des), *b* 282.
Bingerbrück, Hesse rhénane, 207.
Birdoswald, Angleterre, 102.
Birème, 39.
Blain, Loire Inférieure, 116; *b* 140
Blodesheim, Hesse rhénane, *b* 236.
Blouse gauloise, 234.
Blussus, 39, 254
Boduacus, 47.
Bohême, *b* 50, 65.
Bohusken, Suède, *b* 50
Bois (travail du), 258.
Bois-Colombes, Seine, *b* 11.
Bois-Gautier, S.-et-M., 216.
Boisemont, S.-et-O., *b* 288.
Boiseries du XVIII[e] siècle, *b* 191.
Bologoï, Russie, *b* 80
Bologne, Italie, *b* 90-92.
Bolvinus, 176.
Bon Pasteur, 74, 84.
Bonn, Rhénanie. 194.
Bordeaux, Gironde, 75, 97, 100, 226.
Bormo, 153.
Bornes milliaires, 240.
Börry, Hanovre, *b* 190.
Borvo, 172, 174-6.
Bosch (Jérôme), *b* 46.
Boscoreale, Italie, *b* 188, 189.
Bosnie, *b* 219.
Bosphore cimmérien, *b* 81.
Bossenay, Aube, *b* 211.
Bossenno, Morb., 216.
Bouc, 113.
Boucher de Perthes (J.), *b* 6, 11.
Bouchon de dolmen, 12.
Boucles franques, *b* 263 sq., 285 sq., 307 sq., 310.
Boucles d'oreille, *b* 180, 244, 253, 256, 264, 270, 272, 273, 293 sq. 300 sq.
Boucle de cheveux latérale, 52; *b* 54.
Boucliers, 39, 45 47; *b* 99, 247, 248; dit de Scipion, *b* 180.
Boudillus, 42, 50.
Bougon, Deux Sèvres, *b* 35, 38.
Bouhy, Nièvre, 176.
Boule de Gargantua, 13.
Boulets de pierre, *b* 118.
Boulogne, P.-de-C., 211, 212.
Boumerang, *b* 69
Bourbon-Lancy, S.-et-L., 153.
Bourbonne-les Bains, Hte-Marne, 172, 174, 176.
Bourg-et-Comin, Aisne, 102.
Bourgeois (abbé), *b* 9
Bourges, Cher, 84, 131. 141, 143, 172, 223, 235, 237; *b* 228 244
Bourget (lac du), *b* 201 sq.
Bousandale (?) *b* 120.
Bout de ceinture à franges, 232; de courroie ornée, *b* 289.
Bouterolles, 204; *b* 212, 214, 265.
Boutiques gallo romaines, 235, 241.
Bouy, Marne, *b* 288.
Boves, Somme, *b* 235.
Boviolles, Meuse, 115.
Bracelets, *b* 206, 211, 217, 222, 232, 235, 236, 246, 256, 260 sq, 264, 271, 285 sq. 300 sq. — Monnaies (?) *b* 105.
Bractées, *b* 287, 307.
Bragassargues, Gard, 233.
Braies gauloises, 234.
Brassards, *b* 40, 64, 65, 95, 211, 222, 229, 231.
Brassempouy, Landes, *b* 21, 276, 277.
Bratoude kantena, 154, 167.
Brecquerecq, P.-de-C., 212.
Bregenz, Tyrol, 126.
Brény, Aisne, *b* 262, 265, 316.
Brésil. *b* 74, 75.
Bresles, Oise, *b* 187, 284, 286, 290.
Breuil (H.), *b* 22, 275.
Breuvannes, Hte-Marne, 202.
Brig, Valais, *b* 231.
Brigandage en Gaule, 191.
Brigindo, 155.
Brion (A.), *b* 123.
Brioude, Hte-Loire, *b* 171.
Briques, 214 sq.
Briquet, *b* 263.
Briva Sugnutia, 145.
Broadlands, Angleterre, *b* 46.
Broches franques, *b* 294 sq.
Broderie, *b* 198
Brogitaros, 39.
Brondineuf, C.-du-N., 224.
Bronze, *b* 200; br. figurés, *b* 158 sq.
Broussy-le-Petit, Marne, *b* 273.
Brumath, Bas-Rhin, 116; *b* 287, 297.
Bruniquel, T.-et-G. *b* 21, 22.
Bubona (?), *b* 130.
Bucchero. *b* 62.
Buconice, 181.
Buire-sur-l'Ancre, Somme, *b* 169.
Buire chrétienne, *b* 301.
Buisse (La), Isère, 53.
Bulbe de percussion, *b* .
Bulgare (art), *b* 190
Bulgarie, *b* 191.
Bulla, 255.
Bulliot (G.), *b* 109.
Buscillas, *b* 179.
Bussy, Hte-M., *b* 292, 294.
Bussy-Albieux, Loire, 151.
Bussy-le Château, Marne, *b* 243, 247, 255, 257, 270.

Buste colossal, 237.
Butmir, Bosnie, *b* 63.
Butrio, *b* 142.

Cabanes, *b* 254.
Cachets d'oculiste, *b* 181, 185.
Cacholong, *b* 10.
Cademène, Doubs, *b* 229.
Cadenas *b* 188.
Cadurques, 144.
Cahors, Lot, 144; *b* 174.
Caïn et Abel, 80.
Calendrier, 152; *b* 186.
Calenus, 173.
Calice, *b* 29, 30
Caligula, 143.
Californie, *b* 77, 310.
Calisto, *b* 181.
Callaïs, *b* 34, 35.
Calle (La), Algérie. *b* 311.
Calumet, *b* 79.
Cambodge, *b* 67.
Camées, *b* 287, 296.
Campigny, Oise, *b* 29.
Canabae, 190.
Canéphore, *b* 57.
Canif, *b* 187.
Cannstadt, Wurtemberg, *b* 13
Canthare d'Alesia, *b* 283.
Capitan (Dr), *b* 106,
Capitole (Gaulois du), 32.
Capsa, 238.
Capsien, *b* 53.
Capuchon, 234; *b* 129, 173.
Captif, 204; *b* 173.
Caraïbes, *b* 77.
Caranda, Aisne, *b* 258-260.
Caréné (type), *b* 240.
Caricature, *b* 130, 176.
Caristie (A), 47.
Carlisle, Angl., 102.
Carlsruhe, Bade, 97, 127.
Carnac, Morb., 13; *b* 29, 34, 38.
Carnoët, Finist., *b* 39.
Carnyx, 45, 46, 177, 204.
Carolines (îles), *b* 68, 70, 74.
Carpentras, Vaucluse, 19, 23, 66; *b* 106.
Carrières de la Moselle, 195.
Carros, Alpes-Mar., 26, 151, 152.
Cartailhac (E.), *b* 44, 46.
Cartaros, 155.
Cartes de la commission de la Gaule, 186, 189; de la Gaule celtique, *b* 120, 248; quaternaire, *b* 22; romaine, *b* 188.
Carthage, Tunisie, *b* 52, 53.
Casques, 39, 44, 46, 51, 200, 202; *b* 65, 88, 94, 97, 120, 122, 123, 168, 174, 181, 189, 205, 234, 238, 245, 251, 252.
Casserole, *b* 180, 186.
Casse-têtes, *b* 36, 37, 71.
Cassette, 241.
Cassitalos, 156.
Castel, Rhénanie, 106, 118, 126.
Castelnau-Valence, Gard, 230.
Castor, Angl., *b* 136, 138.
Castra Vetera, 195.
Catapulte, 70.
Cateia, *b* 95.
Catenoy, Oise, *b* 30.
Cathubodua (?), 161.
Catillon, Marne, *b* 227, 252.
Caturix, 176.
Catus, 50.
Catussa, *b* 142.
Caucase, *b* 80, 82 sq. 105.
Caucourt-sur-Somme, Somme, *b* 217.
Caudos, Gironde, *b* 285.
Cavaliers, *b* 173, 186, 193, 273, 300, 311 et anguipèdes, 141, 153, 156.
Cavernes, *b* 13 sq.
Cazaril-Laspènes, H. Gar., 236.
Ceillonne, *b* 13.
Ceintures estampées et gravées, *b* 105, 228 sq, 237.
Ceinturons, *b* 244, 274, 307 sq; denticulé, 204.
Célèbes (île), *b* 68.
Celles, Cantal, 282; *b* 257, 258.
Celtes et Gaulois, *b* 221, 239.
Celtibère (?), 55.
Cenabum, 146.
Cénotaphe, 199.
Centaure, *b* 140, 170.
Centaurée, *b* 289.
Centauresse, *b* 132.
Centonarii, 176.
Céphisodote, 64.
Céramique quaternaire (?), *b* 16; néolithique, *b* 26-34; lacustre, *b* 199; des terramares, *b* 64; de l'âge du bronze, *b* 202; du 1er âge du fer, *b* 237; du 2e âge du fer, *b* 242, 245, 254; de Lusace, *b* 64; romaine ornée, *b* 133 sq.; burgonde et franque, *b* 311, 314; d'Egypte, *b* 56, 102 sq; de Thrace, *b* 63; de Chypre, *b* 61; de Suse, *b* 57; de l'Afrique du Nord, *b* 52; du Japon, *b* 67; du Pérou, *b* 76; outils de céramiste, 287.
Cerbère, 105.
Cérès, 108, 113.
Cerfs, 80, 133; *b* 8, 160.
Cernunnos, 86, 110.
Cerro del Amarejo, Esp., *b* 91.
Certosa de Bologne, Ital., *b* 87, 92.
Cervoise, *b* 156.

César, 70; *b* 173, 239; monnaies, *b* 114; portraits, *b* 113.
Ceutrons, 185.
Ceyssat, P.-de-D., 103.
Chaffaud, Vienne, *b* 22
Chaleux, Belgique, *b* 114.
Châlons-sur-Marne, Marne, 227.
Chalon-sur-Saône, S.-et-L., 90, 206, 235, *b* 167, 173, 178.
Chamilly, S.-et-L., 136.
Champaubert, Marne, *b* 268.
Champdolent, S.-et-O., *b* 141, 149, 187.
Champdôtre-les-Auxonne, Côte-d'Or, *b* 168.
Champion (B.), 5, 257; *b* 48, 241, 248.
Champs d'urnes, *b* 50.
Chandelier, *b* 181
Chanmoy, Cher, *b* 222.
Chantre (E.), *b* 82 sq.
Chaourse-Montcornet, Aisne, *b* 180, 188.
Chapelle-aux-Saints, Corrèze, *b* 13.
Chapelle-du-Château, 71.
Chapelle-sur-Crécy, Seine-et-Marne, *b* 37.
Chapiteau, 58.
Chariots, chars, 240, 252, 253; *b* 64, 236, 244 sq., 249, 255; votif, *b* 95; de guerre, *b* 241. Voir *Roues*.
Charles V, 7; *b* 282.
Charmont, Marne, *b* 270.
Charnay, S.-et-L., *b* 290 sq.
Charnières (?), *b* 185, 271.
Charpentier, *b* 249.
Chasse, 51, 240; *b* 144, 178, 190.
Châsse de Saint-Patrice, *b* 100.
Chassemy, Aisne, *b* 34, 249, 251, 259, 265.
Chassenard, Allier, 200.
Chasseurs, 253; de bisons (?), *b* 20.
Chassey, S.-et-L., *b* 30, 33, 115.
Chastel-Marlhac, Cantal, 16.
Chat-tigre, *b* 5.
Château-Bellant, Oise, 156.
Château d'Aoste, Isère, *b* 182, 184.
Châteaux de Saint-Germain, 7; *b* 192.
Château-sur-Salins, Jura, *b* 229.
Châtelet (Le), Hte-Marne, 122, 130; *b* 164, 168, 171, 174, 244.
Châtellerault, Vienne, *b* 34.
Châtillon, Côte-d'Or, *b* 226.
Châtre (La), Indre, 224.
Chaudron de Gundestrup, *b* 101
Chaumes d'Auvenay, C. d'Or, *b* 224.
Chaumont, Hte-Marne, 202, 224.
Chaussures, 236; *b* 115, 223.
Chavigny, Meurthe, 105.
Chelles, Oise, 81; *b* 9, 22, 34.
Chelléen, *b* 8.
Chenets, 279; *b* 109, 201.
Cheppe (La), Marne, *b* 253, 255-257, 270.
Cheval buvant, *b* 273, 308; de Lourdes, *b* 21; marin 224; quaternaire, *b* 25. Voir *Cavalier*.
Chevêtre, *b* 187.
Chevilles de fer, *b* 115.
Chevillot, Vosges, 128.
Chevincourt, Oise, *b* 178.
Chèvre marine, *b* 176
Chevroux, Ain, *b* 205.
Chey-Pouré, Dord., *b* 14
Chibchas, *b* 310.
Chien, *b* 51, 176.
Chien-loup, *b* 98, 99.
Childéric, *b* 315.
Chilly, Jura, *b* 229.
Chine, *b* 66, 67.
Chiromancie (?), *b* 42.
Chiusi, Italie, *b* 88, 283, 299.
Chloromélanite, *b* 28, 29, 34.
Choisy-au-Bac, Oise, *b* 311
Choisy-le-Roi, Seine, *b* 201.
Chorey, C.-d'Or, 124.
Chouette, 253.
Chouy, Aisne, *b* 262, 265.
Chozeau, Isère, 226.
Chrisme, 78, 148; *b* 288, 308, 309, 312.
Christy (H.), *b* 38.
Chypre, 115, 151; *b* 61, 216, 286.
Cimbre et Teutons, *b* 239.
Cinnamus, *b* 142.
Cippes de Vaison, 221.
Cirencester, Angl., 103.
Ciry-Salsogne, Aisne, *b* 259, 260.
Ciseaux, 249, 258.
Cistes à cordons, *b* 87, 97, 222, 226, 232.
Claude Ier, 186; Claude II, 168.
Clavariatis, *b* 186.
Clayeures, Moselle, *b* 161.
Clefs, *b* 175, 182, 188; d'écurie, 128.
Clermont-Ferrand, P.-de-D., 81, 82, 117; *b* 163.
Clichés photographiques, 188; de projections, *b* 106.
Clichy, Seine, *b* 11.
Clochettes, *b* 121, 181, 185, 186.
Clous d'or, *b* 39; de cercueil, 227-8.
Clucy, Jura, *b* 229.
Cluny, S.-et-L., 118.
Clüsserath, Rhénanie, 89.
Clutoida, 140.
Cnossos, Crète, *b* 58.
Cobledulitavus, 96.
Cœuvres, Aisne, *b* 10.
Coffre en pierre, 223.
Coffret, 241; *b* 184, 314; à bijoux, *b* 287.
Coins monétaires: *b* 320.
Coire, Suisse, *b* 234.

Coizard, Marne, *b* 270, 272.
Coligny, Ain, 152.
Collier de coquilles, *b* 15 ; autres, *b* 35, 56 ; francs et burgondes, *b* 312 sq.
Collorgues, Gard, 230.
Collyres, *b* 185.
Cologne, Rhénanie, 194, 196 ; *b* 154, 178.
Cologne, S.-et-L., *b* 289.
Colombes, 101.
Colombie, *b* 75, 310.
Colombier-sur-Seulles, Calvados, *b* 311.
Colonnes milliaires, 180.
Colonne Trajane, 16, 17, 25, 39, 291.
Combarelles (Les), Dord., *b* 22.
Combe d'Ain, Jura, *b* 231.
Commode, empereur *b* 307.
Commont (V.), *b* 10.
Commotte (la), C. d'O., *b* 231.
Compas, 249, 268, 290 ; *b* 185.
Compiègne et sa forêt, Oise, 61, 75, 88, 100-2, 135-7, 180, 216-9, 224, 225, 228, 236, 237 ; *b* 140, 142, 144, 149, 153 sq, 158, 165, 168, 185, 187, 284-7, 290, 292, 293, 296-8, 309-11, 316.
Condamine (La), Monaco, *b* 193.
Condé-Folie, Somme, 216.
Condécourt, S.-et-O., *b* 309.
Condren, Aisne, 116 ; *b* 316.
Condrieu, Rhône, *b* 176.
Conflans-Ste-Honorine, S-et-O., 12.
Conflans-sur-Seine, Marne, 227 ; *b* 149 sq.
Congo, Afrique, *b* 55.
Conquête romaine, *b* 107.
Consuacrani, 163.
Conseil de la Narbonnaise, 179.
Constantin (arc de), 25, 26, 37.
Contrexéville, Vosges, *b* 232.
Cook (archipel de), *b* 72.
Coprolithes, *b* 277.
Coq, 197 ; *b* 176, 227.
Coquilles décorant parois, 216.
Corail, *b* 229, 235, 243 sq, 251, 270 sq.
Corbeau, 91 ; *b* 164.
Corbeil, S.-et-O., *b* 186, 286, 287.
Corbridge, Angl., 178.
Cordonnier, 242, 246.
Corent, P. de D., *b* 148, 181, 287.
Corinne, *b* 46.
Coriosolites, 185, 187.
Cornioz, Ain, *b* 231.
Cornes bouletées, *b* 175 ; médaillon en corne de cerf, *b* 186 ; cornes de Gallehus, *b* 100 ; d'or, *b* 232.
Cornemuse, 235 ; *b* 140.
Corniculum, *b* 200.
Cornu (dieu), 91, 95, 106, 107, 110, 116, 117, 131 ; *b* 162.
Corseul, C. du N., 97, 142.
Cosne, C. d'O., *b* 223, 224, 235, 237.
Cosne sur l'Oeil, Allier, 117.
Costume gallo-romain, 233.
Côte d'Orgemont, Marne, *b* 256.
Cotte de mailles, 200, 203 ; *b* 81.
Couchey, C. d'O., 120.
Couleurs pour tatouage (?), *b* 18.
Coumba del Bouitou, Corr., *b* 14.
Coupe de sablière, *b* 23.
Courcelles-en-montagne, H. Marne, *b* 234.
Couronne d'or, 286, 288.
Courtavant, Aube, *b* 206, 217, 269.
Courtot (général), *b* 166.
Couteaux, *b* 186, 187, 206, 211, 247, 261, 262, 273, 303 ; de jet, *b* 55.
Cràniologie, *b* 11 sq.
Créancey, C. d'O., *b* 225.
Creil, Oise, *b* 309.
Crémaillière, 217 ; *b* 229.
Crépés, *b* 130.
Crésilas, 56 ; *b* 46, 173.
Crète (île de), *b* 58 sq.
Crimée, *b* 291.
Cristal, *b* 14, 18, 29, 33, 186, 281, 286, 300, 310.
Crochet double, *b* 187.
Crocodile, *b* 171, 176.
Crockhill, Angl., *b* 136.
Croissant, *b* 201.
Croix, 76 sq ; *b* 59, 87, 161, 251, 274, 300, 307.
Croix-en-Champagne, Marne, *b* 270.
Croix St-Ouen, Oise, *b* 165
Cro-Magnon, Dord., *b* 15
Cromlechs, *b* 27.
Crons (Les), Marne, *b* 243.
Crossac, L. Inf., *b* 285.
Crosse (*lituus*), 230.
Cruguel, Morb., *b* 39, 40.
Cueva del Mujer, Esp., *b* 51.
Cuillers, 276 ; *b* 30, 185, 188, 263, 289, 310.
Cuir, *b* 222.
Cuirasses, 203 ; *b* 81, 121, 123, 234.
Cuivre, *b* 28.
Cullera, Esp., *b* 181.
Cuperly, Marne, *b* 256, 284.
Cure-oreilles, *b* 187.
Curnier, Drôme, 15.
Cusey, H. Marne, *b* 231
Cybèle, *b* 129, 131, 169, 180, 184.
Cybulski (tableaux dressés par), 209, 217.
Cylindres (empreintes de), *b* 104.
Cys-la-Commune, Aisne, *b* 260, 263.

Daces, 28, 29, 31, 38, 291.
Dacurdos, 50
Dahomey, Afrique, *b* 55.

Daillens, Suisse, *b* 308.
Damasquinure, *b* 261 sq; 294 sq. 300 sq; 311.
Damona, 153, 172, 175, 176.
Dampierre, H. Marne, 89. 106, 137.
Dampierre-sur-Salon, H. S., *b* 308.
Danemark, *b* 50, 64, 65, 99.
Daniel, 77-80, 83, 84; *b* 307 sq.
Danseurs, *b* 176; d. masqué, *b* 280.
Danseuse, *b* 170.
Dardenay, H. Marne, *b* 231.
Dariorilum, 186.
Darzau, Hanovre, *b* 98.
Daumet (H.), 8.
Dauphin, *b* 176.
Daverzus, 207.
Dés, *b* 181, 186, 187.
Décébale, *b* 140.
Dechelette (J.), *b* 138, 241, 248.
Déchelette (Mme), *b* 249.
Décoration des édifices, 212.
Déesse aux serpents, *b* 59; cornue, 117.
Déesses-mères, 103; *b* 129, 190, 271.
De la Croix (Camille), 75.
Delphes, *b* 239.
Dennevy, S.-et-L., 130.
Dents percées, *b* 17.
Deobensis pagus, 14, 171.
Dépôts de monnaies, *b* 318, 319.
Depulsorius Jupiter, 163.
Derrensis pagus, 145.
Desnoyers (E.), *b* 46.
Développements de gravures quaternaires, *b* 24.
Diadumène, 52.
Diane, 89, 109, 110, 113, 114, 131; *b* 152, 167, 186, 193.
Dienheim, Rhénanie, 194; *b* 30.
Dieppe, S. Inf., *b* 215.
Dieu au maillet, 98-100, 167, 250; *b* 96, 160, 161, 163.
Dieu-chasseur (?), 135.
Digitées (fibules), *b* 264 sq., 297 sq., 303.
Dillingen, Bav., *b* 301
Diocèses, 139.
Dionysos, 60. Voir *Bacchus*
Dioscures, 24, 75, 110, 178; *b* 137.
Dispater. Voir *Dieu au maillet*.
Disque perforé, *b* 37.
Dobroudja, Roumanie, *b* 191
Dodécaèdres, *b* 181.
Doerllingen, Suisse, *b* 236.
Doerth, Rhénanie, *b* 237
Doianus, 192.
Doidalsas, 57
Doiros, 120.
Dolichenus, 178.
Dolmens, *b* 26; africains, *b* 52; caucasiens, *b* 102; ibériques, *b* 51; troués, 12 modèles de dolmens, *b* 38.
Dombasle-en-Xaintois, Vosges, 226.
Domburg, Hollande, 102.
Domèvre en-Haye, Meurthe, *b* 244.
Donon (mont), 87, 91, 95, 187.
Dornach, H. Rhin, *b* 298.
Dotzheim, Rhénanie, b 300.
Douai, Nord, *b* 173.
Douelle, Lot, 224; *b* 151.
Douze dieux, 109.
Dragon, *b* 243.
Draguignan, Var, *b* 264.
Druides, *b* 27.
Drusilla, 141.
Druta, 151.
Dubnœove (?), 155.
Dubnotal, 145.
Dumias, 119; *b* 186.
Dunas, 176.
Dunisia, 151
Duquenelle (V.), 135.
Durkheim, Bav. Rh., *b* 232, 238.
Durobrivæ, *b* 138.

Eauze, Gers, 81, 162, 223.
Ebersberg, Suisse, *b* 201.
Échevronne (ferme d'), C. d'O., *b* 287.
École gallo-romaine, 238.
Écritures primitives, *b* 23, 45.
Edelate, 165.
Égéenne (civilisation), *b* 58.
Éguisheim, H. Rhin, *b* 13.
Égypte, *b* 53 sq., 56, 103 sq.
Élan, 63.
El Argar, Esp., *b* 64.
Elche, Esp., *b* 91.
Éléphant antique, *b* 5.
Émail, *b* 86, 94, 109, 126, 136, 186, 258, 265, 306.
Emmanchures de haches, *b* 36, 196, 204, 269, 274
Emporte-pièces, 288.
Enclume, *b* 290.
Enduits peints, *b* 266.
Énéolithique, *b* 52.
Enfants, 58; jouillus, *b* 130; pêcheurs, *b* 189; au maillot, 236.
Engers, Rhénanie, *b* 295.
Engis, Belgique, *b* 13
Enseignes, 197. Voir *Coq* et *Sanglier*.
Ensisheim, H. Rh., *b* 231, 237.
Entonnoir, *b* 211.
Entrains, Nièvre, 16, 250
Entrave, *b* 121.
Entremont ou Antremont, B. du Rh., 41.

Entrepreneur de transports, 252.
Envermeu, S. Inf., *b* 298, 299, 314.
Éolithes, *b* 9.
Épasnactus, *b* 115.
Épées d'apparat, *b* 265, 273, 301, 306, 314, 315; britannique, *b* 99; de bronze, *b* 212-214 sq; caucasienne, *b* 86; gauloise, *b* 120, 121, 241: germanique, *b* 66, 96; hallstattienne, *b* 94, 95; hongroise, *b* 65; mycénienne, *b* 60; repliée, *b* 244, 247, 248, 270.
Éperon, *b* 116.
Épigonos, 33.
Épinal, Vosges, 92, 93, 95, 96, 124, 135, 241, 245; *b* 178.
Épingles, *b* 187, 260, 263, 287, 300; ép. poignards, b 214; ép.-spatules, *b* 83 sq.
Epomanduodurum, *b* 123, 124.
Epona, 118, 124 sq.; *b* 129, 164, 176, 191.
Épône, S.-et-O., 12, 232.
Époredirix, 145, 153, 172.
Équateur, Amér. centr., *b* 75, 77.
Équerre, 249, 290.
Erge, 153
Eros , *b* 138, 139.
Escles, Vosges, 97, 98.
Esculape, *b* 160.
Espagne, *b* 51, 64, 65, 91.
Esperandieu, (E.), *b* 116.
Esquimaux, *b* 79.
Essarois, Côte-d'Or, 96, 118.
Estavayer, Suisse, *b* 211.
Esui (?) *b* 284.
Esus, 89, 109.
Esumopas, 116 ; *b* 165.
Étain, *b* 82, 200-2.
Étalon de mesures, *b* 312.
Étampes, S.-et-O., *b* 287, 289.
États-Unis, *b* 77 sq.
Etnosus, 143.
Étoffes, *b* 123, 185, 198, 222, 224, 251, 252.
Étoges, Marne, *b* 268, 270.
Étréchy, Marne, *b* 247.
Étrille, 290.
Étrier (anse de vase en), *b* 86.
Ettringen, Rhénanie, *b* 167.
Étui à aiguilles, *b* 187.
Eurises, 111.
Évangélistes, 77.
Evans (Sir A.), *b* 58.
Evans (Sir J.), *b* 23.
Éventail, 243.
Evora, Portugal, *b* 51.
Evreux, Eure, *b* 178.
Excideuil, Dordogne, *b* 17, 18.
Ex-voto de malades, 117 ; *b* 117, 185, 310.
Eygenbilsen, Belgique, *b* 226, 232.
Eyres-Moncube, Landes, *b* 312.
Eyzies (Les), Dordogne, *b* 11, 21, 22.

Fa, Aude, *b* 219.
Fabrique de harnais, 145.
Falhize (mont), *b* 122.
Fana, 137.
Faon, Finistère, 202.
Faucilles, *b* 104, 205, 309.
Fausse-Rivière (plaine des Laumes), *b* 120.
Faustine, *b* 287.
Fauteuil d'osier, 238, 241 ; *b* 129.
Faux (pour faucher), 273.
Fayoum, Égypte, *b* 54.
Fées, 103.
Femme-médecin, 173.
Fenouillet, Haute-Garonne, *b* 236.
Fer, métal précieux, *b* 220 ; premier âge, *b* 219 ; deuxième âge, *b* 238 ; statuette de fer, *b* 186.
Férébriange, Marne, *b* 268, 272, 273.
Fermoir, *b* 265, 301, 302.
Ferrure de chevaux, 252, 290.
Fertans, Doubs, *b* 229.
Ferté (La), Allier, *b* 205.
Feurs, Loire, *b* 170-2.
Fibrolite, *b* 31
Fibules albanaises, *b* 92 ; caucasiennes, *b* 84 ; digitées, *b* 117 (voir *digitées*) ; émaillées, *b* 152 ; franques, *b* 265 sq., 294 sq. ; gallo-romaines, *b* 186 ; gauloises, *b* 241 sq., 243 sq. ; germaniques, *b* 96 ; ibériques, *b* 91 ; italiques, *b* 88-90 ; emploi de la fibule, *b* 220.
Fidji (îles), *b* 71.
Figurines en terre cuite, *b* 125.
Fillinges, Haute-Savoie, *b* 214.
Fins d'Annecy, H.-Sav., 165 ; *b* 180, 182
Flageolet, *b* 185.
Flagey, Doubs, *b* 229
Flamines, 140, 179.
Flaminica, 14.
Flavigny, Marne, *b* 270.
Flavoleius, 208.
Flèches à tranchant transversal, *b* 37, 269.
Flenu, Belgique, *b* 10.
Flety, Nièvre, *b* 23.
Fleuve, *b* 169, 176 ; du Paradis, 77.
Flonheim, Hesse Rh., *b* 294, 295, 315.
Flottes romaines, 191, 211.
Flûte, *b* 185
Flûte de Pan, 53 ; *b* 117, 130, 142, 185
Fonderie, *b* 236.
Font-de-Gaume, Dordogne, *b* 22, 23, 26.
Fontaine-sur-Coole, Marne, *b* 231.
Forclaz (La), Haute-Savoie, 144, 185
Forgeron gaulois, 247.

Forges gauloises, *b* 235.
Formes des vases ornés, *b* 144.
Fortis, fabricant de lampes, *b* 157.
Fortune, 24, 108, 110, 117, 137, 168 ; *b* 131, 169.
Fossés du château, 12.
Fossombrone, Italie, *b* 65.
Foulon, 243.
Fourche, *b* 90, 105.
Fourchette, *b* 188.
Fourdrignier (E.), *b* 251.
Fourreaux, 204 ; *b* 81, 215, 247.
Fourrées (monnaies), *b* 317.
Foyers (outils du), 277.
Framée, *b* 314.
Francisque, *b* 314-6.
François Ier, 7 ; *b* 48.
Francovée (Saint), 82.
Franque (époque), *b* 290.
Frasne, Jura, *b* 228.
Frédéric VII, *b* 50.
Freilaubersheim, Hesse Rh. ; *b* 295.
Fréjus, Var, 69.
Frémiet (E.), *b* 193.
Frencq, Pas-de-Calais, 212.
Fridolfing, Bavière, *b* 294.
Frise de l'arc d'Orange, 48.
Frolois, Côte-d'Or, 224.
Frontal (trou du), Belgique, *b* 13, 16.
Frontinus, verrier, *b* 145, 148, 149, 151.
Frouard, Meurthe, *b* 209.
Fumerault, Yonne, *b* 11.
Fusaïoles *b* 29, 187

Gafsa, Tunisie, *b* 105.
Gaines de haches, *b* 35, 37.
Galates, 32, 37 ; *b* 196, 239.
Galatie, *b* 239.
Galets coloriés, *b* 276 ; galet d'Antibes, 150.
Gallehus, Danemark, *b* 100.
Galles (R.), *b* 43.
Gambier (îles), *b* 72, 74.
Gannat, Allier, 128 ; *b* 289.
Ganymède, 54 ; *b* 143, 181, 190.
Garenne du Roi (La), Oise, *b* 176, 187.
Gargouilles, 24.
Garin, Haute-Garonne, 78, 226.
Garniture de ceinture, *b* 187.
Gaulois dans l'art, 32 sq. — Alesia, *b* 117 ; Bologne, 39 ; Capitole, 32 ; *b* 249 ; le Caire, 37 ; Délos, 35, 37 ; Dresde, 36 ; du Louvre, 35 ; Ludovisi, 33 ; Venise, 34 ; pillant Delphes, *b* 139.
Gavrinis (île de), *b* 42 44.
Gayette, Gard, 230.
Gayole (La), Var, 84.
Genest, Mayenne, 184
Genève, *b* 180, 184.
Génie du Forum, 120 ; des Leuques, 128.
Genou votif, 118 ; *b* 121.
Ger, Hautes-Pyrénées, *b* 34, 221, 222.
Gergovie, 61 ; *b* 122.
Germains, 37 ; *b* 241.
Germanicus (?), 70.
Géromont, Belgique, 118.
Géry, Haute-Garonne, 122
Gesahennae, 103.
Giemagus, 146.
Gilbert (îles), *b* 68.
Gimmeldingen, Bav. Rh., *b* 218.
Gisacus, 151.
Glaciers, *b* 8.
Gladiateurs, *b* 127, 131, 132, 139, 140, 143, 144, 157, 173, 189.
Glasinatz, Bosnie, *b* 219.
Golasecca, Italie, *b* 87
Gongs, *b* 90
Gordien III, 52, 148 ; *b* 191.
Gorge d'Enfer, Dordogne, *b* 18.
Gorge Meillet (la), Marne, *b* 250, 285, 289.
Gori, Géorgie, *b* 82.
Gorille, *b* 12, 13.
Gorm, roi, 13.
Goths, *b* 291.
Goudargues, Gard, 79.
Gouécourt, Vosges, 173.
Gourdan, Haute-Garonne, *b* 19.
Gourde, *b* 155, 156, 234.
Gourillach, Finistère, *b* 41.
Goyet, Belgique, *b* 14.
Graechwyl, Suisse, *b* 226.
Graffite, 217.
Gramat, Lot, *b* 214, 231.
Grand, Vosges, 117, 128, 168, 177, 226 ; *b* 174, 186
Grand cerf d'Irlande, *b* 11, 14.
Grand-Saint-Bernard, *b* 187.
Grannus, 97, 98, 119.
Graufesenque (la) près Millau, Aveyron, *b* 135, 140.
Graux, Vosges, 98
Gravures relatives à Saint-Germain, 85.
Gray, Haute-Saône, *b* 170.
Grenoble, Isère, 168 ; *b* 178.
Grenouille, *b* 148.
Grenouillet, Cher, 154.
Grésine, Savoie, *b* 202.
Grézan, Gard, 41
Griffon, 60, 225 ; *b* 174, 229, 294.
Groenland, *b* 79.
Gros-Guignon, Vienne, *b* 225.
Grozon, Jura, *b* 168, 169, 176
Grues, 45, 89.

Gruffy, Haute-Savoie, *b* 311.
Guéprei, Orne, *b* 309.
Guerche (La), Cher, *b* 132.
Guern an-Floch, C.-du-N., *b* 205, 236.
Guerrier grec blessé, *b* 46, 173.
Guerrier grec dit de Marathon, *b* 92.
Guinée, Afrique, *b* 55
Gundestrup, Danemark, *b* 101, 309.
Gurina, Carinthie, *b* 96.
Gurzon, Creuse, *b* 299, 312.
Guyane, Amérique du Sud, *b* 74, 76.
Guyansvennes, Doubs, *b* 229.
Guzel-Hissar, Asie Min., 39.

Habacuc, *b* 307 sq
Haches à bords ondulés (Caucase), *b* 83 ; à bouton, *b* 31, 35 ; ébauchées, *b* 196 ; épaulées, *b* 67.
Haches quaternaires, *b* 10 sq., 48 sq., 78, 263 sq. ; néolithiques, *b* 29 sq., *b* 48 sq. ; de bronze, *b* 203 sq. ; *b* 218 sq.
Haches franques, *b* 263 sq.
Hadrien, 29, 54.
Haguenau, B. Rh., *b* 228, 232, 237.
Halage, 238.
Haliade (La), Hautes-Pyrénées, *b* 282.
Hallein, Autriche, *b* 95.
Hallstatt, Autriche, *b* 93, 94, 219, sq. 234.
Hameçon, *b* 198, 203.
Han-du-Diable, Marne, *b* 227, 243
Hanau, Hesse-Nassau, 157.
Hanovre, *b* 190.
Harnachement, 145; *b* 187, 211, 222, 249, 261.
Harpe, *b* 81.
Harpocrate, *b* 178, 180.
Harpons, *b* 18, 23, 104, 279, 282.
Hastedon, Belgique, *b* 29.
Hastière, Belgique, *b* 14.
Hauterive, Allier, *b* 205.
Haute-Roche, Côte-d'Or, 83.
Havange, Moselle, 109.
Hawaï (îles), *b* 70.
Heddernheim près Francfort, *b* 164, 190.
Heidolsheim, Bas-Rhin, *b* 285, 288.
Hélios, *b* 167.
Hémoroïsse, 82; *b* 301.
Hercule, 24, 54, 87, 88, 98, 105-7, 110, 113, 176, 240; *b* 120, 131, 143, 157, 160, 161, 171, 172, 186, 187, 189. Voir *Saxanus*.
Hermaphrodite, *b* 178.
Hermes, Oise, 145.
Hermet (abbé), 13.
Héron de Villefosse (A.), *b* 46.
Herpaly, Hongrie, *b* 190.
Herpes, Charente, *b* 297, 298, 299.
Herstal, Belgique, *b* 178.
Hexham, Angleterre, 209.
Hiéraple, Moselle, 120, 136, 143; *b* 181.
Hildesheim, Hanovre, *b* 189.
Hillion, Côtes du Nord, 216.
Himmelsreich, Saxe Alt., *b* 50.
Hippopotame, *b* 5, 103, 104.
Hipposandales, 252, 290: *b* 120, 121.
Hittites, *b* 57.
Holstein, *b* 64.
Honduras, Amérique centrale, *b* 77.
Hongrie, *b* 59, 64, 65, 190.
Horaire du Musée, 5.
Horgne (La), Moselle, 125, 126.
Hoteaux (Les), Ain, *b* 24, 25.
Houdard (G.), 7.
Hoxne, Angleterre, *b* 48.
Hradisht de Stradonitz, Bohême, *b* 238, 246
Hubert (H.), 5; *b* 258.
Humes, Haute Marne, *b* 215.
Hundersingen, Wurtemberg, *b* 96.
Huns, *b* 291.
Husiatyn, Galicie, *b* 100.
Hyères, Var, *b* 246.
Hygie, *b* 116.
Hylas, 240.
Hypnos, *b* 165, 169.

Ibères, *b* 201.
Ibériques, noms, 236; inscription,
Iccavos, 155.
Idaea mater, 178.
Idennicae, 152.
Idria di Baca, Istrie, *b* 94.
Ierombal, 195.
Igel, Rhénanie, 240; *b* 191.
Igharghar, Maurétanie, *b* 53.
Ilia, *b* 157.
Ilixo, 153; *b* 142.
Illyrie, *b* 221.
Imaginifer, 209.
Imbros (île d'), *b* 61.
Incinération, 220, 222; *b* 39, 43, 239, 241.
Inde anglaise, *b* 55.
Ingwiller, Bas-Rhin, *b* 232.
Inhumation, 220; *b* 39, 93, 239, 241 ; secondaire, *b* 31.
Inscriptions celtiques, 118, 120: sq. 137, 151, 154, 167; *b* 109, 123, 179, 289; franques, *b* 275: grecques sur vase gaulois, *b* 110; pehlvie, *b* 299; runiques, *b* 191, 297; vanniques, *b* 82; sur vases, *b* 178.
Inscriptions latines en fac-similé dans des meubles à volets, 170, 171, 188, 207, 255.
Irisation, *b* 146.
Irlande, *b* 51, 99 sq., 288.
Isis, *b* 161.
Isle (L'), Vaucluse, 155.

Isturits, Basses-Pyrénées, *b* 21.
Italie, *b* 52, 87 sq.
Itinéraire sur pierre, 185.
Ituréens, 195.

Jade, *b* 72, 98. 306.
Jadéite, *b* 28, 34, 37, 67, 78, 195, 196, 198, 268.
Jaegersweiler, Suisse, *b* 236.
Jaligny, Allier, *b* 289.
Jambelet, *b* 223, 230.
Jambes croisées, 106, 107, 111, 117; *b* 162, 163.
Jambières, *b* 189, 211, 235
Januaris, *b* 181.
Jaspe, *b* 18.
Jaulzy, Oise, *b* 185.
Jausiers, Basses-Alpes, *b* 222.
Java (île de), *b* 67, 68.
Jayet ou jais, *b* 86, 180, 187, 225, 231, 244, 245.
Jean (Saint), 78.
Jellinge, Danemark, 13.
Jésus, 76 sq.
Joches, Marne, *b* 273.
Jonas, 78, 80.
Jonchery, Marne, *b* 253, 256, 257.
Joug, *b* 248, 258.
Jours de la semaine, 101, 106, 109; *b* 168.
Jouy-Dombasle, Meuse, *b* 186.
Jouy-le Comte, S.-et-O., *b* 287, 294, 298, 299, 314.
Jovin (tombe dite de), 28.
Jublains, Mayenne, 51; *b* 178.
Judenburg, Styrie, *b* 95.
Jugulaire, 203, 204.
Juives (inscriptions), 81, 82.
Jules (tombeau des), 50.
Julien l'Apostat (prétendu), 57.
Julien (thermes de), 169.
Junglinster, Luxembourg, 185.
Jünkerath, Rhénanie, 235.
Junon, 87, 106, 107, 110, 114, 141, 173; *b* 181.
Junones, 173.
Jupiter, 24, 87, 97, 99, 100, 105-7, 109, 122, 131, 141, 157, 176, 177, 240; *b* 130, 164, 166, 178, 181, 187. — Héliopolitain, 177.
Justice (La), S.-et-O., *b* 30, 38.
Jutland, *b* 50.

Kadesch, Syrie, *b* 57.
Kaca, *b* 71, 72.
Keller (Ferdinand), *b* 194.
Kercado, Morbihan, *b* 38.
Kermilin, Finistère, *b* 35.
Kernuz, Finistère. 137, 173.
Kerscao, Finistère, 186.
Kertch, Russie, *b* 81, 304.
Kervazonem, Morbihan, *b* 289.
Kerviltré, Finistère, *b* 219, 236.
Khamissa, Algérie, *b* 185.
Kjœkkenmœddings, *b* 50, 56.
Klein-Aspergle, Wurtemberg, *b* 97, 238.
Klein-Winternheim, Rhénanie, 118, 208.
Koban, Caucase, *b* 82 sq.
Kœngen, Wurtemberg, 127.
Kœnigshofen, Bas-Rhin, 191.
Korkono, Morbihan, *b* 38.
Kourganes, *b* 80.
Kreuznach, Rhénanie, *b* 226.
Kriss malais. *b* 68.
Kurdistan, Asie, *b* 57.

Lac des Merveilles, Italie, *b* 52.
Lacrymatoires, *b* 150.
La Ferté, Allier, *b* 205.
Lambèse, Algérie, 188.
Lamentations funéraires, 229.
Lamerey, Vosges, 135.
Lampadaires, *b* 46, 173, 178, 188.
Lampes, *b* 23, 156, 157, 175, 181, 184, 189, 261.
Landouzy-la-Ville, Aisne, *b* 164.
Laneuville, Loiret, *b* 308
Langres. Haute-Marne, 92, 105, 252; *b* 299.
La Noë (général de), *b* 248.
Laocoon, *b* 143.
Lares, 95; *b* 172.
Larnaud, Jura, *b* 202, 215.
Lartet (E.), *b* 6.
Latène, Suisse, *b* 238 sq.
Laugerie-Basse, Dordogne, *b* 20, 21, 25.
Laugerie-Haute, Dordogne, *b* 18.
Laumes (Les), Côte-d'Or, *b* 118.
Laupen, Suisse, *b* 170.
Laurion, Grèce, *b* 62.
Lausanne, Suisse, *b* 85.
Lavoye, Meuse, *b* 301.
Lavigny, Suisse, *b* 307.
Lazare (Saint), 78, 83; *b* 301.
Lectoure, Gers, 148, 179.
Léda, *b* 181.
Légions romaines, 180, 217, 218
Légionnaires, *b* 112, 113.
Leherennus, 160, 167.
Lelhunnus, 160.
Lenkoran, Perse, *b* 84, 309.
Lépine, Marne, 227; *b* 149, 155.
Lepontius, 197.
Léry, Eure, 230.
Lespugue, Haute-Garonne, *b* 21.
Lessart (Le), Côtes-du-Nord, *b* 214.
Leuques, 128.
Levallois, Seine, *b* 11.

Lezoux, Puy-de-Dôme, 16, 25, 137, 213, 214, 215; *b* 128, 136, 138.
Lienos Contextos. 154.
Lieues gauloises, 181.
Lièvre, 240, 247.
Liffremont, Seine-Inférieure, 114.
Lignite, *b* 231, 244, 253, 280.
Ligures, 41; *b* 201, 206. 221.
Libertus, *b* 135, 141, 142.
Lillebonne, Seine-Inférieure, 60. 98, 242; *b* 173, 174, 177, 283.
Limbach, Palatinat, 124
Limeuil, Dordogne, *b* 21.
Linarès, Espagne, *b* 91.
Lion, *b* 174, 183, 184; de Némée, *b* 131.
Livernon, Lot, *b* 225.
Livres de beurre, *b* 32.
Lizy, Aisne, *b* 311.
Locras, Suisse, *b* 196 sq.
Lœb (James), *b* 139.
Lokmariaker, Morbihan, *b* 38, 42, 43.
Lombards (bijoux), *b* 237, 286.
Lombrive, Ariège, *b* 29.
Longeville, Moselle, *b* 216.
Lorsch, Hesse, *b* 96.
Lortet, Hautes-Pyrénées, *b* 21, 25, 278.
Loudevielle, Hautes-Pyrénées, 160.
Louis VI, 7.
Louis XI, 7, 72.
Louis XIV, 7, 73.
Loup, *b* 161.
Lour, *b* 99.
Lourdes, H.-Pyr., *b* 21, 178.
Louve romaine, 204.
Lozère, *b* 39, 44.
Luc (Saint), 78.
Luchon, H.-G., 153, 117.
Ludovisi (Gaulois), 37.
Ludres, Meurthe, 95.
Ludwigsburg, Wurt., *b* 96.
Lune, 202, 241.
Lunel, Hérault, 69.
Lunule d'or, *b* 100.
Lunulée (anse), *b* 64.
Lusace, *b* 64, 99.
Lutetia (personnifiée), *b* 182.
Lutteurs, *b* 176, 187.
Luxembourg, *b* 174.
Luzieau, Aisne, *b* 292, 294, 296, 297, 309, 311.
Lyaudy, Haute-Savoie, *b* 174.
Lycurgue (roi), *b* 127.
Lyon, Rhône, 54, 181, 189, 228; *b* 161.

Macédoine, *b* 52.
Machine de guerre, 61.
Mâchoires quaternaires, 11 sq.
Mackenheim, B.Rh., *b* 299.
Madeleine (La), Dord., 18, 25.
Meël-Pestivien, C.-du N., *b* 236.
Magdalénien, *b* 8.
Magie, *b* 18, 25, 34, 56, 61, 64.
Magny-Lambert, C.-d'O, *b* 222, 237, 285.
Magnelonne, (Hérault) 81.
Maia, 24, 114.
Maiersdorf, Autriche, *b* 66.
Maillet, *b* 162; voir *Dieu au maillet*.
Main tenant stile, *b* 178.
Maison Carrée, 67, 68.
Maisse, S.-et-O., *b* 217.
Maître (Abel), 5; *b* 30, 37, 42, 87, 257.
Maiurrus, 15.
Malacca, *b* 67, 68, 106.
Malain, Côte-d'Or, *b* 168.
Malaucène, Vaucluse, 154.
Maligny, Côte-d'Or, *b* 176.
Malmaison (La) Meuse, 133, 235.
Mammouth, *b* 5, 18, 21.
Mandeure, Doubs, *b* 123, 172, 174, 186.
Mané-er-Hrœk, Morbihan, *b* 34, 35, 44.
Mané-Lud, Morbihan, *b* 42.
Manosque, B.-Alpes, 78.
Mansard, (H.), 7.
Mantes, S.-et-O., 82.
Mantoche, Haute-Saône, 61.
Marbre de Thorigny, 171.
Marc de raisin, 240
Marc-Aurèle, 25, 29, 31, 32, 187.
Marchand à son comptoir, 242.
Marchélepot, Somme, *b* 296.
Marcilly-sur-Eure, Eure, *b* 13.
Marettes (Les), Seine-Inf., *b* 29.
Mareuil-le-Port, Marne, *b* 270.
Marie, la Ste Vierge, 73.
Marie de Modène, *b* 46.
Marignac, H.-G., 172.
Marines, S.-et-O., *b* 31.
Marios, 50.
Markolsheim, B.-Rh., *b* 296.
Marly-le-Roi, S.-et-O., *b* 31.
Marne (nécropoles de la), *b* 240.
Marnien, *b* 233.
Marolles, Indre-et-Loire, *b* 31.
Marosallum, 156.
Marques de briques, 217.
Marquise, P.-de-C., 167.
Marquises (îles), *b* 70, 72, 74.
Mars, 16, 90, 99, 109, 110, 113, 137, 161, 167, 240; *b* 157, 168, 191.
Marsal, Meurthe, 156; *b* 186.
Marseigne, Allier, *b* 255, 289.
Marseillais, 44, 51.
Marseille, B.-du-R., 58, 81, 100, 180.
Marsyas, *b* 156.

Marteaux, 116, 122, 268, 270 ; b 36, 37, 186, 196, 263, 268.
Martialis, 155.
Martin, (H.), historien, 13.
Martin (H.), préhistorien, b 11.
Martres-Tolosanes, H.-G., 54, 56, 58.
Martroy (Le), Aisne, b 259.
Mas-d'Agenais, L.-et-G., 59
Mas-d'Aire, Landes, 78.
Mas-d'Azaïs, Aveyron, 232.
Mas-d'Azil, Ariège, b 21, 25, 276 280-2.
Mas-l'Aveugle, Gard, 230.
Mascaraux (F.), b 277, 279.
Masques, 54, 185, 200 ; b 165, 182.
Massat, Ariège, b 20.
Massue, b 196
Matériaux de construction, 212.
Mathay, Doubs, b 123.
Matrai, Tyrol, b 96.
Matres nemetiales, 103.
Matrones, 103.
Mauer, près Heidelberg, b 12.
Maule, S.-et-O., 16.
Maurels (Les), Aveyron, 231, 233.
Maure-de-Bretagne, Ille-et-Vilaine, b 204.
Maurecourt, S.-et-O., b 176.
Mausolée des Jules, 49 ; des Secundinii, 260.
Mavilly, Côte-d'Or, 109.
Maximin, 188.
Maximin Daza, 185, 187.
Mayence, Hesse rh., 77, 107, 126, 209, 225 ; arc, 180 ; colonne, 20.
Maynal, Jura, b 311.
Mazard (H.), 5.
Mazière-les-Bourges, Cher. b 235.
Mèche suève, 247.
Médaillons de l'arc de Constantin, 27.
Médecin oculiste, 235.
Méduse, b 46, 149, 170, 171, 176, 177, 187.
Mégalithes, b 27.
Melle, Deux-Sèvres, b 293.
Méloisey, C.-d'Or, b 225.
Melun, S.-et-M., 98, 115.
Menchecourt, Somme, b 9, 40.
Mendès, Égypte, 149.
Menhirs, 13 ; b 26, 38.
Menimane, 254.
Mer Rouge, 83.
Mercey-sur-Saône, H.-Saône, b 225, 288.
Mercure, 24, 25, 61, 86-88, 90, 92, 93, 95, 106, 110, 113, 114, 116, 118, 122, 131, 133, 136, 137 187 ; b 97, 116, 129, 130, 131, 139, 157, 164, 168, 176, 180, 186, 187, 191, 271, 287.
Mère des dieux, 148.
Mères de Nîmes, 155.
Mérimée (P.), b 41, 42, 122.
Mertzing, Sarre, b 235.
Méry, Oise, b 290.
Mesaxoudis (collection), b 304.
Mesly, Seine, b 35.
Mésopotamie, b 57.
Mesves-sur-Loire, Nièvre, 140.
Mesvin, Belgique, b 29.
Mesvrin, 105, 116.
Métaux (travail des), 267.
Metz, Moselle, 92, 95, 102, 127, 187
Meudon, S.-et-O., b 35.
Meulan, S.-et O., 224.
Meules, 61 ; b 31, 34, 78, 197, 199, 275, 276.
Meursault, Côte-d'Or, 126.
Mexique, 24 ; b 78.
Micoque (La), Dord., b 26.
Midas, b 200.
Mieussy, H.-Sav., 161.
Milagro, Espagne, b 51.
Milan, Italie, 79, 229.
Milhaud, Gard, 16, 188.
Mille romain, 181.
Millefiori, b 148.
Millet (Eug.), 8, 39.
Milo (île de), b 62.
Minerais de cuivre, b 51.
Minerve, 24, 54, 88, 106, 110, 113, 122, 141, 204 ; b 129, 131, 138, 139, 151, 157, 161, 189.
Mines d'argent, 180
Minos b 157.
Minot, Côte-d'Or, b 224, 225.
Mirabel, Ardèche, 96, 186.
Miroirs, 24 ; b 187, 260.
Mithra et personnages mithriaques, 148, 149 ; b 61, 117.
Moecus, 92,
Modèles de monuments gallo-romains, 64 ; de monuments mégalithiques b 37 sq.
Modius, b 160.
Moëlle, b 14.
Mœringen, Suisse, b 205, 206, 211.
Mogetius, 172.
Mogontiacenses, 107.
Mogontiacum, 185.
Mogounus, 235.
Moidons (Les), Jura, b 229.
Moind, Loire, 140.
Molluques (îles), b 67, 68.
Monaco, b 193.
Monceau, S.-et-L., 99.
Monceau-Laurent, Côte-d'Or, b 222, 238.
Monceau-Milon, Côte-d'Or, b 230.
Monceaux-le-Comte, Nièvre, 145, 195.
Mondragon, Vaucluse, 16, 208.

Monimus, 195.
Monnaie, *b* 204, 218, 238 ; à l'arc en ciel, *b* 285.
Monnaie de Lyon, 191.
Monsheim, Hesse-Rh., *b* 50.
Montaigle, Belgique, *b* 14.
Montaland (C.), *b* 37.
Montans, Tarn, *b* 136.
Mont-Berny, Oise, *b* 165. Voir *Compiègne.*
Mont-Chyprès, Oise, *b* 182, 283. Voir *Compiègne.*
Monte Aperto, Italie, *b* 9.
Montgaudier, Charente, *b* 20.
Montguillain, Oise, *b* 11.
Monthelon, Marne, 247.
Monthureux, Vosges, 145.
Montières, Somme, *b* 22.
Montluçon, Allier, 95.
Montreuil, Seine, *b* 11.
Montrichard, Côte-d'Or, *b* 225.
Mont Saint-Jean, Sarthe, 98.
Mont Saint Michel en Carnac, Morb., *b* 35.
Mont-Sangeon, H.-Marne, *b* 231.
Montre solaire, *b* 181.
Monumentum, 229.
Morains, Marne, *b* 271, 272.
Moreau (Fréd.), 75, 76 ; *b* 258, 266.
Morel (Léon), *b* 244.
Morel d'Arleux (A.), *b* 171.
Morgan (H. de), *b* 56.
Morgan (J. de), *b* 102.
Moritasgus, 116 ; *b* 121, 122.
Mors, 290 ; *b* 90, 187, 209, 211, 249, 258, 261.
Mortier à déversoir, *b* 154.
Mortillet (G. de), 5 ; *b* 23.
Mosaïques, 44, 188, 216 ; *b* 132, 266.
Mouflon, *b* 82, 83, 84.
Moules, *b* 66, 132, 142, 182, 202, 205, 206, 207, 209, 213, 217, 218, 310 ; de couteaux, *b* 206 ; d'épingles, *b* 213 ; de faucilles, *b* 205 ; de haches, *b* 66, 207, 217, 218 ; de lances, *b* 218 ; de terres cuites, *b* 126, 130, 131, 132 ; de vases ornés, *b* 139, 142.
Moulin-Quignon, Somme, *b* 11.
Mound-City, Etats-Unis, *b* 79.
Mounds, *b* 78.
Mouranka, Russie, *b* 81.
Mouriez, B.-du-Rh., 202.
Mousselots (Les), C.-d'Or, *b* 285.
Moustérien, *b* 8.
Moustier (Le), Dord., *b* 14.
Mouthe (La), Dordogne, *b* 23.
Mur-de-Barrez, Aveyron, 188.
Murcens, Lot, 61 ; *b* 111, 112.
Muri, Suisse, *b* 164, 166, 167, 172, 184.
Murs gaulois, *b* 111, 112.
Murs vitrifiés, 13.
Musée chrétien, 74 sq.
Musicien militaire, 194.
Mycènes, Grèce, *b* 58 sq.

Nagy-Szent-Miklos, Hongrie, *b* 190.
Nain, *b* 173.
Naix, Meuse, 28, 222 ; *b* 115, 173, 176.
Namur, Belgique, *b* 123.
Nancy, Meurthe, 95.
Nanterre, S.-et-O., 65 ; *b* 258.
Nanteuil, Aisne, *b* 260.
Nantosvelta, 100.
Narbonne, Aude, 53, 76-8, 81, 138, 143, 157, 179 ; *b* 187.
Naria, *b* 164.
Nauheim, Hesse, *b* 300.
Naulette (La), Belgique, *b* 12.
Navette, *b* 185.
Navire de guerre, 39.
Nativité de J.-C., 81.
Neanderthal, Rhénanie, *b* 13.
Nègre, *b* 120, 173, 287.
Négresse, *b* 131.
Nehalennia, 102.
Nelli (L.), *b* 278, 279.
Nemausus, 120, 177.
Nemesii, 146.
Nemetiales, 103.
Nemetona, 90, 118.
Néolithique, *b* 26, 48, 268.
Néphrite, *b* 28.
Néréide, *b* 81.
Néris, Allier, 95, 106, 128, 140, 218 ; *b* 176.
Néron, 23 ; *b* 167.
Nesle, Somme, *b* 298.
Nesle-Hodeng, S. Inf., *b* 297.
Neufchatel, Suisse, *b* 248.
Neufchâteau, Vosges, *b* 289.
Neumagen, Rhénanie, 238, 241, 244, 257.
Neuvy-en-Sullias, Loiret, *b* 159.
Neuvy-sur-Baranjon, Cher, 217 ; *b* 29.
Neuwied, Rhénanie, 137.
Nevers, Nièvre, 101.
New-Forest, Angl., 136.
Newgrange, Irl., *b* 42.
Nexon, Hte-Vienne, *b* 225.
Nicopol, Russie, *b* 81.
Niederbetschdorf, Bas-Rhin, 167.
Niederbronn, Bas-Rhin, 131.
Niederstockingen, Wurt., *b* 295.
Nierstein, Rhénanie, 96 ; *b* 226, 235.
Niger, *b* 55, 79.
Nîmes, Gard, 54, 98, 120, 122, 155, 156, 177, 181, 184, 186 ; *b* 106, 257 ; arènes, 65 ; Maison Carrée, 67 ; temple de Diane, 69.

Niort, Deux-Sèvres, *b* 35.
Niveau de maçon, 248, 249, 290.
Noailles, Corrèze, *b* 23.
Noé, 83.
Nogent-sur-Marne, Seine, 12.
Nolay, C.-d'Or, 99, 122, 236.
Nonfous, Suisse, 176.
Nounenbruch, Bas-Rhin, *b* 231, 232, 236.
Nordendorf, Bav., *b* 295.
Norroy, Meurthe, 176, 195.
Notre-Dame de-Laval, Gard, 156.
Notre-Dame d'Or, Vienne, *b* 205.
Noue (La), C.-d'Or, 217.
Nouvelle-Calédonie, 13; *b* 67, 69, 74.
Nouvelle-Guinée, *b* 68, 69, 74, 199.
Nouvelles-Hébrides, *b* 70.
Nouvelle-Irlande, *b* 70.
Nouvelle-Zélande, *b* 70, 72.
Novare, Italie, 155.
Noviodunum, 115.
Noviomagus, 185.
Noyon, Meuse, *b* 167.
Nucleus, *b* 22, 23, 32.
Nuit personnifiée, 46; *b* 142, 167.
Numidie (montagnes de), 172.
Numismatique, *b* 282, 316.
Nuraghes, *b* 52, 192.
Nymphes, 95, 100, 162; de l'Etuvée, 105; de la Marne, 105; de la Seine, 103.

Oberbronn, B.-Rhin, 204.
Oberolm, Rhénanie, *b* 50.
Obsidienne, *b* 85, 105.
Occipitale (section), *b* 165.
Océanie, *b* 67 sq.
Oclios, 117.
Oedenburg, Autriche, *b* 94.
Oehringen, Wurt., 126.
Oenochoé, *b* 224, 227, 228, 232, 234, 238, 251, 252, 288.
Ofaev, Russie, *b* 81.
Offstein, Hesse-Rh., *b* 183.
Oiseaux, 101, 116, 253.
Oiseleur, 253.
Oizon, Cher, *b* 320.
Olbia, Russie, 37.
Olmo, Italie, *b* 13.
Olympie, Grèce, *b* 230.
Omphalos, 12.
Onagre (machine), 62, 70.
Or (objets d'), *b* 283 sq.
Orange, Vaucluse, 183, 224; *b* 153: arc, 16, 41; théâtre, 64.
Orante, 76, 84.
Orcet, P.-de-D., 224.
Orevaius, 124.
Orgelet, Jura, *b* 308.
Orgon, B.-du-Rh., 156.
Orléans, Loiret, 146.
Ornithomorphes (fibules), *b* 294 sq.
Orphée, *b* 177, 187.
Orpierre, Htes-Alpes, *b* 162.
Osthausen, Bas-Rhin, *b* 232.
Ostiaks, *b* 81.
Osuna, Esp., 182.
Ottenhausen, Suisse, *b* 173.
Ours, 53, 101; *b* 5, 127; ourse, *b* 164.
Outillage agricole et industriel, 257 sq.
Oyes, Marne, *b* 274.

Pacatianus, *b* 188.
Padoue, Italie, 200.
Paix romaine, 139, 234.
Palafittes, *b* 193 sq.
Palatin à Rome, 219.
Palefrenier, 253.
Paléolithique, *b* 6, 48, 263, 268, 276, etc.
Paléontologie, *b* 14.
Palestine, *b* 57.
Palettes, *b* 52, 54, 56, 103, 104.
Palme chrétienne, 121, 191.
Pamproux, Deux-Sèvres, *b* 39.
Pan, 53, 113, 131; *b* 138, 170.
Pancratiaste, *b* 173.
Panthère, *b* 173, 174, 191.
Panticapée, Russie, *b* 81, 304.
Pâques (île de), *b* 72, 73.
Paraguay, *b* 75.
Parançot, Jura, *b* 229.
Parasite (?), *b* 130.
Paray-le-Monial, S.-et-L., *b* 320.
Parazonium, 202.
Parcellaire cadastral, 183.
Paris gallo-romain, 13, 14, 39, 57, 60, 62, 69, 75, 76, 88, 91, 92, 105, 109, 110, 113, 115, 118, 185, 191, 194, 229, 248; *b* 156, 168, 182, 184.
Pâris, beau berger, *b* 139.
Parques, 103.
Parthenopeus, *b* 157.
Patagonie, *b* 74.
Patère, *b* 283.
Paternus, *b* 142.
Patine des silex, *b* 10, 11, 22, 23, 33, 56.
Paul (Saint), 78, 80, 83.
Pavillon Henri IV, 7.
Payement des fermages, 238.
Peccatel, Mecklembourg, 64.
Pêcheurs, 77, 84; *b* 140.
Pecq (Le), S.-et-O., *b* 9, 11, 31.
Pectorius d'Autun, 82.
Peignes, 114, 285; *b* 196, 205, 265, 271, 301, 311.
Peintre en bâtiments, 249.

Peinture quaternaire, *b* 22 sq.; romaine, 216.
Peleger, 82.
Pelet (Aug.), 64.
Pelle, 272, 275.
Pendeloques, *b* 17, 18, 20, 22, 29, 31, 35, 37, 41, 44, 64, 70, 82, 91, 181, 186, 202, 205, 211, 225, 229, 245, 246, 249, 253, 269, 279, 282, 290, 293, 296, 299, 300, 310.
Penha la Miel, Esp., *b* 51.
Penhouet, L.-Inf., *b* 215.
Penne, L.-et-G., *b* 174.
Pépites d'or, *b* 288, 310.
Pequarius, 196.
Péquigny, Somme, *b* 37.
Péran (camp de), C.-du-N., 13.
Perforation de pierres, *b* 196.
Pergame, Asie-Min., 39.
Périgueux, Dord., 75, 96, 101.
Perles de bronze, *b* 40; de verre, *b* 224. Voir *verreries*.
Perocus, 154.
Pérou, *b* 75, 76, 107.
Pérouse, Italie, *b* 91.
Perroix, Hte-Sav., *b* 229.
Perrouse (La), Côte-d'Or, *b* 224.
Perse, *b* 57.
Persée, 240; *b* 142.
Pesons, *b* 182, 202.
Petit-Aspergle, Wurt., *b* 237.
Petit-Mont-en-Arzon, Morb., *b* 44.
Petit-Morin, *b* 268, 269, 275.
Petit-Villatte, Cher; *b* 217.
Petrossa, Roumanie, *b* 190.
Peu-Richard, Char.-Inf., *b* 30.
Pfiffigheim, Hesse-Rh., *b* 300.
Pfullingen, Wurt., *b* 295, 300.
Phaestos, Crète, *b* 59.
Phalères, 196, 197, 210; *b* 218, 246, 249.
Phalliques (amulettes), *b* 186.
Phalsbourg, Meurthe, 97.
Pharmacie (boîte de), *b* 183.
Philippe-Auguste, 75.
Piavvonius, 187.
Pichet, 241; *b* 301.
Pied de cheval en bronze, *b* 180, 182.
Pied nu, 247, 254; *b* 168.
Pied romain, 183.
Pied votif, 117.
Pierre (Saint), 76, 78, 80, 83.
Pierre (travail de la), 274.
Pierre de foudre, *b* 31, 44.
Pierre aux mamelles, 230.
Pierre-Écrite, Nièvre, 253.
Pierres Plates, Morb., *b* 42, 44.
Pierre-Turquoise, S.-et-O., *b* 42.
Piette (Ed.), *b* 249, 275.
Pilate, 77.
Pilotis, 63; *b* 200.
Pilum, 209; *b* 121, 122.
Pincettes, *b* 99, 187, 265.
Pintadera, *b* 75.
Pioche, 272.
Pipe indienne, *b* 79.
Pirogues, 62, 63, 224; *b* 63.
Piroutet (M.), *b* 229.
Placard (Le), Char., *b* 16, 17.
Plaid écossais, 235.
Plaques et contre-plaques franques, *b* 307 sq.; 310 sq.
Plaque de brèche quaternaire, *b* 11.
Pliant, 240; *b* 261, 314.
Plomb, 212, 226-8; *b* 218.
Plombières, Vosges, 222.
Plougrescant, C.-du-N., *b* 214.
Plouharnel, Morb., *b* 35, 38.
Plume sur la tête de Mercure, *b* 168.
Pluton, 105.
Pœninus (Jupiter), *b* 187.
Pogamogan, *b* 79.
Poids, *b* 182, 198, 202.
Poignard en bois de renne, *b* 20; à antennes (voir *antennes*); anthropoïde, 202, 224; de bronze, *b* 41, 212 sq.; de fer, *b* 121, 248 sq.; du Caucase, *b* 85; de Chypre, *b* 61; de Mycènes, *b* 60; de Sesto-Calende, *b* 87.
Poinçons, 200; *b* 139, 182.
Pointes de flèche, *b* 202, 263, 269; polies, *b* 104.
Pointes de Gourdan, *b* 278.
Pointes de lance, 200; *b* 10, 15, 202, 218 sq., 241, 244, 248, 252, 256, 261, 314.
Poissons, 82; *b* 101, 285, 298, 300.
Poissy, S.-et-O., *b* 11.
Poitiers, Vienne, 75, 78, 84, 151; *b* 42, 147, 181, 286, 289.
Poitou, 75.
Polissage, *b* 31.
Polissoirs, 12; *b* 31, 34, 41, 54, 197, 267, 270.
Pologne, *b* 50, 65.
Polycharme, *b* 288.
Polychromie, 116, 194, 253, 254; *b* 117.
Polyclète, 52.
Polypiers fossiles, *b* 10, 11.
Pommiers, Aisne, *b* 115.
Pomotou (île), *b* 73.
Pompe de Benfeld, 214.
Pompiers, 176.
Pont de César, *b* 119.
Pont du Gard, 66; *b* 257.
Pontacq, B.-Pyr., *b* 281.
Pontil (Le), Ardèche, *b* 29.
Pontlevoy, L.-et-Ch., *b* 11.
Porcieu-Amblagnieu, Isère, *b* 200.
Porrentruy, Suisse, *b* 115.

Port-de-Bouc, B.-du-Rh., *b* 170.
Porte des lions à Mycènes, *b* 91; porte noire de Besançon, 206; de Trèves, 66.
Porte-enseigne, 197.
Porte-image, 209.
Portieux, Vosges, 157.
Portugal, *b* 51, 52, 65.
Portraits de St Louis et de sa famille, 72.
Porz-ar-Saôz, C.-du-N., *b* 200.
Postume, 185, 188; *b* 173, 318, 320
Potin, *b* 317.
Pouan, Aube, *b* 314, 315.
Pouancé, M.-et-L., *b* 9.
Poussay, Vosges, *b* 296, 312.
Pousthomy, Aveyron, 232.
Praecinctorium, 191, 209.
Praxitèle, 237; *b* 168.
Prégilbert, Yonne, 185.
Preignan, Gers, *b* 308.
Prémeaux, C.-d'Or, *b* 160.
Préneste, Italie, 39.
Presles St-Audibert, Aisne, *b* 260.
Preslong, Vienne, *b* 32.
Pressigny-le-Grand, I.-et-L., *b* 10, 32, 40.
Prêtre de Rome et d'Auguste, 140.
Preuilly, I.-et-L., *b* 10.
Priape, *b* 171.
Prilly, Suisse, *b* 181.
Prima-Porta, Italie, 70.
Prométhée, *b* 142.
Propulseur, *b* 21, 69.
Prosne, Marne, *b* 244, 257.
Proue de navire, 39.
Province romaine, 138.
Proxumes, 120, 124, 168.
Puech (Denys), 8.
Puech-Réal, Tarn, 232.
Pupien, 307.
Pupillin, Jura, *b* 161, 164.
Puy (Le) en Velay, H.-L., 80, 155.
Puy de Dôme, 53.
Puy d'Issolud, Lot, *b* 115.
Puylaroque, T.-et-G., *b* 167.
Puymirol, L.-et-G., *b* 35.
Pygmées, (dieux des), 129 sq.
Pyrénées (dieux des), 120 sq.
Pyxide émaillée, *b* 306.

Quartz hyalin. Voir *Cristal*.
Quartzite, *b* 13.
Quiberon, Morb., *b* 34.
Quina (La), Charente, *b* 11, 26.
Quiterie (Sainte-), 78.

Ramsas, Loz., *b* 40.
Ramsauer (G.), *b* 92.
Rasoirs, *b* 66, 90, 223, 224, 225, 247.
Rath, 156.
Ratumagus, 145.
Ravenne, Italie, 216.
Réallon, H.-Alpes, *b* 211.
Redkin-Lager, Caucase, *b* 83.
Redessan, Gard, 188.
Reffye (Verchère de), 61, 71.
Refranches, Doubs, *b* 229.
Reggio, Italie, 82; *b* 88, 90.
Reims, Marne, 86, 91, 131, 135, 246; *b* 172, 185, 271.
Reine (Sainte), 142.
Reliquaire irlandais, *b* 100.
Renne, *b* 5, 8, 14.
Repas de famille, 245. Voir *Banquets*.
Restaurations anciennes, *b* 223, 253.
Reuilly, Loiret, *b* 226.
Rey, Dord., *b* 23.
Rheinzabern, Bade, 127; *b* 136, 138.
Rhinocéros, *b* 5, 174.
Rhoda, Esp., *b* 320.
Rhodes (île de), 231.
Rhuis, Morb., *b* 35.
Rian, Allier, *b* 167.
Richaud, Char., 89.
Riez, B.-Alp., 69.
Rimini, Italie, 173.
Rivanet, C.-d'Or, *b* 224.
Rivière-les-Fossés, H.-Marne, *b* 251.
Robenhausen, Suisse, *b* 28, 196 sq.
Robernier, Var, *b* 193.
Rochegude, Gard, 60; *b* 288.
Rodenbach, Bav., *b* 96, 233, 237.
Rodez, Aveyron, 200, 232.
Rœdingen (Juliers), 103.
Rognon de silex, *b* 10.
Roknia, Algérie, *b* 52.
Roman (art), *b* 240.
Romanius, 193.
Rome, déesse, *b* 300.
Roncherolles, S.-Inf., 222.
Rondelles crâniennes, *b* 269
Rongères, Allier, *b* 205.
Roque-Pertuse, B.-du-Rh., 111.
Rose de la Chapelle, 72.
Rosmerta, 91-93, 95, 114, 131, 133.
Rosny-sur-Seine, S.-et-O., 13, 16, 75, 76, 85, 217.
Rossignol (Cl.), 5.
Roues, 100, 113, 155, 157; *b* 64, 164, 219, 222, 229, 234, 236, 243, 249, 251, 255, 256, 262.
Rouelles, 47, *b* 187, 218, 222, 287, 311.
Rouen, S.-Inf., 75; *b* 176, 181.
Rouffy, Marne, 227-228.
Rouillac, Char., 124.
Roumanie, 191.

Routes de la Gaule, 180.
Ruche, 100.
Rudianus, 173, 253.
Rudiobus, *b* 160.
Rueil, S.-et-O., 85.
Runes, *b* 191, 297.
Ruremonde, Hollande, *b* 101.
Russie, *b* 80, 81.
Rutot (A.), *b* 9.
Saalburg, Prusse rh., 205.
Sabazius, *b* 310.
Sablonnières, Aisne, *b* 259, 262, 265.
Sabotier, 243, 246.
Sacrificateur, *b* 173, 191.
Sacrifice, 102, 126.
Sacrovir, 42, 50.
Sagonne, 124.
Sagum, 45, 234; *b* 220.
Sahara, *b* 52, 53.

SAINTS ET SAINTES

St-Acheul, Somme, *b* 9, 10, 14, 22, 34.
St-Ambroix, Cher, 61, 178.
Ste-Anastasie, Gard, *b* 215.
St-André, porte d'Autun, 65.
St-André de Méouilles, B.-Alp., *b* 211.
St-Apollinaire, Côte-d'Or, 51, 60, 79, 83, 136, 221, 237, 251.
St-Aubin-de-Baubigné, Vend., 13.
St-Avold, Moselle, 97.
St-Babel, P.-de-D., *b* 283.
St-Barthélemy-de-Beaurepaire, Isère, *b* 174, 176, 181, 187.
St-Béat, H.-Gar., 96, 98.
St-Bernard, Ain, 224; *b* 222, 231.
St-Bertrand-de-Comminges, H.-Gar., 170, 252.
St-Césaire, Alpes-Mar., 184.
St-Chamas, B.-du-Rh., 69; *b* 257.
St-Christophe-en-Elven, Morb., 186.
Ste-Colombe, Côte-d'Or, *b* 229, 236.
Ste-Colombe, Rhône, *b* 167, 170, 188.
Ste-Colombe, Yonne, 224.
St-Côme, Gard, 167.
St-Côme, L.-et-Gar., *b* 166.
St-Couat, Aude, 188.
St-Cybardeaux, Charente, 136.
St-Étienne-au-Temple, Marne, 227; *b* 243-5, 247, 248, 288.
St-Genouph, I.-et-L., *b* 205, 215.
St-Germain-du-Plain, S.-et-L., *b* 234.
St-Germain-en-Laye, S.-et-O., panorama de la terrasse, *b* 257; traité, *b* 5; vue des châteaux, 2, 3, 6, 7.
St-Germain-les-Corbeil, S.-et-O., 227.
St-Giovanni in Persiceto, Italie, *b* 90.
St-Goar, Rhénanie, *b* 257.
St-Gond, Marne, *b* 268.
St-Hermine, Vendée, 84.
St-Hilaire-au-Temple, Marne, *b* 253.
St-Hilaire-le-Grand, Marne, *b* 255.
San-Isidro, Espagne, *b* 48.
St Jean-de-Liversay, Char.-Inf., 135.
St-Jean-de-Nay, H.-Saône, 188.
St-Jean-sur-Tourbe, Marne, *b* 246, 253, 255, 270, 285.
St-Louis, B.-Rhin, *b* 285, 288, 289.
St-Loup-de-Buffigny, Aube, *b* 168.
St-Lubin-des-Joncherets, E.-et-L., *b* 167.
St-Marcel, Indre, *b* 23, 24.
St-Marcel-de Crussol, Ardèche, 84.
St-Maur-les-Fossés, Seine, *b* 241.
St-Méloir-des-Bois, C.-du-N., 187.
St-Marcel-de-Valbonne, Var, 39, 173, 253.
St-Moré, Yonne, 102; *b* 23.
St-Paul-Trois-Châteaux, Drôme, 102; *b* 161, 178, 188.
St-Pierre-en-Châtre, Oise, *b* 115, 319.
St-Pierre-Eynac, H.-Loire, *b* 225.
St-Pourçain-sur-Besbre, Allier, *b* 126.
St-Prest, Eure-et-Loir, *b* 9.
St-Remy-sur-Allier, Allier, *b* 135.
St-Remy, Marne, *b* 243.
St-Remy-sur-Bussy, Marne, *b* 270.
St-Remy, B.-du-Rh., 58, 224; *b* 153; arc, *b* 47; mausolée, *b* 49, 50, 66.
St-Révérien, Nièvre, *b* 168.
Ste-Sabine, Côte-d'Or, 236.
St-Sernin-sur-Rance, Aveyron, 233.
St-Ustre, Vienne, 112.
St-Valery-sur-Somme, Somme, 212.
St-Vulbas, Ain, *b* 162.
St-Wendel, Rhénanie, *b* 226.
St-Ybard, Corrèze, *b* 222.

Saintes, Charente-Inf., 106; *b* 149, 174.
Saisons, 188.
Saïtapharnès, 37.
Salamandre, *b* 48
Salem, Bade, 96.
Sologne-sur-Loire, Hte-Loire, 253.
Salins, Jura, *b* 226.
Salle de comparaison, *b* 46.
Salle d'Étude, *b* 45
Salomon (îles), *b* 68, 70, 74.
Salon, Aube, 202.
Salvius Gratus, *b* 151.
Samaritaine (hist. évang.), 77.
Samienne (poterie dite), *b* 134.
Samoa (îles), *b* 70, 73.
Sancoins, Cher, *b* 170.
Sandwich (îles), *b* 70, 73.
Sanglier, *b* 160, 164, 174, 187, 190, 193, 225; enseigne, 44, 50, 101, 102.

Santenay, Côte-d'Or, *b* 176.
Santosse, C.-d'Or, 116, 133.
Saravus, 187.
Saraz, Doubs, *b* 229.
Sarbacane, *b* 106.
Sarcophages, 13, 14, 36, 74, 228 ; *b* 276.
Sardaigne, *b* 52.
Sarrebourg, Meurthe, 98, 100, 187.
Sarzeau, Morb., *b* 35.
Sassanides, *b* 290, 299, 306.
Saturne, *b* 109.
Satyre, 51-53; *b* 142, 170, 177.
Saula, T.-et-G., *b* 222.
Saulzais-le-Potier, Cher, 224.
Saumons de métal, 212; *b* 62, 217, 236.
Saumur, M.-et-L., *b* 185, 188.
Saussaye, Landes, *b* 18.
Sausse, *b* 13.
Sautours, Belgique, *b* 287.
Sauville, Vosges, *b* 231.
Saverne, Bas Rhin, 222, 226, 229.
Savigny-sous-Beaune, C.-d'Or, 92, 109, ; *b* 287.
Savon, 242.
Saxanus, 176 ; *b* 195.
Saxon-Sion, Meurthe, *b* 217.
Sazeirat, Creuse, 154.
Scalp, 47. Voir *Têtes coupées.*
Scarponne, Meurthe, *b* 187, 251.
Sceaux, Loiret, *b* 167.
Scey-sur-Saône, Haute-Saône, 62.
Schifferstadt, Bav. Rhén., *b* 205.
Schirrhein, Bav Rhén., *b* 231.
Schiste, *b* 36.
Schwarzenbach, Birkenfeld, *b* 227, 232.
Schwartzort, Prusse orient., *b* 50.
Scie, 250.
Scorpion (machine), 62.
Scramasax, *b* 260, 262, 264, 265, 272, 273, 313, 315.
Scylla, 51; *b* 157.
Séailles, Gers, 82.
Seaux en bois, *b* 116, 260, 299.
Secundinii, 240.
Sedan, Ardennes, *b* 310.
Sedia Corsini, *b* 92.
Segeta dea, 151.
Segomaros, 154.
Séguret, Vaucluse, 14, 171.
Ségusiaves, 140.
Seine (sources de la), 103, 105, 117.
Selles, 45, 51, 153; *b* 131, 286.
Semaine. Voir *Jours.*
Semelles, *b* 263.
Semond, C.-d'Or, 116.
Sémélé, *b* 181.
Senani, 111.
Sénart (forêt de), *b* 35.
Sénégal, *b* 54.
Senlis, Oise, 158.
Sénon, Meuse, 145-7.
Senovir, 145.
Sens, Yonne, 117, 144, 145, 238, 240, 241, 243-5, 247-249, 253, 257.
Sépultures en Gaule, 220; de famille, 182.
Sequana dea, 105.
Sérapis, 116; *b* 160.
Séraucourt à Bourges, Cher, *b* 179, 186.
Serbie, *b* 64.
Sergeac, Dord., *b* 23.
Serpe, 263.
Serpents, 91, 92, 95, 102, 109, 110, 107; *b* 162.
Serre-Grand, Aveyron, 232.
Serre-plis, *b* 100, 288.
Serrigny, Yonne, *b* 296.
Serrures, *b* 183, 188.
Serviers-Labaume, Gard, 168.
Sesto-Calende, Italie, *b* 87.
Seton-Karr, *b* 55.
Sevir augustal, 141.
Sex Arbores, 165.
Sextantio, 219.
Sierre, Valais, *b* 176.
Sigean, Aude, *b* 215.
Sigillée (céramique), *b* 135.
Sigmaringen, Allemagne, *b* 95.
Signatures sur lampes, *b* 157 ; sur statuettes, *b* 131; sur vases, *b* 137 sq.
Signifer, 193.
Silène, 219; *b* 98, 117, 143, 170, 177.
Sillery, Marne, *b* 247.
Sillingy, Hte-Sav., *b* 308.
Silvain, 117, 135; *b* 162.
Silvanus, 172.
Silvia, 240.
Simpulum (cuiller à pot), 202; *b* 189, 222.
Singes, *b* 11, 187.
Sinquatis, 118; *b* 186.
Sion, Vosges, 141.
Sirène, 24; *b* 177.
Sirona, 96-98.
Sistre, *b* 185, 236.
Situle Arnoaldi, *b* 91; de Matrai, *b* 96 de Watsch, *b* 94; Zannoni, *b* 91.
Six Arbres, 163.
Sméla, Russie, *b* 80.
Smertos, 110.
Socs de charrue, 273.
Soie verte, *b* 265.
Soleil, 108, 141, 178, 202, 212, 240; *b* 171.
Solicia, 145.
Solimariaca, 95, 146.
Sollemnis, 171.
Solutré, S.-et-L., *b* 12, 13, 16, 18.

Solutréen, *b* 8.
Somal, Afrique, *b* 55.
Somme-Bionne, Marne, *b* 244.
Somme-Tourbe, Marne, *b* 244, 250.
Sommerécourt, Hte-Marne, 96, 102.
Sordes, Landes, *b* 288.
Souain, Marne, *b* 293, 313.
Soucona, 124.
Soucy, Dord., *b* 20.
Soufflet, 215.
Soulosse, Vosges, 93, 95, 100, 145, 146, 237, 238, 251.
Souterraine (La), Creuse, 61, 99.
Soyons, Ardèche, *b* 14, 35.
Spatha, *b* 136.
Sphéroïde, *b* 205.
Sphinx, 51.
Spiennes, Belgique, *b* 29.
Spirales, *b* 21, 57, 60, 62.
Spire, Bav. Rh., 118; *b* 177.
Sprendlingen, Hesse-Rh., *b* 299.
Spy, Belg., *b* 13, 14.
Squelette, *b* 140.
Statères de Philippe, *b* 316.
Stations lacustres, *b* 193 sq.
Stator alae, 209.
Statues-menhirs, 230.
Statuettes de terre-cuite, *b* 125 sq ; 271,272.
Stéatite, *b* 22.
Stèles étrusques, *b* 92 ; peintes, 37.
Stimuli,*b* 116, 119, 120.
Stiles, *b* 178, 185, 274.
Stoffel (colonel), *b* 123.
Stonehenge, Angl., *b* 51
Stradonitz, Bohême, *b* 246.
Strasbourg, Bas-Rhin, 91, 149, 197 ; *b* 162, 176.
Srettweg, Styrie, *b* 95.
Strigites, 200 ; *b* 185 ; ornements, 80.
Stucateur, 249.
Stuc peint, 216.
Sucellus, 100 ; *b* 160.
Suèves, 247,
Suèvres, L.-et-C., 222 ; *b* 149, 153, 154, 183.
Suleviae, 152, 167.
Suovetaurilia, 32.
Suriauville, Vosges, *b* 231.
Suze, Perse, *b* 102 sq.
Svadurix, *b* 186.
Svantovit, *b* 100.
Svastikas, 39, 122 ; *b* 61, 65, 67, 88, 105, 152, 179, 193, 311.
Syrie *b* 57.

Table de César, *b* 38, 43 ; tables de Claude, 143 ; tables votives, 170.
Tablettes pour écrire, 245.
Tahiti (îles de), *b* 73, 74.
Tailleur de pierres, 249 ; de vêtem., 248.
Talon de lance, *b* 218.
Talyche, Perse, *b* 84, 102.
Tamassinine, Maurétanie, *b* 53.
Tambour, *b* 66, 74.
Tambourin, 235.
Tapa, *b* 69, 73.
Taranus, 156.
Tarbeiso, 156.
Tardenoisien, *b* 23.
Tarente, Italie, 219.
Tarvos trigaranus, 110.
Tasmanie, Océanie, 10, 69.
Tatouage, 233 ; *b* 18.
Taureau, 60, 86, 110, 116 ; *b* 160, 174 ; à trois cornes, *b* 175. Voir *Tarvos*.
Taurobole, 148, 179.
Tauroentum, 58.
Tauromachie, *b* 58, 60.
Tavel, Gard, *b* 9.
Tébessa, Algérie, 207.
Télesphore, *b* 169.
Tenailles, 247, 251, 268.
Terpon, 150.
Tertiaires (outils prétendus), *b* 9.
Tercis, Landes, *b* 31.
Terramares, *b* 63.
Tesson, Ch.-Inf., 202.
Têtes coupées, 39, 41, 45 ; *b* 257.
Tetricus. *b* 320.
Teyjat, Dord., *b* 23, 25.
Thasos (île de), 229.
Thayngen, Suisse, *b* 16.
Thèbes, Egypte, *b* 54.
Theil (Le), L.-et-C., *b* 205, 289.
Theley, Rhénanie, 113.
Thenay, L.-et-Ch., *b* 9.
Thennes, Somme, *b* 10, 22.
Théodebert Ier, *b* 318.
They-sous-Montfort, Vosges, *b* 231.
Thibursicum (Teboursouk en Tunisie), 16.
Thièle, Suisse, 63.
Thorigny, Calvados, 171.
Thoÿs, Ain, 13.
Thrace, *b* 62.
Thuisy, Marne, *b* 252, 254.
Thumelicus (prétendu), 39.
Thyra, reine, 13.
Tiare, *b* 81
Tibère, 42, 46, 58, 110, 143, 188.
Til-Châtel, Côte-d'Or, *b* 285.
Timbres byzantins, 219.
Timons de char, *b* 173, 187, 219, 229, 244.
Tintinnabulum, *b* 205, 209, 218.
Tirelire, *b* 169.
Tireur ou tireuse d'épine, *b* 129, 130

Titus, *b* 157.
Tobie (hist. bibl.), 78.
Toilette (scènes de), 241.
Toiture, 219; *b* 198.
Tolıandossus, 168.
Tomahawk, *b* 79.
Tombes gallo-romaines, 220-9.
Tombes à char, *b* 243, 250 sq; 258. Voir *Roues*
Tombeau de J.-C., 78.
Tondeur de drap, 243.
Tonga (îles), *b* 70, 73, 74.
Tongres, Belgique, 185.
Tonneaux, 98, 99, 240, 241, 252, 257 ; *b* 98, 143, 145.
Torques, 32, 41, 56, 106, 111, 131, 199, 200 ; *b* 90, 163, 164, 169, 180, 219, 221, 225, 228, 231, 232, 235, 236, 245 sq ; 249, 256, 259 sq ; 270 sq. ; 285, 287, 289.
Torrès (détroit de), *b* 69.
Touget, Gers, 135.
Toulon-sur-Allier, Allier, *b* 128.
Toulouse, Hte-Gar., 54, 56 8, 81, 121, 148, 152, 162; *b* 236.
Tour Magne à Nîmes, 69.
Tourelles de bois ajouré, *b* 72.
Tourinne, Belgique, *b* 30.
Tournai, Belgique, *b* 315.
Tournedos-sur-Seine, Eure, 76.
Touron (Le), L.-et-G., 147.
Tours-sur-Marne, S.-et-M., *b* 37.
Trajan, 25, 28, 29, 31, 54, 291 ; *b* 157, 173, 191.
Tranchets, *b* 28, 29, 34, 37, 51, 269.
Trasemir, 78.
Trépanation, *b* 37, 269.
Trépied, *b* 229, 232.
Trésor (salle du), *b* 282.
Trésor d'Attila, *b* 190 ; de Chaourse, *b* 180 ; de Petrossa, *b* 190.
Tressan, Hérault, *b* 294.
Tresses de cheveux, *b* 81.
Trèves, Rhénanie, 54, 66, 83, 87, 92, 141 ; *b* 174, 191.
Trévoux, Ain, *b* 215.
Treytel, Suisse, *b* 196
Trezzo, Italie, *b* 87.
Triade capitoline, 141, 142.
Tricasses, 145.
Tricéphales, 113, 117, 130, 131, 133, 135 ; *b* 163.
Triérarque, 211.
Trière athénienne, 212.
Triremis Radians, 212.
Tritogeno, *b* 132.
Triton, 51, 224, 240 ; *b* 191.
Trobriand, (îles), *b* 70.
Trocmes, 39.
Troesmis, Roumanie, 17,
Troie, Asie-Mineure, *b* 62.
Trois Gaules, 138.
Trompettes, 45 ; *b* 99, 160, 185.
Tronoen, Finist., 173.
Trophées, 205 ; des Alpes, 13, 144 ; d'Orange 44 ; de Pergame, 39 ; de Trajan, 188.
Trosnay, Marne, *b* 273.
Trou-Magrite, Belgique, *b* 14.
Trousse de médecin, 288 ; *b* 185.
Trubert (Rachel), 70.
Truelle, 250.
Trugny, Côte-d'Or, *b* 259.
Trullikon, Suisse, *b* 236.
Tuc d'Audoubert, Ariège, *b* 21.
Tuiles, 214 sq ; 219.
Tumiac, Morb., *b* 34, 35.
Tumulus (types de), *b* 238.
Tunisie, *b* 53, 105.
Turbie (La), 13, 14 ; *b* 274.
Turkestan. *b* 58, 67.
Turoe, Irlande, 12.
Tutela, 101 ; *b* 182.
Tuyaux, 214.

Ucuetis, 155.
Ugius (?), 168.
Umbos de boucliers, 47, 203, 205 ; *b* 120, 190, 247, 262, 265, 270, 274, 314, 315.
Upchurch, Angl., *b* 136.
Urne cabane, *b* 87; cinéraire, 223 ; romaine en marbre, 229.
Uxellodunum, *b* 112, 115.
Uzech-des-Oules, Lot, *b* 320.
Uzerche, Corr., *b* 222.

Vachères, Basses-Alpes, 208.
Vadenay, Marne, 202.
Vaison, Vaucluse, 52, 58, 103, 120, 143, 154, 161, 163, 176, 180, 221, 222, 223, 252 ; *b* 106, 147 ; théâtre, 51.
Valcabrère, H.-Gar., 78.
Valentinien I, *b* 184.
Valmondois, S.-et-O., *b* 9.
Vandales (bijoux), *b* 311.
Vanikoro (île), *b* 71.
Vannerie, *b* 198.
Vaphio, Grèce, *b* 61.
Vardigia, 222.
Varhély, Transylvanie, *b* 96.
Varus, 198 ; *b* 189.
Vassel, P.-de-Dôme, *b* 163.
Vases à visages, *b* 137, 154 ; de bronze à figures, *b* 176; d'argile ornés, *b* 133 sq.; peints grecs ; *b* 98, 108, 233 ; peints celtiques, 242 sq., 255 sq., 259, 270 ; peints du

Wurtemberg, *b* 97; troués, *b* 271; vernissés, *b* 126; vase des moissonneurs, *b* 59; des philosophes, *b* 178; de la revue, *b* 60; de Vaghio, *b* 61.
Vassorix, 167.
Vaudrevanges, près Sarrelouis, *b* 209.
Vaudricourt, P.-de-C., *b* 10.
Vebromaros, 156.
Velaux, B.-du-R., 112.
Vellaves, 188.
Vence, Alp.-Mar., 146, 148, 176, 179, 180, 187.
Vendeuvre, Indre, 91.
Venezuela, *b* 74.
Venicarus, 24.
Vents, 240.
Vénus, 52, 54, 56, 57, 59 64, 69, 110, 114, 116, 131, 150; *b* 126, 130, 139, 141, 143, 152, 168, 178, 191, 288.
Vercingétorix, *b* 113, 114, 317, 319.
Vermand, Aisne, *b* 148.
Vernègues, B.-du-Rh., 69.
Verrerie, 222; *b* 61, 144 sq., 202, 219, 220, 224, 225, 232, 244 sq., 246, 249, 261, 270, 271, 273, 274, 314 sq.
Vertamboz, Jura, *b* 314.
Vert-la-Gravelle, Marne, *b* 268, 269-71.
Vertou, L.-Inf., 219.
Vertumne, *b* 169.
Vesta, 109.
Vétérinaire, 251.
Vettersfelde, Prusse, *b* 101.
Veyrier, Suisse, *b* 25.
Vézelay, Yonne, *b* 310.
Vibrata, Italie, *b* 52.
Vicani Aquenses, 157.
Vichy, Allier, 120, 191, 217; *b* 127, 272, 310.
Victoire, 51, 60, 131, 204; *b* 191.
Vidals (Les), Tarn, 13, 14.
Vidy, Suisse, *b* 173.
Vie de Bagneux, 224.
Viège, Suisse, *b* 160.
Vieil-Évreux, Eure, 24, 151.
Vieille-Andecy, Marne, *b* 268.
Vienne, Autriche, 210.
Vienne, Isère, 51, 57, 58, 69; *b* 173, 181, 182, 188, 287.
Vienne-la-Ville, Marne, *b* 171.
Viennois, 185.
Vieux-Poitiers, 65, 156; *b* 42.
Vilhonneur, Charente, *b* 29, 294.
Ville-en-Tardenois, Aisne, *b* 255.
Villaines-en-Duesmois, Côte-d'Or, *b* 237.
Villefranche-de-Rouergue, Aveyr., 180.
Villeneuve-le-Roi, S.-et-O., *b* 319.
Villeneuve-Saint-Georges, S.-et-O., *b* 217.
Villepreux, S.-et-O., *b* 217.
Villeseneux, Marne, *b* 313.
Villevenard, Marne, *b* 208, 269, 272.
Villevieille, Alp.-Mar., 124.
Vincentius, 42.
Vindonissa, 203, 204.
Vindonnus, 96, 118.
Vintius, 176.
Virecourt, Vosges, 135.
Virotutis, 165.
Visigothique (poterie), *b* 138.
Visucius, 97, 120.
Viti (îles), *b* 71, 74.
Vitres, *b* 118.
Vitry-le-François, Marne, *b* 248.
Vitry (Witry)-lès-Reims, Marne, *b* 243, 255, 256.
Vitteaux, Côte-d'Or, 130, 133.
Voie flaminienne, 31.
Volgu, S.-et-L., *b* 16.
Volvic, P.-de-D., 61, 81.
Vorganium, 186.
Vorocius, 120
Vosegus, 185.
Vosges (tumulus des), *b* 232.
Vouet (Aubin), 73.
Voutenay, Yonne, *b* 284, 285, 297.
Vulcain, 109, 113; *b* 143, 166.

Waben, P.-de-C., *b* 297, 298, 308, 316.
Waiblingen, Wurt., *b* 295.
Waldalgesheim, Rhénanie, *b* 98, 227, 232.
Wangen, Suisse, *b* 196 sq.
Wargemoulin, Marne, *b* 255, 256, 270.
Watsch, Carniole, *b* 94, 95.
Weisenau, Rhénanie, 254.
Weisskirchen, Rhénanie, *b* 226, 232.
Westerndorf, Bav., *b* 136.
Wiesbaden, Nassau, 93, 191, 192, 197, 199, 218.
Wiesoppenheim, Hesse Rh., *b* 297.
Willendorf, Basse-Autr., *b* 21.
Windisch, Suisse, 203, 204.
Wittislingen, Bav., *b* 299, 300.
Wolfsheim, Hesse Rh., *b* 299.
Worms, Hesse Rh., 126, 193, 194.
Würtemberg (céramique du), *b* 97.

Xertigny, Vosges, 92.

Yeux lenticulaires, *b* 29; votifs, *b* 117, 185.
York, Angl., 16.
Yortan, As.-min., *b* 62.
Yvetot, S.-Inf., *b* 288.
Zachée (hist. évang.), *b* 301.
Zahlbach, Rhénanie, 192, 193, 195.

Zénodore, *b* 168.
Zéthos, *b* 151.
Zmaragdos, 180.
Zodiaque, 240.

TABLE DES MATIÈRES

Salle I. — Époque quaternaire ou paléolithique . . 5-26
Silex des alluvions et plateaux, 9. — Crânes quaternaires, 11. — Civilisation des cavernes et abris, 13. — Sculptures et gravures, 20.

Salle II. — Époque néolithique 26-38
Silex, poteries, monuments mégalithiques, 29.

Salle III. — Monuments mégalithiques 39-45

Salle d'Étude et Bibliothèque. 45-46

Salle de Comparaison. 46-101
Préhistorique européen, 48. — Kjøkkenmøddings, 50. — Afrique du Nord, 52. — Égypte, 53. — Afrique occidentale et centrale, 54. — Afrique orientale, 55. — Collection égyptienne d'Henri de Morgan ; préhistorique d'Egypte, de Palestine, de Syrie, de Chaldée, 56. — Antiquités de Suse, 57. — Civilisations égéennes, 58. — Asie mineure et Balkans, 62. — Terramares, 63. — Age du bronze dans divers pays d'Europe, 64. — Chine et Indo-Chine, 66. — Australie et Océanie, 67. — Brésil et pays voisins, 74. — États-Unis, Mexique, Canada, 77. — Russie et Sibérie, 80. — Caucase et Arménie, 82. — Premier âge du fer en Italie, 87. — Espagne, 91. — Deuxième âge du fer en Italie, 91. — Albanie, 92. — Époque de Hallstatt, 92. — Deuxième âge du fer en Allemagne, 97. — Danemark, 99. — Iles Britanniques, 99. — Grands objets d'or et d'argent, 100.

Salle Jacques de Morgan 102-106

Salle Capitan 106-107

Salle XIII ou Salle d'Alesia 107-125
Fouilles de Bibracte, 109. — Plan d'Alise, 113. — Objets provenant des *oppida*, 115. — Modèles des travaux de César, 118. — Armes gauloises, 121.

Salle XIV. — Céramique romaine ; statuettes en terre cuite. 125-133

Salle XV. — Céramique ornée ; verrerie et bronze émaillé 133-152
Céramique ornée à reliefs, 133. — Verrerie, 144. — Fibules de bronze émaillées, 152.

Salle XVI. — Suite de la céramique gallo-romaine . . 153-158

Salle XVII. — Bronzes figurés de l'époque romaine. . 158-188

Salle XVIII. — Spécimens de l'art de l'Italie et des provinces à l'époque romaine. 189-191

Trésor de Hildesheim, 189. — Trésors de Nagy et de Petrossa, 190. — Statuettes de Bulgarie, 191.

Seconde Bibliothèque et pièces annexes 191-193

Salle IV. — Stations lacustres 193-200

Salle V. — Outils et armes de bronze 200-219

Salle VI. — Premier âge du fer. Époque de Hallstatt. 219-238

Salle VII. — Deuxième âge du fer. Époque de la Marne ou de Latène 238-248

Salle VIII. — Cimetière de Chassemy 249

Salle IX. — Sépultures gauloises de la Marne. . . . 250-257

Salle X. — Annexe de la salle précédente 257-258

Salle Frédéric Moreau. — Collection Caranda. . . . 258-267

Salle Joseph de Baye. 267-275

Salle Édouard Piette 275-282

Salle de Numismatique, du Trésor ou des Bijoux . . 282-320

Objets d'or gaulois et gallo-romains, 283. — Art mérovingien, 290. — Collection Mesaxoudis, 304. — Objets d'or de Colombie, 310. — Numismatique gauloise, 316.

Principales acquisitions du Musée de 1862 à 1921 . 321-338

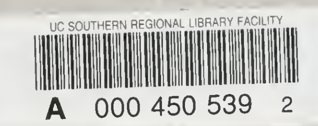
Index des deux volumes du Catalogue. 339-361

MELUN. — IMPRIMERIE ADMINISTRATIVE. — M2386 *N*.

University of California
SOUTHERN REGIONAL LIBRARY FACILITY
405 Hilgard Avenue, Los Angeles, CA 90024-1388
Return this material to the library
from which it was borrowed.

REC'D LD-URL

DEC 16 1994


UC SOUTHERN REGIONAL LIBRARY FACILITY
A 000 450 539 2

Ur